Les premiers comtes de Bigorre : essai de synthèse généalogique et liens avec les comtes de Pallars (9e-11e siècles)

Thierry Arassus

BY : le crédit doit être attribué au créateur.
NC : seules les utilisations non commerciales de l'œuvre sont autorisées.
SA : les adaptations doivent être partagées selon les mêmes conditions.

Sommaire

Sommaire 1
1. Introduction 2
2. Les comtes de Pallars : l'hypothèse des « Lautrec » 4
   2.1. Les vicomtes de Toulousain 10
   2.2. Les vicomtes d'Albi et de Nîmes 18
   2.3. Les vicomtes de Lautrec 38
3. Le comte Loup 67
4. Raimond comte de Pallars 81
5. Donat Loup comte de Bigorre 101
6. Dat Donat comte de Bigorre 108
7. Raimond comte de Bigorre 112
8. Louis comte de Bigorre 125
9. Garsie Arnaud comte de Bigorre 141
10. Conclusion 156
Tables des illustrations 158
Bibliographie 159
Annexes 183
   Annexe 1. Localisation des anthroponymes *Aton- Siguinus-Segarius* (9e-10e s.) 184
   Annexe 2. Relevés des anthroponymes de la lignée vicomtale d'Albi-Nîmes 202
   Annexe 3. Les anthroponymes des vicomtes de Lautrec : *Sicardus*, *Isarnus* et *Frotardus* 253
   Annexe 4. Comtes de Bigorre : les anthroponymes masculins 280
   Annexe 5. Comtes de Bigorre : les anthroponymes féminins 321

1. Introduction

L'objet de ce court essai généalogique est de reprendre la littérature récente relative aux premiers comtes de Bigorre et de mettre en évidence la documentation qui les mentionnent. Les actes médiévaux qui sont parvenus jusqu'à nous sont suffisamment rares et suffisamment diffusés pour permettre cet objectif modeste.

Les travaux de L. Deville, à la fin du 19e siècle[1], permettent d'ores et déjà d'exclure de notre champ tous les travaux antérieurs à lui, Marca, Oïhenart, Macaya-Davezac, Duco, Laboulinière…[2] Si certains de ces ouvrages conservent un intérêt par la publication des actes justificatifs qu'ils proposent, les analyses avancées sont largement dépassées depuis la publication de R. Mussot-Goulard.[3] Parmi les études récentes d'intérêt, outre un article de P. de Latour sur les comtes de Pallars[4], on dispose par ailleurs de la synthèse de C. Settipani qui offre une analyse de nombreuses lignées pyrénéennes et présente une bibliographie détaillée.[5]

L'hypothèse faisant des comtes de Pallars des parents de comtes de Bigorre est largement suivie depuis les travaux de R. d'Abadal.[6] Seul P. de Latour propose une alternative détaillée en distinguant les deux lignées, faisant des comtes de Pallars les descendants d'un rameau toulousain/albigeois. Nous débuterons donc par la critique de ce point, avant de suivre la succession des premiers comtes de Bigorre.

Notre objectif restera modeste. On n'oserait prétendre à l'érudition des auteurs cités mais on tentera, chaque fois que cela sera possible, de donner les références en accès ouvert en ligne. On pardonnera à l'auteur de ces lignes les développements parfois disproportionnés et la lourdeur du style. Il ne nous échappe pas que certaines parties restent encore d'une lecture délicate, en raison de l'accumulation de noms et de notes bibliographiques. Ces dernières n'ont pas été placées pour donner une caution scientifique à cet essai, ce qu'il n'a pas prétention à être. Leur présence, peut-être trop systématique, n'a pour objet que de faciliter les renvois aux travaux cités. L'insertion de tableaux généalogiques suit le même esprit de favoriser la compréhension du lecteur. On signalera ici le choix de présenter les noms dans les tableaux dans leur version latine : il ne s'agit pas là encore d'une prétention intellectuelle de notre part mais du constat que les noms transcrit dans la littérature

---

[1] DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». *Bulletin de la société académique des Hautes-Pyrénées*, juin 1897, 2e série-27e fascicule [Bulletin local, 1900, tome IV], p. 137-218. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f191.item

[2] Il est à signaler que Deville ne mentionne pas les travaux de Bladé et de Jaurgain, largement postérieurs à son décès en 1867 :
BLADÉ, Jean-François. « Les comtes carolingiens de Bigorre et les premiers rois de Navarre ». *Revue de l'Agenais et des anciennes provinces du Sud-Ouest*. 1895 (tome 22)-1896 (tome 23)-1897 (tome 24), p. 326-346, 400-413, 481-491 ; p. 16-39, 308-324, 418-430 ; p. 34-46, 201-211, 313-329. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k338742/f324.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33875d/f16.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33876r/f35.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre*. Pau : imp. Garet, 1898-1902, 2 vol., 453-626 p. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[3] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Lectoure : Ed. CTR, 1982, 263 p.

[4] LATOUR, Patrick de. « L'origine du comte Ramon de Pallars et Ribagorça IX-Xe siècles ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2008 (2), tome 124, p. 451-462

[5] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien : études sur quelques grandes familles d'Aquitaine et du Languedoc du IXe au XIe siècles*. Oxford : Prosopographica et genealogica, 2004, 388 p.

[6] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Catalunuya Carolingia. Volum III. Els comtats de Pallars i Ribagorça*. Barcelona : Institut d'estudis catalans, 1955, p. 121-122 (vol. 1) et 351, no 132 (vol. 2). [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000462/00000022.pdf

consultée offrent de sérieuses disparités suivant l'origine ou le temps des auteurs. Il a ainsi semblé plus simple de les garder tels qu'ils figurent dans les textes.

2. Les comtes de Pallars : l'hypothèse des « Lautrec »

P. de Latour a proposé une alternative récente à la filiation bigourdane des comtes de Pallars.[7] Raimond, comte de Pallars, connu de 892 à 920, est donné comme le fils d'un comte Loup et le père de cinq fils, Unifred (peut-être nommé aussi Bernard), Miron, Loup, Isarn et Ato/Aton, évêque de Pallars-Ribagorce.[8]
À partir de ces éléments, C. Settipani envisage une possible ascendance maternelle de Raimond dans les lignées des comtes de Toulouse et des comtes bellonides de Carcassonne et d'Urgell,[9] permettant d'expliquer l'introduction des noms Raimond, Bernard, Miron et Unifred.
P. de Latour, quant à lui, oriente son analyse vers les noms Isarn et Ato/Aton, portés par les deux autres fils de Raimond de Pallars.[10] Selon lui, en effet, plusieurs éléments amènent à questionner la parenté entre les comtes de Bigorre et ceux de Pallars :

---

[7] Cette filiation est retenue par :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra et 2na Part.*. Op. cit., p. 121-122 (vol. 1) et 351, no 132 (vol. 2). [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000462/00000022.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Zaragoza : Anubar ed., 1989, p. 224. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm
STASSER, Thierry. « La maison vicomtale de Narbonne aux Xe et XIe siècles ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1993, tome 105, no 204, Généalogies méridionales, p. 493. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2383
STASSER, Thierry. « Origine familiale de trois comtesses de Pallars ». *Anuario De Estudios Medievales*, 1996, vol. 26, no 1, p. 3-18 (p. 4). [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3989/aem.1996.v26.i1.685
AURELL Martin. « Du nouveau sur les comtesses catalanes (IXe-XIIe siècles) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 370, n. 72. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2564
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 14
[8] Les données relatives à Loup, Raimond de Pallars et ses fils, seront reprises en détail plus loin.
LATOUR, Patrick de. « L'origine du comte Ramon de Pallars et Ribagorça IX-Xe siècles ». Op. cit., p. 451-452
[9] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 13-16
[10] Sur la valeur de l'onomastique dans les recherches généalogiques et prosopographiques, on pourra consulter notamment :
WERNER, Karl Ferdinand. « Liens de parenté et noms de personne. Un problème historique et méthodologique ». *Famille et parenté dans l'Occident médiéval. Actes du colloque de Paris (6-8 juin 1974) Rome* : École Française de Rome, 1977. p. 13-18 et p. 25-34. (Publications de l'École française de Rome, 30). [Consulté le 19/12/2024]
www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1977_act_30_1_2025
LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle : Essai d'anthropologie sociale*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1995 (2003), Chapitre VI, p. 179-223. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24609
AURELL, Martin. « La parenté en l'an mil ». *Cahiers de civilisation médiévale*. Avril-juin 2000, no 170, Regards croisés sur l'An Mil, sous la direction de Martin Aurell, p. 125-142. [Consulté le 04/01/2025]
https://doi.org/10.3406/ccmed.2000.2775
SETTIPANI, Christian. *Les ancêtres de Charlemagne : les 2048 quartiers du premier empereur franc*. Oxford : Unit for Prosopographical Research, 2e édition revue et corrigée, 2015, p. 13-29
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1 : L'aristocratie languedocienne du Xe au XIIe siècle*. Toulouse : CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, 2001, p. 14-21 [Consulté le 19/12/2024]
https://www.academia.edu/34029758/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_1_Laristocratie_languedocienne_du_Xe_au_XIIe_si%C3%A8cle?source=swp_share
Et la série des rencontres d'Azay-le-Ferron :
BOURIN, Monique, (dir.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I à VI*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 1990-2008. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16225
Pour une mise au point historiographique de la parenté :

Premièrement, le comte Raimond, son père Loup, et ses fils sont tous renseignés sous un nom simple, à l'exception de Unifred / Bernard (mais ce dernier cas relèverait plus d'un surnom et reste incertaine). Ce point s'opposerait donc à la double dénomination du *nomen paternum*, caractéristique de la Gascogne et de la Bigorre à cette époque.
Ensuite, l'association des noms Loup, Isarn et Aton ne se retrouvent pas chez les comtes de Bigorre.
Enfin, le nom de Loup (« emblématique » selon l'auteur) ne se retrouve qu'à une seule occasion dans la lignée de Pallars, chez le fils même de Raimond, alors que le nom de Raimond est transmis jusqu'au 12e siècle chez les comtes de Pallars-Jussà.[11]

Sur l'importance du nom de Loup, on peut tout de même relativiser l'assertion. Comme on le verra par la suite, il n'est attesté chez les comtes de Bigorre que par Donat Loup et son fils Loup Donat et disparaît par la suite. Sur le premier point, on ne peut que constater le fait du nom simple chez les comtes de Pallars. Mais l'usage du *nomen paternum* ne constitue pas un système et son emploi ne peut pas être considéré comme exclusif de l'usage du nom simple ou du surnom dans l'aire gasconne, navarraise et aragonaise.[12] Par ailleurs, cette tradition anthroponymique semble beaucoup moins présente en Pallars-Ribagorce et dans l'aire catalane en général.[13] On ne peut donc exclure

---

DUHAMEL-AMADO, Claudie. « La famille noble méridionale autour de 1000 ». BONNASSIE, Pierre (éd.) ; TOUBERT, Pierre (éd.). *Hommes et sociétés, dans l'Europe de l'an mil*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2004. p. 185-200. [Consulté le 21/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/10177

[11] LATOUR, Patrick de. « L'origine du comte Ramon de Pallars et Ribagorça IX-Xe siècles ». Op. cit. p. 453-454

[12] Sur le *nomen paternum*, on renverra à :
SAINT-JOUAN, Régis de. « Le nom de famille en Béarn et ses origines ». *Revue Internationale d'Onomastique*. 1950 juin, 2e année, no 2, p. 121-141. [Consulté le 19/12/2024] [publié en 11 articles de 1950 à 1952]
https://doi.org/10.3406/rio.1950.1147
Notamment la page 128 avec des données chiffrées (à Saint-Sever au 10e s., 29 occurrences sur 64)
CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». BOURIN, Monique (éd.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 1990, p. 143-178. [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16306
Pour la Navarre, au 10e siècle, on peut noter déjà le fort usage de ce type de dénomination :
Leyre : nom + nom au génitif 46% ; San Millán : 65% / nom + nom au nominatif : 9,5 et 5%
GARCÍA DE CORTÁZAR, José Ángel. « Antroponimia en Navarra y Rioja en los siglos X a XII ». *Estudios de Historia Medieval de La Rioja*. Logroño : Universidad de La Rioja, 2009, p. 192 et 194. [Consulté le 19/04/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4527849
En Aragon, plus de 80% du corpus étudié (266 occurrences sur 320), comprenant les *nomina paterna* et les *nomina paterna* + complément de lieu, mais on est au 11e siècle quand l'usage se généralise grandement :
LALIENA CORBERA, Carlos. « Los sistemas antroponímicos en Aragón durante los siglos XI y XII ». MARTÍNEZ SOPENA, Pascual (éd.). *Antroponimia y sociedad : sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*. Santiago de Compostela : Universidad ; Valladolid : Universidad, 1995, p. 307

[13] L'index d'Abadal permet de visualiser la rareté de l'emploi du *nomen paternum* dans les actes relatifs à ces régions : sur quelques 4000 entrées nominatives, seules une centaine concerne des noms doubles sans discrimination de la typologie précise de ces formes (*nomen paternum* ou simplement dénomination à double composante ou avec surnom toponymique ; un regard plus précis ne permet de relever qu'une trentaine de noms pouvant s'assimiler à des *nomina paterna*). Ces données quantitatives constituent donc un maximum ce qui permet d'acter la très faible proportion de cet usage par rapport au nom simple ou au nom complété d'un toponyme. La centaine d'occurrences de doubles noms comprend en outre les occurrences des divers comtes de Barcelone, rois de Navarre, comtes d'Aragon ou chefs arabes, mentionnés tant dans le corps de l'ouvrage que dans le recueil de documents (l'index d'Abadal est unique et regroupe toutes les mentions issues de l'analyse et du corpus documentaire) :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part*. Op. cit., p. 467-546. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000462/00000022.pdf
Sur le Pallars proprement dit, on ne trouve trace que d'une seule étude anthroponymique à partir de l'an mil seulement :
MARTÍNEZ I TEIXIDÓ, Lydia. « La antroponimia nobiliaria del condado de Pallars en los siglos XI y XII ». MARTÍNEZ SOPENA, Pascual (éd.). *Antroponimia y sociedad : sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*. Santiago de Compostela : Universidad ; Valladolid : Universidad, 1995, p. 327-350 (Tableaux p. 339-350)

que les comtes de Pallars proviendraient bien du versant nord des Pyrénées et que leur dénomination dans les actes serait simplement adaptée aux traditions utilisées par les scribes du Pallars.

Sur le second point, en revanche il faut concéder à l'auteur la curiosité onomastique que représente les noms d'Isarn et d'Aton chez les comtes de Pallars. Ce constat est établi en premier lieu par C. Duhamel-Amado[14] qui trace des concordances onomastiques entre les lignages de Corneilhan et de Murviel, qu'elle étudie, et un tronc commun dont seraient issues les maisons vicomtales d'Albi et Nîmes, de Lautrec et de Toulouse puis Bruniquel. Elle ajoute donc à ces concordances, celles reliant l'onomastique des Pallars avec celle des comtes raimondins (Raimond, Guillem, Ermengarde) et avec les vicomtes d'Albi et de Lautrec (Aton, Isarn).[15] Fort de ces prémisses, P. de Latour relève l'existence d'un évêque Loup à Albi, en 876, qu'il suppose associé à la lignée vicomtale, et fait l'hypothèse d'un Isarn à l'origine des vicomtes de Lautrec, et comme Loup, issu du même lignage.[16]

Dans cet article, l'auteure étudie les corpus de Gerri, Lavaix et du *Liber feudorum maior* : elle retrouve pour la période 1000-1050, à Gerri 40 mentions de noms masculins dont 16 sont des noms doubles, à Lavaix 162 dont 17 noms doubles et dans le *Liber feudorum maior*, 35 dont 20 noms doubles. Cependant, la typologie utilisée ne permet pas de discriminer ce qui relève à proprement parler de l'usage du *nomen paternum* mais englobe toutes les formes de dénomination à double composante, exceptés les compléments toponymiques. La chronologie, en outre, ne permet pas d'établir de constat pour le 10e siècle.

Sur la nette distinction des espaces concernés par cet usage, essentiellement navarro-gascon, et sur la Catalogne, dont l'usage courant du *nomen paternum* apparaît seulement au 11e siècle (nette délimitation fixée à la Ribagorce justement) :

MARTÍNEZ SOPENA, Pascual. « L'anthroponymie de l'Espagne chrétienne entre le IXe et le XIIe siècle ». *L'anthroponymie document de l'histoire sociale des mondes méditerranéens médiévaux. Actes du colloque international organisé par l'École française de Rome avec le concours du GDR 955 du C.N.R.S. « Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne » (Rome, 6-8 octobre 1994)*. Rome : École Française de Rome, 1996, p. 79-82. (*Publications de l'École française de Rome*, 226). [Consulté le 19/04/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5077

ZIMMERMANN Michel. « Les débuts de la "révolution anthroponymique" en Catalogne (Xe-XIIe siècles) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1990, tome 102, no 189-190, Cadre de vie et société dans le Midi médiéval : hommage à Charles Higounet. p. 299-305. [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3325

GUINOT RODRÍGUEZ, Enric. « Dos models diferenciats d'antroponímia medieval: Catalunya i Aragó en el segle XIII ». *Butlletí interior*. 2001, no 87, p. 469. [Consulté le 04/05/2025]
https://raco.cat/index.php/BISO/article/view/415432

BOIX I POCIELLO, Jordi C. « Antroponímia i grups aristocràtics de la Ribagorça (segles IX-XII) ». *Societat d'Onomàstica : butlletí interior*, 2003, no 93, p. 469-472. [Consulté le 01/05/2025]
https://raco.cat/index.php/BISO/article/view/415907

BUESA OLIVER, Tomás et LAGÜÉNS GRACIA, Vicente. « Trabajos del centro "PatRom" de Zaragoza (I). Los estudios de la antroponimia aragonesa ». Op. cit., p. 21. [Consulté le 19/04/2025]
https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/19/92/01buesa.pdf

On renverra aussi pour d'autres compléments, infra p.

[14] DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1*. Op. cit., p. 25. [Consulté le 19/12/2024]
https://www.academia.edu/34029758/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_1_Laristocratie_languedocienne_du_Xe_au_XIIe_si%C3%A8cle?source=swp_share

[15] Au-delà de l'interrogation à attribuer une origine commune à toutes ces lignées vicomtales, on remarquera que le nom de Guillem n'apparaît chez les Raimondins qu'avec Guillem Taillefer (1003-1037). Il paraît difficile d'en faire un nom relevant de leur patrimoine onomastique aux 9e et 10e siècles. Voir notamment :

FRAMOND Martin de. « La succession des comtes de Toulouse autour de l'an mil (940-1030) : reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1993, tome 105, no 204, Généalogies méridionales, p. 464-474. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2382

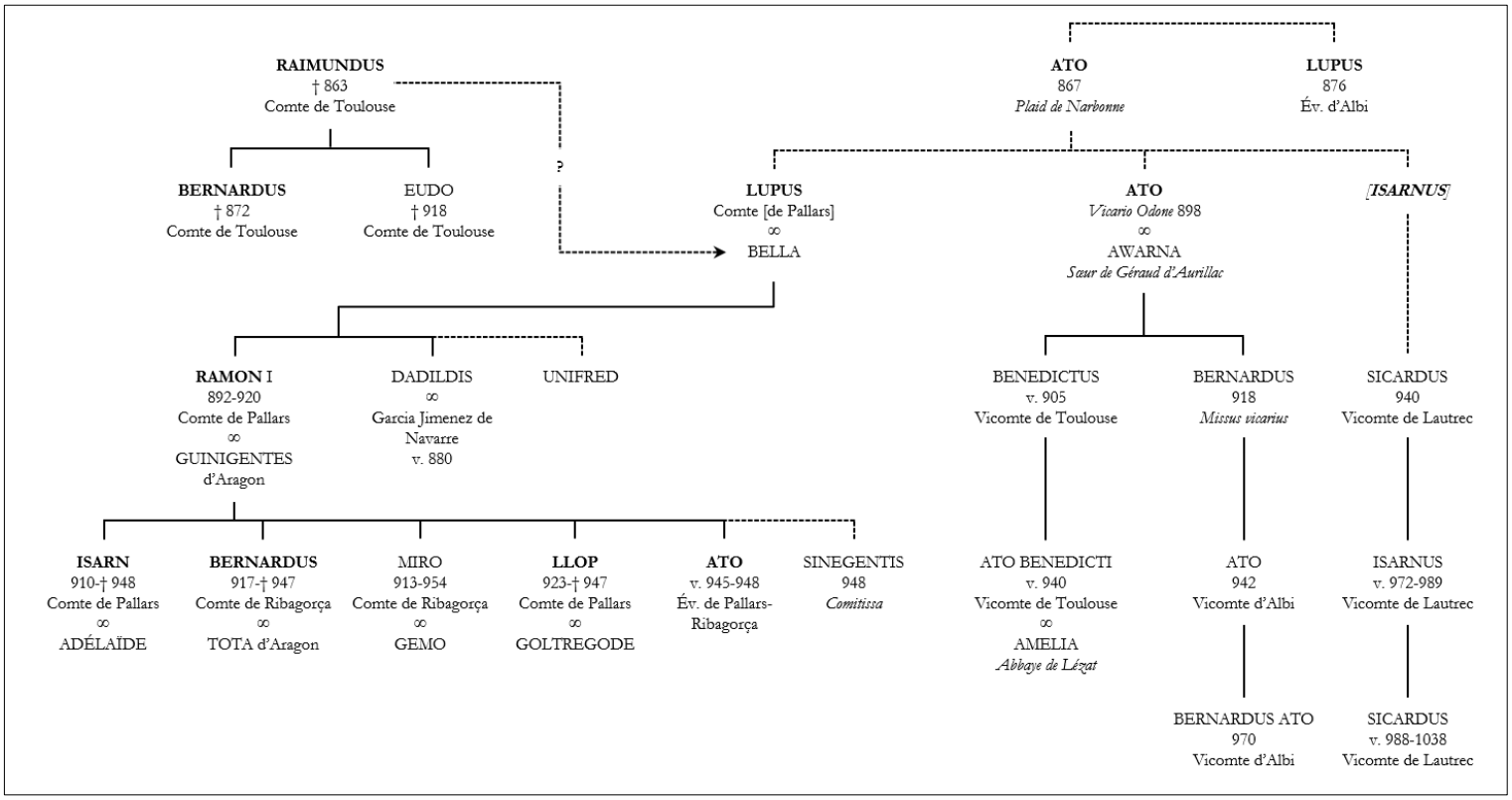
[16] LATOUR, Patrick de. « L'origine du comte Ramon de Pallars et Ribagorça IX-Xe siècles ». Op. cit. p. 459-460

Le même auteur signale la mention en 920 en Pallars d'un comte Aton, décédé, d'après A. Ubieto Arteta. L'existence de cet Aton est fermement écartée par R. d'Abadal qui considère l'acte comme un faux du 12e siècle, parmi une longue liste de falsifications du cartulaire d'Obarra. Il pointe notamment que cet acte et un acte de 980 sont relatifs aux mêmes droits et biens (pêcheries et moulins autour de *Calvaria*), et la liste de témoins des deux actes sont identiques jusqu'au scribe rédacteur :

« Sancioni Signum. Galindoni Signum. Egicani. Banzo... Signum. Centullus, presens fuit... Annanias presbiter rogatus scriptit » (920. UBIETO ARTETA)

Cette hypothèse permet selon l'auteur d'expliquer les noms des fils de Raimond de Pallars : les noms catalans de Miron et d'Unifred qui proviendraient de sa mère, et les noms d'Isarn, Aton et Loup qui proviendraient ainsi de son père.

Les comtes de Pallars d'après P. de Latour



La reconstitution est séduisante et permettrait de tracer l'origine des comtes de Pallars dans une famille d'officiers des comtes de Toulouse et de Rouergue, ces derniers étant connus au 9e siècle pour avoir contrôlé le comté de Pallars, jusqu'à Bernard « le Veau », assassiné en 872.[17] Il reste que

« Signum Sancioli. Signum Galindoni. Signum Egichani. Signum Banconis; isti sunt testes. Centuli Ananias presbiter, rogatus a supra scriptis » (980. SERRANO Y SANZ)
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Orígenes de Aragón*. Op. cit., p. 217. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 67-68. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. *Documentos del monasterio de Obarra (Huesca) anteriores al año 1000*. Zaragoza : Anubar ed., 1989, p. 13, no 5. (Textos medievales, no 81). [Consulté le 16/03/2025]
https://anubar.com/coltm/libtm81.htm
Ce comte Aton fait écho à la fameuse charte d'Alaon où figure un Aton comte de Pallars :
SERRANO Y SANZ, Manuel. *Noticias y documentos históricos del condado de Ribagorza hasta la muerte de Sancho Garcés III (año 1035)*. Madrid : Centro de Estudios Históricos, 1912, p. 77 et sq. et p. 247, no XVI. [Consulté le 16/03/2025]
https://archive.org/details/noticiasydocumen00serr/page/246/mode/2up
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 71 et sq. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

[17] Pour le contexte voir notamment :
MIRO, Annick. « Les comtes de Toulouse en Pallars et en Ribagorce au IXe siècle : princes souverains ou agents du prince ? ». *Territorio, Sociedad y Poder*. 2012, no 6, p. 40-44. [Consulté le 24/12/2024]
https://reunido.uniovi.es/index.php/TSP/article/view/9467/9280

la démonstration est fondée sur la transmission concordante des noms Aton et Isarn, comme relevant du stock onomastique d'une même famille qui donnera les vicomtes de Toulouse, d'Albi et de Lautrec. Or il nous semble que cette parenté alléguée repose sur des hypothèses discutables. En incise, on notera que le nom d'Isarn serait plus précoce en Pallars qu'en lautrécois, le premier vicomte de ce nom étant attesté en 972 seulement.

Il est vrai que la proposition établissant un ancêtre commun à ces trois lignées vicomtales semble largement suivie dans les travaux consultés et notamment un tronc commun pour les vicomtes d'Albi et Lautrec.[18] Seul J. L. Biget envisage prudemment l'hypothèse d'une origine locale des Lautrec et distincte des vicomtes d'Albi,[19] soulignant notamment qu'un seul anthroponyme est commun aux deux lignées, celui de Frotaire. Ceux d'Aton et d'Isarn restent bien distinctifs de chacun des lignages, sans correspondance aucune. Une analyse historiographique rapide du sujet permet de déterminer que l'hypothèse d'un ancêtre commun a été originellement formulée par les auteurs de l' *Histoire générale du Languedoc*, et suivie depuis dans nombres de travaux. Or les arguments avancés semblent problématiques :

> « Il est remarquable que, suivant l'acte de l'an 942, le vicomte Aton I possédoit le lieu de Brousse, dans la viguerie de Lautrec en Albigeois. Cela pourroit donner lieu de conjecturer que les anciens vicomtes de Lautrec avoient une origine commune avec ceux d'Albi ou d'Ambialet ; que le vicomte Sicard, dont il est fait mention dans un acte de l'an 940, & qui paroît avoir été vicomte de Lautrec, étoit frère d'Aton I ; que leur père leur partagea la vicomté d'Albigeois...
>
> On peut appuyer cette conjecture sur deux actes qui regardent certainement les vicomtes de Lautrec, & qui se trouvent dans un ancien cartulaire du château de Foix, lequel contient les titres de la maison des Trencavels… »[20]

---

[18] Ce point semble acquis pour :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles : aspects économiques et sociaux du pouvoir public dans l'Albigeois médiéval* . Thèse de 3e cycle : histoire. Toulouse : Université Toulouse - Jean Jaurès, 1981, p. 41-43 et note p. 335-337
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne : zone cispyrénéenne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*. Toulouse : Association des publications de l'université de Toulouse-Le Mirail, 1974, p. 236
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». *Fiefs et féodalité dans l'Europe méridionale, Italie, France du Midi, Péninsule ibérique, du Xe au XIIIe siècle: colloque international*. Toulouse : CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, UMR 5136, 2002, p. 186, n. 55.
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1*. Op. cit., p. 25. [Consulté le 19/12/2024] https://www.academia.edu/34029758/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_1_Laristocratie_languedocienne_du_Xe_au_XIIe_si%C3%A8cle?source=swp_share
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *La famille aristocratique languedocienne : parenté et patrimoine dans les vicomtés de Béziers et d'Agde (900-1170)*. Thèse d'État : Lettres. Paris 4 : 1994, Tome 1, livre 2 : annexe 1, p. 5-6
DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles : serments, hommages et fiefs dans le Languedoc des Trencavel*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2003, paragr. 33. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149

[19] BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». *Colloque Hugues Capet, 987-1987, Catalogne, CNRS. Catalunya i França meridional a l'entorn de l'any mil = La Catalogne et la France méridionale autour de l'An Mil : Barcelona, 2-5 juliol 1987*. Xavier Barral i Altet, Dominique Iona-Prat, Anscari Manuel Mundo (dir.). Barcelona : Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura, 1991, p. 184, n. 30
BIGET, Jean-Louis. « Les siècles obscurs - Le temps des Trencavel (XIIe - XIIIe siècles) ». *Histoire de Castres, Mazamet, la Montagne*. Toulouse : Privat, 1992, p. 46 et généalogie p. 68
BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». *Bulletin de la Société des Sciences Arts et Belles-Lettres du Tarn*. 1993, no 47, p. 182
BIGET, Jean-Louis. « Lautrec (familles) ». *Les Tarnais : dictionnaire biographique*. Maurice Greslé-Bouignol (dir), Fédération des Sociétés intellectuelles du Tarn (publ.). Albi : FSIT, 1996, p. 193

[20] *HGL* = DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc avec des notes et les pièces justificatives. Tome IV*. [continuée jusqu'à 1790 par Ernest Roschach ; sous la dir. d'Édouard Dulaurier]. Toulouse : Édouard Privat, 1872, 3e éd. revue et augmentée, p. 106 note 21. [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f136.item

Le premier argument laisse entendre que le vicomte d'Albi, Aton, possédait des biens en lautrécois, ouvrant l'idée d'un partage « successoral » avec les vicomtes de Lautrec. Or la donation du vicomte Aton, en 942, qui cède la *villa* de Brousse à Saint-Pons-de-Thomières, a une origine bien différente. Les mêmes auteurs fournissent les circonstances de cette donation :

> « Ce dernier [le comte Pons de Toulouse] échangea vers le même temps le lieu de Saint-Sauveur de Brousse, situé dans le diocèse d'Albi & la viguerie de Lautrec, contre différens biens que le vicomte Aton possédoit dans la paroisse de Saint-Maurice en Rouergue, & dans la viguerie de Camarès. Aton, qui dans cet acte prend la qualité de vicomte par la grâce de Dieu & se dit fils de Bernard, donna à l'abbaye de Saint-Pons-de-Thomières le même lieu de Brousse qu'il avoit reçu par cet échange, & un alleu qu'il avoit conservé dans la paroisse de Saint-Maurice en Rouergue. »[21]

C'est donc le comte Pons de Toulouse qui possédait Brousse et l'a échangé avec le vicomte Aton. Le même Pons a fondé Saint-Pons en 936, l'échange se situant donc peu avant 942.[22] Contrairement à ce que laissent entendre les auteurs, Aton ne possédait donc pas ce bien en Lautrécois à titre personnel mais ne l'avait acquis que récemment dans des circonstances impliquant qu'il serait à court terme cédé à Saint-Pons. Il paraît ainsi difficile de tirer argument de cette concordance géographique pour supposer une parenté entre les vicomtes d'Albi et ceux de Lautrec.[23]
Quant au second argument, la présence des deux serments relevés dans les archives du château de Foix, dans le cartulaire des Trencavel, il reste en l'état sans réponse.[24] Ces serments seront évoqués plus loin, quand seront traités les vicomtes de Lautrec.

Devant ces incertitudes, une mise au point semble nécessaire sur ce que l'on sait des lignages vicomtaux de Toulouse, Albi et Lautrec.

---

[21] *HGL*, Tome III, p. 127. [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f169.item
HGL, Tome IV, p. 106, n. XXI. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f136.item
La transcription de l'acte est dans : *HGL*, Tome V, c. 190-191, n. 77 (LXXI). [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f143.item

[22] MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? ». Op. cit. p. 186 et 55
Le même auteur précise que cet échange correspond à une « dotation d'un subordonné par son supérieur » et rappelle de plus (n. 55), les legs viagers du testament du comte Raimond Ier (961) et du codicille de la comtesse Garsinde (972), à Frotaire évêque, au vicomte Isarn et à Sicard, qui doivent faire retour à Saint-Pons-de-Thomières. Il est donc probable que la donation de 942 s'inscrive dans le même schéma, l'échange étant effectué sous réserve de la donation à Saint-Pons.

[23] Quant aux raisons qui auraient incité le comte Pons à échanger Brousse avec Aton, elles resteraient à éclaircir. Mais supposer que cet échange, dans cette localisation précise du lautrécois, serait dû à une parenté avec les vicomtes de Lautrec paraît discutable au vu de la grande étendue des biens possédés par la lignée d'Albi, jusqu'en Toulousain et Rouergue. Voir les cartes de situation :
DÉBAX, Hélène. « Cartes et généalogies ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe.* Op. cit., carte 1.
https://books.openedition.org/pumi/13170
BIGET, Jean-Louis. « La vicomté d'Ambialet et d'Albi du X au XIVe siècle ». *Bulletin de la Société des Sciences Arts et Belles-Lettres du Tarn.* 1979-1980, no 36, p. 583, carte

[24] E. Magnou-Nortier, qui, précisons-le, soutient la parenté entre les vicomtes d'Albi et ceux de Lautrec, signale cette difficulté : « Enfin, demeure entier le problème critique posé par leur transcription dans le cartulaire des Trencavel. »
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? ». Op. cit. p. 184 et p. 187-188
Le cartulaire des Trencavel a été édité tout récemment par H. Débax et n'a pu être consulté :
DÉBAX, Hélène. *Le cartulaire des Trencavel (Languedoc, XIe-XIIIe siècle).* Aubervilliers : CTHS, 2025, 762 p.

2.1. Les vicomtes de Toulousain

On l'a déjà souligné, nombre d'auteurs attribuent une origine commune aux lignages vicomtaux dits de Toulouse, mais plus justement de Toulousain[25], d'Albi et de Lautrec.[26] Pour ce qui regarde les premiers, on bénéficiera des travaux récents de S. Fray et D. Panfili qui permettent un état de la question.[27]

Avigerna (nommée aussi Avierna), sœur du saint Géraud d'Aurillac, est connue pour être mère de Rainaud et Benoît, ce dernier étant vicomte de Toulousain.[28] Ces deux neveux du saint sont mentionnés dans la *Vita* et le testament de saint Géraud, donc dans les années qui précèdent sa mort en 909.
Rainaud est peut-être identifiable à Rainaud « d'Avalène », époux d'Ermesinde et père de Benoît, qui fait des donations à Tulle entre 923 et 931.[29] Un Géraud d'Avalène peut être un petit-fils de ce même Rainaud, marié à Garsende et connu en 986 ou 988.[30]
Son frère Benoît est donné comme vicomte dans la *Vita*, et une mention de confronts à Lézat le rappelle en 919 :

> « 919 1er décembre Benedicta donne à Johanne son époux les biens qu'elle a reçus de son père Eliseo, de sa mère Alodiane et du prêtre Benedicto… in loco ubi dicitur Dauca… ajacit a terminio **vicecomite Benedicto**… »[31]

Selon S. Fray, cette mention est relative au neveu de Géraud lui-même. Pour D. Panfili, elle concernerait un fils homonyme du vicomte Benoît. Pour ce dernier auteur, le neveu de Géraud serait mort avant 909, en raison de l'absence de mention dans le testament du saint, alors que son

---

[25] PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, paragr. 17 [Consulté le 29/12/2024] https://books.openedition.org/pumi/10908

[26] Voir les références citées supra, p. 8, n. 18 et 19

[27] FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque au miroir des récits hagiographiques des pays d'Olt et de Dordogne (Xe-XIe siècles)*. Thèse de doctorat : histoire. Paris : Université Paris-Sorbonne - Paris IV, 2011, 5 vol. [Consulté le 25/12/2024] https://theses.hal.science/tel-00853564
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes (Xe-XIIe siècle) ». *Aristocraties méridionales : Toulousain-Quercy, XIe-XIIe siècles*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 37-81. [Consulté le 29/12/2024] https://doi.org/10.4000/books.pur.108738
[Chapitre repris dans l'article :] PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles ». Op. cit., p. 73-86. [Consulté le 29/12/2024] https://books.openedition.org/pumi/10908

[28] Les vicomtes sont toujours dits « Tolosanus » et non pas de Toulouse : Ibid., paragr. 17. [Consulté le 29/12/2024]
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 632
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 20
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 196-197
Voir aussi :
LAURANSON-ROSAZ, Christian. *L'Auvergne et ses marges (Velay, Gévaudan) du VIIIe au XIe siècle. La fin du monde antique ?*. Publ. Cahiers de la Haute-Loire (Arch. Dép. H.-L.), Le Puy-en-Velay, 1987, rééd. 2007, p. 104 et n. 270. [Consulté le 30/12/2024] https://www.academia.edu/3513062/LAuvergne_et_ses_marges_Velay_G%C3%A9vaudan_du_VIIIe_au_XIe_si%C3%A8cle_La_fin_du_monde_antique_th%C3%A8se_r%C3%A9%C3%A9dition_2007_?source=swp_share

[29] Il est positivement dit marié dans le testament de saint Géraud (cf. FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 632).
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 1091-1093
Contra : SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 197 et 257-258

[30] Ibid. S. Fray donne pour date de l'acte du cartulaire de Tulle 988, C. Settipani, pour le même acte, donne 986 (p. 247, n. 2)

[31] MAGNOU, Anne-Marie, OURLIAC, Paul (éd.). *Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1*. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984-1987, p. 590 no 813. [Consulté le 31/12/2024] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f642.item

frère Rainaud est bien cité.[32] Il croit retrouver ce fils de Benoît dans un acte de Lézat de 932, marié à une Asnaria :

> « 932 janvier… ego, **Benedictus**, et mulier sua, nomine **Asnaria**… vendimus nos tibi terram nostram… »[33]

Il reste que le nom de Benoît est largement représenté dans le cartulaire (deux centaines d'occurrences sans compter la présence du nom Benedicta) et les éléments qui permettraient d'attribuer cette mention précise à un fils du vicomte Benoît nous échappent.

Une autre nièce de saint Géraud est envisagée par C. Settipani. Une Engalcia, fille d'Hugues de Malemort, épouse de Gui de Lastours, est donnée comme la petite-fille d'une nièce de saint Géraud (*ex nepte pronepte*), par le chroniqueur Geoffroy de Vigeois.[34] D. Panfili reprend l'hypothèse mais sans développement.[35] Les points saillants de cette hypothèse peuvent se résumer ainsi : Engalcia est donnée comme fille d'Hugues de Malemort, or un Hugues de Malemort est connu comme fils de Raingarde par un acte d'Uzerche, non daté mais situé dans la seconde moitié du 10e s. Par ailleurs un acte de Tulle (vers 930-936) mentionne un Hugues, son épouse Raingarde et leur fils Hugues. Ainsi il est possible que cette Raingarde soit la grand-mère ou l'arrière-grand-mère d'Engalcia.
Une dernière nièce du saint est supposée par S. Fray.[36] Il la suppose en effet en l'épouse inconnue d'un vicomte Robert, ancêtre des vicomtes de Turenne.[37] Ce couple serait les parents du vicomte Adémar, attesté entre 913 et 947, lui-même père d'un Rainaud, mentionné en 949.[38]

Benoît a visiblement un fils, le vicomte Aton Benoît, connu avec son épouse Amelia, comme restaurateurs de l'abbaye de Lézat, dans le sud toulousain, et fondateurs de Mas-Grenier (nord Toulousain) vers 940 (le premier abbé connu est *Adazius* en 944).[39]

---

[32] PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 20
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 632
C. Settipani semble situer la mort de Benoît vers 909 lui aussi.
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 49 et 250
[33] PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 20
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 103 no 136. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f155.item
[34] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 243-250
[35] Voir généalogie dans :
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 20
[36] FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 1246 et sq.
[37] Ibid., p. 1232 et sq.
[38] Ibid., p. 1215 et sq. et p. 1223
Pour une autre approche des vicomtes de Turenne :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 181-188
DELHOUME, Didier, REMY, Christian. « Le phénomène vicomtal en Limousin, IXe-XVe siècles ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., p. 237-250. [Consulté le 01/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10968
[39] *HGL*, IV, p. 126, n. XXIII. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f156.item
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. XXIII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f25.item
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 632-633
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 20
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 46-49
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2003 (3), tome 119, p. 403. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f85.item

Il est contemporain, visiblement, d'un homonyme, le vicomte Aton d'Albi.[40] Aton Benoît est donné comme mort avant 948 :

> « 948 juillet Radueo donne à l'abbé Adazio… pro anima **Atone** de cujus mihi processit… »[41]

L'interprétation de l'acte justifiant qu'il s'agit bien ici du vicomte Aton Benoît, nous échappe.[42] Le nom de l'épouse d'Aton Benoît, Amelia, et les nombreuse mentions d'Amelii dans le cartulaire de Lézat invitent à en faire la parente de ces derniers. C'est précisément vers cette famille qu'oriente un autre enfant supposé du vicomte Benoît, une Wislane/Guislane, épouse d'un Amelius et mère d'un Aton et grand-mère d'un Benoît.[43] Les justifications sont complexes et les liens entre individus sont largement hypothétiques.[44] Un Amelius est connu comme vicomte avant 961.[45] Son statut peut

---

[40] Deux mentions lui sont attribuées par les auteurs de *HGL* mais C. Settipani préfère attribuer la première au vicomte Aton Benoît :
937 17 janvier Donation de Pons comte de Toulouse à l'église de Béziers « … S. **Ato vicecomes**… »
HGL, Tome IV, p. 107. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f137.item
HGL, Tome V, c. 176, n. 68 (LXIV). [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f136.item
942 avril Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons par Aton, vicomte d'Albi « … Igitur ego in Dei nomine **Atto**, gratia Dei **vicecomes**, consilio & voluntate uxoris meae… & pro redemptione animae patris mei Bernardi & matris meae… Facta est carta… in mense aprilis anno ab incarnatione Domini DCCCCXLII, anno VII regnante Ludovico rege. S. **Attonis vicecomitis**… S. Frotarius episcopus. S. Bernardus. S. Hugonis comitis. S. Dagberga. S. Amalrici. S. Jozet. S. Andreas..."
HGL, III, p. 127, n. XXXIX. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f169.item
HGL, Tome IV, p. 106, n. XXI. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f136.item
HGL, Tome V, c. 190-191, n. 77 (LXXI). [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f143.item
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 151, n. 2
Un *Atonis*, sans titre vicomtal, fait partie de la liste des souscripteurs des donations à Saint-Pons-de-Thomières (940) à la suite des comtes Pons et Hugues, et des vicomtes Arnaud et Sicard :
HGL, Tome V, c. 187-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item

[41] *Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1*. Op. cit., p. 240 no 303. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f292.item
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 20
Suivant en cela : LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 403. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f85.item

[42] L'index du *Cartulaire de l'abbaye de Lézat* fait état de plus d'une centaine d'Aton : [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6288547h/f535.item

[43] LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 403. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f85.item
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 46-48
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 634
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. XLVII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f49.item

[44] Sur tous ces points, voir la reconstruction de P. de Latour et l'introduction du *Cartulaire de Lézat*, nous nous contenterons de fournir les références des documents sollicités :
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 399-418. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f85.item
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. XLVII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f49.item

[45] 961 testament du comte Raimond de Rouergue : « Illos alodes qui fuerunt **Amelio vicecomite de Carcassona**, ipsi qui sunt in Narbonensi, remaneant inter Sancto Justo & Sancto Paulo, & alii qui sunt in Carcassensi, tertia pars remaneat Sancta Maria Crassa, alia tertia pars Sancti Joannis Valle-Segario, alia pars Sancti Nazarii ad Carcassona. »
HGL, Tome V, c. 243-244, n. 111 (XCVII). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f170.item
Amelius est visiblement mort à cette date, C. Settipani fait donc erreur en l'identifiant à l'Amelius de la génération suivante.

permettre de l'identifier à l'Amelius « Domino venerabile viro magnifico Amelio, vir egregio » de 955, qui achète l'alleu d'Auzas à l'évêque Hugues de Toulouse avec pour témoin Simplicius.[46]
Ce même alleu est donné à Lézat par Amelius Simplicius vers 990/1000.[47] C'est certainement le même individu, aux mêmes dates, qui intervient aux côtés de son épouse Elisabe, de son frère Odon et de son fils Aton Amelius.[48]
On note, à cette date, qu'Amelius Simplicius prévoit un don pour un Benoît Aton, prêtre, ce qui laisse supposer que ce dernier appartient à sa parenté. Or il existe en 974 un Amelius Ato et un Simplicius Ato, témoins d'un acte auprès de l'évêque de Toulouse Isolus.[49] Il est donc possible que ces trois individus, Benoît Ato, Amelius Ato et Simplicius Ato soient frères, fils d'un Ato.
Par ailleurs un Aton Amelius et son épouse Ermesene sont connus une génération avant, vers 950 et peuvent s'identifier à leurs parents.[50]
Il convient d'insister que cette famille semble appartenir au plus niveau de l'aristocratie régionale, atteignant un niveau inédit avec Guillaume, fils d'Amelius Simplicius, qui s'intitule *marchio prepotens* vers 1010.[51] Dans cette hypothèse il faut sans doute y rattacher certains donateurs de Montolieu (Aude), des abbés de Lézat, du Mas d'Azil et de Camon (Ariège) ou des évêques.[52]
Parmi ces derniers, justement, figure dans les actes de Lagrasse, très liée aux comtés pyrénéens et de Carcassonne,[53] un abbé de Camon, Simplicius, qui commande Camon en 959 à un Amelius Simplicius.[54] Il est ainsi tentant d'y voir le vicomte de Carcassonne Amelius.[55] Au regard du rayon

---

SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 46-48
[46] *Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1*. Op. cit., p. 429 no 571. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f481.item
[47] Ibid., p. 430 no 572. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f482.item
[48] Ibid., p. 143-146 nos 188 et 189. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f195.item
[49] Ibid., p. 440 no 583. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f492.item
[50] Ibid., p. 126 no 162. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f178.item
[51] Ibid., p. XLVII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f49.item
[52] Sur le donateur de Montolieu et les mentions d'évêques voir :
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 400. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f82.item
DÉBAX, Hélène, PONTIÈS, Franck. « Saint Hilaire, saint Saturnin et Roger. Un réseau guilhelmide dans le comté de Carcassonne au Xe siècle ». MACÉ, Laurent (éd.). *Entre histoire et épopée. Les Guillaume d'Orange (IXe-XIIIe siècles)*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2006, paragr. 11. [Consulté le 03/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/36253
Sur l'abbé de Lézat et du Mas d'Azil, Ato vers 1000/1025, frère d'un Amelius et oncle d'un Aton Amelius :
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 479 no 641 et p. 480 no 642. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f531.item
GUILLOT, Florence. « L'abbaye bénédictine du Mas d'Azil (Ariège) et son contexte à travers la documentation écrite de ses origines au XIVe siècle ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2006 (1), tome 122, 4e page. [Consulté le 01/01/2025]
https://hal.science/hal-00530367/document
[53] MAGNOU-NORTIER, Élisabeth, MAGNOU, Anne-Marie, PAILHES, Claudine (éd.). *Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse. Tome 1*. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 1996, p. XVIII et sq. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f22.item
Sur Camon voir : Ibid., p. LI et sq. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f55.item
[54] Ibid., p. 89 no 54 et p. 125 no 76. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f178.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f214.item
[55] P. de Latour préfère y voir son petit-fils supposé et homonyme :
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 406. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f88.item

d'action observé pour cette famille, il est possible que les Amelii mentionnés à Lagrasse soient en lien avec ceux de Lézat.[56] On y trouve ainsi une Aldena mère d'un Amelius en 917, et un Amelius marié à une Wislane en 947.[57] C'est ce dernier couple que P. de Latour identifie aux parents de Aton Amelius, le père étant donc le vicomte Amelius. L'ensemble reste bien évidemment hypothétique et demande à être compléter.[58] Il n'en reste pas moins que se dessine autour de Lézat des réseaux aristocratiques sont l'anthroponymie suggère fortement une implantation de descendants du vicomte Benoît de Toulousain. Une preuve éclatante peut être trouvée dans un acte aux alentours de 1050, où l'on retrouve associés les noms de Vierna, Rainaud, Benoît et Aton :

> « 1038-1065… et in villa Liciago, **Amelius Rainaldus** et frater suus, **Benedictus**, dederunt de possessione sua, consiliante et adfirmante **Atone Amelio** et fratre suo et matre illorum, **Vierna**… »[59]

Au-delà de la question de la postérité éventuelle du lignage des vicomtes de Toulousain[60], une dernière ambiguïté demeure quant l'identité de l'époux d'Avigerna. Traditionnellement, le père du vicomte Benoît est identifié avec Aton, *vicarius* du comte Eudes et connu en 898, mis en cause durant un plaid à Alzonne (limite du Toulousain et du Carcassès) par l'abbé de Montolieu pour une usurpation.[61] Toujours selon les auteurs de l'*HGL*, cet Aton pourrait être le père d'un Bernard « missus et advocatus Raymundo comite Tolosae civitatis et marchio. » et « vicario », mentionné en 918, toujours à Alzonne.[62] Ce dernier ferait ainsi le lien avec le vicomte Aton mentionné en 942, que l'on a déjà cité, et qui se dit fils de Bernard.[63]

---

[56] Les éditeurs des chartes de La Grasse mentionnent des Amelii dans le comté d'Urgel aux 10e et 11e siècles :
Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse. Tome 1. Op. cit., p. 125, n. 1. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f214.item

[57] Ibid ., p. 82 no 48 et p. 102 no 60 [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f171.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f191.item

[58] On retrouve notamment dans les actes catalans nombre de Simplicius et d'Amelius, l'un d'entre eux étant vicomte d'Urgel entre 949 et 955, ce qui fait écho au vicomte Maiolus, père d'un Simplicius, mentionné par P. de Latour, à Lagrasse en 946, qui donne un alleu dans le comté d'Urgel :
INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS. *CATCAR : Patrimoni digital al servei de la innovació social*. 2019-2022. [Consulté le 01/01/2025]
https://catcar.iec.cat/documents/
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 403. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f85.item

[59] *Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1*. Op. cit., p. 81 no 106. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f133.item

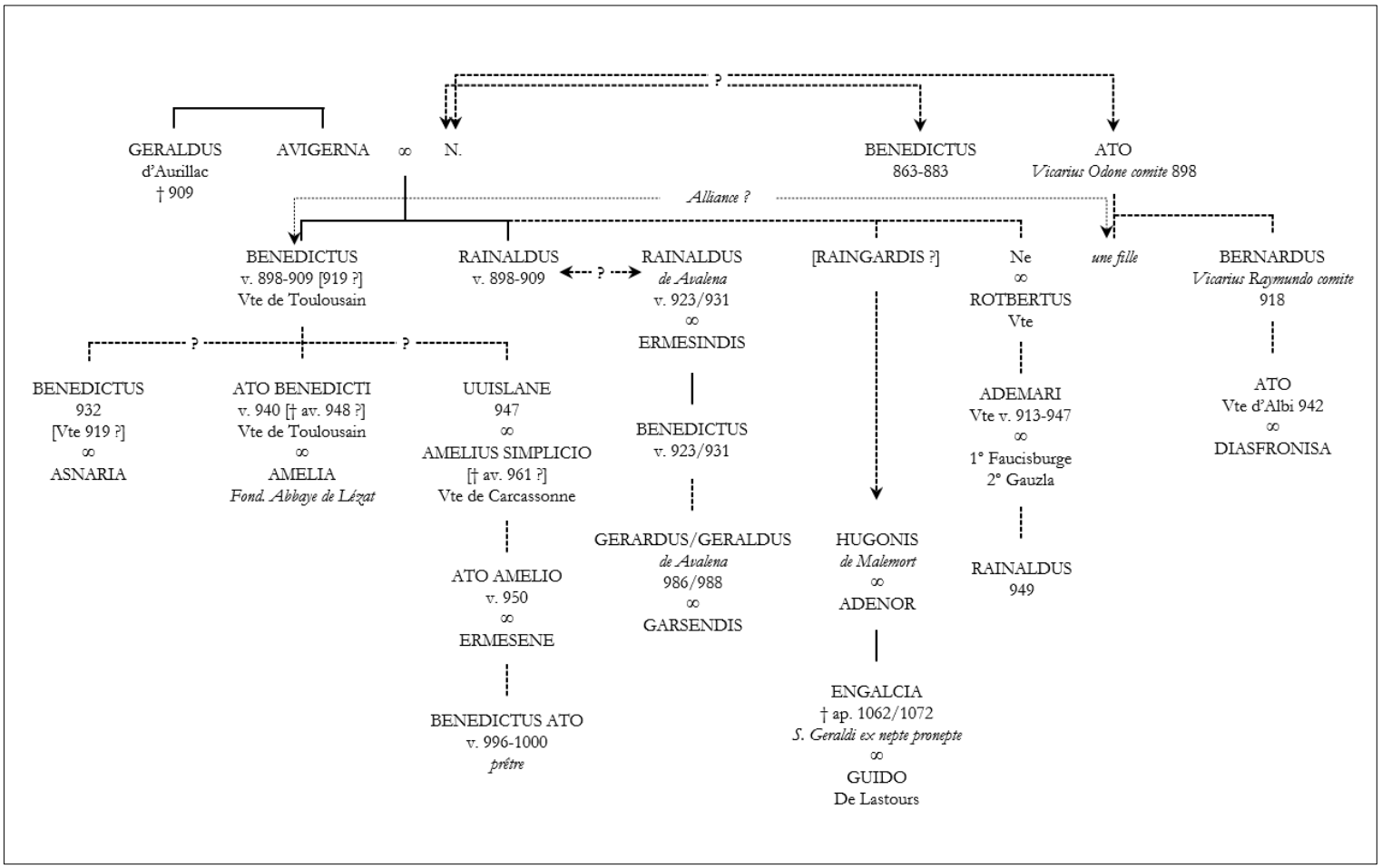
[60] D. Panfili établit que les vicomtes de Toulousain, issus de la sœur de saint Géraud sont insérés dans le réseau de fidélité des Guilhelmides, et sont remplacés dans la seconde moitié du 10e siècle par un nouveau lignage, les futurs vicomtes de Bruniquel, dépendant quant à lui des Raimondins, tout ceci sur fond de « guerre de succession d'Auvergne » :
PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles ». Op. cit., paragr. 3 à 6. [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/10908

[61] Les travaux qui supposent cette filiation ont été cités supra, p. 8 n. 18. Les sources sont dans *HGL* :
« … **Atone, vicario** Odone comite Tolosae civitatis & marchio in Alsona… »
HGL, Tome III, p. 61, n. LXV. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f103.item
HGL, IV, p. 107, n. XXI. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f137.item
HGL, Tome V, c. 97-99, n. 21 (XXI). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f97.item

[62] *HGL*, Tome V, c. 137-140, n. 43 (XLII). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f117.item

[63] 942 avril Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons par Aton, vicomte d'Albi « … Igitur ego in Dei nomine **Atto**, gratia Dei **vicecomes**, consilio & voluntate uxoris meae… & pro redemptione animae patris mei Bernardi & matris meae…"
HGL, Tome IV, p. 106, n. XXI. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f136.item
HGL, Tome V, c. 190-191, n. 77 (LXXI). [Consulté le 26/12/2024]

Les vicomtes de Toulousain



S. Fray préfère suivre l'anthroponyme caractéristique de Benoît pour suggérer une alternative : il trouve en effet plusieurs mentions qui font état d'un Benoît dans l'entourage des comtes de Toulouse, en 870 et 883 ; un Benoît est connu dans les actes de Beaulieu en 863 et 882 ; un Benoît est connu, toujours à Beaulieu, comme souscripteur du comte Godefroid en 865 et 866.[64] L'importance du nom Benoît, relevé à plusieurs reprises dans la descendance de la sœur de saint Géraud selon S. Fray, et sa rareté, inviteraient donc à envisager que l'époux d'Avigerna est un Benoît et non un Aton. Ce dernier nom, retrouvé chez le fils du vicomte Benoît, s'expliquerait quant à lui par une alliance avec la famille du vicaire Aton de 898.
Le contexte est confus et n'est guère éclairant. On sait qu'en 872 le comte de Toulouse, Bernard le Veau, est assassiné par les hommes de Bernard Plantevelue, père de Guillaume le Pieux, qui récupère les honores du premier, notamment Toulousain et Limousin.[65] Le frère de Bernard,

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f143.item
[64] FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 634-635. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564
[65] LAURANSON-ROSAZ, Christian. *L'Auvergne et ses marges*. Op. cit., p. 33
LAURANSON-ROSAZ, Christian. « Les Guillelmides : une famille de l'aristocratie d'empire carolingienne dans le Midi de la Gaule (VIIIe-Xe siècles) ». *Entre histoire et épopée. Les Guillaume d'Orange (IXe-XIIIe siècles)*. Op. cit., paragr. 36. [Consulté le 02/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/36238
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 7-10. [Consulté le 29/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pur.108738

Eudes, ne semble retrouver le Toulousain qu'à la mort de Plantevelue en 886.[66] Et l'inimitié entre les deux familles semble perdurer : les campagnes du roi Eudes contre Guillaume le Pieux, entre 889 et 893, sont soutenues par le comte de Toulouse[67] et ce dernier capture le vicomte Benoît, neveu de saint Géraud.[68]

Bien que la prudence de Géraud vis-à-vis de Guillaume soit bien établie (il refuse un mariage et de se soumettre à sa « commande »), il apparaît clairement qu'il se situe dans le réseau des Guilhelmides et des comtes de Poitou : il a éduqué Guillaume le Pieux, a été tuteur d'Ebles Manzer, fils de Ramnulfe, il a commandé son neveu Rainaud à Guillaume, lui-même et ce dernier ont noué des liens d'amitié et il est visiblement apparenté à Guillaume.[69]

On est là à l'orée du 10e siècle et le vicomte Benoît est très certainement déjà marié, si on accepte la filiation d'Aton-Benoît, et il est vicomte de Toulousain du vivant de Géraud donc dès avant 909.[70] Une accalmie semble se dessiner entre les familles comtales puisque, dès 919, Guillaume le Jeune concède la Gothie au comte de Toulouse.[71] Cependant, avec la disparition des neveux de Guillaume le Pieux s'ouvre la « guerre de succession d'Auvergne » opposant les comtes de Poitou, Guilhelmides, et les Raimondins. Autour du premier tiers du 10e siècle, la situation ne semble plus apaisée. La fondation de Lézat semble tournée vers l'Aquitaine, son premier abbé Adazius étant très lié à Cluny, fondation Guilhelmide.[72] H. Débax et D. Panfili mettent en évidence des réseaux en conflit entre Raimondins et Guilhelmides de Poitiers, du Carcassès au Lézatois.[73]

---

[66] Étrangement, C. Lauranson-Rosaz, qui suit L. Auzias, affirme qu'Eudes récupère ses honores en 875.
LAURANSON-ROSAZ, Christian. *L'Auvergne et ses marges*. Op. cit., p. 33, n. 50
L. Auzias (suivi par C. Settipani) est pourtant clair dans sa démonstration et établit qu'Eudes ne récupère le Toulousain qu'en 886 (le Limousin restant aux Guilhelmides) :
AUZIAS, Léonce. « Bernard "le Veau" et Bernard "Plantevelue", comtes de Toulouse (?) (863-872-885) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1932, tome 44, no 175, p. 257-295. [Consulté le 29/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1932.5144

[67] LAURANSON-ROSAZ, Christian. *L'Auvergne et ses marges*. Op. cit., p. 38-39 : l'auteur suppose que c'est dans le contexte de ces campagnes que Benoît est capturé.
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 633, 811, 941

[68] C. Lauranson-Rosaz émet l'hypothèse que Benoît est capturé pendant les campagnes du roi Eudes (Ibid. p. 39, n. 87). S. Fray précise bien, la *Vita,* que c'est un comte Raimond, et fils d'Eudes, qui capture Benoît.
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 633, 811, 941
Sur l'identité de ce comte Raimond : ibid. p. 660 et 1161 et

[69] LAURANSON-ROSAZ, Christian. *L'Auvergne et ses marges*. Op. cit., p. 46
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 621 et 924-932

[70] Ibid. Op. cit., p. 632

[71] LAURANSON-ROSAZ, Christian. *L'Auvergne et ses marges*. Op. cit., p. 47 et sq.

[72] Ibid., p. 186 : « Lézat est aussi proche culturellement de Cluny qu'elle s'oppose stratégiquement à la puissance des comtes de Toulouse. »
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. XXIII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f25.item

[73] Le constat de tensions entre les réseaux Guilhelmides et Raimondins est établi par H. Débax qui inclut dans le premier les fondateurs et les Amelii de Lézat :
DÉBAX, Hélène, PONTIÈS, Franck. « Saint Hilaire, saint Saturnin et Roger. Un réseau guilhelmide dans le comté de Carcassonne au Xe siècle ». Op. cit., paragr. 8-12. [Consulté le 03/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/36253
D. Panfili fait l'hypothèse que ces tensions signent la disparition du lignage vicomtal des Benoît avec le remplacement par celui des Adémar dès avant 961, nouveau lignage à l'origine des Bruniquel, et bien contrôlé au début par les comtes Raimondins :
PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles ». Op. cit., paragr. 3 à 6. [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/10908
Voir aussi la traduction de ces tensions dans le vocabulaire des cartulaires, notamment la carte p. 209, extrêmement suggestive :
PANFILI, Didier. « Comitatus vs pagus. Espaces, territoires, pouvoirs en Septimanie, Toulousain, Quercy et Rouergue (fin VIIIe-fin XIe siècle) ». BÜHRER-THIERRY, Geneviève, PATZOLD, Steffen, SCHNEIDER, Jens (éd.). *Genèse*

Le contexte est manifestement troublé et polarisé. Devant les camps en présence, on comprend donc mal comment une alliance a pu intervenir, vers 890-900, entre d'une part Aton (ou sa fille), vicaire du comte Eudes de Toulouse, c'est-à-dire non pas un simple membre de l'entourage comtal mais bien un agent du comte, et d'autre part la sœur de Géraud (ou son fils), le saint ayant de forts liens d'amitié avec Guillaume. On notera en revanche que l'union du vicomte Aton Benoît et d'Amelia peut-être vers 920, fait sens dans ce contexte d'opposition. Ce mariage signerait ainsi l'alliance de deux familles opposées aux Raimondins. Enfin, comment expliquer que Benoît devienne vicomte du même comte qui l'a fait prisonnier ? A-t-il pu le devenir pendant la vacance du pouvoir Raimondin entre 872 et 886 à la faveur de la mainmise de Bernard Plantevelue ? C'est sans doute trop précoce pour Benoît.[74] Enfin, si l'hypothèse liant la disparition des vicomtes de la lignée de Benoît à la volonté des comtes de Toulouse est juste, on ne trouve plus guère d'éléments argumentés pouvant expliquer les hypothèses sur la généalogie et les alliances des vicomtes de la lignée de Benoît.

S. Fray conjecture que l'union supposée du vicomte Benoît avec une fille d'Aton, était conçue pour renforcer son implantation en Toulousain.[75] Mais il évoque aussi les relations conflictuelles existant entre le vicomte et le comte de Toulouse.[76] On se demande donc ce qui a pu convaincre le comte de s'embarrasser d'un vicomte aussi peu coopératif. Et si Benoît ne tient pas sa charge du Raimondin, l'union du premier avec la famille d'un fidèle du second reste incompréhensible. Peut-être faut-il relativiser les relations de Géraud et Guillaume. Le premier, qui a peut-être exercé des fonctions comtales en Quercy[77], peut bien avoir tenté un rapprochement avec les Raimondains pour tenir à distance les Guilhelmides. Ou encore, l'union de Benoît avec la fille d'un des fidèles raimondins n'est-elle que la manifestation d'un règlement de paix après une période de tension.

Pour terminer, l'alliance des vicomtes de Toulousain et d'un lignage vicarial toulousain demande à notre sens plus d'éclaircissement, notamment dans le cadre d'un contexte conflictuel. Quoiqu'il en soit, on mesure les incertitudes sur les hypothèses qui font des vicomtes de Toulousain et d'Albi, deux lignages issus d'un même ancêtre Aton. C'est ces derniers vicomtes que nous allons maintenant évoquer.

---

des espaces politiques (IXe-XIIe siècle) : Autour de la question spatiale dans les royaumes francs et post-carolingiens. Turnhout : Brepols, 2018, p. 208-210. [Consulté le 05/01/2025]
https://www.academia.edu/72009115/Comitatus_vs_pagus_Espaces_territoires_pouvoirs_en_Septimanie_Toulousain_Quercy_et_Rouergue_fin_VIIIe_fin_XIe_si%C3%A8cle_?source=swp_share

[74] Cela semble pourtant être l'hypothèse retenue par D. Panfili :
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes ». Op. cit., paragr. 20. [Consulté le 29/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pur.108738

[75] FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 634

[76] Ibid., p. 814

[77] Ibid., p. 661 et sq.

2.2. Les vicomtes d'Albi et de Nîmes

C'est par commodité que l'on désignera ainsi ce lignage qui semble n'avoir porté le titre de vicomte d'Albi proprement dit, qu'à partir de 1185. Auparavant quelques mentions font état d'Ambialet comme siège de pouvoir de la lignée.[78] On a déjà évoqué certains Aton retenus comme à l'origine du lignage vicomtal d'Albi et de Nîmes.[79]

Les auteurs de l'*HGL* signalent ainsi un premier Aton en 867 dans un plaid à Narbonne, tenu par Bernard comte et marquis pour juger de la plainte de Bonesinde, abbé de Saint-Thibéry (Hérault), portée contre Aton, accusé d'avoir usurpé le monastère de Saint-Volusien (Foix) appartenant à Saint-Thibéry et le fisc d'*Homegianus* en Biterrois :

> « 867 Cum in Dei nomine resideret Bernardus comes marchio, missus serenissimo domno nostro Karolo rege, in Narbona… sic venit **Ato** et sic ad ipso monasterio vel ejus congregatione abstulit sua fortia injuste… abbati Bonesindi... Data & facta traditione idus junius, anno XXX régnante Karolo rege, indictione xv. Signum Antoninus. Signum **Atonius**... »[80]

Le second est un Aton, vicaire d'Eudes comte de Toulouse[81], qui tient un plaid à Alzonne (Aude) en 898 où il est débouté de ses revendications sur Magnanac, en faveur de l'abbé de Montolieu :

> « 898 décembre… **Atone**, **vicario** Odone comite Tolosae civitatis & marchio in Alsona… suum missum **Ato**… »[82]

---

[78] DÉBAX, Hélène. « Chapitre 6. Une principauté féodale au XIIe siècle, l'exemple des Trencavel ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 7-8 et n. 9. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13164
BIGET, Jean-Louis. « La vicomté d'Ambialet et d'Albi du X au XIVe siècle ». Op. cit., p. 571-572
Voir aussi sur les liens existants entre les Trencavel et le territoire d'Ambialet au 11e siècle :
PORTAL, Charles. « Le prieuré d'Ambialet (Tarn) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1891, tome 3, no 11. p. 381-389. [Consulté le 28/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1891.3052

[79] Voir supra p. 8 et 14
Sur les premiers vicomtes d'Albi voir :
DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 33 à 36. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 151
LATOUR, Patrick de. « L'origine du comte Ramon de Pallars et Ribagorça IX-Xe siècles ». Op. cit., p. 457-458
On donnera ici les références de l'HGL qui traitent de ces vicomtes en général :
HGL, III, p. 127-128, n. XXXIX. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f169.item
HGL, IV, p. 104-109, n. XXI. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f136.item

[80] GUILLOT, Florence. « Saint-Volusien au Moyen Âge, une abbaye à l'ombre du château de Foix ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2009 (1), 1ère-2e p. [Consulté le 03/01/2025]
https://hal.science/hal-00584701/document
HGL, I, p. 1104, n. CII. [Consulté le 03/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53958222/f1422.item
HGL, II, c. 355-357, n. 174 (XCI). [Consulté le 03/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f804.item
Les auteurs de l'HGL donnent les dates de 867 (I, p. 1104 ; IV, p. 107) et de 870 (II, c. 355) pour cet acte : l'acte étant la 30e année du roi Charles, il convient sans doute de retenir 867.

[81] On soulignera qu'un comte à Albi, Raimond, est connu en 878. Il est donné comme fils d'Eudes, celui-là même qui est cité en 898, et identique au comte Raimond cité dans l'acte suivant de 918. Il reste que la chronologie pose question.
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 660 et 1161-1162

[82] *HGL*, III, p. 61, n. LXV. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f103.item
HGL, V, c. 97-99, n. 21 (XXI). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f97.item

Le troisième individu retenu comme ancêtre des vicomtes d'Albi est un Bernard, encore un vicaire d'un comte toulousain, Raymond fils d'Eudes, mentionné en 918, toujours à l'occasion d'un plaid à Alzonne et débouté de ses prétentions sur les *hispani* d'Alzau, encore en faveur de l'abbé de Montolieu :

> « 918 16 juin… cum viro venerabili **Bernardo**, qui est missus advocatus Raymundo comite Tolosae civitatis & marchio, per consensu Odone comite genitore suo… **Bernardo vicario** seniori suo…»[83]

Pour Nîmes, on peut relever quelques mentions précoces dont l'anthroponymie rappelle celle du lignage des Aton-Bernard.[84] On relève ainsi :

> « [850/909 ?] 16 mars… ipso concambio que Nato pro ipsa villa ad Christiano, episcopo, fecit ibidem… ad ipso Natone judicaverunt… **Deudone**, mandatario… fidejussore dedit ipso **Gontardo**… die Martes… Sed cum, in die placitorum, venissent in jamdicta villa, ante suprascriptos missos **Abone [Atone ?], vice-comite** : Golosaldo, Waltario, **Gontardo**, Insolfredo, Guiglardo, Gigalfredo et Amblardo, vel alios homines presentavit Nato duas scripturas et duos concambios que de ipsa villa habebat et alia scriptura quas ad filio suo Gairico fecerat… Facta noticia . XVII . kal. Apriles, anno **XI regnante gloriosissimo domino nostro Carolo rege**. S. Segofredus presens fuit. S. Suavo. S. Wiglibaldo. S. Aldegario. »[85]

Le début de l'acte est tronqué et l'éditeur, dans une première intention, l'avait daté de la 11e année de Charles le Simple avant de considérer que la donation était bien contemporaine de l'évêque Christianus (première moitié du 9e siècle) et donc de la 11e année de Charles le Chauve.[86] Il est fort possible qu'il faille retenir cette dernière datation.[87] La leçon du nom du vicomte est incertaine. L'éditeur corrige *Abon* en Aton mais *Abo*/*Abon*/*Abbo*/*Abbon* est bien connu, avec des références à Marseille, Gellone ou Aniane dès le 9e siécle.[88] On en retiendra la possibilité d'un vicomte Aton, avec prudence.

La seconde mention à Nîmes intéresse un vicomte Bernard en 898 :

---

[83] *HGL*, V, c. 137-140, n. 43 (XLII). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f117.item

[84] DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 33, n. 128.

[85] GERMER-DURAND, Eugène (éd.). *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Nîmes : A. Catélan, 1874, p. 22, no XII. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1091055x/f190.item
Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes. Op. cit., p. 22, no XII

[86] Ibid., p. XXVIII avec une date incompréhensible de 834 et p. VII avec une date de 851 (la 11e année est plutôt 850).

[87] En faveur de cette datation haute on soulignera que le protocole final emploie la formule « regnante gloriosissimo domino nostro Carolo rege ». Or on remarque pour le cartulaire de Nîmes que les actes passés sous le règne de Charles le Simple (à partir de l'acte VI, p. 14) emploient la formule de datation « regnante Carolo rege » ou « regnante Carolo rege post obitum Odonis », après la mort du roi Eudes. Un sondage des actes copiés dans l'HGL sous le règne de Charles le Chauve montre au contraire une formule « gloriosissimo rege » largement utilisée.
HGL, IV, à partir de c. 216. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f734.item
Contre cette datation haute, les noms des intervenants Gontardo et Deudone qu'on retrouve à l'acte précédent (no XI) daté de 908 [Mais qui sont aussi référencés en 876 comme vicarii], ou celui de Nato/Natone, nom d'un archiadiacre de Nîmes connu en 932 et 947.

[88] On pense au célèbre testament du patrice Abbon de Provence.
MAGNANI, Eliana. « Don aux églises et don d'églises dans le sud-est de la Gaule : du testament d'Abbon (739) aux chartes du début du XIe siècle ». *Sauver son âme et se perpétuer. Transmission du patrimoine et mémoire au Haut Moyen Âge, éd. François Bougard, Cristina La Rocca, Régine Le Jan*. Publications de l'École française de Rome, 2005, paragr. 3-16. [Consulté le 08/01/2025]
https://doi.org/10.4000/books.efr.2293
Voir la base :
LAMOP (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne). *CEMA : Cartae Europae Medii Aevi*. 2025. [Consulté le 07/01/2025]
https://cema.lamop.fr/

> « 898 23 mai… in presentia Agilardo, gratia Dei sedis Nemausensis episcopo ; vel in presentia **Bernardo, vices-comite** ; Sentilde, vasso ; Regemundo, comite ; Ansemundo, vasso ; Berengario, comite... »[89]

D'autres vicomtes sont connus à Nîmes mais l'onomastique n'offre pas de rapprochement pertinent.[90]

La mention suivante concerne un troisième Aton, cette fois vicomte, et fils d'un Bernard, faisant une donation à l'abbaye de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault) de biens en Rouergue et Albigeois:

> « 942 avril… **Atto**, gratia Dei **vicecomes**, consilio & voluntate **uxoris** meae… & pro redemptione animae **patris mei Bernardi** & **matris** meae & pro omnibus **consanguineis**... S. **Attonis vicecomitis**… S. **Frotarius** episcopus. S. **Bernardus**. S. Hugonis comitis. S. **Dagberga**. S. Amalrici. S. Jozet. S. Andreas... »[91]

Pour cet acte, on soulignera la mention d'une *Dagberga*, seule femme parmi les souscripteurs, avec le vicomte, un évêque et un comte, ce qui peut indiquer un lien avec le donateur. On verra par la suite que l'épouse de ce dernier peut s'identifier à une *Diasfronisa* et sa mère est visiblement décédée au moment de l'acte. *Dagberga* peut-elle être une sœur ou une parente (mère ?) de son épouse évoquée ? Par ailleurs, on relève la présence d'un évêque Frotaire et d'un Bernard. Ce dernier peut être un fils d'Aton, un vicomte Bernard est connu en 956.

D'autres mentions font état d'un vicomte Aton ou d'un Aton sans titre. En 937 à une donation à l'église de Béziers par le comte Pons :

> « 937 17 janvier… donationis vel traditionis, quem fecit Poncio comes & marchio de alodem suum… S. Poncio comes & marchio. S. Garsindis, qui hunc andalancum fecimus & firmare rogavimus. S. Jonus vicecomes. S. Amblardo. S. Arnaldo. S. Rodaldo. S. Amalrico. S. Altimirus presbyter. S. **Ato vicecomes**.… »[92]

Sans titre vicomtal, un Aton fait partie de la liste des souscripteurs de la dotation et des donations à Saint-Pons-de-Thomières, en 936 et 940, à la suite des comtes Pons et Hugues, et des vicomtes Arnaud et Sicard :

> « 936 novembre… Signum Pontii marchionis, qui hanc donationem fieri aut affirmare rogavit. S. Garsindis uxoris ejus consentientis. S. Raganberti. S. Vidimi. S. **Attoni**… »[93]
>
> « 940 août… Sign. domni Pontii , ducis Aquitanorum & comitis Tolosani. Sign. Guarsindis uxoris ejus. Sign. Hugonis comitis. Sign. Arnaudi vicecomitis. Sign. **Sicardi vicecomitis**. Sign. **Atonis**.
> S. D. Pontii, comitis Tolosani & ducis Aquitanorum. S. Hugonis comitis. S. Arnauldi vicecomitis. S. **Sicardi vicecomitis**. S. **Attonis**… »[94]

Il est cependant possible que ces mentions n'aient rien à voir avec notre vicomte Aton : la première peut relever du vicomte de Toulousain du même nom, et les autres n'offrent comme

---

[89] *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Op. cit., p. 16, no VIII. [Consulté le 04/01/2025]

[90] Il s'agit d'un *Heralius*, de *Bertrannus* et d'*Allidulfus*, tous trois avant 900. On rapprochera le dernier avec le fils du vicomte de Lodève de ce nom à la fin du 10e siècle.
Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes. Op. cit., p. 3 (I) et p. 10 (V)
HGL, V, c. 83-85, n. 12. Op. cit.
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1*. Op. cit., p. 24

[91] *HGL*, V, c. 190-191, n. 77 (LXXI). [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f143.item

[92] *HGL*, V, c. 176, n. 68 (LXIV). [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f136.item

[93] *HGL*, V, c. 175, n. 67 (LXIII). [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f136.item

[94] *HGL*, V, c. 185-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item

rapprochement que l'abbaye bénéficiaire, Saint-Pons, identique à celle de 942 où figure le vicomte Aton.[95]

Par la suite, un vicomte Bernard est connu à Nîmes en 956, accompagné de son épouse Gauza et d'un autre Bernard :

> « 956 9 juin… Emptio & commutatio simul unum obtineant firmitatem… Bligarius, ego comuto tibi Auritio & uxor tua Inginilde… per istam convenientia debet Bligerius facere solvi ad vicecomite **Bernardo**, & ad vicecomitissa **Gauza**, & ad **Bernardum** cujus erat feuz... »[96]

Cette mention est la première qui fait suite aux vicomtes du 9e siècle à Nîmes, le possible vicomte du nom d'Aton et le vicomte Bernard, ce dernier contemporain d'Aton, vicaire du comte Eudes en 898.[97] Dans une moindre mesure, les mentions des comtes raimondins subissent aussi une éclipse.[98]

J. L. Biget mentionne en outre un acte de 954, connu uniquement par un inventaire du 17e siècle, mentionnant un vicomte Bernard et son fils Aton. On restera prudent face à cette information, la titulature d'Ambialet paraissant anachronique[99] et la présence du fils Aton posant de sérieux problèmes chronologiques :

> « Pour Saint-Salvi reste un inventaire rédigé vers 1650 (ADT, 1 J 31)
> Outre celle mentionnée à la note ci-dessus, ce sont les donations suivantes : de Sainte-Marie de Salvignane (cne de Montroc -con de Montredon) par **Bernard « vicomte d'Ambialet »** et son fils **Ato** en 954 (AD Tarn 1 J 31, 33 r°). »[100]

Plus assurée est la mention dans le testament de la comtesse Garsinde[101] du vicomte Bernard comme bénéficiaire de l'alleu de Condalle et toujours en lien avec Saint-Pons :

---

[95] Il est à souligner que l'absence de titre dans les mentions ne peuvent exclure l'hypothèse d'une identification. Voir notamment les lignes explicites pour la famille des comtes de Carcassonne dans le cartulaire de Lézat :
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. XLIII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f45.item

[96] *HGL*, V, c. 224-225, n. 100 (LXXXVII). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f160.item

[97] L'ajout d'un vicomte Boson à Nîmes en 923 n'a, à notre sens, pas lieu d'être : l'acte rapporte les confronts d'une terre mitoyenne au sud de la « terra Bosone vice comite ». Il s'agit plus vraisemblablement du Boson, vicomte de Béziers-Agde, connu de 898 à 920.
Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes. Op. cit., p. 44, no XXIII
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1*. Op. cit., p. 35, 194, 370-372

[98] Raimond, comte, est mentionné en 892, 898, 905, 915, 928, 961, 965 :
Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes. Op. cit., p. 10 (V), 16 (VIII), 21 (X), 27 (XV), 58 (XXXIII), 102 (LXI), 111 (LVI)
Il doit s'agir de trois comtes différents. Sur la chronologie des différents comtes Raimond au tournant des 9e et 10e siècles, voir : FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 1161-1170.
On note qu'à cette dernière date, 965, il est fait mention du vicomte mais sans précision de son nom, tout comme en 993 :
« … ipse vice-comes de Nemauso… S. **Bernardo**… »
« … unde domnus **Froterius**, **episcopus**… per ipsum censum que in retro fuit donatus ad ipso vice-come, vel ad ipso vicario… »
La première mention fait peut-être référence à Bernard, qui souscrit en première place. La seconde reste indéterminée mais assure de l'existence d'un vicomte et même d'un vicaire à Nîmes.
Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes. Op. cit., p. 111 (LVI) et 143 (LXXXIII)

[99] Il semble que la première mention de vicomte d'Ambialet date de 1069 :
DÉBAX, Hélène. « Chapitre 6. Une principauté féodale au XIIe siècle, l'exemple des Trencavel ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 7, n. 9

[100] BIGET, Jean-Louis. « Sainte-Cécile et Saint-Salvi. Chapitre de cathédrale et chapitre de collégiale à Albi ». *Le monde des chanoines*. Toulouse : Éditions Privat, 1989, p. 96, n. 3 et 97, n. 21, (Cahiers de Fanjeaux, 24). [Consulté le 01/01/2025]
www.persee.fr/doc/cafan_0575-061x_1989_act_24_1_1463

[101] S. Fray situe la rédaction du testament entre 964 et 977 :
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 1176, n. 5051. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

« 972 (vers)… Alodem meum quem vocant Cantullum, dono **Bernardo vicecomiti**, & post ejus discessum, sanctae Mariae & sancti Pontii Tomerias… »[102]

Toujours en 972, à Nîmes, un vicomte Siguin est cité avec son frère Bernard, individus traditionnellement rattachés aux vicomtes d'Albi :

« 972 2 juillet... in Nemauso civitati, ad ecclesiam Sancte Marie sedis principalis veniens quidam homo, nomine Raymundus comes & marchio… **Siguinus vicecomes**, & **Bernardus** frater ejus... »[103]

L'identité de Bernard, frère de Siguin, questionne. Il est traditionnellement identifié au vicomte cité en 956 mais l'absence de titre pose problème. On a déjà relevé l'existence d'un Bernard qui souscrit l'acte du vicomte Aton en 942 et un autre mentionné aux côtés du vicomte Bernard en 956. Le premier pourrait être le vicomte de 956 et un fils possible d'Aton mais le second reste non identifié.

Enfin, les mentions relatives au vicomte suivant, du nom d'Aton, sont les plus nombreuses, la première étant incertaine :

« 972 (vers) Alium fevum quem tenuit Pontius, dono Raymundo filio Bernardi, & alio Raymundo, & **Attoni** dum vivunt ; & qualiscumque ex illis mortuus fuerit, pars ejus remaneat ad S. Salvium & ad S. Ceciliam. »[104]

« 993 18 mars Donation à Gellone… **Atho**, & **uxor mea Girberga**, & **filii nostri Bernardus & Froterius**… duos mansos optimos in comitatu Albiense, in vicaria Gigidense, in villa quae vocant Bota. Et ego Atho adquisivi de Hectario Brasceta… Sig. Atho &c. Sig. Widoni de Farichone, Sig. Bernardi Bligerii »[105]

« 1025 (vers) Serment pour le château de Dourgne : De ista hora in antea, Guillelms Coms fils d'Aladaiz , & Ramon & Aiarigs fils Garsen, non tolran lo castel de Dornian **Atoni**, **fil Gauciane**, & **Froterio, fil Girbergane**… Atonis fil Gauciane & Froterii fil Gerbergane… **Athonem** & **Froter, filium suum**…» [106]

« 1028 juillet… ego Odalricus & frater meus Bernardus, filii Pontioni & filii Aladais, cedimus & donamus ad aliquem hominem, nomine **Atonem, filium Gaucianae**, & ad filios ejus... S. Gilaberto. S. Amelio fratre suo. S. Isarno. S. Gauberto.» [107]

« 1029 18 décembre Fondation du monastère de Sauve, dans le diocèse de Nimes : … in presentia nobilium virorum, id est Willelmi comitis Tholosani, necnon & **Froterii Nemausensis episcopi** & **Atthonis vicecomitis**... » [108]

« 1029[109] Donation comtale à Psalmody : Wilelmus comes Tholose praecellentissimus presidens amplissima terrarum regna, inter alia possidet Nemausensem comitatum ; Emam uxorem ejus, et ad filios eorum videlicet Raimundum et Valricum et Pontium et Bertrannus ; Signum Wilelmo comite et

[102] HGL, V, c. 276, n. 126 (CXI). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f186.item
[103] *HGL*, V, c. 267-268, n. 121 (CVII). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f182.item
[104] *HGL*, V, c. 277, n. 126 (CXI). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f186.item
[105] *HGL*, V, c. 328, n. 154 (VIII). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f212.item
[106] *HGL*, V, c. 381-382, n. 185 (CLIX). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f242.item
[107] *HGL*, V, c. 387-388, n. 190 (CLXIII). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f242.item
[108] *HGL*, V, c. 388-393, n. 191 (CLXIV). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f244.item
[109] Sur la datation erronée de 998 voir :
FRAMOND Martin de. « La succession des comtes de Toulouse autour de l'an mil ». Op. cit., p. 468, n. 27. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2382

uxore sua Ema. Signum Raimundo filio Wilelmi. Signum Ajanrico, signum Pontio, signum Bertranno, isti omnes sunt filii Wilelmi. Signum Ricardo vicecomite. Signum Armando de Vivario. Signum Ugone. Signum Emenone. Signum Gaucelino [...] filius suis… firmaverunt. Signum **Froterio episcopo**. Signum **Atone patre ejus**. Signum Rostagno cu[m filiis] suis. Signum Ugone fratre ejus [cu]m filiis suis. Signum Gauzfredo cum nepotibus suis. Signum Framaldo. Signum Petrone Pontione. Signum Bernardo et fratre suo Petrone sacrestano ville Sancti Juliani » [110]

Ce vicomte Aton, fils de Gauciane, époux de Girberga, père de Bernard et Frotaire, est reconnu comme le père du vicomte Bernard-Aton et de l'évêque Frotaire de Nîmes, et est connu comme mort (assassiné) vers 1030/1032[111] :

« 1035 (vers) Donation faite à Frotaire, évêque de Nimes et à ses frères Bernard et *Segarius* : … ego Geraldus & frater meus Sicharius, & filii Geraldi, & filii Sicharii, donamus illas partes de illo castello de Causago… donamus **Froterio episcopo**, & **fratri ejus Bernardo**, & **Segario fratri eorum** ad alodem, propter emendamentum de **morte patris eorum Atoni**… Froterius, seu Bernardus, vel Segarius... »[112]

---

[110] *CEMA*. Op. cit., Artem, no 986. [Consulté le 07/01/2025]
https://cema.lamop.fr/

[111] À notre connaissance, personne n'a discuté les questions de chronologie que posent la succession des vicomtes d'Albi : le vicomte Bernard est connu en 956 et 972, son fils de 993 à environ 1030. Environ 75 ans séparent la première mention du père de la dernière du fils. Il faudrait imaginer une trentaine d'années d'exercice pour Bernard, jusque vers 985/990, pour équilibrer celles de son fils qui est en activité durant 38 ans environ. En comparaison, les périodes connues d'exercices du fils et du petit-fils d'Aton sont d'environ 27 et 17 ans. Ceci dit Aton semble avoir atteint un âge avancé puisqu'en 993 il a déjà deux fils mentionnés dont son successeur Bernard qui ne devient vicomte que vers 1030. Il reste en sus la mention peu explicite, déjà évoquée, faite par J-L. Biget du vicomte Bernard avec son fils Aton en 954. On ajoutera en outre l'épiscopat de Frotaire, frère d'Aton, qui semble débuter au moins en 972, à Albi, et s'achève visiblement en 1016 à Nîmes. La seule solution qui paraît faire sens est de supposer que le vicomte Bernard venait à peine de commencer son « principat » en 956, à un âge relativement jeune et que Frotaire a dû naître vers 950 et Aton vers 960. Il conviendrait d'ajouter par ailleurs que la date de 993 reste à notre sens problématique : l'acte lui-même porte uniquement « rege sperante ». L'éditeur du cartulaire de Gellone place cet acte vers 1070, ce qui semble improbable mais souligne que la datation reste mal établie. (Cf. infra p. 39)
DÉBAX, Hélène. « Cartes et généalogies ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., généalogie 5. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13170
ALAUS Paul, CASSAN (abbé), MEYNIAL E. *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*. Montpellier : Impr. de J. Martel aîné, 1898, p. 86-87, no 99. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9909575/f102.item
Sur Frotaire :
HGL, V, c. 269-270, n. 123 (CVIII). [Consulté le 28/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f183.item
Consécration d'un autel et donation à l'église de Saint-Michel de Gaillac en 972 : « … **Froterius dictus episcopus**… »
HGL, V, c. 272-274, n. 125 (CX). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f185.item
Donation de la comtesse Garsinde vers 972 à Saint-Pons-de-Thomières : « … **Frotarii episcopi**… »
HGL, V, c. 1089-1092, n. 568 (CCCCLXX). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f593.item
1146 « … ego domina Caecilia vicecomitissa quae fui uxor domini Bernardi-Atonis vicecomitis Biterris et nos filii eorum Rotgerius, Raymundus Trinquavel et Bernardus-Atonis vicecomites Biterris, Carcassonae, Nemausi et Albiae… Donum et eleemosinam quod fecerunt majores nostri generis, videlicet Diasfronisa vicecomitissa et **Bernardus vicecomes** filius ejus et **Gaucia** ejus conjux et **filii eorumdem Froterius Albiensis episcopus** et **Ato vicecomes**… »
HGL, V, c. 28, n. 5 (V). [Consulté le 28/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f62.item
Chronique de Nîmes « … **Froterius episcopus frater Atonis vicecomitis**… »
GERMER-DURAND, Eugène (éd.). *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Op. cit. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1091055x
no LXXXV, p. 137 : janvier 988 : « … episcopi **Froterii**…»
no CXV, p. 182 : juin 1016 : « … **Froterio** gratia dei sedis Nemausensis episcopus… »

[112] *HGL*, V, c. 411-412, n. 203 (CLXXII). [Consulté le 08/01/2025]

> « 1035 (vers) Hommages rendus à Frotaire, évêque de Nimes et à son frère Bernard, vicomte : … Guiraldus filius Girondae, nec Petrus, nec Pontius filii Avanae, **Froterium episcopum** nec **Bernardum filios Girberganae**, de illis castellis de Berencs, nec de illum de Causago… **Froterium episcopum**, nec **Bernardum fratrem vicecomitem** qui fuerunt **filii Giberga**… **Froterio episcopo, filio Girberga**… **Bernardum vicecomitem filium Widbergana**... »[113]

> « 1035 (vers) Construction du pont d'Albi : … domni Amelii, sanctae memoriae Albiensis episcopi, & **Froterii Neumacensis episcopi**, & **fratris ejus B. Atoni** proconsulis Neumacensis & principis Albiensis… Albiae princeps Bernardus Ato... »[114]

> « 1062 (vers) Hommages et serments de fidélité rendus à Frotaire évêque de Nîmes et à Raimond, vicomte, son neveu : … Ermengaus filius Eldiard a **Froterio episcopo filio Girberga**, ne **Raimundo filio Bernardo vicecomite**… **Froterio filio Girberga** & te **Raimundo filio Rengardis**... »[115]

Des mentions du 12e siècle permettent de confirmer ces éléments. Il s'agit de donations des vicomtes Trencavel à Belmont(-sur-Rance) en Rouergue, datées de 1146 et 1185, rappelant leurs ancêtres du 10e siècle :

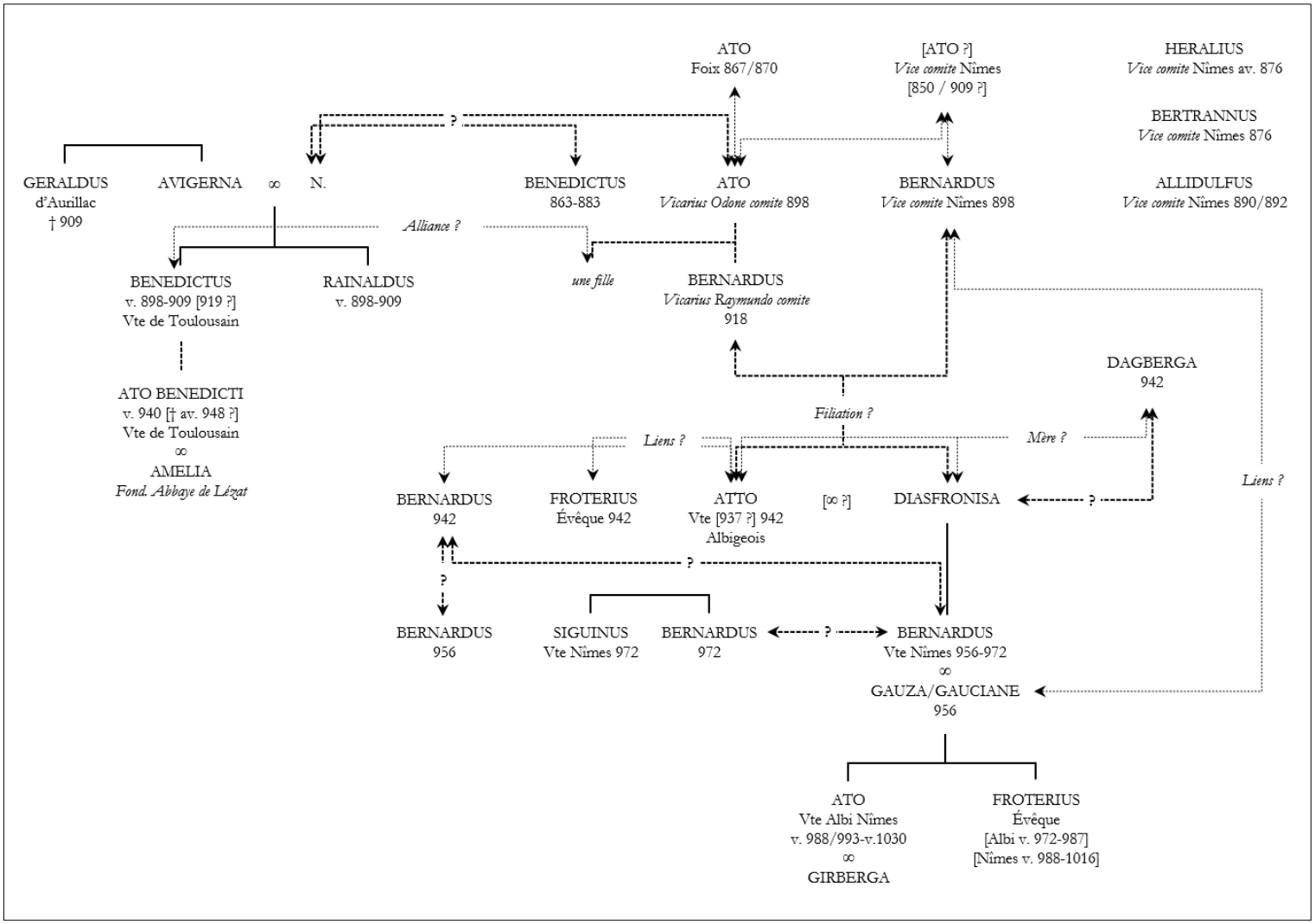
> « 1146… ego domina **Caecilia** vicecomitissa quae fui uxor domini **Bernardi-Atonis** vicecomitis Biterris et nos filii eorum **Rotgerius**, **Raymundus Trinquavel** et **Bernardus-Atonis** vicecomites Biterris, Carcassonae, Nemausi et Albiae… Donum et eleemosinam quod fecerunt majores nostri generis, videlicet **Diasfronisa** vicecomitissa et **Bernardus** vicecomes filius ejus et **Gaucia** ejus conjux et filii eorumdem **Froterius** Albiensis episcopus et **Ato** vicecomes… »[116]
> « 1185… ego **Rotgerius**, vicecomes Biterrensis et Carcassensis et Albiensis, et ego **Adalais** vicecomitissa ejus uxor… donum et eleemosinam, quod fecerunt majores nostri generis, videlicet **Diasprosina** vicecomitissa, et **Bernardus** vicecomes filius ejus et **Gauzia** ejus conjux, et filii eorumdem **Froterius** Albiensis episcopus et **Atto** vicecomes... »[117]

Ces données fournissent ainsi un ensemble a priori cohérent. Un vicomte Bernard, mentionné à Nîmes, époux d'une *Gauzia* et fils d'une *Diasfronisa*/*Diasprosina*[118], connu entre 956 et 972, est donné comme père de son successeur Aton, vicomte, et de Frotaire, évêque d'Albi. Identifier le vicomte Bernard avec le Bernard qui souscrit la donation du vicomte Aton en 942 est tentant, voire naturel. Ses propres fils portent les noms d'Aton et de Frotaire, il n'y aurait donc rien qui empêche de voir en Bernard le fils du vicomte Aton, fils d'un Bernard, auprès de qui souscrivent un évêque Frotaire et un Bernard, dans cette hypothèse donc, son fils. Cette supposition reviendrait à voir en *Diafronisa* l'épouse même d'Aton. On peut ajouter, comme élément concordant, que la donation du vicomte Aton, en 942, se fait au bénéfice de Saint-Pons-de-Thomières. Or le vicomte Bernard bénéficie d'un legs de la comtesse Garsinde, vers 972, qui précise que le bien cédé devra faire retour à la même abbaye de Saint-Pons-de-Thomières, au décès du vicomte. Les Trencavel étant avec certitude vicomtes d'Albi et de Nîmes, il devient naturel de supposer qu'Aton était

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f254.item
[113] *HGL*, V, c. 412-414, n. 204 (CLXXIII). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f254.item
[114] *HGL*, V, c. 414-415, n. 205 (CLXXIV). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f255.item
[115] *HGL*, V, c. 521-522, n. 264 (CCXXI). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f309.item
[116] *HGL*, V, c. 1089-1092, n. 568 (CCCCLXX). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f593.item
[117] *HGL*, VIII, c. 385-386, n. 58 (XL). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393203b/f223.item
[118] Sur l'habitude de désigner les hommes en référence à leur mère et la place des femmes en Languedoc, voir : DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1*. Op. cit., p. 111-112

vicomte d'Albigeois. En effet, le second vicomte Aton, pour lequel sont connus une dizaine de serments pour des châteaux, est déjà solidement implanté dans cette zone.[119]

Les premiers vicomtes d'Albigeois et de Nîmes



Le père du vicomte Aton est peut-être le vicaire Bernard de 918 et son grand-père, le vicaire Aton de 898, tous deux déboutés au cours de plaids tenus à Alzonne en faveur de l'abbé de Montolieu. Les localisations géographiques, aux limites de l'Albigeois et du Bédérès, du Toulousain et du Carcassès, peuvent laisser entendre qu'un autre Aton, en 867, se rattache à cette famille puisqu'il est impliqué dans l'usurpation de l'abbaye Saint-Volusien à Foix.
Le schéma d'ensemble semble satisfaisant mais il faut reconnaître que les détails structurants du lignage échappent à la compréhension.
En premier lieu, il faut souligner l'importance des mentions de vicomtes à Nîmes. Au-delà d'Aton en 942 et du second Aton à la fin du 10e siècle, les seules évocations de vicomtes sont à Nîmes :

[119] DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 38 et carte no 1. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149

Bernard en 956 et Siguin en 972. Ce point invite à rappeler l'existence d'un vicomte Bernard à Nîmes en 898. Faut-il y voir un membre de ce même lignage ayant transmis des droits sur Nîmes ? En l'état, rien ne permet de trancher.

L'onomastique des épouses des vicomtes n'apporte rien. Le nom de la première connue, *Diasfronisa/Diasprosina*, reste indéterminé voire unique.[120] On a déjà dit qu'il n'est connu que par une tradition tardive du 12e siècle et, si le premier élément « Dias » est constant dans les deux versions, le second « fronisa/prosina » présente de singulières différences. La seule chose qui semble certaine est qu'elle est la mère du vicomte Bernard. Dias est un nom connu et on trouve une occurrence unique, datée de 967, à Agde, donc non loin du Nîmois.[121] On ne sait quoi penser de cet anthroponyme et la faible représentation des femmes dans les actes ne permet guère d'avancer d'hypothèse. Il en reste une, extrême, qui consisterait à assimiler *Diasfronisa/Diasprosina* à cette *Dagberga* citée avec le vicomte Aton en 942. On l'a déjà souligné, elle est la seule femme à souscrire l'acte du vicomte, après Aton lui-même, l'évêque Frotaire, Bernard et un comte Hugues, mais avant trois autres hommes. La place d'Aton, Frotaire et Bernard semble les désigner, ensemble, comme intéressés par la donation. Ce qui s'expliquerait si des relations de parentés existaient entre eux, comme invite à le croire les anthroponymes. La relégation de *Dagberga* à la suite du comte Hugues, pourrait s'expliquer par le titre comtal d'Hugues. On rappellera que l'objet de la donation du vicomte se fait « consilio & voluntate uxoris meae ». On s'expliquerait mal son absence dans les souscriptions, ne serait-ce que par un simple rappel générique à la suite d'Aton, et on voit mal à qui *Dagberga* pourrait s'identifier. La mère d'Aton semble exclue puisque visiblement décédée, quoique les donations *pro anima* comportent souvent la formule, absente ici, « tam vivis quam et defunctis ». Mais il pourrait s'agir aussi de la mère de cette épouse non nommée. Le nom de *Dagberga* quant à lui est rare.[122] Dans la zone qui nous intéresse, on peut relever, aux 10e et 11e siècles, des *Dagberti/Dacberti* à Brioude, Conques, Sauxillanges mais aussi Gellone, Aniane, Montmajour. Dans le Nîmois on trouve *Dacbertus* (892), *Dauguberto* et *Digueberto* (923), *Dacberti* (1078), *Stephano Dagberto* (entre 1060 et 1108).[123] On ne peut guère tirer d'informations de ces noms,

---

[120] On soulignera l'inversion des consonnes dans les deux variantes du nom (RONIS / ROSIN), sans pouvoir en conclure s'il s'agit d'une erreur ou d'un glissement naturel. Un sondage de la base CEMA ne fait rien ressortir, non plus que la consultation de M-T. Morlet, *Les noms de personne*. Une recherche tronquée (*rosin*) fait ressortir un *Frosindo* et *Frosina* (toponyme) en Italie, une *Eufrosina* épouse du comte Gaufred de Vendôme en 1092-1095, un *Rosinus* à Brioude en 1066, *Rosino* à Conques (1019), *Rosinone* à Cluny (943). Une recherche basée sur *ronis* ne fait rien ressortir de probant. M-T. Morlet atteste bien de l'existence du nom *Eufronia* (p. 48a) ou des noms *Roscelina* ou *Rosinda* (p. 138a et 139a). Le nom *Pros/Prosina* est connu dans l'espace gascon (cf. M-F Berganton p. 256). Mais il faut reconnaître qu'il est impossible de relier ces éléments.
CEMA. Op. cit. [Consulté le 07/01/2025]
https://cema.lamop.fr/
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 1 : Les noms issus du germanique continental et les créations gallogermaniques. Tome 2 : Les noms latins ou transmis par le latin. Tome 3 : Les noms de personnes contenus dans les noms de lieux*. Paris : CNRS, 1968-1985, 237, 200, 563 p. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne
BERGANTON, Marcel François. *Le Dérivé du nom individuel au Moyen âge en Béarn et en Bigorre : usage officiel, suffixes et formations*. Paris : Éditions du C.N.R.S, 1977, p. 256.

[121] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'église d'Agde*, no XII :
« Ego **Diaz**, femina, et vir meus Isimbertus… venditores… Et advenit nobis iste alodes ex commutatione de Guillelmo vice comite et de uxore sua Ermetructes… Signum Dias, femina. Signum Imbertus... Signum Arimandus. Signum Roderas. Signum Bellus homo. Signum Leudeoardus. Signum Sicardus. Signum Rostagnus. Signum Poncius. »
Au-delà de cette mention de 967, le nom est retrouvé à Cluny en 949 avec un toponyme « villa Dias », en 1100 avec un « abbatis domni Dias » de l'abbaye San Facundo y San Primitivo ; le nom féminin se diffuse quant à lui à partir du 12e siècle uniquement et on pense à la célèbre Dias de Muret, épouse de Bernard comte de Comminges.
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1*. Op. cit., p. 106 (n. 75), 358, 374

[122] Deux individus masculins de la fin du 11e s. porteurs de ce nom référencés chez C. Duhamel-Amado :
Ibid., p. 21, 246, 265 (n. 11), 407

[123] *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Op. cit., p. 11, 40, 44, 247 et 297. [Consulté le 04/01/2025]

si ce n'est souligner la présence de l'anthroponyme en Rouergue et Agadès, les deux zones les plus proches de l'Albigeois et du Nîmois, territoires de puissance des vicomtes.
Le nom de la vicomtesse *Gauza/Gauciane/Gaucia/Gauzia* reste tout autant sibyllin.[124] Elle est nommée sous la première forme en 956, avec son époux le vicomte Bernard ; sous la seconde forme, elle est rappelée comme la mère du vicomte Aton dans des actes du début du 11e siècle. Les deux dernières formes sont celles des actes tardifs du 12e s. Il est possible que l'on puisse assimiler ce nom à celui de *Gauzla* mais les références sont tout aussi rares[125], voire à *Gauzberga* beaucoup plus répandu, en toute incertitude. Il n'est pas impossible qu'il faille le rapprocher du nom masculin *Gauzlenus*, ce qui pourrait offrir des corrélations intéressantes (pistes non investiguées en l'état). Reste le nom de *Girberga/Girbergane/Widbergana* tel qu'il est transmis par les actes connus.[126] Il semble qu'il faille étendre à cette forme les diverses variations attestées : *Gilberga/Ariberga* (950 Lézat), *Girbergane/Guitberga* (v. 969 Sauxillanges), *Vitberga/Witbertane* (v. 995 Sauxillanges), *Geriberga/Gisberga* (1018-1019 Marseille, Avignon).[127] Des femmes de ce nom sont attestées du

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1091055x/f179.item
Pour l'équivalence DAC/DAG et DAG/TAG et les exemples de Dagbergia, Dage-Dagi-Dagobertus, Dacbertus, voir :
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1.* Op. cit., p. 63b
CEMA. Op. cit.

[124] M-T. Morlet mentionne des hypocrostiques de noms composés en GAUCIO- : Gaucia ; Gaugina ; Gaucina. Et ceux formés avec GAUT-, GAUZ- : Gauda ; Gautsa ; Goza ; Joza ; Jotsa ; Gaudila ; Gausla ; Gosla ; Gozla ; Gaudina ; Gausna.
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1.* Op. cit., p. 104b et 106b

[125] *CEMA*. Op. cit. :
Vers 930 Dei nomine Ademarus, (vicomte des Echelles)… uxor mea Gauzla… (Beaulieu, no XLIX)
889 viro Witberto et uxore sua Gautsana (Cluny, no 36)
893 Eldefredus praepositus ; genitoris mei Gerardi, seu genitricis meae Gaudalae (Bioude, no 126)
922 Rigaldus et uxor ejus quae nominatur Gausberga (Brioude, no 233)
966 Dalmacii et Gauzberiane, uxoris ejus (Brioude, no 164)
Vers 970 Richardus, consentiente uxore mea Gauzbergane (Sauxillanges, no 41)

[126] Selon M-T. Morlet il faudrait distinguer les différentes variantes :
À partir du radical GAIL- : Gibergia ; GAIR- : Gairberga, Geirberga, Gerberga, Gerbergia, Girberga, Geriberga ; WID- : Witberga, Vuitberga, Guitbergia
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1.* Op. cit., p. 98a, 220b

[127]
865 à 878 Gotafredus (comte) et uxor mea Gerberga (Beaulieu no 186, 3, 46, 193)
887 Ugo et uxor mea Gerberga (Beaulieu no 176)
889 S. Audericus. S. Garno. S. Garibaldo. S. Telintfredo. S. Blilttgario. S. Garitberto. S. Amalrico. S. Deidonato. S. Heliano. S. Gariberga. S. Adalelmus (Aniane no 318)
916 S. Deotimii. S. Asterii. S. Amaluini. S. Deusdet. S. Gerberganæ, filiæ ejus. S. Gairaldi. S. Girberti. S. Ugoni. S. Ebloni. S. Amiconi. S. iterum Gairaldi. S. Jurioni. S. Landrici. S. Benedicti. (Beaulieu no 147)
928 Raimbertus et uxor sua Girberga (Conques no 431)
938 Bernardo, quem vocant Flavardo, et uxori sua Ariberga, qui fuit condam, et alia uxor sua Adalinnes (Nîmes no 40)
939 Ugo et uxor mea Girberga, filiis nostris, nomine Bertrando et Gaufredo (Brioude no 40)
v.948 Martinus sorore mea Girbergane (Sauxillanges no 553)
v.948 Rainaldus et uxor mea Gariberga (Sauxillanges no 53)
950 Rodrandus et uxor mea, Ariberga
Ato et Rodrandus, et uxor mea, Gilberga (Lézat no 157, 165)
v.953 Bernardus et uxor mea Girberga (Sauxillanges no 490)
955 Girberga (Brioude no 139)
957 Beraldus, filius Hicterii et Arsendae, et uxor mea Girberga (Brioude no 320)
957 Fredelus, et uxor mea Guitberga (Nîmes no 55)
961 Gariberga et Hildinus vicecomes et Ado vicecomes (Gellone no 9)
v.969 Aldehertus et uxor mea Guitberga ; S. Aldeberti et uxori eius Girbergane (Sauxillanges no 77)
v.970 Adrebertus et uxor mea Girberga et filius meus Abranus (Sauxillanges no 501)
v.970 Aldigerius et uxor mea Girberga (Sauxillanges no 49)
v.970 Galdo et uxor mea Girberga (Sauxillanges no 186)
v.970 Ermenricus et uxor mea Girberga (Sauxillanges no 220)
v.970 Geraldus, consentiente uxore mea Girbergane (Sauxillanges no 352)
v.970 Aldefredus et uxor mea Girberga (Sauxillanges no 493)

Languedoc au Rouergue, Limousin et Auvergne, la présence la plus dense se trouvant dans les actes de Sauxillanges où une douzaine de femmes différentes sont repérées entre les années 950 et 970. Parmi les plus notables, on peut citer la comtesse *Gerberga*, épouse du comte *Gotafredus* (de Quercy) entre 865 et 878, une *Gariberga* évoluant dans l'entourage des vicomtes *Hildinus* et *Odo* de Lodève, en 961, *Guitberga* épouse de *Fredelus*, ancêtre des seigneurs d'Anduze, en 957, ou encore la comtesse de Provence *Gisberga* du début du 11e siècle. On n'en tire guère d'élément qui permettrait d'envisager une alliance avec le lignage vicomtal.

Les anthroponymes masculins, comme marqueurs lignagers, sont Aton et Bernard. On peut leur adjoindre Frotaire qui désigne deux évêques issus du lignage. *Segarius* est avec certitude le nom d'un fils du vicomte Aton et peut-être que *Siguinus*, vicomte de Nîmes, appartient à la même lignée.[128]

Les Bernard mentionnés dans nos actes sont nombreux : en premier lieu le vicaire du comte Raimond en 918 ; le vicomte Bernard cité en 898 à Nîmes ; le père du vicomte Aton en 942 ; un Bernard qui souscrit après ce dernier dans le même acte ; le vicomte du même nom en 956, à qui se joint un autre Bernard ; Bernard frère du vicomte *Siguinus* en 972 à Nîmes ; Bernard vicomte cité dans le testament de Garsinde vers 972 ; enfin Bernard, fils du vicomte Aton, cité avec son père dans des actes de la fin du 10e siècle au début du 11e.

Les deux premiers peuvent être vus comme les ancêtres du lignage mais les détails restent obscurs. Le vicaire Bernard peut être le père du vicomte Aton et le vicomte nîmois Bernard peut être celui de *Diasfronisa*. Les auteurs de l'*HGL* tirent argument de la possession de Nîmes par Bernard, époux de *Gauza*, pour déduire que cette dernière en était l'héritière. Mais si *Siguinus* en est le vicomte et qu'il est frère de Bernard, on peut supposer qu'il faille replacer l'argument à la génération antérieure.[129] En toute hypothèse donc ce serait Aton qui aurait acquis des droits sur Nîmes par son mariage.[130] Ou encore que les droits sur Nîmes se seraient transmis au sein de la famille même d'Aton et qu'il aurait épousé une femme de la lignée des vicaires toulousains.[131]

---

v.970 Sig. Auduini. Sig. Guitbergani, uxore mea (Sauxillanges no 451)
972 Widberga femina, in sua recta memoria, ad manumissores suos, his nominibus, Remigio et Almerado (Aniane no 248)
v.974 Sulpitius et uxor mea Girberga (Sauxillanges no 111)
v.974 Archimbaldus et uxor mea Girberga (Sauxillanges no 242)
979 Ardradus, et uxor mea Gariberga (Nîmes no 74)
v.995 Vitberga et filii mei Petrus et Willelmus ; S. Witbertane (Sauxillanges no 259)
v.1000 Giraldus et uxor mea Ingelberga et filius meus Giraldus et filiæ meæ Duranta et Girberga (Conques no 342)
1018 Adalax, illustrissima comitissa, mater Vilelmi, quondam Provincię comitis, et ego Geriberga, eque comitissa ejusdem principis olim uxor (Artem no 3995)
1019 Gisberga, comitissa, vna cum filiis meis Willelmo, Fulcone Bertranno, Gaufredo (Avignon p. 141)

[128] C'est l'hypothèse avancée par les auteurs de l'*HGL* sans précision sur le lien de parenté :
HGL, IV, p. 104, n. XXI. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f134.item
C. Settipani quant à lui, identifie Bernard au vicomte de ce nom mentionné en 956 et 972 et fait donc de Siguinus le fils du vicomte Aton :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 150

[129] *HGL*, IV, p. 106, n. XXI. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f136.item

[130] On restera prudent devant le principe de l'héritabilité des charges pour des périodes aussi précoces. Voir notamment :
DÉBAX, Hélène. « Des vice-comtes aux vicomtes, des vicomtes aux vicomtés ». *Vicomtes et vicomtés*. Op., cit., paragr. 17 et sq [Consulté le 08/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10884

[131] Cette hypothèse serait au moins étayée si le vicomte à Nîmes de 850 était vraiment un Aton comme le suggère l'éditeur du cartulaire de Nîmes. Mais au regard de l'incertitude portant sur le nom de ce vicomte, il convient par prudence de l'écarter de l'argumentation.

Le vicomte Aton est cité en 942 avec un Bernard. On a déjà dit qu'il semble plausible de l'identifier au fils de ce même vicomte, et l'assimiler au vicomte Bernard connu en 956.[132] Il reste que ce dernier a certainement des liens avec son homonyme, cité avec lui en 956, comme le laisse entendre le fait que l'auteur de l'acte doit payer au vicomte, à la vicomtesse et à Bernard « cujus erat feuz ».[133] En faire un fils du vicomte paraît délicat au regard de ce que l'on sait de la chronologie relative à ses fils attestés, Aton et Frotaire, actifs vers 990-1030. Tout comme reste délicate à interpréter la mention de J. L. Biget citant un vicomte Bernard avec son fils Aton en 954. Il paraît impossible qu'à ces dates aussi précoces le vicomte Bernard ait eu des fils en âge d'être mentionnés, alors que ceux connus ne meurent que vers 1030. Ils semblent donc nés vers 950/960 au mieux. Rien n'interdit d'imaginer que le Bernard de 942 et celui de 956 soient le même individu, un frère du vicomte Aton par exemple, ou un parent plus éloigné. L'acte de 942 précise en effet qu'il est passé « pro omnibus consanguineis ». Enfin, Bernard mentionné aux côtés de son frère *Siguinus*, vicomte à Nîmes, est traditionnellement identifié au vicomte Bernard. Encore une fois, c'est possible mais ils peuvent tout aussi bien être des frères de *Gauza*, mariée au vicomte Bernard.[134]

On le constate, les certitudes sont minces. Le seul point avéré est que le vicomte Bernard (956-972) est fils de *Diasfronisa*. Au-delà, tout n'est que conjecture. Il est probable qu'elle ait épousé Aton, vicomte en Albigeois en 942. L'un/une peut descendre du vicaire Bernard de 918 et l'autre du vicomte Bernard à Nîmes, de 898. Mais il est possible aussi que ce soit *Gauza* qui descende des vicomtes de Nîmes ; ou encore que Bernard n'ait rien à voir avec les Aton-Bernard d'Albigeois, qu'il ne soit en lien qu'avec les vicomtes de Nîmes et que c'est son épouse *Gauza* qui descende du vicomte Aton d'Albigeois. La seule chose que l'on sait d'elle, après tout, est qu'elle a bien un fils nommé Aton. On pourrait ainsi imaginer qu'elle est fille du vicomte Aton, mariée au vicomte Bernard, et sœur d'un Bernard. Ce dernier serait celui qui souscrit après Aton, son père, en 942, et celui qui est attesté après le vicomte Bernard et la vicomtesse *Gauza*, sa sœur hypothétique, en 956. Les relevés et l'étude des anthroponymes masculins, (Aton, Bernard, *Siguinus*, *Segarius* et Frotaire) offrent plus de résultats que ceux féminins mais ne proposent que des pistes hypothétiques.[135]
Le nom Frotaire n'apporte guère d'information. Il est clairement un nom de clergie dans la lignée vicomtale puisque deux ou trois de ses porteurs sont évêques[136] mais sa répartition semble se concentrer en Limousin et en Aquitaine. Les seules occurrences relevées en Languedoc sont relatives aux évêques de Nîmes.[137]

---

[132] C'est l'opinion d'E. Magnou-Nortier qui fait du vicomte Aton de 942 le père de Bernard et de l'évêque Frotaire qui souscrivent après lui :
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? ». Op. cit. p. 187

[133] *Feuz* est la forme occitane de *fevos*. On croit comprendre que la redevance à payer sur la transaction d'échange mentionnée dans l'acte, est due au vicomte ET à Bernard :
BELMON Jérôme, VIELLIARD Françoise. « Latin farci et occitan dans les actes du XIe siècle ». *Bibliothèque de l'école des chartes*. 1997, tome 155, livraison 1, p. 170. [Consulté le 06/01/2025]
https://doi.org/10.3406/bec.1997.450862

[134] Voir : DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 35.

[135] Sur les points qui vont suivre, on renverra aux Annexes 1 et 2, infra p. 184 et p. 202 qui proposent pour la première, des tableaux de synthèses (chronologique et anthroponymique), basés sur le tableau des relevés anthroponymiques produit dans la seconde.

[136] DÉBAX, Hélène. « Chapitre 6. Une principauté féodale au XIIe siècle, l'exemple des Trencavel ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 38. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13164

[137] On se référera notamment pour les Frotaire du cartulaire de Beaulieu à :
FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1240-1243 ; 1251-1255 ; 1293 ; 1307 ; 1315 ; 1349 ; 1347 ; 1364. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 152-159
On notera l'existence d'un Frodin, père d'un Frotaire (fin 9e s.), Frodin qui souscrit un acte d'un *Datebertus* en 862, nom qu'on rapprochera de Dadberga (cf. FRAY, p. 1240-1241)

Les anthroponymes Aton, Bernard, *Siguinus* et *Segarius* sont quant à eux plus largement représentés dans notre zone d'étude. Il nous reste impossible de déterminer l'origine des vicomtes d'Albi au-delà des hypothèses déjà formulées par les auteurs de l'*HGL* mais certaines concordances invitent à des pistes intéressantes.[138]

En premier lieu, on peut déjà relever que ces quatre noms sont associés dans d'autres contextes que celui avéré de la lignée vicomtale. Ainsi Aton et *Segarius* se retrouvent mentionnés dans un acte de 917, lors de la consécration de l'église d'Elne.[139] Plus nombreuses sont les mentions conjointes d'un Aton et d'un *Siguinus* : en 883 lors d'une donation comtale à Vabres, en 898 lors du plaid à Alzonne relatif à l'abbaye de Montolieu, en 950, 970 et 990 à Lézat, en 986 à Aniane.[140]

Pour Bernard, c'est une dizaine de mentions qui l'associent au nom Aton de 883 à 976, à Agde, Nîmes, Lézat, jusqu'à Vabres, Conques ou Beaulieu. Le détail échappe bien évidemment à l'analyse qui, pour qu'elle soit complète, devrait s'étendre à une approche prosopographique.

Les mentions les plus précoces d'un Aton, autour de 850, concernent le Roussillon et le Narbonnais, où on voit intervenir un *Atoni* parmi les souscripteurs d'un acte de la comtesse *Rotrudis* et de son fils *Auriolus* (844)[141], et un *Ato*, lors d'un plaid à *Crispiano* (commune de Lespinassière/Aude) parmi les représentants de l'abbé de Caunes (852)[142]. Le premier acte met en scène Rotrude, la veuve du comte d'Empúries, Alaric, qui vend à son fils Auriol plusieurs biens dont la *villa Palatiolo*, peut-être Palol (d'Amont ?) en périphérie d'Elne. Or cette Rotrude est la mère d'Anna, épouse d'un *Stephanus* et mère d'un Aton.[143] Ce dernier est mentionné en 917, lors de la

---

[138] Sur les origines du lignage vicomtal habituellement supposées locales, à l'échelle de l'Occitanie, on ne peut exclure une origine extérieure. On notera ainsi qu'on retrouve des vicomtes Atto en Touraine et en Poitou (vicomtes de Tours, de Melle) issus d'un lignage des Hardradus/Atto attesté dès 865-878 :
PRELL, Jan Hendrik. *Comtes, vicomtes et noblesse au Nord de L'Aquitaine aux Xe-XIe siècles : études prosopographiques, historiques et constitutionnelles sur le Poitou, l'Aunis et la Saintonge*. Oxford : Prosopographica et Genealogica, 2012, p. 81, 83 et 86
WERNER, Karl Ferdinand. *Enquêtes sur les premiers temps du principat français (IXe-Xe siècles) = Untersuchungen zur Frühzeit des französischen Fürstentums (9.-10. Jahrhundert).* Ostfildern : J. Thorbecke Verlag, 2004, (Instrumenta, 14), p. 149-151, 175, 279-283. [Consulté le 06/02/2025]
https://perspectivia.net/publikationen/instrumenta/werner_enquetes

[139] *CATCAR,* Op. cit., 6, 191. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

[140] Pour le détail voir les Annexes 1 et 2, infra p. 184 et 202

[141] *CATCAR,* 6, 35.

[142] *HGL*, II, c. 221, n. 105 (LVII). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f737.item

[143] Anna est fille d'Alaric et Rotrude, elle-même fille du comte Bera. Anna est aussi parente (tante ?) de la comtesse *Ridlindis* épouse du comte Radulf (de Besalu ?). Elle est connue de 868 à 899. Son époux *Stephanus* (traduit par Estève par les auteurs) est donné comme apparenté à un groupe d'*hispani* issus d'*Adefonsus* et ses neveux *Gomesindus* et *Durannus*, et sans doute apparenté au *vicedomino Steffano* de 834 et à l'hispani *Stephanus* de 812.
Voir notamment :
MARTÍ CASTELLÓ, Ramon. « La descendència del comte Berà de Barcelona en la construcció dels comtats catalans ». BLASCO, Almudena et VERGÉS PONS, Oliver (éd.*). Estudis sobre els orígens de la noblesa medieval al nord-est peninsular (segles X-XII)*. La Seu d'Urgell : Anem Editors, 2019, p. 17-51
PONSICH, Pierre. « Wifred le velu et ses frères ». *Ibix. Annals del Centre d'Estudis Comarcals del Ripollès*. 1998-1999, vol. 1, p. 61, 66, 72-76. [Consulté le 09/01/2025]
https://raco.cat/index.php/AnnalsCER/article/view/204329/289114
DUHAMEL-AMADO, Claudie, CATAFAU, Aymat. « Fidèles et aprisionnaires en réseaux dans la Gothie des IXe et Xe siècles ». LE JAN, Régine (éd.). *La royauté et les élites dans l'Europe carolingienne (du début du IXe aux environs de 920)*. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 1998, p. 437-465, paragr. 42-51. [Consulté le 08/01/2025]
https://doi.org/10.4000/books.irhis.2588
TERES, Philippe. « Le castrum d'Aguilar à Tuchan (Aude). Une communauté oubliée à l'ombre de la forteresse royale ». *Archéologie du Midi médiéval.* 2005, tome 23-24, p. 403 et n. 27-28. [Consulté le 07/02/2025]
https://doi.org/10.3406/amime.2005.1839
AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». *Symposium Internacional sobre els orígens de Catalunya (Segles VIII-IX). Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, vol. 23*. Barcelone, 1991, p. 307. [Consulté le 04/01/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538

consécration de l'église d'Elne, où l'évêque donne une *villa Palaciolis* (Palol)[144], et en 927 où Aton, *filius Stephano et filius Annane,* décédés, vend à l'évêque d'Elne de nombreux biens dont la moitié de la villa *Bericani* (Villebersas commune de Lagrasse/Aude) et des alleux à *Monte Auriolo* et *Felinas* (Félines-Minervois/Hérault).[145]

On retrouve parmi les anthroponymes associés à ces actes :

en 844 un *Adaulfus* ; en 852 *Gentaredus* (juge), *Steffanus* (vassus dominici), *Teudfredus*, *Bera*, *Bellone*, *Odilone* ; en 917 *Bera*, *Segarius*, *Guischalfredus* ; en 927 *Stephanus*, *Hictore*.

En outre, le lieu de Villebersas (Bericanis/Peciano) se retrouve en 892[146], associé à un échange de terres et aux noms *Ato*, *Amelius*, *Durandus* ; en 912[147], lors d'une donation à Lagrasse, associé aux noms *Ato* et *Berane* ; en 954[148], lors d'un échange de biens avec l'abbé de Lagrasse, associé aux noms *Secarius*, *Teudfredus*, *Amalricus*. Et les localités de Lespinassière et Félines-Minervois renvoient au castrum de Ventajou associé à une donation à l'abbaye de Caunes, vers 869[149], et aux noms *Attone*, *Adulfus*, *Hictore*, *Bellone*.

Ces listes d'anthroponymes peuvent sembler indigestes mais on remarquera que le nom Aton est associé plusieurs fois à *Adaulfus*/*Adulfus* (844, 869), à *Bera*/*Berane* (852, 912, 917), à *Bellone* (852, 869), à *Hectore*/*Hictore* (869, 927), à *Stephanus*/*Steffanus* (852, 927), à *Segarius* (917) qui renvoie au *Secarius* de 954, en lien avec Villebersas (possédé pour moitié par Ato en 927) et mentionné avec *Amalricus* et *Teudfredus* (nom que l'on retrouve avec Aton en 852). Par ailleurs, on soulignera que ces noms restent associés pour sept actes seulement et relatifs à des localisations bien circonscrites. En outre, le contexte aprisionnaire est au moins fort probable pour la famille de *Stephanus*, père d'Aton. En partant de l'hypothèse qu'il ne s'agit pas là d'une coïncidence statistique, on peut tenter de mettre en avant d'autres concordances.

On retrouve ainsi un *Amalricus* associé au vicomte Aton qui fait une donation à Saint-Pons-de-Thomières, en 942, de biens en Albigeois et Rouergue, l'acte étant souscrit par *Frotarius episcopus, Bernardus, Hugonis comitis, Dagberga, Amalrici, Jozet, Andreas*.[150] Et une autre fois, en 937, à la donation du comte de Toulouse à l'église de Béziers où les souscripteurs sont *Jonus vicecomes, Amblardo, Arnaldo, Rodaldo, Amalrico, Altimirus presbyter, Ato vicecomes*.[151] Cette conjonction anthroponymique favorise plus l'identification de cet Aton vicomte avec le vicomte Aton de 942, plutôt que son homonyme, le vicomte Aton-Benoît.[152] *Amalricus* est aussi mentionné en Roussillon et à Lagrasse, associé au nom *Siguinus* (931, 934, 982) et au nom *Segarius* (931, 942, 954).[153] On reste, encore une fois, dans un domaine géographique bien délimité.[154]

AURELL, Martin. *Les noces du comte mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1995, p. 41-44

Pour un point de vue plus relatif sur les parentés supposées par M. Aurell dans les lignées comtales catalanes, voir : CINGOLANI, Stefano Maria. « The Family of Wilfred I, the Hairy: Marriage and the Consolidation of Power, 800-1000 ». *Imago temporis : Medium Aevum*. 2010, no 4, p. 119-140. [Consulté le 07/02/2025] https://raco.cat/index.php/ImagoTemporis/article/view/256909/343951

144 *CATCAR,* 6, 191.

145 *CATCAR,* 6, 211.

146 *CEMA*. Op. cit., Artem no 3778. [Consulté le 08/02/2025] https://cema.lamop.fr/

147 *CEMA*. Op. cit., Artem no 3772.

148 *CEMA*. Op. cit., Artem no 3789.

149 *HGL*, II, c. 353-354, n. 173. [Consulté le 08/02/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f803.item

150 *HGL*, V, c. 190-191, n. 77 (LXXI). [Consulté le 26/12/2024] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f143.item

151 *HGL*, V, c. 176, n. 68 (LXIV). [Consulté le 30/12/2024] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f136.item

152 Contre cette identification et plutôt en faveur de celle avec Aton-Benoît : SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 151, n. 2

153 Pour le détail voir les Annexes 1 et 2, infra p. 184 et 202

154 En incise, il convient de noter que C. Duhamel-Amado retrouve une famille alleutière à Teulet (Le Pouget/Hérault) au 10e siècle, portant notamment le nom distinctif d'Amalric : DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2*. Op. cit., p. 190-192. [Consulté le 19/12/2024]

On a déjà évoqué le nom de *Teudfredus*, en 852, et on le retrouve, toujours associé à Aton, en 867, lors du plaid à Narbonne qui juge en faveur de l'abbé de Saint-Thibéry (Hérault) contre les prétentions du vicaire Aton sur Saint-Volusien (Foix/Ariège) et *Homegianus* situé *in suburbio Caprariense* (Cabrières/Hérault).[155] On a là une preuve de l'amplitude géographique couverte par les intérêts d'Aton puisque Cabrières est située au nord-est de l'Hérault, à plus de 150 km de Foix. Aton et *Teudfredus* sont encore associés dans les mentions d'un plaid de 875, dans la liste des *boni homines*, avec un *Hictore*. Or ce nom de *Teudfredus* renvoie au fils de l'*hispani Johanne*, qui fait valoir ses droits sur Fontjoncouse (Aude), lors d'un plaid en 834.[156] L'acte renvoie à un jugement précédent concernant *Johanne* contre le comte Adhémar en 814[157] et précise que *Johanne* tenait cette villa au titre de son aprision et qu'il y était installé avec ses hommes dont un *Christiano et filios suos, Atonello Ele, et Mancione*. *Atonello* semble extrêmement rare[158] et il reste tentant de le rapprocher de la forme *Atone*. L'acte de 834 fait encore mention de *boni homines* et de témoins : *Steffanus* vicedomino, *Ataulfus*, *David*, *Ado* (Ato ?),[159] *Balo* (Bello ?).[160] On est là avec certitude dans un contexte aprisionnaire. On retrouve un *Teudfredus*, peut-être le même, en 836 lors d'un différend avec l'abbé de Saint-Martin-de Cauchène (Aude) relatif à la villa de La Mignarde (commune de com. de Pépieux/Aude) et où est mentionnée la villa de Talairan (canton de Lagrasse/Aude) citée dans l'acte précédent de 834, non loin de Fonjoncouse. Cet acte mentionne aussi un *Siccarius* et David et *Stephanus*.[161]

---

https://www.academia.edu/34030134/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_2_Portraits_de_familles?source=swp_share

[155] *HGL*, II, c. 355-357, n. 174 (XCI). [Consulté le 03/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f804.item

[156] *HGL*, II, c. 185-187, n. 85. Op. cit. [Consulté le 08/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f719.item
CEMA. Op. cit., Artem, no 3773.
CATCAR, 2, 442-444 et 7, 11.

[157] Sur Johanne (Jean) connu de 795 à 814 et les préceptes relatifs aux hispani :
GILLARD, Xavier, SÉNAC, Philippe. « À propos de quelques *Hispani* ». *Cahiers de civilisation médiévale*. 2004, avril-juin, 47e année, no 186, p. 163-169. [Consulté le 08/02/2025]
https://doi.org/10.3406/ccmed.2004.2881
DEPREUX, Philippe. « Les préceptes pour les *Hispani* de Charlemagne, Louis le Pieux et Charles le Chauve ». *Aquitaine - Espagne (VIIIe-XIIIe siècle)*. Poitiers : Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, 2001. p. 19-38. (*Civilisation Médiévale*, 12). [Consulté le 08/02/2025]
www.persee.fr/doc/civme_1281-704x_2001_ant_12_1_1036
DUHAMEL-AMADO, Claudie. « Poids de l'aristocratie d'origine wisigothique et genèse de la noblesse septimanienne ». FONTAINE, Jacques (éd.) ; PELLISTRANDI, Christine (éd.). *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*. Madrid : Casa de Velázquez, 1992, paragr. 21-22. [Consulté le 08/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.cvz.2115
SALRACH MARÉS, Josep Maria. « Défrichement et croissance agricole dans la Septimanie et le nord-est de la péninsule ibérique ». MARQUETTE, Jean-Baptiste (éd.). *La croissance agricole du Haut Moyen Âge*. Presses universitaires du Midi, 1990, paragr. 26. [Consulté le 08/02/2025]
https://books.openedition.org/pumi/22722
SALRACH MARÉS, Josep Maria. « Els Hispani: emigrats hispanogots a Europa (segles VIII-X) ». *Butlletí de la Societat Catalana d'Estudis Històrics*. 2009, vol. 20, p. 31-50. [Consulté le 19/03/2025]
https://raco.cat/index.php/ButlletiSCEH/article/view/247117

[158] Une seul autre occurrence a été retrouvé à Lézat « Atonel » en 950 : *Cartulaire de Lézat*, no 808. Op. cit.
M-T. Morlet ne fait pas mention de cette forme anthroponymique :
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1 et 2*. Op. cit. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

[159] M-T. Morlet distingue Ado (formé à partir d'AD-) et Ato (formé à partir d'ADAL-) tout en reconnaissant « il n'est pas souvent aisé de faire une discrimination entre ceux [hypocoristiques], formés sur des composés en Ad- et en Adal- »
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit., p. 15a

[160] Cette forme de Balo est littéralement unique parmi les actes recensés sur les bases CEMA et CATCAR : on ne peut exclure qu'il s'agisse ici d'un Bello.

[161] *HGL*, II, c. 194-199, n. 90. Op. cit. [Consulté le 08/02/2025]

Cette récurrence de mentions conjointes invite à supposer un milieu homogène, issu des *hispani*. Ce point est d'autant plus renforcé par l'existence d'anthroponymes à consonnance gothique. On trouve en effet dans l'acte déjà mentionné d'Aton de 867, outre la mention de *Teudfredus*, celles de *Olibe*, *Bellone*, *Gisclafredus*, *Odilone*, *Adalbertus*, *Letarius* (*Leutardus* ?). Les trois premiers évoquent les comtes goths de Carcassonne issu de *Bello*.[162] Or on retrouve ces mêmes noms associés en 898, lors du plaid à Alzonne qui déboute le vicaire Aton de ses prétentions sur Villarzens (commune de Bram/Aude) en faveur de l'abbé de Montolieu : sont cités *Oliba* (le viguier et le représentant d'Aton), *Bellone*, *Giscafredo* et *Sigovinus* et *Amelius*. Ce point est d'autant plus notable qu'en 918 le vicaire Bernard, supposé être le père du vicomte Aton, est débouté à Alzonne de revendications sur les devoirs des *hispani* de la villa d'Alzau (commune de Pezens/Aude)[163] : sont mentionnés *Bellus, Oliba, Bellone, Amelius, Radulphus, Guntarius, Adalbertus, Stephanus, Aidulfus*. On retrouve encore les mêmes noms associés, ce qui semble conforter l'idée d'un groupe d'individus enracinés dans cette zone qui va du Roussillon au Carcassès. À ce fond gothique on peut ajouter le nom comtal Bera que l'on trouve associé à Aton, comme on l'a vu, en 852, mais aussi en 912 à Lagrasse, en 917 lors de la consécration d'Elne (avec un *Guischalfredus* et un *Segarius*) et en 915/920, encore à Lagrasse, où Aton souscrit une donation de la comtesse *Ridlindis* de biens en comté de Roussillon dont la villa de *Peciliano* (ayant appartenu à Anna, mère d'Aton), associé aux noms d'*Oliba*, *Berane*, *Rodulphus*, *Rodaldus*.[164]

Les exemples de ces noms associés à celui d'Aton sont nombreux et on pourrait encore étendre la démonstration à ceux *d'Adaulfus/Adalulfus*, *Amelius*, *Bernardus*, *Hictore/Ectore*, *Rodaldus*. Mais les identifications possibles restent fragiles. On pourrait ainsi supposer que le Aton spoliateur de Saint-Volusien en 867 soit identique aux Aton précédents, rencontrés en 844 et 852.

Une des difficultés est que l'essentiel de ces mentions sont localisées en Languedoc et le sud du Toulousain, avec peu de références pour l'Albigeois, le Rouergue ou le Nîmois, censés être les territoires de puissance de la lignée vicomtale.[165] Une de ces mentions, sans doute la plus parlante, évoque un Aton qui souscrit la donation de la comtesse Berteiz (de Toulouse) à Vabres en 883 : la donation concerne des biens situés dans le *pagus* de Rouergue dans les *vicarias* de Camarès et de Brusque (Aveyron).[166] L'acte est souscrit par *Bernardus, Ato, Sigovinus, Rostagnus*. Bernard n'est d'évidence pas le fils de la comtesse de ce nom, clairement rappelé comme décédé dans le corps de l'acte. On pourra rapprocher les localisations de cette donation par celle de la donation du vicomte Aton de 942 qui donne *Villanova* justement situé dans la vicaria de Camarès ; ou encore de celle de 949, où un *Garifredus* donne notamment ce qu'il a acquis d'un certain *Attone* dans le *ministerium Sancti Georgii* (identifié avec Saint-Georges-de-Luzençon) et dans la villa *Fraxineas*, acte souscrit entre autres par *Gontardus, Adalbertus, Rostagnus*.[167] Peut-être que l'Aton de 883 est identique au vicaire de 898, ce qui pourrait attester de liens déjà établis des futurs vicomtes avec le Rouergue.

---

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f723.item

[162] DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2*. Op. cit., p. 156-157
L'auteur assimile Bellone à Bello et Letarius à Leutardus.

[163] *HGL*, V, c. 137-140, n. 43 (XLII). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f117.item

[164] *CEMA*. Op. cit., Artem no 3782.
CATCAR, 6, 193.

[165] On notera tout de même la totale absence d'anthroponymes de la lignée vicomtale (à l'exception de Bernard, répandu dans toutes les familles) parmi les familles aristocratiques du Rouergue ce qui interroge sur les liens des vicomtes avec cette aire géographique :
GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 3. Classes et groupes sociaux ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Presses universitaires du Midi, 2004, paragr. 3-16 [Consulté le 11/02/2025]
https://books.openedition.org/pumi/30461

[166] *HGL*, II, c. 405-407, n. 203 (CXI). Op. cit.
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f829.item
CEMA. Op. cit. *Cartulaire de l'abbaye de Vabres*, no 40.

[167] Ibid. *Cartulaire de l'abbaye de Vabres*, no 49.

Pour d'autres mentions dans les zones du Rouergue et Limousin, on peut noter un *Atonis*, en 893, qui souscrit une donation à Beaulieu, associé aux noms *Stevanus* (*Stephanus*) et *Bernardus*[168] ; un *Attoni* qui souscrit une donation, en 920, à l'évêque de Rodez de biens en Rouergue et Albigeois, associé aux noms *Hictarius* et *Rodaldus*.[169] Un *Rodaldus*, on le rappelle, est déjà mentionné en 937 à la donation du comte de Toulouse et où figure un vicomte Aton et un *Amalricus*. Faut-il y voir les mêmes individus ? Un autre rapprochement serait possible : en 940 l'archevêque de Narbonne et *Rodaldus*, évêque de Béziers, font de larges dons à Saint-Pons-de-Thomières, l'acte étant souscrit par le vicomte Sicard et Aton. [170]

D'autres mentions recentrent le tropisme du nom Aton vers le sud toulousain. Ce sont celles où il est associé avec le nom *Amelius*. On a déjà mentionné ce nom en lien avec les actes de 892, 898 et 918. Vers 945/950 on trouve un *Ato* présent à un acte de Lézat dont l'auteur est un *Amelius Rodrando* et où figurent le comte Arnaud de Carcassonne, plusieurs *Amelius* et *Radveus*, *Atverto* (*Adebertus*), *Rodaldus*.[171] En 959, un *Ato Radveus* fait une donation à Montolieu souscrites encore une fois par les comtes de Carcassonne et par *Amelius, Itarius, Bernardus*.[172] Enfin, en 948 un *Radveus* fait une donation à Lézat pour l'âme d'un Aton, souscrite par un *Itarius*.[173] Les mentions sont nombreuses à Lézat où on trouve un Aton père d'un *Radulfus* (autre nom que l'on retrouve souvent associé à Aton) en 949 ; vers 950, un *Ato* et son épouse *Gilberga* (que l'on associera au vicomte Aton et son épouse *Girberga*) ; jusqu'à l'abbé de ce nom de la fin du 10e siècle qui lègue des biens à son neveu *Atone Amelius* et à un *Sequinus* et son frère *Amelius*.[174] On retrouve là des concordances qui évoque l'hypothèse d'une alliance des Aton et des *Amelii*, déjà abordée plus haut et qui passe peut-être par des *Radveus*, attestés à Lézat et Montolieu.[175]

Une autre difficulté est la profondeur chronologique dans laquelle s'inscrivent ces mentions concordantes. Aton est ainsi associé à Bernard de 883 à Vabres, à 976 à Conques. Ce constat est peut-être lié à une large diffusion du nom Bernard mais pourrait être aussi en lien avec des réseaux de parenté qui restent indéterminés. La même observation est opérante pour *Amelius* dont les mentions conjointes avec Aton s'étalent de 875 à 990. Là encore, la raison peut être externe et liée au déséquilibre des sources exploitées.[176] Mais pour d'autres occurrences le phénomène reste inexpliqué : ainsi on rencontre Aton associé à *Stephanus* de 852 à 966, ou encore associé à *Siguinus* de 883 à 990.

De cette longue énumération, on garde donc l'impression diffuse d'un possible lien des premiers Aton avec le milieu des *hispani* diffusé en Narbonnais mais sans certitude aucune. Par ailleurs, il n'est pas impossible que certains Aton, relevés dans la seconde moitié du 10e siècle, soient issus de la lignée vicomtale.[177]

Le nom *Segarius*, attesté chez les vicomtes d'Albi au 11e s., apporte peu d'information, sa plus forte concentration se trouvant en Narbonnais et Roussillon. Mais on retrouve, associés à ces mentions, des noms concordant avec ceux rencontrés autour d'Aton : ainsi *d'Adalbertus*, *Oliba*,

---

168 Ibid. *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu*, no 156.
169 Ibid. Artem no 3947.
170 *HGL*, V, c. 185-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item
171 *CEMA*. Op. cit. *Cartulaire de Lézat*, no 121.
172 *HGL*, V, c. 229, n. 104. Op. cit. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f163.item
173 *CEMA*. Op. cit. *Cartulaire de Lézat*, no 303.
174 *CEMA*. Op. cit. *Cartulaire de Lézat*, nos 848, 165, 642.
175 Voir notamment :
DÉBAX, Hélène. *Structures féodales dans le Languedoc des Trencavel (XIe-XIIe siècles)*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse 2, 1997, tome 1, p. 80-86
176 Les localisations et les liens éventuels entre individus tirés de ces sources sont d'évidence biaisés en raison de la disparité de la documentation, comme on le souligne en Annexe 1, infra p. 184
177 Ainsi C. Duhamel-Amado suppose que les Aton de Corneilhan sont issus de la lignée vicomtale :
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2*. Op. cit., p. 81 et sq.

Hictore ou *Bernardus*. On notera avec intérêt l'existence d'une villa *Sigarii* en 828[178] (*Secarii* en 854)[179] appartenant à l'abbaye de Montolieu et semble-t-il rappelée dans le testament du comte Raimond vers 961 sous le nom de *Valle-Segario* (Valsiger, Valséguier, commune Montolieu).[180] Un acte de 878 du cartulaire de Vabres fait état d'un règlement, en plaid à Albi sous l'autorité du comte Raimond, autour d'un bien en Rouergue entre *Segarius, Alidulfus* (=*Audulfus*) et *Hictarius*, souscrit notamment par *Radulfus, Bernardus, Rostagnus, Adalbertus, Rodaldus*.[181] On reste étonné de voir à une date aussi précoce associés ces noms qui se retrouvent régulièrement associés à celui d'Aton. Une série d'actes de Conques, vers 960-970, évoque un *Sigerius* qui visiblement souscrit des actes de sa parentèle : on y retrouve encore le nom *Hictore* à de multiples reprises. Mais on reste impuissant à tirer quelque conclusion. On peut difficilement imaginer que les *Segarii* du 9e siècle aient un lien direct avec le fils du vicomte du 11e siècle et on reste incapable d'établir une structure chronologique ou géographique.

Quant au nom de *Siguinus*, qui n'est pas attesté avec certitude dans la lignée vicomtale mais est bien porté par un vicomte à Nîmes en 972, il présente une certaine concentration dans l'Hérault et le Gard : une dizaine d'occurrences sont en effet relevées dans cette zone jusqu'au début du 11e siècle. Les plus intéressantes font mention d'un *Siguinus* qui souscrit trois actes des vicomte de Lodève , en 982 (souscrit aussi par un *Stephanus*) , vers 983 (souscrit par un *Audbertus* et un *Bernardus*) et 986 (souscrit par un *Atonis* et un *Audbertus*).[182] Ces vicomtes se composent d'un Ilduinus fils de *Leutardus* et marié à *Archimberta*, de leurs fils *Odo*, vicomte, marié à *Bella* et *Chimberga*, et *Ermengaudus*, *Allidulfus*.[183] Ce dernier nom mérite attention.[184] Il est porté par un vicomte de Nîmes en 892,[185] suivi par un vicomte *Siguinus* en 972. Faut-il voir dans les souscriptions redoublées dans les actes vicomtaux d'un *Siguinus* un simple hasard ou la confirmation d'un lien ? D'autant que l'acte de 986 est aussi souscrit par un *Atonis*. Chronologiquement ce dernier et *Siguinus* peuvent être le vicomte d'Albi et le vicomte de Nîmes. Ces affinités semblent d'ailleurs bien réelles puisque l'on a trace d'un moine *Siguinus* avec ses frères *Bernardus* et *Leotardus* (nom vicomtal), en 984, et d'un autre, fils d'un *Odo*, avec ses frère *Leotardus*, et *Bernardus*, en 1011.[186]
Au-delà de cette aire bien circonscrite, on retrouve le nom associé à la donation de la comtesse *Berteiz* en 883, avec Aton et Bernard, au plaid d'Alzonne qui déboute le vicaire Aton en 898, ou encore à Rodez en 907 et à Conques en 942 associé au nom *Eralius*.[187] On soulignera que ce dernier

---

[178] *HGL*, II, c. 166, n. 74. [Consulté le 10/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f709.item
[179] *HGL*, II, c. 299, n. 146. [Consulté le 10/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f776.item
[180] *HGL*, V, c. 243, n. 111 (XCVII). [Consulté le 10/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f170.item
[181] *CEMA*. Op. cit. *Cartulaire de Vabres*, no 39.
[182] Ibid., *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*, no 30, 81.
Ibid., *Cartulaire d'Aniane*, no 242.
Sur la redatation de Gellone, no 30, donné par l'éditeur vers 961, voir :
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2*. Op. cit., p. 245, n. 55
[183] Sur ces vicomtes voir : DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2*. Op. cit., p. 244 et sq
[184] M-T. Morlet distingue clairement plusieurs noms qui peuvent sembler proches :
ALIT- : Allidulfus (p. 33a) ; AD- : Adaulfus, Ataulfus, Adulfus (p. 14b) ; AUD- : Audulfus, Autulfus (p. 45a) ; ADAL- : Adalulfus, Athalolfus, Adilulfus, Alulfus (p. 18b)
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit.
Or on a déjà croisé un Alidulfus en 878, lors du plais d'Albi, où il est aussi donné sous la forme Audulfus. Par ailleurs, C. Duhamel-Amado (Op. cit. p. 246, n. 61) identifie un Adulfus, frère d'Odo, au fils du vicomte de Lodève en évoquant une graphie incorrecte. Peut-être faut-il voir dans ces variations un phénomène naturel et non pas des erreurs de copistes. Toujours est-il qu'on ne peut guère tirer argument de ces différences philologiques pour affirmer qu'il s'agit de noms différents dans la pratique.
[185] *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Op. cit., p. 10 no V
[186] DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2*. Op. cit., p. 245, n. 5
CEMA. Op. cit *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*. no 174 et no 135
[187] Ibid., Artem, no 3942.
Ibid., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*, no 145.

nom est porté par un vicomte à Nîmes avant 876.[188] Encore une fois, les liens échappent mais la coalescence des trois noms portés par les vicomtes nîmois, *Siguinus*, *Allidulfus*, *Eralius*, retrouvée dans d'autres actes ne laisse d'étonner.

Pour conclure ce long détour sur les vicomtes d'Albi, on évoquera les mentions qui font ressortir les noms caractéristiques des vicomtes de Lautrec, Isarn et Sicard, associés aux noms des vicomtes d'Albi.
Pour Sicard, on n'a relevé que deux mentions conjointes. En 940 la donation de l'archevêque de Narbonne et de l'évêque de Béziers à Saint-Pons-de-Thomières, est souscrite notamment par un *Arnauldi vicecomitis*, *Sicardi vicecomitis* et *Attonis*.[189] En 993, on trouve mention, au plaid de la comtesse Ermengarde de Cerdagne, en Vallespir, un *Segarius* parmi les *proceres* présents ; un *Sicardus* souscrit la transcription ultérieure du plaid, en 1001.[190]
Pour le nom *Isarn*, on relève : en 924, à la donation du vicomte de Narbonne, Oddo, à Montolieu, les souscriptions d'un *Isarni* et d'un *Atonis*.[191] En 934, en Roussillon, lors d'une donation à l'église d'Elne, on trouve mention d'un *Isarno* décédé, père d'un *Oliba*, l'acte étant souscrit par un *Seguinus*, prêtre.[192] En 950, une donation du comte de Cerdagne *Seniofredus* d'une terre mitoyenne de celle d'un *Atone*, à Llivia, est souscrite par un *Isarnus* vicomte.[193] En 979, lors d'une donation à l'église d'Urgell, on a *Ato* et *Isarno*, exécuteurs testamentaires du vicomte *Wadaldi*.[194]
Il resterait à faire état des Isarn et Sicard mentionnés dans les testaments du comte Raimond, de la comtesse Garsinde et de l'évêque Hugues, pour avoir l'ensemble des mentions retrouvées qui associent les noms des vicomtes d'Albi et de Lautrec.[195] Ces dernières font plus état d'un

---

[188] Ibid. *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes.* p. 3 no I
[189] *HGL*, V, c. 185-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item
[190] *CATCAR*, 6, 620.
[191] *HGL*, V, c. 150, n. 50 (XLIX). [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f123.item
[192] CATCAR 6, 237.
[193] *CATCAR*, 8, 410.
[194] *CATCAR*, 8, 671.
[195] On trouve ainsi dans le testament du comte Raimond vers 961 :
HGL, V, c. 240-250, n. 111 (XCVII). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f168.item
c. 243 Illo alode de Perpiniani, quod de **Attone** acquisivi, remaneat illa tertia pars Sancti Felicis ad Gironda, alia tertia pars Sancti Petri ad Rodas, alia tertia pars ad illa sede de Helna.
c. 244 Illo alode de Circiolis, Ugoni nepoti meo remaneat ; post suum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat illa medietas, alia medietas **Arnaldo & filio suo Siguino**, quod hodie habet, remaneat ; post illorum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat.
c. 244 Illo alode, quae de **Segenno** acquisivi, quod Raynardus vicecomes Biterrensis habet a feo, Bertanae remaneat dummodo vivit; post suum discessum Sancti Salvatoris Ananiensis remaneat.
c. 245 Illo alode de Mongio Sancti Audardi remaneat. Illa ecclesia **Ricario filio Isarno** remaneat ad alode ; post suum discessum Sancti Audardi remaneat cum alio alode. [Saint-Théodard - Montauban]
c. 246 Illo alode de Braciaco Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat ; in tali vero ratione quod teneat ipso castello & ipso feo **Arnaldus & Isarnus**, quod habent de ipso alode, si tale forsfactum non faciunt in contra unum, de quod ipso feo habere non debeant.
Dans celui de la comtesse Garsdine vers 972 :
HGL, V, c. 274-280, n. 126 (CXI). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f186.item
c. 276 Alodem meum quem vocant Cantullum, dono **Bernardo vicecomiti**, & post ejus discessum, sanctae Mariae & sancti Pontii Tomerias
c. 277 Alium fevum quem tenuit Pontius, dono Raymundo filio Bernardi, & alio Raymundo, & **Attoni** dum vivunt ; & qualiscumque ex illis mortuus fuerit, pars ejus remaneat ad S. Salvium & ad S. Ceciliam.
c. 277 Ecclesiam meam de Bar quem vocant S. Mariam, & illum fevum quem tenet **Isarnus vicecomes**, teneat ipse **Isarnus** dum vivit, excepte mansum de Agrifolia ; post vero mortem ipsius **Isarni**, remaneat sanctae Mariae & sancto Pontio Tomerias,
c. 278 **Sicardo filio Deusde** dono Spars villa mea, dum vivit ; post mortem ejus, remaneat sanctis de Tomerias.

rapprochement entre les noms *Isarno* et *Arnaldo* (père d'un *Siguino*). Le résultat est maigre. Seules semblent pertinentes les mentions de 924 et 940 relatives aux donations du vicomte et de l'archevêque de Narbonne, qui rapprochent bien les noms Aton, Sicard (vicomte) et Isarn (avec notons-le un vicomte Arnaud).

Pour conclure, il apparaît que l'on n'observe aucun rapprochement entre les noms portés par les vicomtes d'Albi et ceux des vicomtes de Lautrec, Sicard et Isarn, pour le 9e siècle, le plus précoce étant la mention de 924 lors de la donation du vicomte de Narbonne. En faveur d'une parenté entre ces vicomtes d'Albi et de Lautrec on ne pourrait avancer que ces mentions conjointes de 924 et 940, qui sont faites en faveur de Montolieu et à Saint-Pons-de-Thomières, deux sanctuaires dont on a déjà relevé la proximité avec les vicomtes d'Albi ou leurs prédécesseurs supposés. On pourrait ajouter les legs de la comtesse Garsinde, vers 972, faits à un Aton (sans titre) qu'il est possible d'identifier avec le second vicomte Aton, fils du vicomte Bernard, et directement à sa suite, au vicomte Isarn. Les legs doivent faire retour, pour le premier à Sainte-Cécile, certainement l'église d'Albi, et pour le second à Saint-Pons, encore une fois.
Il convient dès lors de détailler ce que l'on sait des vicomtes de Lautrec avant de déterminer les facteurs confirmant ou infirmant l'hypothèse d'une parenté avec les vicomtes d'Albi.

Dans celui de l'évêque Hugues entre 969-973 (pour la datation voir :
CABAU, Patrice. « Chronologie des évêques de Toulouse. Xe siècle ». *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*. 1991, tome L, p. 91-92. [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576123j/f93.item
HGL, V, c. 236-239, n. 109 (XCV). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f167.item
c. 239 Ipse alodes de Leus cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sanctae Mariae, remaneat **Amardo, filioli meo, filio Isarni**, dum vivit usuifructario teneat post suum discessum remaneat Sancti Saturnini, per remedium animae meae vel animae Isarni.

2.3. Les vicomtes de Lautrec

Ce que l'on sait des premiers vicomtes de Lautrec reste sommaire.[196] Un Sicard, identifié avec le premier vicomte connu, est avec certitude connu en 940 parmi les souscripteurs de la donation de l'archévêque de Narbonne à Saint-Pons-de-Thomières :

> « 940 août… Sign. domni Pontii , ducis Aquitanorum & comitis Tolosani. Sign. Guarsindis uxoris ejus. Sign. Hugonis comitis. Sign. Arnaudi vicecomitis. Sign. **Sicardi vicecomitis**. Sign. **Atonis**.
> S. D. Pontii, comitis Tolosani & ducis Aquitanorum. S. Hugonis comitis. S. Arnauldi vicecomitis. S. **Sicardi vicecomitis**. S. **Attonis**… »[197]

Un vicomte Isarn bénéficie d'un legs (église et fief) de la comtesse Garsende dans son testament, vers 972 :

> « 972 (vers) Ecclesiam meam de Bar quem vocant S. Mariam, & illum fevum quem tenet **Isarnus vicecomes**, teneat ipse **Isarnus** dum vivit, excepte mansum de Agrifolia ; post vero mortem ipsius **Isarni**, remaneat sanctae Mariae & sancto Pontio Tomerias, »[198]

D'après les localisations effectuées par E. Magnou-Nortier, l'église de *Bar* s'identifie à Barre, au sud de Vabres, près du monastère de Belmont(-sur-Rance).[199]

Deux autres actes, cités par les auteurs de l'*HGL*, mentionnent un vicomte Isarn et un Sicard dans le dernier quart du 10e siècle. Il s'agit des serments dits de Lautrec, datés vers 985, qui seront évoqués en détail plus loin, et de l'institution de la sauveté de Vieux-en-Albigeois, en 987.[200] Or il s'avère que la date du premier pose difficulté. Quant à celle du second, la date est fausse et doit être

---

[196] Les éléments les plus détaillés se trouve dans :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles.* Op. cit., p. 41-55 ; et note [72] p. 335-337
Partie reprise dans :
ZALMEN, Philippe « Aux origines du Lautrecois medieval : des "Villas" de Saint-Didier à la Viguerie carolingienne et à la Vicomté préféodale (VIIe-XIIe siècles) ». *Gaillac et Pays tarnais : actes du XXXIe Congrès tenu à Gaillac les 21-23 mai 1976* / Fédération des sociétés académiques et savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne. Albi : 1977, p. 355-377
Pour la généalogie arrêtée par P. Zalmen, voir :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. « Une généalogie inédite des vicomtes de Lautrec du XIIIe au XVe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2002, tome 114, no 239. Les bibliothèques publiques d'Aix-en-Provence au XVIIIe siècle. p. 376. [Consulté le 26/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2002.2777
On pourra se référer à un travail daté mais disponible en ligne :
JOLIBOIS, Emile. « Vicomtes de Lautrec (Xe-XVIIIe siècles) ». *Revue du Tarn [Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn]*. 1888, 7e volume, p. 157-174. [Consulté le 27/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5745515h/f165.item
Enfin, les parties de l'*HGL* relatives aux Lautrec :
HGL, III, p. 125-128 n. XXXVI-XXXIX, 201-202 n. XIII, 301-302 n. VII, 340-341 n. XLIX. [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f167.item
HGL, IV, p. 106-107 n. XXI, 187-191 n. XXXIX, 384 n. LXXI, 600 n. CXX, 657 n. CXLIII. [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f136.item

[197] *HGL*, V, c. 185-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item

[198] *HGL*, V, c. 277, n. 126 (CXI). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f186.item

[199] MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne : zone cispyrénéenne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*. Op. cit., p. 237-238 et carte
C. Rivals propose une autre identification : « Bard » dans le canton de Najac qui doit s'identifier à la commune de Bor-et-Bar :
RIVALS, Cécile. *La construction d'une ville de confluence : les dynamiques spatiales de Saint-Antonin-Noble-Val (82) du Moyen âge à la période pré-industrielle*. Histoire. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2015. p. 153. [Consulté le 23/02/2025]
https://theses.hal.science/tel-01321896v1

[200] *HGL*, V, c. 301-302, n. 139 (CXXI) ; c. 304-306 n. 142 (CXXIII) ; c. 312-314 n. 148 (CXXVI). [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f199.item

replacée vers 1037-1041, ce qui pose la question de l'identité de ce vicomte Isarn, entre celui du 10e ou du 11e siècle.[201]

Vient ensuite un acte daté des environs de 987-988 relatif au déguerpissement de l'église Saint-Pierre de Frausseilles (Tarn), signé à Albi par le vicomte Isarn, au profit du monastère de Vieux et de l'évêque Raymond :

> « 987/989 (vers) Noticia guarpitoria qualiter veniens aliquis homo nomine **Isarnus vicecomes**… in presencia bonorum hominum qui ibidem aderant. Hii sunt Amelius, Matfredus, Bernardus, Aimardus, Bernardus, Pontius, Aimericus, Dido, et aliorum... Propterea oportunum fuit Raymundo episcopo quod carta guarpitoria ista ad se colligere debuisset… S. **Isarno**... S. **Frotardo, filio Isarno**. S. **Sicardo, filio Isarno**. S. Garibern. S. Gauzelino. S. Ugone. »[202]

La datation de cet acte pose également question. Seul l'évêque Raymond peut servir de repère chronologique, la formule de datation elle-même portant seulement « rege sperante ». L'auteur explique cette dernière par l'attente d'un roi carolingien par les « légitimistes », après l'élection d'Hugues Capet. Mais il s'appuie aussi sur l'acte instituant la sauveté de Vieux, évoqué plus haut, qui cite un vicomte Isarn et dont la date doit être révisée. L'évêque Raymond n'est connu que par ce seul acte, ce qui en l'état n'aide en rien.[203] Visiblement la formule « rege sperante » pourrait convenir aux premières années de règne d'Hugues Capet,[204] et plusieurs actes peuvent être identifiés qui portent ce type de datation.[205] La difficulté réside en ce que d'autres actes, portant la même

---

[201] BIGET, Jean-Louis. « La sauveté de Vieux-en-Albigeois : reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1990, tome 102, no 189-190-191. Cadre de vie et société dans le Midi médiéval : hommage à Charles Higounet. p. 19-27 et p. 489-492. [Consulté le 12/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3297
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3271

[202] LACGER, L. (de, Abbé). « Vieux en Albigeois : ses corps saints et son monastère ». *Revue Mabillon : archives de la France monastique*. 1922 octobre, 11e année, no 48 (2e série, no 8). p. 239-240. [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k109597z/f219.item

[203] DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Paris : Éd. du CTHS, 1989, p. 28
J-L. Biget le retient comme évêque et accepte la date des environs de 988 :
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 185, n. 47

[204] GIRY, Arthur. *Manuel de diplomatique. Nouvelle édition*. Paris : librairie Félix Alcan, 1925, p. 579. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5442588r/f604.image
ZIMMERMANN, Michel. « La datation des documents catalans du IXe au XIIe siècle : un itinéraire politique ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1981, tome 93, no 154, p. 359-365. [Consulté le 22/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1981.1971

[205] On a déjà relevé l'acte relatif à Aton et son épouse Girberge, daté de 993 par les auteurs de l'*HGL* (cf. supra, p. 23, n. 111), pour lequel on peut interroger les motifs qui ont présidés à l'établissement de cette datation. Peut-être faut-il la revoir et la placer vers 988 (et au même passage de l'*HGL*, l'acte de donation de l'évêque Fulcran c. 326-327, « regeque sperante ») :
HGL, V, c. 328, n. 154 (VIII). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f212.item
D'autres actes sont retrouvés à Lézat, Conques, Gellone, portant « rege sperante » ou « rege expectante »
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 303-304, no 389. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f355.item
DESJARDINS, Gustave. *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Paris : A. Picard, 1879, p. 50 no 48, p. 115 no 126, p. 148 no 169, p. 149 no 170, p. 165 no 192, p. 207 no 248, p. 301 no 407. [Consulté le 16/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91413h/f182.image
ALAUS Paul, CASSAN (abbé), MEYNIAL E. *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*. Op. cit., p. 118 no 137. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9909575/f102.item
CEMA. Op. cit. *Cartulaire de Saint-Théodard de Montauriol*. fol.85v° [987 août]. [Consulté le 22/02/2025]
CEMA. Op. cit. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse*. no 237, no 238 [entre 987 et 991]. [Consulté le 22/02/2025]
https://cema.lamop.fr/

formule, sont datés du 11e siècle,[206] et qu'à cette période on a la certitude qu'existent un vicomte Isarn et des vicomtes Sicard et Frotard. Cet acte des alentours de 988 serait le seul attestant de l'existence de Sicard et Frotard, fils du vicomte Isarn, à moins d'accepter les identifications avec les individus des serments de Lautrec, point qui sera abordé plus loin. Il reste que la date est acceptée par J-L. Biget dans un article postérieur à son travail redatant la sauveté de Vieux. Son autorité sur le sujet invite donc à la suivre.

Vers 1038, le vicomte Isarn est cité lors de la soumission de l'abbaye de Vielmur à l'église de Notre-Dame du Puy :

> « 1038 (vers) Ego **Isarnus** & **Frotardus**… ubi domna **Guisla abbatissa**… regnante Aenrico serenissimo rege, & **Isarno vicecomite**... S. **Frotardi**. S. Remigii. S. Fredelone. S. **Guisla vicecomitissa**. S. Amelii pontificis. S. Rainone. S. **Guisla abbatissa**. Robertus scripsit... »[207]

On a là mention, très certainement, d'un groupement familial qui comprend le vicomte Isarn, Frotard, la vicomtesse Guisla et l'abbesse du même nom.[208] Les précisions des liens échappent et plusieurs possibilités peuvent être avancées comme on le détaillera plus loin.

Le vicomte Isarn est à nouveau mentionné dans l'acte fondant la sauveté de Vieux-en-Albigeois, replacé vers 1037-1041 :

> « 1037-1041 (vers) … ego Pontius, comes Albie, rogatus a domno Amelio, Albiensis (sedis) episcopo… Poncius, comes Tolose… Johannes vicarius meus et uxor sua nomine Ermengartz... Amelio episcopo, Aimerico preposito et Amelio cabiscole, Beniamin, Gaudencio canonico, **Isarno vicecomite** et Johanne vicario Poncii comitis... »[209]

---

[206] *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue.* Op. cit., p. 246, no 312 [fin du 11e s.]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91413h/f378.item
Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone. Op. cit., p. 84 no 95 (1015-1020), p. 87 no 99 (v. 1070), p. 122 no 142 (v. 1070), p. 124 no 144 (v.1070).
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9909575/f100.item
Il reste que pour ce dernier cas, l'attribution au millésime 1070 semble arbitraire, l'acte relatif à Aton vicomte d'Albi (no 99) ne pouvant être reporté à une date aussi tardive. Les justifications de l'éditeur confirment ce point : « Toutes les pièces du premier Cartulaire de Gellone, à défaut d'autres éléments de date, doivent être considérées comme appartenant à l'an 1070 environ » ; « L'expression : Deo regnante et rege sperante n'est dans le Cartulaire qu'une simple formule, sans aucun sens précis. » :
ALAUS, Paul. « Étude sur le cartulaire de Gellone (804-1236) ». *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1883 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe*, École nationale des chartes, Paris, 1883, p. 12. [Consulté le 22/02/2025]
https://raw.githubusercontent.com/chartes/encpos/metadata/data/ENCPOS_1885/ENCPOS_1885_01.PDF
[207] *HGL*, V, c. 433-435, n. 215 (CLXXXII). [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f265.item
[208] C'est sans doute ce que sous-entend D. Panfili :
PANFILI, Didier. « Chapitre IV. Manifester sa foi (Xe-XIIe siècle) ». *Aristocraties méridionales : Toulousain-Quercy, XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 77 [Consulté le 29/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pur.108762
P. Zalmen, quant à lui, fait de Frotard le frère du vicomte Isarn, et de l'abbesse Guisla, la fille de ce dernier, la vicomtesse Guisla n'étant pas insérée dans la généalogie de l'auteur. L'association de la vicomtesse Guisla reste pure conjecture mais on soulignera que sa présence resterait incongrue si elle devait se rattacher à un autre lignage.
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles.* Op. cit., p. 43 et 49 et note 48 p. 332.
Peut-être faut-il prendre avec prudence l'affirmation de l'auteur qui fait des abbesses des membres ou des parentes du lignage vicomtal, ce qui ne semble attesté qu'à partir du 13e s. :
HGL, IV, p. 600, n. CXX. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f630.item
[209] *HGL*, V, c. 304-306 n. 142 (CXXIII). [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f199.item
BIGET, Jean-Louis. « La sauveté de Vieux-en-Albigeois : reconsidérations ». Op. cit., p. 19-27 et p. 489-492. [Consulté le 12/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3297
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3271

Les vicomte Isarn est cité dans la première partie de l'acte, jugée la plus fiable par J-L. Biget.[210] Au regard de la redatation de cet acte, il s'identifie naturellement à l'Isarn mentionné vers 1038.

Dans un acte daté des alentours de 1050, un Sicard, vice-consul, et Frotard, son frère, donnent à l'abbaye Saint-Victor de Marseille, l'église de Saint-Projet (diocèse d'Albi, commune de Paulin), avec les terres attenantes :

> « 1050 (vers) … Ego **Sicardus viceconsul** et **Frotardus frater meus** pro tanto quod gessimus delicto vel parentum nostrorum… donamus sancto Victori et sociis ejus Massiliensi… ecclesiam **Sancti Projecti** et mansum in quo constructa videtur ad alodem… Nos donamus hoc et filii nostri et uxsores nostre et ego Ugo similiter et filii mei et uxsor mea. Et ego Arnaldus et Geraldus et Petrus et ego **Siccardus et filii mei Isarnus et Raimundus**… »[211]

Il semble très probable que ce vicomte Sicard appartienne à la lignée vicomtale[212] puisque l'église donnée relève de l'Albigeois. La datation reste incertaine puisqu'aucune référence n'est faite à un roi ou un abbé mais la donation doit s'insérer avant 1079, date à laquelle une confirmation papale mentionne l'église dans le temporel de Saint-Victor.[213] Il est ainsi possible que ce Sicard soit identique à celui cité en 1072/1073 dans l'acte suivant.

Réforme du chapitre d'Albi [Le doyen, les deux sacristains, le cabiscol et le trésorier de Sainte-Cécile d'Albi abandonnent les honneurs dépendants de leurs charges, à la demande de Guiraud,

---

[210] Les arguments de l'auteur ne semblent pas convaincre J. Dufour, qui conserve dans la liste épiscopale l'évêque Amelius en 987, qui ne serait connu que par cet acte. Il l'identifie à l'Amelius, nepos de Garsinde, mentionné dans le testament de la comtesse Garsinde (v. 972), pour lequel il n'est pas précisé de qualité d'évêque. Cette identification se fonde sans doute sur la localisation du legs, *Brutia* (identifié à Broze, Tarn, par E. Magnou-Nortier).
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne : zone cispyrénéenne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*. Op. cit., carte p. 238
HGL, V, c. 276, n. 126 (CXI). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f186.item
Par ailleurs, J. Dufour n'explique pas un point majeur à notre sens, l'existence du comte Pons mentionné lors de la fondation de la sauveté de Vieux. Ce serait l'unique mention de ce comte alors qu'existe un comte de ce nom attesté entre 1037 et 1060. Ce présumé comte Pons de 987 n'est pas retenu par la littérature récente.
DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Op. cit., p. 28
FRAMOND Martin de. « La succession des comtes de Toulouse autour de l'an mil ». Op. cit., p. 468, n. 27. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2382
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 33-35
DÉBAX, Hélène et FRAMOND Martin de. « Les comtes de Toulouse aux Xe et XIe siècles ». *Le comte de l'an mil.* sous la dir. de É. Crubézy et Ch. Dieulafait. Talence : Fédération Aquitania, 1996, p. 11-36. [Consulté le 23/02/2025]
https://aquitania.u-bordeaux-montaigne.fr/_jumi/pdf/1235.pdf

[211] *CEMA*. Op. cit. Artem no 4069.
Charte Artem/CMJS no 4069
http://telma.irht.cnrs.fr/outils/originaux/charte4069/

[212] On n'a trouvé aucune référence citant cet acte.

[213] GUÉRARD, Benjamin. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. Tome 2.*. Paris : C. Lahure, 1857, 651-944 p. 2 tomes. Collection des cartulaires de France ; 8-9. p. 219 no 843, p. 222 no 844, p. 239 no 848. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6250523s/f223.item
« 1079 (4 juillet). 843. Gregorii pape VII. Confirmatio prioratuum, etc.
… in episcopatu Albiensi, monasterium sancte Marie de Ambileto, cellam que vocatur Puças, cellam sancti Amancii de Canborç, cellam **sancti Prejetti**, cellam sancte Marie de Avinione, cellam que vocatur Romanorum... »
L'église de Saint-Projet est à nouveau mentionnée en 1113 et 1135 et il est précisé qu'elle est située à Paulin :
« 1135 (18 juin 844). Innocentius papa II.
… in Albiensi, monasterium sancti Benedicti de Castris, cum ecclesia beati Vicencii, levite et martiris, ubi idem martyr requiescere noscitur, et ecclesiam sancte Sigolene de Grava, et ecclesiam sancte Marie de Ambileto, cellam que vocatur Puzas, cellam sancti Amancii de Camborz, cellam **sancti Prejecti** [Projecti]… »
« 1113 (23 avril). 848. Paschalis papa II. Confirmacio beneficiorum.
… in Albiensi, cellam sancte Sigolene de Grava, sancte Marie de Ambilet, **sancti Projecti de Paulin**... »

cardinal-évêque d'Ostie, légat du pape, de Richard, archevêque de Bourges, de Frotard, évêque d'Albi, et des vicomtes Raimond, Sicard et Frotard][214] :

> « 1072/1073… miserante beato hujus loci Frotardo antistiti divinitus inspiratum est… Hii tamen **episcopo Frotardo** vivente… cum consilio… **Froterii episcopi**... **Raimundum vicecomitem**, & **Sicardum** & **Frotardum vicecomites**... »[215]

L'évêque Frotaire s'identifie certainement à l'évêque de Nîmes (vers 1027-1077)[216] et l'évêque Frotard est celui d'Albi.[217] Ce dernier est connu pour avoir acheté sa charge aux Trencavel, avant 1062, et avoir été condamné pour simonie et excommunié en 1079. Il est attesté une dernière fois en 1083.[218] Les vicomtes Sicard et Frotard relèvent sans doute de la lignée vicomtale et la mention du vicomte Raimond peut être interprétée de deux manières différentes : il peut être le vicomte homonyme d'Albi, Raimond Bernard Trencavel, ou identifié à Raimond, fils du vicomte Sicard, attesté vers 1050/1070. En faveur de la seconde identification, on peut avancer les mentions conjointes des vicomtes Sicard et Frotard, un vicomte Sicard étant le père d'un Raimond. En faveur de la première, on soulignera la présence de l'évêque Frotaire, issu du lignage des Trencavel, et le fait que Raimond Bernard est vicomte d'Albi, cité du chapitre cathédral concerné par l'acte. En outre, on remarquera que la mention semble distinguer le vicomte Raimond des vicomtes Sicard et Frotard, ces deux derniers étant désignés ensemble, et que l'on s'expliquerait mal pourquoi Raimond, fils du vicomte Sicard, serait cité en première position. Enfin, le vicomte Raimond Bernard est bien attesté dans les sources sous le nom unique Raimond, entre 1062 et 1090 (postmortem).[219]

---

[214] *HGL*, V, c. 1332, n. XII. [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f714.item
[215] *Gallia christiana. Tomus primus. Instrumenta.* Paris : 1715, p. 5 (X). [Consulté le 14/02/2025]
https://books.google.fr/books?id=uVmjfXlEMJcC&hl=fr&pg=PA1345#v=onepage&q&f=false
[216] DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 36 et 40 ; et DÉBAX, Hélène. « Chapitre 6. Une principauté féodale au XIIe siècle, l'exemple des Trencavel ». Op. cit., paragr. 38-39. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149
https://books.openedition.org/pumi/13164
[217] Ibid., « Chapitre premier. », paragr. 40 et « Chapitre 6. », paragr. 39 (n. 130) et 41
[218] *HGL*, III, p. 341, n. XLIX. [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f383.item
HGL, IV, p. 187, n. XXXIX. [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f217.item
Gallia christiana. Tomus primus. Op. cit., c. 11. [Consulté le 24/02/2025]
https://books.google.fr/books?id=uVmjfXlEMJcC&hl=fr&pg=PA1345#v=onepage&q&f=false
BALUZE, Étienne. *Stephani Baluzii tutelensis Miscellanea novo ordine digesta et non paucis ineditis monumentis opportunisque. Tomus Primus*. 1761, p. 124-126. [Consulté le 23/02/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_JfchAQAAMAAJ/page/124/mode/2up
Sur ces points voir la synthèse de J. Dufour :
DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Op. cit., p. 32
Sur les liens de Frotard avec la réforme :
BIGET, Jean-Louis. « Sainte-Cécile et Saint-Salvi. Chapitre de cathédrale et chapitre de collégiale à Albi ». Op. cit., p. 73-74. [Consulté le 26/02/2025]
www.persee.fr/doc/cafan_0575-061x_1989_act_24_1_1463
[219] *HGL*, V, cc. 514, 519, 521, 548, 549, 551, 558, 559, 563, 565, 566, 568, 573, 576, 712, 713. [Consulté le 23/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f305.item
Ego Raingardis comitissa, & gener meus Raymundus
Ego Froterius Nemausensis episcopus, & Raimundus nepos meus vicecomes
Raimundo filio Bernardo vicecomite
Ego Raymundus Bernardi vicecomes
Raymundo Bernardi vicecomiti
Raymundum Bernardi vicecomitem
Raymundum Bernardum vicecomite
Raymundo vicecomite filio Rengardis
Ego Raymundus Bernardus vicecomes

Il est en outre bien vivant au début des années 1070.[220] Il semble ainsi plus probable que le vicomte Raimond soit le vicomte d'Albi contemporain, qui figurerait dans l'acte avec son oncle, l'évêque Frotaire.

Enfin, on mentionnera un dernier acte relatif à la première mention des vicomtes de Saint-Antonin dans les souscriptions d'une charte du comte Guilhem de Toulouse rétablissant les chanoines de Saint-Sernin de Toulouse dans leurs droits :

> « 1083 23 juillet… **Frotardo**, Sancti Poncii **abbate** egregio… Signum **Isarni vicecomitis Sancti Antonini**. Signum **Frotardi fratris eius**… »[221]

Ces vicomtes de Saint-Antonin sont directement liés au lignage de Lautrec par D. Panfili.[222] L'auteur, qui souligne que le titre de vicomte de Lautrec n'est porté qu'à partir de 1142, intègre la scission du lignage dans le contexte de conflits qui opposent le comte Alfons de Toulouse et le vicomte Roger Trencavel à partir de 1141-1142. Deux frères, Isarn et Sicard, fils du vicomte Isarn de 1083, font le choix, chacun, d'un des deux camps opposés. La victoire de Trencavel et son allié Sicard s'impose au comte et à Isarn. Les deux frères deviennent donc l'un vicomte de Lautrec, Sicard, et l'autre, Isarn, à l'origine des vicomtes de Saint-Antonin, lui-même étant toujours désigné simplement vicomte. L'auteur postule que Saint-Antonin était le « cœur du pouvoir » du lignage initial, ce qui expliquerait la mention précoce de 1083 du titre de vicomte de Saint-Antonin, avant la scission donc.[223] Ces conclusions permettent ainsi d'envisager un lignage unique jusqu'au 12e siècle dont le territoire de puissance allait de Lautrec à Saint-Antonin.
Une mention cependant, atteste de l'existence d'un vicomte de Lautrec avant la séparation du lignage des Lautrec. Il s'agit d'une donation issue du cartulaire de Douzens, de 1113-1114, où un Frotard vicomte de Lautrec est cité :

Raymundus Bernardi vicecomes cognomento Trencavels
Raymundus vicecomes cognomento Trencavells
Ego Ermengardis vicecomitissa uxor Raymundi nomine Trencavell
pro remedium animae seniore meo Raymundo

[220] DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 102. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149

[221] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse*, no 290.
« chartae-galliae-16824 » [Consulté le 23/02/2025]
http://telma.irht.cnrs.fr/chartes/en/chartae-galliae/notice/113323

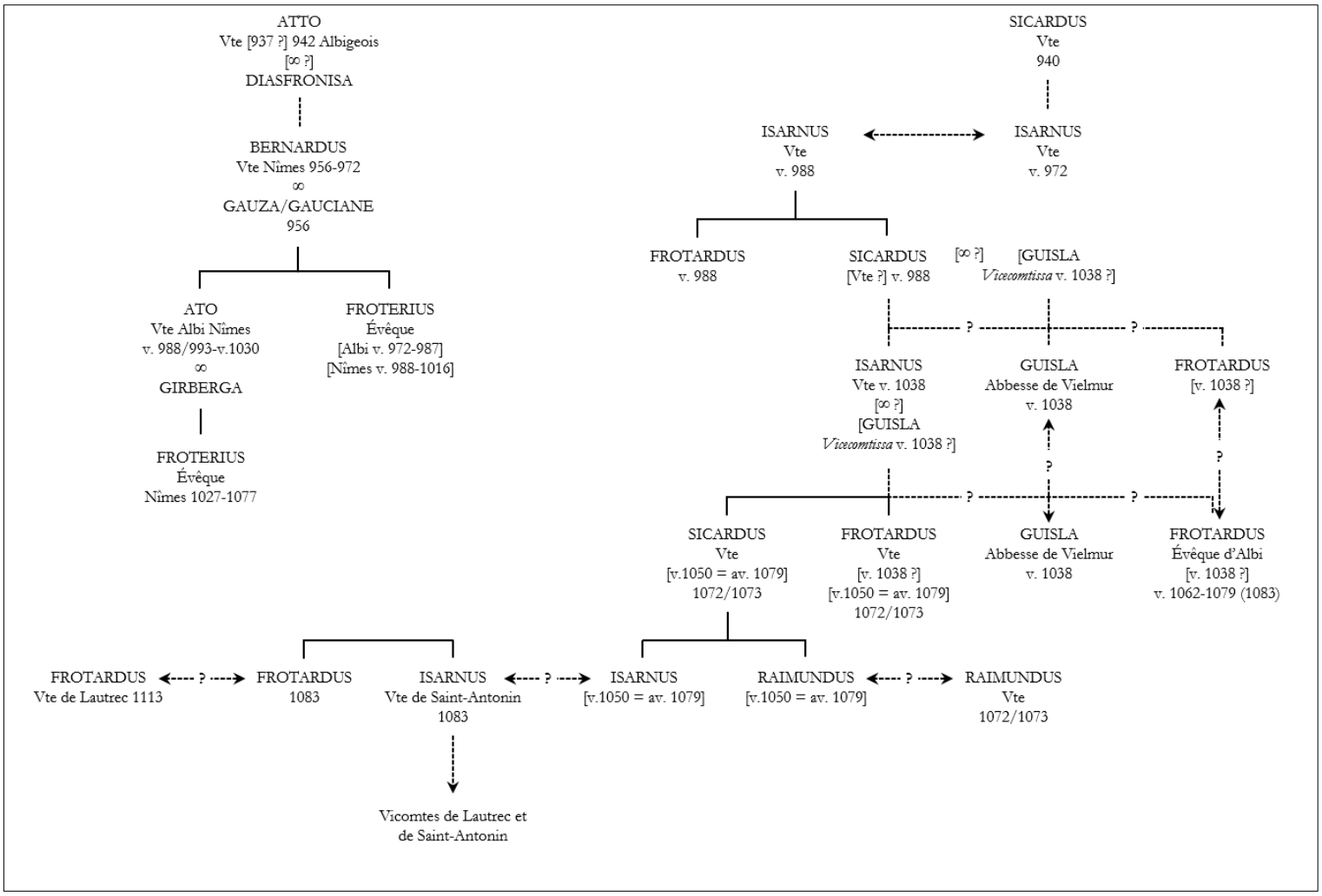
[222] PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., paragr. 10 ; et « Annexes », paragr. 24 et 26, tab. 6-7, généalogie. [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/10908
PANFILI, Didier. « Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes (Xe-XIIe siècle) ». *Aristocraties méridionales : Toulousain-Quercy, XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 79-80. [Consulté le 29/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pur.108738

[223] Ce point reste obscur. Si Saint-Antonin est le cœur du pouvoir des vicomtes du 11e s., pourquoi le vainqueur Sicard devient-il vicomte de Lautrec et non de Saint-Antonin ? Faut-il comprendre ce choix par la proximité du territoire de Lautrec et celui d'Albi ?
Sur les vicomtes de Saint-Antonin [l'article semble avoir été conçu en plusieurs parties mais on est incapable de trouver la suite dans le Bulletin cité] :
GUIRONDET, Louis. « Vicomté et vicomtes de Saint-Antonin ». *Bulletin archéologique publié sous la direction de la Société archéologique et historique de Tarn-et-Garonne*. 1872, tome II, p. 193-207. [Consulté le 23/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5591578p/f213.item
On aura du mal à suivre l'auteur qui fait d'Archambaud (1140) le fils de Frotard (cité en 1083). Sa source provient de H. de Barrau qui n'apporte aucunement cette précision, l'acte mentionné de 1140 (sans édition) ne portant d'évidence pas ce lien de filiation : il s'agirait de la visite de Bernard de Clairvaux, récit inventé d'après J. Bousquet.
BARRAU, Hippolyte de. *Documens historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue dans les temps anciens et modernes. Tome second.* Rodez : imp. de N. Ratery, 1854, p. 365. [Consulté le 23/02/2025]
https://www.google.fr/books/edition/Documens_historiques_et_g%C3%A9n%C3%A9alogiques/l0smB8QWLoYC?hl=fr&gbpv=1&dq=valette&pg=PA365&printsec=frontcover
BOUSQUET, Jacques. *Le Rouergue au premier Moyen âge : vers 800-vers 1250 : les pouvoirs, leurs rapports et leurs domaines.* Rodez : Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 1992-1994, tome 2, p. 647 et n. 1

« 1113/1114… domni Bernardi Attonis vicecomitis, et episcopi albiensis, atque **Frotardi vicecomitis de Lautreg**, et Bertrandi de Rocha Negada atque plurimorum nobilium virorum… »[224]

Il semble donc que l'entité du Lautrécois était déjà distincte du territoire de Saint-Antonin au début du 12e siècle, sans que cela remette en cause la démonstration de D. Panfili.

Les vicomtes de Lautrec



Pour ce qui regarde les identifications, on observera une certaine prudence. Les vicomtes Sicard et Isarn des années 1140 sont a priori les fils du vicomte précedent.[225] Ce dernier, le vicomte

[224] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaires des Templiers de Douzens*, no 89 [88])
WOLFF, Philippe (dir.), MAGNOU-NORTIER, Élisabeth, GERARD, Pierre. *Cartulaires des Templiers de Douzens*. Paris : Bibliothèque nationale, 1965, p. 86, no 89 [88]. [Consulté le 23/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6252925m/f136.item

[225] Les auteurs de l'HGL font erreur quand ils assimilent Sicard, fils d'Avae, au vicomte Sicard dans leur index :
« (1142) Ego **Sicardus filius Avae** foeminae juro tibi Rogerio filio Caeciliae, quod de ista hora in antea non decipiam te de ipso castello quod vocatur Montlauder »
HGL, V, c. 1047, n. CCCCLI. [Consulté le 24/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f572.item
Il s'agit de Sicard de Laurac : Ibid., c. 1070 n. 556 ; c. 1129 n. 585
« (1143) Et ipse comes debet facere enderocare Montlauder aut debet facere placitare **Sicardum** cum Rogerio »

Isarn dit de Saint-Antonin, en 1083, peut s'identifier à Isarn fils du vicomte Sicard, mentionné à Saint-Victor (1050 ?), ce dernier attesté aussi 1072/1073, à Albi. Frotard, frère du vicomte Isarn en 1083, peut être le vicomte de Lautrec cité en 1113/1114 mais il faudrait accepter que l'acte de Saint-Victor date plutôt des années 1070. En faveur de cette hypothèse, on peut avancer que le vicomte Sicard est cité une dernière fois de manière certaine en 1072/1073 et le vicomte Isarn, pour la première fois, en 1083. On pourrait ainsi supposer que le premier est mort vers 1075-1080, l'acte de Saint-Victor s'insérant ainsi à la fin de son principat et peu avant le début de celui de ses fils. Frotard serait ainsi encore relativement jeune lors de la rédaction de cet acte ce qui permet d'envisager qu'il ait été actif jusqu'en 1113/1114.
On a vu que Raimond, fils du vicomte Sicard et frère d'Isarn à Saint-Victor, pourrait être identifié au vicomte Raimond de 1072/1073, bien qu'il faille selon nous préférer l'identification avec le vicomte d'Albi.[226] Le vicomte Sicard de 1072/1073 est cité avec un vicomte Frotard. Ce dernier doit s'identifier au frère du premier cité à Saint-Victor avant 1079. De même, l'évêque d'Albi Frotard, connu de (avant) 1062 à 1083, pourrait être un frère des vicomtes Sicard et Frotard de 1072/1073, ou leur oncle.[227] On ne connaît, en effet, rien de sa carrière avant son épiscopat.[228] Si on retient l'hypothèse d'un accès à sa charge à un jeune âge, il peut s'inscrire à la génération des vicomtes Sicard et Frotard. À l'inverse, si on retient un âge plus avancé, il relèverait plus de la génération précédente, celle du vicomte Isarn. Il pourrait s'identifier au Frotard cité vers 1038 aux côtés du vicomte Isarn. Mais ce Frotard pourrait tout aussi bien être un fils hypothétique d'Isarn, assimilable au vicomte Frotard de 1072/1073 ou encore être un frère d'Isarn.
L'acte de Vielmur, vers 1038, met en présence, avec Isarn et Frotard, deux femmes du nom de Guisla, l'une vicomtesse et l'autre abbesse. La vicomtesse peut logiquement être l'épouse du vicomte Isarn mais aussi sa mère, l'abbesse étant une fille ou une sœur. En faveur d'une hypothèse basse, les Guisla étant épouse et fille d'Isarn, on peut avancer que ce dernier est attesté vers 1038 uniquement et que ses successeurs envisagés, les vicomtes Sicard et Frotard, le sont en 1072/1073, le vicomte suivant, Isarn, l'étant dès 1083. On pourrait supposer que Sicard et Frotard, en 1072/1073, sont relativement âgés à cette date, l'Isarn de 1083 leur succédant peu après. Le vicomte Isarn de 1038 serait ainsi à la fin de son principat et pourrait avoir une fille déjà abbesse et ce serait bien son épouse qui apparaîtrait avec le titre de vicomtesse. Si on devait supposer en revanche, qu'Isarn était au milieu de ses années d'activité vers 1038, l'hypothèse qu'il ait eu une fille en âge d'être abbesse serait amoindrie. Il faudrait donc envisager qu'elle soit plutôt sa sœur et la vicomtesse Guisla pourrait être sa mère. Si les exemples d'évêques ayant accédé à leur charge à un jeune âge sont connus[229], on ne saurait affirmer qu'il en allait de même pour les abbés et abbesses. Un demi-siècle auparavant, vers 988, on a trace d'un vicomte Isarn mentionné avec ses fils Sicard et Frotard. Ces deux derniers constituent peut-être le maillon intermédiaire entre les deux vicomtes Isarn, de

« (1152) Aus tu Raimuns Trencavel vescoms de Beders, fils de Cezilia vescomtesse, & tu Rogers, fils de Raimuns Trencavel & de Saura comtesse, eu **Sichards de Laurag fils d'Ava**, d'aquesta hora en avant lo castel de Montlauder » CAZES, Jean-Paul. « À propos de la maison de Laurac ». *Heresis*. 1999, no 29, p. 38. [Consulté le 24/02/2025] https://doi.org/10.3406/heres.1999.1859

[226] C'est pourtant le choix de P. Zalmen :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles*. Op. cit., p. 43 généalogie

[227] ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles*. Op. cit., p. 43
L'auteur laisse les deux hypothèses ouvertes.

[228] Le rattachement de l'évêque Frotard aux Lautrec reste purement hypothétique. Il semble que seul un rapprochement onomastique vienne à l'appui d'une telle hypothèse. Il est donné comme membre du lignage de Lautrec :
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 186, 196-197
DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Paris : Éd. du CTHS, 1989, p. 32

[229] On peut citer notamment Frotaire, attesté de 1027 à 1077 comme évêque de Nîmes. La longueur de son épiscopat laisse supposer qu'il a accédé à sa charge fort jeune.
DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 36. [Consulté le 26/12/2024] https://books.openedition.org/pumi/13149

988 et 1038. Vers 972 un vicomte Isarn est cité dans le testament de la comtesse Garsinde et il s'identifie peut-être au Isarn de 988. Le premier vicomte supposé du lignage est Sicard mentionné en 940.

De nombreuses interrogations subsistent sur les liens de filiations et l'agencement des générations. Par ailleurs, il est possible que d'autres individus soient issus de la lignée des vicomtes. On pensera à l'abbé Isarn de Saint-Victor de Marseille (1020-1047) que certains auteurs rattachent au lignage vicomtal.[230] Ceci expliquerait peut-être la vague de dessaisissements de monastères albigeois en faveur de Saint-Victor et la donation au même sanctuaire du vicomte Sicard avant 1079. On mentionnera aussi un Frotard, abbé de Saint-Pons-de-Thomières, dans la seconde moitié du 11e siècle, qui pourrait avoir un lien avec les Lautrec.[231]

Par ailleurs, certains travaux font de Frotaire, évêque de Cahors, un membre du lignage des Lautrec.[232] Ce lien entre le siège de Cahors et la vicomté de Lautrec reste confus et soulève la question des serments dits de Lautrec.

De manière très synthétique, il a été avancé que les évêques de Cahors aurait bénéficié d'une prééminence sur la vicomté de Lautrec, remontant à saint Didier, et pérennisée par Frotaire, évêque de Cahors dans la seconde moitié du 10e siècle, qui aurait légué à son église la moitié de la vicomté, dont il bénéficiait en indivis avec ses parents, les vicomtes de Lautrec. Cette sujétion du Lautrécois au siège de Cahors se serait maintenue jusqu'au 17e siècle. Bien entendu, cette construction prend appui sur les serments de Lautrec qui mentionnent bien un évêque Frotaire, identifié à celui de Cahors.

Sur les liens entre Cahors et Lautrec, le fait semble surprenant mais bien réel quoiqu'attesté tardivement.[233] C'est au 14e siècle que les évêques de Cahors tentent de démontrer, en vain, leur suzeraineté sur les multiples seigneurs et vicomtes de Lautrec contre les prétentions du roi de France.[234] Les dernières traces de droits éminents de l'église de Cahors semblent concerner la vicomté de Paulin, au 17e siècle.[235] Sans remonter jusqu'à saint Didier, on s'intéressera plutôt à l'évêque Frotaire qui aurait légué ses droits sur Lautrec à l'évêché de Cahors. Ce point évoqué par P. Zalmen, ne semble se fonder que sur les travaux de G. Lacoste, qui en revient encore aux serments de Lautrec mais sans plus de preuves et encore moins de référence quant au « pseudo-testament » de l'évêque Frotaire.[236]

---

[230] BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 195
DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 54 et n. 206. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149
Ceci reste spéculatif, Isarn, d'après sa Vita, étant originaire du monastère de Frédelas (Pamiers, Ariège) avant de venir à Marseille : l'hypothèse d'une origine locale, comme le souligne J-L. Biget, reste plausible ; un rattachement aux vicomtes de Lautrec demanderait plus d'indices.

[231] Voir notamment :
GRIFFE, Élie. « La réforme monastique dans les pays audois (seconde moitié du XIe siècle) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1963, tome 75, no 64,. Actes du colloque international de Moissac (3-5 mai 1963), p. 457-469. [Consulté le 26/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1963.4282

[232] BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 186

[233] ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles*. Op. cit., p. 41, 45-46

[234] Ibid., p. 98-104
Et particulièrement sur l'enquête de 1338 :
ZALMEN, Philippe. « L'enquête de 1338 à Lautrec et la place de la royauté dans le système féodal ». *Bulletin de la Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn*. 1970, nouvelle série, no XXIX, p. 370-382

[235] Vicomté qui semble bien émaner d'une branche des Lautrec :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles*. Op. cit., p. 64 (généalogie)
VIDAL, Auguste. « Les vicomtes et la vicomté de Paulin ». *Revue du Tarn [Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn]*. 1907, 24e vol., p. 269 ; 1911, 28e vol., p. 102 et 105. [Consulté le 26/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5701901h/f275.image
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5700668b/f109.item

[236] Voir les références supra dans ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles*.

Ces serments de fidélité ont fait couler beaucoup d'encre et on ne prétendra pas résoudre cette épineuse question.[237] Deux lectures différentes s'opposent, l'une qui les placent à la fin du 10e siècle, l'autre vers 1060.[238] Ces actes sont au nombre de quatre, constitués en deux paires,[239] et sont édités dans des sources différentes.[240] Les arguments tiennent à la forme et le fond des actes et des individus concernés ; ces derniers étant pour la première paire d'actes, Isarn, fils de Rangarde et Frotaire, fils d'Ermentrude, évêque ; pour la seconde paire, Sicard vicomte, fils d'Avierne, et Frotaire, fils d'Ermentrude, évêque.
Sur la forme, C. Settipani ne dit rien, E. Magnou-Nortier quant à elle, insiste sur certains caractères archaïsants des formulations et sur le caractère non dirimant de l'emploi de mots occitans.[241] Ce

---

LACOSTE, Guillaume. *Histoire générale de la province de Quercy. Tome 1*. Cahors : J. Guirma, 1883, p. 379-381. [Consulté le 27/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754769q/f386.image

[237] Les principales études sont citées dans les références suivantes. Mais voir aussi :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles*. Op. cit., p. 44-46

[238] En faveur d'une datation au 10e siécle :
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». *Fiefs et féodalité dans l'Europe méridionale, Italie, France du Midi, Péninsule ibérique, du Xe au XIIIe siècle : colloque international*. Toulouse : CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, UMR 5136, 2002, p. 184-188
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 152-153 et n. 2
En faveur d'une datation au 11e siècle :
BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 179-207
DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». Op. cit., p. 467-480. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2569

[239] Ibid, p. 467-468 :
« une sécurité de Froterius fils d'Ermendructe à Isarnus fils de Rangarde.
un serment de fidélité pour Lautrec de Froterius episcopus fils d'Ermendructe à Isarnus fils de Rangarde.
une sécurité de Sicardus fils d'Avierna à Froterius fils d'Ermendructe.
un serment de fidélité pour Lautrec de Sicardus vicecomes fils d'Avierna à Froterius episcopus fils d'Ermendructe. »

[240] Les actes ressortent du *Cartulaire des Trencavel* (CT) :
CT, no 100 et 101 ; CT, no 344 et 345
Les quatre exemplaires sont édités et traduits dans BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 196-201 ; édités et traduits (no 100 et 101) dans DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». Op. cit., p. 472-473 et 477-480
CT, no 101 : édité et traduit, d'après l'*HGL* et copie du Fonds Doat, dans MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne : zone cispyrénéenne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*. Op. cit., p. 605-607 ; édité dans MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». Op. cit., p. 198-199 ; traduction seule dans MAGNOU-NORTIER, Élisabeth. « Fidélité et féodalité méridionales d'après les serments de fidélité (Xe - début XIIe siècle) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1968, tome 80, no 89. Colloque sur les structures sociales de l'aquitaine, du Languedoc et de l'Espagne au premier âge féodal. p. 476-477. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1968.4453
CT, no 101 et 345 : édités dans l'*HGL*
HGL, V, c. 301-302, n. 139 (CXXI). [Consulté le 27/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f199.item
HGL, V, c. 312-314, n. 148 (CXXVI). [Consulté le 27/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f204.item
Sur la genèse et la rédaction du *Cartulaire des Trencavel* se référer à :
DÉBAX, Hélène. « Le cartulaire des Trencavel (Liber instrumentorum vicecomitalium) ». *Les cartulaires. Actes de la Table ronde organisée par l'École nationale des chartes et le GDR 121 du CNRS, Paris, 5-7 décembre 1991* ; réunis par Olivier Guyotjeannin, Laurent Morelle et Michel Parisse. Paris : École des chartes, 1993, p. 291-299. [Consulté le 27/02/2025]
https://hal.science/hal-03294151
DÉBAX, Hélène. « Un cartulaire, une titulature et un sceau : le programme politique du vicomte Roger II (Trencavel) dans les années 1180 ». LE BLÉVEC, Daniel (éd.). *Les Cartulaires méridionaux*. Paris : Publications de l'École nationale des chartes, 2006, p. 125-143. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.enc.1378

[241] MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». Op. cit., p. 184-185

dernier point est justement mis en avant par J-L. Biget pour reporter les serments au 11e siècle.[242] Un point échappe cependant à la compréhension. E. Magnou-Nortier, semble distinguer les exemplaires édités dans l'*HGL* de ceux du cartulaire (no 101 et 345),[243] laissant entendre que les premiers ont disparu avec les archives du château de Foix.[244] Il semble cependant assuré que les actes édités de l'*HGL* sont bien des copies d'actes du cartulaire aujourd'hui conservé.[245]

Il reste que l'interprétation la plus détaillée de ces actes revient à H. Débax.[246] Cette auteure énumère notamment nombre de points de ces serments qui les rapprochent de ceux de la seconde moitié du 11e siècle.[247] Des points plus précis sont ainsi apportés sur les formules de sécurité à la personne qui se généralisent à partir des années 1070,[248] sur les clauses de semonce, fréquentes après 1060,[249] sur les clauses relatives aux castlans qui se retrouvent dans le serment d'un Isarn, fils de Rangarde, pour le château de Lombers,[250] sur l'absence de renvoi au duel judiciaire qui disparaît des serments vers 1060,[251] ou encore les formules de fidélité ou de forfaiture du seigneur qui n'apparaissent « strictement qu'au XIe siècle, dès les premiers serments à Aton II, et disparaît en même temps que Raimond Bernard Trencavel dans les années 1070 ».[252] L'auteure classe ainsi résolument les serments de Lautrec dans les années 1060-1070, dans la catégorie des serments réciproques, c'est-à-dire entre coseigneurs.[253]

Resteraient à identifier les protagonistes. Pour rappel, ces derniers sont Isarn, fils de Rangarde et Frotaire, fils d'Ermentrude, évêque[254] ; Sicard vicomte, fils d'Avierne, et Frotaire, fils d'Ermentrude, évêque.[255] Pour H. Débax et J-L. Biget, il ne fait pas de doute, au regard de la datation établie, qu'il s'agit ici du vicomte de Lautrec Isarn, attesté vers 1038, même s'il est nommé sans titulature dans le serment.[256] Concordance troublante, un autre acte fait état, comme on l'a mentionné, d'un Isarn,

---

[242] BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 205 n. 53

[243] « La rédaction de ces deux serments, attribués aux mêmes personnes… l'une tirée par les Bénédictins du "cartulaire du château de Foix, caisses 15 et 13", l'autre du cartulaire des Trencavel, rédigé à partir de 1186-1188, n'ont pas le même contenu et n'utilisent pas les mêmes termes. »
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». Op. cit., p. 184

[244] Ibid., p. 184, n. 45 :
« On sait que les archives du château de Foix ont brûlé au début de ce siècle. Il n'en reste que les transcriptions faites par les Bénédictins, très fiables en général. »

[245] DÉBAX, Hélène. « Le cartulaire des Trencavel (Liber instrumentorum vicecomitalium) ». Op. cit., p. 291, n. 3

[246] Critique des points soutenus par E. Magnou-Nortier :
DÉBAX, Hélène. « Chapitre 2. Des serments de fidélité ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 35-37. [Consulté le 27/02/2025]
https://books.openedition.org/pumi/13152

[247] DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 471-472 et 476-477. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2569

[248] DÉBAX, Hélène. « Chapitre 2. Des serments de fidélité ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 57

[249] Ibid., « Chapitre 2. Des serments de fidélité ». paragr. 7

[250] Ibid., « Chapitre 3. Des serments féodaux ». n. 129

[251] Ibid., « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». p. 472 et n. 25

[252] Ibid., « Chapitre 4. Des serments féodo-vassaliques ». paragr. 45-46

[253] Ibid., « Chapitre 2. Des serments de fidélité ». paragr. 29 et n. 53

[254] On soulignera qu'à la fin du serment de fidélité de Frotaire à Isarn, il est fait mention d'un Sicard qui a donné à Frotaire des droits sur le château de Labrugière. Aucun auteur n'évoque ce passage. Faut-il identifier ce Sicard au Sicard des serments, ces derniers étant supposément postérieurs à ceux d'Isarn, ou à un Sicard antérieur ?
« … si ledit Frotaire ne peut prouver… qu'Isarn a manigancé que ledit Frotaire perde ou le château de Lautrec ou l'un des châteaux dont il est le maître, ou la convention de Labruguière et la garde que **Sicard** lui a données... »
BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 197-198
DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». Op. cit., p. 474, 478-479

[255] « Froterius episcopus, filius Ermendructae, Isarno, filio Rangardae »
« Sicardus vicecomes, filius Avierna, Froterio episcopo, filio Hermendructae »

[256] BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 188 et n. 53

fils de Rangarde, qui prête serment pour le château de Lombers au vicomte d'Albi Aton qui est mort de manière certaine vers 1030.[257] Il y aurait mauvaise grâce à ne pas identifier les deux Isarn, fils de Rangarde, individu qui serait donc bien du 11e siècle. Par ailleurs, un vicomte Sicard est bien attesté en 1072/1073, après Isarn, ce qui correspond parfaitement aux données des serments. Il faudrait donc imaginer que le vicomte Isarn était en activité vers 1030-1060 et que le vicomte Sicard lui aurait succédé vers 1070.[258] Reste l'évêque Frotaire à replacer dans ce contexte. Le seul connu à cette période est l'évêque de Nîmes, fils du vicomte d'Albi Aton et frère du vicomte Bernard Aton. Il reste que ce Frotaire est positivement donné comme fils de Girberga, comme on l'a vu.[259]
Les auteurs défendant une datation au 11e siècle l'identifient donc au seul évêque pouvant convenir,[260] Frotard évêque d'Albi de (avant) 1062 à 1079, la difficulté étant d'assimiler les noms *Froterius* / *Frotardus*, explicitement distincts.[261] Les auteurs défendant une datation haute en font l'argument principal de leur thèse, Frotard ne pouvant être assimilé à Frotaire.[262]
Les évêques de ce nom[263] dans la seconde moitié du 10e siècle ne sont pas légion mais certaines mentions restent délicates à interpréter[264] :

DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». Op. cit., p. 470-471. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2569

[257] Acte édité et traduit par BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 195-196
DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». Op. cit., p. 472 et n. 25
« Chapitre 3. Des serments féodaux ». Op. cit., n. 129
Cette auteure souligne avec force qu'il ne s'agit peut-être pas d'un hasard si ce serment et ceux de Lautrec mentionnent des castlans. Leurs mentions évoquent la probabilité que Lombers était gouvernée en coseigneurie par le vicomte Isarn de Lautrec et le vicomte Aton d'Albi, argument appuyé selon l'auteure par la parenté entre les deux lignages.

[258] On notera que cela correspond peu ou prou aux hypothèses chronologiques avancées plus haut.

[259] On rappellera un seul exemple de cette filiation :
« 1035 (vers) Hommages rendus à Frotaire, évêque de Nimes et à son frère Bernard, vicomte : … Guiraldus filius Girondae, nec Petrus, nec Pontius filii Avanae, **Froterium episcopum nec Bernardum filios Girberganae**, de illis castellis de Berencs, nec de illum de Causago… Froterium episcopum, nec Bernardum fratrem vicecomitem qui fuerunt filii Giberga… Froterio episcopo, filio Girberga… Bernardum vicecomitem filium Widbergana... »
HGL, V, c. 412-414, n. 204 (CLXXIII). [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f254.item

[260] BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 205, n. 53
DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 468-469. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2569

[261] Les deux noms sont issus du même radical FRAD-, FROD- mais bien distincts :
Frothardus, Frodardus, Frotardus
Frotharius, Frotarius, Frotherius, Froterius, Froterus
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit., p. 90a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

[262] Voir les lignes extrêmement suggestives d' E. Magnou-Nortier et C. Settipani :
« Frotard est un nom connu dès le milieu du Xe siècle en Albigeois et en Rouergue, jamais confondu avec Frotaire. »
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». Op. cit., p. 185
« La proposition d'H. Débax… se heurte à une grave difficulté : l'évêque d'Albi est un Frothard, non un Frothaire. Il est cité comme tel dans tous les textes qui le concernent. »
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 153, n. 2

[263] On renverra au relevé relatif au nom Frotaire en Annexe 2, infra, p. 247

[264] Présentation générale des différents Frotaire :
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 186
La thèse de M. Gasmand n'apporte rien. Sur les deux évêques d'Albi, Frotaire et Frotard, ne sont repris que les positions et analyses des auteurs déjà cités :
GASMAND, Marion. *Les évêques de la province ecclésiastique de Bourges, milieu Xe-fin XIe siècle*. Thèse de doctorat : Histoire médiévale : Toulouse 2, 2003, Annexes, tome 3, p. 911-912 ; 920-921

Froterius évêque de Cahors, entre avril 942, mort avant le 5 janvier 991, date à laquelle son successeur est connu.[265] [942 : 7e année du règne du roi Louis][266] ; [vers 961 : testament du comte Raimond].[267]
Froterius évêque d'Albi entre 972 et vers 987.[268] [testament de la comtesse Garsinde vers 972][269] ; [ne serait en fait connu que par des actes datés des alentours de 972, dont la consécration d'un autel à Gaillac ; son successeur, Raimond, étant attesté vers 988 à l'acte déguerpissement de l'église Saint-Pierre de Frausseilles du vicomte Isarn].[270]
Froterius évêque de Nîmes, entre janvier 988 et 1016.[271]
Frotarius évêque de Périgueux, de 976 et mort assassiné en 991.[272]

---

[265] DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Op. cit., p. 57-58
L'auteur donne comme première date attestée de l'épiscopat de Frotaire, avril 950, sans évoquer l'acte de 942, et comme dernière septembre 968, en excluant les serments de Lautrec. Le prédécesseur de Frotaire, Amblard, est attesté pour la dernière fois en 931 (J. Dufour, p. 57). Il est mentionné dans le testament de l'archidiacre Benjamin de Cahors comme prédécesseur de Frotaire, acte daté de la 8e année du règne du roi Louis (944), sous l'épiscopat de Frotaire.
LACOSTE, Guillaume. *Histoire générale de la province de Quercy. Tome 1*. Op. cit., p. 363-365. [Consulté le 27/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754769q/f369.item
[266] *HGL*, V, c. 190-191, n. 77 (LXXI). [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f143.item
« …Atto, gratia Dei vicecomes, consilio & voluntate uxoris meae… & pro redemptione animae patris mei Bernardi & matris meae & pro omnibus consanguineis... S. Attonis vicecomitis… S. **Frotarius episcopus**. S. Bernardus. S. Hugonis comitis. S. Dagberga. S. Amalrici. S. Jozet. S. Andreas... »
[267] *HGL*, V, c. 243, n. 111 (XCVII). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f170.item
« ... Illo alode de Bricio, **Froterio episcopo** remaneat cum ipsa ecclesia dummodo vivit; post discessum Sancti Michaëlis de Galliaco remaneat in communia…»
[268] DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Op. cit., p. 28
[269] *HGL*, V, c. 275, n. 126 (CXI). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f186.item
« ... Et alodem quae vocant Travanzanicas, cum ipsa ecclesia, teneat **Froterius episcopus** dum vivit j post mortem ejus, remaneat Domino Deo, & sancto Benedicto, & sancto Vincentio Castrensis alodem quae vocant Travanzanicas… »
HGL, V, c. 276, n. 126 (CXI).
« Illum alodem meum quem vocant Vilarem, dono **Froterio**, & post obitum ejus, remaneat sanctae Mariae, & sancto Pontio Tomerias. alodem meum quem vocant Vilarem»
[270] *HGL*, V, c. 269-270, n. 123 (CVIII). [Consulté le 28/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f183.item
Consécration d'un autel et donation à l'église de Saint-Michel de Gaillac en 972 : « … **Froterius dictus episcopus**… »
HGL, V, c. 272-274, n. 125 (CX). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f185.item
Donation de la comtesse Garsinde vers 972 à Saint-Pons-de-Thomières : « … **Frotarii episcopi**… »
HGL, V, c. 1089-1092, n. 568 (CCCCLXX). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f593.item
1146 « … ego domina Caecilia vicecomitissa quae fui uxor domini Bernardi-Atonis vicecomitis Biterris et nos filii eorum Rotgerius, Raymundus Trinquavel et Bernardus-Atonis vicecomites Biterris, Carcassonae, Nemausi et Albiae… Donum et eleemosinam quod fecerunt majores nostri generis, videlicet Diasfronisa vicecomitissa et **Bernardus vicecomes** filius ejus et **Gaucia** ejus conjux et **filii eorumdem Froterius Albiensis episcopus** et **Ato vicecomes**… »
[271] HGL, V, c. 28, n. 5 (V). [Consulté le 28/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f62.item
Chronique de Nîmes « … **Froterius episcopus frater Atonis vicecomitis**… »
GERMER-DURAND, Eugène (éd.). *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Op. cit. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1091055x
no LXXXV, p. 137 : janvier 988 : « episcopi **Froterii** »
no CXV, p. 182 : juin 1016 : « **Froterio** gratia dei sedis Nemausensis episcopus »
[272] LAHARIE, Muriel. « Évêques et société en Périgord du Xe au milieu du XIIe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1982, tome 94, no 159, p. 343-368. [Consulté le 28/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1982.3898

Il est sans doute possible d'écarter l'évêque Frotaire de Périgueux de l'équation, son siège pouvant être jugé trop éloigné. L'évêque Frotaire, d'Albi et celui de Nîmes sont peut-être identiques.[273] Dans cette hypothèse, puisqu'il est donné comme fils de la vicomtesse Gaucia, il devrait donc être écarté. Il reste possible cependant qu'ils soient bien distincts.[274] Enfin, il existe un évêque de Cahors attesté de 942 à 968.[275] Les divers actes évoquant un évêque Frotaire, sans précision de siège, restent délicats à attribuer (actes de 942, 961, 972).

Premièrement, l'évêque de ce nom est cité avec le vicomte Aton en 942, avec un Bernard, ce qui signale une certaine proximité avec le lignage vicomtal, comme on l'a souligné plus haut.[276] Ensuite, l'évêque de 972, identifié comme celui d'Albi, est mentionné dans un acte concernant Gaillac. Or l'évêque Frotaire, identifié comme celui de Cahors, cité dans le testament du comte Raimond vers 961, bénéficie d'un legs devant faire retour justement à l'église de Gaillac. En l'espèce, peu importe de quel Frotaire relève Albi ou Cahors, il apparaît bien qu'il existe des liens tangibles entre ces Frotaire et la zone albigeoise.[277] L'un d'entre eux pourrait donc convenir au Frotaire des serments. Si ces derniers devaient être datés du 10e siècle, Isarn et le vicomte Sicard s'identifieraient donc au vicomte Isarn connu entre les environs de 972 à 988 et au Sicard, donné comme fils d'Isarn vers 988.[278] Cette hypothèse permettrait de résoudre le conflit anthroponymique entre les formes *Frotarius* et *Frotardus*.

Il reste que l'on ne peut ignorer l'analyse d'H. Débax sur la forme des serments, non plus que l'existence de cet Isarn, fils de Rangarde, à Lombers sous le règne du vicomte Aton vers 1025-1030. Par ailleurs le système collégial du pouvoir, observé chez les vicomtes d'Albi et de Lautrec, est bien

---

[273] On rappellera qu'il est donné comme frère du vicomte Aton et évêque d'Albi dans l'acte de 1146, rappelant les ancêtres des Trencavel à Belmont, et frère du vicomte Aton et évêque de Nîmes dans la *Chronique de Nîmes*.
Ces points considérés avec prudence par H. Débax :
DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 36. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149
Acceptés pourtant par J-L. Biget (qui confond malgré tout Frotaire Ier et Frotaire II, son neveu, en raison de la mauvaise datation de la donation à Psalmody du comte Guillaume, où Aton est dit père de l'évêque Frotaire, voir supra, p. 22)
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 186, n. 52

[274] C'est l'hypothèse défendue par C. Settipani en raison de la grande postériorité des mentions :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 152-153 et n. 2

[275] J-L. Biget le donne sans équivoque comme appartenant à la famille de Lautrec mais les preuves ne sont fondées que sur les liens déjà évoqués par P. Zalmen ou sur l'alleu de Brousse, situé en Lautrécois, donné par Aton (cf. supra, p. 8-9)
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 186
La mention dans l'acte précité et l'anthroponymie invitent plutôt à en faire un membre du lignage d'Albi.

[276] Il resterait à déterminer si l'acte de 942 doit être retenu comme authentique. E. Magnou-Nortier émet quelques doutes sur ce point considérant une interpolation pour un passage de l'acte sans rejeter entièrement le document.
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? ». Op. cit. p. 186

[277] C. Settipani fait du Frotaire de 942, évêque de Cahors, le fils d'un Matfred, frère d'un autre Frotaire. Cet évêque serait ainsi le frère de Diasfronisa, épouse du vicomte Aton, qui aurait transmis ce nom à son petit-fils Frotaire, évêque de Nîmes, frère du vicomte Aton et fils de Gaucia. Frotaire, évêque d'Albi en 972, serait fils d'Hugues [de Gramat] et d'Ermentrude, elle-même issue des vicomtes d'Albi. Cette famille des Matfred / Frotaire, attestée à Beaulieu, est à l'origine possible du lignage de Castelnau :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 153-159
Contre la plupart de ces interprétations :
FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1251-1267 ; 1349-1350. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

[278] Contrairement à ce qu'avance H. Débax, il existe visiblement un Sicard, certes sans titre vicomtal, connu à Lautrec au 10e siècle :
DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». Op. cit., p. 470. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2569

attesté à partir du 11e siècle seulement.[279] Or les serments semblent bien relever d'un système de coseigneurie.

Une des hypothèses pouvant lever la difficulté sur les noms des évêques pourrait s'avérer simple. Le cartulaire des Trencavel a été rédigé en deux temps, à la fin du 12e siècle, vers 1185-1186, et début du 13e, vers 1203-1206.[280] Il s'agit donc de copies, et pour les plus anciens de ces actes, du début du 11e siècle, faites à plus de 150 ans de distance. Or le cartulaire enregistre, certes un serment unique à Frotaire, fils de Gaucia, évêque de Nîmes (v. 988-1016), mais pas moins de 24 pour le second Frotaire, fils de Girberga, évêque de Nîmes (1027-1077).[281] Ne peut-on imaginer que les scribes en charge des copies à la fin du 12e siècle, voyant répétées ces mentions d'un évêque Frotaire, n'aient pas corrigé d'eux-mêmes l'unique apparition d'un évêque Frotard dans leur corpus ?

Malgré tout, le doute ne peut être levé.[282] On pourrait ainsi supposer que l'identification d'Isarn, fils de Rangarde, des serments de Lautrec et celui du serment de Lombers, aussi fils de Rangarde, [283] pourrait s'insérer à une date haute, le serment de Lombers étant daté du règne d'Aton. Or les

---

[279] DÉBAX, Hélène. « Chapitre 6. Une principauté féodale au XIIe siècle, l'exemple des Trencavel ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 37-40. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13164
Dans une moindre mesure :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles*. Op. cit., p. 62 et n. 35 (p. 343)

[280] DÉBAX, Hélène. « Le cartulaire des Trencavel (Liber instrumentorum vicecomitalium) ». Op. cit, p. 296. [Consulté le 27/02/2025]
https://hal.science/hal-03294151
DÉBAX, Hélène. « Un cartulaire, une titulature et un sceau : le programme politique du vicomte Roger II (Trencavel) dans les années 1180 ». Op. cit., paragr. 1-3. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.enc.1378
DÉBAX, Hélène. « "Une féodalité qui sent l'encre" : typologie des actes féodaux dans le Languedoc des XIe-XIIe siècles ». *Le vassal, le fief et l'écrit. Formes, enjeux et apports de la production documentaire dans le champ des institutions féodo-vassaliques (XIe-XVe siècles) : actes de la journée d'étude organisée à Louvain-la-Neuve le 15 avril 2005* ; édités par Jean-François Nieus. Louvain-la-Neuve : Institut d'études médiévales, 2007, p. 35-70. [Consulté le 01/03/2025]
https://hal.science/hal-03311094v1
https://shs.hal.science/halshs-00498171v1
DÉBAX, Hélène. « Cartulaires ecclésiastiques et cartulaires laïques du Languedoc (XIe -XIIIe siècles) ». *Cartularios catedralicios en los reinos hispanos occidentales : actas del I Congreso internacional* ; (coord.) Gregoria Cavero Dominguez, José Antonio Fernández Flórez. Fundación Instituto castellano y leonés de la lengua/Junta de Castilla y León, 2024, p. 10-11. [Consulté le 01/03/2025]
https://shs.hal.science/halshs-04851943v1

[281] DÉBAX, Hélène. « Chapitre 6. Une principauté féodale au XIIe siècle, l'exemple des Trencavel ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 39. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13164

[282] Certains éléments des serments de Lautrec les situent clairement avant le dernier tiers du 11e siècle, or l'évêque Frotaire obtient sa charge justement autour de 1060. Ces éléments qui revêtent l'apparence de marqueurs chronologiques sont : le passage de la troisième personne à la première ; absence de référence aux *res sacrae*, garantes du serment (deux occurrences seulement entre vers 1000-1070).
DÉBAX, Hélène. « "Une féodalité qui sent l'encre" : typologie des actes féodaux dans le Languedoc des XIe-XIIe siècles ». Op. cit., p. 46-47
DÉBAX, Hélène. « Chapitre 2. Des serments de fidélité ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 10. [Consulté le 27/02/2025]
https://books.openedition.org/pumi/13152
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». Op. cit., p. 185

[283] Il faut convenir que ce serment relatif à Lombers soulève par ailleurs quelques questions : on ne trouve plus de références relatives à ce château pour ce qui concerne les Lautrec. J-L. Biget semble constater le fait, signalant « les vicomtes d'Albigeois… partagent Lombers avec les Lautrec (vite éliminés) ».
BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». Op. cit., p. 192
(Voir les références supra, p. 49, n. 257).
Le château est signalé comme relevant des Trencavels :
BIGET, Jean-Louis. « La vicomté d'Ambialet et d'Albi du X au XIVe siècle ». Op. cit., carte p. 583 et n. 40
DÉBAX, Hélène. « Cartes et généalogies ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe*. Op. cit., carte 1.

débuts de son règne restent mal établis, peut-être vers 993 voire 988, et ce serment pourrait donc tout aussi bien relever de la fin du 10e siècle.[284] Par ailleurs, rien n'explique la présence de ces serments dans le cartulaire des Trencavel.[285] Les actes du 11e siècles contenus dans ce dernier, autant que l'on puisse en juger, mettent en avant les vicomtes en titre du lignage des Trencavel, que ce soit les vicomtes laïcs ou ecclésiastiques, les frères ensembles, ou l'oncle et le neveu, le vicomte et sa mère, la vicomtesse.[286] Rien n'indique donc, au moins pour cette période, que les actes mentionnent des individus extérieurs au lignage vicomtal. Alors pourquoi ces serments ont été recueillis dans le cartulaire ? La solution la plus évidente serait donc de faire de l'évêque Frotaire un frère des vicomtes d'Albi, comme son nom y invite par ailleurs. Et dans ce cas, seul un Frotaire du 10e siècle pourrait convenir puisque les deux évêques du 11e siècle sont positivement dits fils de Gaucia et fils de Girberga. Envisager la présence de ces serments en raison d'une parenté supposée entre les vicomtes de Lautrec et d'Albi, reviendrait à admettre qu'il s'agirait là du seul exemple contenu dans le cartulaire, pour le 11e siècle, qui concernerait des supposés parents éloignés, distincts du lignage d'Albi dès 940, ce qui semble difficilement justifiable.

Les conséquences sur la reconstitution possible du lignage des Lautrec sont certaines, que l'on tienne pour valide l'une ou l'autre hypothèse chronologique. Si l'hypothèse d'une datation haute est retenue on aurait Isarn, fils de Rangarde, qui serait le vicomte Isarn, connu vers 972-988. À cette dernière date, il est cité avec son fils Sicard qui pourrait donc être le vicomte Sicard, fils d'Avierna. Frotaire, fils d'Ermentrude, doit dans ce cas s'identifier à l'un des deux évêques identifiables au 10e siècle : Frotaire évêque de Cahors ou l'évêque d'Albi aux environs de 972, si on le distingue de l'évêque de Nîmes issu des Trencavel.[287] Mais on perd là la logique interne de la reconstitution : si on doit s'attacher à la forme stricte du nom Frotaire, on ne peut écarter l'hypothèse qu'il se rattache au lignage vicomtal d'Albi. Ce qui n'aurait rien d'aberrant puisque qu'aux deux générations suivantes, des évêques Frotaire sont bien issus de ce lignage. Mais étant fils d'Ermentrude, il ne peut-être frère du vicomte Bernard, fils de Diasfronisa, bien qu'il puisse être un demi-frère. Resterait en outre à déterminer les origines de ses droits sur Lautrec ou admettre une origine commune des Lautrec et des vicomtes d'Albi. Par ailleurs, rien n'expliquerait la

https://books.openedition.org/pumi/13170
Sur les châteaux et possessions des Lautrec :
ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles.* Op. cit., p. 46-47 et 51 (carte) ; n. 52-53 et 57 (p. 333)

[284] Voir sur ces questions de chronologie relatives à Aton, supra p. 23, n. 111, et p. 39.

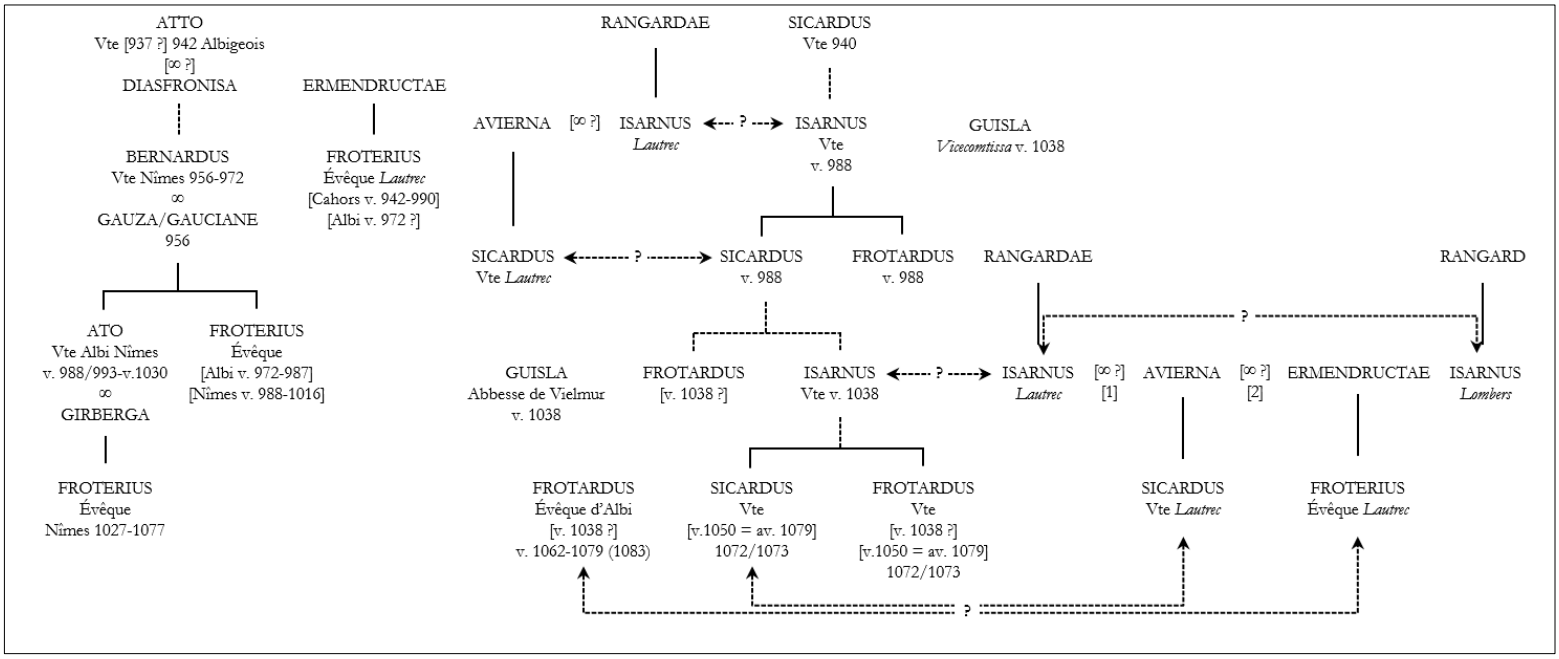
[285] Voir les commentaires parlants :
« Enfin, demeure entier le problème critique posé par leur transcription dans le cartulaire des Trencavel. » :
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? ». Op. cit. p. 184 et p. 187-188 :
« On ignore en revanche toujours le degré de parenté de l'évêque avec la famille vicomtale de Lautrec, les rapports familiaux entre les Trencavel et les Lautrec, et la raison de la présence de ces textes dans le cartulaire. » :
DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 472. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2569

[286] Dans un tableau de décompte des actes du cartulaire, H. Débax précise que les actes ne concernant pas directement les Trencavel sont du début du 12e siècle, laissant entendre que ceux du 11e les regardent tous directement :
DÉBAX, Hélène. *Structures féodales dans le Languedoc des Trencavel (XIe-XIIe siècles).* Op. cit., tome 3, p. 543
Voir la vingtaine d'exemples fort explicites publiés dans :
DÉBAX, Hélène. « "Une féodalité qui sent l'encre" : typologie des actes féodaux dans le Languedoc des XIe-XIIe siècles ». Op. cit., p. 59-69. [Consulté le 01/03/2025]
https://hal.science/hal-03311094v1
https://shs.hal.science/halshs-00498171v1

[287] E. Magnou-Nortier fait de l'évêque Frotaire de 942, un fils du vicomte Aton et un frère du vicomte Bernard, sans remarquer que cela rentre en contradiction avec la filiation connue de ce dernier, donné comme fils de Diasfronisa :
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? ». Op. cit. p. 186-187

disparition de ces droits du patrimoine des Trencavel.[288] Il pourrait enfin être issu du lignage des Lautrec mais la différence du nom de sa mère et de celle d'Isarn invite à ne pas en faire des frères. Par ailleurs, on a du mal à comprendre pourquoi le nom de Frotaire ne se serait pas transmis à la place de celui de Frotard. L'hypothèse de demi-frères n'est encore une fois, pas à exclure.

Les vicomtes de Lautrec et les serments de Lautrec



Si on considère en revanche l'hypothèse basse, Isarn, fils de Rangarde peut être le vicomte des environs de 1038,[289] et le vicomte Sicard, celui attesté vers 1072. Frotaire devient Frotard, évêque d'Albi au plus tard en 1062, confondu comme tel par les scribes des Trencavels. Mais là encore, les relations possibles deviennent plus complexes à établir. On perd la place de la vicomtesse Guisla à moins d'en faire une aïeule des vicomtes, ce qui serait possible. Si on suppose qu'elle était l'épouse du vicomte Isarn (vers 972-988), mère de Sicard et grand-mère du vicomte Isarn (vers 1038), on pourrait rétablir un semblant de cohérence en la faisant naître vers 950/960. Elle aurait été très âgée aux alentours de 1038 mais sans que cela relève de l'impossible. L'abbesse Guisla deviendrait alors plus probablement la sœur du dernier vicomte Isarn. Quant à l'évêque Frotard, les mères étant différentes, on peut difficilement établir des filiations communes, sauf à supposer qu'Isarn ait épousé Avierna et Ermentrude, ce qui reste toujours envisageable. Il pourrait aussi être un neveu d'Isarn, fils de son frère Frotard, pourquoi pas, de qui il tiendrait ses droits sur Lautrec. Les deux frères Sicard et Frotard portant tous deux le titre de vicomte vers 1072, il n'est pas impossible qu'un système de cogouvernement se soit établi à la génération précédente. Mais on s'expliquerait encore

[288] On l'a déjà souligné, l'hypothèse du pseudo-testament de l'évêque reste peu crédible à notre sens. Même en faisant l'hypothèse qu'un pouvoir collégial existait à une date aussi précoce, les exemples du siècle suivant montrent qu'on ne peut pas assimiler cette forme de pouvoir à un partage. (cf. supra, p. 52, n. 279)

[289] On rappellera que ce vicomte Isarn (vers 1038), s'il est bien fils de Rangarde, a un petit-fils supposé nommé Raimond. L'association des noms Rangarde et Raimond renvoient à la même association rencontrée chez les Trencavel : la vicomtesse Rangarde, épouse de Bernard Aton (vers 1030-1057), est mère de Raimond Bernard Trencavel (vers 1057-1074). Sur Rangarde vicomtesse d'Albi :
DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 36. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149

moins la présence de ces serments dans le cartulaire des vicomtes Trencavels. Dans cette hypothèse en effet, aucun des acteurs ne peut relever des vicomtes d'Albi.

Quoiqu'il en soit des reconstitutions envisagées, on relève de toute manière l'absence de lien anthroponymique évident entre les vicomtes d'Albi et de Lautrec. Chacun des lignages conserve un stock onomastique bien différencié : Aton, Bernard, Frotaire pour les premiers ; Sicard, Isarn, Frotard pour les seconds. On a voulu assimiler les noms *Segarius* et Sicard mais la tentative s'avère peu convaincante.[290] Tout comme Frotard et Frotaire, Sicard, *Segarius* et *Siguinus* relèvent certes d'un même radical mais sont des noms distincts.[291] Aucune occurrence retrouvée ne laisse suggérer que l'on puisse assimiler les deux noms.[292] L'hypothèse d'une parenté fondée sur la transmission du radical SIG- pourrait s'entendre pour le début du 10e siècle mais semble peu probable pour la fin de ce siècle et le début du 11e. La transmission des noms pour ces périodes passe de la transmission d'éléments onomastiques aux noms entiers.[293] On rappellera que la première occurrence possible d'un nom formé sur SIG-, dans la lignée des vicomtes d'Albi, est celle de *Siguinus* en 972 et avec certitude, vers 1035, celle de *Segarius*. Pour comparaison, on a vu

---

290 C. Duhamel-Amado fait d'un *Sicharius/Sicarius* un Sicard mentionné avec sa parenté lors d'une cession pour réparation du meurtre du vicomte d'Albi Aton, vers 1035 : « Gérald, ses fils Pierre et Pons, le frère de Gérald nommé Sicard, ses fils Rigald, Amelius et Bernard, cèdent à l'évêque Frotaire, et à ses frères, Bernard et Siger, les parts de trois castelli du comté d'Albi (Cahusac, Arleno, Brens). ». Cet acte est replacé par l'auteure dans un contexte de conflit familial où elle associe les vicomtes d'Albi et de Lautrec comme relevant d'un même lignage sur la base du nom Sicard. On n'oserait remettre en cause ces conclusions mais l'onomastique seule invite à restreindre cette famille au seul lignage des vicomtes d'Albi : l'acte cite bien ce *Sicarius* coupable et *Segarius*, frère et fils des vicomtes d'Albi. Le plus long développement n'est malheureusement présent que dans la thèse d'origine :
DUHAMEL-AMADO, Claudie. « Les pouvoirs et les parents autour de Béziers (980-1100 ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1990, tome 102, no 189-190. Cadre de vie et société dans le Midi médiéval : hommage à Charles Higounet. p. 312. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3326
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1*. Op. cit., p. 26. [Consulté le 02/03/2025]
https://www.academia.edu/34029758/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_1_Laristocratie_languedocienne_du_Xe_au_XIIe_si%C3%A8cle?source=swp_share
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *La famille aristocratique languedocienne : parenté et patrimoine dans les vicomtés de Béziers et d'Agde (900-1170)*. Op. cit., Tome 1, livre 2 : annexe 1, p. 5-6
HGL, V, c. 411-412, n. 203 (CLXXII). [Consulté le 02/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f254.item

291 SIGIS-, SIGI :
SIKAHART : Sigiard ; Sigihart ; Sikihart ; Sighardus ; Sigardus ; Sichardus ; Sicardus ; Sikardus ; Segardus ; Sechardus ; Seihardus ; Seyardus ; Sejardus ; Seiardus ; Siardus ; Sierdus.
SIGYCHARIUS : Sigiheri ; Sigeerus ; Sigherus ; Sigerus ; Sigarus ; Sicharius ; Sicherus ; Sicherius ; Sicarius ; Siccarius ; Segarius ; Sijerius ; Sierius ; Seherius.
SIGUINUS : Sigoinus ; Sicuuinus ; Siquinus ; Sigovinus ; Siguvinus ; Segoinus ; Seguinus ; Sequinus ; Seivinus ; Siuvinus
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit., p. 198a et 199a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

292 Les relevés font état de 27 mentions de Sicard et 46 de Segarius : voir Annexes 1 à 3, infra p. 184 et sq.
On peut en revanche observer un « glissement » de *Sichardus* à *Sigardus* relevé en 1118, autour d'un même individu, Sicard de Murviel :
HGL, V, c. 854, n. 456 (CCCLXXI) ; c. 867, n. 462 (CCCLXXVII). [Consulté le 02/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f475.item

293 Au 9e siècle seules 24% des familles relevant du corpus étudié par R. Le Jan, transmettent des noms entiers contre 69% des éléments de noms. Au 10e siècle, le rapport est inversé : 76% pour les noms entiers et 31% pour des éléments. On comprend bien que plus le 10e siècle avance, plus le phénomène se généralise. Par ailleurs, cette modification dans le transfert des noms suit un modèle hiérarchique touchant d'abord les franges les plus hautes de l'aristocratie avant de se diffuser aux couches inférieures. Pour des familles comme les Widonides ou les Rupertiens/Robertiens, le phénomène semble achevé dès 800. Pour d'autres familles moins puissantes, ce modèle se met en place plus tard.
LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle : Essai d'anthropologie sociale*. Op. cit., Chapitre VI, paragr. 81-91. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24609

que rien n'indique une transmission des noms par éléments chez les vicomtes de Toulousain.[294] Les vicomtes de Rouergue ne transmettent eux aussi que des noms entiers,[295] ainsi que les vicomtes de Béziers et ceux de Narbonne.[296] Pour élargir le champ géographique, les vicomtes puis comtes d'Anjou ne transmettent que des noms entiers dès leur apparition dans la documentation.[297] Il faudrait accepter une exception toute particulière pour les lignages d'Albi et de Lautrec si on devait faire fond d'une transmission commune des noms en SIG- (Sicard, Siguinus, Segarius) et des noms en FROD/FROT- (Frotaire et Frotard).

Les trois noms transmis par les vicomtes de Lautrec renvoient à des zones géographiques relativement distinctes.[298] Sicard est attesté avec le plus d'occurrences dans le Languedoc oriental et entre Montagne Noire et le Tarn. Isarn présente une forte concentration de la vallée de l'Aude à celle de la Garonne,[299] jusqu'aux alentours de Moissac. Enfin, le nom Frotard est exceptionnellement concentré dans les environs de l'abbaye de Conques. Les quelques actes des vicomtes de Lautrec les associent à un nombre restreint d'anthroponymes. Ce sont Amelius, Pons, Ugo et *Garibern* mentionnés avec les vicomtes vers 988 (acte relatif à Vieux) ; Arnaud, Géraud, Ugo et Pierre vers 1050/1070, dans l'acte de Saint-Victor.

Pour Frotard, seules quelques mentions font état d'individus hors de l'orbite du sanctuaire du Conques. Il s'agit tout d'abord, bien évidemment, des membres du lignage vicomtal de Lautrec au nombre de quatre, si on retient l'appartenance de l'évêque Frotard à cette famille. Il existe par ailleurs un vicomte Frotard à Cahors vers 930-945, marié à une *Adalberga*, et fils d'*Odolricus* et *Beletrudis*.[300] Un abbé de Saint-Pons-des-Thomières porte aussi ce nom, connu entre 1062 et 1087.[301] Enfin, deux Frotard sont connus par des mentions à Vabres (vers 1080) et Aniane (1060).[302]

---

[294] Cf. supra, p. 10-17

[295] BELMON, Jérôme. « Aux sources du pouvoir des vicomtes de Millau (XIe siècle) ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., p. 189-202 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10944
SETTIPANI, Christian. La noblesse du Midi carolingien. Op. cit., p. 135-139

[296] DUHAMEL-AMADO, Claudie. « Les vicomtes de Béziers et d'Agde ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., p. 21-31 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10890
SETTIPANI, Christian. La noblesse du Midi carolingien. Op. cit., p. 140-143
CAILLE, Jacqueline. « Vicomtes et vicomté de Narbonne des origines au début du XIIIe siècle ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., p. 47-60 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10899
SETTIPANI, Christian. La noblesse du Midi carolingien. Op. cit., p. 16-20

[297] WERNER, Karl Ferdinand. *Enquêtes sur les premiers temps du principat français (IXe-Xe siècles)*. Op. cit., p. 37-67. [Consulté le 06/02/2025]
https://perspectivia.net/publikationen/instrumenta/werner_enquetes
LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle*. Op. cit., Chapitre VI, p. 108-110. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24609

[298] On renverra sur ces points à l'Annexe 3, infra p. 253

[299] Le Lauragais est souligné comme région de forte concentration du nom par J-L. Biget :
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 195, n. 156

[300] FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1173, 1175, 1217, 1248, 1347. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564
HGL, V, c. 157-158, n. 55 (LIV). [Consulté le 04/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f127.item
CEMA. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu*, no XLVIII. [Consulté le 04/03/2025]
https://cema.lamop.fr/

[301] 1062 : Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons-de-Thomières par **Rangarde** comtesse de Carcassonne ; **Frotardo abbati**
1085 : Donation faite par Pierre comte de Melgueil, de son comté à l'Église de Rome ; **Frotardi abbatis** Thomeriarum
1087 : Donation du roi Sanche de Navarre ; **Abbatis** Sancti Poncii, **Frotardi**.
HGL, V, c. 514, n. 259 (CCXVI) ; c. 696, n. 365 (CCXCVII).
CEMA. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse*, no 453

[302] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Vabres*, no 30

Les quelques trois dizaines de mentions relevant de Conques font figurer plusieurs Frotard, peut-être quatre ou cinq individus, entre les milieux du 10e et du 11e siècles. Ces mentions se poursuivent bien au-delà, le nom étant transmis au moins jusqu'au 12e siècle. Or ces actes permettent de préciser l'environ familial de ces individus.[303] Deux familles se distinguent, où figurent quatre Frotard identifiés, et qui transmettent aussi le nom Odolric/Odalric dès les années 960. On ne peut que faire le lien avec le vicomte Cahors, fils d'un Odolric, et l'associer aux lignages de Conques. Par ailleurs le Frotard cité à Vabres, vers 1080, relève sans doute du même groupement familial.[304] Il est en effet fils de Bernard de Combret.[305] Or un Frotard de Combret est connu vers 1035.[306] Une donation intervient vers 1065, localisée à Combret, qui fait intervenir un Géraud de Belcastel, oncle d'un Frotard, membre de la famille dite des Hectorides, déjà mentionnée.[307] Enfin, on relève une donation à l'église de Rodez en 943, de biens à Combret, par Abbon et Ava.[308] Sans que l'on puisse établir de liens formels entre cette première mention, et les Hectorides et les seigneurs de Combret, on notera tout de même les occurrences fréquentes des mêmes noms qui entourent ces familles, notamment Abbon et Umbert. Non seulement ces noms sont en lien fréquent avec les Austrinides mais S. Fray suppose une alliance entre les premiers d'entre eux et la famille d'Abbon.[309] Il y a tout lieu de penser que le Frotard mentionné à Vabres relève donc du même groupe que les Frotard de Conques. Au regard d'une telle concentration du nom autour de Conques, il est plausible que le nom ait été transmis chez les Lautrec par une alliance avec cette aristocratie rouergate au 10^{e} siècle.[310]

CEMA. Op. cit., *Cartulaire d'Aniane*, no 284

[303] Ces familles sont désignées sous les noms génériques des Austrinides et des Hectorides par S. Fray :
FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1267-1291 ; 1347 ; 1352-1354. [Consulté le 25/12/2024] https://theses.hal.science/tel-00853564

[304] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Vabres*, no 30 :
« Bernardus de Combredt guirpio et dono… et filii mei **Frotardi** et Berardus similiter, et ego **Petrus**, abba, et filius meus **Sicardus**… »

[305] Sur Combret, près de Conques et la famille de Combret :
GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 5. Les milites et leurs repaires ». Op. cit., paragr. 41 [Consulté le 04/03/2025] https://doi.org/10.4000/books.pumi.30486
BARRAU, Hippolyte de. *Documens historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue dans les temps anciens et modernes. Tome second.* Op. cit., p. 53-73. [Consulté le 23/02/2025] https://www.google.fr/books/edition/Documens_historiques_et_g%C3%A9n%C3%A9alogiques/l0smB8QWLoYC?hl=fr&gbpv=1&dq=valette&pg=PA365&printsec=frontcover
FOURNIAL, Étienne. *Cartulaire de l'abbaye de Vabres au diocèse de Rodez : essai de reconstitution d'un manuscrit disparu*. Rodez : Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron ; Saint-Étienne : Centre européen de recherches sur les congrégations et ordres religieux, 1989, p. 102. [Consulté le 04/03/2025] https://books.google.fr/books?id=2mk6W8qle1YC&lpg=PP1&hl=fr&pg=PA102#v=onepage&q&f=false

[306] *HGL*, V, c. 415-416, n. 206 (CLXXV). [Consulté le 04/03/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f256.item

[307] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 3 :
v. 1065 « Geraldus de Bello Castello et Umbertus frater meus, et Bernardus et Frotardus nepotes nostri, et omnes infantes nostri videlicet Oldoricus et Geraldus frater ejus et Petrus et Hugo… in alio loco quæ vocatur **Combret**… S. Geraldi et filiorum ejus. S. Umberti. S. Bernardi et Frotardi. S. Odolrici et Geraldi, fratrum eorum. S. Bernardi Rigualdi. S. Raimundi. S. Ectoris. S. Hescafredi. S. Ramnulfi »

[308] *CEMA*. Op. cit., Artem no 3956 :
943 « Ava infelix peccatrice ad Dominum precor vos elimosinarii mei jamdictis, in primis vir meum Abono, Ugoni, Unberto, Adalardo diacono, Bernardo… de villa mea **Combreto** ad Sancta Maria Roddinico civitate, in vicaria Catulense… Sign+um Abono. Sign+um Uboni. Sign+um Unberto. Sign+um Adalardo diacono. Sign+um Bernardo. Sign+um Ugoni »
FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1317-1319, 1365

[309] On relève à conques, deux mentions conjointes des noms Abbon et Frotard (966 et 976) et cinq entre les noms Umbert et Frotard (963, 966, 976, 980, 1045) : voir infra Annexe 3, p. 253

[310] En incise, on rappellera qu'il est attesté pour la première chez le fils du vicomte Isarn (vers 972-988) et que ce dernier, dans l'hypothèse haute concernant les serments de Lautrec, pourrait avoir été marié à une Avierna, mère du vicomte Sicard des serments. Or deux voire trois Avierna sont connues comme relevant du lignage des Hectorides décrit par S. Fray. Et cet auteur fait de l'épouse de Frotard vicomte de Cahors, Adalberge, une parente de saint Géraud dont la sœur était une Avigerna/Avierna, possiblement mère d'une Rangarde. En l'état, si l'autorité d'H. Débax

Le nom Frotard montre les concordances anthroponymiques les plus importantes pour les noms *Deusdet* (8 occurrences conjointes), *Hictore* (8), *Odolricus* (7), *Ugo* (6), *Raimundus* (5), *Geraldus* (5), *Umbertus* (5), *Stephanus* (4), et *Petrus* (4). On ne remonte guère au-delà de 950, puisque seules trois occurrences sont trouvées pour le début du 10e siècle et deux d'entre elles concernent le vicomte de Cahors. Ce constat est valable pour les noms Sicard et Isarn, pour lesquels on ne relève que cinq mentions chacun, avant 950. Les concordances entre les noms vicomtaux, au-delà du champ vicomtal, sont rares : l'acte de Vabres de 1080, déjà mentionné, met en relation un Frotard et un Sicard ; et un acte de Conques, vers 1000, montre un Frotard souscrivant une vente de terre d'un Odolric, confrontée notamment à la terre d'un Isarn.[311]

Certaines concordances onomastiques observées pour Frotard se retrouvent pour le nom Isarn. C'est tout d'abord le nom Raimond que l'on relève en même temps qu'Isarn dans 11 actes s'étendant de 924 à 1071 et, géographiquement, de Lagrasse, Montolieu, Lézat à Moissac et Conques ; celui d'Ugo retrouvé 10 fois ; *Hictore* 6 fois ; Pierre 5 fois ; Géraud 5 fois ; *Stephanus* 4 fois ; Odolric 4 fois ; *Deusdet* 3 fois. À ces noms il faudrait ajouter ceux de Pons associé 10 fois à Isarn, Amelius, 8 fois, Arnaud, 8 fois et Aton, 7 fois. Il paraît délicat de déduire que le nom Isarn relève des mêmes réseaux de parentés que Frotard en Rouergue. On décèle cependant une certaine proximité dans les actes de Conques. Par exemple, un acte de 900 (la plus ancienne mention que l'on ait retrouvée) fait intervenir le donateur *Hictor* et est souscrit par Isarn, Hugues et Siger.[312] Une donation à Conques de 965 mentionne une liste de souscripteurs associant Isarn et Abbon, nom que l'on a déjà relevé comme associé à Frotard.[313] En 989, Isarn souscrit une donation d'Hector, fils d'Umbert, avec Arnaud et *Deusdet*.[314] L'acte, autour de 1000 mentionné plus haut, outre Isarn, Frotard et Odolric, fait intervenir un Hector. Parmi les mentions les plus précoces du nom Isarn, on trouve la donation du vicomte de Narbonne, Odon, à Montolieu en 924 où parmi les souscripteurs figurent les noms d'Aton, Raimond, Géraud et *Vulverade*.[315] Dans le Languedoc, on relève à Nîmes deux mentions en 955 et 959 associant Isarn et Amalbert.[316] À Saint-Hilaire en 981, 984, on trouve un moine du nom d'Isarn cité dans deux donations du comte Roger, [317] et un Isarn souscrivant un acte du vicomte Arnaud,[318] en 1002, avec Ugo, deux Pons, Pierre et un *Lictore*

---

n'incitait pas à placer les serments au 11e siècle, on n'hésiterait guère à suggérer des relations entre le groupe des Frotard et les Lautrec.
FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1248
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 153, n. 1

311 *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 207 :
« S. Odalrigo. S. Bernardo, Adalgerio, **Frotardo**, Begono, Ictore terra in vicaria Dunense, in loco que vocatur Cumbres ; fines : de uno latus terra **Isarno** »

312 *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 251 :
« **Hictor** ; S. **Hictore**. S. **Sigerio**, **Hugono**, Rainono, **Isarno**, Bernono

313 *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 162 :
« S. Acapio, **Isarno**, **Abbono** et Bladino vel **Abono »**
Sur Blandin :
FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1298

314 *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 338 :
« **Hictor** ; pro anima **Umberti** patre meo ; S. **Hictore**. S. **Umberto**, Ademaro, **Isarno**, Hictore **Arnaldo**, **Deusdet**."

315 *HGL*, V, c. 150, n. 50 (XLIX). [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f123.item

316 GERMER-DURAND, Eugène (éd.). *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes.* Op. cit., p. 90, no LII ; p. 97, no LVI. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1091055x/f257.item

317 *HGL*, V, c. 294, n. 134 (CXVI) ; c. 298, n. 137 (CXIX). [Consulté le 05/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f195.item

318 Ce vicomte Arnaud est donné comme fils d'un *Radulfus*. Or un vicomte Arnaud est déjà mentionné en 940 aux côtés du vicomte Sicard et d'un Aton, peut-être identique, au regard du contexte, au vicomte Aton :
« S. D. Pontii, comitis Tolosani & ducis Aquitanorum. S. Hugonis comitis. S. Arnauldi vicecomitis. S. Sicardi vicecomitis. S. Attonis… »
HGL, V, c. 185-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item

(*Hictore* ?).[319] À Lagrasse en 1005, c'est une vente que souscrit un Isarn, aux côtés de *Stephanus*, Aton et Pons.[320]

Dans l'aire du Toulousain, sont mentionnés plusieurs Isarn, notamment à Lézat en 930,[321] à Saint-Sernin autour de 970,[322] mais surtout vers Montauban et Moissac. On y trouve un Isarn en 954 et 955, fils d'Hector et père d'Hector, connu par son fameux testament.[323] Vers 970, encore à Moissac, est cité un Isarn, en lien avec une Rangarde (son épouse ou sa mère ?), aux côtés d'Arnaud et Hugues.[324] En 996, deux frères, Isarn et Géraud, sont mentionnés à Saint-Théodard de Montauriol (Montauban).[325] Enfin, le testament du comte Raimond, vers 961, cite un bénéficiaire du nom d'Isarn associé à Arnaud, qui reçoivent pour legs le fief et le château de Brassac (Castelnau-de-Brassac / Tarn ?), qu'ils doivent tenir des fils du comte.[326] Sont mentionnés dans le même testament un *Ricarius* fils d'Isarn, dont le legs doit faire retour à Saint-Théodard et un Arnaud, père de Siguin, dont le legs doit faire retour à Moissac.[327]

Des Arnaud sont mentionnés, comme on le verra ci-après, dans les testaments du comte Raimond et de l'évêque Hugues.
Voir aussi : DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., n. 70. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149

[319] *HGL*, V, c. 343 n. 161 (CXXXVII). [Consulté le 05/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f220.item

[320] *CEMA*. Op. cit., Artem no 3792

[321] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Lézat*, no 132

[322] Le testament de l'évêque Hugues (vers 970) mentionne son filleul, *Amardus* (*Ainardus* ?) fils d'Isarn et lui fait un legs devant faire retour à Saint-Sernin à son décès :
« Ipse alodes de Leus cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sanctae Mariae, remaneat **Amardo** [Ainardo ?], filioli meo, **filio Isarni**, dum vivit usuifructario teneat post suum discessum remaneat **Sancti Saturnini**, per remedium animae meae vel animae **Isardi** [Isarni ?] »
HGL, V, c. 239, n. 109 (XCV). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f167.item
Une donation à Saint-Sernin d'Isarn est souscrite par Amelius :
« donavit **Isarno** ; S. Mironi qui carta donatione ista scribere rogavit, et manibus firmavit. S. Gualterio. S. **Isarno**. S. Durabile. S. Aldoard. S. **Amelio**. »
CEMA. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse (844-1200),* no 266

[323] « **Isarnus**, et uxor mea Christina, consenciente **filio nostro Hictario** ; genitoris mei **Hictarii** »
CEMA. Op. cit., *Les plus anciennes chartes du monastère de Moissac*, no 12, 12b, 12c
LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 33-37. [Consulté le 16/01/2025]
https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share
RUIZ, Philippe. « Un « grand domaine » en pays toulousain au milieu du Xe siècle, d'après le testament d'Isarn d'Escatalens ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 381-400. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.4476

[324] *CEMA*. Op. cit., *Les plus anciennes chartes du monastère de Moissac*, no 16 :
« **Arnaldus**, et **Hugo** ; alode adquisivit genitor noster Gausbertus de **Isarno** et **Raingardæ**. ; Signum **Hugonis**. Signum **Arnaldi**, »

[325] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de Saint-Théodard de Montauriol (Montauban),* no 156 :
« Guiberto et fratres suos et **Ysarno**, et **Geraldo** et Gauzberto, abbate, et Geraldo, decano, et Grimaldo ; Signum Guiberto ; signum **Ysarno**, **clerico**; signum Geraldo »

[326] *HGL*, V, c. 244-246, n. 111 (XCVII). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f168.item
c. 246 « Illo alode de Braciaco Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat ; in tali vero ratione quod teneat ipso castello & ipso feo **Arnaldus & Isarnus**, quod habent de ipso alode, si tale forsfactum non faciunt in contra unum, de quod ipso feo habere non debeant. »

[327] Ibid.
c. 245 « Illo alode de Mongio Sancti Audardi remaneat. Illa ecclesia **Ricario filio Isarno** remaneat ad alode ; post suum discessum Sancti Audardi remaneat cum alio alode »
c. 244 « Illo alode de Circiolis, Ugoni nepoti meo remaneat ; post suum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat illa medietas, alia medietas **Arnaldo & filio suo Siguino**, quod hodie habet, remaneat ; post illorum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat »

On ne saurait dire, en l'état de ces résultats, que l'on observe un franc tropisme du nom Isarn vers la zone de Moissac mais l'anthroponyme y est fort présent.[328] Il y a peut-être plus qu'une coïncidence dans le fait que les vicomtes de Saint-Antonin et de Lautrec portent le nom d'Isarn.[329] Par ailleurs, les concordances onomastiques ne s'arrêtent pas au 10e siècle. Ainsi on retrouve à Lézat, vers 1025, Isarn encore associé à Arnaud, Pierre, Ugo, Raimond, Amelius, Géraud, Pons mais aussi à Rangarde et Odolric.[330] Des serments aux vicomtes d'Albi, vers 1028-1035, mettent en avant Isarn en concordance avec Odolric, Amelius, Pons[331] ; ou encore à Conques, vers 1055-1065, un Isarn, frère d'un Pons, en lien avec Raimond et Amelius, un Isarn, frère d'un Raimond, associé aux noms Pierre, Ugo, Aton et Géraud.[332] Encore une fois, un travail plus précis serait nécessaire pour espérer démontrer l'existence de réseaux familiaux mais ces occurrences répétées laissent deviner leur réalité.

Le nom Sicard, celui du premier vicomte supposé de Lautrec, est le moins représenté avec 25 mentions retrouvées du 9e au 11e siècle.[333] Les concordances onomastiques les plus importantes

---

[328] 62,5 % des mentions d'Isarn dans les nécrologes clunisiens sont représentés par le seul obituaire de Moissac, rédigé dans les années 1070 :
PANFILI, Didier. « Chapitre II. Désigner (Xe-XIIe siècle) ». *Aristocraties méridionales*, Op. cit., paragr. 7 et n. 14. [Consulté le 05/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pur.108747

[329] Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn) est situé à 35 km de Montauban et 50 de Moissac.
On renverra par ailleurs à l'existence d'un Isarn dit Tatil, mentionné avant 972 à Varen (Tarn-et-Garonne, arr. Montauban) dans les Miracles de saint Géraud. L'auteur y voit un membre du lignage vicomtal de Lautrec et de Saint-Antonin mais refuse de l'identifier au vicomte Isarn cité dans le testament de Garsinde au prétexte de la datation. Cependant, on rappellera que la rédaction de ce testament se place entre 964 et 977 (S. Fray), ce qui rend donc possible l'identification :
BULTOT-VERLEYSEN, Anne-Marie. « Des *Miracula* inédits de Saint Géraud d'Aurillac († 909) Étude, édition critique et traduction française ». *Analecta Bollandiana*. 2000, volume 118, issue 1-2, p. 53 (n. 17), 94-99. [Consulté le 23/02/2025]
https://doi.org/10.1484/J.ABOL.4.00065
PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles. Annexe ». Op. cit., paragr. 26 [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/11025
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 1176, n. 5051. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

[330] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Lézat*, no 220 et no 1317 :
« Einardi et mater sua, Avane ; bonorum hominum, id est **Odalrigo** et **Arnaldo** et **Ugo** et **Arnaldo** ; **Raimundus** et **Ugo** ; **Odalrigus** et **Arnaldus** ; S. Avane et Enardo. S. **Isarno**. S. **Arnaldo**. S. **Ugo**. S. Andivendo. **Amelius** rogatus scripsit. »
« **Arnaldus**, et conjux mea, **Rangard**, et filii nostri, Guillelmus et **Arnaldus**, et insuper **Giraldus** et alius Guillelmus et **Amelius** et **Ugo** et **Raimundus**, consanguinei nostri, et ego similiter, **Ysarnus**, **et uxor mea, Ricsenda**, et filii nostri, **Petrus** et **Poncius** et Berengarius et **Geraldus** »

[331] *HGL*, V, c. 387-388, n. 190 (CLXIII) ; c. 413, n.204 (CLXXIII). [Consulté le 05/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f242.item
« ego **Odalricus** & frater meus Bernardus, filii **Pontioni** & filii Aladais, cedimus & donamus ad aliquem hominem, nomine Atonem, filium Gaucianae, & ad filios ejus... S. Gilaberto. S. **Amelio** fratre suo. S. **Isarno**. S. Gauberto. »
« De ista hora in antea, non decebra **Isarnus, filius Rixendis**, Froterium, filium Girberga, » [cf. Lézat 1025 : Isarn ép. Rixende]

[332] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 76 et no 538 :
« **Poncius** sanctæ Fidis monachus et ego Poncius Bernardi et **Isarnus** frater meus, et ego Rogderius et et Sicfredus et **Amelius** fratres ; in presentia Fulconis militis et **Ysarni** et **Raimundi Bernardi** et **Raimundi Poncii** ;
Ego autem **Poncius** monachus sanctæ Fidis dimitto et relinquo vobis, tibi Poncio Bernardi et **Ysarni** fratri tuo, et tibi Rotgerio, et tibi Sicfredo et Amelio »
(1075) « Poncius prolis **Isarni** de villa Fluirans et **Raimundus** filius ejus et uxor sua et filii sui, id est Bernardus et Hermengandus »
« Willelmus et frater meus **Petrus** et filii nostri **Raimondus** et **Hisarnus** et Guilabertus et Bernardus et **Petrus** et **Ugo** ; S. Willelmus et Petrus frater ejus qui cartam istam scribere vel firmare rogaverunt. – Ego **Ato Geraldus** et Berengarius et Willelmus Bernardus et Bernardus Malamosca et Bernardus Gamalbertus donamus et laudamus istum alodem suprascriptum. – Johannes monachus scripsit. Ego Wilelmus et uxor mea Berta et filii nostri **Raimondus** et **Isarnus** et Guilabertus et Bernardus et **Petrus** et **Hugo** donamus et absolvimus filios et filias Grimaldi »

[333] On signalera la mention d'un Sicard dans le fameux testament de Nizezius :

concernent les noms Pierre, avec 4 cooccurrences, Raimond (4), Hugues (4), Pons (3), *Stephanus* (3). Ces noms ont déjà été retrouvés dans la proximité des mentions des Frotard et des Isarn. Il est impossible de dire si ces concordances sont dues aux mêmes réseaux de parenté.[334] Si on se réfère aux premières occurrences, avant l'an mil, qui représentent la moitié des mentions, on observe une large répartition géographique qui ne permet guère de tirer de conclusion[335] : 2 mentions dans le cartulaire de Beaulieu (Limousin), 1 à Sauxillanges (Puy-de-Dôme), 2 à Gellone (Hérault), 1 à Saint-Pons-des-Thomières (Hérault), 1 à Agde (Hérault), 2 à Saint-Théodard de Montauriol (Montauban), 1 à Albi (Tarn), 1 à Lagrasse (Aude), 1 à Castelnou (Roussillon).
On trouve en revanche associé à Sicard, le nom *Garibernus* en 880 à Beaulieu et 943 à Lagrasse.[336] Or on notera que ce nom se retrouve aussi dans l'acte de déguerpissement du vicomte Isarn vers 988. Parmi les noms rares on relèvera celui de *Volverade / Vulverade*, que l'on retrouve en 1038 à Gellone lors d'une vente d'un Ugo, souscrivant avec Sicard, Pierre, Raimond et *Stephanus*.[337] C'est sans doute le même nom que l'on retrouve à Conques en 1038, toujours associé avec Sicard.[338] Or le nom est plutôt rare et il renvoie à la donation du vicomte de Narbonne, Odon, à Montolieu en 924[339] où parmi les souscripteurs figurent les noms d'Isarn, *Vulverade*, Aton, Raimond et Géraud [340] ; et à un acte de Saint-Victor de 1015, où Isarn et *Volverade* sont encore associés.[341]
Le nom Pons a déjà été souligné comme mentionné dans l'entourage des vicomtes vers 988, dans l'acte relatif à Vieux. Il est associé à de nombres reprises avec le nom Isarn et on le retrouve plusieurs fois en lien avec Sicard. Dès 967, un acte de *Dias femina,* passé à Agde, associe parmi les

---

BOUDARTCHOUK Jean-Luc. « La charte de Nizezius : encore un faux de l'abbaye clunisienne de Moissac ? ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2007, tome 119, no 259. p. 269-308. [Consulté le 17/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2007.7186

[334] Il faudrait pour ce faire, a minima, étudier en détail la fréquence de ces noms afin de déterminer leur degré d'usage. En l'état, pour Raimond, Hugues et Pierre il semble que l'usage était assez répandu aux 10e et 11e siècle au moins en Limousin et Gascogne :
BARRIÈRE, Bernadette. « L'anthroponymie en limousin aux XIe et XIIe siècles ». BOURIN, Monique (éd.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I*. Tours: Presses universitaires François-Rabelais, 1990, p. 23-34. [Consulté le 06/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16264
CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». Ibid., p. 143-178.

[335] Sauf peut-être, relever un tropisme languedocien. On pourra consulter C. Duhamel-Amado pour les lignées de Fabricoles et de Murviel qui transmettent le nom Sicard :
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2*. Op. cit., p. 113-123, 313-314. [Consulté le 19/12/2024]
https://www.academia.edu/34030134/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_2_Portraits_de_familles?source=swp_share

[336] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu*, no XVII
Ibid., Artem no 498

[337] Ibid., *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*, no 130 :
« S. **Ugo**. — S. **Petrus**. — S. Aldiardis. — S. **Volveradus**. — S. Augerius. — S. **Sichardus**. — S. **Raimundus**. — S. **Stephanus** Agretus. »

[338] Ibid., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 18 :
« … Rodlando, **Stephano**, Ricuino, Alchario, **Sicardo**, **Volverendo** ; S. **Arnaldus**. S. **Petroni**. S. **Warnario**. S. Rainulfo. S. Bernardus. S. Garsindis comitissa. »

[339] Un Vulverade est par ailleurs vicomte en Narbonnais, peut-être frère du vicomte Odon. J. Caille donne la date de 919 pour le document cité :
CAILLE, Jacqueline. « Vicomtes et vicomté de Narbonne des origines au début du XIIIe siècle ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., paragr. 11-13. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10899

[340] *HGL*, V, c. 150, n. 50 (XLIX). [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f123.item

[341] *CEMA*. Op. cit., Artem no 3992

souscripteurs un Sicard et un Pons.[342] On retrouve une telle association à Gellone, en 1005.[343] On pourrait ajouter enfin que des Ugo/Ugono sont notamment mentionnés avec Sicard à Saint-Théodard, en 987 et 998.[344] On a déjà fait observer une certaine concentration du nom Isarn autour de Montauban et Moissac. Ces concordances entre les noms Sicard et Ugo, nom associé une dizaine de fois à Isarn, pourraient peut-être concerner un groupe de parents. Sans compter que le Sicard de 998 est donné comme père d'un Arnaud, nom que l'on a souvent rencontré en lien avec Isarn[345]et qui est celui du vicomte qui souscrit la donation de 940 avec le vicomte Sicard justement et un Aton.[346] Il y a là visiblement, des liens qui resteraient à élucider.[347]

Il convient, enfin, de souligner la faible représentation de ces noms vicomtaux dans l'aire catalane.[348] On y trouve en effet aucune référence au nom Frotard,[349] celui de Sicard n'ayant été repéré qu'à cinq reprises dont en 943 à Lagrasse et en 993 à Castelnou, dans les mentions évoquées plus haut.[350] Seul le nom Isarn échappe à une telle indigence avec 84 occurrences, de 862 à l'an mil (101 au total dont 17 doublons). Les premières concernent les comtes Isarn de Pallars et de Ribagorce (7 occurrences) que l'on détaillera plus loin. Et 11 sont relatives à des vicomtes de Conflent ou de Cerdagne.[351] Pour la répartition géographique, on trouve 12 mentions relatives aux

---

[342] « Signum Dias, femina. Signum Imbertus... Signum Arimandus. Signum Roderas. Signum Bellus homo. Signum Leudeoardus. Signum **Sicardus**. Signum Rostagnus. Signum **Poncius**. »
ROUQUETTE, Julien. *Cartulaire de l'église d'Agde : cartulaire du chapitre*. Montpellier : chez l'auteur, 1923, p. 24, no XII. [Consulté le 05/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k627625/f26.image

[343] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*, no 27 :
« Bernardus guirpivit ; S. Ansemundi. — S. **Poncii** presbiteri. — S. Riculfi. — S. **Sichardi**. — S. Leutardi. »

[344] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de Saint-Théodard de Montauriol (Montauban),* no 161 et no 112 :
« **Ugo** et Yscafredo ; guerpierunt in contra **Sicardo** et uxor sua et infantes suos »
« **Sicardus** et uxor sua Ailes ; donamus Sco Th., et ad filio nostro **Arnaldo** in illum monasterium in comunia.; Sig. **Sicardo** et uxore sua Ailes, qui carta ista scribere rogaverunt et manibus firmaverunt. Sig. **Ramundo** et **Ugono** et Anane et Arsendis. »

[345] Notamment :
CEMA. Op. cit., *Cartulaire de Saint-Théodard de Montauriol (Montauban),* no 16 :
« **Arnaldus**, et **Hugo** ; alode adquisivit genitor noster Gausbertus de **Isarno** et **Raingardæ**. ; Signum **Hugonis**. Signum **Arnaldi**, »
HGL, V, c. 244-246, n. 111 (XCVII). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f168.item
c. 246 « Illo alode de Braciaco Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat ; in tali vero ratione quod teneat ipso castello & ipso feo **Arnaldus & Isarnus**, quod habent de ipso alode, si tale forsfactum non faciunt in contra unum, de quod ipso feo habere non debeant. »

[346] *HGL*, V, c. 185-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item
« Sign. domni Pontii , ducis Aquitanorum & comitis Tolosani. Sign. Guarsindis uxoris ejus. Sign. Hugonis comitis. Sign. Arnaudi vicecomitis. Sign. **Sicardi vicecomitis**. Sign. **Atonis**.
S. D. Pontii, comitis Tolosani & ducis Aquitanorum. S. Hugonis comitis. S. Arnauldi vicecomitis. S. **Sicardi vicecomitis**. S. **Attonis**… »

[347] H. Débax établit ces rapprochements mais sans entrer dans le détail :
DÉBAX, Hélène. *Structures féodales dans le Languedoc des Trencavel (XIe-XIIe siècles)*. Op. cit., tome 1, p. 73, n. 47

[348] Voir la base :
CATCAR. Op. cit.. [Consulté le 09/01/2025]
https://catcar.iec.cat/documents/

[349] On précisera à toutes fins utiles que celui de Frotaire est référencé trois fois seulement dans la base CATCAR, dont l'archevêque de Bourges à deux reprises en 878 (CATCAR 7, 59 et 60) et un prêtre de ce nom cité en 920 (CATCAR 8, 202).

[350] Les trois autres mentions sont celle d'une femme Sicards, en 993 dans le comté de Barcelone (CATCAR 7, 1202), et en 999 un/une Sicardis dans le même comté, territoire de Maresme (7, 1542). Un Sicardis est retrouvé en 1048, en lien avec le même territoire de Maresme, dans une donation à Saint-Victor, que l'on a inclus dans nos relevés en Annexe 3 (Artem no 4400).

[351] BILLE, Élisabeth. « Des vicomtes dans le Comté de Cerdagne ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., p. 143-155. [Consulté le 07/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pumi.10929

comtés de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenouillet ; 27 aux comtés d'Urgell, Cerdagne et Berga. Le reste des mentions concernent les autres comtés catalans dont 12 pour le Pallars et Ribagroza. On notera parmi ce corpus, un acte de donation à l'église d'Urgell, en 979,[352] de la vicomtesse *Ermetruites*, veuve du vicomte *Wadaldus* (d'Ausone-Cardona), avec les exécuteurs testamentaires de ce dernier, *Miro, Ato et Isarno*, dont les noms évoquent le lignage comtal de Pallars[353] ; ou encore une vente à l'église d'Elne, en 942, de *Stephanus* et Anna, d'un bien ayant appartenu à un Isarn et son fils Oliba.[354] Ce sont là les parents du Aton décrit précédemment.[355]

Il semble impossible de tirer de conclusions assurées de ces corrélations anthroponymiques. Seul le nom Frotard offre une hypothèse à peu près étayée, celle d'une origine au sein de groupes de parenté concentrés autour de Conques. Le nom d'Isarn, quant à lui, peut éventuellement être issu de familles de la région du nord toulousain et du Lauragais. Celui de Sicard reste le plus problématique. Porté par le premier vicomte connu, ses occurrences les plus précoces le situent clairement en Languedoc, de Gellone à Lagrasse. Les liens avec le Rouergue et le nord toulousain restent obscurs.

Pour conclure ce (très) long développement sur les vicomtes d'Albi et de Lautrec, on en revient à la question première qui était de déterminer les éléments en faveur d'un lien entre ces deux lignées pouvant expliquer la transmission conjointe des noms Aton et Isarn dans la lignée des comtes de Pallars. Les arguments onomastiques exposés par P. de Latour, détaillés auparavant, et complétés d'éléments supplémentaires, peuvent se synthétiser ainsi :

ROVIRA I SOLÀ, Manuel. « Noves dades sobre els primers vescomtes d'Osona-Cardona ». *Ausa*. 1981, vol. 9, no. 98, p. 249-260. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/Ausa/article/view/38640
GIBERT REBULL, Jordi. « Del Conflent a la conca d'Òdena. La família del veguer Sal·la dins el marc de l'expansió del comtat d'Osona-Manressa al segle X ». *Miscellanea Aqualatensia*. 2015, no. 16, p. 121-156. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MiscellaneaAqualatensia/article/view/312477

[352] *CATCAR*, 8, 671 :
« **Ermetruites vicescomitissa** et Arnulfus diachonus et **Miro** et **Ato** et **Isarno**, qui sumus tutores vel manumissores de condam **Wadaldi vicescommiti** ; S. Ermetruites vicecomitissa SSS, Arnulfus levita SSS, S. Miro, S. Ato, S. Isarno, qui simul in unum ista carta eclesiastica fecimus et firmare rogavimus. S. Salamon. S. Landefredo. S. Ennego. »

[353] Sur le possible rattachement de la vicomtesse aux comtes de Pallars :
RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « Las lógicas nobiliarias de frontera en la Cataluña de los siglos X y XI. » *VI Estudio de Fronteras: población y poblamiento: homenaje a Manuel González Jiménez*. Diputación Provincial de Jaén, 2007. p. 623-625. [Consulté le 07/03/2025]
https://medievalistas.es/wp-content/uploads/attachments/00335.pdf
RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « Documents carolingis del castell i terme de Cardona (979-1000) ». *Acta historica et archaeologica mediaevalia*. 2010, no. 30, p. 14-15. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/ActaHistorica/article/view/250071
RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « La noblesse médiévale dans la Catalogne centrale (Xe-XIIIe siècles) : un parcours méthodologique ». *Le médiéviste et la monographie familiale : sources, méthodes et problématiques*. Turnhout (Belgique) : Brepols, 2004, p. 93. [Consulté le 13/03/2025]
https://doi.org/10.1484/M.HIFA-EB.3.1748

[354] *CATCAR*, 6, 265 :
« Stephanus et uxor mea Anna, et ego Adroarius et uxor mea Arcedonia, et ego Suniegildus ; qui fuit **Isarno** condam et filio suo Olibane, condam qui fuit »

[355] Cf. supra, p. 30-31

	Albi évêques et vicomtes	Vicomtes de Lautrec	Comtes de Pallars
Evêques d'Albi	Loup (876) Miro (941/942)		Loup père du comte Raimond (v. 884-920) Loup (v. 928-948) et Miro (v. 913-950) fils du comte Raimond
Noms de clergie vicomtaux	Frotaire (Frot-arius) év. d'Albi (v. 972-987) év. de Nîmes (v. 988-1016) év. de Nîmes (1027-1077)	Frotard (Frot-ardus) év. d'Albi (v. 1062-1083)	
Noms vicomtaux	Aton vicaire (898) Bernard vicaire (918) Aton (942) Seg/Sig-arius (v. 1035) [Sig-uinus (972 ?)]	Sic/Sig-ardus (940) Isarn (v. 972-988)	Aton év. de Pallars (v. 920-949) Bernard (v. 916-950) Isarn (v. 910-948) tous trois fils du comte Raimond

On constate en premier lieu qu'aucun nom n'est commun aux trois lignages. Les noms retrouvés chez les comtes de Pallars et les vicomtes d'Albi sont Aton et Bernard. Chez les premiers et les vicomtes de Lautrec, on trouve uniquement celui d'Isarn. Pour ce qui regarde les noms communs aux deux lignées vicomtales, on relève uniquement une conjonction d'éléments de noms, Sic/Sig- et Frot-. Enfin, pour ne rien exclure, on retrouve les noms comtaux Loup et Miro chez deux évêques d'Albi.[356]

Faut-il en déduire l'existence de liens biologiques ? Le nom Bernard ne peut guère être retenu comme un marqueur fiable, en raison de son emploi fréquent.[357] On pourrait faire fond du nom Isarn mais on notera le hiatus chronologique, d'une génération au moins si ce n'est deux, entre les porteurs chez les comtes de Pallars et les vicomtes de Lautrec. Aton, pareillement, pourrait être retenu mais on a pu observer qu'il était loin d'être inexistant dans la zone catalane pour des périodes hautes. Les concordances entre Loup et Miro mériteraient une analyse plus poussée mais le nom de Miro semble extrêmement diffusé dans la zone catalane et existe dès le 9e siècle, à Lagrasse, Carcassonne, Poitiers ou Brioude.[358] Pour ce qui est des parallèles entre les noms porteurs des éléments Sic- et Frot-, il faudrait démontrer que l'usage de la transmission de noms par éléments était encore en cours après 950.

Par ailleurs, il ne semble pas que doive être retenu l'argument patrimonial. On a déjà vu que l'acte du vicomte Aton de 942, relatif à Brousse en Lautrécois, précise que ce bien lui avait été donné par le comte Pons. Aucun élément patrimonial ne permet de rattacher les vicomtes d'Albi à la vicomté de Lautrec. L'explication des auteurs de l'*HGL*, supposant un partage de l'Albigeois entre Aton et

[356] Sur Lupus et Miro, évêques :
DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Op. cit., p. 25 et 27
Pour Miro, J-L. Biget signale son existence et le rapprochement possible avec les lignages comtaux catalans et signale les liens profonds entre les évêques d'Albi et la Catalogne d'Oliba :
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 186 et n. 51, p. 192

[357] Le nom Bernard fait partie des plus usités aux 10e et 11e siècles dans la zone occitane :
CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». Op. cit., paragr. 22. [Consulté le 21/12/2024] https://doi.org/10.4000/books.pufr.16306
BIGET, Jean-Louis. « L'évolution des noms de baptême en Languedoc au Moyen Age (lXe-XIVe s.) ». *Liturgie et musique (IXe-XIVe s.)*. Toulouse : Éditions Privat, 1982. p. 313-315. (Cahiers de Fanjeaux, 17). [Consulté le 08/03/2025] www.persee.fr/doc/cafan_0575-061x_1982_act_17_1_1303

[358] Voir les bases :
CEMA. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/
CATCAR. Op. cit.. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

Sicard, son frère présumé selon les mêmes auteurs, reste peu crédible. Il est attesté que les premiers vicomtes, au 9e siècle, sont les agents du comte. Le glissement vers la patrimonialisation et l'héritabilité des charges s'effectue au 10e siècle et il apparaît clairement que les vicomtes restent dans l'orbite comtale jusqu'à la moitié du même siècle.[359] Il ne paraît pas en être autrement pour les vicomtes d'Albi.[360] Il semble donc peu crédible d'imaginer des vicomtes albigeois partager, dès avant 940, leurs droits et leur patrimoine entre deux frères vicomtes. Seule reste en suspens la présence des serments de Lautrec, inexpliquée en l'état, dans le cartulaire des Trencavel.

On fera enfin un point sur les mentions présentant des concordances anthroponymiques déjà décrites, jusque vers l'an mil :

900 donation à Conques, souscriptions de *Sigerio* et *Isarno*.[361]
924 donation du vicomte de Narbonne, *Oddo*, à Montolieu, souscriptions d'un *Isarni* et d'un *Atonis*.[362]
934 en Roussillon, lors d'une donation à l'église d'Elne, on trouve mention d'un *Isarno* décédé, père d'un *Oliba*, l'acte étant souscrit par un *Seguinus*, prêtre.[363]
940 donation de l'archevêque de Narbonne et de l'évêque de Béziers à Saint-Pons-de-Thomières, est souscrite notamment par un *Arnauldi vicecomitis*, *Sicardi vicecomitis* et *Attonis*.[364]
950 donation du comte de Cerdagne *Seniofredus* d'une terre mitoyenne de celle d'un *Atone*, à Llivia, est souscrite par un *Isarnus* vicomte.[365]
961 testament du comte Raimond : moitié d'un alleu autour de Moissac à *Arnaldo* et son fils *Siguino* ; fief et château de Brassac à *Arnaldus* et *Isarnus*.[366]
966 donation à Conques du clerc *Frotardus*, souscrite par un *Sigerio*.[367]
979 donation à l'église d'Urgell, *Ato* et *Isarno*, exécuteurs testamentaires du vicomte *Wadaldi*.[368]
980 donation à Conques d'*Odalricus* et *Avierna* et leurs fils *Bernardus* et *Frotardus*, souscrite par *Sicherio*

---

[359] Pour le contrôle des comtes sur leurs vicomtes :
DÉBAX, Hélène. « Des vice-comtes aux vicomtes, des vicomtes aux vicomtés ». *Vicomtes et vicomtés*. Op., cit., paragr. 17-23. [Consulté le 08/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10884
Sur l'exemple parlant des vicomtes de Rouergue :
BELMON, Jérôme. « Aux sources du pouvoir des vicomtes de Millau (XIe siècle) : Annexe 3. Les vicomtes carolingiens en Rouergue ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., paragr. 35-44. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/11046
Voir les références citées sur l'exemple de la lignée des Aton-Benoît remplacée par les futurs vicomtes de Bruniquel par les comtes de Toulouse :
PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles ». Op. cit., paragr. 3 à 6. [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/10908
[360] DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 37-38 et n. 136. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149
[361] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 251
[362] *HGL*, V, c. 150, n. 50 (XLIX). [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f123.item
[363] CATCAR 6, 237.
[364] *HGL*, V, c. 185-188, n. 74 (LXIX). [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f142.item
[365] *CATCAR*, 8, 410.
[366] *HGL*, V, c. 244-246, n. 111 (XCVII). [Consulté le 05/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f168.item
[367] *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 330
[368] *CATCAR*, 8, 671.

993 plaid de la comtesse Ermengarde de Cerdagne, en Vallespir, un *Segarius* parmi les *proceres* présents ; un *Sicardus* souscrit la transcription ultérieure du plaid, en 1001.[369]

1000 donation à conques de *Raingardis* et ses fils *Galterio* et *Bernardo* et *Siguino* et *Hugono*, d'un bien confinant à la terre de *Frotardo*.[370]

1005 vente à l'abbé de Lagrasse, souscriptions de *Ato* et *Isarno*.[371]

On ne peut guère en tirer d'enseignement tangible. Il n'est pas impossible que la mention de 940 d'un Aton, aux côtés des vicomtes Sicard et Arnaud, fasse référence au vicomte Aton de 942. Pareillement, ce dernier pourrait être identique à l'Aton de 924 qui est présent aux côtés d'un Isarn. Il y aurait là, éventuellement la trace d'un lien entre les deux lignées mais il reste ténu voire informe dans l'état de ces mentions. La présence de deux voire trois vicomtes dans le même acte signale peut être plus la portée publique de ce dernier que les liens pouvant les unir.
De la même manière, les deux donations à Conques, en 966 et 980, faisant apparaître un Siger/Sicher visiblement le même individu, dans des actes touchant la famille des Frotard, peuvent laisser entendre des liens que l'on perçoit mal.

Il n'en reste pas moins, à notre sens, que l'existence d'une famille, ayant supposément formé les lignées vicomtales d'Albi et de Lautrec, et ayant pu transmettre les noms d'Aton et d'Isarn aux comtes de Pallars, reste encore largement à démontrer. Par ailleurs cette hypothèse se heurte à un élément qui nous semble incontournable : on ne connaît pour la seconde moitié du 9e siècle, que deux Loup de rang comtal. Le premier est le père du comte Raimond de Pallars. Le second est le père, inconnu des sources, de Donat Loup comte de Bigorre, dont l'existence est déduite du nom de son fils. Faire l'impasse sur l'hypothèse d'une telle identification, par ailleurs dans un espace géographique aux liens attesté, paraît fragile. En outre, dernier élément dirimant, il faudrait expliquer comment des individus issus d'un lignage vicarial du 9e siècle auraient subitement été investis d'une charge comtale en Pallars et Rigaborce. Les comtes de Toulouse maîtrisaient cette zone jusqu'à l'assassinat du comte Bernard en 872. On pourrait imaginer qu'il se soient entourés de membres de leur entourage toulousain, comme les futurs vicomtes d'Albi, et qu'ils leur aient confiés des charges de gestion au sud des Pyrénées. Mais rien n'expliquerait cette brusque montée en puissance à la fin du 9e siècle.

369 *CATCAR*, 6, 620.
370 *CEMA*. Op. cit., *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue,* no 149
371 *CEMA*. Op. cit., Artem no 3792

3. Le comte Loup

On l'a déjà précisé, l'existence d'un comte Loup, père des comtes Raimond et Donat loup, reste hypothétique.[372] Pour le Pallars, elle n'est attestée que par une seule mention, la donation des habitants de la villa de Baen au comte Raimond :

> « 920 avril… fecissemus cartam donacionis **Regimundo comite, filio Luponi comiti**… Et ego **Raimundus comes** qui jam donum… pro anima **patris mei Luponi comitis**… »[373]

Pour la Bigorre, l'acte qui fait référence à Donat Loup est la fameuse charte de Faquilène :

> « 900 (vers)… ego domina **Faquilo** donacionem… pro anima **Donati Lupi, comiti**, et anima mea et filiis meis et filias, et animas parentorum meorum… in mense decembrio, regnante Karolo [rege ; Datone Donati], comite. Signum dompna **Faquilonis**. Signum **Datonis Donati, comitis**; et Luponis, et Luponis Centulli et aliorum multorum… »[374]

La datation au tournant du 10e siècle est assurée depuis les travaux de R. Mussot-Goulard, le roi Charles en question étant Charles le Simple.[375] L'hypothèse qu'il ait été fils d'un Loup est ici confortée par l'usage du *nomen paternum* dans l'espace gascon.[376] On l'a déjà signalé, il ne s'agit pas

---

[372] Cette filiation est retenue ou envisagée par :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra et 2na Part.*. Op. cit., p. 121-122 (vol. 1) et 351, no 132 (vol. 2). [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000462/00000022.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Zaragoza : Anubar ed., 1989, p. 224. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm
STASSER, Thierry. « La maison vicomtale de Narbonne aux Xe et XIe siècles ». Op. cit., p. 493. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2383
STASSER, Thierry. « Origine familiale de trois comtesses de Pallars ». Op. cit., p. 3-18 (p. 4). [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3989/aem.1996.v26.i1.685
STASSER, Thierry. « Consanguinité et alliances dynastiques en Espagne au Haut Moyen Age : la politique matrimoniale de la Reine Toda de Navarre ». *Hidalguía*. 1999, no 277, p. 820, n. 30. [Consulté le 17/03/2025]
https://www.revistahidalguia.es/producto/revista-hidalguia-numero-277/
AURELL Martin. « Du nouveau sur les comtesses catalanes (IXe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 370, n. 72. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2564
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 14

[373] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 351-352, no 132
R. d'Abadal souligne que la filiation rapportée par cet acte est confortée par une interpolation tardive qui rappelle que Raimond était fils de Loup (Ibid., p. 280, no 1, n. 36 et 1ra Part., p. 120-121) :
« … cum consensu comitis Fredoli, Illiponí et Raimundi, dicti comiti filii, ejus comes qui fuit Paliarensis et Ripacurcensis… »

[374] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». *Bulletin local de la Société académique des Hautes-Pyrénées*. [*Bulletin documentaire*. Tome premier, 1910]. 1901 janvier, 1902 juin et décembre, 1905 octobre (fasc. 36, 40, 42 et 47), p. 171-173, no XIV-I. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item
Livre vert de Bénac, fait le 3 janvier 1405 [1406] par Domengue de La Rivau, habitant de Tarbe, de l'ordre de Mre Raimond Gaxie de Lavedan, seigneur de Caster-Lobon. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 23286. f. LXXXIIIv.-LXXXIIIIr. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52510536g/f204.item

[375] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 37 et 116-117
Pour une raison inexpliquée C. Settipani semble donner l'année exacte de 907 pour l'acte en question. Nous n'avons trouvé aucune référence sur ce point :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., généalogie p. 16

[376] « La remarquable fréquence des *nomina paterna* au Xe siècle correspond à une particularité ethnique dont il conviendra de chercher l'exacte mesure dans l'espace (en explorant notamment l'aire navarro-euskarienne), et dans le temps… » :

de poser ce dernier en système, l'usage du nom unique existant de manière synchrone,[377] mais simplement d'acter la fréquence de ce type de dénomination dans l'aire concernée. Il apparaît donc hors de doute que ce double nom, le second élément au génitif, correspond bien à un nom paternel. Le comte Raimond de Pallars et de Ribagroza est attesté entre 884/892 et 920, comme on le verra plus loin. Le comte Donat Loup de Bigorre est donné déjà décédé aux environs de l'an 900. Ils apparaissent donc contemporains bien qu'en toute rigueur, la mention unique de Donat Loup peut laisser place à de multiples hypothèses concernant la chronologie de son activité. Le fait que son fils supposé Dat Donat, comte, souscrive la charte de Faquilène, reste cependant un indice qu'à sa mort Donat Loup n'était plus de prime jeunesse et que son règne peut se situer dans le dernier quart du 9e siècle.

Leurs pères, tous deux nommés Loup, seraient ainsi à situer à la moitié du 9e siècle. Ils auraient eu en outre, tous les deux, des fils de rang comtal dans des régions, certes séparées par la chaîne pyrénéenne, mais géographiquement proches. Comme on le verra par ailleurs, le comte Raimond a une sœur mariée au roi de Navarre, lui-même épousant peut-être une aragonaise. Or une Faquilène est attestée, dès le 8e siècle, dans la famille comtale d'Aragon dont un membre a été visiblement comte de Pallars et/ou de Ribagorce au 9e siècle. Enfin, le comte Dat Donat, fils de Faquilène, épouse la petite-fille du roi de Navarre susmentionné et est le père d'un comte Raimond.[378]

Il n'y a qu'un faisceau de présomptions mais ces éléments invitent à croire que toutes ces familles relevaient d'un réseau de parenté déjà bien établi au début du 10e siècle. Il est bien sûr impossible d'écarter toute autre hypothèse, mais l'origine régionale du comte Loup, père de Raimond, ainsi que de Loup, père de Donat Loup, nous apparaît plus probable qu'une origine située dans l'aire toulousaine.[379] Faire des deux Loup un seul et même individu, devient dans ce contexte une conclusion tentante.

Le Pallars relève, au 9e siècle, de la domination des comtes de Toulouse Fredolon, Raimond et Bernard, jusqu'à l'assassinat de ce dernier en 872.[380] S'ensuit une vacance d'une vingtaine

---

CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». Op. cit., paragr. 37-53 et tableaux. [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16306
SAINT-JOUAN, Régis de. « Le nom de famille en Béarn et ses origines ». *Revue Internationale d'Onomastique*. 1950 juin, 2e année, no 2, p. 129-141. [Consulté le 19/12/2024] [publié en 11 articles de 1950 à 1952]
https://doi.org/10.3406/rio.1950.1147
CURSENTE, Benoît. « Aspects de la "révolution anthroponymique" dans le Midi de la France (début XIe- début XIIIe siècle) ». *L'anthroponymie document de l'histoire sociale des mondes méditerranéens médiévaux*. Actes du colloque international organisé par l'École française de Rome avec le concours du GDR 955 du C.N.R.S. « Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne » (Rome, 6-8 octobre 1994). Rome : École Française de Rome, 1996, p. 57. (Publications de l'École française de Rome, 226). [Consulté le 10/03/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5076
GARCÍA DE CORTÁZAR, José Ángel. « Antroponimia en Navarra y Rio ja en los siglos X a XII ». Op. cit., p. 192-196. [Consulté le 10/03/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4527849
RAMOS REMEDIOS, Emiliana. « Francos y vascos en el norte de Castilla (IX-XIII) : los cambios en las denominaciones personales ». *Nouvelle revue d'onomastique*. 2014, no 56, p. 200. [Consulté le 04/05/2025]
https://doi.org/10.3406/onoma.2014.1808

[377] Cf. supra, p. 5

[378] Sur le détail de tous ces points, nous renvoyons bien évidemment aux développements ultérieurs.

[379] A. Miro postule que le comte Loup, père de Raimond, est issu de l'aristocratie du Pallars :
MIRO, Annick. « Les comtes de Toulouse en Pallars et en Ribagorce au IXe siècle ». Op. cit., p. 45-46. [Consulté le 24/12/2024]
https://reunido.uniovi.es/index.php/TSP/article/view/9467/9280

[380] Voir la synthèse d'A. Miro (Ibid., p. 34-44). On pourra consulter aussi pour le contexte:
TOMÁS FACI, Guillermo. *Montañas, comunidades y cambio social en el Pirineo medieval Ribagorza en los siglos X-XIV*. Toulouse : Presses universitaires du Midi : Zaragoza : Prensas de la universidad de Zaragoza, 2016, 448 p. (Méridiennes Études médiévales ibériques). [Consulté le 01/09/2025]

d'années qui se termine avec l'avènement du comte Raimond, fils de Loup. Cette période n'offre aucune mention comtale pour le Pallars et rien ne permet d'établir les circonstances de l'émergence de cette lignée. P. de Latour propose, comme on l'a vu, d'expliquer cette émergence par l'installation d'une famille subordonnée aux comtes raimondins, celle des vicomtes de Toulousain. D'autres auteurs font la supposition d'une origine régionale comme R. d'Abadal, ou purement locale comme A. Miro.

Cette dernière postule que l'hypothèse de R. d'Abadal, faisant de Loup, père du comte Raimond, un membre du lignage de Bigorre, ne repose que sur l'onomastique et que « le nom de Loup est plutôt fréquent dans les régions pyrénéennes ».[381]

On trouve 17 occurrences en Pallars-Ribargorce du nom Loup, pour 110 dans l'ensemble des comtés catalans.[382] 4 de ces mentions concernent le comte Loup, fils de Raimond de Pallars, et 1 le père de ce dernier.[383] 5 autres concernent un même individu, un moine du nom de Loup à l'extrême fin du 10e siècle.[384] Resteraient donc 7 mentions d'individus porteurs de ce nom en Pallars pour une période courant de 817 à 996. On est loin des 37 occurrences trouvées dans le comté de Barcelone (volume 7) et des 22 en comté d'Urgell, Cerdagne et Berga (volume 8). Le même contraste s'observe dans un champ chronologique plus restreint : avant 950 une seule occurrence du nom est observée en Pallars, à l'exception des comtes de ce nom, alors que l'on en trouve 10 en Urgell, 6 dans le comté de Barcelone et en Empúries-Besalú-Gérone, et 7 en Roussillon-Conflent-Vallespir.

Le contraste est d'autant plus notable que les études anthroponymiques font bien ressortir la fréquence de ce nom dans l'aire des Pyrénées occidentales.[385] En Aragon, les études retenues ne font pas apparaître le nom Loup dans les corpus analysés pour les 9-10e siècles.[386] Dans la première moitié du 11e siècle, pour un corpus de 320 occurrences anthroponymiques, 17 concernent le nom Loup.[387] Il relève des 10 noms les plus usités, certes loin derrière Sanche (48 occurrences), Garcia (41), ou Iñigo (36). La Navarre offre les références les plus nombreuses, notamment pour le 10e siècle. Ainsi, à Leyre, entre 920 et 1160, figure parmi les cinq noms les plus fréquent, *Lupus* avec

---

https://books.openedition.org/pumi/16914
GALTIER MARTÍ, Fernando. *Ribagorza, condado independiente : desde los orígenes hasta 1025*. Op. cit., p. 61-83

[381] MIRO, Annick. « Les comtes de Toulouse en Pallars et en Ribagorce au IXe siècle ». Op. cit., p. 45-46. [Consulté le 24/12/2024]
https://reunido.uniovi.es/index.php/TSP/article/view/9467/9280

[382] Les références contenues dans la base *CATCAR* et relatives au volume 3, concernent les comtés de Pallars et Ribagorce. Le comptage ne discrimine pas les doublons et reste purement indicatif. Les relevés sur le nom Loup sont établis à partir des radicaux LUP- ; LOP- ; LUB- ; LOB-. Ont été exclus certains anthroponymes comme *Lupila*, *Lupilani*, dont l'assimilation au nom Loup reste douteuse (*CATCAR*, 3, nos 81 et 83 : *Lupila* est une femme épouse d'un *Durabiles*)
CATCAR. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/
Voir aussi l'index dans ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 513. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000462/00000022.pdf
On renverra par ailleurs à l'Annexe 4, p. 280, sur les relevés des anthroponymes masculins des comtes de Bigorre.

[383] *CATCAR,* 3, nos 132, 134, 262, 296, 297

[384] Ibid., 3, nos 268, 273, 309, 310, 322

[385] Pour le Pallars proprement dit, la seule étude trouvée concerne uniquement les 11e et 12e siècle. Les noms les plus représentés dans le corpus étudié sont Raimond, Guillaume, Bernard, Miro, Pierre, Arnaud, Isarn ou Aton. Seuls Miro et Unifred indiquent une influence catalane, et Baro, peut-être, un fond pyrénéen :
MARTÍNEZ I TEIXIDÓ, Lydia. « La antroponimia nobiliaria del condado de Pallars en los siglos XI y XII ». Op. cit., p. 327-350, tableaux p. 339-350

[386] NELSON, Lynn H. « Personal Name Analysis of Limited Bases of Data: Examples of Applications to Medieval Aragonese History ». *Historical Methods: A Journal of Quantitative and Interdisciplinary History*, 1991, vol. 24, no 1, p. 5-7. [Consulté le 19/04/2025]
https://sci-hub.se/10.1080/01615440.1991.10594210

[387] LALIENA CORBERA, Carlos. « Los sistemas antroponímicos en Aragón durante los siglos XI y XII ». Op. cit., p. 324

101 occurrences, avec, il faut le reconnaître peu d'occurrences avant 1050.[388] À San Millan, il figure à la 10e place avec 29 occurrences mais toutes postérieures à l'an mil. Toujours pour la région navarraise, les *Généalogies de Roda* font apparaître le nom Loup à trois occasions, loin derrière les noms royaux, mais en comparant ces occurrences avec les mentions anthroponymiques de la documentation de Leyre, à nouveau, et de San Juan de la Peña et de la Rioja pamplonesa, il est possible de confirmer la fréquence de son emploi, toujours dans les dix premiers noms les plus usités.[389] Une étude comparative de la Navarre avec les régions ouest (Valpuesta) et l'Aragon permet de constater la large diffusion du nom Loup présents dans tous les fonds documentaires sauf à Siresa (Aragon) et Obarra[390], ce dernier monastère étant justement situé en Ribagorce.[391]
La Gascogne reste, pour ainsi dire, inexploitable en raison des carences documentaires avant l'an mil. Tout au plus peut-on souligner que le nom de Loup reste encore utilisé à Saint-Mont dans la seconde moitié du 11e siècle.[392] Il est certain, dans cet espace, qu'il est un nom princier dès le 8e siècle et on le retrouve bien dans les lignées vicomtales, notamment celle d'Oloron ou de Marsan.[393]
Il est ainsi possible d'admettre une large diffusion du nom Loup dans l'espace pyrénéen avec cependant un contraste notable : la seule région où il est un nom comtal, le Pallars, est la zone où l'anthroponyme est le moins présent. Affirmer donc que les comtes de Pallars sont issus de l'aristocratie locale relève plus d'une supposition que d'un argument étayé. La faiblesse statistique de la représentation du nom en Pallars n'est pas une preuve en soi de l'origine extérieure des comtes de Pallars mais au moins permet d'appuyer cette hypothèse.
Il reste que le seul acte du 9e siècle mettant en scène un Loup en Pallars, fait ressortir une conjonction troublante d'anthroponymes :

---

388 GARCÍA DE CORTÁZAR, José Ángel. « Antroponimia en Navarra y Rioja en los siglos X a XII. » Op. cit., p. 199-202. [Consulté le 19/04/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4527849

389 MARTÍN DUQUE, Ángel J. « La antroponimia pamplonesa del siglo X en las genealogías de Roda ». *Actas de las III Jornadas de Onomástica Estella, septiembre de 1990*. Bilbao : Euskaltzaindia, 2008, p. 416. (Onomasticon Vasconiae, 7). [Consulté le 19/04/2025]
https://www.euskaltzaindia.eus/dok/iker_jagon_tegiak/71092.pdf

390 Documentation de Leyre comparée à celle issue des cartulaires, d'ouest en est, de Valpuesta (Castille-Léon), Siresa (Aragon), San Juan de la Peña (Aragon), de Santa Cruz de la Seros (Aragon) et Obarra (Ribagorce) :
RAMÍREZ SÁDABA, José Luis. « Antroponimia vascona y altomedieval navarra, factor de conocimiento étnico-lingüístico de un pueblo ». *Príncipe de Viana*, 1988, no 8, p. 152, 154 et tableau p. 159. [Consulté le 19/04/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/Anejo%208/APV8_15_147-159.pdf

391 Pour une localisation des différents monastères de Pallars et Ribagorce, et d'Aragon on pourra se reporter aux cartes dans :
COSTA BADIA, Xavier. « Paisajes monásticos. El monacato altomedieval en los condados catalanes (siglos IX-X). Tese de Doutoramento em História apresentada à Universidade de Barcelona (Espanha) ». *Medievalista* [Online]. 2020, no 28, Fig. 3. [Consulté le 04/05/2025]
https://doi.org/10.4000/medievalista.3396
UBIETO ARTETA, Agustín. « Los monasterios (siglos IX y X) ». *Cómo se formó Aragón*. [versión web]. Institución Fernando el Católico, 2005 (1ère éd. 1982). [Consulté le 04/05/2025]
https://ifc.dpz.es/webs/ubieto/mapasubieto/68.html

392 CURSENTE, Benoît. « Aspects de la "révolution anthroponymique" dans le Midi de la France (début XIe- début XIIIe siècle) ». Op. cit., p. 59 (tableau). [Consulté le 10/03/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5076
CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». Op. cit., paragr. 22 (tableau 2). [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16306

393 Voir les relevés en Annexe 4, p. 280. Sur ces lignages vicomtaux, voir notamment :
BERDOY, Anne. « Le vicomte Centulle V (1058-1090) et la sauveté d'Oloron ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2016, tome 128, no 296, p. 493-517. [Consulté le 02/04/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2016.8847
FRITZ, Jeanne-Marie. « Marsan et Tursan : deux vicomtés gasconnes ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 115-127. [Consulté le 04/05/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10920

817 : « Ego Danihel qui hanc vendicionem fieri volui, sicut et feci, et testibus tradidi ad jurandum. + Signum + Atili. **Donati**. Signum + Garbisones. **Datus**. Signum + Aniani. **Lupis**. **Dato**. Centulli fide fecit de auctoritate. + Aster (Centulli fide fecit.) Donamius scripsit et SSS. et relegit die et anno quo supra. »[394]

On trouve liés dans le même acte, quatre individus portant les noms de Loup, Donat et Dat, qui sont les noms des premiers comtes attestés de Bigorre. Il est impossible d'en tirer une conclusion mais c'est le seul acte repéré qui offre une telle coalescence anthroponymique.

Ainsi, il semble attesté que le nom de Loup soit largement diffusé, figurant parmi les noms les plus fréquents dans la zone des Pyrénées occidentales. Cependant on soulignera que sa diffusion est beaucoup plus sporadique en France en dehors de la Gascogne. À Lézat même, où s'observe de nombreuses mentions de noms gascons, il ne revient régulièrement dans les actes qu'à partir de la fin du 10e siècle. Auparavant, seules sont relevées les occurrences d'un primicier de l'église cathédrale de Toulouse en lien par ailleurs avec le Roussillon. Ailleurs ce sont quelques traces qui émergent, avec un comte Loup à Arles au début du 9e siècle ou un évêque à Albi. Mais le nom est totalement absent des cartulaires de Conques ou de Beaulieu.[395] Le tropisme semble clairement gascon et pyrénéen ce qui inviterait à envisager une origine régionale des comtes de Pallars.

L'installation de cette lignée comtale, malgré un contexte historique obscur, aurait été facilitée par une alliance avec les comtes de Toulouse qui contrôlaient auparavant le Pallars. Le nom du comte Raimond proviendrait ainsi de ces derniers et il faudrait donc supposer que sa mère, l'épouse du comte Loup, en serait issue.[396]
C. Settipani a récemment mis en évidence un acte de Lagrasse où figure un comte Raimond fils d'une Bella, mentionnée en 913, lors de la donation d'une villa dans le comté de Cerdagne :

« 913 13 juillet… ego **Bella et filius meus Regimundus comes** donamus alodem nostrum ad domum Sancte Marie que dicunt La Grassa, in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo… [pro **filio nostro Unifredo** qui fuit quondam][397]… Signum **Bella Remundus**... Lopus suscrixid. Signum Ucones. Signum Utoni. Signum Usner. Signum Renulf. Signum Galindo. Signum Atili… » [398]

La question reste de savoir qui est ce comte Raimond. C. Settipani souligne qu'à cette date, seul le comte Raimond de Pallars, dont la mère est inconnue, peut correspondre[399] ; son contemporain et homonyme, le comte Raimond de Toulouse, étant fils du comte Eudes et de Garsinde.[400] Il rattache

---

394 *CATCAR*, 3, 3

395 Voir les relevés en Annexe 4, p. 280

396 Historiographiquement, le lien est supposé depuis longtemps soit au travers d'une descendance directe du comte Raimond des comtes de Toulouse, soit par une alliance :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 121
MIRO, Annick. « Les comtes de Toulouse en Pallars et en Ribagorce au IXe siècle ». Op. cit., p. 45-46
VALLS TABERNER, Ferran. « Els Origiens dels comtats de Pallars i Ribagorza ». *Estudis universitaris catalans. Volum IX*. Barcelona : Impr. de la casa de caritat, 1915-1916, p. 15-17. [Consulté le 21/12/2024]
https://archive.org/details/estudisuniversitariscatalans9/page/14/mode/2up
GALTIER MARTÍ, Fernando. *Ribagorza, condado independiente : desde los orígenes hasta 1025*. Zaragoza : Libros Pórtico, 1981, p. 63

397 L'acte est connu en original et en copie de 1632, cette dernière plus développée avec notamment la clause de prière mentionnant un fils décédé de Bella, Unifred/Uuifred, absente dans l'original. Les éditrices doutent de cette mention (corrigeant par ailleurs Unifred par Uuifred) au contraire de J-G. Gigot (qui conserve Unifred). La question reste si cette copie de 1632 a été faite sur un second original, différent du premier. (Cf. les références note 400 ci-dessous)

398 *Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse. Tome 1.* Op. cit., p. 74-75, no 44. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f163.item

399 SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., généalogie p. 15
On précisera cependant qu'il existe un comte Raimond de Bordeaux, père du comte Guillaume le Bon, qui semble contemporain et dont la famille reste mystérieuse :
Ibid., p. 37-44

400 Ibid., généalogie p. 3 n. 2, p. 13 n. 4, p. 21

le nom même de sa mère, Bella, à Bellon, à l'origine des comtes de Carcassonne et de Barcelone.[401] L'hypothèse est possible et effectivement, à l'exception de Raimond comte de Bordeaux, seuls les comtes de Toulouse et de Pallars portent le nom de Raimond en ce début du 10e siècle. Ce point est d'autant plus recevable que l'abbaye de Lagrasse semble revêtir une place importante pour les comtes issus de la lignée de Bellon et aussi pour les comtes de Pallars.[402] Les liens attestés de ces derniers avec Lagrasse, tout de même éloignée du Pallars de plus de 150 km, peut trouver son origine en cette dévotion des comtes catalans pour le sanctuaire et pourrait appuyer l'existence de liens entre Bella et le lignage issu de Bellon.

FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1161-1162. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

Il semble exclu qu'il s'agisse dans l'acte de 913 d'un « vicomte » Raimond comme le suggère E. Bille. Sa lecture se fonde sur la transcription de B. Alart de la souscription « Reymundus S + eccomes » qu'il comprend comme *vicecomes* (lecture suivie par E. Bille et J Miret i Sans). Cette lecture est fautive comme le démontre J-G. Gigot (p. 377, n. f) :
BILLE, Élisabeth. « Des vicomtes dans le Comté de Cerdagne ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., n. 2. [Consulté le 07/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pumi.10929
MIRET I SANS, Joaquim. « Los vescomtes de Cerdanya, Conflent y Bergadà ». *Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*. 1901, vol. 8, p. 137. [Consulté le 19/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/205845
ALART, Bernard. *Cartulaire roussillonnais*. Perpignan : C. Latrobe, 1880, p. 13-14, no V. [Consulté le 12/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91431f/f16.item
GIGOT, Jean-Gabriel. « Les plus anciens documents d'archives des Pyrénées-Orientales (865-989) ». *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*. 1962, p. 374-375, no V et p. 376-377, no VI. [Consulté le 12/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6252934k/f433.item

[401] Sur les Bellonides catalans, la bibliographie est immense et le sujet inépuisable. Une mise à plat des hypothèses de filiations et de reconstitutions des lignées relève d'un travail herculéen dont la portée dépasse le cadre du document présent. Au-delà des deux grands classiques de R. d'Abadal et M. Aurell, on renverra à quelques articles de synthèses appuyés de tableaux généalogiques :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els primers comtes catalans*. Barcelona : RBA libros, La Magrana, 2011, p. 41-55
AURELL, Martin. *Les noces du comte mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*. Op. cit., p. 38-51
COSTA I PARETAS, Maria Mercè. « Les Genealogies comtals catalanes ». *Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, vol. 23*. Barcelone, 1991, p. 447-462. [Consulté le 13/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202543
CINGOLANI, Stefano Maria. « The Family of Wilfred I, the Hairy: Marriage and the Consolidation of Power, 800-1000 ». Op. cit., p. 119-140. [Consulté le 07/02/2025]
https://raco.cat/index.php/ImagoTemporis/article/view/256909/343951
AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». Op. cit., p. 281-364. [Consulté le 04/01/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538
AURELL, Martin. « Pouvoir et parenté des comtes de la marche hispanique (801-911) ». LE JAN, Régine (éd.). *La royauté et les élites dans l'Europe carolingienne (du début du ixe aux environs de 920)*. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 1998, p. 467-486. [Consulté le 12/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.irhis.2591

[402] « Lagrasse, au Xe siècle, fait donc office de sanctuaire dynastique pour les descendants de Bellon »
DÉBAX, Hélène. « Les réseaux aristocratiques autour de Lagrasse du IXe au XIe siècle. Contribution à l'histoire des origines de l'abbaye ». CAUCANAS, Sylvie et POUSTHOMIS, Nelly. *L'abbaye de Lagrasse. Art, archéologie et histoire : Actes des journées d'études des 14 et 15 septembre 2012*. Carcassonne : Archives départementales de l'Aude, 2013, p. 3-6. [Consulté le 14/03/2025]
https://shs.hal.science/halshs-00879288v1
Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse. Tome 1. Op. cit., p. XVIII-XIX. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f22.item
SALRACH MARÉS, Josep Maria. « Memoria, poder i devoció: donacions catalanes a la Grassa (segles IX-XII) ». SÉNAC, Philippe (éd.). *Histoire et archéologie des terres catalanes au Moyen Âge*. Presses universitaires de Perpignan, 1995, p. 103-117. [Consulté le 21/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pupvd.3751
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 120
[Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf

Une difficulté relative à cette même Bella, selon nous, est qu'elle est considérée comme à l'origine de l'introduction des noms raimondins, Raimond et Bernard, dans la lignée des comtes de Pallars.[403] Il faudrait donc qu'elle ait été issue à la fois des comtes de Toulouse et des comtes catalans de Carcassonne, ce qui, sans être impossible, reste très hypothétique. Chronologiquement, elle appartiendrait à la génération des enfants du premier comte Raimond de Toulouse, qui disparaît entre 862 et 869,[404] celle du comte Bernard, assassiné en 872. L'hypothèse serait donc que l'installation de cette dynastie en Pallars aurait été confortée par l'alliance de Loup avec une femme issue des Raimondins, ce que confirmerait l'onomastique de la lignée. Cependant, il convient de souligner que cette alliance serait la première entre les comtes de Toulouse et les différents lignages catalans. L'autre alliance supposée la plus précoce est, en effet, celle du comte Raimond et de *Widinildis*, à la génération suivante vers 900.[405] Encore faut-il souligner que cette dernière reste largement hypothétique.[406] La première alliance à peu près assurée entre les comtes toulousains et catalans, est celle de Sunyer/Suniaire, comte de Barcelone (mort en 950), et de *Richildis*, peut-être fille d'Ermengaud de Rouergue.[407] Cette dernière alliance est supposée en raison de l'introduction du nom original Ermengaud parmi les fils et petit-fils de Sunyer, nom qui devient emblématique des comtes d'Urgell.

Une dernière étrangeté se retrouve dans un acte falsifié de l'abbaye d'Obarra. Ce dernier fait état d'un comte Isarn de Ribagorce et de son épouse *Balla*.[408] L'acte est daté du 8e siècle et rien ne permet de retenir quelque élément que ce soit mais il est étrange que le faussaire du 11e ou 12e

---

[403] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 120-121
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., généalogie p. 14-15
MIRO, Annick. « Les comtes de Toulouse en Pallars et en Ribagorce au IXe siècle. ». Op. cit., p. 39. [Consulté le 24/12/2024]
https://reunido.uniovi.es/index.php/TSP/article/view/9467/9280

[404] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., généalogie p. 3
D'après le cartulaire de Vabres :
CEMA. Op. cit. *Cartulaire de l'abbaye de Vabres*, no 40 et no 4.

[405] *HGL*, V, c. 151-153, n. 52 (LI). [Consulté le 17/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f124.item
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., généalogie p. 50
AURELL Martin. « Du nouveau sur les comtesses catalanes (IXe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 359. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2564
STASSER, Thierry. « Autour de Roger le Vieux : les alliances matrimoniales des comtes de Carcassonne ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1996, tome 108, no 214, p. 173. [Consulté le 17/03/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1996.2516
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque au miroir des récits hagiographiques des pays d'Olt et de Dordogne (Xe-XIe siècles)*. Op. cit., p. 1165. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

[406] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit. p. 51-58

[407] AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». Op. cit., p. 311-312. [Consulté le 04/01/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538
AURELL Martin. « Du nouveau sur les comtesses catalanes (IXe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 361. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2564

[408] « Ego Ysarnarnus (sic) Comes Comitatu Ripacurcensem, et Balla Comitissa eius uxor »
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 63. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
SERRANO Y SANZ, Manuel. *Noticias y documentos históricos del Condado de Ribagorza*. Op. cit., p. 299 [Consulté le 21/12/2024]
https://archive.org/details/noticiasydocumen00serr/page/298/mode/2up
UBIETO ARTETA, Antonio. *Documentos del monasterio de Obarra (Huesca) anteriores al año 1000*. Op. cit., p. 39, no 26. [Consulté le 16/03/2025]
https://anubar.com/coltm/libtm81.htm

siècle, d'après les datations de R. d'Abadal, ait associé l'existence d'un comte Isarn et d'une comtesse *Balla*. Il n'est donc pas impossible que des actes disparus de ce monastère, et ayant inspirés le faussaire, aient mentionné cette comtesse.

Toujours selon C. Settipani, un dernier élément renforce l'hypothèse d'un lien entre les comtes de Pallars et les lignages catalans, les noms transmis aux enfants de Raimond, Miro et Unifred. Le premier fait d'évidence référence aux comtes catalans de ce nom dont le premier, comte de Roussillon et de Conflent, est frère de Guifred le Velu, comte de Barcelone, dont Bella est la contemporaine.[409] Le second reste problématique. Il fait naturellement penser au nom Sunifred, caractéristique des comtes catalans. Et comme cela a été vu, il n'est pas impossible qu'il ait été porté par un frère du comte Raimond, cité en 913 comme fils de Bella et décédé. Mais les noms Unifred et Sunifred semblent clairement distincts,[410] et le premier bien moins usité que le second.[411] On a cependant quelques traces d'un usage atypique du nom Unifred qui peuvent laisser penser que cette distinction n'était pas aussi nette.[412] On a tout d'abord le comte et marquis de Gothie, Humfrid, entre 857 et 864,[413] donné parfois comme un Unifred.[414] Ce point ne prête sans doute pas à conséquence puisque M-T. Morlet donne ces deux noms comme dérivant d'un même anthroponyme. Moins compréhensible est la mention d'un frère de Miro et de Guifred le Velu,

---

[409] Voir les références données supra, n. 401
On notera aussi la relation d'un acte perdu, de 879, où une Bella vend un bien au comte Miro :
CATCAR, 6, 124
« Bella foemina Mironi comiti super villa de Argilariis »

[410] HUN- : Humfredus ; Humfridus ; Hunifredus ; Hunfridus ; Umfredus ; Unfredus ; Onfridus ; Onofredus
HUNC- : Huncfredus
SIN- : Seniofredus ; Sinfredus ; Senfredus
SUNJA- : Sunifredus ; Suniefredus ; Sugnefredus ; Sonifredus
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit., p. 140b et 141b ; p. 200b et 204a. [Consulté le 14/03/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

[411] Un rapide sondage sur la base CATCAR permet de trouver quelques 60 occurrences pour Unifred contre environ 400 pour Sunifred pour les 9e et 10e siècles.
CATCAR. Op. cit. [Consulté le 14/03/2025]
https://catcar.iec.cat/documents/

[412] VILASECA CORBERA, Joan. *Recerques sobre l'Alta Edat Mitjana Catalana : Els falsos comtes Unifred de la família de Guifré Pilós*. Terrassa : 2010, p. 121-141. [Consulté le 12/03/2025]
https://cathalaunia.org/wiki/els-falsos-comtes-unifred-de-la-familia-de-guifre-pilos-rsaemc1.pdf

[413] Sur la carrière d'Humfrid, voir :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els primers comtes catalans*. Op. cit., p. 34-39
CHAUME Maurice. « Onfroi, marquis de Gothie. Ses origines et ses attaches familiales ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1940, tome 52, no 206. p. 113-136. [Consulté le 12/03/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1940.5498

[414] *CATCAR*., 7, 35 : 30/6/859 « … **Hunfridi**, carissimi nobis comitis atque marchionis… »
Ibid., 7, 33 : 20/6/859 « … **Humfridi**, carissimi nobis comitis ac marchionis nostri… »
Ibid., 7, 41 : 18/11/862 « … misso **Unafredo** comite seu… »
Ibid., 7, 44 : 13/6/870 « … cum consilio **Unfridi** marchionis … »
Ibid., 6, 72 : 28/6/870 « … quam concambiavit **Humfredus** cum Fredoldo episcopo nobis mandante… »
Ibid., 7, 90 : 29/5/899 « … quam concambiavit **Unfredus** comes cum Fredoldo episcopo… »
Les actes de 870 et 899 sont transcrits avec des leçons différentes :
Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse. Tome 1. Op. cit., p. 48, no 27. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f137.item
870 28 juin « … quam concambiavit **Humfredus** comes cum Fredoldo episcopo… »
Ibid., p. 68, no 40. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f157.item
899 29 mai « … quam concambiavit **Umfredus** comes cum Fredoldo episcopo… »
Charte Artem/CMJS no 1807
http://www.cn-telma.fr/originaux/charte1807/
899 29 mai « … quam concambiavit **Unifredus** comes cum Fredoldo episcopo… »

donné comme Huncfrid ou Sunifred.[415] Il est ici possible que les deux noms soient assimilables et désignent Sunifred, abbé d'Arles-sur-Tech mais les traditions de l'acte original perdu sont tardives.[416] Viennent ensuite des mentions peu claires relatives à un comte Unifred, en 850, et à un comte Hunifred/Huncfred, en 862.[417] Pour le premier la date pose difficulté puisque le marquis Humfrid n'est en fonction que plusieurs années plus tard, et le premier comte Sunifred, père de Guifred le Velu, est sensé avoir disparu en 848, avant ou lors de la tentative de Guilhem, fils de Bernard de Septimanie et exécuté en 850, de s'approprier Barcelone.[418] Pour le second, l'acte ferait référence à un comte du passé identifié au comte Sunifred, père de Guifred.[419]

En l'état, il semble délicat d'assimiler les deux noms, Unifred et Sunifred, même si l'hypothèse ne peut être écartée, les différences de leçon étant très rares et pouvant relever de simples corruptions. Il y a toutes les chances que le frère du comte Miro ait été un Sunifred plutôt qu'un Unifred. Un des arguments pouvant rattacher Bella aux dynasties catalanes devient ainsi moins pertinent, le fils du comte Raimond étant donné sans équivoque comme un Unifred.

Or il apparaît qu'il existe un lignage, celui des vicomtes de Conflent, déjà évoqué plus haut[420], transmettant les noms d'Unifred, Bernard et Isarn, noms portés par les fils du comte Raimond.[421]

> En 913 un vicomte Unifred est cité dans l'entourage des comtes Miro de Cerdagne et Sunifred de Barcelone-Ausone, avec un vicomte Ermemir.[422]

---

[415] *CATCAR*, 6, 108 : 878 mai « … Mironi et **Huncfrido**, germano suo.... Te vero **Huncfridum** ex diaconatus officio… »
LAEHR, Gerhard et CASPAR, Erich Ludwig Eduard (éd.). *Epistolae Karolini Aevi. Tomus V*. Berlin : 1928, p. 108. (Monumenta Germaniae Historica (MGH). Epistolarum Tomus VII). [Consulté le 14/03/2025]
https://www.dmgh.de/resolving/epp_7_S._108
« Ad Mironi et **Sunefrido** fratres... Te vero **Sunefridum** ex diaconatus »

[416] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els primers comtes catalans*. Op. cit., p. 349-350
AURELL, Martin. *Les noces du comte mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*. Op. cit., p. 50
Voir aussi les commentaires des éditeurs : *CATCAR*, 6, 108

[417] *CATCAR*, 5, 30 : 22/1/850 « … **Unifredi** venerabili comitis… »
Ibid., 8, 45 : 26/8/862 « … et dum eam abuisset ipse Witisclus ab omni integritate, sic eam tulit **Hunifredus**/**Huncfredus** comis et dedit eam ad beneficio ad Isarno absque legis hordine… »

[418] Voir les commentaires des éditeurs qui envisagent de reculer la date pour la faire correspondre à Humfrid : *CATCAR*, 5, 30

[419] Les éditeurs de l'acte postulent que l'original portait Sunifred et P. Ponsich va dans ce sens : *CATCAR*, 8, 45
PONSICH, Pierre. « Le Conflent et ses comtes du IXe au XIIe siècle ». *Études roussillonnaises*. 1951, tome 1, p. 250, n. 30

[420] Cf. supra, p. 62

[421] Sur ces vicomtes et les hypothèses de filiations proposées ici, voir notamment :
CAMPRUBI SENSADA, Josep. *Conquesta i estructuració territorial del Berguedà (s. IX-XI). La formació del comtat*. Lleida : edicions de la Universitat de Lleida, 2006, p. 81-86. [Consulté le 20/03/2025]
https://books.google.fr/books?id=5gEhuO13rdkC&lpg=PA7&ots=vc70_LalRH&dq=vescomte%20de%20berga%20onofred&lr&hl=fr&pg=PA81#v=onepage
ROVIRA I SOLÀ, Manuel. « Noves dades sobre els primers vescomtes d'Osona-Cardona ». Op. cit., p. 253-256. [Consulté le 19/03/2025]
https://raco.cat/index.php/Ausa/article/view/38640
GIBERT REBULL, Jordi. « Del Conflent a la conca d'Òdena. La família del veguer Sal·la dins el marc de l'expansió del comtat d'Osona-Manressa al segle X ». Op. cit., p. 124-145. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MiscellaneaAqualatensia/article/view/312477
MIRET I SANS, Joaquim. « Los vescomtes de Cerdanya, Conflent y Bergadà ». Op. cit., p. 137-139. [Consulté le 19/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/205845
DOLSET, Henri. *Frontière et pouvoir en Catalogne médiévale : l'aristocratie dans l'ouest du comté de Barcelone (début du Xe-milieu du XIIe siècle)*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse 2 : 2004, tome 3, p. 1113-1114 et 1131-1133

[422] *CATCAR*, 4, 119

En 925 et 927, un vicomte Unifred est associé à une Gilesinda, mère du vicomte Remesario et cousine du comte Miro, dans le testament du même comte Miro et comme ses exécuteurs testamentaires.[423] Une union entre Unifred et Gilesinda reste hypothétique.[424]
En 941 et 946, un vicomte Onofred (=Unifred ?) fait des donations avec son épouse Guinidella, en comté de Berga.[425] S'il s'agit là des précédents reste pure supposition.
En 959, le vicomte Isarn reçoit l'alleu d'Aiguatèbia, en Conflent, qui avait eté confisqué auparavant au vicomte Unifred, par les comtes Sunifred de Cerdagne et Oliba de Besalú.[426]
En 984, un vicomte Unifred, fils de Guadamir, est rappelé comme ayant possédé l'alleu d'Aiguatèbia.[427] L'alleu appartient au vicomte Bernard, fils du vicomte Isarn et frère de l'évêque d'Urgell, Salla. Cet Unifred est certainement le même que celui cité en 959 et peut s'identifier à celui de 913 et/ou 925. Guadamir peut être le vicomte de ce nom mentionné en 900.[428]
En 964, Salla vend à son frère le vicomte Isarn ce qu'il possède dans l'alleu d'Aiguatèbia.[429]
En 974, la vicomtesse Ranlo, veuve d'Isarn, donne, en exécution du testament de ce dernier, l'alleu d'Aiguatèbia à ses fils le vicomte Bernard et l'archidiacre Salla.[430]
En 987, toujours au sujet de l'alleu d'Aiguatèbia,[431] l'évêque d'Urgell Salla, fait un échange avec son frère le vicomte Bernard.[432]
En 972, l'acte de fondation de Sant Benet de Bages mentionne le défunt Salla, son épouse Ricarde et ses fils Isarn et Unifred.[433] Ce même Salla a aussi un fils du nom de Guadamir et est identifiable, selon toute vraisemblance au frère du vicomte Isarn.[434]

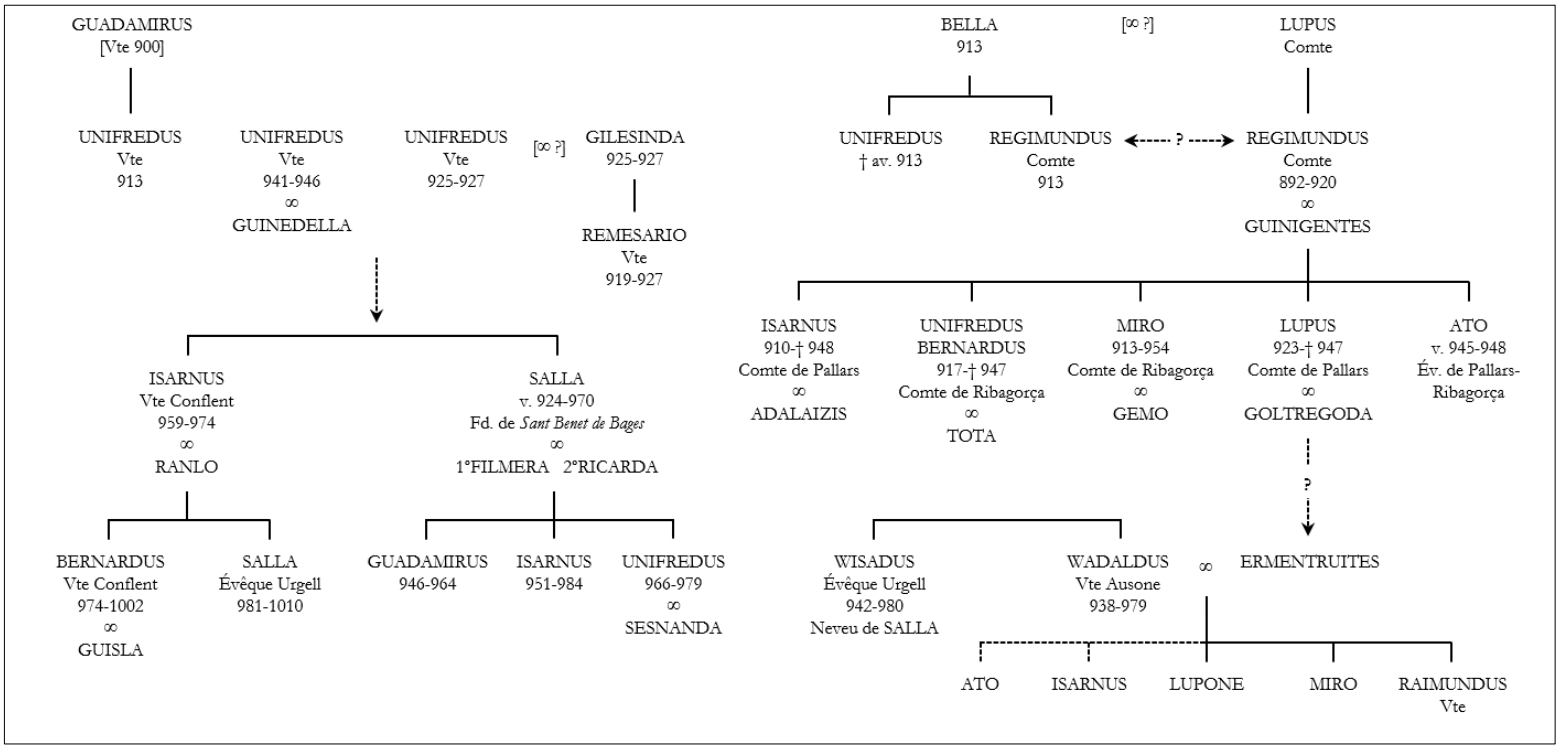
De tous ces points il ressort que le stock onomastique des vicomtes de Conflent comprenait notamment les noms Unifred et Isarn. On trouve, par ailleurs, un autre lignage vicomtal, celui d'Ausone puis de Cardona, apparenté aux premiers.[435] L'évêque d'Urgell, Guisad (*Wisadus*),

---

[423] *CATCAR*, 8, 229-240 et 241
« … **Unifredo vicecomite**, fideli meo, et **consanguinea mea Gilesinda**, et **filio suo Remesario**, **vicecomite**, fideli meo… »
Visiblement, le même Remesario est mentionné dès 919 avec le titre de vicomte : *CATCAR*, 8, 195
[424] M. Aurell en fait des époux :
AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». Op. cit., p. 308-309. [Consulté le 04/01/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538
AURELL, Martin. *Les noces du comte mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*. Op. cit., p. 75
[425] *CATCAR*, 8, 307 et 357
[426] Ibid, 6, 402
[427] Ibid., 6, 561
[428] Ibid, 4, 46
[429] Ibid., 6, 434
[430] Ibid., 6, 482
[431] Sur l'importance de cet alleu pour la famille vicomtale de Conflent, voir :
BILLE, Élisabeth. « Des vicomtes dans le Comté de Cerdagne ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., paragr. 9-10 et 19. [Consulté le 07/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pumi.10929
[432] *CATCAR*, 6, 573
[433] Ibid., 4, 1127
L'acte de fondation mentionne un Uuifred mais d'autres actes lui donnent bien le nom de Unifred.
[434] D'autres documents concernent Ricarde, mariée une première fois à un Alienardus :
CATCAR, 5, 200, 336 et 413
[435] Sur ces vicomtes, voir les références données supra n. 421 et :
RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « Las lógicas nobiliarias de frontera en la Cataluña de los siglos X y XI. ». Op. cit., p. 621-638. [Consulté le 07/03/2025]
https://medievalistas.es/wp-content/uploads/attachments/00335.pdf
VALLS TABERNER, Ferran. « La primera dinastia vescomtal de Cardona ». *Estudis universitaris catalans*. 1931, vol. 16, p. 112-136. [Consulté le 19/03/2025]
https://arca.bnc.cat/arcabib_pro/ca/catalogo_imagenes/grupo.do?path=1527268
DOLSET, Henri. « Vicomtes et vicomtés en Catalogne frontalière aux IXe-XIIe siècles (Barcelone, Gérone, Osone, Tarragone) : Territoire et pouvoir ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., p. 157-168 et Annexes. [Consulté le 19/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10932

prédécesseur de l'évêque Salla, est positivement donné comme neveu de Salla, fondateur de Sant Benet de Bages.[436] Cet évêque est frère du vicomte Guadall (*Wadaldus*), marié à une Ermentruit, et tous fils du vicomte Ermenir et d'une Guinidilde.

Liens entre les comtes de Pallars et les vicomtes de Conflent et d'Ausone



De manière surprenante le couple Ermentruit et Guadall a pour enfants certains un Raimond, un Miro et un Loup,[437] auxquels il faudrait peut-être ajouter un Ato et un Isarn, tous deux exécuteurs testamentaires du vicomte Guadall avec la vicomtesse Ermentruit, Miro et Arnulf, diacre.[438] Ce

VERGÉS PONS, Oliver. « Quatre generacions de la família vescomtal d'Osona en terres urgellenques (segels X-XI) ». BLASCO, Almudena et VERGÉS PONS, Oliver (éd.). *Estudis sobre els orígens de la noblesa medieval al nord-est peninsular (segles X-XII)*. Op. cit., p. 193-217

DOLSET, Henri. *Frontière et pouvoir en Catalogne médiévale : l'aristocratie dans l'ouest du comté de Barcelone (début du Xe-milieu du XIIe siècle)*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse 2 : 2004, tome 3, p. 1100-1103

[436] La relation de parenté pourrait aussi passer par l'épouse de Salla, Ricarde : cf. Ibid., p. 196, n. 2

CATCAR, 4, 1127 :

« antistite nepote **Wisado** » ; « **Wisadum**, Urgellense aecclesie episcopum »

De manière insaisissable, la relation d'oncle à neveu n'est pas retenue par J. Salvado. Cet auteur semble préférer traduire *nepote* par petit-fils, ce qui paraît impossible chronologiquement :

SALVADÓ I MONTORIOL, Joan. *El monestir benedictí de Sant Benet de Bages. Fons documental: identificació, edició i estudi. Segles X-XI*. Dissertació : Universitat de Lleida. Departament d'Història, 2012, volume 1, p. 40, n. 27. [Consulté le 21/03/2025]

http://hdl.handle.net/10803/95946

[437] *CATCAR*, 7, 674bis :

977 : « S+ Ermemiro, filium Guadaldi vicecomes. S+ **Lupone**, filium Guadaldus vicecomite. S+ **Mirone**, filium Guadaldus vicecomite »

Ibid., 8, 902 :

1000 : « **Raimundo** vicecomite, filio Ermetruite vicecomitissa »

[438] *CATCAR*, 8, 671 :

979 : « **Ermetruites vicescomitissa** et **Arnulfus** diachonus et **Miro** et **Ato** et **Isarno**, qui sumus tutores vel manumissores de condam **Wadaldi vicescommiti** ; S. Ermetruites vicecomitissa SSS, Arnulfus levita SSS, S. Miro, S.

dernier doit certainement être identifié au fils de ce nom de Guadall et Ermentruit, futur évêque de Vic,[439] et il doit en être de même de Miro. Ato et Isarnus peuvent donc être assimilés aussi à des fils. Cette anthroponymie commune avec les Pallars laisse envisager que la vicomtesse appartenait au lignage des comtes de Pallars.[440] Si c'est bien le cas, on notera avec intérêt que les liens de parentés entre les deux lignages vicomtaux pourraient être renforcés par des liens les unissant tous deux aux comtes de Pallars. On peut ainsi imaginer que Bella, possiblement liée du lignage des vicomtes de Conflent, aurait été unie au comte Loup et que cette alliance aurait été renforcée trois générations plus tard par l'union d'Ermentruit avec le vicomte Guadall. Ce redoublement d'alliances serait à mettre en relation avec des concordances géographiques. Les vicomtes porteurs des noms Unifred et Isarn sont vicomtes de Conflent. Or Bellon semble originaire de ce même comté et ses premiers successeurs sont connus pour faire des donations à Lagrasse de biens en Conflent.[441] Si Bella tire bien son nom du comte Bellon, elle pourrait bien être issue de ces réseaux de parentés possessionnés dans cette zone géographique mais on perd là tout lien avec le lignage des comtes de Toulouse. Par ailleurs, on pourrait tout aussi bien imaginer que les vicomtes de Conflent seraient issus d'une alliance avec les comtes de Pallars, le vicomte Isarn pouvant être fils d'une fille du comte Raimond.
Tout comme le nom Loup, le nom de Bella semble ressortir de la zone pyrénéenne et peut-être plus précisément de l'aire catalane, ce qui pourrait confirmer un lien avec les lignages comtaux et vicomtaux évoqués précédemment.[442]

On a vu que l'acte de Lagrasse de 913, précise que Bella était mère de Raimond et visiblement d'un Unifred. On connaît un autre enfant, donnée comme sœur de Raimond, Dadilde. Le *Codex de Roda* la mentionne à deux reprises, dans la généalogie relative aux comtes de Pallars et celle des rois de Navarre :

> « 25. **Regemondo** accepit uxor (lac.) et genuit **Uernardo**, et domno **Miro**, ac domno **Lope**, seu domno **Ysarno** qui fuit captibus i Tutela t abstraxit eum de ferros rex Sanzio Graseanis. Istius uxor domna Giniguentes Asnari Datus filia fuit.
> [*note éd. Lacarra* : en marge en lettre wisigothique : [Do]mna **Dadildi uxor Garcia [Sc]emenonis** istius **soror** fuit.] ».[443]

Ato, S. Isarno, qui simul in unum ista carta eclesiastica fecimus et firmare rogavimus. S. Salamon. S. Landefredo. S. Ennego. »

[439] L'identification d'Arnulf est faite dans :
GARCIA, Arcadio. « Arnulfo, obispo de Vich (992-1010) ». *Ausa*. 1960, vol. 3, no. 33, p. 402. [Consulté le 21/03/2025] https://raco.cat/index.php/Ausa/article/view/39038

[440] Sur le possible rattachement de la vicomtesse aux comtes de Pallars :
RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « Las lógicas nobiliarias de frontera en la Cataluña de los siglos X y XI. » *VI Estudio de Fronteras: población y poblamiento: homenaje a Manuel González Jiménez*. Diputación Provincial de Jaén, 2007. p. 623-625. [Consulté le 07/03/2025]
https://medievalistas.es/wp-content/uploads/attachments/00335.pdf
RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « Documents carolingis del castell i terme de Cardona (979-1000) ». *Acta historica et archaeologica mediaevalia*. 2010, no. 30, p. 14-15. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/ActaHistorica/article/view/250071
RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « La noblesse médiévale dans la Catalogne centrale (Xe-XIIIe siècles) : un parcours méthodologique ». *Le médiéviste et la monographie familiale : sources, méthodes et problématiques*. Turnhout (Belgique) : Brepols, 2004, p. 93. [Consulté le 13/03/2025]
https://doi.org/10.1484/M.HIFA-EB.3.1748

[441] AURELL, Martin. *Les noces du comte mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*. Op. cit., p. 39
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els primers comtes catalans*. Op. cit., p. 47-49
SALRACH MARÉS, Josep Maria. « Memoria, poder i devoció: donacions catalanes a la Grassa (segles IX-XII) ». Op. cit., paragr. 4 et 7-8. [Consulté le 21/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pupvd.3751

[442] Voir les relevés en Annexe 5, infra p. 321
En incise, on précisera que le nom n'est pas retrouvé dans les études anthroponymiques sur la Navarre
Voir les références supra, notes 388, 389 et 390

[443] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 246. [Consulté le 20/12/2024]

> « 10. **[G]arsea Scemenonis** et Enneco Scemenonis fratres fuerunt. Iste Garsea accepit uxor Onneca Rebelle de Sancossa et genuit Enneco Garseanis et domna Sanzia.
> Postea accepit uxor domna **Dadildi de Paliares soror Regimundi comitis**, et genuit Sanzio Garseanis et Scemeno Garseanis ».[444]

L'information semble retenue comme fiable bien que la chronologie puisse être questionnée.[445] *Garsea Scemenonis* est en effet retenu par A. Ubieto Aterta comme relevant des années 820, ce qui lui fait supposer que son épouse Dadilde est la sœur d'un Raimond, identifié au comte de Toulouse, actif autour de 850.[446] L'auteur considère bien les actes de San Juan de la Peña, sur lesquels il se fonde, comme faux mais retient cette datation haute, ce qui de fait rendrait impossible un lien de fraternité avec Raimond de Pallars. Au-delà de ce point de détail, il semble qu'un consensus existe pour identifier ce Raimond au comte de Pallars du 10e siècle, ce qui ferait de Dadilde une fille de Loup.[447]
Le nom, encore un fois, semble bien originaire de la région pyrénéenne.[448] Formé à partir de deux éléments, Dat/ildis, il possède la même racine que le nom Dato. On ne peut alors de manquer de rappeler que le second comte de Bigorre porte le nom de *Dato Donati*. Il est peut-être envisageable de voir là une confirmation d'un lien de parenté, bien que le nom de Dato soit très répandu.

En conclusion, on rappellera que les noms des deux premières générations des comtes de Pallars, Loup, Bella, Dadilde, Unifred, renvoient tous à l'aire géographique des Pyrénées. Seul celui de Raimond, évoquant l'onomastique comtale de Toulouse, fait exception. Il est ainsi naturel de penser que Loup était originaire de cette région. Au-delà de ce constat, il paraît impossible d'apporter plus de précision. Seul l'acte de Bella de 913 pourrait indiquer un lien vers la zone plus spécifique de la Cerdagne et du Conflent, où le nom de Loup est bien attesté à de multiples reprises. Cet acte, en faveur de Lagrasse, est à replacer dans la perspective des donations de comtes de Pallars en faveur de la même abbaye et pourrait laisser supposer une origine locale de ces derniers.
Cette hypothèse des Pyrénées orientales des origines des comtes de Pallars, semble être la seule à même de concurrencer une origine commune de ces derniers avec les comtes de Bigorre. Elle serait alors à rapprocher d'un possible lien de la lignée des vicomtes d'Albi avec le milieu aprisionnaire du 9e siècle évoqué plus haut.[449] Il reste que dans ce contexte, rien n'expliquerait une possible

---

https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
Códice de Roda [Manuscrito] : [Codex miscellaneus], Cod. 78. Real Academia de la Historia, Biblioteca Digital. f. 192v (vue 386). [Consulté le 20/12/2024]
https://bibliotecadigital.rah.es/es/catalogo_imagenes/grupo.do?path=1000124&posicion=386&presentacion=pagina&registrardownload=0
[444] Ibid., p. 234
Ibid., f. 191v (vue 386).
[445] On pourra se référer à la synthèse de C. Settipani sur les rois de Navarre :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 91-119
SALAZAR Y ACHA, Jaime (de). *Las dinastías reales de España en la Edad Media*. Real Academia de la Historia, Boletín Oficial del Estado : 2021, p. 81-96. [Consulté le 17/03/2025]
https://www.boe.es/biblioteca_juridica/publicacion.php?id=PUB-DH-2021-233
[446] UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit, p. 95-102. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San Juan de la Peña, volumen I*. Valencia : Gráficas Bautista, 1962, p. 19-24, no 2 et 3 ; p. 28-30, no 6 (Textos medievales, no 6). [Consulté le 16/03/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm
[447] CAÑADA JUSTE, Alberto. « En los albores del reino ¿dinastía Iñiga?, ¿dinastía Jimena? ». *Príncipe de Viana*, 2011, no 253, 2011, p. 229-248 (VII Congreso General de Historia de Navarra. Vol. 1). [Consulté le 25/05/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/14_Canada_PV_253-4.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. « La dinastia Jimena ». *Saitabi: revista de la Facultat de Geografia i Història*. 1960, no 10, 1960, p. 65-79. [Consulté le 25/05/2025]
https://roderic.uv.es/rest/api/core/bitstreams/2c8bea06-6cf4-47e8-a5eb-a2c08715096a/content
[448] Voir Annexe 5, infra p. 321
[449] Voir supra, p. 30-32

alliance avec les comtes de Toulouse dont le comte Raimond de Pallars semble tirer son nom. Si Bella est bien sa mère, elle appartient, comme cela a déjà été dit, à la génération des comtes Bernard (mort en 872) et Eudes (mort vers 918) de Toulouse, et des comtes Guifred de Barcelone (mort en 898) et Miro de Roussillon et Conflent (mort en 896), petits-fils du comte Bellon. Qu'elle soit la fille d'un fils de ce dernier et d'une sœur des premiers comme le suggère C. Settipani reste possible mais on a vu que les vicomtes de Conflent transmettaient de manière précoce les noms d'Unifred et Isarn, noms portés par les fils du comte Raimond de Pallars.

4. Raimond comte de Pallars

Raimond, comte de Pallars, est le premier membre du lignage comtal pour lequel nous possédons plusieurs actes. Raimond est connu de manière certaine de 893 à 920[450] :

> « 893, Fortun Garces, roi de Pampelune, établit les limites du monastère de San Julián de Labasal, sur la demande du comte d'Aragon, Galindo Asnar :
> … rege Fortunio Garcianes in Pampilona et comite Galindo Asnar in Aragon, Adifonsus in Gallecia, Garcia Sanz in Gallias, **Raimundus in Paliares**… »[451]

> « 908 18 août, échange de biens portant sur l'église de Sant Pere de Burgal, donnée à Raimond, comte, par l'abbé de Gerri :
> … Ego Godamirus abba… te emptori nostro vel concambiatore **Raimundo comite**… »[452]

> « 910 29 avril, jugement comtal en faveur de l'abbé de Gerri contre Aton, comte, fils de Raimond :
> … In judicio **Regemundo comite**… Sig+num Adefonsi, mandatarii pro Ysarno comite seniore meo, qui hunc recognucione fecit et judicis rogavit firmare. Sig+num Atto. Aster. Sig+num Astare. Altemiri. **Reimundus comes**…»[453]

> « 920 avril, donation des habitants de la ville de Baén au comte Raimond :
> … ut tibi fecissemus cartam donacionis **Regimundo comite**, filio **Luponi** comiti… Facta ista carta donacionis mense aprile anno XXIII regnante Karolo imperatore… Et ego **Raimundus comes** qui jam donum accepi et cartam de predictis omnibus simul cum consilio episcopi mei Raudulfi Urgellitane sedis domino Deo et beato Vincentio Gerrensis pro anima patris mei **Luponi** comitis et mea sicut superius... »[454]

Les mentions du *Codex de Roda* complètent ces informations :

> « 25. **Regemondo** accepit uxor (lac.) et genuit **Uernardo**, et domno **Miro**, ac domno **Lope**, seu domno **Ysarno** qui fuit captibus i Tutela t abstraxit eum de ferros rex Sanzio Graseanis. Istius uxor domna **Giniguentes Asnari Datus filia** fuit.
> [*note éd. Lacarra* : en marge en lettre wisigothique : [Do]mna **Dadildi uxor Garcia [Sc]emenonis** istius **soror** fuit.] ».[455]

---

[450] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 116-127. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Orígenes de Aragón*. Op. cit., p. 218-225. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm

[451] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San-Juan de la Peña, volumen I*. Valencia : Gráficas Bautista, 1962, p. 36, no 5 (Textos medievales, no 6). [Consulté le 16/03/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm

[452] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 340-341, no 108. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000462/00000022.pdf
Les textes publiés par d'Abadal sont accessibles sur la base :
CATCAR. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

[453] Ibid., p. 342, no 113

[454] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 351-352, no 132
L'acte a aussi été publié par :
VALLS TABERNER, Ferran. « Els Origiens dels comtats de Pallars i Ribagorza ». Op. cit., p. 15-16. [Consulté le 21/12/2024]
https://archive.org/details/estudisuniversitariscatalans9/page/14/mode/2up

[455] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 246. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
Códice de Roda [Manuscrito] : [Codex miscellaneus], Cod. 78. Real Academia de la Historia, Biblioteca Digital. f. 192v (vue 386). [Consulté le 20/12/2024]

> « 10. **[G]arsea Scemenonis** et Enneco Scemenonis fratres fuerunt. Iste Garsea accepit uxor Onneca Rebelle de Sancossa et genuit Enneco Garseanis et domna Sanzia.
> Postea accepit uxor domna **Dadildi de Paliares soror Regimundi comitis**, et genuit Sanzio Garseanis et Scemeno Garseanis ».[456]

De plus, deux mentions dans les sources arabes font état du comte Raimond. La première l'évoque comme intermédiaire dans la vente de Saragosse par le Banu Qasi, Muhammad in Lubb en 884/885.[457] Il semble cependant assuré que cet épisode doive être replacé en 874/875 et qu'il ne fasse absolument pas référence à Raimond.[458]
La seconde pose pareillement un problème de datation. Elle évoque Raimond, seigneur de Pallars, comme beau-frère de Muhammad ibn Lubb, en 929.[459]
Une première question reste de savoir qui a épousé la sœur de l'autre.[460] Une seconde concerne la date : Raimond de Pallars n'est plus mentionné après 920 dans les sources de Ribagorce et Pallars, alors que deux de ses fils le sont en 923 lors d'un jugement comtal. L'absence de Raimond lors de ce jugement ne pourrait s'expliquer que par sa disparition. Quoiqu'il en soit de la fiabilité de ces informations et de leur place dans l'historiographie[461], ce sont là les rares mentions faisant état de Raimond, si l'on excepte les rappels à sa mémoire.[462]

---

https://bibliotecadigital.rah.es/es/catalogo_imagenes/grupo.do?path=1000124&posicion=386&presentacion=pagina&registrardownload=0
[456] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 234
Códice de Roda [Manuscrito] : [Codex miscellaneus], Cod. 78. Op. cit., f. 191v (vue 386).
[457] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 116-117. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
Nous complétons les références bibliographiques de d'Abadal qui semblent fautives ou à actualiser :
DOZY, Reinhart. *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen-âge. Tome 1er.* Paris : Maisonneuve ; Leyde : Brill, 3e éd., 1881, p. 216-217. [Consulté le 20/12/2024]
https://archive.org/details/recherchessurlhi01dozyuoft/page/216/mode/2up
LÉVI-PROVENCAL, Évariste. *Histoire de l'Espagne musulmane. Tome 1er : la conquête et l'émirat hispano-umaiyade (710-912).* Paris : Maisonneuve ; Leiden : Brill, n. éd., 1950, p. 328-329. [Consulté le 20/12/2024]
http://14.139.58.199:8080/jspui/handle/123456789/5404
[458] UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Orígenes de Aragón*. Op. cit., p. 218-219, n. 24. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm
LORENZO JIMÉNEZ, Jesús. *La dawla de los Banu Qasi : origen, auge y caída de una dinastía muladí en la frontera superior de al-Andalus*. Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2010, p. 255-257 ; 268-271
[459] GRANJA, Fernando de la. « La Marca Superior en la obra de al-Udrí ». *Estudios de Edad Media de la Corona d'Aragón*. Zaragoza : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Escuela de Estudios Medievales, 1967, p. 486, no 82. [Consulté le 31/05/2025]
https://www.condadodecastilla.es/wp-content/uploads/2019/02/la-marca-superior-en-al-udri.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Orígenes de Aragón*. Op. cit., p. 221. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm
[460] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 14-15, n. 6
[461] On a vu qu'A. Ubieto Arteta semble retenir le lien de parenté entre Raimond et Muhammad ibn Lubb, tout comme semble le faire P. Sénac :
SÉNAC, Philippe. « Note sur les relations diplomatiques entre les comtes de Barcelone et le califat de Cordoue au Xe siècle ». SÉNAC, Philippe (éd.). *Histoire et archéologie des terres catalanes au Moyen Âge*. Perpignan: Presses universitaires de Perpignan, 1995, paragr. 4. [Consulté le 31/05/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pupvd.3749
[462] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 365 (no 158), p. 431 (no 275), p. 441 (no 297)
948 no 158 « de quantum **Raimundus comes** et Ysarnus comes donaverunt »
988 no 275 [connu par un extrait seulement] « por remedio del alma de otro **conde don Ram6n** »
995 no 297 « de tempore **Ragimundo comite** qui est condam »
HGL, V, c. 355, n. 167 (CXLIII). [Consulté le 31/05/2025]
https://archive.org/details/histoiregnra05viccuoft/page/n227/mode/2up
1006 « quemadmodum avus meus **Raimundus comes**, & patruus meus Ysarnus, hac frater illius Atonis episcopus »

Les *Généalogies de Roda* donnent la liste des enfants de Raimond : Bernard, Miro, Loup et Isarn qui fut retenu captif à Tudela. À ces derniers, il convient d'ajouter Aton, évêque de Pallars-Ribagorce.[463] Ce dernier est positivement rappelé comme frère d'Isarn en 1006.[464] C'est à partir de cette génération des fils de Raimond que semble s'installer un système de cogouvernement, Bernard et Miro devenant comtes de Ribagorce, et Isarn et Loup, comtes de Pallars.[465]
Sans avoir l'ambition de retracer le parcours de ces individus[466], on s'attachera aux formes anthroponymiques par lesquelles ils sont connus et aux alliances attestées.

Aton, donc, évêque de Pallars est connu par quelques sources narratives et documents. Son nom prend des formes diverses : *Ato* ; *Atoni* ; *Atho* ; *Atus* ; *Adtoni*.[467] Si les trois premières sont courantes[468], les deux dernières sont beaucoup moins représentées : on relève ainsi 8 occurrences pour *Atus* seulement[469], dont 5 en Pallars et Ribagorce (tous relevant du clergé), et 5 pour *Adto/Adtoni* [470], contre 150 occurrences environ du nomen *Ato/Atho*. M-T. Morlet rattache l'ensemble de ces formes au même radical Adal-. [471] Mais on peut s'interroger leur rareté. On relève en effet certains travaux qui assimilent, dans l'aire pyrénéenne, les noms Ato et Dato.[472] Il s'agit peut-être ici de contre-sens mais on ne peut écarter formellement le rapprochement entre la forme nominative *Atus* et celles des noms *Datus* et *Donatus*.[473] Dans cette perspective, il n'est pas impossible que dans cette zone des Pyrénées occidentales, le nom Ato dérive plus du nom Dato que du radical Adal-. Il est à souligner que sur les trois mentions contemporaines de l'évêque Ato, de 939 à 950, deux se présentent sous les formes *Atus* et *Adtoni*. Or cette dernière se retrouve aussi

---

463 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 122 et 174-177
464 Cf. *HGL*, V, c. 355, n. 167 (CXLIII), ci-dessus
1006 « avus meus **Raimundus comes**, & patruus meus Ysarnus, hac frater illius **Atonis episcopus** »
465 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 128
466 On renverra à :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 128-165
GALTIER MARTÍ, Fernando. *Ribagorza, condado independiente : desde los orígenes hasta 1025*. Op. cit., p. 61-83
467 Les sources narratives sont citées par d'Abadal :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 175
Les documents :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part*. Op. cit., p. 145 (no 358), p. 362 (no 154), p. 368 (no 162) :
939 « **Atoni episcopi** »
947 « **Atus**, gratia Dei **episcopus**… S. Atoni episcopi »
950 « et voluntatem ad **Adtoni episcopi** mihi dedit »
468 On renverra aux Annexes 1 et 2, infra p. 184 et 202
469 *CEMA*. Op. cit. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire noir*, no XLI ; *Cartulaire de Lézat*, no 521 ; *Les plus anciennes chartes du monastère de Moissac*, no 79 [Consulté le 09/01/2025]
https://cema.lamop.fr/
CATCAR, 3 : 154, 157, 175, 227, 278. [Consulté le 09/01/2025]
https://catcar.iec.cat/documents/
470 *CEMA*. Op. cit., Artem, no 1082 et 1110 [abbaye de Nouaillé]
CATCAR, 3, 162 ; 5, 91 et 8, 103
471 Hypocoristique issu de ADAL-: Aato, Addo, Adto, Ato, Atto, Atho, Attho, Eto, Etto.
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit., p. 19a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne
472 NELSON, Lynn H. « Personal Name Analysis of Limited Bases of Data: Examples of Applications to Medieval Aragonese History ». Op. cit., p. 6. [Consulté le 19/04/2025]
https://sci-hub.se/10.1080/01615440.1991.10594210
« The number of Ato/Dato's illustrates the force of a common cultural heritage, inasmuch as this name, in its numerous variations, was characteristic of all the Pyrenean regions. »
LALIENA CORBERA, Carlos. « Los sistemas antroponímicos en Aragón durante los siglos XI y XII ». Op. cit., p. p. 303 n. 18 et p. 304 :
Ce dernier auteur regroupe les formes anthroponymiques Ato, Dato et Daco
473 Sur ces derniers, et la correspondance entre Donat et Dat, voir l'Annexe 4, infra p. 280

pour le nom Dato : *Dadto*.[474] De plus, une seconde forme dérivée est attestée pour les deux noms : *Dacto* ; *Acto*.[475] Encore une fois, on soulignera que ces formes ne se retrouvent qu'en Pallars et Ribagorce. *Acto* est de fait identique à Ato puisque les deux formes du nom sont portées par un abbé d'Obarra du 10e siècle.[476] *Dacto* semble assimilable à Dato[477] , et avec certitude, *Daco/Dacho* l'est avec Dato.[478]

Ainsi, il est attesté que le nom courant Ato est assimilé aux formes rares *Adto*, *Acto*. Et que celui de Dato est identique au nom *Daco/Dacho* que l'on rapprochera de *Dacto*, et qu'il semble exister sous la forme *Dadto*. Ces formes dérivées similaires pour deux noms a priori d'origines distinctes, se rencontrent en outre en Pallars et Ribagorce, exclusivement pour *Adto*, *Acto* et *Dacto*. Il devient alors légitime, à notre sens, de s'interroger sur la parenté entre les noms Ato et Dato, au moins pour cette zone particulière[479], et d'émettre l'hypothèse d'un rapprochement onomastique entre la sœur de Raimond, Dadilde (DAT-ildis), son neveu l'évêque Ato (= Dato ?) et le comte de Bigorre du début du 10e siècle, *Dato Donati*, qui pourrait être le neveu de Raimond. Cette hypothèse serait à mettre en lien avec le nom du père de l'épouse de Raimond, Giniguentes. Cette dernière est dite, d'après les *Généalogies de Roda* déjà évoquées, fille d'Asnar Dat. On peut supposer que cette forme anthroponymique recouvre un *nomen paternum*, Dat étant le père d'Asnar, ce qui établirait une connexion onomastique entre Dat, grand-père de Giniguentes, et Ato, fils de cette dernière.

Enfin, sans revenir sur le long développement de la répartition géographique du nom Ato, on soulignera malgré tout qu'il est porté par un abbé de Gerri, en plein cœur du Pallars, dès 947.[480] Cette date précoce laisse supposer que le nom, quelque-soit l'hypothèse retenue (nom dérivé d'Adal- ou de Dato), est déjà présent dans cette région parmi les détenteurs du pouvoir.

Les fils de Raimond, comtes de Ribagorce, furent Bernard/Unifred et Miro. Ce dernier est mentionné de 913 à 954.[481] Il fut marié à une Gemo d'origine inconnue. Son frère, nommé Bernard dans les *Généalogies de Roda*, est cité de 916 à 950 et marié à Tota Galindonis, fille du comte d'Aragon Galindo Asnar.[482] Le nom sous lequel il est mentionné dans les actes est presque exclusivement Unifred. Une seule relation rappelle qu'il était aussi appelé Bernard,[483] et un seul acte le donne sous le nom de Bernard.[484] A. Ubieto Arteta analyse ces actes différemment, et drastiquement, en

---

474 *CATCAR,* 8, 162

475 Dacto/Dactoni :
CATCAR, 3, 169, 175, 248, 271, 291
Acto/Actoni :
CATCAR, 3, 170, 209, 223, 233, 236, 271, 278, 309
Actus :
CATCAR, 3, 240, 266

476 *CATCAR,* 3, 236, 276, 278

477 L'acte no 169 présente un prêtre *Dacto* peut-être identique au témoin *Datone* :
« … **Dacto** presbiter, **Daccho** monacus… Sig + num **Datone** presbitero…»

478 « … Ego **Dacho** presbiter… Quod si ego **Dato** presbiter… »
UBIETO ARTETA, Antonio. *Documentos del monasterio de Obarra (Huesca) anteriores al año 1000*. Op. cit., p. 73, no 49. [Consulté le 16/03/2025]
https://anubar.com/coltm/libtm81.htm

479 Des éléments de confirmation seraient peut-être à trouver dans les cartulaires navarrais que nous n'avons pas consultés.

480 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 363, no 155
Voir les Annexes 1 et 2, p. 184 et 202

481 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 153-155
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 346 et sq., actes no 121 ; 125 ; 126 ; 128 ; 141 ; 163 ; 236

482 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 147-153
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., p. 348 et sq., actes no 127 ; 145 ; 157 ; 159 ; 161 ; 183

483 Ibid., p. 366, no 159
« … **Hunifredus chomis** et alium nomen vochabulum est **Bernardus**… »

484 Ibid., no 157

excluant ceux relatifs au comte Unifred et en ne retenant que l'acte de 947.[485] Mais comme on l'a vu, les éléments onomastiques offrent une certaine concordance si l'on retient l'acte de Lagrasse de 913 qui mentionne un comte Raimond et son frère décédé, Unifred. Ce comte Bernard/Unifred est mentionné en outre dans un nombre impressionnant d'actes faux d'Obarra.[486] Pas moins d'une douzaine d'actes, considérés comme faux[487], font état du couple comtal Bernard et Tota, et systématiquement le comte est nommé Bernard et non Unifred.

En Pallars, succèdent à Raimond ses fils Loup et Isarn. Le premier n'est connu que par un acte contemporain de 923 mais est rappelé à trois reprises à la fin du 10e siècle.[488] Il a épousé une certaine Goltregoda, dont le nom rappelle celui d'une fille du comte Miro II de Cerdagne-Besalú, et celui de l'épouse du comte d'Aragon, Galindo, dans la première moitié du 9e siècle.[489] Isarn, comte de Pallars comme son frère, est connu par trois actes contemporains de 910, 923 et 947.[490] Il semble déjà décédé en 948 lorsque sa fille, Ermengarde abbesse de Burgal, achète l'alleu de Burgal à l'abbé de Lagrasse. Il est rappelé à plusieurs reprises après son décès. Isarn a épousé avec certitude une Adalaiz avec laquelle il est cité en 947.[491] Mais il est aussi mentionné comme époux d'une Sénégonde (*Senegundis*, *Sinegentis*) dans des actes considérés comme faux.[492] Les falsifications semblent hors de doute puisqu'Isarn y est donné comme comte et marquis de Pallars, Ribagorce et Couserans.[493] Tout comme le nom de *Balla*, donnée comme épouse du comte Isarn, évoqué plus haut, celui de Sénégonde est peut-être un rappel de l'existence d'une comtesse de Pallars de ce nom. En effet, l'épouse du comte Raimond semble avoir été une Giniguentes dont le nom peut être assimilé à Sénégonde (*Sinegentis*) :

---

485 UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit., p. 226 et 233. [Consulté le 21/12/2024] https://anubar.com/colha/libha8.htm

486 UBIETO ARTETA, Antonio. *Documentos del monasterio de Obarra (Huesca) anteriores al año 1000*. Op. cit., p. 17, no 10, et sq. [Consulté le 16/03/2025] https://anubar.com/coltm/libtm81.htm

487 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 63-65
En accord :
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit., p. 233

488 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 133-136
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part*. Op. cit., p. 354 et sq., actes no 134 ; 262 ; 296 ; 297

489 STASSER, Thierry. « Origine familiale de trois comtesses de Pallars ». Op. cit., p. 5-9. [Consulté le 24/12/2024] https://doi.org/10.3989/aem.1996.v26.i1.685
AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». Op. cit., p. 340. [Consulté le 04/01/2025] https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538
AURELL Martin. « Du nouveau sur les comtesses catalanes (IXe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 368. [Consulté le 24/12/2024] https://doi.org/10.3406/anami.1997.2564
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 15 n. 6 ; p. 88 n. 9

490 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 129-131
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part*. Op. cit., p. 354 et sq., actes no 113 ; 134 ; 155 ; 158 ; 262 ; 269 ; 297

491 Sur Adalaiz, rien n'est connu. Isarn et elle ont un fils, Guillaume.

492 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 53
Actes édités dans :
VALLS TABERNER, Ferran. « Els Origiens dels comtats de Pallars i Ribagorza ». Op. cit., p. 24 et 26. [Consulté le 21/12/2024] https://archive.org/details/estudisuniversitariscatalans9/page/24/mode/2up
Le pseudo testament d'Isarn de 953 :
HGL, V, c. 216-218, n. 95. [Consulté le 31/05/2025] https://archive.org/details/histoiregnra05viccuoft/page/n157/mode/2up

493 « Ego **Isarnus**, Paliarensis, Ripacurcensis et Cosseranensis comes et marchio »

« 25. **Regemondo** accepit uxor (lac.) et genuit Uernardo, et domno Miro, ac domno Lope, seu domno Ysarno qui fuit captibus i Tutela t abstraxit eum de ferros rex Sanzio Graseanis. **Istius uxor** domna **Giniguentes** [var. : Ginigentes] **Asnari Datus filia** fuit.
[*note éd. Lacarra* : en marge en lettre wisigothique : [Do]mna **Dadildi** uxor Garcia [Sc]emenonis **istius soror** fuit.] ».[494]

Différentes analyses portent sur l'identification de l'époux de Giniguentes.[495] La structure de la phrase laisse croire qu'elle était l'épouse du dernier individu mentionné, Isarn, ce que confirmerait la lacune suivant le nom de l'épouse de Raimond. Chronologiquement il n'est, par ailleurs, pas impossible qu'Isarn ait été marié plusieurs fois, Adalaiz n'étant mentionnée qu'en 947. Sénégonde pourrait donc avoir été sa première épouse. Mais l'acte de 947 mentionne aussi leur fils, le comte Guillelm, ce qui laisse entendre que leur union remonte à plusieurs dizaines d'années, à moins d'interpréter au sens strict « filius meus » et ne faire de Guillelm que le fils d'Isarn et donc d'une autre épouse.[496]
Les interprétations diffèrent mais l'hypothèse faisant de Giniguentes l'épouse de Raimond semble la plus suivie.[497] En outre, on notera le parallélisme des formules « istius uxor », « istius soror », la dernière servant à introduire le lien de fraternité unissant Dadilde à Raimond. On pourrait ainsi traduire en suivant une structure logique :
« Raimond accepta pour épouse [lacune]… . L'épouse de celui-ci fut dame Giniguentes fille d'Asnar Dat. Dame Dadilde épouse de Garcia Semen fut la sœur de celui-ci. »

Le nom même de Giniguentes/Ginigentes est rarissime et on a peine à le rattacher à d'autres formes.[498] C. Settipani laisse entendre que le nom est corrompu et qu'il faut le rapprocher de Sinigentes (=Sénégonde) ou de Sinisenta (=Senesanda).[499] Il reste que ces deux derniers noms restent tout aussi confidentiels au sud des Pyrénées.[500] Les cartulaires français et aragonais restent muets par ailleurs[501], et le seul nom qui ressort de manière plus ou moins fréquente est celui de

---

[494] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 246. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
[495] Ibid., p. 245
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 14, n. 6
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Orígenes de Aragón*. Op. cit., p. 227. Cet auteur entretient la confusion : « Su padre Ramón I casó con mujer innominada » ; « Fue mujer de Ramón I de Ribagorza doña Giniguentes, que era hija de Aznar Dato. »
[496] « Ego **Isarnus** comes et uxor mea Adalaizis comitissa et filius meus Guilelmus comes »
[497] On notera notamment les analyses divergentes sur le pseudo testament d'Isarn publié dans l'*HGL* (référence citée supra) :
R. d'Abadal le considère comme faux (*Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 53).
J. de Jaurgain quant à lui retient l'acte mais assimile la comtesse *Sinegentis*, citée dans l'acte, à *Adalpis* qui signe après le comte Isarn, et qu'il identifie à la comtesse Adalaiz :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 597 et n. 1. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
Enfin, P. de Latour fait de cette Sinegentis une sœur du comte Isarn :
LATOUR, Patrick de. « L'origine du comte Ramon de Pallars et Ribagorça IX-Xe siècles ». Op. cit. p. 452
R. Mussot-Goulard fait de l'épouse du comte Raimond de Pallars, une Guirisende dont elle fait la sœur de Donat Loup de Bigorre. Aucun texte ni explication ne sont cités à l'appui de cette assertion :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 117
[498] On trouve une seule occurrence du nom : *Ginegantes*
CATCAR. Op. cit., 8, 468 (957)
M-T. Morlet n'offre aucune référence pour ce nom qui pourrait être formé sur le radical Gine-/Wine- :
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit., p. 226a et b
[499] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 14, n. 6
[500] Le nom Senesanda ou des formes dérivées reste inconnu. Celui de Sénégonde est retrouvé une seule fois : *Senengundes*, fille du comte Gausfred I d'Empuries.
CATCAR. Op. cit., 5, 519 (989)
[501] Voir les cartulaires aragonais édités par A. Ubieto Arteta :

Sesenande (*Sesenanda*) : il est porté notamment par deux filles de comtes catalans, celle du comte Sunifred en 888, et celle de Miro II, comte de Cerdagne en 925.[502] Mais il faudrait admettre, d'une part, la corruption du nom, et d'autre part la correspondance Senesande=Sesenande. À choisir on s'orientera plus volontiers vers *Sinigentis* nom mentionné dans les actes faux de Gerri et dans le pseudo testament du comte d'Isarn. Encore une fois, ces mentions peuvent être un écho de textes authentiques disparus, auxquels le faussaire aurait pu faire appel.
Giniguentes est dite fille d'Asnar Dat (*Asnari Datus*) dont la forme évoque un *nomen paternum* bien que le second élément soit au nominatif.[503]
C. Settipani, suivant les travaux de P. Sénac, n'hésite pas à rattacher cet Asnar Dat à la famille comtale d'Aragon.[504] Cette hypothèse se fonde en premier lieu sur le rappel des donations des comtes d'Aragon et de leurs frères dans un acte de Siresa, daté de 933.[505] Il y est fait mention des comtes d'Aragon, Galindo, Asnar et Galindo et de leurs frères, succession qui retrace le lignage comtal de la fin de la première moitié du 9e siècle jusqu'à la fin du premier quart du 10e.
Or les actes les plus anciens de Siresa ont été rédigés à l'initiative des comtes d'Aragon et des rois de Navarre : 4 actes dont d'origine comtale, 2 d'origine royale et le premier est un état des possessions du monastère (qui mentionne un comte Galindo par ailleurs). Un seul acte parmi cette série est une donation d'un particulier : vers 850 un Dat Asnar fait une donation avec son gendre Belasco Mancio et son fils Asnar Dat.[506] Il est donc possible que ce Dat Asnar, dont la donation est unique dans cet environnement comtal, soit un frère du comte d'Aragon.[507] Chronologiquement, à la moitié du 9e siècle, il est contemporain du comte Loup, père de Raimond, et son fils Asnar Dat peut alors s'identifier au père de Giniguentes, épouse de Raimond. Dat Asnar serait un fils du premier comte d'Aragon connu, Asnar, et frère du comte Galindo. Son gendre, Belasco Mancio pourrait par ailleurs relever de la famille de Garsia le Mauvais, petit-fils d'un Belasco. Mais ces hypothèses sont cependant toutes relatives en raison de la grande fréquence des noms Asnar, Dat et Belasco, relevée dans cette région.[508]

---

https://www.anubar.com/coltm/index.htm
On pourrait aussi penser au nom Sesegontes/Sesegontia qu'on rencontre de manière épisodique.
[502] AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». Op. cit., p. 307, 308, 341
[503] Sans citer aucune source, J-M. Lacarra évoque la possibilité qu'elle soit issue des comtes de Bigorre. C'est peut-être là l'origine de l'assertion de R. Mussot-Goulard :
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 246
[504] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 89-90
SÉNAC, Philippe. *La frontière et les hommes, VIIIe-XIIe siècle : le peuplement musulman au nord de l'Ebre et les débuts de la reconquête aragonaise*. Paris : Maisonneuve et Larose, 2000, p. 278
[505] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Zaragoza : Anubar ed., 1986, p. 27, no 8 (Textos medievales, no 2). [Consulté le 08/04/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm
933 « **commites** domno **Galindo, Asenari, Galindonis**, cum **omnis fratres eius** seu omnis seniores »
À cet extrait on pourrait ajouter d'autres allusions précoces à la parentèle des comtes d'Aragon, toujours à Siresa :
av. 867 (no 5) comte Galindo Asnar « ut non **germanus**, non **filius** nec **filia**, neque **neptus** »
867 (no 6) comte Galindo Asnar « Si vero aliquis rerum vel comes de **genero meo** aut quilibet alio **successorum** meorum »
[506] Ibid., p. 18, no 3
Vers 850 « Ego **Dato Asenari** et gener meus **Belasco Mancii** et filius meus **Acenarius Datui**…
Et ego Dato Asenari, qui karta feci, cum genero meo Blasco Mancii et filio meo Asenario et testes rogavimus, presentes barones [signo], Dato Asenari benefacienti [signo], Azciandus Ambascelli [signo], Accio Franquvi [signo], Asnari Vinci [signo], Scoparius Paturni [signo] et alii multi. »
[507] L'hypothèse est confortée par un élément géographique : la donation de Dat Asnar est relative à un bien d'Assega que P. Sénac associe à la vallée de l'Echo où sont justement située les donations comtales du 9e siècle :
SÉNAC, Philippe. *La frontière et les hommes, VIIIe-XIIe siècle.* Op. cit., p. 279
[508] On renverra notamment aux données chiffrées dans :
RAMÍREZ SÁDABA, José Luis. « Antroponimia vascona y altomedieval navarra, factor de conocimiento étnico-lingüístico de un pueblo ». Op. cit., p. 159. [Consulté le 19/04/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/Anejo%208/APV8_15_147-159.pdf

Malgré tout, on peut tout de même l'envisager dans une perspective plus large. En premier lieu, il est notable, parmi les sources de Pallars-Ribagorce, de relever qu'un certain nombre d'individus, nommés d'après l'usage du *nomen paternum*, possèdent des noms à la « saveur » aragonaise, notamment des Asnar, Galindo, Mancio ou Gutiscle (nom de deux hommes du lignage comtal).[509] On ne peut pas exclure que certains de ces individus étaient originaires d'Aragon évoluant dans l'entourage des comtes de Pallars, suite à une alliance avec les comtes d'Aragon.

En outre l'onomastique de ces derniers invitent à certains rapprochements.[510] Le premier comte connu de la dynastie aragonaise est Asnar Galindo (*Asnari Galindones*) vers 810-830, que certains auteurs identifient à l'*Asinarius* évoqué dans le précepte de Charlemagne de 812.[511] Cet Asnar est connu pour avoir eu pour enfants, d'après les *Généalogies de Roda*, Centulle (*Centolle Asnari*),

---

LALIENA CORBERA, Carlos. « Los sistemas antroponímicos en Aragón durante los siglos XI y XII ». Op. cit., p. 324

On relève par ailleurs dans la base *CATCAR* pour le Pallars-Ribagorce (volume 3) : une vingtaine d'occurrences du nom Asnar et une trentaine du nom Dat, pour les 9e et 10e siècles.

[509] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., Index p. 467-546 :
L'analyse de l'index permet de détacher une petite trentaine de noms, issus du corpus documentaire du second volume (à l'exclusion donc des noms rapportés uniquement dans l'analyse de l'ouvrage du premier volume). Les nombres indiquent les numéros d'actes. On distinguera les actes 316 et 218, qui font ressortir à eux seuls, 8 et 4 individus, et on soulignera que le premier acte faisant étant d'un *nomen paternum* date de 908 (no 108), le second étant reporté vers 935 (no 140). Ces mentions tardives peuvent laisser supposer une introduction :
ASENARIUS ASTERI, ASINARIUS ASTRI : 160, 199. ASNERUS filius [Astari], 185
ASNER ATONS 218
ASINARIUS GALINDI, ASNERUS GALINDUS, 155, 160
ATO GUIFREDI, 297
ATTO ORRATO, 316
BARO CONPANGO, 316
BARO DURAN, 217, 218
BARO GAMIZANIS, 172
BERNARD ATI, 316
BERNARD RAMON, 316
GALINDO BANZONES, 160
GALINDO EXEMENO, 316
GALINDO MANZONIS, 223
GALINDO MANZIONIS, 108, 172 cf. GALINNO MADAISSONIS, MAVAICONIS
GARCIA ORIOL, 316
GUTISCLUS GIMARANIS, 145
MANZIO ASENARII, 133
MIR BARBINZUS, 218
MIRO ARIOLI, 297
MIRO ENNECHO, MIRO ENNEGO, 316
PERE BOREL, 316
RAMIO ALTEMIRI testes, 297
RAMON MIR, 218
TOTA GALINDONIS comitissa, 140, 142, 146, 148, 149, 217

[510] Sur tout ce qui concerne les comtes d'Aragon, on pourra se reporter en première intention à :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 87-90
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón.* Op. cit., p. 127-150 ; p. 191-206
SÉNAC, Philippe. *La frontière et les hommes, VIIIe-XIIe siècle.* Op. cit., p. 271-288
DURÀN GUDIOL, Antonio. *Los condados de Aragón y Sobrarbe.* Zaragoza : Guara, 1988, p. 88-220
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 240-245. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
LACARRA, José-Maria. *Historia politica del reino de Navarra : desde sus origenes hasta su incorporacion a Castilla. Volumen primero.* Pamplona : Editorial Aranzadi, 1972, p. 53-63 ; p. 92-93. [Consulté le 14/06/2025]
https://www.fundacioncajanavarra.es/cultura-y-educacion/archivo/historia-politica-reino-navarra-tomo-I.pdf

[511] DEPREUX, Philippe. « Les préceptes pour les *Hispani* de Charlemagne, Louis le Pieux et Charles le Chauve ». Op. cit., p. 33. [Consulté le 08/02/2025]
www.persee.fr/doc/civme_1281-704x_2001_ant_12_1_1036
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa.* Op. cit., p. 13-25. [Consulté le 08/04/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm

Galindo (*Galindo Asnari*), Matrona et Ailone. Matrona épousa Garsia le Mauvais (*Garsie Malo*) qui se rebella contre son beau-père, le comte Asnar, et parvint à l'évincer du comté d'Aragon. Garsia tua son beau-frère Centulle et répudia Matrona avant d'épouser une fille du roi de Pampelune, Iñigo Arista. Asnar se réfugia en Catalogne où il obtint des souverains carolingiens les comtés d'Urgell et de Cerdagne. C'est justement en Cerdagne que l'on trouve trace de l'autre fille d'Asnar, Ailone. Elle est mentionnée en 862 comme tante d'un *Witisclus* durant un jugement comtal portant sur la possession de la villa de Sedret en Cerdagne, et ayant appartenu au comte Asnar.[512] En Aragon, c'est le fils de Garsia le Mauvais, Galindo, marié à une *Guldreguth*, qui devient comte.[513] Vers le milieu du 9e siècle, c'est son homonyme qui recouvre le comté d'Aragon, Galindo, fils du comte Asnar (*Galindo Isinari / Galindo Asinarii*).[514] Ce Galindo semble avoir eu, à la suite de son père réfugié en Cerdagne, des attaches à l'est de l'Aragon avant de récupérer le comté. Il est en effet cité vers 830 dans un acte d'Alaon, en Ribagorce, avec le titre de comte.[515] Il n'est pas impossible qu'il en ait été le comte, voire qu'il ait succédé pour quelques années à son père en Cerdagne-Urgell.
Cette présentation générale, qui semble acceptée par la majorité des auteurs[516], est à compléter sur plusieurs points. Tout d'abord, la famille de Garsia le Mauvais est précisée par les *Généalogies de Roda* : il est fils d'un Galindo Belascotenes (*Galindi Belascotenes*) et d'une *Fakilo*. Or ce nom de Belasco/Velasco renvoie à plusieurs personnages des 8e et 9e siècle. En 781 un *ibn Balaskut* est connu des sources arabes, comme chef vascon dans les zones navarraises et aragonaises.[517] Ce fils de Belasco, littéralement, peut être identifié au Galindo Belascotenes, père de Garsia le Mauvais, dont le nom indique qu'il était fils d'un Belasco.[518] En 816, un Belasco (*Balask al-Yalasqi*) est mentionné comme « seigneur de Pampelune ».[519] Enfin, un dernier Belasco, fils de Garsia (*Balask ibn Garsiya*) est mentionné en 843, transfuge de Pampelune.[520] Son nom invite à y voir un fils de Garsia le Mauvais.[521]

---

[512] *CATCAR*, Op. cit., 8, 45 :
862, le 26 août, « … veniens homo nomine **Witisclus**… villa nomine Setteretto, quod mihi dedit amita mea per scriptura donationis et illi ei evenit de **patre suo Asenari Galindonis comite** per sua ruptura et aprisione per preceptum domni imperatoris… ipsa **Ailone amita sua**… **Ailone, amita Witiscli**… »
On soulignera par ailleurs que la villa réclamée par *Witisclus* avait été donnée à un Isarn : « ad beneficio ad Isarno »
[513] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Op. cit., p. 14, no 1 :
v. 820 « Domnus **Galindo**, gratia Dei **commes** »
Ibid., p. 16, no 2 :
v. 830 « **Galindo comes**, filius Garsiani necnon et coniux mea Guldreguth »
[514] Ibid., p. 20, no 4
« **Galindo**, gratia Dei **comes** »
p. 22-23, nos 5-6 :
867 « **Galindo Isinari comes** » ; « **Galindo Asinarii comes** »
[515] MIRO, Annick. « Les comtes de Toulouse en Pallars et en Ribagorce au IXe siècle ». Op. cit., p. 33-34. [Consulté le 24/12/2024]
https://reunido.uniovi.es/index.php/TSP/article/view/9467/9280
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 99-109
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit., p. 215
[516] On signalera simplement l'avis discordant d'A. Duran Gudiol qui juge que la mention de Galindo « comes, filius Garsiani » est une erreur du copiste pour « gratia Dei comes » :
DURÀN GUDIOL, Antonio. *Los condados de Aragón y Sobrarbe*. Zaragoza : Guara, 1988, p. 98-99
[517] « acampó en el país de Ibn Balasqut, cuyo hijo tomó enrehenes »
Les données les plus détaillées se trouvent dans :
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit., p. 138-139
[518] Voir les critiques d'ordre chronologique portant notamment sur la mention du fils de ce ibn Balaskut dès 781 :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part*. Op. cit., p. 73 et sq
[519] Al-Yalasqi ne peut être traduit par el Gallejo (le Galicien) mais bien plutôt comme le « gascon/vascon » :
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit., p. 124-126
[520] « Un grupo de las principales gentes de Pamplona se pasaron al emir Abd al-Rahmán, pidiendo el amán: figuraba entre ellos Balask ibn Garsiya con 60 de sus hombres »
Ibid., p. 148
[521] Garsie le Mauvais est identifié en outre au père d'un « Ibn Garsiya al-Sirtán », al-Sirtan renvoyant à une région d'Aragon : Ibid., p. 133, 148

Si ces identifications ne sont que pures hypothèses, il paraît incontestable que Garsia le Mauvais était d'un rang social suffisamment élevé pour épouser la fille du comte Asnar puis celle du roi de Pampelune, et suffisamment puissant pour évincer son beau-père. Dans ces conditions, il n'est pas improbable que les Belasco notables rapportés par les sources arabes, chefs chrétiens, soient à mettre en lien avec cette famille. Cette dernière n'est plus perceptible après le comte Galindo des années 830 mais il est possible que des descendants aient subsisté sur les terres aragonaises.[522]
C. Settipani fait l'hypothèse que la lignée de Garsia le Mauvais était en fait une lignée parallèle des comtes d'Aragon ce qui expliquerait d'une part, le nom emblématique de Galindo commun chez les deux branches, et sans doute les luttes de pouvoirs pour le comté d'Aragon.[523] Il faut ajouter que le nom de Belasco se retrouve chez un fils naturel du dernier comte Galindo Asnar.[524] Ces indices sont, par ailleurs, appuyés par des pratiques matrimoniales fortement consanguines.[525]
On peut lister les alliances à peu près assurées des souverains pyrénéens[526] :

Ne, fille de Galindo Asinari, comte d'Aragon (vers 850-867), mariée à Sanche, roi (vers 870)[527] ;
Asnar Galindones, comte (vers 880), épouse Oneca (Iñiga), fille de Garsia Iniguez roi de Pampelune (vers 852-882) ;
Galindo Asinari, comte (vers 893-923), épouse Acibelle, fille de Garsia Sanchez, comte de Gascogne, puis Sancia, fille de Garsia Jimenez, [roi ?] (vers 858) ;
Tota Galindonis, fille de Galindo comte (vers 893-923), mariée à Unifred-Bernard, comte de Ribagorce ;

Le comte-duc Loup de Gascogne, (vers 768-778), marié à une sœur du roi Bermudo des Asturies ;

Iñigo Arista, roi de Pampelune (vers 825-852), est le frère utérin du Banu Qasi, Musa ibn Musa
Assona, fille d'Iñigo Arista, épouse Musa ibn Musa son oncle ;
Aznar de Larron épouse Iñiga, tous deux petits-enfants du roi Garsia Iñiguez, (vers 852-882)
Garsia Jimenez, [roi ?] (vers 858), épouse Dadilde de Pallars ;
Sancia, fille de Garsia Jimenez, [roi ?] (vers 858), mariée à Iñigo Fortunes, fils du roi Fortun, (vers 882-905), puis en secondes noces à Galindo Asinari, comte d'Aragon (vers 893-923) ;
Iñigo, Sanche, rois de Navarre, (vers 905-925), et Jimeno, tous trois fils de Garsia Jimenez, [roi ?] (vers 858), épousent des petites-filles des rois Fortun et Sanche ;
Lopa, fille naturelle du roi Sanche, (vers 905-925), épouse Dat Donat, comte de Bigorre ;

---

[522] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 89
SÉNAC, Philippe. *La frontière et les hommes, VIIIe-XIIe siècle.* Op. cit., p. 277, n. 33
Un Asnar Mali, vers 850, est peut-être, au regard de son surnom, un membre de ce lignage :
Siresa, no 3 : v. 850 « illo cubile que vocatur Assega, qui fuit **Asenari Mali** »
[523] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 88
[524] « **Galindo Asnari** accepit uxor… De aliis anzillis habuit domno Guntislo, ac domno Sanzio vel domno **Belasco**, atque domno Banzo, seu domno Aznario… »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 244
[525] On ne trouve pas de références sur les pratiques matrimoniales des comtes d'Aragon mais pour la Navarre et la Catalogne, on peut se reporter à :
CAÑADA PALACIO, Fernando. « Endogamia en la dinastía regia de Pamplona (siglos IX-XI) ». *Príncipe de Viana*, 1987, no 182, p. 781-788. [Consulté le 14/06/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/PV182-pagina0781.pdf
STASSER, Thierry. « Consanguinité et alliances dynastiques en Espagne au Haut Moyen Age : la politique matrimoniale de la Reine Toda de Navarre ». *Hidalguía*. 1999, no 277, p. 820, n. 30. [Consulté le 17/03/2025]
https://www.revistahidalguia.es/producto/revista-hidalguia-numero-277/
AURELL, Martin. *Les noces du comte mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213).* Op. cit., p. 38-51
[526] Voir les références dans :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., tableaux p. 90, 99, 101, 119, 121
D'après essentiellement :
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 193-283.
[527] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 89, n. 3
SÉNAC, Philippe. *La frontière et les hommes, VIIIe-XIIe siècle.* Op. cit., p. 279, n. 48
Union non rapportée par les *Généalogies de Roda* mais le cartulaire de Siresa (no 6) précise bien que le roi Sanche était gendre de Galindo :
« Et ego **Galindo Asinari comes** deprecor **Sancium regem generum meum** »

Le constat est clairement une politique matrimoniale privilégiée entre les souverains de Pampelune et d'Aragon. Il devient ainsi vraisemblable de supposer que de telles stratégies étaient déjà à l'œuvre dès les générations antérieures pour lesquelles les données sont indisponibles.
Ainsi peut- on imaginer que Galindo, père du premier comte Asnar, pourrait être apparenté (frère ?) à Belasco, père de Galindo Belascotenes, lui-même père de Garsia le Mauvais.[528] Par ailleurs le nom de Belasco se retrouve dans les lignées navarraises, chez un fils du roi Fortun (vers 882-905), associé notamment à Asnar, nom d'un autre fils de Fortun. Ceci invite à supposer une alliance avec les comtes d'Aragon.[529] Le comte Asnar a en outre, un fils du nom de Centulle, assassiné par son beau-frère Garsia le Mauvais, dont le nom rappelle le père de Loup Centulle (*Lupus Centulli Vuasco*) et de Garsia, chefs gascons révoltés en 819. L'association des noms Loup et Garsia chez deux frères, dès le début du 9e siècle, est un écho aux frères Sanche et Garsia, morts en 816, fils du duc Loup de Gascogne.[530] Centulle pourrait ainsi se rattacher à la lignée des comtes de Gascogne et être à l'origine du nom donné au fils du comte d'Asnar qui aurait été uni à ces derniers. Il reste que ce nom est très répandu dans les sources aragonaises et reste un marqueur fragile.
De la même manière, on retrouve très précocement chez les Banu Qasi et les navarrais les noms de Garsia et Loup. Deux frères utérins d'Iñigo Arista portent ce nom au début du 9e siècle et le fils même d'Iñigo se nomme Garsia, roi de 852 à 882. Il n'est pas exclu que ces noms soient dus à une alliance avec les comtes de Gascogne à nouveau.[531] Ces derniers transmettent aussi le nom d'Asnar, nom du comte de Fezensac, mort en 836, fils de Sanche Loup, comte-duc de Gascogne, ce qui laisse envisager une alliance avec les comtes d'Aragon.[532]
On pourrait aussi signaler qu'un fils d'Iñigo Arista est nommé Galindo, peut-être emprunté aux comtes d'Aragon.[533]
Il reste qu'il est délicat d'être affirmatif. L'apparition très rapide d'un même nom chez différents lignages pourrait aussi laisser supposer des transmissions autonomes. Ainsi le nom Garsia apparaît chez les comtes de Gascogne dès 816, chez un frère d'Iñigo Arista dans le premier quart du 9e siècle et chez les comtes d'Aragon durant la même période. Le nom Sanche en revanche, véritable *leitname* chez les comtes de Gascogne n'apparaît pas chez les navarrais avant le dernier tiers du 9e siècle.

Pour en revenir aux comtes d'Aragon, il a été vu que le premier d'entre eux, Asnar Galindones, avait perdu son territoire premier pour devenir comte de Cerdagne et d'Urgell.[534] On a vu aussi que c'est dans ces territoires qu'intervient un neveu de la fille Asnar.[535] Ce *Witisclus*, neveu d'Ailone, revendique la possession de la villa de Sedret qui avait appartenu à Ailone et à Asnar. Or le nom même qu'il porte est celui du dernier comte d'Aragon de la lignée d'Asnar, *Guntislo/Gutisculus*.[536] Par ailleurs, une donation à Lagrasse en 907, met en scène Ridlinde qui cède

---

528 SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 88
529 Ibid., p. 112-116
530 Ibid., p. 78-79 ; 87 ; 109
531 Ibid., p. 106
532 Ibid., p. 79
533 Ibid., p. 92, n. 1
534 Une alliance avec les comtes de Cerdagne a pu intervenir durant cet exil puisqu'un frère du dernier comte porte le nom catalan Miro :
Ibid., p. 88
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 244
« Galindo Asnari accepit uxor… et genuit domna Tota uxor Verna[r]di comitis, et domnus Redemtus episcopus, et domno **Miro**… »
535 *CATCAR*, Op. cit., 8, 45 :
862, le 26 août, « … veniens homo nomine **Witisclus**… villa nomine Setteretto, quod mihi dedit amita mea per scriptura donationis et illi ei evenit de **patre suo Asenari Galindonis comite** per sua ruptura et aprisione per preceptum domni imperatoris… ipsa **Ailone amita sua**… **Ailone, amita Witiscli**… »
On soulignera par ailleurs que la villa réclamée par *Witisclus* avait été donnée à un Isarn : « ad beneficio ad Isarno »
536 L'assimilation des noms *Witisclus* et *Gutisculus* semble hors de doute si l'on songe au nom *Wilhelmus* = *Guilhelmus.*
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San-Juan de la Peña, volumen I*. Op. cit., p. 56, no 18. [Consulté le 16/03/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm

cette même villa de Sedret, qu'elle tenait de son père *Witiscle*.[537] Or cette Ridlinde est identifiée à l'épouse du comte Radulf et à la parente d'Anna, épouse de *Stephanus*, déjà évoquée plus haut.[538] Ridlinde se rattacherait ainsi à la descendance du comte Bera.[539] Le détail échappe à l'analyse mais *Witisclus*, donné positivement comme neveu d'Ailone, est visiblement un petit-fils du comte Asnar. Il est possible d'en faire un fils du comte Galindo, frère d'Ailone, ou de Matrona, les seuls enfants d'Asnar pour lequels on connaît une descendance. Ridlinde quant à elle, doit être une parente d'Anna, fille du comte Alaric et de Rotrude, elle-même fille du comte Bera, en raison des donations extraordinaires que cette dernière lui fait en 876. Si la parenté entre Ridlinde et Anna est fort probable, il est délicat de déterminer son degré exact.[540] On aurait ainsi attestée, une alliance entre un membre de la famille comtale d'Aragon avec une descendante du comte Bera.[541] Cette union prendrait place naturellement lors de l'exil du comte Asnar en Urgell et Cerdagne jusque dans les années 820/830. Et on pourrait supposer que c'est durant cette période que le comte Galindo, père présumé de *Witisclus*, a épousé une princesse catalane, comme le laisse entendre le nom de Miro

---

948 « quod dederunt **comites** domnus **Gustisculus** et domnus **Galindo comis** »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 244
« **Galindo Asnari** accepit uxor… De aliis anzillis habuit domno **Guntislo**… »
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit., p. 202

[537] *CATCAR*, Op. cit., 8, 156 :
907 « Ego **Relindes**, que alium nomen vocant **Richica**… dono villam cuius vocabulum est Cedreto… quam mihi advenit pro ienitori meo **Witiscle**... »
Voir l'analyse de l'acte où sont discutées la datation et l'identification de l'abbé. Les éditeurs des chartes de Lagrasse attribuent l'acte à l'année 850, ce qui semble délicat puisque Witisclus n'a récupéré la villa de Sedret qu'en 862 :
Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse. Tome 1. Op. cit., p. 31, no 20. [Consulté le 18/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f120.item

[538] Voir supra, p. 30-31
Sur Ridlinde et Radulf :
PONSICH, Pierre. « Wifred le velu et ses frères ». Op. cit., p. 66 ; 72-76. [Consulté le 09/01/2025]
https://raco.cat/index.php/AnnalsCER/article/view/204329/289114
PONSICH, Pierre. « Bera I, comte de Barcelone, et ses descendants. Le problème de leur juridiction comtale ». *Conflent, Vallespir et montagnes catalanes. Actes du LIe Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon organisé à Prades et Villefranche-de-Conflent les 10 et 11 juin 1978*. Montpellier : Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, 1980, p. 61-69
PONSICH, Pierre. « Le problème de la partition du comté du Roussillon entre les maisons de Cerdagne et d'Empories, à la mort du comte Miron I le Vieux (896) ». *Études roussillonnaises*. 1994/1995, tome 13, p. 96-98
MARTÍ CASTELLÓ, Ramon. « La descendència del comte Berà de Barcelona en la construcció dels comtats catalans ». BLASCO, Almudena et VERGÉS PONS, Oliver (éd.). *Estudis sobre els orígens de la noblesa medieval al nord-est peninsular (segles X-XII)*. Op. cit., p. 17-51

[539] Les actes faisant référence à la comtesse Ridlinde sont au nombre de trois. Si l'on accepte l'identification à Ridlinde dite Richica, on a la totalité des mentions de ce nom dans les sources catalanes, élément de plus en faveur d'une telle identification :
CATCAR, 6, 97 : 876 donation d'Anna à Ridlinde et Radulf : « Ego **Anna**, qui fui filia condam Alarici vel Rautrudes, donatrix vobis Radulfo et uxori tue **Ridlinde** »
CATCAR, 6, 171 [Lagrasse, no 39] : 903 donation du comte Radulf et Ridlinde à Lagrasse : « Radulfo comiti et uxori sue **Ridlindes** »
CATCAR, 6, 193 [Lagrasse, no 47] : 920 donation de Ridlinde et son fils Oliba à Lagrasse : « **Ridlindis** et filius meus Oliba »
CATCAR, 8, 156 [Lagrasse, no 47] : 907 donation de Ridlinde à Lagrasse : « Ego **Relindes**, que alium nomen vocant Richica »
Il convient de souligner, cependant, que P. Ponsich, s'il contextualise l'acte de donation de Ridlinde de 907, ne va pas jusqu'à l'identifier à la comtesse de ce nom :
PONSICH, Pierre. « Le Conflent et ses comtes du IXe au XIIe siècle ». *Études roussillonnaises*. 1951, tome 1, p. 250, n. 30

[540] P. Ponsich en fait une fille hypothétique de Bera II, fils d'Argila, fils de Bera. R. Marti Castello y voit plutôt une nièce d'Anna, une petite-fille donc d'Alaric et de Rotrude.

[541] Il convient cependant de rester prudent : les auteurs cités, par exemple, font de Bernard de Nant, époux d'Udalgarde, en Rouergue, un fils de Ridlinde et de Radulf sur la base d'un acte de Vabres (*CEMA*, op. cit., Cartulaire de l'abbaye de Vabres, no 10), ce qui semble douteux :
« ego **Bernardu**s et uxor mea Udalgarda… **genitori meo Radulfo, genetrice mea Rodlindae**... »

porté par un de ses descendants. Cette épouse pourrait être issue aussi de la lignée de Bera puisqu'un de ses descendant porte aussi le nom de Miro en 877.[542]

De ces points il ressort que les comtes d'Aragon se sont alliés aux lignées catalanes dès la moitié du 9e siècle, avec une quasi-certitude pour *Witisclus* et probablement pour Galindo. Ce dernier est assuré comme exerçant des fonctions comtales en Ribagorce vers 830. Enfin, les comtes de Pallars ont noué des alliances avec les comtes d'Aragon, avec certitude au travers du comte Unifred-Bernard et Tota Galindonis dans la première moitié du 10e siècle. On ajoutera que l'épouse du comte Galindo, fils de Garsia le Mauvais, vers 830, est une *Guldreguth*, nom évoquant *Goltregoda*, épouse du comte Loup de Pallars dans la première moitié du 10e siècle.[543] Si à ces éléments on ajoute les stratégies de mariages consanguins qui semblent avoir cours dans les états pyrénéens, on peut envisager des alliances antérieures des comtes de Pallars avec les comtes d'Aragon.
On en revient donc à Ginigentes, fille d'Asnar Dat, et épouse du comte Raimond. On a vu qu'un acte de Siresa, vers 850, mentionne un Asnar Dat, avec son père Dat Asnar et son beau-frère Belasco, fils de Mancio.[544] L'anthroponymie de ces personnages évoque celle des lignées comtales d'Aragon, Asnar, nom du premier comte d'Aragon, et Belasco, nom du grand-père de Garsia le Mauvais, fils de Galindo Belascotenes.[545] Or ce dernier a épousé une *Fakilo*. Le nom est rare dans les familles comtales, comme on le détaillera par la suite, et les seules Faquilène que l'on connaisse par la suite semblent être les comtesses de Bigorre, dont l'épouse de Donat Loup et mère de Dat Donat.[546] Or cette Faquilène, dans l'acte de Saint-Orens des alentours de 900, fait une donation pour l'âme de son époux Donat Loup mais aussi pour un Mancio, qui peut être son père. [547] On trouve ainsi associés les noms de Faquilène/Fakilo, Belasco et Asnar chez les comtes d'Aragon ; les noms d'Asnar, Belasco et Mancio dans la famille de Dat Asnar vers 850 ; et les noms de Faquilène et Mancio chez les comtes de Bigorre. Il est possible que l'on ait affaire à de simples coïncidences mais il est aussi possible que ces concordances indiquent des relations de parenté, envisageables si l'on considère la fréquente pratique du mariage consanguin.

---

[542] Miro est dit fils de Bera en 877. Or un second comte Bera est reconnu comme fils du comte Argila, lui-même fils du premier comte Bera :
PONSICH, Pierre. « Wifred le velu et ses frères ». Op. cit., p. 63. [Consulté le 09/01/2025]
https://raco.cat/index.php/AnnalsCER/article/view/204329/289114
PONSICH, Pierre. « Bera I, comte de Barcelone, et ses descendants. Le problème de leur juridiction comtale ». Op. cit., p. 60
PONSICH, Pierre. « Le Conflent et ses comtes du IXe au XIIe siècle ». Op. cit., p. 246-247
[543] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 90
[544] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa.* Op. cit., p. 18, no 3. [Consulté le 08/04/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm
Vers 850 « Ego **Dato Asenari** et gener meus **Belasco Mancii** et filius meus **Acenarius Datui**…
Et ego Dato Asenari, qui karta feci, cum genero meo Blasco Mancii et filio meo Asenario et testes rogavimus, presentes barones [signo], Dato Asenari benefacienti [signo], Azciandus Ambascelli [signo], Accio Franquvi [signo], Asnari Vinci [signo], Scoparius Paturni [signo] et alii multi. »
[545] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 241. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
« Ista Matrona fuit uxor **Garsie Malo** filium **Galindi Belascotenes** et domne **Fakilo** »
[546] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV-I. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item
Vers 900 « ego domina **Faquilo** donacionem facio ad Sancto Orientio, pro anima mea, aliquid de res mea quod habeo vel possideo in pago Lavetanense… de termino Donato Auriolo et domni **Mancionis**… pro anima **Mancionis** ; pro anima Donati Lupi, comiti… Signum dompna Faquilonis. Signum Datonis Donati, comitis; et Luponis, et Luponis Centulli »
[547] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., tableaux p. 14-15, n. 6
Suivant en cela J. de Jaurgain :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 358. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

Si l'on suppose que l'épouse du comte Raimond, fille d'Asnar Dat, appartenait à une famille puissante, et si l'on accepte que l'acte de Siresa, vers 850, de Dat Asnar et de son fils Asnar Dat, laisse entendre un niveau social élevé pour cette famille, puisque c'est la seule donation de particuliers au sein de donations comtales, il devient acceptable de supposer que le père de Ginigentes et le donateur de Siresa sont un même individu.
D'autres actes de sanctuaires aragonais révèlent des anthroponymes que l'on peut mettre en relation avec les comtes d'Aragon.[548]

	Siresa	**San Juan de la Peña**	**CATCAR, 3**
Moitié 9e s.		828 (3) *donation royale et comtale [acte analysé comme faux par l'éditeur : valeur des mentions onomastiques ?]* regnante me rege Garsia Semenonis in Pampilona, comite Galindone in Aragona, Oriol in Boltana, senior **Mancius de Eril in Petra fita**, Sancius episcopus in Iacca, Atilio abbas in Sancto Iohanne	
Moitié 9e s.	v. 850 (3) *donation de particuliers* **Dato Asenari,** **Belasco Mancii** **Acenarius Datui** Azciandus Ambascelli Accio Franquvi Asnari Vinci Scoparius Paturni	v. 850 (4) *fondation royale* Garsea Ennecones rege Micarro Menzones Gutu Munniones Gonis Galindonis Exemeno Banzones Galindo Bertuionis **Galindo Scemenones**	
Moitié 9e s.	v. 867 (5) *donation comtale* Galindo Isinari comes, Scemeno Scemenonis presbiter Marcellus **Alaricus Isinari** **Mancio Galindonis** **Fortunio Galindonis** **Isinari Salomonis** **Isinari Dacconis (Datonis)** **Galindo Isinari** Inguricus de Lacui	v. 850 (5) *donation de particuliers* Excemeno et Fessema Bellessima Inguiliam, Galitto, Samuel, Donnolus, Boso, Asnarius, Auriolus, Botola, frater Centullus, frater Furtim, Datto, Centollus, Ellebonus, Embola, Agila **Galindo Salomon** Enneco, Agilanis	
Début 10e s.	922 (7) *donation royale* Galindo episcopus domnus Scemeno rege domnus Enneco **Isinari Galindones** **Scemeno Galindones** Paternus Ennecones **Galindo Isinari** Sancio Garcandi de Ronkali domno Falcone de Legere	921 (12) *confirmation royale* rege Santio Garseanis cum suos germanos Enecho Garseanis et Scemeno Garseanis Galindo abba et alius Galindo presbiter Asinarius et alius Asinarius Fortunio de Caparroso et alio Fortunio presbiter Enneco et Silbagnatus	908 (108) [Cart. Gerri] *échange entre l'abbé et le comte* Godamirus abba Raimundo comite Galinnone de Orrido **Galinnoni Mabaissonis/ Mavaiconis (Manzonis)** Bellali Fortunio Adilane

548 UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Op. cit., no 3, 5 et 7
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San Juan de la Peña, volumen I*. Op. cit., no 4, 5, 12, 18 et 19. [Consulté le 16/03/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm

	presbiter. Sentarius presbiter Galindo. regnante in Pampilonia Sancio Garcianis, in Aragone Galindo Isinari,	**Galindo Galindonis** Fulcone, Zalema Sancio Scemenones cum suos germanos et cum suos filios Blasco Lupi et Blasco Sanciones Kardellus Ennecones cum filiis Isinarius Gintalli cum filios **Santio Galindonis** et Iosep	Ainto presbiter Ratfredus presbiter
Début 10e s.		928 (14) *confirmation royale* regnante Scemeno Garsianes cum suo creato domno Garsea et domnus Galindo episcopus Seniores viros Sancio Scemenones et suo filio Enneco Sanciones et suus frater Asnari Scemenones et suo creato Incalzato, Enneco Lupi de Eisi, Fortunio Garsianes de Benassa, Galindo Ennecones et Bellaco frater eius, Zaccarias de Benassa, Galindo Fortuniones, Galindo Garcianes, Garcia Fortuniones, Eximino Dacones	923 (133) [Cart. Gerri] *vente de particuliers* Ramione et Triaria Altemiro Astare Atili et Atalda **Manzione Asenarii** et Astesinda Elete, sed et Eliseo et Atilio
Moitié 10e s.		948 (18) *donation royale* rege Gartia Sancionis et de regina dona Tota suos barones **Galindo Ysinari** et **Scemeno Galindonis,** iudicantes Aragone. Dacco et Sancio **Blasco Galindonis** teste, Ato Bita et suo filio Galindo, Munnio Scemenonis, Fortungo Enneconis de Martes, Enneco Asnari, Baiu Ferruzonis	947 (155) [Cart. Gerri] *donation comtale* Isarnus + Adalaizis Comitissa, Willelmus comes Enneco et **Asinarius** **Galindi** et Gimaranus
Moitié 10e s.		v. 950 (19) *donation de particuliers* presbiter Albaricus Donate Gartianis **Dato Asnari** domnus Braulio Aduari Gallino Sallanis **Gartia Asnari** Bradila Gartianis Encoriki(?) Gartianis	949 (160) [Cart. Gerri] *consécration et donation comtale* Atto Albini. **Asnero Galindo** Possodonius. **Galindo Banzones** Adefonsus
Moitié 10e s.	958[549] *confirmation royale* abbas Bancio, et Datu Forti, **Asner Hundisculi**, Enneco Donati presbiter, Bradila Belascus, Garcianis Tellus, **Ato Banzonis**, Garcia Fradilanis, Lope Enneconis,		

[549] SERRANO Y SANZ, Manuel. « Notas a un documento aragonés del año 958 ». *Anuario de historia del derecho español*. 1928, no 5, p. 256. [Consulté le 21/06/2025] https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2057883

	Galindu Banzonis, Psalla Asnari cum suos germanos, **Belascu Sancionis** cum suos germanos, **Garcia Scemenonis** cum suos germanos

À la donation de Dat Asnar, de son fils Asnar Dat et de son beau-fils Belasco Mancio, on peut associer la donation comtale à Siresa, vers 867, qui mentionne comme témoins : *Alaricus Isinari* et *Galindo Isinari* ; *Mancio Galindonis* et *Fortunio Galindonis* ; *Isinari Dacconis* (=*Datonis*).[550] S'il est impossible d'établir des filiations, les concordances onomastiques invitent à suggérer qu'Alaric et Galindo, tous deux fils d'un Asnar, peuvent être frères ; tout comme Mancio et Fortun, fils d'un Galindo. Asnar Daco, quant à lui, doit être un Asnar Dat et ce dernier peut s'identifier au fils de Dat Asnar de 850.[551] On peut aussi imaginer qu'Alaric et Galindo sont les fils d'Asnar Dat, ou encore des frères du comte Galindo, fils d'Asnar. Il est possible aussi qu'il faille distinguer les pères d'Alaric et Galindo, puisque le premier les précède dans le rang des témoins, et que la mention de Galindo suit celle d'Asnar Dat. On aurait ainsi *Alaricus Isinari*, qui serait fils du comte, et Galindo Isinari qui serait fils d'Asnar Dat. De la même manière, on peut s'interroger sur les liens de Mancio et Fortun, fils de Galindo, avec la lignée comtale. Sont-ils des fils du comte Galindo ? Par ailleurs, on pourrait imaginer que le premier Mancio connu, *Mancius de Eril in Petra fita*, en 828 à San-Juan de la Peña, est le père du Belasco de 867. Mais la fausseté de l'acte ne permet pas d'être assuré de la réalité des mentions.

Le nom d'Alaric, porté par le fils d'un Asnar est exceptionnel dans les Pyrénées centrales.[552] Il devient alors tentant de le rapprocher du nom du comte Alaric, époux de Rotrude (fille du comte Bera), et père d'Anna et peut-être grand-père de Ridlinde, fille de *Witisclus*. Ce dernier, rappelons-le, est le neveu d'Ailone sœur du comte Galindo. Cet élément viendrait renforcer l'hypothèse d'un lien entre ces individus et les comtes d'Aragon. Si *Alaricus Isinari* était fils du comte Asnar, il faudrait imaginer qu'il aurait épousé une catalane, issue du comte Alaric, et non pas une femme issue des ducs de Gascogne, comme cela a été évoqué plus haut. Un autre nom rare, celui de Salomon, est porté par le père d'un Asnar (vers 867) et par celui d'un Galindo (vers 850).[553] La chronologie peut

---

[550] On renverra pour plus de clarté, à l'arbre généalogique, infra p. 98.

[551] C'est l'hypothèse faite par C. Settipani. L'auteur date, cependant, l'acte de Siresa no 5, non pas des alentours de 867 comme le fait l'éditeur, mais vers 922. Il s'avère que cette datation a été corrigé par A. Ubieto Arteta dans la réédition du cartulaire. Cet auteur associe clairement les actes no 5 et 6 (867) dans lesquels, selon lui, il s'agit du même comte Galindo Isinari/Galindo Asinari qui prie pour le même roi Sanche, son gendre : « depreco domno Sancione rege » ; « deprecor Sancium regem generum meum ». Les deux actes font état de donations localisées à Javierregay.
Il faut en outre souligner la difficulté chronologique créée si l'on retient la datation de 922 : il est peu vraisemblable de pouvoir identifier alors un Asnar Dat (no 5) vers 922, avec Asnar Dat (no 3) vers 850, à 70 ans de distance. Cette difficulté tombe si l'acte est replacé vers 867.
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 89-90, n. 7
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Op. cit., p. 8

[552] On n'en trouve que quatre occurrences :
vers 867, *Cartulario de Siresa*, no 5 : « **Alaricus Isinari** »
874, *CATCAR*, 3, 73 : « **Alarici** »
926, *Documentos del monasterio de Obarra*, no 7 : « **Alaric** »
vers 1000, *Cartulario de San Juan de la Peña*, no 32 : « **Alariki Sanciones** »
à moins qu'on y rattache le nom Malaric, notamment présent à Obarra en 920 (no 5) :
« Sancioni Signum. Galindoni Signum. Egicani. Banzo... Signum. **Malaricus**, Signum. Centullus, presens fuit... Annanias presbiter rogatus scriptit »

[553] On ne retrouve que neuf occurrences de ce nom, la plupart devant relever d'un même individu à Alaon, fin du 10e siècle :
vers 850, *Cartulario de San Juan de la Peña*, no 5 : « **Galindo Salomon** »
vers 867, *Cartulario de Siresa*, no 5 : « **Isinari Salomonis** »
874, *CATCAR*, 3, 71-73 : « **Salamoni** »
966, *CATCAR*, 3, 135 : « **Salamon** »
974, *CATCAR*, 3, 226-227 : « **Salamone** »
979, *CATCAR*, 3, 248 : « **Salomonione** »

laisser supposer qu'il s'agit bien du même individu mais le nom renvoie à la Catalogne encore une fois, où il est porté par un comte de Cerdagne-Urgell, régnant vers 850-868.[554] Il semble délicat d'en tirer une quelconque hypothèse.

Un hiatus dans la documentation ne permet pas d'avoir de visibilité entre 850 et le premier quart du 10e siècle. En 922, sont cités *Isinari Galindones*, *Scemeno Galindones* et *Galindo Isinari*, dans une donation du roi de Pampelune, Sanche Garcez, à Siresa. Asnar et Jimeno, tous deux fils de Galindo, peuvent être identifiés à des membres de la famille comtale. Le comte Galindo a en effet eu nombre d'enfants, notamment naturels.[555] Outre *Guntislo/Witisclus*, il a eu Sanche, Belasco, Banzo et Asnar. Ce dernier peut être identique au Asnar, fils de Galindo, mentionné en 922. D'autant qu'il est accompagné d'un Jimeno Galindones, nom du propre beau-frère de *Guntislo*, dit de Berale.[556] On le retrouve vraisemblablement en 948, à San-Juan de la Peña, « Scemeno Galindonis iudicantes Aragone » avec un Galindo Asnar, que l'on peut sans doute identifier à l'homonyme de 922.[557] Ce dernier pourrait être le comte d'Aragon même mais on s'expliquerait mal l'absence de mention de la fonction comtale. Enfin, on aurait des difficultés à l'identifier à son homonyme de 867, à 70 ans d'écart. Son nom et sa proximité avec le pouvoir pourrait en faire un fils d'Asnar, lui-même fils du comte Galindo.[558] Le même acte de 948 évoque un *Blasco Galindonis*, qui pourrait être le Belasco, fils du comte Galindo, des *Généalogies de Roda*. On retrouve un autre fils naturel possible du comte Galindo, en 921 à San-Juan de la Peña, *Santio Galindonis*, qui peut être le Sanche, fils de Galindo, cité dans les *Généalogies de Roda*.[559]

D'autres mentions font peut-être état de la descendance du comte Galindo. Un acte de 958 mentionne ainsi *Ato Banzonis* et *Galindu Banzonis*, qui peuvent être des fils de Banzo, fils du comte Galindo.[560] *Asner Hundisculi*, Asnar Gundiscles, et *Belascu Sancionis*, Belasco Sanchez, dans le même acte peuvent renvoyer à des fils de *Guntislo* et de Belasco, tous deux fils du comte Galindo. On a aussi la trace de *Dato Asnari* et *Gartia Asnari*, en 950 à San-Juan de la Peña, qui peuvent être des fils d'Asnar, fils du comte Galindo, ou bien d'Asnar Galidones, cité à Siresa en 922.

---

vers 990, *CATCAR*, 3, 313 : « Salamone, filiu Magor »

554 PONSICH, Pierre. « Le Conflent et ses comtes du IXe au XIIe siècle ». Op. cit., p. 250-251
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els primers comtes catalans*. Op. cit., p. 57-71

555 « **Galindo Asnari** accepit uxor domna Sanzia, Garsea Scemenonis filia; et genuit domna **Belasquita** et domna **Andregoto**.
Habuit prima uxor domna Albella, Garsea Sanzionis comitis Guasconie filia; et genuit domna **Tota** uxor Verna[r]di comitis, et domnus Redemtus episcopus, et domno Miro.
De aliis anzillis habuit domno **Guntislo**, ac domno **Sanzio** vel domno **Belasco**, atque domno **Banzo**, seu domno **Aznario**. Domno Guntislo accepit uxor domna Oria, **Scemeno Galindonis de Berale** seu domne Comitisse soror, domni Quintile filia, et genuit [lac]. »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 244-245
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

556 Luis A. García Moreno fait une référence obscure à ce personnage en évoquant la possibilité qu'il puisse être le fils de *Galindo Scemenonis de Pinitano*, connu des Généalogies de Roda pour être marié à Sancha, fille de Belasco, fils du roi Fortun (vers 882-905). Mais cette dernière semble plutôt relever de la génération des enfants du comte Galindo, puisque son oncle Iñigo, fils du roi Fortun, était le premier époux de Sancha, femme du comte Galindo.
Il existe enrevanche, vers 850, un *Galindo Scemenones*, à San-Juan de la Peña (no 4), témoin d'un acte royal.
GARCÍA MORENO, Luis A. « Una hipótesis germanista en los orígenes de Aragón ». *Anuario de historia del derecho español*. 1997, no 67, p. 635-637. [Consulté le 22/06/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=134743
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 99, 101, 119

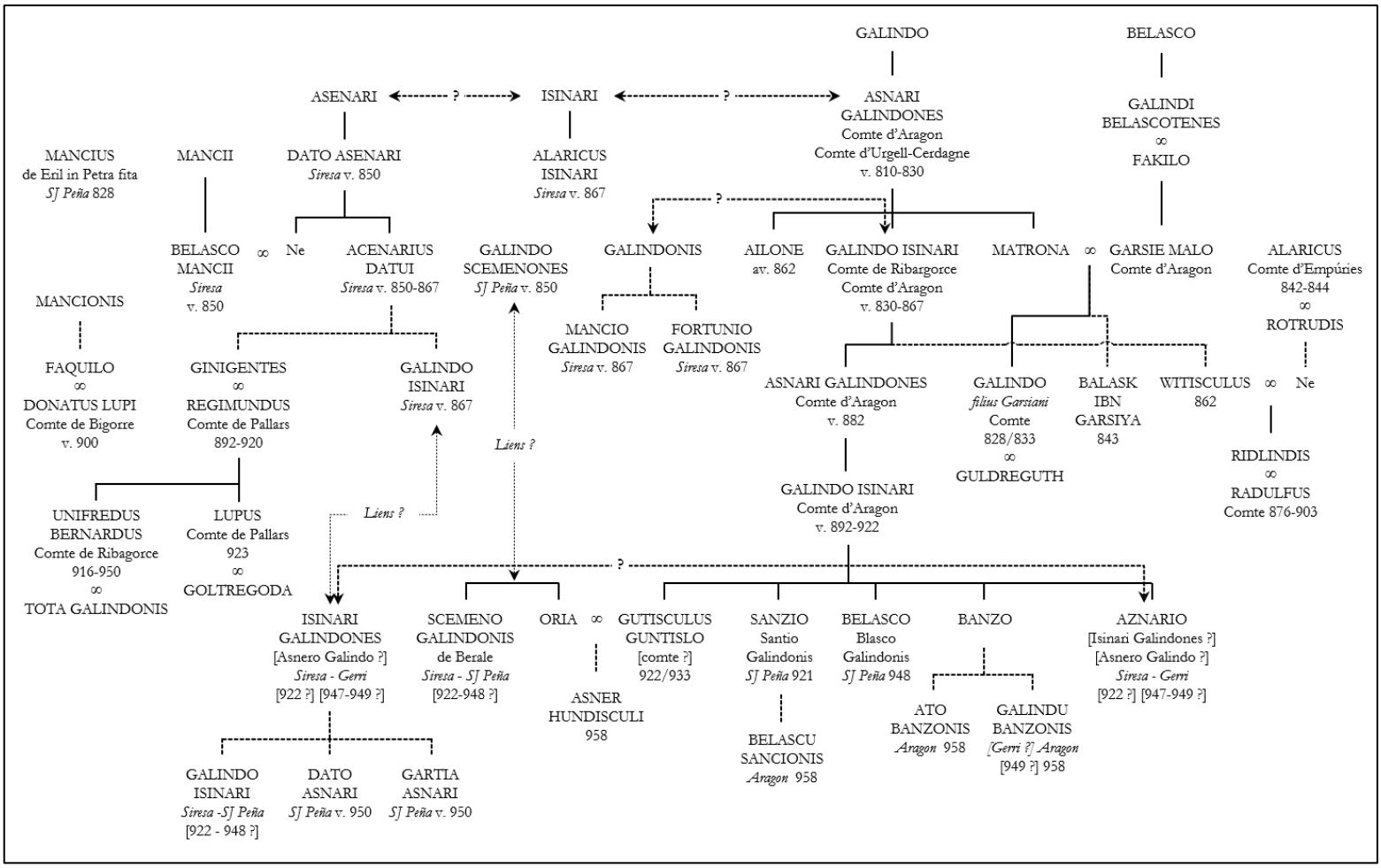
557 P. Sénac évoque la possibilité que Jimeno soit un autre fils du comte Galindo, non mentionné dans les *Généalogies de Roda* :
SÉNAC, Philippe. *La frontière et les hommes, VIIIe-XIIe siècle*. Op. cit., p. 282-283

558 Ibid., p. 282-283

559 Ibid., p. 282-283
Il n'est pas impossible que ce Sanche, soit identique à un comte Sanche, mentionné en 941 dans les sources arabes, comme compagnon du roi Garsia Sanchez.

560 Ibid., p. 282-283
P. Sénac ne mentionne que le cas de Galindo Banzones.

Réseau familial des comtes d'Aragon



Les actes de Pallars et Ribagorce laissent peu place à des rapprochements éventuels.[561] Mais on note l'apparition du double nom en 908, à Gerri lors d'un échange de biens avec le comte Raimond, avec un *Galinnoni Mabaissonis/Mavaiconis* que R. d'Abadal identifie à un *Galindo Manzonis*, Galindo fils de Mancio. On ne peut être qu'interpellé par cet écho de l'onomastique des comtes d'Aragon. On trouve par ailleurs en 923, toujours à Gerri, un *Manzione Asenarii*, Mancio Asnarez, en 949, encore une fois lors d'une donation comtale, et *Asnero Galindo* et *Galindo Banzones*. Le premier est peut-être déjà mentionné en 947, dans un contexte comtal. La transcription de l'acte sépare nettement les noms Asnar et Galindo mais R. d'Abadal semble en faire un Asnar Galidones comme le suggère le génitif de *Galindi* [*Enneco* et *Asinarius*, *Galindi* et *Gimaranus*]. Or ce nom d'Asnar Galindones est celui d'un fils du comte Galindo. On rapprochera en outre le nom de *Galindo Banzones* avec celui de *Galindu Banzonis*, son homonyme, déjà évoqué dans un contexte aragonais en 958. De manière surprenante, les quelques cas de *nomina paterna* avant 950 en Pallars, évoquent des Galindo, fils de Mancio, Mancio, fils d'Asnar, Asnar, fils de Galindo, et Galindo, fils de Banzo. Pour la plupart, ces individus sont témoins de donations comtales ce qui laisse supposer leur appartenance au niveau le plus élevé de l'aristocratie et il est tenant d'y voir des nobles aragonais, apparentés à la comtesse Ginigentes.

561 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., actes no 108, 133, 155, 160

Pour conclure, on soulignera certaines possibilités onomastiques. On a vu que le nom du fils du comte Raimond, Ato, évêque, pouvait éventuellement laisser envisager une formé dérivée de Dato. Or le nom d'Isarn, porté par un autre fils de Raimond, offre pareillement une certaine assonance avec un nom des comtes d'Aragon, Asnar. Ce dernier est, en effet, très fréquemment donné sous la forme *Isinarius*. Sans reprendre l'intégralité des mentions, on peut malgré tout, à titre d'exemple, rappeler les suivantes :

> Galindo Isinari comes, Alaricus Isinari, Isinari Salomonis, Isinari Dacconis, Galindo Isinari (Siresa, no 5)
> Isinari Galindones, Galindo Isinari, [regnante] in Aragone Galindo Isinari (Siresa, no 7)
> Isinarius Gintalli (San-Juan de la Peña, no 12)
> Isinarius (San-Juan de la Peña, no 14)
> Isinarius presbiter (San-Juan de la Peña, no 18)
> Isinarius in Sancti Ihoannis (San-Juan de la Peña, no 19)

Il semble donc clairement attesté que du nom Asnar dérivent plusieurs formes associées (Asenarius, Acenarius, Asinarius, Asnarius…) dont celle d'*Isinarius*. Il est impossible d'affirmer qu'il y a équivalence entre *Isinarius* et *Isarnus* mais la question mérite d'être posée.[562] R. d'Abadal lui-même semble établir une sorte de correspondance.[563] Si tel était le cas, on pourrait soumettre l'hypothèse que le comte Isarn, fils de Raimond, tirerait son nom de sa lignée maternelle et in fine des *Isinari* aragonais. Cet élément serait ainsi à rapprocher du nom même d'Aton, évêque et frère d'Isarn, pour lequel on a vu qu'il était possible de suggérer une familiarité avec le nom Dato, nom du grand-père de Ginigentes

Pour en terminer avec les comtes de Pallars, on rappellera que rien ne précise l'origine de ces derniers. La partie des *Généalogies de Roda* qui les concernent ne débute qu'avec Raimond, Dadilde étant citée notablement comme sa sœur et non comme la fille de leur père, et un unique acte de 920 mentionne le nom de ce père, Loup. L'absence d'antériorité dans ces généalogies, signe peut-être une origine exogène au Pallars. En tout état de cause, les rédacteurs avaient suffisamment de matière pour mentionner le mariage de Raimond avec une Ginigentes, fille d'un Asnar Dat, obscur aujourd'hui mais qui devait être suffisamment connu pour être cité. On a vu que l'anthroponymie comtale masculine évoque les comtes raimondins de Toulouse (Raimond, Bernard), les vicomtes de Conflent (Unifred, Isarn), voire les comtes catalans (Miro). La multiplicité de ces pistes est rendue encore plus confuse par les mentions des comtesses Bella et Ginigentes et les rapprochements qui peuvent être faits en Catalogne et en Aragon.
L'histoire politique même des comtés de Pallars et Ribagorce, au 9e siècle, peut inciter à envisager un lien biologique avec les dynasties de Toulouse et d'Aragon. Les comtes raimondins sont connus comme comtes de Pallars à la moitié du 9e siècle et on a vu qu'un comte d'Aragon, Galindo est visiblement comte de Ribagorce vers 830, après que son père ait été comte d'Urgell-Cerdagne. Une parenté ou une politique d'alliance des comtes de Pallars avec ces comtes est peut-être un élément d'explication à l'émergence de cette nouvelle dynastie comtale. Mais rien encore ne permet de privilégier une origine endogène.

---

562 Les deux noms semblent être formés sur un même radical :
Composés à partir de l'élément ISARN- :
Isarnus ; Issarnus ; Ysarnus ; Hisarnus
Isanhardus ; Isanhartus ; Isanhart ; Isenhardus ; Isenardus ; Isnardus ; Isnart
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome* 1. Op. cit., p. 146b et p. 147b. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

563 Extrêmement parlante est l'indication à l'index du comte Isarn dont l'entrée est donnée sous la forme « ISARNUS, AZNARIUS, YSARNUS » :
ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 2na Part.* Op. cit., index, p. 509

Les seuls éléments qui semblent assez solides sont le nom du père de Raimond, un comte Loup, de sa sœur Dadilde, et les mariages assurés avec les dynastes navarrais (de Dadilde avec Garsia Jimenez) et aragonais au 10e siècle (d'Unifred avec Tota Galindonis). Sur ces bases, il est possible de suspecter des alliances antérieures avec ces mêmes comtes d'Aragon, notamment via Ginigentes. Par ailleurs, mais sur des bases beaucoup fragiles, on peut suspecter des rapprochements onomastiques entre les noms des enfants de Raimond, Ato et Isarn, avec les formes Dato et Isinarius, ce qui appuierait les liens avec l'Aragon.
On aurait ainsi des éléments onomastiques concordants avec les comtes de Bigorre, Donat Loup, Faquilène, fille de Mancio, et Dat Donat. La pratique du *nomen paternum* dans l'espace bigourdan et son absence dans la désignation des comtes de Pallars ne semble pas dirimante. Elle relève de zones géographiques bien délimitées et il apparaît qu'à partir de la Ribagorce, c'était l'usage du nom unique qui était en pratique. Il est vrai cependant que les premiers cas rencontrés en Pallars, à partir de 908, évoquent des noms aragonais où cette pratique était en usage. Cela pourrait signifier que des individus originaires de régions où leur dénomination était fondée sur le mode du *nomen paternum*, conservaient cette désignation particulière en dehors de leur région d'origine. Mais il n'est pas impossible que cette pratique ait été exclue pour les comtes, étant non conforme à celle des terres qu'ils dirigeaient. Par ailleurs, on verra, avec les comtes Raimond et Louis de Bigorre, que cet usage était loin d'être systématique et semble en quelque sorte lié au nom en usage, s'il était ou non d'origine « traditionnelle ». En ce sens, il y a un monde entre Raimond et Donat ou Dat.
On en revient, toujours, au seul argument de poids, le fait que le père du comte Raimond de Pallars était un comte Loup et que celui du comte Donat Loup de Bigorre était très certainement un Loup. Raimond de Pallars est connu jusque vers 920 et Donat Loup uniquement vers 900. La chronologie est donc cohérente pour situer ces deux Loup, les seuls connus de rang comtal, vers le milieu du 9e siècle. Il est ainsi difficile d'exclure ces coïncidences qui invitent à identifier les deux Loup.

5. Donat Loup comte de Bigorre

Le comte Donat Loup de Bigorre, comme on l'a déjà dit, est connu par une unique mention, lors d'une donation de la comtesse Faquilène, de biens en Lavedan, à Saint-Orens, donation pour son âme, celle d'un Mancio et celle de Donat Loup :

> 900 (vers) première charte de Saint-Orens « … ego **domina Faquilo** donacionem… pro anima mea, aliquid de res mea quod habeo vel possideo in **pago Lavetanense**. Primo, dono una cultura in **villa Soisso**, in loco ubi dicitur Ad Curtina, de termino **Donato Auriolo** et **domni Mancionis**... et dono ibi una vinea in villa Soisso, quod comparavi **Descoperane** [d'Escoperane] et **Elete Boniti**, de termine **Donota Auriolo**... alia terra in teratorio Praisago, in loco ubi dicitur Ad Ferragene.... de termino **Enechones**...
> pro anima mea et pro anima **Mancionis**… pro anima **Donati Lupi, comiti**, et anima mea et **filiis meis** et **filias**, et animas **parentorum** meorum… Et ego **dompna Faquilo**, quandiu vivo, usum et victum michi reservo... Si ego aut aliquis de **filiis** aut de **filias** aut de **projenia** mea contra facto meo venisse temptare voluerit...
> in mense decembrio, regnante Karolo [rege ; **Datone Donati**], **comite**. Signum **dompna Faquilonis**. Signum **Datonis Donati, comitis**; et **Luponis**, et **Luponis Centulli** et aliorum multorum… »[564]

> 900 (vers) seconde charte de Saint-Orens « Breve memoratorium quod fecit **Faquila, comitissima**, de alodo Sancti Orientii, sive de servis, sive de ancillis quod inquisierunt inquistarii. E sunt nomis illorum de illis inquistariis : **Uciandus Fedanti** de Villa, **Asnerius Donati** de Artelensi, **Sancio Elsi** et **Dato Aster** et **Uciando Aster** de Belsen, **Asnerius Uciandi** de Noilano, et **Asnerius** de Buzun, qui fuit abbas de Sancti Orientii... et excitavit illorum sacramenta **Sancio Aster**, missus **Lupo Donati**...
> Et ego **Faquila** mitto ibi una cultura et vinea in villa Soiso, et duos campos in Praisago, et in Artalense, uno casale cum suos servos et suo alode... »[565]

Il semble inutile de revenir sur l'historiographie des comtes de Bigorre.[566] Les travaux de R. Mussot-Goulard ont depuis longtemps rétabli une chronologie réaliste.[567] Les chartes de la comtesse

---

[564] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV-I. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item
Livre vert de Bénac, fait le 3 janvier 1405 [1406] par Domengue de La Rivau, habitant de Tarbe, de l'ordre de Mre Raimond Gaxie de Lavedan, seigneur de Caster-Lobon. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 23286. f. LXXXIIIv.-LXXXIIIIr. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52510536g/f204.item

[565] Ibid., p. 173-174, no XIV-II

[566] Pour un aperçu historiographique voir :
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 138-141. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f191.item
BLADÉ, Jean-François. « Les comtes carolingiens de Bigorre et les premiers rois de Navarre ». Op. cit., p. 326-346. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k338742/f324.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 358-359. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[567] De manière étrange, on trouve encore dans la littérature récente des références à la chronologie de Jaurgain :
Les chartes de Faquilène datées du règne de Charles le Chauve (843-877) dans :
BIDOT-GERMA, Dominique. « Le Béarn des premiers Centulle : Une histoire de l'an mil, ses sources et son écriture ». *Revue de Pau et du Béarn*. 2006, no 33, p. 14
Ou encore, dans l'introduction du cartulaire de Bigorre, la reprise du système de J. de Jaurgain :
« Si la liste ci-après doit beaucoup à Jaurgain, il faut aussi savoir qu'on s'est efforcé d'y tenir compte des recherches les plus récentes…

Faquilène sont datées du règne d'un roi Charles. Or le comte Dat Donat, souscrivant la première des deux, est visiblement allié à Lopa, fille naturelle du roi de Navarre Sanche Garces, connu entre 905 et 925[568], cette dernière étant donnée comme mère de Raimond, comte de Bigorre.[569]
Ce même Raimond est connu vers la moitié du 10e siècle et est nommé à une reprise *Arremundo Dato*.[570] Sans même évoquer un acte de Pessan, citant Dat Donat sous le règne du comte de Gascogne, Garsie (vers 886-920), qui sera abordé plus loin, on aurait mauvaise grâce à ne pas identifier le comte Raimond Dat à un fils du comte Dat Donat, ce qui replace bien les chartes de Faquilène sous Charles le Simple, entre 898 et 922 (ou 893, année de son couronnement).[571]

L'usage du *nomen paternum* semble ici hors de doute. Et bien qu'aucun lien de filiation ou de mariage ne soit précisé dans la première charte de Faquilène, il semble établi que le comte Donat Loup, visiblement mort à la rédaction de l'acte, est le père du comte Dat Donat et certainement l'époux de la même Faquilène. Cette dernière fait aussi donation pour l'âme d'un Mancio qui doit relever de la parenté comtale. Les bénéficiaires en effet désignés, génériquement, sont ses fils, ses filles et ses parents. Seuls Donat Loup et Mancio sont nommément cités. Ce dernier est d'évidence un parent proche qui pourrait être un fils décédé de Faquilène ou encore son père.[572] Les chartes de Faquilène sont riches en informations anthroponymiques, uniques pour une période aussi haute en Bigorre. Mais au-delà des bénéficiaires directs de la donation de Faquilène, il n'est guère possible d'avancer d'hypothèse sur les individus mentionnés. Tout au plus pourrait-on suivre J. de Jaurgain qui identifie le Loup de la première charte avec le Loup Donat de la seconde. L'absence de second élément anthroponymique pourrait s'expliquer par sa position dans la liste des souscriptions, suivant celle de Dat Donat. Venant juste après lui, il est peut-être implicite que Loup est son frère et qu'il semblait inutile de répéter le nom paternel. Son nom inviterait ainsi à en faire un autre fils de Donat Loup mais, contrairement à ce qu'avance J. de Jaurgain, il n'apparaît pas comme comte dans la seconde charte. Il est vrai, cependant, que Loup Donat semble doté d'une autorité puisque c'est lui qui dépêche le *missus* Sanche Aster, en vue d'établir l'inventaire des propriétés de Saint-Orens.[573] En revanche, il semble impossible de suivre J. de Jaurgain dans l'indentification qu'il fait de Loup Centulle, souscrivant la même charte, avec un vicomte de Béarn. Le premier représentant vicomtal est à situer résolument à la fin du 10e siècle, sans qu'aucune trace d'un prédécesseur ne soit même perceptible.[574] Il n'est pas impossible en revanche que cet individu relève de la famille

---

Donat-Loup : appelé vers 840 à la tête du comté de Bigorre par Charles le Chauve… fils de Loup III Centulle…
Daton Ier Donat, fils du précédent, vers 865....
Loup-Donat, frère du précédent, † vers 910.
Daton II Loup, fils du précédent, vers 910-940.
Raymond-Dat, fils du précédent, vers 940, † vers 956... »
RAVIER, Xavier et CURSENTE, Benoît. *Le cartulaire de Bigorre (XIe-XIIIe siècle)*. Paris : CTHS, 2005, p. XCV

568 LACARRA, José-Maria. *Historia politica del reino de Navarra.* Op. cit., p. 107-127. [Consulté le 14/06/2025] https://www.fundacioncajanavarra.es/cultura-y-educacion/archivo/historia-politica-reino-navarra-tomo-I.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón.* Op. cit., p. 256-276. [Consulté le 21/12/2024] https://anubar.com/colha/libha8.htm

569 LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 236. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

570 *CEMA*. Op. cit. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire noir.* no XLVII, p.45-46. [Consulté le 28/06/2025] https://cema.lamop.fr/

571 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 37 et 116-119

572 L'hypothèse du père est posée par J. de Jaurgain, suivi par C. Settipani :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 358
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 14, n. 6

573 Ibid.
Suivi par C. Settipani

574 BIDOT-GERMA, Dominique. « Le Béarn des premiers Centulle : Une histoire de l'an mil, ses sources et son écriture ». *Revue de Pau et du Béarn*. 2006, no 33, p. 9-28
CURSENTE, Benoît. « Les Centulle de Béarn (fin Xe siècle-1134) ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 129-142. [Consulté le 30/06/2025] https://books.openedition.org/pumi/10926

comtale puisqu'il est le quatrième souscripteur après Faquilène, le comte Dat Donat, et Loup, les autres témoins étant rejetés dans l'anonymat malgré leur nombre important. La précision de son nom est donc peut-être un indice de sa proximité avec les comtes.
Les autres noms de la première charte, Donat Auriol, Mancio, Eneco, *Escoperane*, *Elete Boniti*, n'apportent rien. Tout au plus peut-on souligner que seul ce second Mancio est distingué d'une certaine éminence puisqu'il est qualifié de *domini*. Faut-il sur cette base le rapprocher de son homonyme qui bénéficie de la donation de Faquilène ? C'est possible mais les hypothèses semblent trop aléatoires pour être développées : le même individu que le bénéficiaire de la donation, un frère de Faquilène, un fils ou un parent plus éloigné.[575] On soulignera en revanche que les deux mentions de Mancio relèvent de la catégorie des noms simples (*nomen proprium*), tout comme Eneco, Loup et le curieux *Escoperane*. Dans la seconde charte, il n'y a qu'un seul exemple de nom ne relevant pas du *nomen paternum*, *Asnerius de Buzun*, la plupart étant cependant complétés d'un toponyme, forme complexe de dénomination très précoce puisqu'elle ne se généralise qu'au 11e siècle.[576] On notera aussi la présence d'un Donat Auriol, le nom Auriol étant à nouveau associé à une autre Faquilène dans la seconde moitié du 10e siècle comme on le verra. Encore une fois, il est impossible de faire fond d'une telle concordance.
L'onomastique des deux actes relève clairement de l'aire gasco-navarraise. Les noms Donat, Dat, Loup, Mancio, Centulle, Eneco, Sancio, Asner, Aster, Auriol voire Uciandus ou Elete indiquent une tradition anthroponymique purement locale.[577]

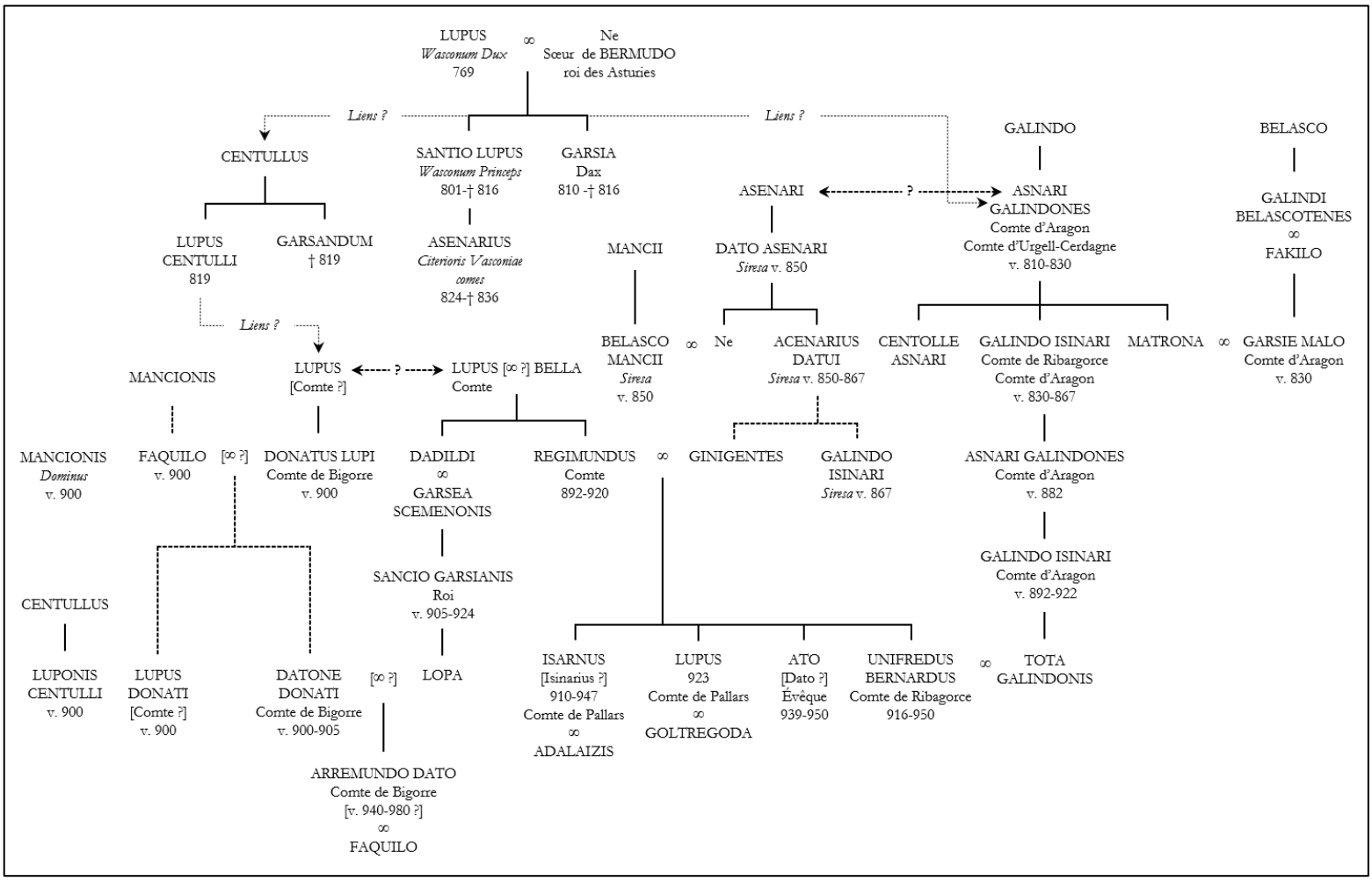
Les noms de la famille comtale, pour ces premières générations, sont donc Faquilène, Donat Loup, Dat Donat, Loup Donat auxquels on peut certainement ajouter Mancio voire Loup Centulle. On a déjà souligné plus haut l'existence d'individus liés à la famille comtale d'Aragon, porteurs de noms communs au lignage comtal de Bigorre.[578] Il s'agit d'une Fakilo, épouse d'un Galindo Belascotenes et mère du comte Garsia le Mauvais, gendre et beau-frère des comtes Asnar et Galindo, vers 820.[579] Il est à noter que le comte Asnar a un autre fils du nom de Centulle. Il existe aussi un Mancio, père d'un Belasco, lui-même gendre de Dat Asnar, vers 850, ce dernier pouvant être un rejeton de la lignée comtale et père d'un Asnar Dat.[580] Belasco lui-même peut se rattacher à la lignée de Garsia le Mauvais, petit-fils d'un Belasco. Par ailleurs, le père de Ginigentes, épouse

---

[575] J. de Jaurgain en fait d'autorité un fils de Faquilène et Donat Loup, sans insister sur l'incongruité de son absence dans les souscriptions si Mancio était bien un frère de Dat Donat :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 358
[576] Cette précocité est-elle un élément devant induire le doute sur l'authenticité de l'acte ?
BOURIN, Monique. « Bilan de l'enquête : de la Picardie au Portugal, l'apparition du système anthroponymique à deux éléments et ses nuances régionales ». BOURIN, Monique (éd.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I.* Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 1990, paragr. 9 et 19 et sq. [Consulté le 30/06/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16321
Voir aussi le commentaire de B. Cursente sur un acte d'Auch, vers 985, où l'abondance des références topographique dans les dénominations soulève question :
CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». Op. cit., paragr. 39. [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16306
[577] On renverra aux références citées supra, n. 385 à 390, p. 69-70
[578] Voir supra, p. 86-98
[579] « 18. — **Asnari Galindones** accepit uxor (lac.) et genuit filios **Centolle Asnari**, et **Galindo Asnari**, et domna Matrona. 19. — Ista Matrona fuit uxor **Garsie Malo filium** Galindi Belascotenes et domne **Fakilo**… »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 241. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
[580] Vers 850 « Ego **Dato Asenari** et **gener meus Belasco Mancii** et **filius meus Acenarius Datui**…
Et ego Dato Asenari, qui karta feci, cum genero meo Blasco Mancii et filio meo Asenario et testes rogavimus, presentes barones [signo], Dato Asenari benefacienti [signo], Azciandus Ambascelli [signo], Accio Franquvi [signo], Asnari Vinci [signo], Scoparius Paturni [signo] et alii multi. »
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Op. cit., 18, no 3. [Consulté le 08/04/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm

de Raimond de Pallars, porte aussi le nom d'Asnar Dat.[581] Enfin, la sœur de Raimond est connue pour avoir épousé Garsia Jimenez[582] et, par là, pour être la grand-mère de Lopa, fille du roi Sanche Garcez et mère de Raimond comte de Bigorre.[583]

Liens onomastiques des lignées comtales de Bigorre, d'Aragon et de Gascogne



Les liens attestés entre les comtes de Bigorre et les rois de Pampelune, par l'union de Lopa et de Dat Donat, entre les comtes de Pallars et les comtes d'Aragon, par le mariage d'Unifred/Bernard avec Tota Galindonis, laissent envisager que ces familles étaient déjà inscrites dans un réseau d'alliances structuré. La récurrence des mariages consanguins invite à supposer que celui de

581 « 25. **Regemondo** accepit uxor (lac.) et genuit Uernardo, et domno Miro, ac domno Lope, seu domno Ysarno qui fuit captibus i Tutela t abstraxit eum de ferros rex Sanzio Graseanis. Istius uxor domna **Giniguentes Asnari Datus filia** fuit. »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 246.

582 Ibid., p. 234 et 246.
[*note éd. Lacarra* : en marge en lettre wisigothique : « [Do]mna **Dadildi uxor Garcia [Sc]emenonis** istius **soror** fuit.] ».
« 10. **[G]arsea Scemenonis** et Enneco Scemenonis fratres fuerunt. Iste Garsea accepit uxor Onneca Rebelle de Sancossa et genuit Enneco Garseanis et domna Sanzia.
Postea accepit uxor domna **Dadildi de Paliares soror Regimundi comitis**, et genuit Sanzio Garseanis et Scemeno Garseanis »

583 Ibid., p. 236
« 13. — Sanzio Garseanis, obtime imperator… et ex anzilia habuit alia filia domna **Lopa** qui fuit mater de **Regemundo de Bigorra**. »

Raimond de Pallars avec Ginigentes était bien une alliance avec le lignage comtal d'Aragon, comme on l'a développé plus haut. Celui de leur fils Unifred avec Tota Galindonis serait ainsi une union renforçant les liens entre les deux familles comtales. Pourrait-il en être de même pour les comtes de Bigorre ?

Le nom de Faquilène n'est pas rare[584] mais à l'échelle des familles comtales et royales des deux versants de Pyrénées, on n'en connaît que trois : Fakilo, mère de Garsia le Mauvais, Faquilène épouse du comte Donat Loup et Faquilène, épouse du comte Raimond de Bigorre.[585] Il devient tentant, à partir de ces éléments, de supposer un lien entre Faquilène, comtesse de Bigorre et fille possible d'un Mancio, avec les comtes d'Aragon et la famille de Garsia le Mauvais. Du côté de la Bigorre on retrouve les noms de Faquilène, Mancio, Dat voire Centulle, du côté de l'Aragon, le nom de Belasco associé aux noms Faquilène, Mancio, Dat et Centulle. On aurait ainsi, en toute hypothèse, deux fils du comte Loup, Raimond et Donat Loup, qui auraient épousé deux femmes relevant du lignage des comtes d'Aragon, Ginigentes et Faquilène. Les unions suivantes ne seraient ainsi que des renchaînements d'alliances visant à renforcer les liens entre dynasties voisines, Dat Donat avec une cousine issue des rois de Navarre et des comtes de Pallars, et Unifred/Bernard avec une cousine aragonaise, Tota.

Les liens antérieurs sont beaucoup plus indiscernables sauf si on retient le nom de Loup Centulle. La plus simple explication de sa présence, dans la liste des souscriptions de la première charte de Faquilène, est qu'il appartient à un degré ou un autre à la famille comtale. Or ce nom se retrouve au début du 9e siècle chez un chef gascon, *Lupus Centulli Vuasco*, qui a pour frère un Garsia (*Garsandum*).[586] Ils sont mentionnés dans les sources franques en 819 lors de leur révolte contre les comtes Béranger de Toulouse et Garin d'Auvergne. C. Settipani fait de Loup et Garsia, fils de Centulle, des membres de la famille des ducs-comtes de Gascogne : Centulle serait un fils de Loup, le duc de 768 qui a pour fils assurés un Sanche et un Garsia.[587] Il suppose en outre une alliance entre une fille de Loup avec Asnar Galindo, le premier comte d'Aragon, ce qui expliquerait le nom de Centulle donné à un de ses fils.[588] Et en parallèle, il évoque la possibilité d'une alliance, suivant en cela R. Mussot-Goulard, entre le duc Sanche Loup et une princesse aragonaise, leur fils Asnar, comte tué en 836, tenant ainsi son nom des comtes d'Aragon.[589] Ainsi deux couples de frères et sœurs auraient été unis en une série de mariages endogamiques. Ces unions et cette filiation de Centulle avec Loup n'ont rien d'impossible mais sans autre fondement que des transmissions onomastiques. Il reste que Loup Centulle, en 819, était un personnage d'importance, comme le rappelle R. Mussot-Goulard, convoqué au plaid royal et condamné à l'exil en raison visiblement du danger qu'il représentait pour les carolingiens. Imaginer qu'il relevait du lignage ducal peut s'envisager. En outre, des alliances précoces entre les deux versants des Pyrénées semblent attestées puisque qu'un Garsia, fils de Loup, est donné comme le fils de la sœur de Bermudo, roi des Asturies à la toute fin du 8e siècle et donc contemporain du duc Loup.[590] L'identification n'est pas formelle mais l'hypothèse que le duc Loup ait épousé une princesse asturienne est fortement appuyée par la précision donnée sur le nom du père de Garsia. En revanche, rien n'assure un lien entre le Loup

584 On renverra aux relevés de l'Annexe 5, infra p. 321

585 R. Mussot-Goulard semble assimiler les noms Faquilène et Velasquita/Belasquita en raison de la mention d'une Faliskita, fille du roi Sanche et épouse de Mutarrif ibn Musa, un Banu Qasi. Mais ce rapprochement semble douteux comme le précise C. Settipani.
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 117, n. 222
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 84, n. 8

586 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 88-89
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 78-79 et 109

587 Sur Loup, Ibid., Settipani p. 77-78 et Mussot- Goulard p. 71-75
Sur Sanche Loup et Garsia, Ibid., Settipani p. 78 et Mussot-Goulard p. 76-78 ; 85-86

588 SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 87

589 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 88-89
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 79, 95 et 105, n. 109

590 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 81, n. 89
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 119-120

Centulle de 819, personnage puissant, et le Loup Centulle, mentionné dans l'entourage de Faquilène aux alentours de 900, comme le fait J. de Jaurgain, si ce n'est son nom.[591]

L'ensemble de ces liens supposés reste fortement hypothétique. Les manques documentaires en Gascogne, pour le 10e siècle, laissent trop d'ombre sur les réseaux familiaux qui existaient et sur la fréquence des noms usités. Le biais le plus évident de ces reconstitutions reste l'importance donnée aux lignages les mieux connus.[592] Les liens onomastiques mis en évidence deviennent ainsi d'autant plus fragiles.[593]

Pour la postérité de Donat Loup et de Faquilène, il semble acquis qu'ils ont eu au moins pour fils Dat Donat et Loup Donat, mentionnés dans les deux chartes de Faquilène. Le premier sera abordé plus bas et on a déjà dit tout ce que l'on pouvait dire sur Loup Donat. Il est vraisemblable qu'il y ait eu d'autres enfants puisque Faquilène précise dans sa donation, l'existence de ses fils et de ses filles. J. de Jaurgain, par ailleurs, ajoute à cette liste un Mancio et un Aner Donat.[594] Le premier est identifié au *domini* cité dans la première charte de Faquilène et au père d'un Auriol Mans, cité en 926 dans une charte du comte de Fezensac, Guilhem Garsia.[595] S'il est bien le fils de Faquilène, on s'explique mal l'absence de ce Mancio dans la liste des souscripteurs, alors qu'il est mentionné dans le corps du texte. Le second, Aner Donat, est le personnage mentionné dans la seconde charte, *Asnerius Donati de Artelensi*, un des enquêteurs en charge d'identifier les biens de Saint-Orens de Lavedan. L'assertion de Jaurgain ne se fonde en fait que sur le nom paternel du personnage mais rien ne laisse présumer du statut de ces enquêteurs. En faire un fils du comte reste plus que fragile.
On discutera plus loin de la possible existence d'un fils de Faquilène du nom de Mancio quand sera abordé le comte Louis de Bigorre.

La portée des documents concernant le comte Donat Loup ne permet guère d'aller plus loin. La chronologie, notamment, échappe à toute certitude. Vers l'an 900, Donat Loup apparaît déjà décédé, son fils supposé Dat Donat étant comte. Comme on le verra, ce dernier n'est attesté ultérieurement que vers 905. Le comte suivant, Raimond Dat, n'est connu qu'à partir des années 940-950. Cela permettrait d'envisager que Donat Loup était actif durant peut-être les deux ou trois dernières décennies du 9e siècle, et que son fils Dat Donat ait pu disparaître prématurément puisque la seconde charte de Faquilène ne fait pas mention de lui mais de Loup Donat uniquement, ce dernier apparaissant comme détenteur de l'autorité comtale. Il n'est pas impossible d'imaginer qu'il agissait alors comme tuteur de son neveu Raimond Dat qui devait être, en ce début de 10e siècle, encore enfant. Mais il est possible aussi que cette interprétation soit totalement erronée et que la

[591] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 357-358

[592] Voir l'Annexe 4, sur les anthroponymes des comtes de Bigorre, infra p. 280

[593] On pourrait ainsi citer plusieurs actes de Lézat qui montrent une anthroponymie à forte consonance gasconne qui démontrent l'existence de familles pourvoyeuses de cette anthroponymie dans le piémont pyrénéen. Ainsi cet acte d'abandon de 949, fait par un Aico Radulfi, où se retrouvent les noms de Dat, Mancio, Asnar, Aster, Donat :
« … Aico Aster, Dato Aico, Benedictus Aster, presbiter, Deidonus ; Benedictus, presbiter, Aster Causaldo, Dato, Salmis, Ato, presbiter, Benedictus Dato, Ato Aster, Rodaldus Rogarius, Aster Asenarii, Dato Adilii, Mancio Donadi, Sancio Datis…
S. Aicone Radulfi. Sig. Dadelde, uxore ejus, qui guarpitoria ista manibus firmaverunt et firmare rogaverunt. Sig. Raimundo. Sig. Astare Causaldo. Sig. Datone Sulmis. Sig. Asenario Sulmis. Sig. Benedicto Datis. Sig. Astare Asenarii. Sig. Rodaldo. Sig. Adilione Sulmis. Sig. Aicone Aster. Sig. Sulmone Daniel. Sig. Sancio Datis. Sig. Atone Mancis. Sig. Elete Datis. Sig. Datone Adil. Sig. Sancio Atis. Aico Aster et Asenario Sulmis… »
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 174-175, no 223. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f226.item

[594] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 359

[595] Ibid., p. 133 ; d'après l'acte de Sainte-Marie d'Auch :
CEMA. Op. cit. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire noir*, no LV, p.54-55. [Consulté le 28/06/2025] https://cema.lamop.fr/

chronologie réelle soit bien différente. Les datations disponibles pour les actes de Saint-Orens sont placées sous le règne de Charles le Simple, soit entre 898 et 922, ce qui laisse deux décennies pour l'activité de Dat Donat et de Loup Donat et la succession de Raimond Dat.

Il reste enfin à préciser que le comté de Bigorre est le premier comté connu distinct de la Gascogne. Les autres circonscriptions comtales, dévolues à des lignages particuliers, ne se rencontrent qu'à partir des environs de 920 avec les fils du comte Garsia de Gascogne, Guillaume en Fezensac et Arnaud en Astarac.[596] Les mentions précédentes, au 9e siècle, de comtes particuliers à Dax ou en Fezensac ne relèvent que de nominations conjoncturelles et circonscrites. Ces comtes, fils et frères des ducs de Gascogne, n'ont pas fondé de lignages distincts. Dans ce contexte, la Bigorre fait figure d'exception. C'est certainement ce critère qui a incité nombre d'historiens à vouloir rattacher la lignée bigourdane aux ducs de Gascogne comme l'ont été les comtes postérieurs de Fezensac et d'Astarac. Comme on l'a vu cette hypothèse n'est pas impossible mais si elle devait être retenue, les liens s'établiraient très précocement à l'orée du 9e siècle.

[596] Sur la réalité du partage de 920 :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 126-129
Ce partage est peut-être à relativiser dans la construction des comtés gascons. Il est possible qu'il soit une reconstruction postérieure :
CLÉMENS, Jacques. « La Gascogne est née à Auch au XIIe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1986, tome 98, no 174. Le lignage aristocratique en Provence. p. 182-184. [Consulté le 06/07/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1986.5709

6. Dat Donat comte de Bigorre

Le comte Dat Donat[597] est connu par la première charte de Faquilène, déjà mentionnée, et par un acte de l'abbaye de Pessan dont la datation reste problématique :

> 900 (vers) première charte de Saint-Orens « … ego **domina Faquilo** donacionem… pro anima mea et pro anima **Mancionis**… pro anima **Donati Lupi, comiti**, et anima mea et filiis meis et filias, et animas parentorum meorum… Et ego **dompna Faquilo**, quandiu vivo, usum et victum michi reservo... Si ego aut aliqui,s de filiis aut de filias aut de projenia mea contra facto meo venisse temptare voluerit... in mense decembrio, regnante Karolo [rege ; **Datone Donati**], **comite**. Signum **dompna Faquilonis**. Signum **Datonis Donati, comitis**; et **Luponis**, et **Luponis Centulli** et aliorum multorum… »[598]

> 905 (vers) donation de Cazaux « … ego **Azenario-Sancius**, qui sum **missus** ut manumissor ut faciam Cartam tibi **Aldarie**, & tibi **Dolgrine**, imissus **Izimbardo** Episcopo… in pago Auxiense, ubi vocabula est **Casalellus**… ego **Azenario-Sancius Comes** tibi **Aldarie** & tibi **Dolgrine**…
> in mense Octobri, sub Carolo Rege, **Comite Azenario-Sancio**, qui cartam istam propter animam Izimbardi Episcopo scribere aut affirmare, & **Dato Donati Comite**, & Garsia Vice-Comitis Sig. Garsiae Vice-comitis. Sig. Ociundo-Azenarii. »
> 905 « … ego **Dolgrinus** praesbiter pro Dei amore, & pro anima seniori meo **Izimbardi** Episcopi & pro anima **Aldario** Praesbitero, & pro anima **Aner-Sancio Comiti**… illa Villa **Casalius**…
> in mense januario anno sexto regnante Carolo Rege. Sign. Dolgrino... Sign. **Garsiano Comite**. Sig. Garsiano Datus. Sig. **Azenario Vice-Comite**. Sig. Sancio Atilii... »[599]

Les deux actes de Pessan cités sont datés de 905 pour le second et aux alentours de cette même année pour le premier, par R. Mussot-Goulard.[600] L-C. Brugeles date ces actes de 835-836 sous le règne du comte Asnar Sanche, mort en 836, d'après la souscription du premier acte. R. Mussot-Goulard pose plusieurs arguments pour la re-datation. Tout d'abord les acteurs des deux actes sont identiques, les prêtres Dolgrin et Aldarie, le bien donné est aussi identique, la villa de Cazaux, la mention dans le second acte d'un comte Garsia et enfin des éléments issus d'autres copies des

---

[597] DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 141-149. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f191.item
BLADÉ, Jean-François. « Les comtes carolingiens de Bigorre et les premiers rois de Navarre ». Op. cit., p. 326-346. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k338742/f324.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 359-360. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[598] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV-I. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item
Livre vert de Bénac, fait le 3 janvier 1405 [1406] par Domengue de La Rivau, habitant de Tarbe, de l'ordre de Mre Raimond Gaxie de Lavedan, seigneur de Caster-Lobon. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 23286. f. LXXXIIIv.-LXXXIIIIr. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52510536g/f204.item

[599] BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch, suivies de celles des comtes du même diocèse*. Toulouse : Jean-François Robert libraire, 1746, p. 34-35 (*Preuves de la seconde partie*). [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/33/mode/2up
https://tolosana.univ-toulouse.fr/fr/notice/058993096

[600] Il faut souligner que cette datation reste malgré tout étrange : la sixième année du règne du roi Charles le Simple, que l'on compte à partir de 893 ou 898, devrait donner 898 ou 903 :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 42 ; 90, n. 166 ; 106, n. 122 ; 107, n. 133 et n. 136

mêmes actes.[601] Elle conclut que la première est extrêmement fautive et que le Asnar Sanche de la souscription n'est pas comte mais identique à l'auteur de l'acte, un *missus* du comte. La présence d'un comte Garsia dans le second acte valide une datation sous le règne de Charles le Simple, puisque le seul comte Garsia qui puisse convenir est Garsia Sanche le Courbé en activité entre 886 et 920. Le comte Dat Donat mentionné dans le premier acte serait donc bien le comte de Bigorre et non un homonyme de 836 dont Jaurgain fait un comte de Buil.[602] L'Asnar Sanche serait, par ailleurs, identique au vicomte Asnar du second acte. Il reste que R. Mussot-Goulard n'explique pas la mention du « pro anima Aner Sancio comite » du second acte qui apparaît en concordance avec le nom du comte du premier. N'est pas explicité non plus celle de l'évêque Isembard, commune aux deux actes. L'auteure replace d'autorité cet évêque au début du 10e siècle et en fait un évêque de Bigorre[603], mais d'autres sources secondaires le placent au 9e siècle et en font un évêque d'Auch.[604] Il faut concéder que ces sources se fondent sur les chartes de Pessan et la datation de Brugeles, la liste épiscopale des cartulaires de Sainte-Marie d'Auch ne faisant pas connaître d'évêque Isembard.[605] Nous ne pouvons que souligner ces contradictions, une datation haute étant retenue par plusieurs auteurs ce qui ne permet guère d'éclairer la lecture de ces actes.[606] Il demeure que la mention d'un comte Garsia resterait inexplicable dans le premier tiers du 9e siècle.[607] L'analyse de R. Mussot-Goulard semble devoir emporter la décision.

L'union de Dat Donat n'est pas recensée par les Généalogies de Roda, mais il y est précisé que Lopa, fille naturelle du roi Sanche Garces de Navarre, était la mère du comte Raimond de

---

[601] Il s'agit des copies conservées à la Bibliothèque Municipale d'Auch faites par Daignan du Sendat au 18e siècle. L'auteure, sans donner de transcription, pose des différences notables entre ces copies et celles faites par Brugeles.

[602] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 162 et 167
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

[603] G. Balencie n'évoque pas cet évêque dans sa liste des évêques de Bigorre du haut moyen-âge :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 110 et 117, n. 225
BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». *Bulletin local de la Société académique des Hautes-Pyrénées*. 1911, no 87, p. 106. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f6.item

[604] *Gallia christiana. Tomus primus*. Op. cit., c. 977. [Consulté le 14/02/2025]
https://books.google.fr/books?id=uVmjfXlEMJcC&hl=fr&pg=PA977#v=onepage&q&f=false
GAMS, Pius Bonifacius. *Series episcoporum ecclesiae catholicae, quotquot innotuerunt a beato Petro apostolo*. Ratisbonne : Manz, 1873 ; réimp. Graz : Akademische Druck-U, 1957, p. 497. [Consulté le 03/03/2025]
https://archive.org/details/seriesepiscoporu00gamsuoft/page/496/mode/2up
DUCHESNE, Louis. *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule. Tome deuxième, L'Aquitaine et les Lyonnaises. 2e édition revue et corrigée*. Paris : Fontemoing et Cie, 1910, p. 94. [Consulté le 05/07/2025]
https://archive.org/details/fastespiscopau02duch/page/94/mode/2up

[605] LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch*. Paris : Honoré Champion ; Auch : L. Cocharaux, 1899, 361 p. (Cartulaire noir ; Cartulaire blanc) (Archives historiques de la Gascogne. Deuxième série ; 3-4). p. 5. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f26.item

[606] Il faut rappeler que les dates de Brugeles, 835 et 836, seraient cohérentes avec le règne du roi Charles le Chauve, roi d'Aquitaine depuis 832 :
HIGOUNET, Charles. « Les Aznar : une tentative de groupement de comtés gascons et pyrénéens au IXe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1948, tome 61, no 1-2, p. 9, 11. [Consulté le 05/07/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1948.5636
POLGE, Henri et SAMARAN, Charles. « Chartes retrouvée de l'abbaye bénédictine de Pessan (IXe-XIIe siècle) ». *Bulletin philologique et historique, Actes du 94e Congrés national des sociétés savantes tenu à Pau, volume II*. 1969, p. 503. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62438259/f29.item

[607] J. de Jaurgain en fait un fils du comte Asnar Sanche :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 287

Bigorre.[608] Sanche fut roi entre 905 et 925[609], environ, et se trouve donc être contemporain, au mieux, de Dat Donat. Il y a peut-être une incertitude chronologique à identifier la fille d'un roi régnant entre 905 et 925, à l'épouse du comte Dat Donat connu uniquement vers 900-905. Mais le comte Raimond porte bien le nom de son père, Dat, et il paraît délicat de refuser une filiation directe. J. de Jaurgain propose plusieurs autres fils issus de Dat : Auriol Dat vicomte, Odon Dat vicomte de Montaner, Sanche Dat vicomte d'Aster, Donat Dat, Erricho Dat et Garsia Dat.[610]
Encore une fois, il est difficile de suivre cet auteur. Auriol Dat serait le vicomte mentionné vers 920 aux côtés du comte Guillaume Garsie de Fezensac.[611] J. de Jaurgain en fait un vicomte de la vallée d'Aure tandis que R. Mussot-Goulard le replace en Eauzan, dans l'entourage comtal.[612] Jaurgain l'assimile à un homonyme, *Areolidat vicecomitis*, à plus de cinquante de distance, cité en 977 dans la charte de coutumes de La Réole.[613] Et il en fait l'époux de Faquilène, la même qui épouse le comte de Bigorre Raimond Dat[614], comme on le verra, et par là le père de Guillaume, Garsie et Arnaud.[615] Ce même Guillaume, fils d'Auriol et de Faquilène, est connu par une donation à Simorre, où sont mentionnés les Donat Dat et Erricho Dat dont Jaurgain fait des fils de Dat Donat.[616] On envisage mal de faire de ces individus, attestés au début du 11e siècle, des fils de Dat Donat du début du 10e. Pareillement on peut difficilement assimiler le vicomte Auriol Dat de 920 et celui de 977, sauf à accepter des circonstances bien particulières. Il faudrait qu'il ait été jeune en 920 et âgé

---

608 « 13. — Sanzio Garseanis, obtime imperator, accepit uxor Tota Asnari et genuit Garsea rex, et domna Onneca, et domra Sanzia, et domna Urraca, hac domna Belasquita, necnon et domna Orbita, et ex anzilia habuit alia filia domna **Lopa** qui fuit **mater de Regemundo de Bigorra**… »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 236. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

609 LACARRA, José-Maria. *Historia politica del reino de Navarra.* Op. cit., p. 107-127. [Consulté le 14/06/2025]
https://www.fundacioncajanavarra.es/cultura-y-educacion/archivo/historia-politica-reino-navarra-tomo-I.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón.* Op. cit., p. 256-276. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm

610 JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 361

611 « … comite Guilelmo Garsia de Fidentiaco… Signum **Oriolo Datus vicecomite**, signum Oriolomansis, signum Oriolouciandi, signum Elefraxarius, signum Mancioraxavi, signum Oriolo Else…»
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir.* Op. cit., p. 54-55, no LV. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f26.item

612 JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 391
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070.* Op. cit., p. 128

613 LABBE, Philippe. *Novae bibliothecae manuscriptorum librorum tomus secundus. Rerum aquitanicarum, praesertim bituricensium, uberrima collectio.* Paris : S. et G. Cramoisy, 1657, p. 744. [Consulté le 06/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6344291s/f776.item

614 Il faut souligner que l'hypothèse de Jaurgain, faisant d'Auriol Dat et de Raimond Dat des frères, impliquerait la violation de l'interdit qui prohibe le remariage d'une veuve avec le frère du conjoint :
GUERREAU-JALABERT, Anita. « L'apport des données médiévales à l'analyse du système d'alliance européen », *L'Atelier du Centre de recherches historiques.* 2018, 19 Bis, paragr. 11. [Consulté le 06/07/2025]
https://doi.org/10.4000/acrh.8619

615 « … Faquilleno et Arremundo Dato, et **Guilelmo Horgulo**, et Garsia Horgulo, et Arnaldo Horgulo… »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir.* Op. cit., p. 45-46, no XLVII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f66.item

616 « … **Guillelmo Auriolo**… pro pretio anime meae, & animae Garsi Arnaldi Comitis, & animae Fachinae matris meae, & animae Garsi Oroilo, & animae Arnaldo… Signum Guillelmo... Et Oriolo, prœsbytero, magistro suo. Et Arnaldo, comite. Et **Donato Dati**. Et **Erricho Dato**. Et Guillelmo Garsia. Et Leudovico, et Lipomano, et Fortono, abbate, et Garsiane, abbate, et Guillelmo Desiderato, et Arnaldo Elsi... »
BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch.* Op. cit., p. 9-10. (Preuves de la seconde partie). [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up
Voir pour les datations :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070.* Op. cit., p. 39-42

de près de 80 ans, au moins, en 977.[617] Il faut cependant concéder que la chronologie pour cet Auriol Dat serait cohérente avec une filiation de Dat Donat. Pour le vicomte de Montaner, Odon Dat, et son frère Garsie Dat, connus au début de 11e siècle aussi, il semble impossible chronologiquement d'en faire des fils de Dat Donat.[618] Enfin, pour ce qui concerne Sanche Dat, vicomte d'Aster, il apparaît qu'il n'existe aucune mention d'un tel individu.[619] Son nom semble recréé par Jaurgain en fonction des noms des fils qu'il lui attribue et en fonction de son père supposé Dat Donat.

Dat Donat a donc au moins un fils, Raimond Dat. La transmission du nom Raimond chez les comtes de Bigorre, pourrait s'expliquer par le seul lien biologique attesté, celui de sa mère. Lopa étant en effet petite-nièce de Raimond de Pallars, elle aurait parfaitement pu transmettre ce nom à son fils. Il reste que dans ce cadre précis, un nom provenant des rois de Navarre semblerait plus attendu au regard de l'ascendance de Lopa.[620] Le fait qu'elle était une enfant illégitime du roi Sanche pourrait expliquer son « inaptitude » à transmettre les noms légitimes de la lignée royale.[621] Mais il est possible aussi qu'une telle naissance illégitime ne créait aucun empêchement dans l'aire navarro-gasconne. On connaît l'exemple fameux de Ramire, fils bâtard du roi Sanche le Grand, et devenu roi d'Aragon.[622] On peut aussi relever plusieurs enfants illégitimes dans les *Généalogies de Roda* dont certains portent des noms dynastiques : un Garsia chez les rois de Navarre ou un Asnar chez les comtes d'Aragon, auquel on peut ajouter éventuellement Guntislo et Belasco.[623] Fille d'un Sanche, petite-fille d'un Garsia, elle ne transmet aucun de ces noms à son fils, porteurs pourtant d'une forte charge symbolique. Ce point pourrait laisser croire que le nom de Raimond provenait en fait de la lignée paternelle ce qui confirmerait le lien de fraternité entre Donat Loup et Raimond de Pallars.

---

[617] C. Settipani rejette l'identification :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 144-145, n. 3

[618] Sur les vicomtes de Montaner, voir :
ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». *Bulletin de la Société Académique des Hautes-Pyrénées*. 2017, p. 16-17. [Consulté le 06/07/2025]
https://shs.hal.science/halshs-02056563v1
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 412

[619] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 418

[620] On rappellera qu'elle est fille du roi Sanche Garces, frère du roi Iñigo, tous deux fils de Garsia Jimenez, peut-être roi en 858. Sur la dynastie Jimena voir :
UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Op. cit., p. 99-102. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 99-101
CAÑADA JUSTE, Alberto. « En los albores del reino ¿dinastía Iñiga?, ¿dinastía Jimena? ». Op. cit., p. 229-248. [Consulté le 25/05/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/14_Canada_PV_253-4.pdf
UBIETO ARTETA, Antonio. « La dinastia Jimena ». Op. cit., p. 65-79. [Consulté le 25/05/2025]
https://roderic.uv.es/rest/api/core/bitstreams/2c8bea06-6cf4-47e8-a5eb-a2c08715096a/content

[621] Dans un contexte franc, voir les données sur les bâtards mérovingiens et les carolingiens :
LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle : Essai d'anthropologie sociale*. Op. cit., Chapitre VI, paragr. 67 (noms des bâtards mérovingiens) et 74-76 (carolingiens). [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24609
Chapitre VII, paragr. 52-53 (succession royale)
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24612

[622] LACARRA, José-Maria. *Historia politica del reino de Navarra*. Op. cit., p. 246. [Consulté le 14/06/2025]
https://www.fundacioncajanavarra.es/cultura-y-educacion/archivo/historia-politica-reino-navarra-tomo-I.pdf

[623] « 12. — Scemeno Garseanis… ex **anzilla** filium Garsea »
« 24. — Galindo Asnari… De aliis **anzillis** habuit domno Guntislo, ac domno Sanzio uel domno Belasco, atque domno Banzo, seu domno Asnario. »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 235-236 ; 244-245. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

7. Raimond comte de Bigorre

Le comte Raimond[624] est connu par plusieurs actes passés à Saint-Savin, Auch ou encore Lézat. Tous sans exception posent des difficultés de chronologie :

> [945 ?] donation de la vallée de Cauterets, Saint-Savin « … ego **Raymundus Vigorritanus comes**… pro redemptione animae meae et parentum meorum… concessi, vallem Calderanensem…
> Hanc itaque cartam et connrmationem, procenun et hominum nostrorum auctoritate, in manu Bernardi, tunc temporis Sti Savini abbatis, facimus ; regnante in Francia Lodoico rege, et in Aragone Garcia rege, anno ab Incarnatione Domini nongentesimo quadragesimo quinto. »[625]
>
> [947 ?] donation de casals à Vier, Saint-Savin « … ego **Raymundus, Bigorritanus comes**... pro redemptione animae meæ et parentum meorum, locum ubi Sti Savini corpus… concessi, duos casales ex integro cum omnibus sibi adjacentibus, in villa quae dicitur Biser… gravi infirmitate constrictus, dono concedo… in manu Bernardi, tunc temporis abbatis Sti Savini, facio, regnante in Francia Lodoico rege, et in Aragone Garcia rege, anno ab incarnatione Domini DCCCC. XLVII. »[626]
>
> Chronique de Saint-Savin « … cernentes **Raymundus**, qui erat tunc temporis **comes Bigorritanae** telluris, et Anermans et Anerils vicecomites Levitanicas vallis… Enecum abbatem… »
> « … Levitanense in honore Sti-Savini a **Raimundo comite Bigorrensi** esse constructum… »[627]
>
> 956 juillet donation à Sainte-Marie d'Auch « … ego Donatus Lupi atque uxor mea Benecdicta, donamus aliquid de hereditate nostra… alodium in pago Ausciensi in loco qui vocatur Fisanes vel Engaldo… et hoc quod **Mancia** habere potuit que ante nos fuit…
> Sigillum **Donati Lupi**, sigillum Benedicte, sigillum **Raimundi comitis**... sigillum ,Lupi Adenarii sigillum Sanci Adenarii, sigillum Aurioli abbatis, sigillum Aurioli Sanrii abbatis. »[628]
>
> [950 ?] (vers) donation de Saint-Frajou à Auch « dictis **Faquilleno** et **Arremundo Dato**, et **Guilelmo Horgulo**, et **Garsia Horgulo**, et **Arnaldo Horgulo**, propter animas suas et parentum suorum tam vivis atque defunctis, et suo **patrem, Arnaldo comito**, et **Sancio comito**, **Gilelmo comito** tam vivis quam et defunctis…

---

[624] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 37-38, 116-118, 120 (n. 241), 128-129, 173-175
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 153-160. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f207.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 366-367. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
On ne s'étendra pas sur l'existence supposée d'un comte nommé Dat Loup, soi-disant père du comte Raimond Dat. L'argumentation des auteurs qui soutiennent cette thèse ne se fonde que sur la chronologie relative à Raimond, au moins vers le milieu du 10e siècle, et sur le hiatus supposé avec ses prédécesseurs reportés au 9e siècle. Dans cette construction, il devient indispensable de créer une génération supplémentaire en la personne d'un fils de Loup Donat et père de Raimond Dat, d'où son nom de Dat Loup :
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 149-153
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 360-361

[625] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». *Bulletin documentaire (Société académique des Hautes-Pyrénées). Tome II*. 1921, p. 157, no 2. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f165.item

[626] Ibid., p. 231, no 3

[627] Ibid., p. 249, no 9 et p. 326, no 31

[628] LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 24-25, no XXV. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f46.item

ego **Faquilo**, ipsa ecclesia suas ubi dicitur Sancti Ragulfi et Sancti Petri et Sancti Salvi et Sancti Johannis… ego **Faquil** volumus dare in ista nominato quod supra diximus, ad Dominum Deum omnipotentem, et ad sacerdotes, Centullo abbato, Ariolo presbiter, Arsio presbiter, Centullo Elis presbiter, Asnero presbiter, Centullo presbiter, Adilio presbiter, Centullo presbiter, qui hic faciunt vita clericorum Et justicia **Atono, episcopo**, et alium episcopum qui fuit communico, unum post unum, et alium post alium. Signum **Garsia Horgulo**, signum **Guilelmo Horgulo**, signum **Arnaldo Horgulo**, signum Arsi Pardinago, signum Sancio Adalberto, signum Anero Ebos, signum Radulfo Sin Ferio, signum Baion et Mancilos, signum Eicio Adili, signum Argolo Odonus, signum Guilelmo Sumpragano… »[629]

Début 11e s. donation de Martignan à Peyrissas « … Ego, **Arnaldus, comes**, venit voluntas in animo meo ut dem alodem meum pro remedium anime mee et corporis mei ad Sanctam Mariam que dicitur Patricensis et aliorum sanctorum qui ibi continentur, dono alodem meum qui dicitur **Martiniano** cum suas ajacentias, totum et integrum, quod Auriol Sancii de Adodosso dedit ad **comite Raimundo de Begorra** et **comes Raimundus** dedit ad **comitem Arnaldum** propter malefactum que fecit ad eum, et postea dereliquit eum Amelius Auriol propter .I. Cavallum ad comitem Arnaldum ; et ego Arnaldus, comes, dono alodem istum… »[630]

[sans date] cartulaire de Madiran « …vir nobilis domi et miliciae aptus nomine Sancius, filius Garsani, filii Arsini, filii Lupi cognomento Picoth, qui ab Hispania veniens… permittente sibi **Raymundo**, tunc temporis **Bigorrensi comite**… Idem vero Sancius Adhoc puer cum jam deffuncto patre simul cum matre honorem contigeret coëgit eum mater… Decurso vero primevo juventutis flore cum jam virile robur et erceret… hostibus cum **Garsiarnaldo Bigorrensi comite**... »[631]

Le comte Raimond est mentionné dans un certain nombre d'actes, comme on le constate. Aucun d'eux n'offre cependant de garantie sur la datation. Les actes de Saint-Savin semblent être faux, telle la donation de la vallée de Cauterets, ou au mieux fortement remaniés, comme la donation de Vier.[632] Il paraît donc délicat de faire fond des dates mentionnées.[633] Les actes de donations à Sainte-Marie d'Auch restent eux aussi indéterminés. Celui de 956, figurant la donation d'un Donat Loup comprend la souscription d'un comte Raimond. L'éditeur de l'acte l'identifie au

[629] LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 45-46, no XLVII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f66.item
[630] *Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1*. Op. cit., p. 277-278, no 350. [Consulté le 27/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f329.item
[631] LARCHER, Jean-Baptiste. *Glanages ou Preuves*, tome VIII, p. 211
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 160 et 176. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f214.item
d'après : BASCLE DE LAGRÈZE, Gustave. *Histoire religieuse de la Bigorre*. Paris : L. Hachette, 1863, p. 385. [Consulté le 05/09/2025].
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k851978b/f391.item
Le cartulaire de Madiran a été édité récemment mais n'a pu être consulté :
ABADIE, Stéphane. *Le cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Madiran (Hautes-Pyrénées) XIe-XIIIe siècle*. Société académique des Hautes-Pyrénées, 2025.
[632] Voir notamment la longue discussion sur l'authenticité de ces actes :
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 169-185.
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 364-365, n. 1
Plus récemment, J-F. Le Nail relativise aussi la datation des donations de Raimond à Saint-Savin :
LE NAIL, Jean-François. « L'abbaye de Saint-Savin et les eaux de Cauterets ». *Annales du Midi : revue archéologique,* Midi. p. 31-55. [Consulté le 09/08/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2022.9111
[633] R. Mussot-Goulard semble retenir sans discussion les données du cartulaire de Saint-Savin :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 37-38, 116 (n. 218), 128-129

comte Raimond de Bigorre, ainsi que Jaurgain.[634] Ce dernier auteur précisant qu'à cette date le dernier comte de Toulouse ayant porté ce nom, Raimond Pons, était mort depuis plusieurs années. Or il s'avère qu'il existait en 956 un comte de Toulouse du nom de Raimond et selon toute vraisemblance, un autre Raimond, comte de Bordeaux. Le premier semble être un fils de Raimond Pons du nom de Raimond, mort avant 972, et grand-père du comte Guillaume Taillefer, régnant entre 1003 et 1037.[635] Le second est le père du comte Guillaume de Bordeaux, connu en 977.[636] Enfin, il existe un Raimond dans la famille comtale de Fezensac, dont trois des frères sont connus comme comtes vers 960, Odon, Bernard et Fredolon, tous fils de Guillaume Garsie.[637] Comme le rappellent C. Settipani et R. Mussot-Goulard, ces trois Raimond sont tous apparentés : Raimond de Bordeaux et Raimond de Toulouse ayant épousé des filles de Garsie Sanche de Gascogne et Raimond de Fezensac étant son petit-fils. Il n'y aurait peut-être rien de surprenant à voir mentionner un comte Raimond à Auch, s'il était un parent proche des comtes de Fezensac. Il reste qu'il ne s'agit pas en 956 d'une donation mettant en évidence la famille comtale, mais celle d'un particulier, Donat Loup. De ce dernier, J. de Jaurgain fait le fils de Loup Donat, fils supposé du comte Donat Loup et de Faquilène, et à l'origine des seigneurs de Luppé.[638] Au-delà des hypothèses de cet auteur concernant ce lignage, il faut convenir qu'il existerait une certaine cohérence liant dans un même acte le comte Raimond de Bigorre et Donat Loup, si celui-ci était son cousin germain. Il resterait cependant à expliquer la mobilité de Donat Loup dans le pays d'Auch. Cette parenté supposée semble être le seul élément qui permettrait d'expliquer la présence du comte Raimond de Bigorre dans cet acte, si tant est qu'il s'agit bien de lui. On notera enfin la mention dans ce même acte d'une Mancia, impliquée dans la propriété des biens concédés. Ce nom fait écho au Mancio cité dans la première charte de Faquilène de Bigorre.

Le second acte d'Auch, la donation de Faquilène, met en scène cette dernière avec *Arremundo Dato* et *Guilelmo Horgulo*, *Garsia Horgulo* et *Arnaldo Horgulo*, et mentionne son père le comte *Arnaldo* et les comtes *Sancio* et *Gilelmo*. Selon les identifications argumentées de R. Mussot-Goulard, nous sommes là face à Faquilène, fille du comte Arnaud d'Astarac, de ses trois fils Guillaume, Garsia et Arnaud, fils d'Auriol (*Horgulo*), et de son second époux Raimond Dat, comte de Bigorre.[639] Cette auteure rapproche le même Guillaume *Horgulo* du Guillaume Auriol faisant donation de Sarrancolin à Simorre au début du 11e siècle pour les âmes de ses frères, Garsie Auriol et Arnaud, et de sa mère Faquilène.[640] Si R. Mussot-Goulard a parfaitement éclairci le contexte familial de Faquilène, fille du

---

634 LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 24-25, no XXV
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 515-516

635 SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 28-46

636 Ibid., p. 37-46
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 114, 117, 131-132

637 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 115 (n. 211), 125-128
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 44-45
« 31. — Gilelmo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit Regemundus de Fedenzac, et Oton, ac Fridolo, et Bernardo, et domna (lac.) mater domne Abe comitisse. »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 250. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
960 (vers) « … tres fratres germanos Oddone comite, Bernardo comite, Fredelone comite... »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 52-53, no LIV. [Consulté le 05/07/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f74.item

638 JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 515-516

639 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 39-42, 128 et 174-175
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 144-146

640 « … **Guillelmo Auriolo**… pro pretio anime meae, & animae Garsi Arnaldi Comitis, & animae **Fachinae matris** meae, & animae **Garsi Oroilo**, & animae **Arnaldo**… ad Gastonem Abbaterm Monasterio… Signum Guillelmo... Et Oriolo, prœsbytero, magistro suo. Et Arnaldo, comite. Et Donato Dati. Et Erricho Dato. Et Guillelmo Garsia. Et Leudovico, et Lipomano, et **Fortono, abbate**, et Garsiane, abbate, et Guillelmo Desiderato, et Arnaldo Elsi... »

comte d'Astarac Arnaud, et épouse successivement d'Auriol d'Aure puis de Raimond de Bigorre, il reste une question de chronologie non résolue. L'acte d'Auch est daté par l'éditeur des alentours de 950.[641] Or la donation de Guillaume Auriol est datée du début du 11e siècle par R. Mussot-Goulard contre vers 940 par Brugeles. N. Guinaudeau penche pour environ 995.[642] La datation de Brugeles semble inacceptable mais il est aussi difficile d'accepter sans critique le fait que l'on trouve mentionné le même individu à une cinquantaine ou une soixantaine d'années d'écart. Les mentions de Guillaume Auriol et de ses frères, acteurs et souscripteurs de l'acte de leur mère invitent à croire qu'ils avaient déjà un certain âge. L'acte de Simorre montre que Faquilène et les deux frères de Guillaume Auriol sont décédés. Cela laisse supposer qu'il était alors âgé. On se proposera donc de débrouiller cette chronologie avant d'aller plus avant.
L'acte de Guillaume Auriol à Simorre est daté de l'abbé Forton,[643] la mention de l'abbé Gaston étant sujette à caution.[644] Or cet abbé Forton est mentionné dans l'acte de soumission de Pessan à Simorre par le comte Guillaume Arnaud d'Astarac, vers 1025.[645] Il semble assuré que son

---

BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 9-10. (Preuves de la seconde partie). [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up
Le même acte avec quelques variantes : « …Arnaldo comiti et Donato Dati et [Enequo ?] Dato et Guilielmo Garsia et Leudovico et Lupo Manci et Fortano Abbate et Garsiano Abbate... »
BALUZE, Étienne. Extraits de divers cartulaires et registres. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Baluze 72. f. 370r. [Consulté le 12/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723091d/f381.item
Voir pour les datations :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 39-42

[641] C. Settipani évoque la date de vers 980 mais la datation des éditeurs du *Cartulaire Noir* d'Auch est bien de vers 950. La date de 980 est avancée par R. Mussot-Goulard :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 144, n. 3
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 128 et n. 18-19

[642] GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Thèse de doctorat : Histoire médiévale. Bordeaux 3 : 2012, volume I, p. 173 ; volume II, p. 109. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1
GUINAUDEAU, Nicolas. « La famille d'Astarac et la gestion du territoire comtal entre le début du Xe siècle et le milieu du XVIe siècle ». *Acta historica et archaeologica mediaevalia*. 2014, no 31, p. 69-74. [Consulté le 12/07/2025]
https://www.academia.edu/15644580/La_famille_dAstarac_et_la_gestion_du_territoire_comtal_entre_le_d%C3%A9but_du_Xe_si%C3%A8cle_et_le_milieu_du_XVIe_si%C3%A8cle?source=swp_share

[643] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 39-42
BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 9-10. (Preuves de la seconde partie). [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up
BALUZE, Étienne. Extraits de divers cartulaires et registres. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Baluze 72. f. 370r. [Consulté le 12/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723091d/f381.item

[644] R. Mussot-Goulard souligne ce point, insistant sur l'absence de mention de l'abbé Gaston dans la copie de Baluze. Cet abbé Gaston est rappelé dans la donation du prêtre Sanche et dans la charte histoire relative aux moines de Sarrancolin :
818 « **Gastonem Abbatem**… Leudovico Imperacore & Bernardo Comite , & Elesezo Vicecomite… »
1086 « … Guillelmus Aurioli inclitus Comes de Aura dedit Deo & Sanctae Mariae Cimorritanae in manu **Gastoni Abbatis**… successor istius Comitis Arnaldus, Nobilis Comes Dominus & possessor totius Aurae… in manu Astari Cimorritani Abbatis… Petrus autem Cimorritanus Abbas... ad Garsi Arnaldum Comitem de Aura... Postea vero Garsi Arnaldus, Comes de Aura, & Bernadus Abbas sancti Savini et idem Prior de Salangolino obtulerunt Raymundum filium ejusdem Garsi Arnaldi Comitis… Analdum Comitem de Aura, nec non ad Vice Comitem Sancium de Bartha… »
BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 8-9 ; 13-14. (Preuves de la seconde partie). [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n659/mode/2up

[645] vers 1025 selon N. Guinaudeau contre vers 1034 pour Brugeles :
« … Guillelmus filius quondam Comitis Arnaldi Astariacensis, & ejus conjugis nomine Talesa… Accepto ab Ottono & Dachono Germano meo & a Fortono ejusdem Monasterii Abbatis… Aymericus Comes Fezenciacus, Petrus Tolosae

successeur, Odon, soit abbé dès 1026.[646] La donation de Guillaume Auriol doit donc prendre place avant 1025. La situer vers 1000 présente malgré tout un écart de cinquante ans avec la donation de Faquilène à Auch. Ce dernier acte, quant à lui, est daté de l'épiscopat d'un Aton. Encore une fois, les indices chronologiques restent évasifs. Les éditeurs du cartulaire en font un évêque de Couserans mais R. Mussot-Goulard l'identifie à un archevêque d'Auch.[647] Pour la première identification, est seulement relevée une mention d'un évêque de Couserans en 1019.[648] Il paraît peu vraisemblable d'y voir l'évêque Aton mentionné à Auch vers 950 sauf si on devait reporter la datation à la fin du 10e siècle. Pour l'identification d'un évêque d'Auch, les arguments de R. Mussot-Goulard sont plus consistants puisque Faquilène fait bien une donation à Sainte-Marie d'Auch et qu'elle crée un collège de clercs au profit de cette église cathédrale. Il devient plus que naturel de supposer que l'évêque mentionné soit celui de cette église. Le seul élément qui pourrait aller contre cette identification reste la qualification qui est attribuée à Aton, évêque et non archevêque. Or les métropolitains d'Auch semblent être désignés comme archevêques de manière systématique.[649] On

---

Episcopus, Rogerius Comes Conveniancensis, Bernardus Comes, Remundus Comes, Garcias Comes, Geraldus Comes, Bernard Arsi, Garsia Dat… »
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Thèse de doctorat : Histoire médiévale. Bordeaux 3 : 2012, volume II, p. 7. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1

[646] Il n'est pas clair si cet Odon, abbé de Simorre, est identique au fils du comte Arnaud d'Astarac et Aure, archevêque d'Auch :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 41, 43, 171 (n. 56), 175, 182
LATOUR, Philippe. « Les conflits autour de l'abbaye de Peyrissas et la maison de Comminges au XIe siècle : à propos de deux actes controversés du cartulaire de Lézat ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1993, tome 105, no 204, Généalogies méridionales. p. 555. [Consulté le 12/07/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2386
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume I, p. 171-172. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1

[647] R. Mussot-Goulard fait erreur en comprenant évêque de Comminges en lieu et place de Couserans :
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 45-46, no XLVII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f66.item
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 40

[648] « Ato Coseranensis »
MARCA, Pierre de. *Marca Hispanica, sive Limes Hispanicus*. Etienne Baluze (éd.). Paris : Muguet, 1688, c. 1016. [Consulté le 09/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8716332f/f546.item
GAMS, Pius Bonifacius. *Series episcoporum ecclesiae catholicae, quotquot innotuerunt a beato Petro apostolo*. Op. cit., p. 540. [Consulté le 03/03/2025]
https://archive.org/details/seriesepiscoporu00gamsuoft/page/540/mode/2up
HGL, III, p. 253, n. LXIX. [Consulté le 12/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f295.item
HGL, IV, p. 379, n. LXX. [Consulté le 12/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f409.item
Le Gallia ne fait part d'aucun évêque Aton en Couserans ou en Comminges
Gallia christiana. Tomus primus. Op. cit., c. 1093 et 1127. [Consulté le 14/02/2025]
https://books.google.fr/books?id=uVmjfXlEMJcC&hl=fr&pg=PA1127#v=onepage&q&f=false

[649] 960 vers « … Bernardus archiepiscopus, ibi fuit Siguinus episcopus… »
1034 vers [mal daté vers 985] « … Garsie archipresuli… archiepiscopus Garsia… »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., no XLI et XLII, p. 38 et 41
1036 « … Raimundo archiepiscopo… »
Ibid., no XI, p. 13
1060 « … Austindus Ausciorum archiepiscopus… »
Ibid., no XIV, p. 17
Seul Seguinus apparaît avec le titre d'évêque : l'éditeur émet l'hypothèse qu'il était un évêque coadjuteur (Ibid., p. 53, n. 2).

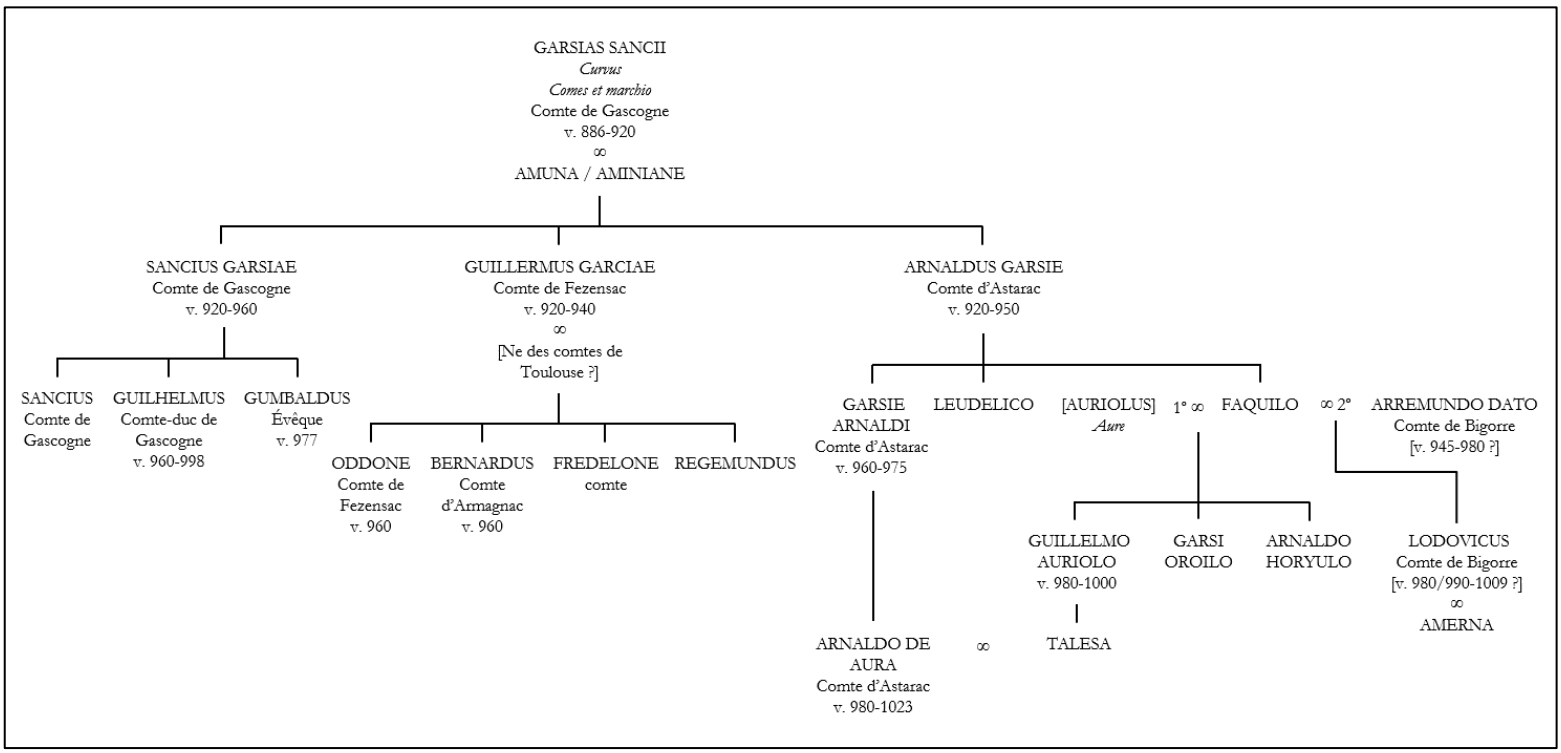
expliquerait ainsi mal le changement dans la titulature d'Aton. Demeurent donc deux hypothèses concurrentes, un évêque Aton extérieur à l'église d'Auch ou un archevêque d'Auch. [650] Pour la première, seul est repéré un Raimond Ato, évêque cité à Lézat en 949 dont tout nous est inconnu.[651] Si on doit retenir l'hypothèse d'un archevêque d'Auch, l'identification reste délicate. R. Mussot-Goulard semble penser que son épiscopat soit se situer vers 947-980, et être identifié à l'Odo des listes épiscopales.[652] Cependant l'auteure paraît accorder une confiance trop grande à ces listes attribuant à cet évêque un épiscopat d'une durée correspondant à celle indiquée dans ces dernières.[653] Les listes épiscopales du *Gallia* et du *Gams* indiquent elles aussi un Odo aux alentours de 980, ainsi que les auteurs de l'*HGL*.[654] La difficulté réside en la détermination de la chronologie relative à cet évêque. R. Mussot-Goulard postule une période s'étendant de 947 à 980 environ sur la base des trente-deux années d'épiscopat fournies par les listes épiscopales. Cependant les sources du *Gallia*, du *Gams* et de l'*HGL*, précisent que parmi les prédécesseurs d'Odo figurent en premier lieu un Bernard, siégeant à Auch au moins jusqu'en 946 et 959, et un Induphe (*Hydulphus*) siégeant vers 960 ou 975.[655] Il paraît ainsi difficile de situer l'évêque Odo/Aton dès la moitié du 10e siècle

---

[650] Un évêque de Toulouse du nom d'Aton est mentionné à la fin du 10e siècle dans le *Cartulaire Noir d'Auch.* : 985 vers « … Atus Tholosane episcopus… ». Mais l'acte est mal daté puisqu'il concerne le comte Guillaume d'Astarac connu vers 1030-1060. Selon P. Cabau, cet évêque de Toulouse n'existe pas.
Ibid., no XLI, p. 40
CABAU, Patrice. « Chronologie des évêques de Toulouse. Xe siècle ». Op. cit., p. 95-96 et 132-133. [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576123j/f97.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576133x/f134.item
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume I, p. 133. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1
[651] Il faut préciser que la date de l'acte est incertaine :
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. XXXIV ; no 223, p. 174. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f36.item
[652] Sur les mentions de l'évêque Aton/Odo :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 31, 32, 40, 120 (n. 241), 128 (n. 18), 132 (n. 52), 133 (n. 60)
Cette dernière mention précise dans la liste des archevêques « Odo ou Ato » ce qui laisse entendre que l'auteure assimile l'évêque Aton à l'archevêque Odo.
[653] « Oddo XXXII annos »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 3, no I. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f24.item
DUFFOUR, Joseph (abbé). *Livre rouge du Chapitre métropolitain de Sainte-Marie d'Auch*. Paris : Honoré Champion ; Auch : L. Cocharaux, 1907, p. 201. (Archives historiques de la Gascogne. Deuxième série ; fasc. 11, 12). [Consulté le 15/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65803049/f301.item
[654] *Gallia christiana. Tomus primus*. Op. cit., c. 978. [Consulté le 14/02/2025]
https://books.google.fr/books?id=uVmjfXlEMJcC&hl=fr&pg=PA977#v=onepage&q&f=false
GAMS, Pius Bonifacius. *Series episcoporum ecclesiae catholicae, quotquot innotuerunt a beato Petro apostolo*. Op. cit., p. 497. [Consulté le 03/03/2025]
https://archive.org/details/seriesepiscoporu00gamsuoft/page/496/mode/2up
DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc : avec des notes et les pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux... Tome III*. [commentée et continuée jusqu'en 1830, et augmentée d'un grand nombre de chartes et de documens inédits par M. le chevalier Alexandre Du Mège]. Toulouse : J.-B. Paya éd., 1841, p. 60 (Additions) et p. 130, XII (Preuves). [Consulté le 30/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1181405c/f715.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1181405c/f785.item
De manière incompréhensible, on ne retrouve pas les notes relatives aux archevêques d'Auch dans l'édition Privat de l'*HGL*, uniquement dans l'édition précédente de du Mège.
[655] Voir les références note supra et :
960/975 « … Garsiae Arnaldi comitis… Hydulpho Archiepiscopo… »
BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch, suivies de celles des comtes du même diocèse*. Toulouse : Jean-François Robert libraire, 1746, p. 35-36 (*Preuves de la seconde partie*). [Consulté le 27/06/2025]

comme le fait R. Mussot-Goulard.[656] La trace de cet évêque peut être retrouvée dans la charte d'Arsieu, vers 980,[657]et dans l'acte de fondation de Saint-Sever vers 988.[658] Si on devait replacer la donation de Faquilène vers les années 970/980, l'évêque Aton mentionné pourrait être l'archevêque Odo, identification que l'objet de l'acte invite à favoriser, mais on ne pourrait écarter qu'il s'agisse ici de l'évêque de Couserans connu en 1019. Il n'y aurait là plus d'empêchement chronologique. Quoiqu'il en soit, la datation suggérée par l'éditeur, au milieu du 10e siècle, ne permet pas d'identifier l'évêque mentionné dans l'acte. Il apparaît donc plus probable que l'acte de donation de Faquilène soit ainsi à dater plutôt vers 970/980 que vers 950.

Parenté de la comtesse Faquilène



Cette hypothèse inviterait à replacer le principat du comte Raimond de Bigorre entre les années 940 et 980, contrairement à ce qui est avancé dans l'ensemble de la littérature qui situe ce dernier

https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/35/mode/2up
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume II, p. 109. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1

656 Il est délicat d'aller plus avant face à notre incapacité à trouver des éléments de littérature relative à ces archevêques. Tout au plus peut-on signaler l'article de J-F. Bladé qui trouve une trace d'Odo en 998 (date de 1019 pour le *Gallia* et *Gams*) :
BLADÉ, Jean-François. « Influence des métropolitains d'Eauze et des archevêques d'Auch en Navarre et en Aragon, depuis la conquête de l'Espagne par les musulmans jusqu'à la fin du onzième siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1896, tome 8, no 32, p. 394-404. [Consulté le 18/07/2025
https://doi.org/10.3406/anami.1896.3230

657 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 31-33

658 « Odonis, Auscitani archiepiscopi »
PON, Georges et CABANOT, Jean. *Chartes et documents hagiographiques de l'abbaye de Saint-Sever (Landes), 988-1359*. Dax : Comité d'études sur l'histoire et l'art de la Gascogne, 2010, p. 70, 122 (no 2)

entre 940 et 960, dans la chronologie la plus large.[659] Faquilène, épouse du comte Raimond, serait ainsi replacée à la génération suivant celle des comtes Sanche, Guillaume et Arnaud, connus vers 920-950 et comme contemporaine de son frère Garsie Arnaud, comte vers 960-975, de son cousin Guillaume, comte-duc de Gascogne entre 960 et 998, ou encore de Gombaud, évêque autour de 977.[660]

Ce point pourrait être conforté par l'histoire de la fondation du prieuré de Madiran. La pancarte relatant cette dernière fait figurer le fondateur Sanche comme originaire d'Espagne, installé à Madiran durant son enfance avec la permission du comte Raimond et éduqué par sa mère, son père étant mort. Sanche devint un combattant et après sa jeunesse, ayant atteint un âge viril, il combattit aux côtés du comte Garsie Arnaud.[661] Le texte porte clairement les différents âges du protagoniste, « puer » « juventutis » « virile », et il semble hors de doute que c'est bien à l'âge de l'enfance que Sanche était contemporain du comte Raimond et à celui de sa force virile, contemporain du comte Garsie Arnaud. Il n'en demeure pas moins que la chronologie en devient aberrante. Si Raimond est connu vers 945-956 seulement et Garsie Arnaud à partir des alentours de 1022, il est impossible de croire que Sanche était enfant vers 950 et en pleine possession de sa force vers 1020, à 70 ans d'écart. Si l'épisode relaté doit être retenu,[662] il faut d'évidence envisager de contracter la chronologie. On ne peut supposer, entre les deux âges de Sanche, qu'un écart de 30-40 ans. Or si Raimond a bien été en activité jusque vers 970-980, on retrouve alors une chronologie acceptable

---

[659] Formuler l'hypothèse que Raimond était actif entre 940 et 980 peut sembler aberrant tant cela l'éloigne de son père Dat Donat, connu uniquement vers 905. Mais on rappellera, comme on l'a vu, que l'on ne sait presque rien de ce dernier et qu'il a bien pu être actif longtemps après 905.
Sur la chronologie relative à Raimond de Bigorre, même R. Mussot-Goulard avance des propos contradictoires. Sur une datation vers 980 :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 128
Sur une datation vers 950 :
Ibid., p. 41, 120, n. 241

[660] Sur la chronologie des comtes d'Astarac, voir :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 41-42 et 173-175
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume I, p. 130-133 ; II, p. 109-111 et 119. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1
dont il convient de mesurer les limites : ce dernier auteur donne ainsi comme premier époux de Faquilène un Garsie Arnaud comte d'Aure qui semble totalement imaginaire. La référence semble être le Garsie Arnaud cité dans les actes de Simorre, cités supra n. 640 et 644, le premier étant le comte d'Astarac et le second devant être l'héritier d'Aure au 11 e siècle.
Pour les comtes de Gascogne, de Fezensac et d'Armagnac, voir les indications dans :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit.
Garsie Sanche p. 104-114 ; et ses trois fils : Sanche Garsie p. 125-127 ; Guillaume Garsie p. 127-128 ; Arnaud Garsie p. 128 ;
Guillaume Sanche p. 129-140 ; Gombaud p. 129-134 ;
Guillaume Garsie de Fezensac p. 39 ; Odon de Fezensac p. 39 ; Bernard d'Armagnac p. 164

[661] [sans date] cartulaire de Madiran « …vir nobilis domi et miliciae aptus nomine Sancius, filius Garsani, filii Arsini, filii Lupi cognomento Picoth, qui ab Hispania veniens… permittente sibi **Raymundo**, tunc temporis **Bigorrensi comite**… Idem vero Sancius Adhoc puer cum jam deffuncto patre simul cum matre honorem contigeret coëgit eum mater… Decurso vero primevo juventutis flore cum jam virile robur et erceret… hostibus cum **Garsiarnaldo Bigorrensi comite**... »
LARCHER, Jean-Baptiste. *Glanages ou Preuves*, tome VIII, p. 211
Mentionné dans Deville et Bascle de Lagrèze : DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 160 et 176. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f214.item
BASCLE DE LAGRÈZE, Gustave. *Histoire religieuse de la Bigorre*. Paris : L. Hachette, 1863, p. 385. [Consulté le 05/09/2025].
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k851978b/f391.item

[662] Nous rappellerons que le cartulaire de Madiran a été édité récemment mais n'a pu être consulté. Sans support critique, nous restons donc prudent :
ABADIE, Stéphane. *Le cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Madiran (Hautes-Pyrénées) XIe-XIIIe siècle*. Société académique des Hautes-Pyrénées, 2025.

pour le parcours de Sanche. D'autant plus si l'on accepte d'étendre les années de principat du comte Garsie Arnaud aux années 1010. Comme on le verra, le comte Louis n'est connu que jusqu'en 1009 et Garsie Arnaud vers 1022 seulement. La césure entre ces deux dates a pu être occupée par ce dernier, rien ne l'interdit.

Tout ceci reste purement conjectural et on pourrait arguer que l'union de la petite-fille supposée de Faquilène, Talèse, avec le neveu de cette dernière, Arnaud d'Aure comte d'Astarac, laisse entendre un décalage générationnel qui pourrait favoriser une datation plus haute pour Faquilène.[663] D'autre part, il faut souligner qu'aucune mention du fils de Raimond, Louis, ne figure dans l'acte, alors que les fils de Faquilène sont bien présents. Par ailleurs, pour ajouter à la confusion chronologique entourant Raimond de Bigorre, R. Mussot-Goulard lui attribue un autre acte du cartulaire d'Auch daté des environs de l'an mil :

> 1000 (vers) « … Otto sancte Auscie sedis archiepiscopi, ego **Raimundus** et cuncti germani mei Ludovicus, Ademarus, Garsia Amelius, filii Enardi, filii Anerii, nec non Arremundus, filii Guilelmi, una cum consilio nostrorum bonorum fidelium, ecclesiam Sancti Ferrioli… Signum Garsia, signum Atecio, signum Donato Lupo, et isti visores, Ato Sancio, Oddo Lupo, Raimundo Garsia Larcenado, Lupo Anero… »[664]

L'auteure, identifiant ce Raimond avec Raimond de Bigorre, replace l'acte vers 950 et assimile l'archevêque Otto, cité dans l'acte, à l'archevêque Odo, précédemment évoqué.[665] Les listes déjà mentionnées (*Gallia*, *Gams*, *HGL*, *Cartulaire Noir*) placent cet Otto après l'archevêque Garsia, au tout début du 11e siècle jusque vers les années 1020, et avant un autre archevêque Garsia.[666] Encore une fois, devant le manque de références critiques, on reste incapable de dégager une certitude. Il est possible que cet Otto soit définitivement distinct d'Odo et qu'il soit issu des comtes d'Astarac.[667] La difficulté est d'accepter la datation de l'éditeur, vers 1000, ou de R. Mussot-Goulard, vers 950.[668] S'il s'agit bien ici de l'archevêque Otto, frère du comte Guillaume d'Astarac, l'acte est certainement à reculer vers 1010-1020, ce qui d'évidence empêche d'identifier ce Raimond, cité sans titre comtal contrairement à ce qu'avance R. Mussot-Goulard, au comte de Bigorre. Par ailleurs, l'analyse des souscripteurs par cette même auteure interroge. Elle identifie le Donat Loup cité avec l'homonyme mentionné en 956 à Auch mais surtout un Raimond Garsie *Larcenado* à un Raimond Garsie de

---

663 La filiation de Talèse ne semble pas tirée des sources mais bien une hypothèse fondée sur la possession de l'Aure par le comte Arnaud et d'après la succession proposée par la charte histoire de Simorre : « Guillelmus Aurioli inclitus Comes de Aura… successor istius Comitis Arnaldus, Nobilis Comes Dominus & possessor totius Aurae… »
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 41-42 et 173-175

664 LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 47-48, no XLVIII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f68.item

665 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 40 et 120 (n. 241)

666 Oddo/Otto est connu par un acte vers 1020 à Pessan : « Oddo Archiepiscopi »
BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 37. (Preuves de la seconde partie). [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/37/mode/2up
L'archevêque Garsia est connu vers 1025-1034 notamment par les actes de pénitence du comte Guillaume d'Astarac :
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume II, p. 7-9. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., no XLI et XLII, p. 38 et 41. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f59.item

667 GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume I, p. 171-173. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1

668 Comme on l'a déjà souligné cette auteure est en contradiction avec la datation qu'elle propose au sujet de Raimond dans la donation de Faquilène :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 128

Lavedan, tout comme l'éditeur de l'acte. Si la première identification est envisageable dans l'hypothèse d'une datation haute, la seconde renvoie cependant immédiatement à un vicomte de Lavedan de ce nom existant vers 1037-1040.[669] On aurait ainsi tendance à identifier ce Raimond Garsie, s'il devait bien être de Lavedan, au vicomte homonyme et presque contemporain de l'archevêque Odo/Otto. C. Settipani analyse différemment cet acte et retient la date de l'éditeur (vers 998, d'après J. de Jaurgain).[670] Il postule que Raimond et ses frères, fils d'Arnaud (*Enardi*), lui-même fils d'Aner (*Anerii*), sont issus des comtes de Gascogne. Il est vrai que le nom de Louis donné à l'un de ces frères, exceptionnel à cette époque[671], renvoie directement au nom d'un fils du comte Arnaud Garsie, donc vers 960-975, qui est le premier Louis rencontré dans les sources.[672] Comme on le verra plus loin, R. Mussot-Goulard tire argument de ce même nom de Louis, pour en faire un frère non attesté du comte Raimond dont le successeur est aussi dénommé Louis, ce qui semble peu convaincant.[673] Quoiqu'il en soit des identités des personnages cités dans cet acte, il semble exclu que l'on doive retenir les conclusions de R. Mussot-Goulard à ce sujet.

Reste un dernier acte mentionnant le comte Raimond, celui de la donation de Martignan à Peyrissas.[674] Cet acte relate la donation, au début du 11e siècle, par le comte Arnaud d'Astarac et Aure de l'alleu de Martignan à Astare, abbé de Peyrissas, alleu qui avait été donné auparavant par le comte Raimond de Bigorre à un autre comte Arnaud.[675] Là encore les éléments chronologiques sont confus et on se basera sur l'analyse détaillé de P. de Latour. Astare est visiblement le second abbé de Peyrissas, après l'abbé Roger, ce dernier étant connu comme tel en 986. Astare prend bien place au temps du comte Arnaud d'Astarac, connu jusque vers 1025.[676] Celui-ci est le petit-fils d'un homonyme, Arnaud Garsie, comme on l'a vu, le propre père de Faquilène. L'analyse de l'acte fait de ce comte Arnaud Garsie le récipiendaire de la donation du comte Raimond, à la moitié du 10e siècle, et c'est son petit-fils qui donne l'alleu à l'abbé de Peyrissas. Il reste que l'acte lui-même ne précise pas si les deux comtes Arnaud sont distincts, aucun lien de parenté n'étant précisé. Les éditeurs du cartulaire de Lézat penchent visiblement pour un même comte Arnaud, le second, ce qui reculerait la donation du comte Raimond à la fin du 10e siècle, encore une fois.[677] Cependant

---

669 « … ergo Guilhermus, vicicomes, et nepos meus **Raimundus Guarsia**, vicecomes… ego Guilhermus, vicecomes, et Raimundus Garsias et Guilhermus Guarsias, frater suus... »
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 176-173, no XIV-IV. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f72.item

670 SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 67 et 73
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 291-292. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

671 Ce point sera développé plus loin quand il sera question du comte Louis de Bigorre.

672 « 30. Arnaldo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit Garsie Arnaldi, et **Leudebico**, uel domna Girisenda, uxor Regismundi de Bigorra, »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

673 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 118, n. 231

674 « … comite **Raimundo** de Begorra… »
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 277-278, no 350. [Consulté le 27/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f329.item

675 LATOUR, Philippe. « Les conflits autour de l'abbaye de Peyrissas et la maison de Comminges au XIe siècle : à propos de deux actes controversés du cartulaire de Lézat ». Op. cit., p. 548-549, 554. [Consulté le 12/07/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2386

676 Les débuts de son règne semblent datés de la charte déjà mentionnée de Guillaume Auriol vers 995-1010 :
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume II, p. 109. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1

677 « Arnaud, comte, donne à Sainte-Marie de Peyrissas et à l'abbé Astare l'alleu de Martignan qu'il avait reçu de Raimond de Bigorre, comte, en réparation de méfaits commis envers lui… ».
L'acte lui-même porte « … comes Raimundus dedit ad comitem **Arnaldum**… et postea dereliquit eum Amelius Auriol… ad comitem **Arnaldum** ; et ego **Arnaldus**, comes, dono alodem istum… ». Le *ego Arnaldus comes* est l'auteur

les débuts du comte Arnaud sont indéterminés et il est assez improbable qu'il ait été contemporain du comte Raimond de Bigorre, ce qui reviendrait à accepter la scission des deux comtes Arnaud mentionné dans la donation à Peyrissas.
Ce sont les seuls actes où on trouve mention de Raimond et, comme on l'a vu, aucun ne présente de datation assurée.

Pour en revenir à la famille de Raimond, on a déjà noté que son épouse était Faquilène, fille du comte Arnaud d'Astarac. Les *Généalogies de Roda* confirment qu'elle était fille d'Arnaud mais lui donnent cependant le nom de Girisende.[678] Sur ce point R. Mussot-Goulard suppose une confusion avec le nom de la sœur d'Arnaud ou bien que Raimond avait épousé deux sœurs.[679] C. Settipani reprend les hypothèses émises par différents auteurs pour finalement favoriser une erreur du scribe.[680] Cependant J-M. Lacarra fait remarquer que les généalogies portent deux couples homonymes : Raimond de Bigorre et Girisende et Raimond de Ribagorce et Garsende.[681] Or cette dernière n'est pas nommément citée dans ce document mais positivement connue sous le nom de Garsende.[682] Il devient alors naturel de suspecter que le nom de l'épouse du comte Raimond de Bigorre ait été mis à la place de celui de la femme du comte Raimond de Ribagorce par erreur, en raison de l'homonymie des époux. On pourrait aussi supposer que la femme de Raimond de Bigorre s'appelait réellement Girisende et que la Faquilène mentionnée dans la donation d'Auch avec son époux Raimond Dat, cité sans titre comtal, n'a rien à voir avec le comte de Bigorre. Raimond Dat pourrait ainsi être un individu évoluant dans l'environnement des comtes d'Astarac, ayant épousé la sœur d'un de ces derniers. Une seconde sœur serait alors l'épouse du comte de Bigorre Raimond. Il reste que l'homonymie avec le comte de Bigorre et le nom même de Raimond, rare au 10e siècle en dehors de la famille raimondine, rend cette hypothèse, de deux sœurs ayant été mariées à deux Raimond différents, assez improbable.
Quoiqu'il en soit, et en admettant que la femme du comte Raimond s'appelait bien Faquilène, on soulignera à nouveau la coïncidence de trouver à cinquante ou soixante-quinze ans de distance deux comtes de Bigorre ayant épousé deux Faquilène. Si pour la première, comme on l'a souligné, on peut éventuellement supposer un lien avec la famille comtale d'Aragon, la seconde est assurément donnée comme fille du comte Arnaud d'Astarac.[683] Son origine maternelle est en revanche inconnue.[684] Son aïeule paternelle, Amuna, épouse de Garsie Sanche, pourrait appartenir à la famille

---

de l'acte et s'identifie au second *ad comitem Arnaldum* puisque c'est lui qui donne Martignan. Il peut donc tout aussi bien s'identifier au premier *ad comitem Arnaldum* sans contre-sens syntaxique.
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 277

678 « 30. Arnaldo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit Garsie Arnaldi, et Leudebico, uel domna **Girisenda**, **uxor Regismundi de Bigorra**, »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

679 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 117, n. 226

680 SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 144-146

681 « 27. Regemundus accepit uxor domna (lac.) Gilelmo Garsias filia, et genuit… domna Aba Castelle comitissa.
31. Gilelmo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit… et domna (lac.) mater domne Abe comitisse. »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 247, 250, 249-250

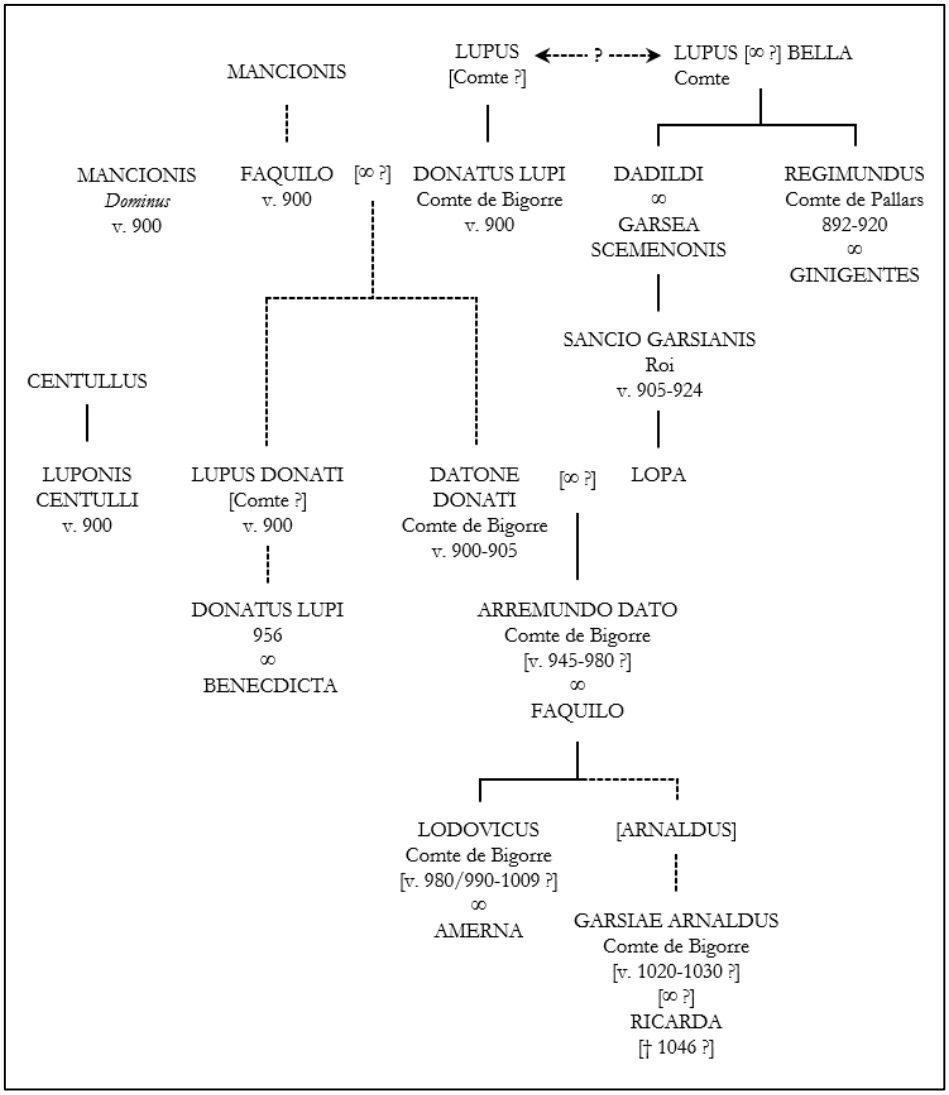
682 ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 156 et sq. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf

683 « dictis **Faquilleno** et **Arremundo Dato**, et Guilelmo Horgulo, et Garsia Horgulo, et Arnaldo Horgulo, propter animas suas et parentum suorum tam vivis atque defunctis, et suo **patrem, Arnaldo comito**, et Sancio comito, Gilelmo comito tam vivis quam et defunctis… »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir.* Op. cit., p. 45-46, no XLVII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f66.item

684 Les alliances des trois fils de Garsie Sanche, comte de Gascogne, et tous trois à l'origine de dynasties comtales, restent inconnues :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 114-115 et 126

de Vulgrin, comte de Périgord.[685] Garsie Sanche pourrait être le fils, quant à lui, d'une princesse aragonaise. C'est du moins ce que postule R. Mussot-Goulard suivie par C. Settipani.[686] Il est donc possible que Faquilène tire son nom du lignage des comtes d'Aragon mais à la distance de ses arrière-grands-parents. Il est certainement vain de chercher à trouver une même origine aux trois Faquilène de rang comtal que l'on connaît mais l'hypothèse reste tentante.[687]

Entourage familial de Raimond comte de Bigorre



685 Ibid., p. 111-114

686 Ibid., p. 104 (n. 99), 106, 125 (n. 3)
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 84-85 (n. 1)
Cependant il faut souligner que R. Mussot-Goulard soutient ce lien sur des bases erronées : elle se fonde sur l'acte de Siresa (867) dans lequel le roi Sanche est donné comme gendre du comte Galindo Aznar. Mais ce roi Sanche doit s'identifier à un roi de Navarre et non au père de Garsie Sanche, comte de Gascogne :
Voir supra, p. 90, n. 527.
Par ailleurs, cette hypothèse doit être relativisée par l'alliance certaine entre Acibelle, fille de Garsie Sanche, avec le comte d'Aragon Galindo Aznar. Si Garsie Sanche était fils d'une aragonaise, ce dernier et Galindo Aznar étaient cousins germains ce qui reste très proche pour une alliance consanguine.
« 24. Galindo Asnari… Habuit prima uxor domna **Acibella, Garsea Sanzionis** comitis Guasconie **filia**, »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 244

687 On renverra à ce qui a été dit sur Faquilène d'Aragon et sur Faquilène de Bigorre, supra p. 91-92 et 101-103
Et à l'Annexe 5, infra p. 321

Pour le nom même de Raimond, exceptionnel dans les dynasties comtales en dehors des raimondins, on a déjà noté qu'il peut provenir de sa mère Lopa, petite-fille de Dadilde, elle-même sœur de Raimond de Pallars. Et on a déjà souligné l'étrangeté de cette transmission onomastique puisque l'on attendrait que Lopa, fille de roi, ait transmis un nom de la dynastie royale de Navarre. L'autre hypothèse tiendrait en une transmission de ce nom par voie paternelle : si on retient l'hypothèse d'un lien de fraternité entre Donat Loup de Bigorre et Raimond de Pallars, comme on le suppose, le nom aurait ainsi possiblement une origine raimondine.
Les noms des enfants connus de Raimond et Faquilène sont Louis et sans doute Arnaud, celui de leur petit-fils étant Garsie Arnaud. Louis, Arnaud et Garsie se retrouvent tous dans la parenté de Faquilène, ce sont ceux de son père et de ses frères.[688]

Pour conclure sur le comte Raimond, il convient de revenir sur les incertitudes relatives à sa chronologie. Aucun acte ne permet d'établir de datation certaine et on a vu que son épouse Faquilène devrait être replacée dans le troisième quart du 10e siècle. La donation de cette dernière sous l'épiscopat d'un Aton reste le seul élément fiable de datation mais il faudrait pouvoir déterminer les années d'exercice de cet évêque. Il reste qu'il n'est pas impossible que Raimond ait régné jusque vers 970/980. Son père Dat Donat, comme on l'a souligné, est donné vivant sous le règne de Charles le Simple, soit entre 898 (ou 893) et 922. Son fils Louis, comme on le verra, semble actif autour de l'an mil, au mieux à partir de 980. Il n'y a donc aucun empêchement réel à prolonger l'existence de Raimond jusqu'au dernier quart du 10e siècle.

[688] « 30. Arnaldo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit Garsie Arnaldi, et Leudebico, uel domna Girisenda, uxor Regismundi de Bigorra, »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

8. Louis comte de Bigorre

Les mentions du comte Louis sont aussi rares que celle de Raimond[689] :

> [980 ?] (vers) donation de Siuros-Beaucens par l'évêque Amelius à Saint-Orens de Lavedan « Et ideo, ego Etmelius ac si indignus episcopus fui et consensiset consilio in conjunctione **Lodovici, comitis Bigoritanensis, et uxoris ejus Amerne**, erant enim in tercia consanguinitate et propter ipsum peccatum ipsam villam quam dedit michi **Lodovicus, comes**, et uxor sua **Amerna**, que nominatur Siuroso et Belsen, facio donationem Domino Deo et Sancto Orientio… Quamdiu vivit cognatus meus Fortonarius, Levitanensis vicecomes, et uxor ejus nomine Uuisola et filius eorum nomine Guarsia Forto... »[690]
>
> Chronique de Saint-Savin « … cernentes **Raymundus**, qui erat tunc temporis **comes Bigorritanae** telluris, et Anermans et Anerils vicecomites Levitanicas vallis… Enecum abbatem… Successores vero eorum, qui fuerunt **Ludovicus comes, filius prefati comitis**, ac Fortaner vicecomes, presidente, Garsia abbate tam manentibus in Monasterio… »[691]
>
> (sans date) donation d'un four à Saint-Savin « Pro furno (fumo ?) quem dedit vicecomes Fortaner Sto Savino, ad... et..., abbas Garsias emit dominium de **Comite Lodoyco** pro duobus equis. »[692]
>
> 1009 (avant) fondation de Saint-Orens de Larreule « … Otto Dato, vicecomes Montanereus, ab omni oppressione servitutis, monasterium Regulæ… in diebus, et in præsentia **Lodoici, comitis Bigorræ**, et in manu Bernardi, qui tunc gubernabat presulatum… anno Domini M°.IX°.
> Cupiens ipse dictus Otto Dato, vicecomes, ad vitam æternam pertingere, decrevit in suo prædio… diebus **Lodoici, comitis Bigorræ**, et Bernardi, qui tunc gubernabat presulatum… »[693]

Encore une fois, les datations proposées restent approximatives. Le seul document portant une date assurée est celui relatant la fondation de Saint-Orens de Larreule. La pancarte de Saint-Orens porte l'année 1009 pour la sauveté (affranchissement ou émancipation) de l'abbaye mais la fondation initiale par le vicomte Odon Dat serait antérieure, du temps du comte Louis et de l'évêque Bernard, sans plus de précisions.[694] Il reste que cette interprétation est discutable. L'éditeur du cartulaire semble se fonder sur les travaux de C. Settipani pour situer la mort du comte Louis

---

[689] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 37-38, 116-118, 120 (n. 241), 128-129, 164-166, 173-175
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 161-171. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f215.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 366-367. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[690] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 175, no XIV-III. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f71.item
Livre vert de Bénac, fait le 3 janvier 1405 [1406] par Domengue de La Rivau, habitant de Tarbe, de l'ordre de Mre Raimond Gaxie de Lavedan, seigneur de Caster-Lobon. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 23286. f. LXXXVr.-LXXXVv. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52510536g/f207.item

[691] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 249-250, no 9. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

[692] Ibid., p. 234-235, no 4. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f243.item

[693] ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». Op. cit., p. 32-33, no 2 et 3. [Consulté le 06/07/2025]
https://shs.hal.science/halshs-02056563v1

[694] Ibid., p. 14

vers 1000, et ainsi reporter sa présence avant l'année annoncée dans la pancarte.[695] Il suit en cela J. de Jaugain qui situe la fondation vers 1000 et l'émancipation de l'abbaye en 1009.[696] G. Balencie quant à lui situe la fondation vers 990, du temps du comte Louis mais ajoute que l'affranchissement de 1009 fut fait aussi en présence du comte Louis.[697] R. Mussot-Goulard se contente d'évoquer l'émancipation de Saint-Orens par le vicomte de Montaner dont l' « ascension est reconnue et légalisée par le comte de Bigorre, qui était présent à la réunion de Larreule ».[698] J. Gardelles, enfin, affirme sans équivoque que Louis et l'évêque Bernard étaient présent tout au long du processus de fondation et d'émancipation du monastère en 1009.[699]

Les documents de Larreule indiquent (no 2) qu' « Otton-Dat, vicomte de Montaner, libéra de toute servitude le monastère de Larreule, que lui-même avait fait construire dans son domaine », ce qui fut fait du temps du comte Louis et de l'évêque Bernard. Le vicomte le libéra de tout cens en présence de l'abbé Mansio et de l'évêque Bernard, en l'année 1009. Le document suivant (no 3 privilège) reprend ce même récit, le vicomte Otto Dato décidant d'établir un monastère sur son domaine, au temps du comte Louis et de l'évêque Bernard, qu'il exempta de toute redevance, et en nommant l'abbé Mansio.[700] L'analyse critique détaillée de ces documents manque à notre propos mais il nous semble difficile de déduire que Louis n'était présent qu'à la création du monastère et non à son émancipation puisque le document 2 indique clairement que le vicomte de Montaner avait construit Larreule et l'avait libéré de toute servitude du temps du comte Louis. Les quelques lignes de G. Balencie confirment cette interprétation et il semble de bonne critique de les accepter et donc de considérer que le comte Louis était bien présent à l'année 1009.

Les autres actes ou extraits faisant connaître le comte Louis, ne portent pas d'éléments directs de datation. Pour tenter de déterminer les chaînons chronologiques relatifs à son activité, il convient de relever les individus mentionnés dans ces actes.

La donation à Saint-Orens de Lavedan donne pour contemporains du comte Louis, l'évêque de Tarbes, Amelius, et le vicomte de Lavedan Fort Aner et son fils Garsie Fort. Les actes issus de Saint-Savin lui donnent pour contemporains l'abbé Garsie et à nouveau le vicomte Fort Aner. Et la fondation de Larreule met en présence l'évêque Bernard et le vicomte de Montaner Odon Dat.

L'évêque Amelius est connu seulement par l'acte unique de Saint-Orens cité ci-dessus et placé vers 980.[701] L'évêque Bernard est connu en premier lieu à l'affranchissement de Larreule, en 1009, et à la nomination de l'abbé Grégoire, c'est-à-dire vers 1030.[702] L'abbé Garsie de Saint-Savin est circonscrit par l'éditeur du cartulaire entre les années 975 et 1000, environ.[703] Mais il ne semble

---

695 ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». Op. cit., p. 14, n. 4
C. Settipani ne mentionne la mort de Louis, vers 1000, qu'incidemment, dans un tableau généalogique uniquement : SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 144 et 146, arbres généalogiques

696 JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 412

697 BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». Op. cit., p. 106-107, n. 8. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f6.item

698 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 164-166

699 GARDELLES, Jacques. « Saint-Orens de Larreule et l'architecture du XIe siècle en Bigorre et en Gascogne ». *Bulletin Monumental*. 1971, tome 129, no 4, p. 229. [Consulté le 26/07/2025]
https://doi.org/10.3406/bulmo.1971.5109

700 ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». Op. cit., p. 32-33, no 2 et 3 ; traduction p. 47-48

701 MEILLON, Alphonse. « L'Abbaye de Saint-Savin en Lavedan jusqu'à la Révolution ». *Bulletin de la Société académique des Hautes-Pyrénées*. 1932 (janvier-juin), 1933 (juillet-décembre), p. 204. [Consulté le 27/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65353655/f205.item
BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». Op. cit., p. 106. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f6.item

702 Ibid., p. 106-107
ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». Op. cit., p. 37, no 19

703 MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 1. [Consulté le 07/04/2025]

connu uniquement qu'au travers des deux mentions déjà citées. La seconde, issue de la chronique, semble par ailleurs une interpolation tardive.[704] Ce point impliquerait que le comte Louis était contemporain du premier abbé de Saint-Savin, Eneco, et de son successeur Garsie. Un problème demeure, celui de la succession de ce même Garsie qui n'aurait eu lieu que vers 1025 après un quart de siècle de vacance du siège abbatial.[705] Les laïcs cités avec Louis sont les vicomtes Odon Dat de Montaner et Fort Aner de Lavedan. Le premier est connu en 1009 et par quelques donations non datées à Saint-Orens et semble décédé vers 1010-1020 puisque son successeur, Guillaume Odon, apparaît vers 1020.[706] Le vicomte Fort Aner est connu au travers de trois actes, la donation d'Amelius à Saint-Orens de Lavedan, l'extrait de la chronique de Saint-Savin, cités ci-dessus, et l'acte de fondation de Saint-Pé de Générès[707] parmi un nombre considérables de témoins, dont ses fils Garsie et Guillaume, le comte de Bigorre Garsie Arnaud, successeur de Louis, ou le vicomte de Montaner Guillaume Odon.[708] Les éléments les plus parlants de ces quelques repères chronologiques restent l'épiscopat de Bernard entre 1009 et 1033, environ, et l'activité du vicomte Fort Aner, connu sous l'évêque Amelius et jusqu'en vers 1022. La datation de la donation de l'évêque Amelius, vers 980, reste plus qu'hypothétique.[709] Ce dernier est visiblement le prédécesseur de Bernard mais rien, à notre sens, ne permet d'établir cette période pour la rédaction de l'acte. Par ailleurs, dans cet acte le vicomte Fort Aner est déjà mentionné avec son fils Garsie Fort. Il est délicat d'accepter que ces derniers étaient présents ensemble dès 980 puis en 1022, à plus de quarante ans de distance. D'autant que Garsie Fort est connu jusqu'en 1036, lors d'une ambassade en Aragon.[710] Les seules solutions admissibles seraient que ce dernier était enfant lors de la donation d'Amelius ou que la date supposée doit être repoussée, peut-être d'une dizaine d'années.

---

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f9.item
MEILLON, Alphonse. « L'Abbaye de Saint-Savin en Lavedan jusqu'à la Révolution ». Op. cit., p. 190-192 ; 201-203. [Consulté le 27/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65353655/f191.item

[704] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 251, n. 14

[705] MEILLON, Alphonse. « L'Abbaye de Saint-Savin en Lavedan jusqu'à la Révolution ». Op. cit., p. 211-213

[706] ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». Op. cit., p. 14
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 166, n. 17 : cette auteure donne par erreur Odon Guillaume en lieu et place de Guillaume Odon, vers 1020
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 412-415

[707] L'année de fondation de Saint-Pé n'est pas connue. Elle est estimée vers 1022 par G. Balencie, suivi par Jaurgain. R. Mussot-Goulard la fixe vers 1017 :
BALENCIE, Gaston. « Dates de la charte de fondation de Saint-Pé et de quelques autres actes ». *Annuaire du Petit-séminaire de Saint-Pé*. 1900, 26e année, p. 77-82. [Consulté le 29/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9629110b/f519.item
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 38

[708] Vers 1022 « … **Garcias Arnaldi, comes Bigorrensis**, juravit, Bernardus comes Armaniacensis, Aymericus comes Fedenciacensis, Bernardus comes Pardiniacensis, Centullus Gastonis vicecomes Bearnensis, **Forto vicecomes** Levitanensis, et **filii ejus Garcias et Guilhermus**, Guilhermus Dati vicecomes Sylvanensis, et Guilhermus Odonis vicecomes de Montanerii… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part*. Op. cit., p. 443-445. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

[709] Il convient de noter que G. Balencie situe la donation à Saint-Savin de Fort Aner et Louis vers 990 :
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 17-31. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535686c/f33.item

[710] 1036, 22 août : « … ego Ranimirus, gratia Dei prolis Sancioni regis, accepi uxorem nomine **Gisberga**, **filia comitis Vernardi Rodegeri et comitisse matris eius nomine Guarsinde**, quam dederunt mici Ricardus, episcopus Vigorritane civitatis, et **proconsules Lavitanensi Garsea Forto et Gielme Forto, fratres uterini**… »
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San Juan de la Peña, volumen II*. Op. cit., p. 19, no 69. [Consulté le 29/07/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm9.htm
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 172

Quoiqu'il en soit, aucune référence à Louis n'est trouvée dans des actes antérieurs. S'il fallait placer la mort de son père Raimond vers 956, comme il est convenu habituellement, il faudrait acter le silence des sources pendant un quart de siècle. Reculer l'activité de Raimond jusque vers 970/980 peut au moins gommer cette césure inexplicable.

Louis est donc connu avec certitude au tournant de l'an mil, voire en 1009. Son successeur, Garsie Arnaud, est connu seulement à partir de 1022 environ, à Saint-Pé.[711] Rien n'interdit de supposer que le règne de Louis se soit poursuivi après 1009. Quant au *terminus post quem*, l'établir vers 980 reste largement incertain mais possible. Son nom, comme on l'a déjà souligné, est réellement exceptionnel : pour le 10e siècle on compte 9 occurrences dans les sources de Gascogne, Languedoc et Catalogne. Deux d'entre elles doivent en outre être certainement replacées plutôt au 11e siècle.[712] Son origine est inconnue, étant un nom royal par excellence il est délicat d'émettre des hypothèses sur son apparition dans l'aristocratie comtale gasconne.[713] Le premier Louis gascon rencontré est un frère de la comtesse Faquilène, mère du comte Louis, sans doute relevant des années 960-980.[714] Le suivant est donc le comte Louis, neveu du premier. Un troisième Louis apparaît dans les premières décennies du 11e siècle. On a déjà mentionné plus haut cette donation à Sainte-Marie d'Auch d'un Raimond accompagné de ses frères, dont un Louis.[715] Comme cela a été précisé, on pencherait pour une datation des environs de 1010/1020 plutôt que vers 1000. C. Settipani rattache cette fratrie aux comtes de Gascogne.[716] L'onomastique est en effet évocatrice. Raimond a pour frères Louis et Garsie, ils sont fils d'Arnaud, lui-même fils d'Aner (*filii Enardi, filii Anerii*). Or le comte Garsie Sanche (vers 886-920) a un frère du nom d'Aner[717] (forme gasconne

[711] Vers 1022 « … **Garcias Arnaldi**, comes Bigorrensis… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 443-445. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

[712] Voir l'Annexe 4, p. 280

[713] Les derniers rois carolingiens ayant porté ce nom sont Louis IV et Louis V, ayant régné respectivement entre 936-954, et 986-987. Sur les transmissions de noms royaux en dehors de la dynastie carolingienne :
LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle : Essai d'anthropologie sociale.* Op. cit., Chapitre VI, paragr. 77-80. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24609

[714] « 30. Arnaldo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit Garsie Arnaldi, et **Leudebico**, uel domna Girisenda, uxor Regismundi de Bigorra, »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

[715] Voir supra, p. 120-121
« … Otto sancte Auscie sedis archiepiscopi, ego Raimundus et cuncti germani mei **Ludovicus**, Ademarus, Garsia Amelius, filii Enardi, filii Anerii, nec non Arremundus, filii Guilelmi, una cum consilio nostrorum bonorum fidelium, ecclesiam Sancti Ferrioli… Signum Garsia, signum Atecio, signum Donato Lupo, et isti visores, Ato Sancio, Oddo Lupo, Raimundo Garsia Larcenado, Lupo Anero… »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir.* Op. cit., p. 47-48, no XLVIII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f68.item

[716] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 67 et 73

[717] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070.* Op. cit., p. 125 et n. 3
C. Settipani envisage que cet Aner, frère de Garsie Sanche, pourrait être identique au vicomte Aznar Sanche cité en 905 à Pessan : « … Sign. **Garsiano Comite**. Sig. Garsiano Datus. Sig. **Azenario Vice-Comite**. Sig. Sancio Atilii... ». Voir supra, p. 108-109

d'Aznar[718]), a un fils nommé Arnaud et des petits-fils du nom de Raimond et Louis.[719] Cette coalescence anthroponymique, avec notamment la présence du nom Louis, peut laisser croire que cette famille, issue d'un Aner, descendait effectivement de Garsie. Chronologiquement Aner serait un fils du comte Garsie Sanche selon C. Settipani. Ce dernier auteur invite par ailleurs à identifier le Louis de cet acte au fameux Louis de Samatan connu dans les années 1020-1030.[720] Ce dernier est connu au travers de quelques actes entre 1026 et 1035, sous le nom de Louis Arnaud, avec son épouse Ermengarde et ses fils Raimond, Bernard-Helias, Dodo et Aldebert.[721] De manière suggestive l'ensemble des mentions du nom Louis à Lézat peuvent être rattachées à ce Louis de Samatan, fils d'un Arnaud.[722] D'autres rares actes citent le nom Louis au 11e siècle : un Louis est cité parmi les témoins de l'acte de donation de Guillaume Auriol à Simorre vers 1000-1010[723] ; un

---

[718] « S'ils ne le refusent, certains hésitent à admettre Asinarius comme étymon d'Aner. De ce terme péjoratif, appliqué aux chrétiens qui en firent un nom, procède l'espagnol Aznar. La Gascogne qui connut la forme latine originelle et la contraction Asnarius/Asnerius, usa vers l'an 1000 du latinisé Ainerius. Or, au nord des Pyrénées, asinum aboutit aux réguliers Asou et Ayne, par suite Ainerius peut être considéré comme un doublet d'Asnarius ce qui le rattache normalement à Asinarius. Du passage de la diphtongue initiale Ay à la voyelle A, rendent compte la réduction d'Auriol (Oriol) à Ariol ou mieux encore d'Aicnelmus à Akelmus. »
BERGANTON, Marcel François. *Le Dérivé du nom individuel au Moyen âge en Béarn et en Bigorre.* Op. cit., p. 177

[719] Voir notamment :
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 248-250. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 104-114 ; 125-128

[720] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 73
LATOUR, Philippe. « Les conflits autour de l'abbaye de Peyrissas et la maison de Comminges au XIe siècle : à propos de deux actes controversés du cartulaire de Lézat ». Op. cit., p. 552-553, 555 et 564. [Consulté le 12/07/2025] https://doi.org/10.3406/anami.1993.2386
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 407. [Consulté le 30/12/2024] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f89.item

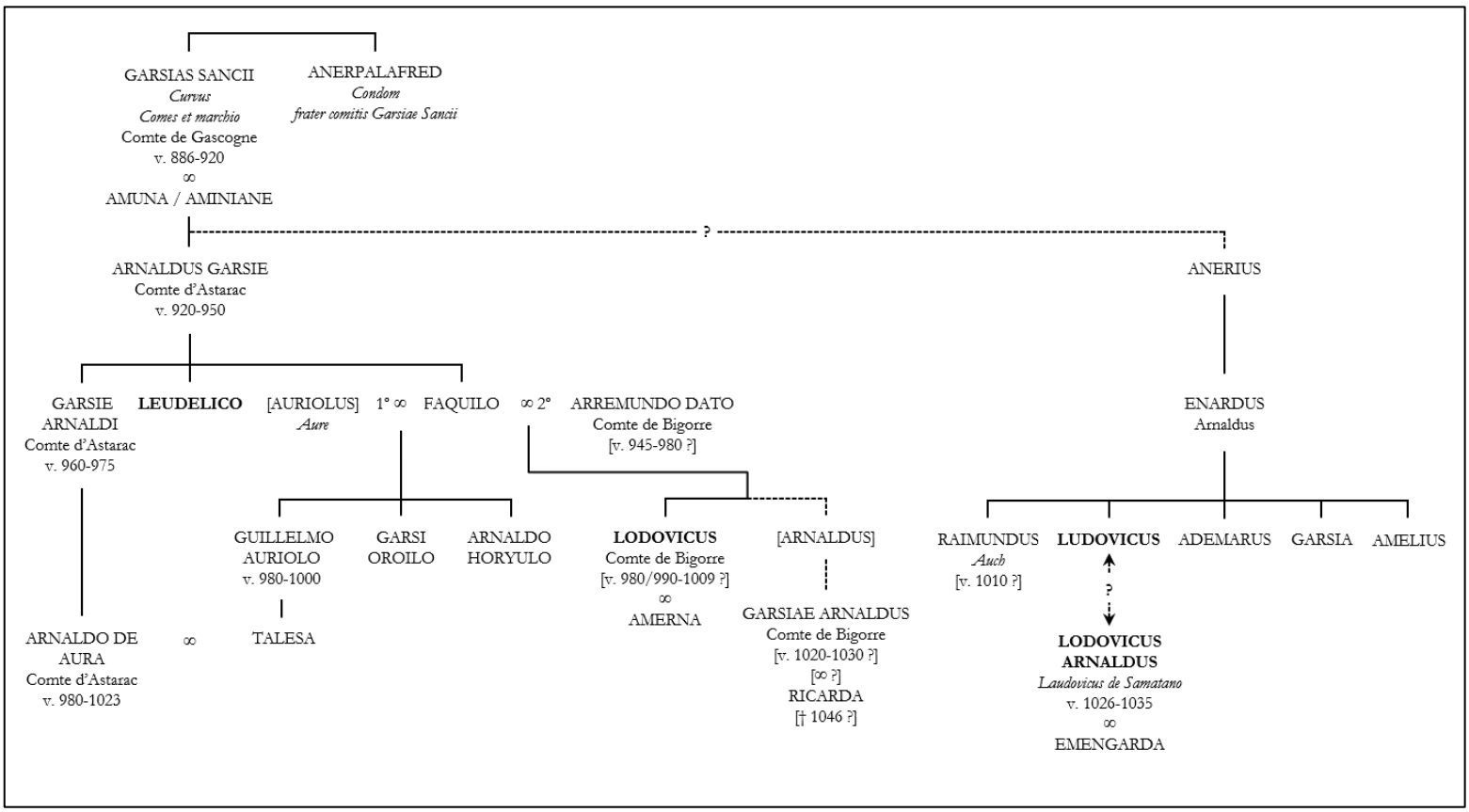
[721] Louis dit de Samatan, en 1026, est relevé dans l'entourage du comte Roger de Comminges, tout comme Louis Arnaud cité vers 1035. En 1027, un Louis Arnaud est cité avec son épouse et ses fils dont Raimond. Vers 1030 un seigneur Louis est mentionné avec son fils Raimond. Ces éléments peuvent laisser supposer qu'il s'agit bien du même individu :
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit. [Consulté le 27/06/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f368.item
p. 316-318 , no 409 plaid de Fustignac sur la propriété de Peyrissas :
mars 1026 « … in presentia domini Rogerii, comiti… principes namque seculares fuerunt hii : **Laudovicus de Samatano**, Rogerius Amelius et Bernardus Raimundus de Olono, Garsias namque Arnallus de Sancta Eubarca et alii quam plurimi boni et honesti viri… »
p. 235-237, no 299 donation de Louis d'une église en Toulousain à deux prêtres Benoît et Pons :
1027 « … **Lodovicus Arnaldus**, cum conjuge mea, **Emengarda**… Ludovicum aut filios ejus, firmaverunt autem hec hii **filii ejus**, **Raimundus scilicet et Bernardus necnon et Boso videlicet Helias, Dodo ac Aldebertus**… »
p. 241-242, no 305 donation de Pons Mancius et son épouse Arsinda à Lézat :
vers 1026-1031 « ... Sig. Poncio Mancio. Sig. Arsinde, uxori sue. Sig. Rodgario, fratri Arsinde. Sig. Raimundi. Sig. Arnaldi. Sig. Rernardi. Sig. Guillelmi Emelii. Sig. Raimundi Ainardi. Sig. Ato Raimundi. Sig. Ato Aurioli. Sig. Arnaldi Aurioli. Sig. Rogerii. Sig. Geraldi. Sig. Emelii Eici. Sig. Arnaldi, nepotis sui. Sig. Bernardi Raimundi. Sig. Raimundi, fratris sui... Videntibus quam plurimis, videlicet **dompno Levigo et Raimundo, filio suo**, et Atone, abbate Sancte Marie de Lumbers, et Oddone de Gadinomonte… »
p. 186-187, no 237 donation du comte Roger de Comminges à Lézat :
vers 1032-1035 « … Sig. Rodgerio et Arnaldo comito, filio suo, necnon et Bernardo, episcopo Tholosano... Sig. **Leudevico Ainardo**. Sig. Aicardo. Sig. Atone. Sig. Arnaldo. Sig. alio Atone… »

[722] L'acte no 305 cité à la note précédente ne fait pas partie des actes retenus par P. de Latour mais nous l'ajoutons aux mentions de cet auteur en raison de la concordance onomastique de Louis et de son fils Raimond, comme dans l'acte no 299, et en raison du qualificatif qui souligne son statut :« dompno Levigo et Raimundo, filio suo ».

[723] « … Guillelmo Auriolo… pro pretio anime meae, & animae Garsi Arnaldi Comitis, & animae Fachinae matris meae, & animae Garsi Oroilo, & animae Arnaldo… ad Gastonem Abbaterm Monasterio… Signum Guillelmo... Et Oriolo, prœsbytero, magistro suo. Et Arnaldo, comite. Et Donato Dati. Et Erricho Dato. Et Guillelmo Garsia. Et **Leudovico**, et Lipomano, et Fortono, abbate, et Garsiane, abbate, et Guillelmo Desiderato, et Arnaldo Elsi... »
BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 9-10. (Preuves de la seconde partie). [Consulté le 27/06/2025] https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up

autre est connu à Auch, dit de « Savanès » vers 1034, à la donation et pénitence du comte Guillaume d'Astarac[724] ; vers 1021-1045 (?) un Louis est donné comme fils de Guillaume-Loup de Barousse.[725]

Le nom Louis dans l'entourage des comtes d'Astarac



Il est impossible en l'état de rattacher ces Louis aux comtes d'Astarac ou à Louis de Samatan. Mais il est envisageable que ces Louis cités à Auch, évoluant dans l'entourage comtal, soient apparentés aux comtes d'Astarac. Il reste que si la famille de Samatan semble se rapprocher de ces mêmes

[724] « … Guilelmus filius Arnaldi, comes Astariacensis, uxorem duxeret consanguineam suam… Bernardus frater ejus, Raimundus frater ejus, Garsia frater ejus, Agganricus et cognatus ejus, Atus Tholosane episcopus, **Leudonicus Savanense**, Enardus Montaltense, Arnaldus Ouranense, Arnaldus Maienacense, Bernardus Mauracense, Arnaldus Lomaniacense, Fortus Ballicavense, Guilelmus Galbisanense, Raimandus de Fure sacco et fratres ejus... »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., no XLI, p. 38-40. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f59.item
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le XèmeetleXVIème siècle*. Op. cit., volume II, p. 7-9. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1
Identifié à Louis de Samatan par P. de Latour :
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 407

[725] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 299 et 403. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 247. (Seconde partie). [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n259/mode/2up
HGL, IV, p. 123, n. XXIX. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f153.item

comtes d'un point de vue onomastique, elle évolue cependant de l'entourage des comtes de Comminges.[726]

Comme le souligne C. Settipani, Louis, son frère Arnaud et son neveu Garsie Arnaud, tiennent leurs noms de la parenté de leur mère Faquilène, c'est-à-dire de son père et de ses frères.[727] La filiation de Louis est attestée par la chronique de Saint-Savin qui affirme qu'il était fils de Raimond, et donc, peut-on supposer, de Faquilène d'Astarac.[728] Il semble difficile de suivre R. Mussot-Goulard qui, comme on l'a vu précédemment, identifie le Raimond de la donation d'Auch au comte Raimond de Bigorre.[729] Cette auteure replace l'acte vers 950 et fait donc de Louis, Amelius, Adémar et Garsie, les frères du comte Raimond, l'archevêque Otto cité dans la donation, devenant l'évêque Aton, cité dans la donation de Faquilène.[730] S'appuyant sur ces identifications, elle fait de Louis, frère de Raimond, le père du comte Louis. Ce dernier n'étant pas connu autrement que sous la forme d'un nom simple, et non d'un *nomen paternum*, cela indiquerait qu'il était fils d'un homonyme.[731] On a déjà noté que l'évêque Aton, si tant est qu'il ait été archevêque d'Auch, devrait être placé vers 970-980, dans les années 950 l'archevêque étant un Bernard. Par ailleurs, il existe bien un archevêque Oddo dans le premier quart du 11e siècle, qui pourrait correspondre à Otto et surtout, R. Mussot-Goulard n'explique pas la contradiction des indications de filiation mentionnées dans l'acte, Raimond étant bien donné comme fils d'un Arnaud et non d'un Dat. Dans ces conditions, il devient délicat d'accepter son interprétation.[732]

---

[726] Sur la postérité des seigneurs de Samatan voir :
HIGOUNET, Charles. *Le comté de Comminges de ses origines à son annexion à la Couronne. Tome I*. Toulouse : Édouard Privat ; Paris : Marcel Didier, 1949, p. 40-42
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « Les premières sauvetés du sud de la Loire Leurs fondateurs, leurs statuts ». *Honos alit artes. Studi per il settantesimo compleanno di Mario Ascheri. III. Il cammino delle idee dal medioevo all'antico regime. Diritto e cultura nell'esperienza europea*. [Reti Medievali E-Book, 3 (19/3)]. Firenze University Press, Firenze, 2014, p. 246. [Consulté le 31/07/2025]
http://www.rmoa.unina.it/5144/1/Ascheri_3-Magnou-Nortier.pdf

[727] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 145
« 30. Arnaldo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit Garsie Arnaldi, et Leudebico, uel domna Girisenda, uxor Regismundi de Bigorra, »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

[728] « … **Raymundus**, qui erat tunc temporis **comes Bigorritanae** telluris, et Anermans et Anerils vicecomites Levitanicas vallis… Successores vero eorum, qui fuerunt **Ludovicus comes, filius prefati comitis**, ac Fortaner vicecomes… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 249-250, no 9. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

[729] Voir supra, p. 120-121
« … Otto sancte Auscie sedis archiepiscopi, ego **Raimundus et cuncti germani mei Ludovicus, Ademarus, Garsia Amelius, filii Enardi, filii Anerii,** nec non Arremundus, filii Guilelmi, una cum consilio nostrorum bonorum fidelium, ecclesiam Sancti Ferrioli… Signum Garsia, signum Atecio, signum Donato Lupo, et isti visores, Ato Sancio, Oddo Lupo, Raimundo Garsia Larcenado, Lupo Anero… »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 47-48, no XLVIII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f68.item

[730] Voir supra, p. 116-118

[731] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 40 et 118, n. 231

[732] Cependant, il faut confesser que les identifications proposées par R. Mussot-Goulard permettraient de suggérer qu'Amelius, frère de Raimond à Auch, serait l'évêque Amelius de la donation à Saint-Orens, ce qui expliquerait le lien de parenté qui l'unissait au vicomte Fort Aner. Il serait ainsi l'oncle du comte Louis, ce dernier époux d'une sœur de Fort Aner. Mais cette suggestion devrait balayer le fait qu'Amelius, Raimond et Louis étaient fils d'Arnaud et petit-fils d'un Aner.

L'épouse de Louis, quant à elle, est mentionnée dans la donation d'Amelius, Amerna (*Amerne*, *Amerna*).[733] L'acte lui-même apporte la précision que les époux étaient parents au troisième degré.[734] L'analyse de G. Balencie résume la teneur de ce dernier. L'évêque Amelius (*Etmelius*), ayant autorisé le mariage des deux époux, malgré un degré de parenté prohibé du troisième degré, fait donation, en rachat de ses fautes, du village (des villages) de Siuros-Beaucens à Saint-Orens de Lavedan, village qu'il tenait des deux époux.[735] La donation réserve l'usufruit en faveur du vicomte de Lavedan, Fort Aner, son parent, de sa femme Wisola (*Uuisola*) et de leur fils Garsie Fort. G. Balencie et J. de Jaurgain s'accordent dans leurs conclusions : la donation initiale du couple comtal à l'évêque serait du fait d'Amerna, propriétaire de Siuros-Beaucens au titre de sa dot ; Amerna serait la sœur du vicomte Fort Aner, ce qui expliquerait la réserve établie en faveur du vicomte ; la parenté du troisième degré, établie par le texte, ferait ainsi des vicomtes de Lavedan des collatéraux des comtes de Bigorre.[736]

De manière à rendre intelligible le propos, on reprendra ce qui est connu du lignage des vicomtes de Lavedan.[737] Les premiers vicomtes mentionnés, Anermans et Anerils, le sont dans la chronique de Saint-Savin, comme contemporains du comte Raimond.[738] L'ensemble des auteurs les situent

---

[733] R. Mussot-Goulard lui donne le nom d'Amuna, sans justification, alors que les leçons du manuscrit portent sans équivoque *Amerne* et *Amerna* :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 118, tableau XVII
Livre vert de Bénac, fait le 3 janvier 1405 [1406] par Domengue de La Rivau, habitant de Tarbe, de l'ordre de Mre Raimond Gaxie de Lavedan, seigneur de Caster-Lobon. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 23286. f. LXXXVr.-LXXXVv. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52510536g/f207.item
Elle est pourtant suivie par C. Settipani :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 86, n. 4

[734] « Et ideo, ego **Etmelius** ac si indignus episcopus fui et consensiset consilio in conjunctione **Lodovici, comitis Bigoritanensis, et uxoris ejus Amerne**, erant enim in tercia consanguinitate et propter ipsum peccatum ipsam villam quam dedit michi **Lodovicus, comes**, et uxor sua **Amerna**, que nominatur Siuroso et Belsen, facio donationem Domino Deo et Sancto Orientio… Quamdiu vivit cognatus meus **Fortonarius**, Levitanensis vicecomes, et uxor ejus nomine **Uuisola** et filius eorum nomine **Guarsia Forto**... »
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 175, no XIV-III. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f71.item

[735] Ibid., p. 18-21
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535686c/f26.item

[736] Références dans G. Balencie, voir ci-dessus.
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part*. Op. cit., p. 86-87. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 366-367 et 428-430. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[737] Sur les vicomtes jusqu'au 11e siècle, on pourra consulter :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 130 (n. 22) et 172
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 428-433 et 457-462. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 17-31. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535686c/f25.item
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 6-7. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f14.item
BOURDETTE, Jean. *Notice des vicomtes de Labéda*. Toulouse : chez l'auteur ; Argelès-en-Labéda : Faure, 1900, p. 21-42

[738] « … cernentes **Raymundus**, qui erat tunc temporis **comes Bigorritanae** telluris, et **Anermans et Anerils vicecomites Levitanicas vallis**… Enecum abbatem… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 249-250, no 9. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

vers 945, c'est-à-dire à la date de la donation de la vallée de Cauterets par le comte Raimond. Le contexte de la mention évoque en effet la restauration de l'abbaye de Saint-Savin par ce même comte et à laquelle participent les vicomtes de la vallée de Lavedan. Il devient ainsi naturel de les placer à la date des premières donations comtales connues en faveur de ce monastère, dans lesquelles, notons-le, les vicomtes ne sont pas cités. Mais on ne saurait trop insister sur la prudence qu'il faut accorder aux donations de Raimond.[739] En ce sens, on ne peut retenir formellement cette datation, ce que les dates connues pour le vicomte successeur semblent confirmer. On pourrait aussi bien comprendre cette mention lapidaire comme le rappel du soutien vicomtal à la restauration de l'établissement, ce qui pourrait déplacer leur activité vers 960.

Le nom de ces premiers vicomtes, Anermans et Anerils, semblent bien se rapporter à des *nomina paterna*. Anermans fait référence certainement à Aner fils de Mancio. Anerils à Aner fils d'Ils, ce dernier nom existant sous diverses formes, Els, Eles, Elsius.[740] Les deux Aner, étant fils de différents pères, pourraient être cousins[741], la collégialité de la charge vicomtale semblant coutumière au sein de ce lignage au 11e siècle, dès la troisième génération. Il resterait cependant à démontrer qu'un tel partage de pouvoir était déjà à l'œuvre au 10e siècle. Le nom même de Mancio renvoie bien évidemment aux Mancio cités dans la charte de donation de la comtesse Faquilène et notamment au « dominus Mancionis », ainsi qu'on l'a vu.[742] Si Faquilène, épouse du comte Donat Loup, peut être supposée fille d'un Mancio, le second cité dans la charte peut aussi bien relever de sa parenté. J. de Jaurgain en fait son fils. Cependant, le système créé par cet auteur, reportant les chartes de Faquilène vers 865, l'a contraint à envisager plusieurs jalons supplémentaires jusqu'aux vicomtes du 10e siècle. Le vicomte successeur est Fort Aner, dont le nom le désigne comme fils d'Aner, et est connu en premier lieu par la donation d'Amelius, datée traditionnellement vers 980, où il est cité avec son épouse Wisola et son fils Garsie Fort.[743] Il est ensuite mentionné comme contemporain du comte Louis dans la chronique de Saint-Savin et dans une donation à cet

---

[739] Voir supra, p. 112-113

[740] Les noms des vicomtes sont rapportés *Anerius* et *Aneriles* suivant une autre copie du cartulaire :
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 251, n. 11
BERGANTON, Marcel François. *Le Dérivé du nom individuel au Moyen âge en Béarn et en Bigorre.* Op. cit., p. 22, 212
Un Sanche Ils est cité à Lézat vers 1050 mais la forme la plus commune reste Eles :
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 431, no 573 et index p. 558 (tome 2). [Consulté le 27/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f483.item

[741] De manière étrange, J. de Jaurgain en fait des frères (Ibid., p. 429)

[742] Voir supra, p. 101-103. On notera par ailleurs les mentions dans les chartes de Faquilène de *Elete Boniti* et *Sancio Elsi*.
900 (vers) première charte de Saint-Orens « … ego **domina Faquilo** donacionem… pro anima mea, aliquid de res mea quod habeo vel possideo in pago Lavetanense. Primo, dono una cultura in villa Soisso, in loco ubi dicitur Ad Curtina, de termino Donato Auriolo et **domni Mancionis**... et dono ibi una vinea in villa Soisso, quod comparavi Descoperane [d'Escoperane] et Elete Boniti, de termine Donota Auriolo... alia terra in teratorio Praisago, in loco ubi dicitur Ad Ferragene.... de termino Enechones...
pro anima mea et pro anima **Mancionis**… pro anima **Donati Lupi, comiti**, et anima mea et filiis meis et filias, et animas parentorum meorum… Et ego **dompna Faquilo**, quandiu vivo, usum et victum michi reservo... Si ego aut aliquis de filiis aut de filias aut de projenia mea contra facto meo venisse temptare voluerit...
in mense decembrio, regnante Karolo [rege ; **Datone Donati**], **comite**. Signum **dompna Faquilonis**. Signum **Datonis Donati, comitis**; et **Luponis**, et **Luponis Centulli** et aliorum multorum… »
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV-I. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item

[743] [980 ?] (vers) donation de Siuros-Beaucens par l'évêque Amelius à Saint-Orens de Lavedan « Et ideo, ego Etmelius ac si indignus episcopus fui et consensiset consilio in conjunctione **Lodovici, comitis Bigoritanensis, et uxoris ejus Amerne**, erant enim in tercia consanguinitate et propter ipsum peccatum ipsam villam quam dedit michi **Lodovicus, comes**, et uxor sua **Amerna**, que nominatur Siuroso et Belsen, facio donationem Domino Deo et Sancto Orientio… Quamdiu vivit **cognatus meus Fortonarius, Levitanensis vicecomes**, et uxor ejus nomine **Uuisola** et filius eorum nomine **Guarsia Forto**... »
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 175, no XIV-III. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f71.item

établissement[744] et enfin à la fondation de Saint-Pé de Génerès vers 1022, avec ses fils Garsie et Guillaume et le comte Garsie Arnaud.[745] On a déjà évoqué dans les prémices de cette partie la date de 980 et les difficultés chronologiques qu'elle engendre. Ce point est d'autant plus saillant quand il est mis en perspective avec la chronologie des successeurs de Fort Aner. Ces derniers sont ses fils Garsie Fort et Guillaume Fort.[746] Ils sont tous deux connus jusqu'en 1036, voire jusque vers 1037-1040.[747] La génération suivante est représentée par Raimond Garsie, Raimond Guillaume et Arnaud, abbé de Saint-Savin. Raimond Garsie, fils de Garsie Fort, est vicomte de Lavedan jusque vers 1075.[748] Raimond Guillaume, fils de Guillaume Fort, est vicomte de Lavedan et de Soule jusque

---

[744] Chronique de Saint-Savin « … cernentes **Raymundus**, qui erat tunc temporis **comes Bigorritanae** telluris, et Anermans et Anerils vicecomites Levitanicas vallis… Enecum abbatem… Successores vero eorum, qui fuerunt **Ludovicus comes, filius prefati comitis**, ac **Fortaner vicecomes**, presidente, Garsia abbate tam manentibus in Monasterio… »
(sans date) donation d'un four à Saint-Savin « Pro furno (fumo ?) quem dedit **vicecomes Fortaner** Sto Savino, ad... et..., abbas Garsias emit dominium de **Comite Lodoyco** pro duobus equis. »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 249-250 (no 9) et 234-235 (no 4). [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

[745] Vers 1022 « … **Garcias Arnaldi, comes** Bigorrensis, juravit, Bernardus comes Armaniacensis, Aymericus comes Fedenciacensis, Bernardus comes Pardiniacensis, Centullus Gastonis vicecomes Bearnensis, **Forto vicecomes Levitanensis, et filii ejus Garcias et Guilhermus,** Guilhermus Dati vicecomes Sylvanensis, et Guilhermus Odonis vicecomes de Montanerii… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 443-445. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

[746] « … successores, Guarsiarnaldus comes, filius fratris supradicti comitis, et G. **Garsias Fort**… successerunt Bernardus in comitatu, **Guillem Fort** et **Ramon Guarsia nepos ejus in vicecomitatu**… **Arnaldus abbas**, **filius** supradicti **Guillem-Fort**… principes Bernardus comes, et Eracleus episcopus, ac **vicecomites Ramun Guarsia et Ramun Guillem**… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 250, no 9. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item
1036, 22 août : « … ego Ranimirus, gratia Dei prolis Sancioni regis, accepi uxorem nomine Gisberga, filia comitis Vernardi Rodegeri et comitisse matris eius nomine Guarsinde, quam dederunt mici Ricardus, episcopus Vigorritane civitatis, et **proconsules Lavitanensi Garsea Forto et Gielme Forto, fratres uterini**… »
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San Juan de la Peña, volumen II*. Op. cit., p. 19, no 69. [Consulté le 29/07/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm9.htm

[747] vers 1036 « … **Willelmus Fuert, vicecomes**, impetravit honorem de comite Bernardo, in Villa quæ dicitur Balaias… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 240, no 5. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f248.item
vers 1037 « … Deinde **Bonus Par**, taliter positus in administratione eidem domui, sumptis secum duobus Levitanensibus fratribus, **consanguineis suis**, **Willelm Fort et Garsia Fort**… Bernardum, comitem… Eracleo, episcopo… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 369-370. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
Vers 1037-1040 « … ergo **Guilhermus, vicicomes**, et **nepos meus Raimundus Guarsia**, **vicecomes**… ego **Guilhermus, vicecomes, et Raimundus Garsias et Guilhermus Guarsias, frater suus**... »
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 176-173, no XIV-IV. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f72.item

[748] vers 1070 « … dedit **Raimundus Garsias** Sto-Savino unum casalem… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 286, no 21. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f294.item
vers 1075 « … Videntes, **Ramundus Garsias**… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 304, no 26. [Consulté le 07/04/2025]

vers 1080.[749] L'abbé Arnaud, autre fils de Guillaume Fort, exerça sa charge vers 1036-1059.[750] Un Etienne, évêque d'Oloron vers 1058-1070, parent de Raimond Guillaume, est supposé fils de Garsie Fort par J. de Jaurgain.[751] La longueur du principat de Fort Aner, vers 980-1022, celle des mentions connues de son fils Garsie, vers 980-1037, invitent soit à modifier la date de 980, soit à envisager que Garsie Fort était un jeune enfant à cette date. Ce dernier point reste possible puisque la réserve d'usufruit faite en faveur de Fort Aner l'est aussi en faveur de son fils. Il ressort de l'acte que l'intention du donateur Amelius est bien de réserver la jouissance de Beaucens sur la longue durée, en l'occurrence pour la durée des vies de Fort Aner et de son fils. Dans le cadre de cette interprétation, il serait acceptable de considérer que ce dernier ait été enfant lors de la rédaction de l'acte.

Il reste que ces données ne fournissent guère d'indices de parenté. Les seules informations positives sont les relations de consanguinité et de parenté entre Bon Par, prieur de Madiran, et les vicomtes Garsie Fort et Guillaume Fort, vers 1037, et entre l'évêque Etienne d'Oloron et le vicomte Raimond Guillaume, vers 1058. La précision étrange lors de l'ambassade de 1036, qui donne Garsie Fort et Guillaume Fort comme « fratres uterini », est comprise par R. Mussot-Goulard comme une

---

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f312.item
vers 1079-1090 « … **Raymundus Garsias** et **Raymundus Guilhermus Lamaza**… »
RAVIER, Xavier et CURSENTE, Benoît. *Le cartulaire de Bigorre (XIe-XIIIe siècle)*. Paris : CTHS, 2005, p. 12, no III

[749] Vers 1058 « … **Salamace**, **vicecomiti Seulensi**… sicut hodie est **filio ejus Guillelmo Forti**, in Tarbensi episcopatu maxima pars honoris, videlicet in parte Levitanica… ad **episcopum Olorensem Stephanum** accessit, et quia erat ei cum eo **sanguinis propinquitas**… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 459. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
vers 1060 « … venit coram Bernardo comite, et pro jussu ejus fecit **vicecomes Raymundus Willelmi**… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 270, no 11. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f278.item
vers 1075 « … **vicecomes Ramundus Willelmi**… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 291, no 23. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f299.item
vers 1078 « … Centullus, [comes] Bigorrensis, qui est vicecomes Bearnensis et Olorensis, et ex altera parte **Raimundus Willelmi, vicecomes Soulensis**, et filii sui… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 460-462. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
vers 1079-1090 « … **Raymundus Garsias** et **Raymundus Guilhermus Lamaza**… »
RAVIER, Xavier et CURSENTE, Benoît. *Le cartulaire de Bigorre (XIe-XIIIe siècle)*. Paris : CTHS, 2005, p. 12, no III

[750] vers 1050 « … Ego **Arnaldus abbas** Sti Savini… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 243, no 6. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f251.item
vers 1060 « … **Arnaldo, Willelmi Fortis filio**… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 270, no 11. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f278.item

[751] Vers 1058 « … **Salamace**, **vicecomiti Seulensi**… sicut hodie est **filio ejus Guillelmo Forti**, in Tarbensi episcopatu maxima pars honoris, videlicet in parte Levitanica… ad **episcopum Olorensem Stephanum** accessit, et quia erat ei cum eo **sanguinis propinquitas**… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 431-459. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
Voir aussi sur Etienne dont le lien éventuel de fraternité n'est pas retenu par F. Mazel :
MAZEL, Florian. « Cujus dominus, ejus episcopatus ? ». MAZEL, Florian (éd.). *L'espace du diocèse*. Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 213-252. [Consulté le 09/08/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pur.4643

relation unissant les vicomtes à Gisberge, promise du roi et fille du comte de Bigorre, Bernard, et de Garsinde.[752] Il semble délicat de faire fond de cette assertion tant la chronologie des différents individus évoqués semble impossible à accorder : Bernard et Garsinde sont connus à partir de 1036 uniquement et Garsie Fort l'est dès le 10e siècle. Une relation utérine supposerait que Garsinde était à la fois mère de Gisberge et de Garsie Fort qui en 1036 était à la fin de sa vie ce qui paraît très improbable. Par ailleurs la donation d'Amelius vers 980 précise clairement que Garsie Fort était fils de Wisola. Il convient donc d'accorder foi aux conclusions de J. de Jaurgain qui évoque une erreur vraisemblable du copiste.[753] Ainsi, rien n'évoque de parenté entre les comtes de Bigorre et les vicomtes de Lavedan. On en revient donc aux mentions de parenté figurant dans la donation de l'évêque Amelius vers 980-990. Cette dernière précise qu'Amelius (*Etmelius*) était « cognatus » de Fort Aner et que le comte Louis et Amerna étaient parents au troisième degré. Pour la première, le terme « cognatus » désigne de manière générale une personne relevant de la parenté consanguine mais peut aussi désigner une personne alliée, plus particulièrement un frère ou une sœur du conjoint ou de la conjointe.[754] Or on notera que dans l'acte lui-même l'évêque se désigne parent du vicomte Fortaner mais pas du comte Louis ou de la comtesse Amerna. Si cette dernière était bien sœur du vicomte et que l'évêque était un consanguin du vicomte, il l'était de fait de la comtesse. Mais aucune précision de parenté n'apparaît pour ce qui regarde le couple comtal. Cette absence de mention ne constitue pas une preuve mais interroge malgré tout. On pourrait ainsi supposer que l'évêque Amelius était parent par alliance du vicomte et donc apparenté à son épouse Wisola. Selon une des acceptions du terme « cognatus », Amelius pourrait être le frère de la vicomtesse Wisola (*Uuisola*). Or de manière surprenante on connaît un Amelius marié à une Wislane (*Uuislane*), en 947, comme on l'a déjà vu.[755] P. de Latour en fait un des membres de la famille des *Amelii* de Lézat. Par ailleurs, on observe l'apparition des noms Guillaume et Raimond chez les marquis issus de cette famille vers l'an mil et 1030.[756] Or l'anthroponymie des vicomtes de Lavedan se modifie aussi à partir des enfants de Fort Aner et Wisola justement, avec l'apparition du nom Guillaume chez son fils, et du nom Raimond chez ses petits-fils. L'hypothèse reste fragile, les noms de Guillaume et Raimond ne sont pas des marqueurs fiables, devenant très répandus à partir du 11e siècle. En outre, le nom de Wisola[757], que l'on assimile à Wisla, semble assez répandu dans la zone pyrénéenne, d'autant plus

[752] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 172

[753] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 216

[754] LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle : Essai d'anthropologie sociale.* Op. cit., Chapitre V, paragr. 11-16 et tableau no 5, paragr. 60. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24606
GUERREAU-JALABERT, Anita. « La désignation des relations et des groupes de parenté en latin médiéval ». *Archivum Latinitatis Medii Aevi*. 1986, tome 46-47. p. 72-78, 95. [Consulté le 05/08/2025]
https://doi.org/10.3406/alma.1986.1603

[755] Voir supra, p. 12-14
Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse. Tome 1. Op. cit., p. 82 no 48 et p. 102 no 60. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f171.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z/f191.item
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 403. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f85.item
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 46-48
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque*. Op. cit., p. 634. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. XLVII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f49.item

[756] LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 406, 409-412, 416. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f89.item

[757] On ne trouve qu'une seule autre occurrence de cette forme du nom dans les sources consultées :
992 « Guisolo femina »
CATCAR Op. cit., 7, 1134. [Consulté le 06/08/2025]
https://catcar.iec.cat/documents/

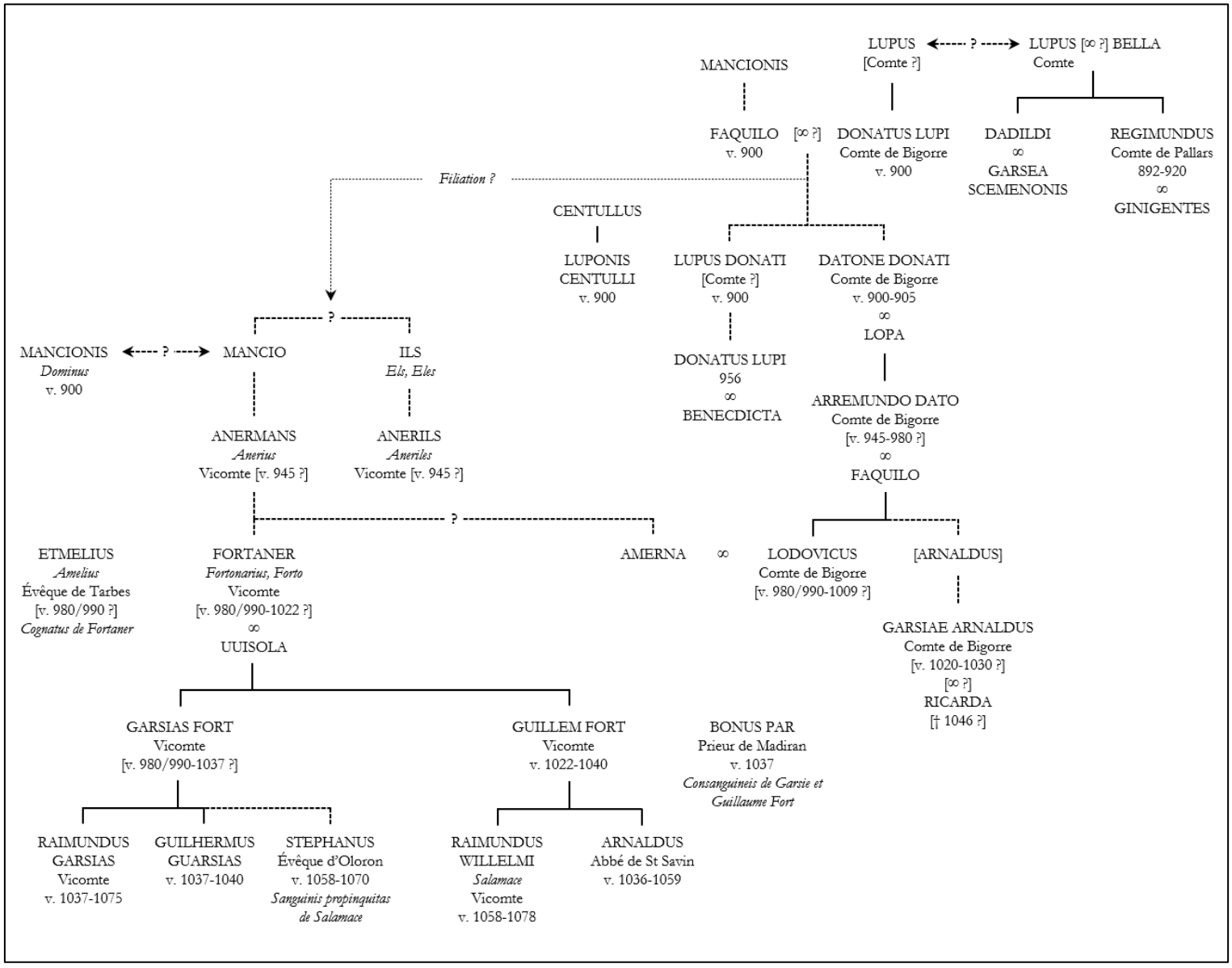
s'il faut le rattacher à celui de Guisla.[758] On pensera aux multiples comtesses catalanes de la fin du 10e et du 11e siècle qui portent ce nom.[759] En Catalogne, toujours, c'est aussi le nom d'une vicomtesse de Conflent (vers 977-1003), épouse de Bernard et mère d'une autre Guisla.[760] Pour le versant français on songera à la comtesse de Melguiel-Substantion, épouse du comte Bérenger, vers 950,[761] ou à la vicomtesse de Lautrec vers 1038,[762] ou encore, peut-être, à une vicomtesse de Béarn, Gisla d'Armagnac, épouse répudiée de Centulle vers 1078.[763] En conclusion, aucun de ces noms Wisla/Guisla, Guillaume ou Raimond ne permettent d'émettre d'hypothèse fondée mais la concordance des noms Amelius et Wisla, appuyée par l'apparition synchrone chez les Amelii puis chez les Lavedan de Guillaume et Raimond, suggère une piste crédible.
Il reste donc la mention de parenté au troisième degré entre le comte Louis et Amerna. La justification de G. Balencie, comme on l'a vu, est que le bien de Beaucens cédé à Saint-Orens par l'évêque Amelius, provenait de Louis et Amerna. Le legs de l'usufruit au vicomte Fort Aner et à son fils laisse croire que le vicomte avait des droits immanents sur ce même bien. Le seul lien qui pourrait être établi entre la propriété de Louis et Amerna, et les droits de Fort Aner passerait par une parenté entre ce dernier et Amerna. On pourrait ajouter que les trois actes mentionnant Fort

---

[758] M-T. Morlet distingue les noms Gisla et Wisla mais le premier, formé à partir du radical GISAL- / GISL-, ne semble pas devoir être rapproché des noms formés à partir de WID- / WIDEL- comme celui de Wisla. Sur ce même radical est formé le nom WIDO/GUIDO ce qui confirme que WISLA doit correspondre à GUISLA (tout comme Guillelmus et ses variantes sont le pendant de Willelmus, Ibid., p. 225a)
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome* 1. Op. cit., p. 111b et 222b. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne
[759] AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». Op. cit. [Consulté le 04/01/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538
Guisla (989-991), seconde femme de Gausfred comte d'Empuries et Roussillon, et nom d'une de leur fille
p. 335, no 46
Ermessenda dite Guisla (993-1057), épouse du comte Ramon Borrell de Barcelone, fille probable de Roger Ier comte de Carcassonne
p. 316, no 22
Guisla (1010), épouse du comte Ermengol d'Urgell
p. 319, no 24
Guisla (1010-1018), première femme de Guifred II comte de Cerdagne
p. 341, no 67
Guisla (1028-1079), peut-être fille du seigneur de Lluça, seconde femme de Berenguer Ramon Ier comte de Barcelone puis épouse du vicomte Udalard de Barcelone
p. 322, no 30
Guisla (1060), épouse du comte Hug d'Empuries
p. 336, no 48
Guisla (1078), fille de Pons comte d'Empuries
p. 339, no 59
[760] MIRET I SANS, Joaquim. « Los vescomtes de Cerdanya, Conflent y Bergadà ». Op. cit., p. 138-140. [Consulté le 19/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/205845
[761] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 130-134
VERGOS, Alexandre. *Pôles de pouvoir et réseaux d'alliances dans le comté de Melgueil à la période féodale (XIe-XIIe siècles).* Thèse de doctorat : Histoire. Université de Toulouse, 2024, p. 187, 191, 735
[762] Voir supra, p. 40, 45 et 54
[763] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 191-192, 220-221
CURSENTE, Benoît. « Les Centulle de Béarn (fin Xe siècle-1134) ». Op. cit., Annexe 2. [Consulté le 30/06/2025]
https://books.openedition.org/pumi/11037
BLASCO VALLÉS, Almudena. « El caso de Gisla d'Armagnac : Notas sobre la politica matrimonial de la nobleza de los Pirineos en tiempos de la Reforma Gregoriana ». BLASCO, Almudena et VERGÉS PONS, Oliver (éd.). *Estudis sobre els orígens de la noblesa medieval al nord-est peninsular (segles X-XII)*. Op. cit., p. 179-192

Aner, relatifs à Saint-Orens, Saint-Savin et Saint-Pé, le font accompagné du comte Louis à deux reprises et du comte Garsie Arnaud de Bigorre, pour la troisième.[764]

Parenté supposée entre les comtes de Bigorre et les vicomtes de Lavedan



Ces mentions conjointes pourraient laisser envisager une alliance. En outre, G. Balencie contextualise ce lien par la conservation des quatre chartes de Saint-Orens dans le cartulaire des vicomtes de Lavedan, expliquant leur présence, notamment les deux premières relatives à la comtesse Faquilène et aux comtes Donat Loup et Dat Donat, par un lien biologique entre ces comtes et les vicomtes.[765] Si ces chartes concernant uniquement les comtes de Bigorre ont été

[764] Voir les extraits cités supra, p. 125

[765] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 17-18. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535686c/f25.item
On notera qu'on retrouve ici l'argument déployé par les auteurs de l'HGL au sujet des serments de Lautrec, conservés dans le cartulaire des Trencavel : si le cartulaire contient ces actes, c'est que ces derniers doivent concerner des parents. Voir supra, notamment p. 53

copiées dans le cartulaire, c'est que les vicomtes avaient un intérêt à les conserver. Cet intérêt serait biologique ce que confirmerait la donation d'Amelius. En l'espèce, si Amerna et Fort Aner étaient frère et sœur, la parenté au troisième degré ferait du couple Donat Loup et Faquilène le degré duquel descendraient Amerna, Fort Aner et le comte Louis.
On a vu que Fort Aner devait être fils d'un Aner et que les deux premiers vicomtes de Lavedan portaient ce nom. Il paraît naturel de supposer que Fort Aner était fils soit d'Anermans soit d'Anerils. Ce qui ferait, dans l'hypothèse d'une parenté, de Mancio ou d'Ils/Eles un fils de Faquilène et Donat Loup. On pourrait ajouter qu'Anermans et Anerils, co-vicomtes, pouvaient être parents, comme Garsie et Guillaume, fils de Fort Aner, et leurs fils, étaient vicomtes de manière collégiale. Mancio et Ils pourraient ainsi être tous deux des fils de Donat Loup. Les arguments de G. Balencie sur les droits relatifs à Beaucens sont convaincants. Il reste que certaines de ses affirmations sont contestables : « En second lieu, quelle était la maison du Lavedan assez puissante pour s'allier avec la maison de Bigorre, si ce n'est celle des vicomtes. »[766] Cette assertion est, en effet, à relativiser par le manque d'information concernant les réseaux familiaux en Bigorre au 10e siècle. Seules les lignages comtaux et vicomtaux sont connus, et de manière lacunaire qui plus est. Il est ainsi aisé, et peut-être trop, d'imaginer des liens unissant ces deux familles.
On pourrait ainsi supposer qu'Amelius, parent du vicomte, ait réservé l'usufruit de Beaucens à Fort Aner et son fils en raison de sa parenté propre et de contraintes sociales relatives à la cohésion du lignage. Amerna n'aurait ainsi aucun lien avec les vicomtes de Lavedan. Ou encore on pourrait accepter la parenté entre Amerna et Fort Aner avancée par G. Balencie mais supposer que la parenté au troisième degré entre cette dernière et son époux, le comte Louis, fils de Faquilène d'Astarac, passerait par les descendants des comtes de Gascogne.[767] Le nom même d'Amerna n'apporte guère d'information tant il semble unique et il n'est pas impossible que la copie soit fautive. On a vu que R. Mussot-Goulard en fait une Amuna, sans doute en raison du nom de l'épouse du prince gascon Garsie Sanche (vers 886-920).[768] Si cette relecture devait se confirmer, cela appuierait une parenté via les comtes de Gascogne. Mais on pourrait aussi lire « Anerna », une forme féminine d'Aner. Si la forme Anerna n'est pas retrouvée, il existe à Lézat des femmes portant le nom d'*Asnaria* ou *Asneira*, forme féminine d'Asnar équivalent d'Aner.[769] Si cette correction devait être validée, cela renforcerait en revanche l'hypothèse de la parenté avec les vicomtes de Lavedan, Aner et Fort Aner.
L'union de Louis et Amerna semble avoir été sans postérité. Son successeur Garsie Arnaud, comme on le verra, est donné, selon toute vraisemblance, comme son neveu.

Louis est donc le successeur de Raimond et très certainement son fils, malgré l'avis contraire de R. Mussot-Goulard. Son nom même paraît être un marqueur anthroponymique suffisamment fiable pour le relier aux comtes d'Astarac, dont l'épouse de Raimond, et donc sa mère, était issue. De l'épouse de Louis, Amerna, la seule hypothèse circonstanciée semble être celle de G. Balencie

---

766 BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 17-18. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535686c/f27.item

767 On a ainsi au moins une évidence que les comtes de Gascogne mariaient leurs filles en dehors des lignages comtaux voisins. Une fille de Sanche Garsie (vers 920-960), Acibelle, est connue pour avoir épousé un Loup Garsie, qui semble n'être qu'un *milites* de la cour comtale :
« 29. Sanzio Garsies genuit Garsie Sanzoz, ac Sanzo Sanzoz, et Gilelmo Sanzoz, ac domnus Gundebaldus episcopus, ac domna **Acibella, qui fuit uxor Lupi Garsies**, ac domna Lucia. »
LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

768 MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 118, tableau XVII
Sur Amuna de Gascogne, voir : Ibid., p. 108, 111-114

769 932 « … ego, Benedictus, et mulier sua, nomine **Asnaria**… »
990 vers « … Aicardo et uxor sua, **Asneira**… »
Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1. Op. cit., p. 103, no 136 et p. 576, no 788. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f155.item

qui en fait la sœur du vicomte de Lavedan. Aucune autre alternative étayée ne peut être proposée et les mentions du vicomte Fort Aner, toujours cité avec les comtes Louis et Garsie Arnaud, peuvent conforter l'hypothèse d'une alliance entre les comtes et vicomtes.

9. Garsie Arnaud comte de Bigorre

Les mentions du comte Garsie Arnaud sont datables des années 1020 avec plus ou moins d'assurance, sans pouvoir préciser plus[770] :

> Chronique de Saint-Savin « … cernentes **Raymundus**, qui erat tunc temporis **comes Bigorritanae** telluris, et Anermans et Anerils vicecomites Levitanicas vallis… Enecum abbatem… Successores vero eorum, qui fuerunt **Ludovicus comes, filius prefati comitis**, ac Fortaner vicecomes, presidente, Garsia abbate tam manentibus in Monasterio… Post illorum namque qui fuere successores, **Guarsiarnaldus comes** [var. Garsi Arnald ; Garsiae Arnaldus ; Garssiae Arnaldus], **filius patris** [var. fratris] **supradicti comitis**, et G. Garsias Fort…»[771]

> 1022 (vers) fondation de Saint-Pé de Génerès « Ego Sancius praeordinatione Dei, totius Gasconias princeps et dux… **Garcias Arnaldi, cornes Vigorrensis**, quem volo patronum et defensorem hujus loci… **Garcias Arnaldi, comes Bigorrensis**, juravit, Bernardus comes Armaniacensis, Aymericus comes Fedenciacensis, Bernardus comes Pardiniacensis, Centullus Gastonis vicecomes Bearnensis, Forto vicecomes Levitanensis, et filii ejus Garcias et Guilhermus, Guilhermus Dati vicecomes Sylvanensis, et Guilhermus Odonis vicecomes de Montanerii… »[772]

> 1032 (avant) « … Sance Comte de Gascogne & **Garsias Arnaud Comte de Bigorre**, visitèrent en présence des Evêques de Lascar & de Bigorre, & des Barons de l'un & de l'autre pays, les limites & confins des deux Comtés… le rapporte à l'année MXXXII & non plus tard, puisque le Comte Sance mourut en cette année... »[773]

> [1023-1034 ?] (vers) donation de Pessan à Simorre « … ego Guillelmus filius quondam Comitis Arnaldi Astariacensis, & ejus conjugis nomine Talesa… carta Benedictus Urbis Romae Papa… Garsia Archipraesul, Aymericus Comes Fezenciacus, Petrus Tolosae Episcopus, Rogerius Comes Convenianensis, Bernardus Pontifex Aginensis, Otto servus servorum omnium monachorum, **Garsi Arnaldus comes Bigorritanus**, Bernardus Comes, Raymondus Comes, Garsias Comes, Geraldus Comes, Bernardarsi Vicarius, Garsia Dat… »[774]

---

[770] DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 175-182. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f229.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 368-369. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[771] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 249-250, no 9. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

[772] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 443-445. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586
L'année de fondation de Saint-Pé n'est pas connue. Elle est estimée vers 1022 par G. Balencie, suivi par Jaurgain. R. Mussot-Goulard la fixe vers 1017 :
BALENCIE, Gaston. « Dates de la charte de fondation de Saint-Pé et de quelques autres actes ». *Annuaire du Petit-séminaire de Saint-Pé.* 1900, 26e année, p. 77-82. [Consulté le 29/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9629110b/f519.item
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 38

[773] MARCA, Pierre de. *Histoire de Béarn*... Op. cit., p. 457, 806. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k118332b/f472.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k118332b/f821.item

[774] ESTIENNOT (Dom). *Recueils de D. Estiennot. Antiquités bénédictines de Gascogne. II*. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Latin 12752, 1680, p. 357-358. [Consulté le 11/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10303838c/f392.item

(sans date) donation du tiers du marché de Lourdes à Saint-Pé « **Garcias Arnaldi comes Bigorrensis**, dedit beato Petro suam tertiam partem mercati Lurdensis... Et postea fecit Fortonem Ainerii vicecornitem Levitanensem jurare... »[775]

[1034 ?] (vers) « Adiit Ricardum, episcopum, ac supradictum **Garsiae Arnaldum, comitem**, dicens illis. »[776]

[sans date] cartulaire de Madiran « …vir nobilis domi et miliciae aptus nomine Sancius, filius Garsani, filii Arsini, filii Lupi cognomento Picoth, qui ab Hispania veniens… permittente sibi **Raymundo**, tunc temporis **Bigorrensi comite**… Idem vero Sancius Adhoc puer cum jam deffuncto patre simul cum matre honorem contigeret coëgit eum mater… Decurso vero primevo juventutis flore cum jam virile robur et erceret… hostibus cum **Garsiarnaldo Bigorrensi comite**... »[777]

La filiation du comte Garsie Arnaud est incertaine. Son nom invite à en faire le fils d'un Arnaud et le seul document évoquant son origine, la chronique de Saint-Savin, le mentionne à la suite du comte Louis en le caractérisant comme « fils du père du comte susdit » ou « fils du frère du comte susdit », suivant les variantes du texte. La critique invite à retenir « fils du frère » puisque « fils du père » reviendrait à signifier une relation de fraternité.[778] Si Garsie est bien fils d'un Arnaud, aucune trace n'en est conservée.[779] Il est fort possible que Garsie ait succédé directement à son oncle Louis. On a déjà souligné que l'onomastique comtale d'Astarac provenant de Faquilène, appuie, si ce n'est confirme, la succession comtale présentée par la chronique de Saint-Savin. Louis, Arnaud et Garsie sont tous des noms issus de la proche parenté de Faquilène. Du père de Garsie Arnaud donc rien n'est connu, non plus que de sa mère. Quant aux données chronologiques relatives à son règne, elles semblent assurées pour le début des années 1020 et beaucoup plus incertaines pour celles suivantes. Sa présence à la fondation de Saint-Pé paraît être l'acte à la date

---

[775] « Documents historiques relatifs à l'ancienne abbaye des Bénédictins de St-Pé ». *Annuaire du Petit-séminaire de Saint-Pé*. 1880, 6e année, p. 139. [Consulté le 11/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96197601/f139.item
MARCA, Pierre de. *Histoire de Béarn*... Op. cit., p. 807. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k118332b/f822.item

[776] BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». Op. cit., p. 107. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f7.item
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 176. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f229.item

[777] LARCHER, Jean-Baptiste. *Glanages ou Preuves*, tome VIII, p. 211
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 160 et 176. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f214.item
d'après : BASCLE DE LAGRÈZE, Gustave. *Histoire religieuse de la Bigorre*. Paris : L. Hachette, 1863, p. 385. [Consulté le 05/09/2025].
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k851978b/f391.item
Le cartulaire de Madiran a été édité récemment mais n'a pu être consulté :
ABADIE, Stéphane. *Le cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Madiran (Hautes-Pyrénées) XIe-XIIIe siècle*. Société académique des Hautes-Pyrénées, 2025.

[778] Voir Deville, Jaurgain et Meillon, références citées supra, n. 770 et 771. On pourrait trouver une explication à la leçon « filius patris » qui aurait pu servir au scribe pour souligner que les mères de Louis et de Garsie Arnaud étaient différentes mais qu'ils partageaient le même père, Raimond. Mais on attendrait plutôt la claire caractérisation de frères consanguins dans un tel cas. On perdrait aussi l'équivalence du double nom et du *nomen paternum*, mais il faut convenir que les pratiques de dénomination amorcent déjà une franche évolution en ce début de 11e siècle.

[779] Sur un comte Arnaud frère du comte Louis :
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 171-174. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f225.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 367-368, n. 5. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

relativement certaine, vers 1022. La donation de Pessan à l'abbaye de Simorre, datable du pontificat d'un pape Benoît, est beaucoup incertaine.[780] L-C. Brugeles la date vers 1034 et semble suivi par R. Mussot-Goulard.[781] J. de Jaurgain et G. Balencie proposent vers 1023, suivis par N. Guinaudeau qui la place vers 1025.[782] Tout dépend en fait du pape retenu : Benoît VIII (1012-1024) ou Benoît IX (1032-1048). G. Balencie et J. de Jaurgain soutiennent la première hypothèse à partir de la présence de l'évêque Pierre de Toulouse dont le successeur Arnaud est censément attesté dès le 15 janvier 1032 soit avant l'intronisation du pape Benoît IX, ce qui reporterait de facto l'acte sous Benoît VIII. Sur la base des mêmes textes, P. Cabau, en revanche, postule que la donation de Pessan doit être datée du pontificat de Benoît IX, entre 1032 et 1035.[783] Selon cet auteur, la souscription de l'évêque Arnaud à la lettre de dédicace de Sainte-Marie de Ripoll, le 15 janvier 1032, est postérieure à la dédicace elle-même.[784] Ce qui de fait supprime l'impossibilité de dater la donation de Pessan après 1032, sous Benoît IX.[785] On ne saurait trancher, bien évidemment, entre ces deux solutions mais les analyses détaillées de P. Cabau emportent la conviction.[786] Les autres mentions de Garsie Arnaud sont issues de mains secondaires, du cartulaire de Lescar dans Marca et de celui de Madiran dans Balencie.[787] Celles-ci pointe la contemporanéité du comte avec Sanche Guillaume, comte et duc de Gascogne, et avec Richard, évêque de Tarbes. Sanche Guillaume est connu de 1010 à sa mort, en 1032, ce qui n'apporte aucune précision sur la chronologie de Garsie Arnaud.[788] L'évêque Richard est connu avec certitude le 22 août 1036 et par d'autres actes aux dates incertaines.[789] Son prédécesseur, Bernard, n'est connu que par les actes de Larreule, vers 1009-

[780] On notera que l'édition de l'acte par Brugeles est tronquée au niveau des souscriptions et ne mentionne pas « Garsi Arnaldus comes Bigorritanus ». Cet auteur date la donation vers 1034 :
« … ego Guillelmus filius quondam Comitis Arnaldi Astariacensis, & ejus conjugis nomine Talesa… carta Benedictus Urbis Romae Papa… Garsia Archipraesul, Aymericus Comes Fezenciacus, Petrus Tolosae Episcopus, Rogerius Comes Convenianensis. Bernardus Comes, Remundus Comes, Garcias Comes, Geraldus Comes, Bernard-Arsi Vicarius, Garsia Dat… »
BRUGELES, Louis-Clément de. *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., Preuves de la seconde partie, p. 11-12. [Consulté le 02/04/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n663/mode/2up
[781] Cette dernière propose vers 1033 :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 175, n. 74
[782] BALENCIE, Gaston. « Dates de la charte de fondation de Saint-Pé et de quelques autres actes ». *Annuaire du Petit-séminaire de Saint-Pé*. 1900, 26e année, p. 77-82. [Consulté le 29/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9629110b/f519.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 160-161. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Op. cit., volume II, p. 7. [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1
[783] CABAU, Patrice. « Chronologie des évêques de Toulouse. XIe siècle ». *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*. 1991, tome LI, p. 117-126. [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576133x/f119.item
Plus précisément sur la donation de Pessan, p. 120-121
[784] Ibid., p. 122
[785] On notera que l'auteur cite deux actes relatifs à Arnaud, entre 1031 et 1042, une assemblée épiscopale à Narbonne et la lettre de dédicace de Sainte-Marie, où se trouve mentionné l'évêque Eribau d'Urgell, attesté à partir de 1036 seulement. Si Eribau souscrit la lettre du 15 janvier 1032, c'est bien que ces souscriptions sont postérieures :
Ibid., p. 121-122
[786] Notamment les synchronismes, relevés par l'auteur, des personnages figurant dans la donation de Pessan.
[787] Voir les extraits des textes supra, p. 141-142
[788] Sur la politique et le règne de Sanche Guillaume :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 169-177 et 178-186
Date de sa mort : Ibid., p. 64, n. 84
[789] BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». Op. cit., p. 107. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f7.item

1033.[790] Son successeur, Héraclius, est connu entre vers 1037 et vers 1069.[791] Malheureusement, il va sans dire que les jonctions chronologiques entre ces épiscopats restent hautement imprécises. Ainsi l'épiscopat de Richard débuterait au début des années 1030, après la dernière mention de l'évêque Bernard lors de la nomination de l'abbé Grégoire, vers 1033 donc.[792] Cette datation confirmerait que le principat de Garsie Arnaud se serait étendu des années 1020 aux années 1030 mais rien ne permet d'assurer que la dernière mention de l'évêque Bernard ne doit être avancée de plusieurs années.
Le comte Garsie Arnaud semble donc avoir été en activité au moins dès les années 1020 et peut-être jusqu'au début des années 1030. Il n'est pas impossible qu'il ait été actif avant sa mention à la fondation de Saint-Pé, vers 1022, puisque le comte Louis n'est connu en dernier lieu qu'en 1009. L'épisode de la fondation de Madiran, que l'on déjà évoqué, pourrait laisser entendre que Garsie Arnaud était déjà comte dans les années 1010.[793] Mais on ne saurait préciser plus.

L'épouse de Garsie Arnaud porte le nom de Ricarde. C'est du moins ce que laisse entendre la seule mention qui l'évoque :

> « … Ausciorum sedis ecclesiam metropolitanam a duobus archiepiscopis, necnon et ab uno quidem episcopo consecratam habuisse sepulturam. Quorum equidem unus, R. ... **comitissam quandam Bigorre, nomine Ricardam**, cum aliis pluribus honorifice sepilivit... »[794]

Chronologiquement, et il semble que ce soit le seul élément de preuve, elle ne pourrait être l'épouse que de Garsie Arnaud. Ricarde est en effet enterrée dans le cimetière de Sainte-Marie d'Auch par un archevêque « R. » qui doit s'identifier à Raymond Copa. Or ce dernier est connu pour avoir établi ce cimetière en 1046, d'où la corrélation possible entre cette date et la mort de Ricarde.[795] C'est du moins le raisonnement que semblent suivre J. de Jaurgain et L. Deville.[796] Il reste que L-C. Brugeles proposait déjà cette interprétation et qu'aucun retour critique n'ait été fait, notamment sur la datation.[797] Cet archevêque semble avoir été actif dans les années 1030 et 1040,[798] et déposé

---

[790] Ibid., p. 106-107
[791] Ibid., p. 108-109
[792] Cette nomination est datée vers 1033 par G. Balencie (Ibid., p. 107) suivant J. de Jaurgain. S. Abadie la situe vers 1030-1040 :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 362 et 414.
ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». Op. cit., p. 14 (texte : p. 37, no 19).
https://shs.hal.science/halshs-02056563v1
[793] Voir supra p. 119-120
[794] LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir.* Op. cit., p. 49-51, no LII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f70.item
[795] Ibid., p. 23-34, no XXIV
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f44.item
[796] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 369. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 177. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f231.item
[797] BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 83. [Consulté le 27/06/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n91/mode/2up
[798] BREUILS, Alphonse. *Saint Austinde, archevêque d'Auch (1000-1068) et la Gascogne au XIe siècle*. Auch : impr. de L. Cocharaux, 1895, p. 14-20 et 37 [Consulté le 17/08/2025]
https://hdl.handle.net/2027/uc1.aa0007376502
DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc : avec des notes et les pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux... Tome III.* [éd. Du Mège]. Op. cit., p. 61-62 (Additions). [Consulté le 30/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1181405c/f716.item

vers 1050 ou en 1056.[799] Quoiqu'il en soit des précisions de cet épiscopat, il apparaît qu'il existe un synchronisme chronologique possible avec l'épouse du comte Garsie Arnaud.[800] Mais rien ne prouve que cette Ricarde était l'épouse du comte Garsie Arnaud. Aucun document ne semble la mentionner en Bigorre et on pourrait tout aussi bien supposer qu'elle était une femme d'un autre comte, celle du père de Garsie Arnaud,[801] sa propre mère donc, ou bien de son successeur Bernard Ier voire Bernard II.[802] De cette maigre mention J. de Jaurgain postule qu'elle appartenait au lignage d'Astarac mais sans préciser que cette union impliquerait une consanguinité du second au troisième degré.[803] R. Mussot-Goulard, quant à elle, formule l'hypothèse que Ricarde relèverait des comtes de Fezensac puisqu'elle est inhumée à Auch, en territoire de puissance de ces comtes, et on pourrait ajouter que c'est un archevêque issu de ce lignage, Raimond, qui l'enterre à Sainte-Marie.[804] C. Settipani, enfin, la rattache aux vicomtes de Millau véhiculant le nom Richard, en en faisant une sœur du vicomte Richard, le second, mort vers 1050.[805] L'hypothèse de R. Mussot-Goulard est séduisante d'autant que le document qui la cite précise que l'archevêque Raimond avait enterré dans le nouveau cimetière de Sainte-Marie, une *Candida*, sa nièce et fille de son frère, avec son fils, et dans le même temps (*simul*) la comtesse Ricarde.[806] Le seul frère que l'on connaisse à Raimond est le comte Aimeric de Fezensac, dont *Candida* pourrait très bien être la fille. Dans ce contexte, Ricarde est peut-être à intégrer au lignage comtal, et chronologiquement elle pourrait être une sœur ou une

---

[799] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 194, 196-197

[800] Pour les imprécisions de datation, il faut souligner que R. Mussot-Goulard le donne comme déposé en 1056 alors que J. de Jaurgain affirme qu'il mourut en 1049, tout comme A. Breuils, son successeur Austinde étant donné comme en place dès 1050. Cette dernière date semble fondée sur la fondation de Saint-Mont, fixée par les éditeurs vers 1050 mais la seule date assurée est le 3 mars 1055 :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 135 et 160. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
JAURGAIN, Jean (de) et MAUMUS, Justin. *Cartulaire du prieuré de Saint-Mont (Ordre de Cluny), publié pour la Société historique de Gascogne*. Paris : H. Champion ; Auch : L. Cocharaux, 1904, p. 6, no I. [Consulté le 17/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9603981r/f24.item
Voir sur les dates de Saint-Mont :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 34

[801] On a vu plus haut que rien ne laissait supposer que le père de Garsie Arnaud ait été comte mais rien n'indique le contraire.

[802] Le premier n'est connu comme comte de Bigorre qu'en 1036 et son fils, le second Bernard, que dans les années 1060. Rien n'empêche d'imaginer que l'un ou l'autre ait eu une autre épouse, pour le premier ce serait sa seconde, après Garsine, pour le second ce serait sa première suivie de Clémence et de *Stephania*.

[803] Il en fait la fille de Garsie Arnaud, comte d'Astarac, le propre frère de Faquilène, grand-mère supposée de Garsie Arnaud.
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 369

[804] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 179
Sur Raimond, oncle du comte Guillaume Astanove : Ibid., p. 194, n. 43
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 13, no XI. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f70.item

[805] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 138-139

[806] « … qandam neptem suam fratris filiam, nomine Candidam, cujus quo inter ulnas ejusdem filium simul et comitissam quandam Bigorre, nomine Ricardam… »
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 49-51, no LII. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f70.item
Voir une proposition de traduction, bien qu'elle soit sujette à caution, le fils dont il est question doit être celui de Candida :
BLANC, M. E. « Démêlés de S. Austinde avec les Moines de Saint-Orens d'Auch au sujet d'un cimetière ». *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie du Gers*. 1931, XXXIIe année, p. 81-82. [Consulté le 18/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54725875/f83.image
« L'un d'eux, Raymond, y ensevelit, avec tous les honneurs voulus, une certaine nièce, nommée Candide, fille de son frère, ainsi qu'un autre fils de ce frère, entre les bras duquel il était mort. Il y ensevelit aussi, en même temps, une certaine Comtesse de Bigorre, appelée Richarde, ainsi que beaucoup d'autres défunts. »

tante de Raimond et du comte Aimeric. Il reste que cette hypothèse ne prend pas en compte le nom évocateur de Ricarde. Si cette dernière devait relever des comtes de Fezensac, il faudrait associer son nom avec un autre, nouveau dans le lignage, celui d'Aimeric.[807] Ce dernier nom renvoie, pour la sphère laïque, au vicomte de Narbonne, Aimeric connu entre 1071 et 1105.[808] Le seul autre lignage d'importance repéré où se retrouve ce nom est celui des vicomtes de Loudun, apparentés aux vicomtes de Thouars, où Aimeric est attesté dès le 10e siècle.[809] Pour les religieux, le nom est bien plus représenté. On peut ainsi dénombrer :

l'archevêque Aimeric de Narbonne, vers 927-977[810] ;
Aimeric abbé de Lézat entre 1026 et 1031[811] ;
Aimeric abbé de Saint-Pons de Thomières vers 949-955[812] ;
des évêques Aimeric de Ribagorce vers 988-991 et vers 1010-1015[813] ;
Aimeric abbé de Saint-Martial de Limoges vers 970-980[814] ;

Le rapprochement avec Narbonne pourrait être pertinent puisque dans ce lignage se retrouvent plusieurs Ricarde, dont visiblement la première connue de rang vicomtal ou comtal, Ricarde épouse du vicomte Raimond de Narbonne.[815] Cette dernière est par ailleurs rattachée aux vicomtes de Millau.[816] Les noms portés par les successeurs du comte Garsie Arnaud ne sont d'aucune aide pour

---

[807] Sur le comte Aimeric de Fezensac, attesté vers 1010-1030/1022-1036 :
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 135-136
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 168, 175-176

[808] CAILLE, Jacqueline. « Vicomtes et vicomté de Narbonne des origines au début du XIIIe siècle ». Op. cit., p. 47-60 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10899

[809] PRELL, Jan Hendrik. *Comtes, vicomtes et noblesse au Nord de L'Aquitaine aux Xe-XIe.* Op. cit., p. 78-81

[810] E. Magnou-Nortier en fait un membre du lignage vicomtal de Narbonne mais les seuls parents connus d'Aimeric portent des noms étrangers aux vicomtes comme le souligne J. Caille :
MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne : zone cispyrénéenne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*. Op. cit., p. 346
HGL, V, c. 280-282, n. 127 (CXII). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f188.item
CAILLE, Jacqueline. « Vicomtes et vicomté de Narbonne des origines au début du XIIIe siècle ». Op. cit., paragr. 16 et n. 32. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10899

[811] *Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1*. Op. cit., p. XXVI-XXVII. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f28.image

[812] *HGL*, IV, p. 419, n. LXXV. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f449.item

[813] ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els comtats de Pallars i Ribagorça. 1ra Part.* Op. cit., p. 188 et 191-192. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
CATCAR, Op. cit., 3, 279 et 8, 794-795. [Consulté le 06/08/2025]
https://catcar.iec.cat/documents/

[814] *CEMA*. Op. cit., Artem n° 655 [Consulté le 09/01/2025]
https://cema.lamop.fr/

[815] STASSER, Thierry. « La maison vicomtale de Narbonne aux Xe et XIe siècles ». Op. cit., p. 496-497. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2383

[816] Ibid., p. 496-497
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 135-139
Sur les vicomtes de Narbonne, voir les articles cités de T. Stasser et J. Caille, et C. Settipani (Ibid., p. 16-20).
Sur les vicomtes de Rouergue puis de Millau :
BELMON, Jérôme. « Aux sources du pouvoir des vicomtes de Millau (XIe siècle) ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., p. 189-202 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10944
GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 57-60 et Annexe. [Consulté le 10/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/30461

déterminer les origines de Ricarde, si tant est qu'ils soient issus de sa postérité. On en reste donc aux conjectures étayées uniquement par des éléments onomastiques. On conviendra avec C. Settipani que le nom même de Ricarde semble provenir du Rouergue.[817] Mais il paraît délicat de passer sous silence la sépulture de la comtesse à Auch et le lien que cela suggère avec l'archevêque Raimond, frère du comte Aimeric de Fezensac. Il est ainsi possible de supposer que Ricarde était issue de ce lignage et d'une union avec les vicomtes de Narbonne, eux-mêmes très proches alliés des vicomtes de Rouergue-Millau.[818]
Il est par ailleurs troublant de constater que ce *nomen* pénètre le milieu ecclésiastique bigourdan dans la première moitié du 11e siècle. On a ainsi trace d'un évêque Richard vers 1034-1036,[819] ou encore un abbé Richard de Saint-Lézer de Bigorre en 1026.[820] C'est encore le nom d'un abbé de Fleury autour de 977, abbaye possédant la tutelle du prieuré de La Réole en Gascogne, où un ou plusieurs abbés de Fleury ont été assassinés.[821] Enfin, on peut citer l'abbé Richard de Saint-Victor de Marseille (1079-1106), puis archevêque de Narbonne (1106-1121), connu pour avoir reçu le don de Saint-Savin de Lavedan et de Saint-Sever de Rustan à partir de 1080, de Centulle et de son épouse, la comtesse de Bigorre, Béatrix.[822] Ces dons sont à contextualiser avec la politique matrimoniale de Centulle, vicomte de Béarn, qui répudia son épouse Gisla vers 1078 afin de pouvoir épouser l'héritière de la Bigorre, Béatrix.[823] Ce Richard de Saint-Victor, par une étrange coïncidence, était issu des vicomtes de Millau, fils du vicomte Richard II.[824] On sait par ailleurs qu'un frère de l'abbé Richard, Bernard, fut aussi abbé de Saint-Victor avant lui, entre 1065 et 1079.[825] Ces donations comtales à Saint-Victor sont peut-être un élément renforçant l'hypothèse d'un lien avec les Richard de Rouergue-Millau.

Le comte Garsie Arnaud est connu actif dans les années 1020, selon toute vraisemblance, et sans doute aussi au début des années 1030. C'est justement dans ces années que sont connus ses

---

[817] On pourra ainsi constater la forte présence du nom en Rouergue dès les débuts du 10e siècle à Conques :
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque au miroir des récits hagiographiques des pays d'Olt et de Dordogne (Xe-XIe siècles)*. Op. cit., p. 1254-1260, 1281-1290. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

[818] On ne saurait enfin écarter la piste toulousaine. On sait que le premier comte de Fezensac, Guillaume Sanche (vers 920-940) a sans doute épousé une femme issue des comtes de Toulouse, ses fils portant des noms caractéristiques : Eudes, Bernard, Fredolon, Raimond. Or il apparaît qu'un comte de Rouergue, Raimond, a épousé une Ricarde vers l'an mil, connue jusqu'en 1062 et peu ou prou contemporaine de la comtesse de Bigorre. Voir les références citées supra sur les vicomtes de Narbonne et :
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 45
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 115
FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque au miroir des récits hagiographiques des pays d'Olt et de Dordogne (Xe-XIe siècles)*. Op. cit., p. 904, 1197, 1200

[819] BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». Op. cit., p. 107. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f7.item

[820] *Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Tome 1*. Op. cit., p. 316-318, no 409. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k/f368.item

[821] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 156

[822] Ibid., p. 221

[823] Ibid., p. 194, n. 40 : l'auteure semble faire erreur sur la consanguinité de Centulle et Béatrix, l'argument étant tiré de la lettre du pape relative au mariage de Centulle et Gisla.
CURSENTE, Benoît. « Les Centulle de Béarn (fin Xe siècle-1134) ». Op. cit., Annexe 2. [Consulté le 30/06/2025]
https://books.openedition.org/pumi/11037

[824] BELMON, Jérôme. « Aux sources du pouvoir des vicomtes de Millau (XIe siècle) ». *Vicomtes et vicomtés*. Op. cit., paragr. 24, 29, 36 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10944
GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 13. L'ordre féodal ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 11, 14. [Consulté le 10/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/30531

[825] Ibid.

successeurs, Garsinde et Bernard Roger.[826] Ces derniers sont en effet attestés de manière certaine le 22 août 1036 lorsque leur fille Gisberge est mariée au roi Ramire d'Aragon, amenée par une ambassade dirigée par les vicomtes de Lavedan, Garsie Fort et Guillaume Fort, et par l'évêque de Tarbes, Richard.[827] On précisera que le comte et la comtesse ne sont pas, ni l'un ni l'autre, mentionnés comme alors décédés. Les autres mentions relatives au comte Bernard Roger ne sont pas datées mais situées par l'éditeur du cartulaire de Saint-Savin, autour de 1036-1037.[828]
Bernard Roger a été identifié, depuis les auteurs de l'*HGL*, au « comte de Foix » homonyme (la titulature est en fait postérieure) et fils du comte de Carcassonne Roger le Vieux.[829] C'est là que

---

[826] DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». Op. cit., p. 182-190. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f236.item
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 369-371. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[827] 1036, 22 août : « … ego Ranimirus, gratia Dei prolis Sancioni regis, accepi uxorem nomine **Gisberga, filia comitis Vernardi Rodegeri et comitisse** matris eius nomine **Guarsinde**, quam dederunt mici Ricardus, episcopus Vigorritane civitatis, et proconsules Lavitanensi Garsea Forto et Gielme Forto, fratres uterini… »
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San Juan de la Peña, volumen II*. Op. cit., p. 19, no 69. [Consulté le 29/07/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm9.htm
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 172

[828] vers 1036 « … Willelmus Fuert, vicecomes, impetravit honorem de **comite Bernardo**, in Villa quæ dicitur Balaias… »
Chronique de Saint-Savin « … successores, Guarsiarnaldus comes, filius fratris supradicti comitis, et G. Garsias Fort… successerunt **Bernardus in comitatu**, Guillem Fort et Ramon Guarsia nepos ejus in vicecomitatu… Arnaldus abbas, filius supradicti Guillem-Fort… principes **Bernardus comes**, et Eracleus episcopus, ac vicecomites Ramun Guarsia et Ramun Guillem… »
MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 240, no 5 ; p. 250, no 9. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f248.item
vers 1037 « … Deinde Bonus Par, taliter positus in administratione eidem domui, sumptis secum duobus Levitanensibus fratribus, consanguineis suis, Willelm Fort et Garsia Fort… **Bernardum, comitem**… Eracleo, episcopo… »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 369-370. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
vers 1037-1040 « … ergo Guilhermus, vicicomes, et nepos meus Raimundus Guarsia, vicecomes… ego Guilhermus, vicecomes, et Raimundus Garsias et Guilhermus Guarsias, frater suus... Facta est firmatio, **regnante Bernardo, comite**; et Arracleo, episcopo… »
BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 176-173, no XIV-IV. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f72.item

[829] 981 « … ego Roggarius comes, simulque cum conjuge comitissa Adalaice, seu Regimundo sobole, atque **Bernardo sobole**, qui necdum est latice consecratus baptismatis… »
vers 1002 « …Ego Rogerius comes facio brevem divisionalem inter filios meos Raimundo & **Bernardo**…»
1011 « Sig. Rogerius comes & conjux mea Adalaizis comitissa… Sig. **Bernardus** & dominus Petrus incliti **comites**... »
HGL, V, c. 293-294, n. 134 ; c. 344-346, n. 162 ; c. 358-359, n. 170. [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f195.item
Sur les comtes de Carcassonne et la filiation de Bernard Roger, comte « de Foix » et de Bigorre voir :
HGL, III, p. 193, 226-232, 244, 275, 343-346. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f235.item
HGL, IV, p. 116-117, n. XXII. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f146.item
DÉBAX, Hélène. « Entre Foix et Carcassonne : les origines de la seigneurie des Trencavel au nord-ouest de l'Ariège (XIe-XIIe siècles) ». *Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts*. 1999, p. 83-88. [Consulté le 20/08/2025]
https://hal.science/hal-03302308
DÉBAX, Hélène. « Les comtés de Carcassonne et de Razès et leurs marges (IXe-XIIe siècle) ». *La pierre, le métal, l'eau et le bois : économie castrale en territoire audois (XIe-XIVe siècle)*. Société d'études scientifiques de l'Aude, 2007, p. 4-8. [Consulté le 20/08/2025]
https://hal.science/halshs-00498211v1

surgit une difficulté chronologique relative à la filiation de Garsinde. Cette dernière est considérée comme l'héritière du comté de Bigorre en tant que fille de Garsie Arnaud par J. de Jaurgain, en tant que sœur pour L. Deville.[830] Or ce qu'on sait de l'activité de Bernard Roger et de Garsinde se limite aux années 1036-1040. Par ailleurs, la donation du père de Bernard Roger, le comte Roger, en 981, le mentionne selon toute vraisemblance peu de temps après sa naissance puisque non encore baptisé. Est-il envisageable, à partir de ces données, de considérer l'épouse de Bernard Roger, Garsinde, comme une fille de Garsie Arnaud connu seulement à partir du début des années 1020 ? Ou vaut-il mieux considérer qu'elle était sa sœur ?

On peut, pour commencer, envisager la génération des frères et sœurs de Bernard Roger. De ces derniers on connaît notamment le comte Raimond, mort avant 1011, Pierre évêque de Gérone de 1010 à 1051, Ermessinde comtesse de Barcelone de 993 à 1058.[831]

Pour les enfants mêmes de Bernard Roger et Garsinde, on connaît leur fille Gisberge, mariée dès 1036 avec le roi d'Aragon, ce qui signale que cette dernière avait dû naître vers 1010-1020, et morte en 1049[832] ; leur successeur au comté de Bigorre, Bernard, connu dans les années 1060[833] ; et ceux au comté de Foix, Roger et Pierre Bernard, connus jusque vers 1060-1070 uniquement.[834]

DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 17-29 et Généalogies. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149

DÉBAX, Hélène, et Franck Pontiès. « Saint Hilaire, saint Saturnin et Roger. Un réseau guilhelmide dans le comté de Carcassonne au Xe siècle ». MACÉ, Laurent (éd.). Op. cit., p. 117-133. [Consulté le 03/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/36253

STASSER, Thierry. « Autour de Roger le Vieux : les alliances matrimoniales des comtes de Carcassonne ». Op. cit., p. 165-187. [Consulté le 17/03/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1996.2516

LATOUR, Patrick de. « À propos de la comtesse Garsende : nouvelles propositions pour l'histoire de la dynastie toulousaine au Xe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 337-355. [Consulté le 20/08/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2563

SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 67-72

OURLIAC, Paul. « L'origine des comtes de Comminges ». *Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des chartes, XII-II. Recueil de travaux offert à M. Clovis Brunel.* Paris : Société de l'École des chartes, 1955, p. 313-320. [Consulté le 26/08/2025 ; consultable en partie sur]
https://books.google.fr/books?id=jpWCc7DDgLUC&lpg=PA227&hl=fr&pg=PA313#v=onepage&q&f=false

[830] Voir les références citées supra, n. 826.

[831] Voir les références citées supra, n. 829. On pourrait ajouter des sœurs hypothétiques soupçonnées par T. Stasser : Arsinde, épouse du vicomte de Béziers Guillaume, connue en 993, et Ermengarde, épouse du « marquis » Guillaume Amelius, ce dernier connu vers 997 et 1010.
LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». Op. cit., p. 406, 410, 412. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f89.item
Il semble qu'une lacune existe dans l'article de P. de Latour : on passe de la partie « 3. Rogerius Amelius » à la partie « 5. Raimundus Guillelmus » sans qu'apparaisse de partie 4 sur Guillelmus Amelius

[832] SALAZAR Y ACHA, Jaime (de). *Las dinastías reales de España en la Edad Media*. Real Academia de la Historia, Boletín Oficial del Estado : 2021, p. 112. [Consulté le 17/03/2025]
https://www.boe.es/biblioteca_juridica/publicacion.php?id=PUB-DH-2021-233

[833] Voir les références chez J. de Jaurgain et L. Deville.
On notera que sa veuve Stephania est connue jusqu'en 1080.

[834] Pour la dernière fille de Garsinde, traditionnellement retenue comme telle, Stephania, il semble bien qu'elle était plutôt fille d'Ermessinde, comtesse de Barcelone, puisqu'elle était originaire de cette ville comme l'indique l'acte de 1038 :
AURELL I CARDONA, Martí. « Les avatars de la viduité princière : Ermessinde (ca 975-1058), comtesse de Barcelone ». PARISSE, Michel (dir.). *Veuves et veuvage dans le Haut Moyen Age*. Paris, 1993, p. 214, n. 65
DE SALAZAR ACHA, Jaime. « Nuevos datos para la identificación familiar de la reina Estefanía de Pamplona ». *Príncipe De Viana*. 2007, no 242, p. 853-864. [Consulté le 21/08/2025]
https://revistas.navarra.es/index.php/PV/article/view/2094
1038 « … ego rex Garsea, simul cum coniuge mea regina domina **Stefania**… quando perrexi ad **Barcinona** pro coniugem meam domna **Stefania**… »
UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San Juan de la Peña, volumen II*. Op. cit., p. 26-29, no 72. [Consulté le 29/07/2025]

On peut ainsi situer les naissances de Bernard Roger et ses frères et sœur vers les années 970-980 et celles de ses enfants vers 1010-1020 et il apparaît clairement que Garsinde devait être née au plus tard vers 1000-1005 puisqu'elle a une fille mariée en 1036 et des petits-enfants, les enfants de cette dernière, mariés environ 25 ans plus tard. Il reste que cette grossière évaluation chronologique ne permet guère de trancher au regard des lacunes relatives aux comtes de Bigorre. C. Settipani n'échappe d'ailleurs pas aux incohérences dues à ces lacunes. Il suit J. de Jaurgain et fait de Garsinde une fille de Garsie Arnaud, la première considérée comme née vers 1000, et ses parents, Garsie Arnaud vers 975, et Ricarde, vers 980.[835] Mais quand il traite de Ricarde, il postule que Ricarde est née vers 995, comme son frère supposé le vicomte Richard de Millau, mort vers 1050.[836] L'écart peut sembler ridicule pour des propositions purement théoriques mais si la première date indiquée peut bien faire de Ricarde la mère de Garsinde, la seconde rend impossible cette hypothèse.[837] Tous les comtes de Bigorre avant Garsinde ne sont connus que par des actes les situant sur quelques années, rendant impossible toute détermination fiable de la durée de leur activité. Ainsi Garsie Arnaud, étant connu seulement vers 1022-1025, peut-être vers 1032, pourrait tout aussi bien être né vers 970 que vers 1000, sans que l'une ou l'autre de ces dates extrêmes ne crée d'impossibilité.
En reprenant ce que l'on a vu sur les différents comtes, on peut dans le tableau ci-dessous retracer les années de naissance possibles pour les différentes générations dans l'hypothèse où Garsinde serait fille de Garsie Arnaud, et en prenant comme durée conventionnelle entre les générations l'écart de 25 ans.

Comtes	Dates connues	Années de naissance hypothétiques
Donat Loup	mort avant vers 905	860
Dat Donat	vers 905	885
Raimond Dat	956 [945 ?]-[vers 980 ?]	910-920
Louis	1009 [vers 980 ?]	950
Garsie Arnaud	vers 1022 [vers 1032 ?]	975-980
Garsinde	1036	1000-1005
Bernard	1062-1064	1025-1030

Les seuls éléments qui semblent incontournables sont les naissances de Dat Donat, mentionné en 905 et dans la charte de sa mère, visiblement déjà adulte et peu de temps après la mort de son père ;

https://www.anubar.com/coltm/libtm9.htm
Pour Héraclius, évêque de Tarbes, retenu comme fils de Garsinde et Bernard Roger, les données relevées par Jaurgain semblent fragiles et ne sont pas retenues comme preuve de parenté par G. Balencie :
« Ego Heraclius, Dei gratia Bigorrensis ecclesiœ episcopus, et Bernardus, Bigorrensis comes, desideramus et rogamus omnes Christi fidèles, etc. **Ex hereditate parentum nostrorum** devolurum est ad possessionem nostram monasterium in territorio Bigorrensi situm... »
JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part.* Op. cit., p. 371. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». Op. cit., p. 109. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f9.item
[835] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 146, arbre généalogique
[836] Ibid., p. 139
[837] On a traité plus haut les possibles attaches de Ricarde avec le Fezensac, Narbonne et Millau. Le nom même de Garsinde n'éclaire guère l'origine de sa mère supposée : le nom est connu chez les comtes de Toulouse, c'est aussi celui d'une sœur de Guillaume comte de Fezensac, d'une sœur du duc Sanche avant 1032, ou encore celui de l'héritière de la vicomté de Béziers vers l'an mil, celui d'une vicomtesse de Narbonne, fille de Bernard de Besalu, autour de 1020-1067, celui de l'épouse de Guifred Borrell de Barcelone au début du 10e siècle…
Voir les références dans les ouvrages cités de C. Settipani, R. Mussot-Goulard, M. Aurell (« Jalons…) ou encore J. de Salazar Acha.

et la naissance de Louis, fils du comte Raimond et de Faquilène, qui avait été mariée une première fois et avait eu des enfants de ce premier mariage. Ce dernier point empêche, a priori, de reculer sa naissance avant les environs de 950. Si ce point devait être acquis, Garsinde pourrait bien être née vers 1000 de Garsie Arnaud. Il reste que la succession des générations semble anormalement ramassée quand on en vient à Garsinde et ses enfants : elle-même disparaitrait jeune et ses quatre enfants seraient tous morts jeunes aussi, sa fille en 1049, et tous ses fils vers 1065-1070. Par ailleurs, il faudrait accepter un écart d'âge important, d'une vingtaine d'années, entre son mari Bernard Roger et elle-même, sans que l'on connaisse de première épouse à Bernard Roger.
Si l'on prend l'hypothèse de Garsinde sœur de Garsie Arnaud, elle aurait pu naître vers 980-990 et ses enfants vers 1005-1015. Une trentaine d'années séparerait alors les périodes d'activités des différents successeurs au comté de Bigorre : entre Bernard, comte de Bigorre, et de ses frères, comtes de Foix, vers 1060-1070, de celle de la génération de Garsie Arnaud et de Garsinde, vers 1022-1036 ; entre ces dernier et le comte Louis, vers 1000-1009. Il faudrait sans doute évoquer la génération des petits-enfants de Garsinde pour tenter d'éclaircir cette chronologie :

- Gisberge, reine d'Aragon, mariée en 1036 et morte en 1049, a eu de multiples enfants du roi Ramire[838] :
  - ✓ Teresa morte vers 1061-1062, épouse peut-être vers 1058 Guillaume IV Bertrand, comte de Provence et de Forcalquier, mort en 1065.[839]
  - ✓ Sancha morte en 1097, mariée peut-être une première fois vers 1057 à Pons III, comte de Toulouse, mort en 1061, une seconde fois vers 1062 avec Ermengol III, comte d'Urgell, né en 1032 et mort en 1065.[840]
  - ✓ Garcia évêque de Jaca (1076-1087) mort en 1087
  - ✓ Sanche V Ramirez, roi d'Aragon, Pampelune, Sobrarbe et Ribagorce (1064-1094), mort avant le 4 juin 1094, marié en premières noces vers 1065 avec Isabel d'Urgell (annulé pour parenté en 1067), en secondes noces en 1072 avec Felicia morte en 1086.
- Roger, comte de Foix[841], sans postérité, attesté vers 1030-1050, mort vers 1065.[842]

---

[838] SALAZAR Y ACHA, Jaime (de). *Las dinastías reales de España en la Edad Media*. Op. cit., p. 112-113, 115. [Consulté le 17/03/2025]
https://www.boe.es/biblioteca_juridica/publicacion.php?id=PUB-DH-2021-233

[839] Alliance non retenue par :
MAZEL, Florian. *La noblesse et l'Église en Provence, fin Xe-début XIVe siècle : l'exemple des familles d'Agoult-Simiane, de Baux et de Marseille*. Paris : Éd. du CTHS, 2002, p. 611, Appendices
POLY, Jean-Pierre. *La Provence et la société féodale 879-1166 : contribution à l'étude des structures dites féodales dans le Midi*. Op. cit., p. 34

[840] Première alliance non retenue par :
AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». Op. cit., p. 352-353. [Consulté le 04/01/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538

[841] Sur les comtes de Foix, on pourra consulter :
PAILHÈS, Claudine. *Les comtes de Foix : des Pyrénées au trône de France XIe-XVIe siècle*. Villemur sur Tarn : Editions Loubatières, 2022, p. 30-41 et 108-113. [Consulté le 25/08/2025 ; consultable en partie sur]
https://www.calameo.com/read/0076295405f8c9d8c9ade
PAILHÈS, Claudine. « De Roger le Vieux à Gaston Fébus, les comtes de Foix et leurs abbayes ». *Archives Ariégeoises*. 2014, vol. 6, p. 7-76. [Consulté le 24/08/2025]
https://www.amis-archives-ariege.fr/sommaire-des-revues-archives-ariegeoises/#2014
PAILHÈS, Claudine. *Le comté de Foix : un pays et des hommes ; regards sur un comté pyrénéen au Moyen Âge*. Cahors : La Louve éditions, 2006, p. 18-24 ; 68-71 ; 129 ; 202-203 ; 206 ; 236-237
GUILLOT, Florence. *Fortifications, pouvoirs, peuplement en Sabarthès (Haut Ariège) : Du début du XIe siècle au début du XVe siècle*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse : Toulouse 2 Le Mirail, 1997, tome 1 p. 190-216, tome 3 p. 422

[842] *HGL*, III, p. 275-278, n. XCI. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j/f317.item
HGL, IV, p. 116-119, n. XXII. [Consulté le 30/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129/f146.item

- Pierre Bernard, comte de Foix, marié à Ledgarde[843] et connu vers 1070[844] :
  - ✓ Roger, comte de Foix[845], attesté comme comte dès vers 1070, marié à une Sicarde dès avant 1074[846], puis à une Stephania, mort après 1121 (ou cela concerne un autre comte homonyme[847]).
  - ✓ Et peut-être un Pierre, comte en 1084, et père de Roger et Raymond, qui fait une donation à Saint-Michel-de-la-Cluse (acte conservé dans le cartulaire de Moissac selon *HGL*).[848]

- Bernard, comte de Bigorre[849], connu entre 1062 et 1064, semble n'avoir qu'une fille héritière de sa seconde femme, Stephania, épousée visiblement peu après 1062, année où Clémence, sa première femme, est encore vivante. Stephania est encore attestée en 1080[850] :
  - ✓ Béatrix, épouse Centulle vicomte de Béarn, vers 1079, très jeune puisque née après 1062. Ce mariage fait suite au premier de Centulle avec Gisla, répudiée vers 1078 pour cause de parenté.[851] Elle est une dernière fois attestée en 1095.[852]

HGL, V, c. 405-411, n. 206-207 (CLXX-CLXXI) ; c. 524-527, n. 226 (CCXXIII). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f251.item
les auteurs de l'HGL datent la *convenientia* et les serments entre Roger et son oncle Pierre, évêque de Gérone, vers 1034 mais la datation semble moins précise dans la littérature contemporaine (i.e. vers 1030-1050) :
GUILLOT, Florence. *Fortifications, pouvoirs, peuplement en Sabarthès (Haut Ariège) : Du début du XIe siècle au début du XVe siècle*. Op. cit., tome 3 p. 164-166

[843] Son nom ne semble connu que comme mère du comte Roger vers 1074 : *HGL*, V, c. 607-609, n. 312 (CCLX)

[844] *HGL*, III et IV, ibid.
HGL, V, c. 570-571, n.291 (CCXLV). [Consulté le 01/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f333.item
Le fils de Pierre Bernard, Roger, est le seul comte mentionné dès 1071 (Ibid., c. 589, n. 301 (CCLIV))

[845] *HGL*, V, ibid. et :
HGL, V, c. 589, n. 301 (CCLIV), c. 599, n. 306 (CCLVI), c. 607-609, n. 312 (CCLX), c. 734-740, n. 388-390 (CCCX-CCCXII), c. 806-807, n. 481 (CCCXLIX), c. 818-821, n. 438 (CCCLV)

[846] Ibid., c. 608, n. 312 (CCLX)

[847] Sur la difficulté des identifications pour les mentions de Roger, fils de Pierre :
PAILHÈS, Claudine. *Les comtes de Foix : des Pyrénées au trône de France XIe-XVIe siècle*. Op. cit., p. 108-109
STASSER, Thierry. « De Stéphanie-Douce à Douce de Foix. Nouvelles hypothèses sur la généalogie des comtes de Provence et de Foix ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2019, tome 131, no 307-308, p. 304. [Consulté le 26/08/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2019.8997

[848] *HGL*, V, c. 690-691, n. 361 (CCXCIII) : c'est bien la Cluse (« monte Porcariana »), la précision géographique se retrouve dans la base *CEMA*. Cependant l'éditeur des actes de Moissac ne relève pas cet acte, ne mentionnant qu'une « Analyse du XVIIIe siècle dans un relevé d'actes d'un cartulaire perdu »
LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 185. [Consulté le 16/01/2025]
https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share

[849] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 371-373. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587
C. Settipani fait erreur en reprenant un fils, Raimond, information visiblement tirée de l'*HGL* (*HGL*, IV, p. 116 et *HGL*, V, c. 583, n. 297(CCLI)) car l'acte sur lequel ces auteurs se fondent n'est autre que l'acte de Peyrissas mentionnant le comte Raimond de Bigorre du 10e siècle (voir supra, p. 121-122). Il propose deux autres filles possibles à Bernard : Etiennette épouse de Guillaume comte de Bourgogne, et Ermessinde épouse de Guillaume d'Aquitaine.
SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien*. Op. cit., p. 148-149

[850] 1080 « Ego Centullus comes et uxor mea **Beatrix**, et mater ejus **Stephania** »
CEMA. Op. cit., Artem no 4286. [Consulté le 26/08/2025]
https://cema.lamop.fr/
Sur Stephania : STASSER, Thierry. « De Stéphanie-Douce à Douce de Foix. Nouvelles hypothèses sur la généalogie des comtes de Provence et de Foix ». Op. cit., p. 301-306. [Consulté le 26/08/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2019.8997

[851] CURSENTE, Benoît. « Les Centulle de Béarn (fin Xe siècle-1134) ». Op. cit., Annexe 2. [Consulté le 30/06/2025]
https://books.openedition.org/pumi/11037

[852] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 374-379

De ces informations, on peut tirer que la majorité des petits-enfants de Garsinde sont morts ou attestés pour la dernière fois autour des années 1090, à l'exception notable de Roger, comte de Foix, encore vivant en 1121, bien qu'il ne soit pas certain qu'il s'agisse ici du même comte Roger. Les années des mariages connus peuvent s'établir dans les années 1060-1070. En retenant encore une fois, un écart formel de 25 ans entre générations, on retombe vers 1040 pour l'année théorique de la mort de Garsinde, mais surtout vers 1020 pour son mariage, ce qui semblerait conforter une naissance vers 1000.
En l'état, il est donc possible que Garsinde ait été une fille de Garsie Arnaud, marié à un homme de vingt ans son aîné. Sa qualité d'héritière, tout comme sa petite-fille Béatrix[853], a certainement prévalu à cette union, tardive pour Bernard Roger. Les lacunes de la documentation entre les années 1030 et 1060, n'éclaircissent en rien le destin de Garsinde. S'il est légitime d'imaginer que son mari, né vers 980, est mort vers 1040, Garsinde a bien pu lui survivre de nombreuses années. L'hypothèse de Garsinde sœur de Garsie Arnaud s'éloigne mais reste malgré tout envisageable, notamment en raison des maigres éléments datés qui émergent de la documentation. Toute solution reste envisageable qui pourrait expliquer pourquoi on ne connaît Garsie Arnaud que vers les années 1020 et sa fille supposée dès 1036. Mais les seuls faits, évoquant des successions rapprochées dans le temps, ne peuvent écarter la possibilité que Garsinde était sa sœur. On pourrait en dernier lieu se fonder sur les donations à Saint-Victor pour étayer un lien entre la petite-fille de Garsinde, Béatrix, et Ricarde, épouse supposée de Garsie Arnaud. Comme on l'a vu, si Ricarde est à considérer comme parente des vicomtes de Millau, il est possible que les donations de Béatrix et Centulle se justifient par un lien biologique. Si c'est bien le cas, cela conforterait l'hypothèse que Béatrix descendait de Ricarde et donc de Garsie Arnaud. On soulignera que parmi les envoyés du pape mentionnés dans sa lettre de 1079 à Centulle, au sujet de mon mariage prohibé, on trouve déjà, aux côtés d'Amat d'Oloron, Bernard, abbé de Saint-Victor.[854]

Comme ses prédécesseurs, Garsie Arnaud n'est connu que par quelques mentions aux datations peu assurées. Succédant à son oncle Louis, ce dernier disparaissant après 1009, il n'apparaît que vers 1022, doit une douzaine d'années plus tard. C'est le même écart qui sépare Garsie Arnaud de ses successeurs, Garsinde et Bernard Roger qui disparaissent de la documentation très rapidement aussi. On ne saurait expliquer ces disparitions rapprochées mais des morts précoces et des minorités sont possibles, d'autant qu'à l'échelle de la Gascogne, nulle trace n'émerge des comtes de Bigorre sous le gouvernement de Bernard Tumpaler à la moitié du

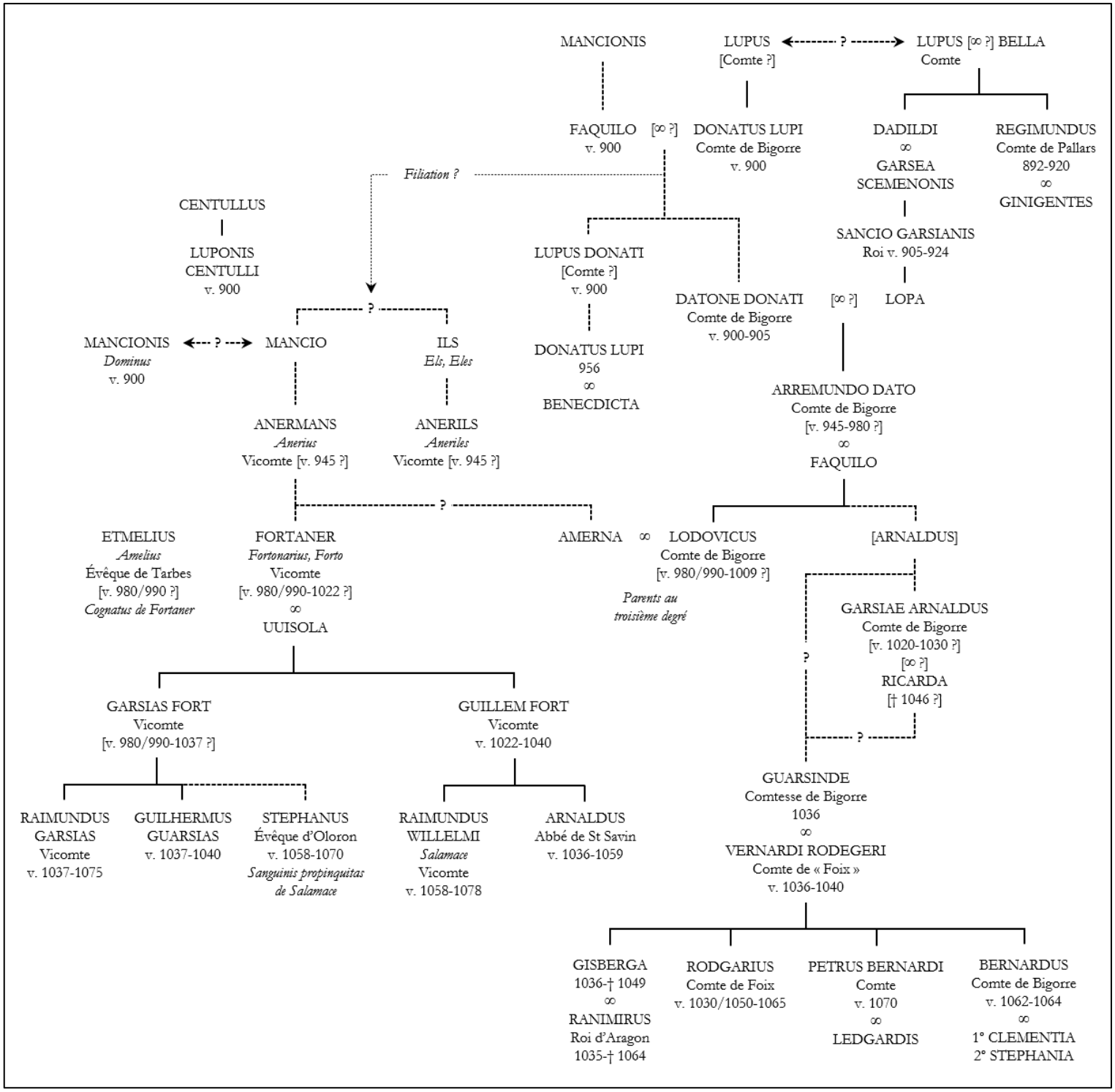
---

BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». Op. cit., p. 109-110. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f9.item
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 191-192, 220-221
Cette dernière auteure tire argument du lien de cousinage entre Centulle et Béatrix pour faire de la mère de cette dernière, Stephania, une femme issue des vicomtes de Béarn mais l'analyse de B. Cursente démontre l'erreur de cette thèse (Ibid. p. 194, n. 40).

[853] L'époux de Béatrix, Centulle vicomte de Béarn est attesté comme vicomte dès 1058, l'écart d'âge devait aussi être important.
CURSENTE, Benoît. « Les Centulle de Béarn (fin Xe siècle-1134) ». Op. cit., paragr. 12. [Consulté le 30/06/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10926

[854] CURSENTE, Benoît. « Les Centulle de Béarn (fin Xe siècle-1134) ». Op. cit., Annexe 2. [Consulté le 30/06/2025]
https://books.openedition.org/pumi/11037
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 221 :
l'auteure parle de l'abbé Richard mais il s'agit certainement d'un lapsus.
CURSENTE, Benoît. « L'action des légats. Le cas Amat d'Oloron (vers 1073-1101) ». *La réforme « Grégorienne » dans le Midi (milieu XIe - début XIIIe s.)*. Toulouse : Éditions Privat, 2013, p. 181-207. (Cahiers de Fanjeaux, 48). [Consulté le 27/08/2025
https://doi.org/10.3406/cafan.2013.2171

Les comtes de Bigorre



11e siècle.[855] La chronique de Saint-Savin n'évoque pas les liens entre Garsie Arnaud et Garsinde alors qu'elle les précise de Raimond à Garsie Arnaud.[856] Mais rien n'indique une rupture biologique dans la transmission du comté et la solution la plus élégante reste de supposer que Garsinde était bien héritière, fille ou sœur de Garsie Arnaud. La situation semble avoir été courante pour la Bigorre et on pourra évoquer les cas de Béatrix, épouse de Centulle de Béarn à la fin du 11e siècle, d'une autre Béatrix, épouse de Pierre de Marsan à la moitié du 12e, de Stephania, épouse de Bernard de Comminges à la fin du 12e, et bien évidemment de sa célèbre fille, Pétronille au 13e siècle.[857] Une analyse anthroponymique resterait à faire sur les noms de ces comtesses de Bigorre : si Garsinde évoque un fond gascon, les noms de Ricarde, Gisberge, Stephania ou Beatrix semblent totalement étrangers à la Gascogne. Comme on l'a vu pour Ricarde, il faudrait peut-être orienter les recherches vers le Languedoc et la Provence pour y tenter d'y trouver l'origine de ces introductions. Ce n'est sans doute pas un hasard si durant ce même 11e siècle, on voit apparaître chez les comtes de Fezensac les noms d'Aimeric ou de Constance.[858]

[855] Il est peut-être symptomatique d'enregistrer leur absence lors de la fondation de Saint-Mont où sont présents les comtes d'Armagnac-Gascogne et de Fezensac, les vicomtes de Béarn, Marsan… R. Mussot-Goulard place les comtes de Bigorre parmi les alliés du comte de Gascogne Bernard Tumpaler. Elle parle d'alliés « béarno-bigourdans » mais se fonde sur une consanguinité qui n'existe pas entre les deux groupes. Si l'on excepte cette proposition il ne reste que le lien de Centulle vicomte de Béarn avec le comte Bernard Tumpaler :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 192-195
JAURGAIN, Jean (de) et MAUMUS, Justin. *Cartulaire du prieuré de Saint-Mont*. Op. cit., p. 7, no I. [Consulté le 17/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9603981r/f25.item

[856] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 249-250, no 9. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

[857] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 2e part*. Op. cit., p. 374-390. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

[858] Cette dernière, au nom si évocateur de la Provence, est l'épouse du comte Guillaume vers 1036 :
LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch. Cartulaire Noir*. Op. cit., p. 13, no XI. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w/f34.item

10. Conclusion

Pour conclure, on rappellera que la Bigorre semble tenir une place particulière au sein de la Gascogne. Si l'on excepte les quelques mentions de comtes carolingiens en Fezensac ou en Dax, le comté de Bigorre apparaît comme la circonscription politique la plus précocement identifée de l'espace gascon, précédant de plusieurs dizaines d'années l'apparition des comtés de Fezensac et d'Astarac, et encore plus celle des comtés d'Armagnac et de Pardiac, ou de l'éphémère comté d'Aure. En parallèle, il en est de même pour l'institution des vicomtes. Ceux de Lavedan précèdent d'une génération au moins la nébuleuse des vicomtes gascons, ceux de Gascogne-Lomagne, Oloron, Béarn, Dax ou Marsan, attestés pour la première fois entre 980 et l'an mil. Faut-il y voir l'expression d'un particularisme local ou un lien avec la lignée des comtes-ducs de Gascogne ? Seuls quelques rapprochements onomastiques peuvent le laisser entendre et peut-être le fait que les comtes connus dans l'espace gascon au 9e siècle, semblent exclusivement relever du lignage ducal : Garsie, comte à Dax et mort en 816, Asnar, comte en « Gascogne citérieure » et mort en 836, et son frère Sanche, comte à Dax avant de devenir *dux* et *princeps* de Gascogne. Il n'est ainsi pas impossible d'imaginer que le père de Donat Loup, pouvant être en activité autour de 850, ait reçu un commandement en Bigorre de la part du prince Sanche, comme lui-même et ses parents en avaient reçu à Auch ou Dax.[859] À leur différence en revanche, Loup aurait fondé une dynastie.

Il reste que rien n'indique que Loup, père hypothétique de Donat Loup, ait été comte de quoi que ce soit. Le premier attesté est bien Donat Loup. S'il paraît qu'il ait bien été nommé ainsi, en vertu de traditions anthroponymiques bien établies, ses fonctions demeurent parfaitement obscures. Ont été longuement discutés les liens éventuels avec les comtes de Pallars, dont le premier représentant, Raimond, se dit fils d'un comte Loup. La proximité géographique, la concordance chronologique et l'homonymie invitent plus, à notre sens, à envisager une filiation commune des comtes de Bigorre et de Pallars, qu'un lien avec les familles foisonnantes du midi toulousain. On a en effet vu que si des liens biologiques peuvent se pressentir entre les vicomtes de Toulouse, d'Albi et de Lautrec, l'hypothèse qu'ils relèvent tous d'une même origine reste largement à démontrer. En l'absence d'élément probant, il convient de préférer une hypothèse plus simple faisant du comte Loup, père de Raimond comte de Pallars, le même que le père du comte de Bigorre, Donat Loup. Les liens attestés entre les différents lignages des deux versants des Pyrénées, notamment les alliances consanguines et fréquemment renouvelées, ne peuvent qu'appuyer cette hypothèse.

Les successeurs de Donat Loup sont bien connus mais les lacunes documentaires qui se prolongent jusqu'aux années 1060 ne permettent guère d'établir de chronologie satisfaisante. Reste marquant à cet égard, l'acte de la donation de Faquilène à Auch, épouse de Raimond Dat, daté par l'éditeur vers 950, sous l'épiscopat d'un insaisissable Aton. Les lacunes ne laissent émerger que quelques années où l'activité des comtes est attestée, reléguant dans l'ombre l'essentiel de leurs principats et leurs durées. Donat Loup est ainsi relégué au 9e siècle sans plus de précision, Dat Donat n'est attesté qu'en 905, Raimond Dat en 956, Louis vers l'an mil, Garsie Arnaud vers 1022 et Garsinde en 1036. Le reste de la documentation évoquant ces comtes ne fournit pas d'autres dates assurées. C'est trop peu pour dégager quelque certitude sur les articulations entre les différents règnes.

Il en va de même pour les épouses comtales. Les seules femmes dont on connaît la filiation sont Lopa, fille de Garsia, peut-être roi de Pampelune, et Faquilène, fille du comte d'Astarac, Arnaud. La première est donnée comme mère du comte Raimond mais pas comme épouse du comte Dat Donat ; la seconde est connue comme épouse du comte Raimond Dat, selon toute vraisemblance. Les autres épouses, Faquilène, Amerna, Ricarde et Garsinde ne sont connues que par leur titre de comtesse, comme Faquilène, Ricarde et Garsinde, ou comme épouse de comte, comme Amerna. C'est encore une fois bien peu et les hypothèses qu'il est possible de formuler quant à leur filiation restent fragiles.

[859] Il faudrait bien évidemment des compétences autrement plus étendues que les nôtres pour développer cette hypothèse. À notre modeste niveau, l'écrasante somme de J. de Jaurgain et le systématisme total et souvent infondé, dont il a fait preuve, ne peuvent que nous inciter à la plus grande prudence.

Les incertitudes demeurent donc et on attend une reprise du dossier par les historiens. On croit pouvoir affirmer qu'un véritable travail d'historien, loin de reprendre les travaux antérieurs, reste à faire pour lever de manière certaine les incohérences relevées dans la littérature et préciser les datations qui y sont formulées. Cet éclairage permettrait de s'appuyer sur un travail renouvelé loin de ceux du 19e et du début du 20e siècle, qui sont dorénavant largement dépassés. Il est symptomatique à cet égard que la thèse de R. Mussot-Goulard, qui date du début des années 80, n'ait pas été amendée. Les outils dont bénéficient les sciences historiques aujourd'hui permettraient certainement d'écrire une histoire revisitée des princes gascons.

Tables des illustrations

Les comtes de Pallars d'après P. de Latour....7
Les premiers vicomtes d'Albigeois et de Nîmes....25
Les vicomtes de Lautrec....44
Liens entre les comtes de Pallars et les vicomtes de Conflent et d'Ausone....77
Réseau familial des comtes d'Aragon....98
Liens onomastiques des lignées comtales de Bigorre, d'Aragon et de Gascogne....104
Parenté de la comtesse Faquilène....118
Entourage familial de Raimond comte de Bigorre....123
Le nom Louis dans l'entourage des comtes d'Astarac....130
Parenté supposée entre les comtes de Bigorre et les vicomtes de Lavedan....138
Carte de localisation des mentions d'Aton entre les 9e et 10e siècles....184
Carte de localisation des mentions de Siguinus et Segarius entre les 9e et 10e siècles....186
Carte des relevés des noms *Sicardus*, *Isarnus* et *Frotardus* (10e-11e s.)....253

Bibliographie

ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Catalunuya Carolingia. Volum III. Els comtats de Pallars i Ribagorça.* Barcelona : Institut d'estudis catalans, 1955, 554 p. (2 volumes). [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000506/00000002.pdf
https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000462/00000022.pdf

ABADAL I DE VINYALS, Ramon (d'). *Els primers comtes catalans*. Barcelona : RBA libros, La Magrana, 2011, 477 p.

ABADIE, Stéphane. « Le cartulaire de l'abbaye Saint-Orens de Larreule (Xe-XIIe s.) ». *Bulletin de la Société Académique des Hautes-Pyrénées*. 2017, p. 10-59. [Consulté le 06/07/2025]
https://shs.hal.science/halshs-02056563v1

ACHERY, Luc (d') et MABILLON, Jean. *Prospectus novae editionis Spicilegium et veterum Analectorum. Tomus II.* Paris : Montalant, 1723, 977 p. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1085969

ALART, Bernard. *Cartulaire roussillonnais*. Perpignan : C. Latrobe, 1880, 125 p. [Consulté le 12/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91431f

ALAUS Paul, CASSAN (abbé), MEYNIAL E. *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*. Montpellier : Impr. de J. Martel aîné, 1898, 625-688 p. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9909575

ALAUS, Paul. « Étude sur le cartulaire de Gellone (804-1236) ». *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1883 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe*, École nationale des chartes, Paris, 1883, 14 p. [Consulté le 22/02/2025]
https://raw.githubusercontent.com/chartes/encpos/metadata/data/ENCPOS_1885/ENCPOS_1885_01.PDF
[Version tronquée sur le site de l'École des Chartes :]
https://theses.chartes.psl.eu/document/ENCPOS_1883_01

AURELL, Martin. « Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.) ». *Symposium Internacional sobre els orígens de Catalunya (Segles VIII-IX). Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, vol. 23*. Barcelone, 1991, p. 281-364. [Consulté le 04/01/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202538

AURELL, Martin. *Les noces du comte mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1995, 623 p.

AURELL Martin. « Du nouveau sur les comtesses catalanes (IXe-XIIe siècles) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 357-380. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2564

AURELL, Martin. « Pouvoir et parenté des comtes de la marche hispanique (801-911) ». LE JAN, Régine (éd.). *La royauté et les élites dans l'Europe carolingienne (du début du ixe aux environs de 920)*. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 1998, p. 467-486. [Consulté le 12/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.irhis.2591

AURELL, Martin. « La parenté en l'an mil ». *Cahiers de civilisation médiévale*. Avril-juin 2000, no 170, Regards croisés sur l'An Mil, sous la direction de Martin Aurell, p. 125-142. [Consulté le 04/01/2025]
https://doi.org/10.3406/ccmed.2000.2775

AURELL I CARDONA, Martí. « Les avatars de la viduité princière : Ermessinde (ca 975-1058), comtesse de Barcelone ». PARISSE, Michel (dir.). *Veuves et veuvage dans le Haut Moyen Age*. Paris, 1993, p. 201-232

AUZIAS, Léonce. « Bernard "le Veau" et Bernard "Plantevelue", comtes de Toulouse (?) (863-872-885) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1932, tome 44, no 175, p. 257-295. [Consulté le 29/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1932.5144

AYMARD, Robert. « Anciens prieurés de l'Aude - Permanence toponymique et topographique ». *Espace représenté, espace dénommé - Géographie, cartographie, toponymie. Actes du Colloque d'onomastique de Reims (octobre 2005).* Paris : Société française d'onomastique, 2007. p. 35-51. (Actes des colloques de la Société française d'onomastique, 13). [Consulté le 10/01/2025]
www.persee.fr/doc/acsfo_0000-0000_2007_act_13_1_1128

BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». *Bulletin local de la Société académique des Hautes-Pyrénées*. [*Bulletin documentaire*. Tome premier, 1910]. 1901 janvier, 1902 juin et décembre, 1905 octobre (fasc. 36, 40, 42 et 47), 322 p. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535686c
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6541172n
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535159r
[Manuscrit consultable :]
Livre vert de Bénac, fait le 3 janvier 1405 [1406] par Domengue de La Rivau, habitant de Tarbe, de l'ordre de Mre Raimond Gaxie de Lavedan, seigneur de Caster-Lobon. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 23286. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52510536g

BALENCIE, Gaston. « Chronologie des évêques de Tarbes (506-1801) ». *Bulletin local de la Société académique des Hautes-Pyrénées*. 1911, no 87, p. 101-168. [Consulté le 28/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6535380v/f1.item

BALUZE, Étienne. *Stephani Baluzii tutelensis Miscellanea novo ordine digesta et non paucis ineditis monumentis opportunisque. Tomus Primus*. 1761, 604 p. [Consulté le 23/02/2025]
https://archive.org/details/bub_gb_JfchAQAAMAAJ/page/n1/mode/2up

BALUZE, Étienne. *Extraits de divers cartulaires et registres*. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Baluze 72. 384 f. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723091d

BARRAU, Hippolyte de. *Documens historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue dans les temps anciens et modernes. Tome second.* Rodez : imp. de N. Ratery, 1854, 765 p. [Consulté le 23/02/2025]
https://www.google.fr/books/edition/Documens_historiques_et_g%C3%A9n%C3%A9alogiques/l0smB8QWLoYC?hl=fr&gbpv=1&dq=valette&pg=PA365&printsec=frontcover

BARRAU-DIHIGO, Louis et POUPARDIN, René. *Cartulaire de Saint-Vincent-de-Lucq*. Pau : Impr. de J. Empérauger, 1905, 32 p. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91333v

BARRIÈRE, Bernadette. « L'anthroponymie en limousin aux XIe et XIIe siècles ». BOURIN, Monique (éd.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 1990, p. 23-34. [Consulté le 06/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16264

BASCLE DE LAGRÈZE, Gustave. *Histoire religieuse de la Bigorre*. Paris : L. Hachette, 1863, 427 p.. [Consulté le 05/09/2025].
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k851978b/f391.item

BAUDREU, Dominique. « Villa, vicaria, castrum. Aux origines d'un village du Bas-Razès : Malviès (Aude) au XIe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1987, tome 99, no 180. Paysages, habitat et vie rurale dans le Languedoc médiéval. p. 495-511.
www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1987_num_99_180_2166

BELMON Jérôme, VIELLIARD Françoise. « Latin farci et occitan dans les actes du XIe siècle ». *Bibliothèque de l'école des chartes*. 1997, tome 155, livraison 1, p. 149-183. [Consulté le 06/01/2025]
https://doi.org/10.3406/bec.1997.450862

BELMON, Jérôme. « Aux sources du pouvoir des vicomtes de Millau (XIe siècle) ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 189-202 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10944

BERDOY, Anne. « Le vicomte Centulle V (1058-1090) et la sauveté d'Oloron ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2016, tome 128, no 296, p. 493-517. [Consulté le 02/04/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2016.8847

BERGANTON, Marcel François. *Le Dérivé du nom individuel au Moyen âge en Béarn et en Bigorre : usage officiel, suffixes et formations*. Paris : Éditions du C.N.R.S, 1977, 307 p.

BIDOT-GERMA, Dominique. « Le Béarn des premiers Centulle : Une histoire de l'an mil, ses sources et son écriture ». *Revue de Pau et du Béarn*. 2006, no 33, p. 9-28

[Les travaux de J. L. Biget précédant 1992, ont été réunis dans sa thèse : BIGET, Jean-Louis. *Albi et l'albigeois : Ve-XVe siècle*. Thèse d'État : histoire. Toulouse : Université Toulouse 2, 1993, 5 vol.]
BIGET, Jean-Louis. « La vicomté d'Ambialet et d'Albi du X au XIVe siècle ». *Bulletin de la Société des Sciences Arts et Belles-Lettres du Tarn*. 1979-1980, no 36, p. 571-597

BIGET, Jean-Louis. « L'évolution des noms de baptême en Languedoc au Moyen Age (lXe-XIVe s.) ». *Liturgie et musique (IXe-XIVe s.)*. Toulouse : Éditions Privat, 1982. p. 297-341. (Cahiers de Fanjeaux, 17). [Consulté le 08/03/2025]
www.persee.fr/doc/cafan_0575-061x_1982_act_17_1_1303

BIGET, Jean-Louis. « Sainte-Cécile et Saint-Salvi. Chapitre de cathédrale et chapitre de collégiale à Albi ». *Le monde des chanoines*. Toulouse : Éditions Privat, 1989, p. 65-104, (Cahiers de Fanjeaux, 24). [Consulté le 01/01/2025]
www.persee.fr/doc/cafan_0575-061x_1989_act_24_1_1463

BIGET, Jean-Louis. « La sauveté de Vieux-en-Albigeois : reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1990, tome 102, no 189-190-191. Cadre de vie et société dans le Midi médiéval : hommage à Charles Higounet. p. 19-27 et p. 489-492. [Consulté le 12/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3297

BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». *Colloque Hugues Capet, 987-1987, Catalogne, CNRS. Catalunya i França meridional a l'entorn de l'any mil = La Catalogne et la France méridionale autour de l'An Mil : Barcelona, 2-5 juliol 1987*. Xavier Barral i Altet, Dominique Iona-Prat, Anscari Manuel Mundo (dir.). Barcelona : Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura, 1991, p. 181-199

BIGET, Jean-Louis. « Les siècles obscurs - Le temps des Trencavel (XIIe - XIIIe siècles) ». *Histoire de Castres, Mazamet, la Montagne*. Toulouse : Privat, 1992, p. 39-118

BIGET, Jean-Louis. « Hommes et pouvoirs dans l'Albigeois féodal (XIème siècle) ». *Bulletin de la Société des Sciences Arts et Belles-Lettres du Tarn*. 1993, no 47, p. 179-207

BIGET, Jean-Louis. « Lautrec (familles) ». *Les Tarnais : dictionnaire biographique*. Maurice Greslé-Bouignol (dir), Fédération des Sociétés intellectuelles du Tarn (publ.). Albi : FSIT, 1996, p. 192-197

BILLE, Élisabeth. « Des vicomtes dans le Comté de Cerdagne ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Presses universitaires du Midi, 2008, p. 143-155. [Consulté le 07/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pumi.10929

BILLY, Pierre-Henri. « Les condamines de l'arrondissement d'Issoire (Puy-de-Dôme) ». *Nouvelle revue d'onomastique*. 1988, no 11-12. p. 15-83. [Consulté le 16/01/2025]
https://doi.org/10.3406/onoma.1988.991

BILLY, Pierre-Henri. « Souvenirs wisigothiques dans la toponymie de la Gaule méridionale. Répertoire ». FONTAINE, Jacques (éd.) ; PELLISTRANDI, Christine (éd.). *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*. Casa de Velázquez, 1992, p. 101-123. [Consulté le 14/01/2025]
https://doi.org/10.4000/books.cvz.2117

BLADÉ, Jean-François. « Les comtes carolingiens de Bigorre et les premiers rois de Navarre ». *Revue de l'Agenais et des anciennes provinces du Sud-Ouest*. 1895 (tome 22)-1896 (tome 23)-1897 (tome 24), p. 326-346, 400-413, 481-491 ; p. 16-39, 308-324, 418-430 ; p. 34-46, 201-211, 313-329 [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k338742/f324.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33875d/f16.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33876r/f35.item

BLADÉ, Jean-François. « Influence des métropolitains d'Eauze et des archevêques d'Auch en Navarre et en Aragon, depuis la conquête de l'Espagne par les musulmans jusqu'à la fin du onzième siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1896, tome 8, no 32, p. 385-405. [Consulté le 18/07/2025
https://doi.org/10.3406/anami.1896.3230

BLANC, M. E. « Démêlés de S. Austinde avec les Moines de Saint-Orens d'Auch au sujet d'un cimetière ». *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie du Gers*. 1931, XXXIIe année, p. 81-82. [Consulté le 18/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54725875/f83.image

BLASCO VALLÉS, Almudena. « El caso de Gisla d'Armagnac : Notas sobre la politica matrimonial de la nobleza de los Pirineos en tiempos de la Reforma Gregoriana ». BLASCO, Almudena et VERGÉS PONS, Oliver (éd.). *Estudis sobre els orígens de la noblesa medieval al nord-est peninsular (segles X-XII)*. La Seu d'Urgell : Anem Editors, 2019, p. 179-192

BOIX I POCIELLO, Jordi C. « Antroponímia i grups aristocràtics de la Ribagorça (segles IX-XII) ». *Societat d'Onomàstica : butlletí interior*, 2003, no 93, p. 467-478. [Consulté le 01/05/2025]
https://raco.cat/index.php/BISO/article/view/415907

BOUCHARD, Constance Brittain. *"Those of my blood": Constructing noble families in medieval Francia*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 2001, 249 p.

BOUDARTCHOUK, Jean-Luc. *Le Carladez de l'Antiquité au XIIIe siècle : terroirs, hommes, pouvoirs*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse : Université de Toulouse II Le Mirail, 1998, 795 p. [Consulté le 16/01/2025]
https://hal.science/tel-04030168v1

BOUDARTCHOUK Jean-Luc. « La charte de Nizezius : encore un faux de l'abbaye clunisienne de Moissac ? ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2007, tome 119, no 259. p. 269-308. [Consulté le 17/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2007.7186

BOURDETTE, Jean. *Notice des vicomtes de Labéda*. Toulouse : chez l'auteur ; Argelès-en-Labéda : Faure, 1900, 532 p.

BOURIN, Monique, (dir.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I à VI*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 1990-2008. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16225

BOURIN, Monique. « Bilan de l'enquête : de la Picardie au Portugal, l'apparition du système anthroponymique à deux éléments et ses nuances régionales ». BOURIN, Monique (éd.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 1990, p. 233-249. [Consulté le 30/06/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16321

BOUSQUET, Jacques. *Le Rouergue au premier Moyen âge : vers 800-vers 1250 : les pouvoirs, leurs rapports et leurs domaines*. Rodez : Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 1992-1994, 2 tomes, 896 p.

BREUILS, Alphonse. *Saint Austinde, archevêque d'Auch (1000-1068) et la Gascogne au XIe siècle*. Auch : impr. de L. Cocharaux, 1895, 359 p. [Consulté le 17/08/2025]
https://hdl.handle.net/2027/uc1.aa0007376502

BRUGELES, Dom Louis-Clement (de). *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch, suivies de celles des comtes du même diocèse*. Toulouse : Jean-François Robert libraire, 1746, 571-64-84 p. [Consulté le 02/04/2025]
[Divisé en : Première, seconde et troisième parties (p. 1-571) ; Preuves de la première partie (p. 1-60) - Preuves de la seconde partie- Preuves de la troisième partie (p. 61-84)]
https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n5/mode/2up
https://tolosana.univ-toulouse.fr/fr/notice/058993096

BUESA OLIVER, Tomás et LAGÜÉNS GRACIA, Vicente. « Trabajos del centro "PatRom" de Zaragoza (I). Los estudios de la antroponimia aragonesa ». *Archivo de filología aragonesa*, 1997, vol. 52, p. 9-64. [Consulté le 19/04/2025]
https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/19/92/01buesa.pdf

BULTOT-VERLEYSEN, Anne-Marie. « Des *Miracula* inédits de Saint Géraud d'Aurillac († 909) Étude, édition critique et traduction française ». *Analecta Bollandiana*. 2000, volume 118, issue 1-2, p. 47-141. [Consulté le 23/02/2025]
https://doi.org/10.1484/J.ABOL.4.00065

CABROL, André, HAMLIN, Frank R. « Les Noms de lieux de l'Hérault : une première mise à jour ». *Nouvelle revue d'onomastique*. 1986, no 7-8, Les Pyrénées, p. 134-138. [Consulté le 14/01/2025]
https://doi.org/10.3406/onoma.1986.940

CABAU, Patrice. « Chronologie des évêques de Toulouse. Xe siècle ». *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*. 1990, tome L, p. 85-99. [Consulté le 11/02/2025] [évêques de Toulouse, XIe s., année 1991]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576123j/f87.item
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576133x/f113.item

CABIÉ, Edmond. « Codicille de Garsinde, comtesse de Toulouse & d'Albigeois, vers 972-974 : étude géographique ». *Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn*. 1900, tome XVII, 2e série, 9e année, p. 181-202. [Consulté le 19/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5701844x/f204.item

CAILLE, Jacqueline. « Vicomtes et vicomté de Narbonne des origines au début du XIIIe siècle ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Presses universitaires du Midi, 2008, p. 47-60 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]

https://books.openedition.org/pumi/10899

CAMPRUBI SENSADA, Josep. *Conquesta i estructuració territorial del Berguedà (s. IX-XI). La formació del comtat*. Lleida : edicions de la Universitat de Lleida, 2006, p. 81-86. [Consulté le 20/03/2025]
https://books.google.fr/books?id=5gEhuO13rdkC&lpg=PA7&ots=vc70_LalRH&dq=vescomte%20de%20berga%20onofred&lr&hl=fr&pg=PA81#v=onepage

CAÑADA JUSTE, Alberto. « Los Banu Qasi (714-924) ». *Príncipe de Viana*, 1980, no 158-159, p. 5-96. [Consulté le 13/04/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/RPVIANAnro-0158-0159-pagina0005.pdf

CAÑADA JUSTE, Alberto. « En los albores del reino ¿dinastía Iñiga?, ¿dinastía Jimena? ». *Príncipe de Viana*, 2011, no 253, 2011, p. 229-248 (VII Congreso General de Historia de Navarra. Vol. 1). [Consulté le 25/05/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/14_Canada_PV_253-4.pdf

CAÑADA PALACIO, Fernando. « Endogamia en la dinastía regia de Pamplona (siglos IX-XI) ». *Príncipe de Viana*, 1987, no 182, p. 781-788. [Consulté le 14/06/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/PV182-pagina0781.pdf

CAZES, Jean-Paul. « À propos de la maison de Laurac ». *Heresis*. 1999, no 29, p. 31-47. [Consulté le 24/02/2025]
https://doi.org/10.3406/heres.1999.1859

CATAFAU, Aymat. « Palol-d'Avall ». *Les Celleres et la naissance du village en Roussillon*, Presses universitaires de Perpignan, 1998, p. 473-474. [Consulté le 07/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pupvd.1885

CHASSAING, Jean-Baptiste-François-Augustin. « Essai sur la géographie territoriale et politique de l'Auvergne aux IXe et Xe siècles ». Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1854 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des chartes, Paris, 1854, p. 9-12. [Consulté le 16/01/2025]
https://theses.chartes.psl.eu/document/ENCPOS_1854_03

CHAUME Maurice. « Onfroi, marquis de Gothie. Ses origines et ses attaches familiales ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1940, tome 52, no 206. p. 113-136. [Consulté le 12/03/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1940.5498

CINGOLANI, Stefano Maria. « The Family of Wilfred I, the Hairy: Marriage and the Consolidation of Power, 800-1000 ». *Imago temporis : Medium Aevum*. 2010, no 4, p. 119-140. [Consulté le 07/02/2025]
https://raco.cat/index.php/ImagoTemporis/article/view/256909/343951

CLÉMENS, Jacques. « La Gascogne est née à Auch au XIIe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1986, tome 98, no 174. Le lignage aristocratique en Provence. p. 165-184. [Consulté le 06/07/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1986.5709

Códice de Roda [Manuscrito] : [Codex miscellaneus], Cod. 78. Real Academia de la Historia, Biblioteca Digital. f. 192v (vue 386). [Consulté le 20/12/2024]
https://bibliotecadigital.rah.es/es/catalogo_imagenes/grupo.do?path=1000124&posicion=386&presentacion=pagina&registrardownload=0

COMBARNOUS, Gaston. « Les toponymes à désinence -as en France (suite et fin) ». Revue Internationale d'Onomastique, 1977, 29e année, p. 98-122. [Consulté le 15/01/2025]
https://doi.org/10.3406/rio.1977.2211

CORRAL LAFUENTE, José Luis. *Cartulario de Alaón (Huesca)*. Zaragoza : Anubar ed., 1984, 332 p. (Textos medievales, no 65). [Consulté le 08/04/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm65.htm

COSTA BADIA, Xavier. « Paisajes monásticos. El monacato altomedieval en los condados catalanes (siglos IX-X). Tese de Doutoramento em História apresentada à Universidade de Barcelona (Espanha) ». *Medievalista* [Online]. 2020, no 28, p. 419-434. [Consulté le 04/05/2025]
https://doi.org/10.4000/medievalista.3396

COSTA I PARETAS, Maria Mercè. « Les Genealogies comtals catalanes ». *Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, vol. 23*. Barcelone, 1991, p. 447-462. [Consulté le 13/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/202543

COUDERC-BARRAUD, Hélène. « Sources et bibliographie ». *La violence, l'ordre et la paix : résoudre les conflits en Gascogne du XIe au début du XIIIe siècle*. Presses universitaires du Midi, 2008, p. 349-365
https://books.openedition.org/pumi/11667

CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». BOURIN, Monique (éd.). *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 1990, p. 143-178. [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16306

CURSENTE, Benoît. « Aspects de la "révolution anthroponymique" dans le Midi de la France (début XIe-début XIIIe siècle) ». *L'anthroponymie document de l'histoire sociale des mondes méditerranéens médiévaux*. Actes du colloque international organisé par l'École française de Rome avec le concours du GDR 955 du C.N.R.S. « Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne » (Rome, 6-8 octobre 1994). Rome : École Française de Rome, 1996, p. 41-62. (Publications de l'École française de Rome, 226). [Consulté le 10/03/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5076

CURSENTE, Benoît. « Les Centulle de Béarn (fin Xe siècle-1134) ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 129-142. [Consulté le 30/06/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10926

CURSENTE, Benoît. « L'action des légats. Le cas Amat d'Oloron (vers 1073-1101) ». *La réforme « Grégorienne » dans le Midi (milieu XIe - début XIIIe s.)*. Toulouse : Éditions Privat, 2013, p. 181-207. (Cahiers de Fanjeaux, 48). [Consulté le 27/08/2025
https://doi.org/10.3406/cafan.2013.2171

DÉBAX, Hélène. « Le cartulaire des Trencavel (Liber instrumentorum vicecomitalium) ». *Les cartulaires. Actes de la Table ronde organisée par l'École nationale des chartes et le GDR 121 du CNRS, Paris, 5-7 décembre 1991* ; réunis par Olivier Guyotjeannin, Laurent Morelle et Michel Parisse. Paris : École des chartes, 1993, p. 291-299. [Consulté le 27/02/2025]
https://hal.science/hal-03294151

DÉBAX, Hélène, FRAMOND, Martin de. « Les comtes de Toulouse aux Xe et XIe siècles ». *Le comte de l'an mil.* sous la dir. de É. Crubézy et Ch. Dieulafait. Talence : Fédération Aquitania, 1996, p. 11-36. [Consulté le 23/02/2025]
https://aquitania.u-bordeaux-montaigne.fr/_jumi/pdf/1235.pdf

DÉBAX, Hélène. « Les serments de Lautrec : redatation et reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 467-480. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2569

DÉBAX, Hélène. « Entre Foix et Carcassonne : les origines de la seigneurie des Trencavel au nord-ouest de l'Ariège (XIe-XIIe siècles) ». *Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts*. 1999, p. 81-96. [Consulté le 20/08/2025]
https://hal.science/hal-03302308

DÉBAX, Hélène. *Structures féodales dans le Languedoc des Trencavel (XIe-XIIe siècles)*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse 2, 1997, 3 vol., 660 p.
[thèse éditée sous les références suivante :]
DÉBAX, Hélène. *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles : serments, hommages et fiefs dans le Languedoc des Trencavel*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2003, 403 p. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13131

DÉBAX, Hélène, PONTIÈS, Franck. « Saint Hilaire, saint Saturnin et Roger. Un réseau guilhelmide dans le comté de Carcassonne au Xe siècle ». MACÉ, Laurent (éd.). *Entre histoire et épopée. Les Guillaume d'Orange (IXe-XIIIe siècles)*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2006, p. 117-133. [Consulté le 03/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/36253

DÉBAX, Hélène. « Un cartulaire, une titulature et un sceau : le programme politique du vicomte Roger II (Trencavel) dans les années 1180 ». LE BLÉVEC, Daniel (éd.). *Les Cartulaires méridionaux*. Paris : Publications de l'École nationale des chartes, 2006, p. 125-143. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.enc.1378

DÉBAX, Hélène. « "Une féodalité qui sent l'encre" : typologie des actes féodaux dans le Languedoc des XIe-XIIe siècles ». *Le vassal, le fief et l'écrit. Formes, enjeux et apports de la production documentaire dans le champ des institutions féodo-vassaliques (XIe-XVe siècles) : actes de la journée d'étude organisée à Louvain-la-Neuve le 15 avril 2005* ; édités par Jean-François Nieus. Louvain-la-Neuve : Institut d'études médiévales, 2007, p. 35-70. [Consulté le 01/03/2025]
https://hal.science/hal-03311094v1
https://shs.hal.science/halshs-00498171v1

DÉBAX, Hélène. « Les comtés de Carcassonne et de Razès et leurs marges (IXe-XIIe siècle) ». *La pierre, le métal, l'eau et le bois : économie castrale en territoire audois (XIe-XIV siècle)*. Société d'études scientifiques de l'Aude, 2007, p. 16-28. [Consulté le 20/08/2025]
https://hal.science/halshs-00498211v1

DÉBAX, Hélène. « Cartulaires ecclésiastiques et cartulaires laïques du Languedoc (XIe -XIIIe siècles) ». *Cartularios catedralicios en los reinos hispanos occidentales : actas del I Congreso internacional* ; (coord.) Gregoria Cavero Dominguez, José Antonio Fernández Flórez. Fundación Instituto castellano y leonés de la lengua/Junta de Castilla y León, 2024, p. 35-57. [Consulté le 01/03/2025]
https://shs.hal.science/halshs-04851943v1

DÉBAX, Hélène. « Les réseaux aristocratiques autour de Lagrasse du IXe au XIe siècle. Contribution à l'histoire des origines de l'abbaye ». CAUCANAS, Sylvie et POUSTHOMIS, Nelly. *L'abbaye de Lagrasse. Art, archéologie et histoire : Actes des journées d'études des 14 et 15 septembre 2012*. Carcassonne : Archives départementales de l'Aude, 2013, p. 35-48. [Consulté le 14/03/2025]
https://shs.hal.science/halshs-00879288v1

DÉBAX, Hélène. *Le cartulaire des Trencavel (Languedoc, XIe-XIIIe siècle)*. Aubervilliers : CTHS, 2025, 762 p.

DELHOUME, Didier, REMY, Christian. « Le phénomène vicomtal en Limousin, IXe-XVe siècles ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Presses universitaires du Midi, 2008, p. 237-250. [Consulté le 01/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10968

DELOCHE, Maximin. « Études sur la Géographie historique de la Gaule, et spécialement sur les divisions territoriales du Limousin au Moyen Âge (suite et fin) ». *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des*

inscriptions et belles-lettres de l'Institut de France. Deuxième série, Antiquités de la France. 1860-1863, tome 4, 1ère et 2e parties, p. . 266-478 et p. 107-433. [Consulté le 10/01/2025]
https://doi.org/10.3406/mesav.1860.1146
https://doi.org/10.3406/mesav.1863.1148

DEPREUX, Philippe. *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux (781–840)*. Sigmaringen : Thorbecke, 1997, 496 p. (Instrumenta, bd 1). [Consulté le 02/04/2025]
https://www.perspectivia.net/publikationen/instrumenta/depreux_prosopographie

DEPREUX, Philippe. « Les préceptes pour les *Hispani* de Charlemagne, Louis le Pieux et Charles le Chauve ». *Aquitaine - Espagne (VIIIe-XIIIe siècle)*. Poitiers : Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, 2001. p. 19-38. (*Civilisation Médiévale*, 12). [Consulté le 08/02/2025]
www.persee.fr/doc/civme_1281-704x_2001_ant_12_1_1036

DESJARDINS, Gustave. *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Paris : A. Picard, 1879, 548 p. [Consulté le 16/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91413h
https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Cartulaire.html

DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc avec des notes et les pièces justificatives. Tome II.* [continuée jusqu'à 1790 par Ernest Roschach ; sous la dir. d'Édouard Dulaurier]. Toulouse : Édouard Privat, 1872, 3e éd. revue et augmentée, 519 p. [Consulté le 08/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q

DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc avec des notes et les pièces justificatives. Tome III.* [continuée jusqu'à 1790 par Ernest Roschach ; sous la dir. d'Édouard Dulaurier]. Toulouse : Édouard Privat, 1872, 3e éd. revue et augmentée, 924 p. [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5399759j
DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc : avec des notes et les pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux... Tome III*. [commentée et continuée jusqu'en 1830, et augmentée d'un grand nombre de chartes et de documens inédits par M. le chevalier Alexandre Du Mège]. Toulouse : J.-B. Paya éd., 1841, 622-195 p. [Consulté le 30/06/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1181405c

DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc avec des notes et les pièces justificatives. Tome IV*. [continuée jusqu'à 1790 par Ernest Roschach ; sous la dir. d'Édouard Dulaurier]. Toulouse : Édouard Privat, 1872, 3e éd. revue et augmentée, 1048 p. [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53932129

DEVIC, Claude et VAISSETTE, Joseph. *Histoire générale de Languedoc avec des notes et les pièces justificatives. Tome V*. [continuée jusqu'à 1790 par Ernest Roschach ; sous la dir. d'Édouard Dulaurier]. Toulouse : Édouard Privat, 1875, 3e éd. revue et augmentée, 2238 p. [Consulté le 26/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585

DEVILLE, Louis. « Recherches historiques et chronologiques sur les comtes de Bigorre aux IXe, Xe, XIe siècles ». *Bulletin de la société académique des Hautes-Pyrénées*, juin 1897, 2e série-27e fascicule [Bulletin local, 1900, tome IV], p. 137-218. [Consulté le 19/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k873256r/f191.item

DICOTOPO. *Dictionnaire topographique de la France*. CTHS. 2010. [Consulté le 16/01/2025]
https://dicotopo.cths.fr/

DOLSET, Henri. *Frontière et pouvoir en Catalogne médiévale : l'aristocratie dans l'ouest du comté de Barcelone (début du Xe-milieu du XIIe siècle)*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse 2 : 2004, 3 vol., 1277 p.

DOLSET, Henri. « Vicomtes et vicomtés en Catalogne frontalière aux IXe-XIIe siècles (Barcelone, Gérone, Osone, Tarragone) : Territoire et pouvoir ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Presses universitaires du Midi, 2008, p. 157-168 et Annexes. [Consulté le 19/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10932

DOZY, Reinhart. *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen-âge. Tome 1er*. Paris : Maisonneuve ; Leyde : Brill, 3e éd., 1881, 388 p. [Consulté le 20/12/2024]
https://archive.org/details/recherchessurlhi01dozyuoft/page/216/mode/2up

DU BUISSON, Pierre Daniel. *Historiae Monasterii S. Severi libri X*. Vicojulii ad Aturem : L. Dehez, 1876, 390-440 p. (2 volumes). [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k503960p
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5039612

DUCHESNE, Louis. *Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule. Tome deuxième, L'Aquitaine et les Lyonnaises. 2e édition revue et corrigée*. Paris : Fontemoing et Cie, 1910, 488 p. [Consulté le 05/07/2025]
https://archive.org/details/fastespiscopau02duch/page/n7/mode/2up

DUFFOUR, Joseph (abbé). *Livre rouge du Chapitre métropolitain de Sainte-Marie d'Auch*. Paris : Honoré Champion ; Auch : L. Cocharaux, 1907, 519 p. (Archives historiques de la Gascogne. Deuxième série ; fasc. 11, 12). [Consulté le 15/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65803049
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6580305q

DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Paris : Éd. du CTHS, 1989, 92 p.

DUHAMEL-AMADO, Claudie. « Les pouvoirs et les parents autour de Béziers (980-1100 ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1990, tome 102, no 189-190. Cadre de vie et société dans le Midi médiéval : hommage à Charles Higounet. p. 309-317. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3326

DUHAMEL-AMADO, Claudie. « Poids de l'aristocratie d'origine wisigothique et genèse de la noblesse septimanienne ». FONTAINE, Jacques (éd.) ; PELLISTRANDI, Christine (éd.). *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*. Madrid : Casa de Velázquez, 1992, p. 81-99. [Consulté le 08/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.cvz.2115

DUHAMEL-AMADO, Claudie, CATAFAU, Aymat. « Fidèles et aprisionnaires en réseaux dans la Gothie des IXe et Xe siècles ». LE JAN, Régine (éd.). *La royauté et les élites dans l'Europe carolingienne (du début du IXe aux environs de 920)*. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 1998, p. 437-465. [Consulté le 08/01/2025]
https://doi.org/10.4000/books.irhis.2588

DUHAMEL-AMADO, Claudie. *La famille aristocratique languedocienne : parenté et patrimoine dans les vicomtés de Béziers et d'Agde (900-1170)*. Thèse d'État : Lettres. Paris 4 : 1994, 2 tomes-5 vol., 608-226-695 p.
[thèse éditée sous les références suivantes :]
DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 1 : L'aristocratie languedocienne du Xe au XIIe siècle*. Toulouse : CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, 2001, 534 p. [Consulté le 19/12/2024]
https://www.academia.edu/34029758/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_1_Laristocratie_languedocienne_du_Xe_au_XIIe_si%C3%A8cle?source=swp_share

DUHAMEL-AMADO, Claudie. *Genèse des lignages méridionaux. Tome 2 : Portraits de familles*. Toulouse : CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, 2007, 456 p. [Consulté le 19/12/2024]
https://www.academia.edu/34030134/Gen%C3%A8se_des_lignages_m%C3%A9ridionaux_Tome_2_Portraits_de_familles?source=swp_share

DUHAMEL-AMADO, Claudie. « La famille noble méridionale autour de 1000 ». BONNASSIE, Pierre (éd.) ; TOUBERT, Pierre (éd.). *Hommes et sociétés, dans l'Europe de l'an mil*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2004. p. 185-200. [Consulté le 21/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/10177

DUHAMEL-AMADO, Claudie. « Les vicomtes de Béziers et d'Agde ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Presses universitaires du Midi, 2008, p. 21-31 et Annexe. [Consulté le 02/03/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10890

DURÀN GUDIOL, Antonio. *Los condados de Aragón y Sobrarbe*. Zaragoza : Guara, 1988, 402 p.

ESTIENNOT (Dom). *Recueils de D. Estiennot. Antiquités bénédictines de Gascogne. II*. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Latin 12752, 1680, 653 p. [Consulté le 11/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10303838c

FORT CAÑELLAS, María Rosa. « Antroponimia primitiva aragonesa ». *Actas del II Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española. Tomo II*. Madrid : Pabellón de España, 1992, p. 969-980. [Consulté le 02/05/2025]
https://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmc7w6r6

FOURNIAL, Étienne. *Cartulaire de l'abbaye de Vabres au diocèse de Rodez : essai de reconstitution d'un manuscrit disparu*. Rodez : Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron ; Saint-Étienne : Centre européen de recherches sur les congrégations et ordres religieux, 1989, 196 p. [Consulté le 04/03/2025]
https://books.google.fr/books?id=2mk6W8qle1YC&lpg=PP1&hl=fr&pg=PP1#v=onepage&q&f=false

FRAMOND Martin de. « La succession des comtes de Toulouse autour de l'an mil (940-1030) : reconsidérations ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1993, tome 105, no 204, Généalogies méridionales, p. 461-488. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2382

FRAY, Sébastien. *L'aristocratie laïque au miroir des récits hagiographiques des pays d'Olt et de Dordogne (Xe-XIe siècles)*. Thèse de doctorat : Histoire. Paris : Université Paris-Sorbonne - Paris IV, 2011, 5 vol., 1368 p. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

FRITZ, Jeanne-Marie. « Marsan et Tursan : deux vicomtés gasconnes ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 115-127. [Consulté le 04/05/2025]
https://books.openedition.org/pumi/10920

GARCIA, Arcadio. « Arnulfo, obispo de Vich (992-1010) ». *Ausa*. 1960, vol. 3, no. 33, p. 401-411. [Consulté le 21/03/2025]
https://raco.cat/index.php/Ausa/article/view/39038

GARMY, Pierre, SCHNEIDER, Laurent. « Lodève et son territoire dans l'Antiquité et le Haut Moyen-âge ». *Cité et territoire II. Colloque européen, Béziers, 24-26 octobre 1997*. p. 223-242. [Consulté le 17/01/2025]
www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_1998_act_699_1_1537

GÉRARD, Pierre. « Aux origines du temporel de Saint-Sernin : Vilaigon, l'alleu de Castillon et la famille de Valségur-Castelmaurou (Xe-XIIe siècles) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1960, tome 72, no 49, p. 5-24. [Consulté le 18/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1960.6316

Gallia christiana. Tomus primus. Paris : 1715, 1330-210 p. [Consulté le 14/02/2025]
https://books.google.fr/books?id=uVmjfXlEMJcC&hl=fr&pg=PA1345#v=onepage&q&f=false

Gallia christiana. Tomus sextus ubi de provincia Narbonensi. Paris : 1739, 1123-497 p. [Consulté le 08/01/2025]

https://books.google.fr/books?id=6y23oeOUDJcC&hl=fr&pg=PA973#v=onepage&q&f=false

GALTIER MARTÍ, Fernando. *Ribagorza, condado independiente : desde los orígenes hasta 1025*. Zaragoza : Libros Pórtico, 1981, 347 p.

GAMS, Pius Bonifacius. *Series episcoporum ecclesiae catholicae, quotquot innotuerunt a beato Petro apostolo*. Ratisbonne : Manz, 1873 ; réimp. Graz : Akademische Druck-U, 1957, 963-108-148 p. [Consulté le 03/03/2025]
https://archive.org/details/seriesepiscoporu00gamsuoft/page/586/mode/2up

GARCÍA DE CORTÁZAR, José Ángel. « Antroponimia en Navarra y Rio ja en los siglos X a XII ». *Estudios de Historia Medieval de La Rioja*. Logroño : Universidad de La Rioja, 2009, p. 187-204. [Consulté le 10/03/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4527849

GARCÍA MORENO, Luis A. « Una hipótesis germanista en los orígenes de Aragón ». *Anuario de historia del derecho español*. 1997, no 67, p. 633-642. [Consulté le 22/06/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=134743

GARDELLES, Jacques. « Saint-Orens de Larreule et l'architecture du XIe siècle en Bigorre et en Gascogne ». *Bulletin Monumental*. 1971, tome 129, no 4, p. 229-240. [Consulté le 26/07/2025]
https://doi.org/10.3406/bulmo.1971.5109

GASMAND, Marion. *Les évêques de la province ecclésiastique de Bourges, milieu Xe-fin XIe siècle*. Thèse de doctorat : Histoire médiévale : Toulouse 2, 2003, 932 p. (4 vol.)

GERMER-DURAND, Eugène (éd.). *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Nîmes : A. Catélan, 1874, 403 p. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1091055x

GIBERT REBULL, Jordi. « Del Conflent a la conca d'Òdena. La família del veguer Sal·la dins el marc de l'expansió del comtat d'Osona-Manressa al segle X ». *Miscellanea Aqualatensia*. 2015, no. 16, p. 121-56. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MiscellaneaAqualatensia/article/view/312477

GIGOT, Jean-Gabriel. « Les plus anciens documents d'archives des Pyrénées-Orientales (865-989) ». *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*. 1962, p. 359-399. [Consulté le 12/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6252934k/f433.item

GIRY, Arthur. *Manuel de diplomatique. Nouvelle édition*. Paris : librairie Félix Alcan, 1925, 944 p. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5442588r

GILLARD, Xavier, SÉNAC, Philippe. « À propos de quelques *Hispani* ». *Cahiers de civilisation médiévale*. 2004, avril-juin, 47e année, no 186, p. 163-169. [Consulté le 08/02/2025]
https://doi.org/10.3406/ccmed.2004.2881

GOURNAY, Frédéric de. *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Presses universitaires du Midi, 2004, 507 p. [Consulté le 10/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/30411

GRANJA, Fernando de la. « La Marca Superior en la obra de al-Udrí ». *Estudios de Edad Media de la Corona d'Aragón*. Zaragoza : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Escuela de Estudios Medievales, 1967, p. 447-545. [Consulté le 31/05/2025]
https://www.condadodecastilla.es/wp-content/uploads/2019/02/la-marca-superior-en-al-udri.pdf

GRELLET-BALGUERIE, Charles. « Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole ». *Archives historiques du département de la Gironde*. 1863, tome V, p. 99-186. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k341046/f112.item

GRIFFE, Élie. « Géographe ecclésiastique de la Province de Narbonne au Moyen Âge ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1936, tome 48, no 192. p. 363-382. [Consulté le 10/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1936.5343

GRIFFE, Élie. « La réforme monastique dans les pays audois (seconde moitié du XIe siècle) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1963, tome 75, no 64,. Actes du colloque international de Moissac (3-5 mai 1963), p. 457-469. [Consulté le 26/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1963.4282

GUÉRARD, Benjamin. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille*. Paris : C. Lahure, 1857, 651-944 p. 2 tomes. Collection des cartulaires de France ; 8-9. [Consulté le 22/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6267812g
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6250523s

GUERREAU-JALABERT, Anita. « La désignation des relations et des groupes de parenté en latin médiéval ». *Archivum Latinitatis Medii Aevi*. 1986, tome 46-47. p. 65-108. [Consulté le 05/08/2025]
https://doi.org/10.3406/alma.1986.1603

GUERREAU-JALABERT, Anita. « L'apport des données médiévales à l'analyse du système d'alliance européen », *L'Atelier du Centre de recherches historiques*. 2018, 19 Bis. [Consulté le 06/07/2025]
https://doi.org/10.4000/acrh.8619

GUILLOT, Florence. *Fortifications, pouvoirs, peuplement en Sabarthès (Haut Ariège) : Du début du XIe siècle au début du XVe siècle*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse : Toulouse 2 Le Mirail, 1997, 3 vol. (373, 329, 425 p.)

GUILLOT, Florence. « L'abbaye bénédictine du Mas d'Azil (Ariège) et son contexte à travers la documentation écrite de ses origines au XIVe siècle ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2006 (1), tome 122, p. 31-50. [Consulté le 01/01/2025]
https://hal.science/hal-00530367/document

GUILLOT, Florence. « Saint-Volusien au Moyen Âge, une abbaye à l'ombre du château de Foix ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2009 (1), p. 95-130. [Consulté le 03/01/2025]
https://hal.science/hal-00584701/document

GUINAUDEAU, Nicolas. *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le Xème et le XVIème siècle*. Thèse de doctorat : Histoire médiévale. Bordeaux 3 : 2012, 3 vol., 467-130 p. (3e vol. non pag., 13-560 vues). [Consulté le 12/07/2025]
https://theses.hal.science/tel-00739992v1

GUINAUDEAU, Nicolas. « La famille d'Astarac et la gestion du territoire comtal entre le début du Xe siècle et le milieu du XVIe siècle ». *Acta historica et archaeologica mediaevalia*. 2014, no 31, p. 65-113. [Consulté le 12/07/2025]
https://www.academia.edu/15644580/La_famille_dAstarac_et_la_gestion_du_territoire_comtal_entre_le_d%C3%A9but_du_Xe_si%C3%A8cle_et_le_milieu_du_XVIe_si%C3%A8cle?source=swp_share

GUINOT RODRÍGUEZ, Enric. « Dos models diferenciats d'antroponímia medieval: Catalunya i Aragó en el segle XIII ». *Butlletí interior*. 2001, no 87, p. 465-480. [Consulté le 04/05/2025]
https://raco.cat/index.php/BISO/article/view/415432

GUIRONDET, Louis. « Vicomté et vicomtes de Saint-Antonin ». *Bulletin archéologique publié sous la direction de la Société archéologique et historique de Tarn-et-Garonne*. 1872, tome II, p. 193-207. [Consulté le 23/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5591578p/f213.item

HIGOUNET, Charles. « Les Aznar : une tentative de groupement de comtés gascons et pyrénéens au IXe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1948, tome 61, no 1-2, p. 5-14. [Consulté le 05/07/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1948.5636

HIGOUNET, Charles. *Le comté de Comminges de ses origines à son annexion à la Couronne*. Toulouse : Édouard Privat ; Paris : Marcel Didier, 1949, 2 vol., 745 p.

HOUZÉ, Antoine. « Indications pour servir à une carte géographique de l'Auvergne au Moyen Age d'après les Cartulaires de Brioude, de Sauxillanges et de Cluny ». *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand*. 1863, tome V, p. 79-96. [Consulté le 17/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k229309p/f95.image

HOUZÉ, Antoine. « Études sur quelques noms de lieux ». *Revue Archéologique, Nouvelle Série*. 1869, vol. 20, p. 214-220. [Consulté le 16/01/2025]
https://www.jstor.org/stable/41736656

INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS. *CATCAR : Patrimoni digital al servei de la innovació social*. 2019-2022. [Consulté le 01/01/2025]
https://catcar.iec.cat/documents/

JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie: étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre*. Pau : imp. Garet, 1898-1902, 2 vol., 453-626 p. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9587

JAURGAIN, Jean (de) et MAUMUS, Justin. *Cartulaire du prieuré de Saint-Mont (Ordre de Cluny), publié pour la Société historique de Gascogne*. Paris : H. Champion ; Auch : L. Cocharaux, 1904, 152 p. [Consulté le 17/08/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9603981r

JOLIBOIS, Emile. « Vicomtes de Lautrec (Xe-XVIIIe siècles) ». *Revue du Tarn [Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn]*. 1888, 7e volume, p. 157-174. [Consulté le 27/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5745515h/f165.item

JUSTEL, Christofle. *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne, justifiée par chartes, titres et histoires anciennes et autres preuves authentiques… ; Histoire généalogique de la maison de Turene…* Vve de M. Du Puy (Paris) : 1645, 250 (334) p.- 85 (156) p. [Consulté le 20/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k133863d/f704.item

LABBE, Philippe. *Novae bibliothecae manuscriptorum librorum tomus secundus. Rerum aquitanicarum, praesertim biturícensium, uberrima collectio*. Paris : S. et G. Cramoisy, 1657, 820 p. [Consulté le 06/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6344291s

LACABANE, Léon. « Observations sur la géographie et l'histoire du Quercy et du Limousin, à propos de la publication du cartulaire de Beaulieu ». *Bibliothèque de l'école des chartes*. 1860 et 1861, tomes 21 et 22, p. 305-338 et p. 97-122. [Consulté le 20/02/2025]
https://doi.org/10.3406/bec.1860.445706
https://doi.org/10.3406/bec.1861.445756

LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón. Vol. I.* Zaragoza : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Escuela de Estudios Medievales, 1945, p. 193-283. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

LACARRA, José-Maria. *Historia politica del reino de Navarra : desde sus origenes hasta su incorporacion a Castilla. Volumen primero*. Pamplona : Editorial Aranzadi, 1972, 371 p. [Consulté le 14/06/2025]
https://www.fundacioncajanavarra.es/cultura-y-educacion/archivo/historia-politica-reino-navarra-tomo-I.pdf

LACAVE LA PLAGNE BARRIS, Alexis Cyprien. *Cartulaires du chapitre de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch*. Paris : Honoré Champion ; Auch : L. Cocharaux, 1899, 361 p. (Cartulaire noir ; Cartulaire blanc) (Archives historiques de la Gascogne. Deuxième série ; 3-4). [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5766527k
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772977w

LACOSTE, Guillaume. *Histoire générale de la province de Quercy. Tome 1*. Cahors : J. Guirma, 1883, 474 p., (4 volumes). [Consulté le 27/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754769q

LACGER, L. (de, Abbé). « Vieux en Albigeois : ses corps saints et son monastère ». *Revue Mabillon : archives de la France monastique*. 1922 octobre, 11e année, no 48 (2e série, no 8). p. 219-241. [Consulté le 12/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k109597z/f219.item

LAEHR, Gerhard et CASPAR, Erich Ludwig Eduard (éd.). *Epistolae Karolini Aevi. Tomus V*. Berlin : 1928, 480 p. (Monumenta Germaniae Historica (MGH). Epistolarum Tomus VII). [Consulté le 14/03/2025]
https://www.dmgh.de/resolving/epp_7_S._108

LAHARIE, Muriel. « Évêques et société en Périgord du Xe au milieu du XIIe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1982, tome 94, no 159, p. 343-368. [Consulté le 28/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1982.3898

LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Maastricht-Moissac : 2011/2024. 435 p. [Consulté le 16/01/2025]
https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share

LALIENA CORBERA, Carlos. « Los sistemas antroponímicos en Aragón durante los siglos XI y XII ». MARTÍNEZ SOPENA, Pascual (éd.). *Antroponimia y sociedad : sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*. Santiago de Compostela : Universidad ; Valladolid : Universidad, 1995, p. 297-326

LAMOP (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne). *CEMA : Cartae Europae Medii Aevi*. 2025. [Consulté le 07/01/2025]
https://cema.lamop.fr/

LARREA, Juan José. *La Navarre du IVe au XIIe siècle. Peuplement et société*. Paris, Bruxelles : De Boeck Université, 1998, 651 p.

LATOUR, Patrick de. « À propos de la comtesse Garsende : nouvelles propositions pour l'histoire de la dynastie toulousaine au Xe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 337-355. [Consulté le 20/08/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2563

LATOUR, Patrick de. « La dynastie Amélius X-XIIe siècle ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2003 (3), tome 119, p. 399-418. [Consulté le 30/12/2024]

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604148p/f81.item

LATOUR, Patrick de. « L'origine du comte Ramon de Pallars et Ribagorça IX-Xe siècles ». *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*. 2008 (2), tome 124, p. 451-462

LATOUR, Philippe. « Les conflits autour de l'abbaye de Peyrissas et la maison de Comminges au XIe siècle : à propos de deux actes controversés du cartulaire de Lézat ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1993, tome 105, no 204, Généalogies méridionales. p. 555. [Consulté le 12/07/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2386

LAURANSON-ROSAZ, Christian. *L'Auvergne et ses marges (Velay, Gévaudan) du VIIIe au XIe siècle. La fin du monde antique ?*. Publ. Cahiers de la Haute-Loire (Arch. Dép. H.-L.), Le Puy-en-Velay, 1987, rééd. 2007. [Consulté le 30/12/2024]
https://www.academia.edu/3513062/LAuvergne_et_ses_marges_Velay_G%C3%A9vaudan_du_VIIIe_au_XIe_si%C3%A8cle_La_fin_du_monde_antique_th%C3%A8se_r%C3%A9%C3%A9dition_2007_?source=swp_share

LAURANSON-ROSAZ, Christian. « Les Guillelmides : une famille de l'aristocratie d'empire carolingienne dans le Midi de la Gaule (VIIIe-Xe siècles) ». MACÉ, Laurent (éd.). *Entre histoire et épopée. Les Guillaume d'Orange (IXe-XIIIe siècles)*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2006, p. 45-81. [Consulté le 02/01/2025]
https://books.openedition.org/pumi/36238

LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle : Essai d'anthropologie sociale*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1995 (2003), 571 p. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24651

LE NAIL, Jean-François. « L'abbaye de Saint-Savin et les eaux de Cauterets ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2022, tome 134, no 317-318. Thermalisme et religion. Les eaux sacrées du Midi. p. 31-55. [Consulté le 09/08/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2022.9111

LÉVI-PROVENCAL, Évariste. *Histoire de l'Espagne musulmane. Tome 1er : la conquête et l'émirat hispano-umaiyade (710-912)*. Paris : Maisonneuve ; Leiden : Brill, n. éd., 1950, 403 p. [Consulté le 20/12/2024]
http://14.139.58.199:8080/jspui/handle/123456789/5404

LOPPE Frédéric, MARTY Robert, ZANCA Jean. « Le castrum déserté de Ventajou et son terroir (Félines-Minervois, Hérault) : première approche (Ve-XIVe s.) ». *Archéologie du Midi médiéval*, tome 23-24, 2005. p. 293-355. [Consulté le 10/01/2025]
https://doi.org/10.3406/amime.2005.1837

LORENZO JIMÉNEZ, Jesús. *La dawla de los Banū Qasī : origen, auge y caída de una dinastía muladí en la frontera superior de al-Andalus*. Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2010, 389 p.

MAGNANI, Eliana. « Don aux églises et don d'églises dans le sud-est de la Gaule : du testament d'Abbon (739) aux chartes du début du XIe siècle ». *Sauver son âme et se perpétuer. Transmission du patrimoine et mémoire au Haut Moyen Âge, éd. François Bougard, Cristina La Rocca, Régine Le Jan*. Publications de l'École française de Rome, 2005, p. 379-400. [Consulté le 08/01/2025]
https://doi.org/10.4000/books.efr.2293

MAGNOU, Anne-Marie, OURLIAC, Paul (éd.). *Cartulaire de l'abbaye de Lézat*. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 1984-1987, 2 vol., 711-739 p. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243599k
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6288547h

MAGNOU-NORTIER, Élisabeth. « Fidélité et féodalité méridionales d'après les serments de fidélité (Xe - début XIIe siècle) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1968, tome 80, no 89. Colloque sur les structures sociales de l'aquitaine, du Languedoc et de l'Espagne au premier âge féodal. p. 457-484. [Consulté le 27/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1968.4453

MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne : zone cispyrénéenne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*. Toulouse : Association des publications de l'université de Toulouse-Le Mirail, 1974, 685 p.

MAGNOU-NORTIER, Élisabeth, MAGNOU, Anne-Marie, PAILHES, Claudine (éd.). *Recueil des chartes de l'Abbaye de La Grasse*. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 1996-1998, 2 vol., 344-446 p. [Consulté le 31/12/2024]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6436062z
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6260914g

MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « La féodalité méridionale a-t-elle existé ? Réflexions sur quelques sources du Xe-XIIe siècles ». *Fiefs et féodalité dans l'Europe méridionale, Italie, France du Midi, Péninsule ibérique, du Xe au XIIIe siècle : colloque international*. Toulouse : CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, UMR 5136, 2002, p. 167-201.

MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. « Les premières sauvetés du sud de la Loire Leurs fondateurs, leurs statuts ». *Honos alit artes. Studi per il settantesimo compleanno di Mario Ascheri. III. Il cammino delle idee dal medioevo all'antico regime. Diritto e cultura nell'esperienza europea*. [Reti Medievali E-Book, 3 (19/3)]. Firenze University Press, Firenze, 2014, p. 245-250. [Consulté le 31/07/2025]
http://www.rmoa.unina.it/5144/1/Ascheri_3-Magnou-Nortier.pdf

MAHUL, Alphonse Jacques. *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne. 6 volumes*. Paris : Didron, Dumoulin, 1857. [Consulté le 09/01/2025]
http://opac.regesta-imperii.de/id/92047

MARCA, Pierre de. *Histoire de Béarn*... Paris, 1640, 849 p. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k118332b

MARCA, Pierre de. *Marca Hispanica, sive Limes Hispanicus*. Etienne Baluze (éd.). Paris : Muguet, 1688, 1490 p. [Consulté le 09/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8716332f/f458.item

MARTÍ CASTELLÓ, Ramon. « La descendència del comte Berà de Barcelona en la construcció dels comtats catalans ». BLASCO, Almudena et VERGÉS PONS, Oliver (éd.). *Estudis sobre els orígens de la noblesa medieval al nord-est peninsular (segles X-XII)*. La Seu d'Urgell : Anem Editors, 2019, p. 17-51

MARTÍN DUQUE, Ángel J. « La antroponimia pamplonesa del siglo X en las genealogías de Roda ». *Actas de las III Jornadas de Onomástica Estella, septiembre de 1990*. Bilbao : Euskaltzaindia, 2008, p. 393-419. (Onomasticon Vasconiae, 7). [Consulté le 19/04/2025]
https://www.euskaltzaindia.eus/dok/iker_jagon_tegiak/71092.pdf

MARTÍNEZ I TEIXIDÓ, Lydia. « La antroponimia nobiliaria del condado de Pallars en los siglos XI y XII ». MARTÍNEZ SOPENA, Pascual (éd.). *Antroponimia y sociedad : sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*. Santiago de Compostela : Universidad ; Valladolid : Universidad, 1995, p. 327-350 (Tableaux p. 339-350)

MARTÍNEZ SOPENA, Pascual. « L'anthroponymie de l'Espagne chrétienne entre le IXe et le XIIe siècle ». *L'anthroponymie document de l'histoire sociale des mondes méditerranéens médiévaux. Actes du colloque international organisé par l'École française de Rome avec le concours du GDR 955 du C.N.R.S. « Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne »*

(Rome, 6-8 octobre 1994). Rome : École Française de Rome, 1996, p. 63-85. (*Publications de l'École française de Rome*, 226). [Consulté le 19/04/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5077

MAZEL, Florian. *La noblesse et l'Église en Provence, fin Xe-début XIVe siècle : l'exemple des familles d'Agoult-Simiane, de Baux et de Marseille*. Paris : Éd. du CTHS, 2002, 803 p.

MAZEL, Florian. « Cujus dominus, ejus episcopatus ? ». MAZEL, Florian (éd.). *L'espace du diocèse*. Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 213-252. [Consulté le 09/08/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pur.4643

MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». *Bulletin documentaire (Société académique des Hautes-Pyrénées). Tome II*. 1921, 455 p. [Consulté le 07/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v

MEILLON, Alphonse. « L'Abbaye de Saint-Savin en Lavedan jusqu'à la Révolution ». *Bulletin de la Société académique des Hautes-Pyrénées*. 1932 (janvier-juin), 1933 (juillet-décembre), 895 p. [Consulté le 27/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65353655
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358291

MIRET I SANS, Joaquim. « Los vescomtes de Cerdanya, Conflent y Bergadà ». *Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*. 1901, vol. 8, p. 113-175. [Consulté le 19/03/2025]
https://raco.cat/index.php/MemoriasRABL/article/view/205845

MIRO, Annick. « Les comtes de Toulouse en Pallars et en Ribagorce au IXe siècle : princes souverains ou agents du prince ? ». *Territorio, Sociedad y Poder*. 2012, no 6, p. 23-52. [Consulté le 24/12/2024]
https://reunido.uniovi.es/index.php/TSP/article/view/9467/9280

MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 1 : Les noms issus du germanique continental et les créations gallogermaniques. Tome 2 : Les noms latins ou transmis par le latin. Tome 3 : Les noms de personnes contenus dans les noms de lieux*. Paris : CNRS, 1968-1985, 237, 200, 563 p. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

MORLET, Marie-Thérèse. « Études d'anthroponymie occitane : les noms de personne de l'obituaire de Moissac (suite) ». *Revue Internationale d'Onomastique*. 1958 mars, 10e année, no 1, p. 31-51. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/rio.1958.1610

MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Lectoure : éd. CTR, 1982, 263 p.

NELSON, Lynn H. « Personal Name Analysis of Limited Bases of Data: Examples of Applications to Medieval Aragonese History ». *Historical Methods: A Journal of Quantitative and Interdisciplinary History*, 1991, vol. 24, no 1, p. 4-15. [Consulté le 19/04/2025]
https://sci-hub.se/10.1080/01615440.1991.10594210

OURLIAC, Paul. « L'origine des comtes de Comminges ». *Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des chartes, XII-II. Recueil de travaux offert à M. Clovis Brunel*. Paris : Société de l'École des chartes, 1955, p. 313-320. [Consulté le 26/08/2025 ; consultable en partie sur]
https://books.google.fr/books?id=jpWCc7DDgLUC&lpg=PA227&hl=fr&pg=PA313#v=onepage&q&f=false

PAILHÈS, Claudine. *Le comté de Foix : un pays et des hommes ; regards sur un comté pyrénéen au Moyen Âge*. Cahors : La Louve éditions, 2006, 462 p.

PAILHÈS, Claudine. « De Roger le Vieux à Gaston Fébus, les comtes de Foix et leurs abbayes ». *Archives Ariégeoises*. 2014, vol. 6, p. 7-76. [Consulté le 24/08/2025]
https://www.amis-archives-ariege.fr/sommaire-des-revues-archives-ariegeoises/#2014

PAILHÈS, Claudine. *Les comtes de Foix : des Pyrénées au trône de France XIe-XVIe siècle*. Villemur sur Tarn : Editions Loubatières, 2022, 877 p. [Consulté le 25/08/2025 ; consultable en partie sur]
https://www.calameo.com/read/0076295405f8c9d8c9ade

PANFILI, Didier. *Aristocraties méridionales : Toulousain-Quercy, XIe-XIIe siècles*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2010, 460 p. [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pur/108684

PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles ». DÉBAX, Hélène (éd.). *Vicomtes et vicomtés*. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2008, p. 73-86. [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/10908

PANFILI, Didier. « Comitatus vs pagus. Espaces, territoires, pouvoirs en Septimanie, Toulousain, Quercy et Rouergue (fin VIIIe-fin XIe siècle) ». BÜHRER-THIERRY, Geneviève, PATZOLD, Steffen, SCHNEIDER, Jens (éd.). *Genèse des espaces politiques (IXe-XIIe siècle) : Autour de la question spatiale dans les royaumes francs et post-carolingiens*. Turnhout : Brepols, 2018, p. 208-210. [Consulté le 05/01/2025]
https://www.academia.edu/72009115/Comitatus_vs_pagus_Espaces_territoires_pouvoirs_en_Septimanie_Toulousain_Quercy_et_Rouergue_fin_VIIIe_fin_XIe_si%C3%A8cle_?source=swp_share

PÉPIN, Guilhem. « Genèse et évolution du peuple gascon du haut Moyen âge au XVIIe siècle ». *Modèles linguistiques*. 2012, 66, p. 47-79. [Consulté le 28 juin 2025]
https://doi.org/10.4000/ml.287

POLGE, Henri et SAMARAN, Charles. « Chartes retrouvée de l'abbaye bénédictine de Pessan (IXe-XIIe siècle) ». *Bulletin philologique et historique, Actes du 94e Congrés national des sociétés savantes tenu à Pau, volume II*. 1969, p. 499-505. [Consulté le 05/07/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62438259/f29.item

POLY, Jean-Pierre. *La Provence et la société féodale 879-1166 : contribution à l'étude des structures dites féodales dans le Midi*. Paris : Bordas, 1976, 431 p.

PON, Georges et CABANOT, Jean. *Chartes et documents hagiographiques de l'abbaye de Saint-Sever (Landes), 988-1359*. Dax : Comité d'études sur l'histoire et l'art de la Gascogne, 2010, 1139 p. (2 volumes)

PONSICH, Pierre. « Le Conflent et ses comtes du IXe au XIIe siècle ». *Études roussillonnaises*. 1951, tome 1, p. 241-344

PONSICH, Pierre. « Bera I, comte de Barcelone, et ses descendants. Le problème de leur juridiction comtale ». *Conflent, Vallespir et montagnes catalanes. Actes du LIe Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon organisé à Prades et Villefranche-de-Conflent les 10 et 11 juin 1978*. Montpellier : Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, 1980, p. 61-69

PONSICH, Pierre. « Le problème de la partition du comté du Roussillon entre les maisons de Cerdagne et d'Empories, à la mort du comte Miron I le Vieux (896) ». *Études roussillonnaises*. 1994/1995, tome 13, p. 91-102

PONSICH, Pierre. « Wifred le velu et ses frères ». *Ibix. Annals del Centre d'Estudis Comarcals del Ripollès*. 1998-1999, vol. 1, p. 55-86. [Consulté le 09/01/2025]
https://raco.cat/index.php/AnnalsCER/article/view/204329/289114

PORTAL, Charles. « Le prieuré d'Ambialet (Tarn) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1891, tome 3, no 11. p. 381-389. [Consulté le 28/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1891.3052

PRELL, Jan Hendrik. *Comtes, vicomtes et noblesse au Nord de L'Aquitaine aux Xe-XIe siècles : études prosopographiques, historiques et constitutionnelles sur le Poitou, l'Aunis et la Saintonge*. Oxford : Prosopographica et Genealogica, 2012, 182 p.

RAMÍREZ SÁDABA, José Luis. « Antroponimia vascona y altomedieval navarra, factor de conocimiento étnico-lingüístico de un pueblo ». *Príncipe de Viana*, 1988, no 8, p. 147-160. [Consulté le 19/04/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/Anejo%208/APV8_15_147-159.pdf

RAMOS REMEDIOS, Emiliana. « Francos y vascos en el norte de Castilla (IX-XIII) : los cambios en las denominaciones personales ». *Nouvelle revue d'onomastique*. 2014, no 56, p. 197-225. [Consulté le 04/05/2025]
https://doi.org/10.3406/onoma.2014.1808

RANCOULE, Guy. « L'aqueduc romain des Parantigues et les moulins de la Cesse (communes de Ginestas et de Mirepeisset, Aude) ». *Les Moulins de l'Hérault*. 1997, no 17, p. 273-282. [Consulté le 22/01/2025]
https://www.etudesheraultaises.fr/wp-content/uploads/atr-1997-17-art07-acqueduc-romain-paratnigues.pdf

RAVIER, Xavier et CURSENTE, Benoît. *Le cartulaire de Bigorre (XIe-XIIIe siècle)*. Paris : CTHS, 2005, 317 p.

RIVALS, Cécile. *La construction d'une ville de confluence : les dynamiques spatiales de Saint-Antonin-Noble-Val (82) du Moyen âge à la période pré-industrielle*. Histoire. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2015. 4 vol., 461, 362, 802 p. [Consulté le 23/02/2025]
https://theses.hal.science/tel-01321896v1

RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « La noblesse médiévale dans la Catalogne centrale (Xe-XIIIe siècles) : un parcours méthodologique ». *Le médiéviste et la monographie familiale : sources, méthodes et problématiques*. Turnhout (Belgique) : Brepols, 2004, p. 87-104. [Consulté le 13/03/2025]
https://doi.org/10.1484/M.HIFA-EB.3.1748

RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « Las lógicas nobiliarias de frontera en la Cataluña de los siglos X y XI. » *VI Estudio de Fronteras: población y poblamiento: homenaje a Manuel González Jiménez*. Diputación Provincial de Jaén, 2007. p. 621-638. [Consulté le 07/03/2025]
https://medievalistas.es/wp-content/uploads/attachments/00335.pdf

RODRÍGUEZ-BERNAL, Francesc. « Documents carolingis del castell i terme de Cardona (979-1000) ». *Acta historica et archaeologica mediaevalia*. 2010, no. 30, p. 11-33. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/ActaHistorica/article/view/250071

ROVIRA I SOLÀ, Manuel. « Noves dades sobre els primers vescomtes d'Osona-Cardona ». *Ausa*. 1981, vol. 9, no. 98, p. 249-260. [Consulté le 07/03/2025]
https://raco.cat/index.php/Ausa/article/view/38640

ROUQUETTE, Julien. *Cartulaire de Béziers (Livre noir)*. Paris : Picard, 1918-1922, 272 p. [Consulté le 12/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62202x

ROUQUETTE, Julien. *Cartulaire de l'église d'Agde : cartulaire du chapitre*. Montpellier : chez l'auteur, 1923, 160 p. [Consulté le 05/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k627625

RUIZ, Philippe. « Un "grand domaine" en pays toulousain au milieu du Xe siècle, d'après le testament d'Isarn d'Escatalens ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 381-400. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.4476

SABARTHÈS, Antoine Auguste. *Dictionnaire topographique du département de l'Aude comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Paris : Impr. nationale, 1912, 595 p. [Consulté le 20/01/2025]
https://archive.org/details/dictionnairetopo00sabauoft/page/n3/mode/2up

SAINT-JOUAN, Régis de. « Le nom de famille en Béarn et ses origines ». *Revue Internationale d'Onomastique*. 1950 juin, 2e année, no 2, p. 121-141. [Consulté le 19/12/2024]
[publié en 11 articles de 1950 à 1952]
https://doi.org/10.3406/rio.1950.1147
voir aussi :
LE SAULNIER DE SAINT-JOUAN, Régis. « Le nom de famille en Béarn et ses origines ». *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1949 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe*. École nationale des chartes, Paris, 1949, p. 115-120. [Consulté le 19/12/2024]
https://theses.chartes.psl.eu/document/ENCPOS_1949_18

SALAZAR Y ACHA, Jaime (de). *Las dinastías reales de España en la Edad Media*. Real Academia de la Historia, Boletín Oficial del Estado : 2021, 565 p. [Consulté le 17/03/2025]
https://www.boe.es/biblioteca_juridica/publicacion.php?id=PUB-DH-2021-233

SALRACH MARÉS, Josep Maria. « Défrichement et croissance agricole dans la Septimanie et le nord-est de la péninsule ibérique ». MARQUETTE, Jean-Baptiste (éd.). *La croissance agricole du Haut Moyen Âge*. Presses universitaires du Midi, 1990, p. 133-151. [Consulté le 08/02/2025]
https://books.openedition.org/pumi/22722

SALRACH MARÉS, Josep Maria. « Memoria, poder i devoció: donacions catalanes a la Grassa (segles IX-XII) ». SÉNAC, Philippe (éd.). *Histoire et archéologie des terres catalanes au Moyen Âge*. Presses universitaires de Perpignan, 1995, p. 103-117. [Consulté le 21/03/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pupvd.3751

SALRACH MARÉS, Josep Maria. « Els Hispani: emigrats hispanogots a Europa (segles VIII-X) ». *Butlletí de la Societat Catalana d'Estudis Històrics*. 2009, vol. 20, p. 31-50. [Consulté le 19/03/2025]
https://raco.cat/index.php/ButlletiSCEH/article/view/247117

SALVADÓ I MONTORIOL, Joan. *El monestir benedictí de Sant Benet de Bages. Fons documental: identificació, edició i estudi. Segles X-XI*. Dissertació : Universitat de Lleida. Departament d'Història, 2012, 5 vol., 2349 p. [Consulté le 21/03/2025]
http://hdl.handle.net/10803/95946

SAUVANT, Michel. Les voies romaines. Nissaga. [2008, mai], no 41 [n. p.]. [Consulté le 07/02/2025]
http://www.acg66.org/voies_romaines.html

SCHNEIDER, Laurent. « Une vicaria languedocienne du Xe siècle : Popian en Biterrois ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 401-442. [Consulté le 19/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2566

SCHNEIDER, Laurent. « In regno Septimanie, in comitatu et territorio biterrensi. Le Biterrois et l'aristocratie biterroise de la fin du IXe à la fin du Xe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2007, tome 119, no 260. Maîtrise et perception de l'espace dans le Languedoc médiéval, sous la direction de Vincent Challet, p. 409-456. [Consulté le 14/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2007.7195

SCHNEIDER, Laurent. « Castra, vicariaie et circonscriptions intermédiaires du haut Moyen Âge méridional (IXe-Xe siècle) ». BOISSEUIL, Didier et al. (éd.). *Écritures de l'espace social*. Éditions de la Sorbonne, 2010, p. 237-266. [Consulté le 19/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.11147

SÉNAC, Philippe. « Note sur les relations diplomatiques entre les comtes de Barcelone et le califat de Cordoue au Xe siècle ». SÉNAC, Philippe (éd.). *Histoire et archéologie des terres catalanes au Moyen Âge*. Perpignan: Presses universitaires de Perpignan, 1995, p. 87-101. [Consulté le 31/05/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pupvd.3749

SÉNAC, Philippe. *La frontière et les hommes, VIIIe-XIIe siècle : le peuplement musulman au nord de l'Ebre et les débuts de la reconquête aragonaise*. Paris : Maisonneuve et Larose, 2000, 598 p.

SERRANO Y SANZ, Manuel. *Noticias y documentos históricos del condado de Ribagorza hasta la muerte de Sancho Garcés III (año 1035)*. Madrid : Centro de Estudios Históricos, 1912, 508 p. [Consulté le 16/03/2025]
https://archive.org/details/noticiasydocumen00serr/page/n11/mode/2up

SERRANO Y SANZ, Manuel. « Notas a un documento aragonés del año 958 ». *Anuario de historia del derecho español*. 1928, no 5, p. 254-265. [Consulté le 21/06/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2057883

SETTIPANI, Christian. *La préhistoire des Capétiens : 481-987. 1re partie, Mérovingiens, Carolingiens et Robertiens*. Villeneuve d'Ascq : P. Van Kerrebrouck, 1993, 545 p.

SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien : études sur quelques grandes familles d'Aquitaine et du Languedoc du IXe au XIe siècles*. Oxford : Prosopographica et genealogica, 2004, 388 p.
[L'ouvrage est consultable partiellement en ligne sur google.books :]
https://www.google.fr/books/edition/La_noblesse_du_Midi_carolingien/1tho6B1mUGMC?hl=fr&gbpv=1&dq=%22La%20noblesse%20du%20Midi%20carolingien%3A%20%C3%A9tudes%20sur%20quelques%20grandes%20familles%20%22&pg=PP3&printsec=frontcover

SETTIPANI, Christian. *Les ancêtres de Charlemagne : les 2048 quartiers du premier empereur franc*. Oxford : Unit for Prosopographical Research, 2e édition revue et corrigée, 2015, 348 p.
[L'ouvrage est consultable partiellement en ligne sur google.books :]
https://www.google.fr/books/edition/Les_anc%C3%AAtres_de_Charlemagne/IFQ8DwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=%22La%20noblesse%20du%20Midi%20carolingien%3A%20%C3%A9tudes%20sur%20quelques%20grandes%20familles%20%22&pg=PA1&printsec=frontcover

STASSER, Thierry. « La maison vicomtale de Narbonne aux Xe et XIe siècles ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1993, tome 105, no 204, Généalogies méridionales, p. 489-507. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1993.2383

STASSER, Thierry. « Origine familiale de trois comtesses de Pallars ». *Anuario De Estudios Medievales*, 1996, vol. 26, no 1, p. 3-18. [Consulté le 24/12/2024]
https://doi.org/10.3989/aem.1996.v26.i1.685

STASSER, Thierry. « Autour de Roger le Vieux : les alliances matrimoniales des comtes de Carcassonne ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1996, tome 108, no 214, p. 165-187. [Consulté le 17/03/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1996.2516

STASSER, Thierry. « Consanguinité et alliances dynastiques en Espagne au Haut Moyen Age : la politique matrimoniale de la Reine Toda de Navarre ». *Hidalguía*. 1999, no 277, p. 811-839. [Consulté le 17/03/2025]
https://www.revistahidalguia.es/producto/revista-hidalguia-numero-277/

STASSER, Thierry. « De Stéphanie-Douce à Douce de Foix. Nouvelles hypothèses sur la généalogie des comtes de Provence et de Foix ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2019, tome 131, no 307-308, p. 293-306. [Consulté le 26/08/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2019.8997

TERES, Philippe. « Le castrum d'Aguilar à Tuchan (Aude). Une communauté oubliée à l'ombre de la forteresse royale ». *Archéologie du Midi médiéval*. 2005, tome 23-24, p. 395-436. [Consulté le 07/02/2025]
https://doi.org/10.3406/amime.2005.1839

TOMÁS FACI, Guillermo. *Montañas, comunidades y cambio social en el Pirineo medieval Ribagorza en los siglos X-XIV*. Toulouse : Presses universitaires du Midi : Zaragoza : Prensas de la universidad de Zaragoza, 2016, 448 p. (Méridiennes Études médiévales ibériques). [Consulté le 01/09/2025]
https://books.openedition.org/pumi/16914

UBIETO ARTETA, Antonio. « La dinastia Jimena ». *Saitabi: revista de la Facultat de Geografia i Història*. 1960, no 10, 1960, p. 65-79. [Consulté le 25/05/2025]
https://roderic.uv.es/rest/api/core/bitstreams/2c8bea06-6cf4-47e8-a5eb-a2c08715096a/content

UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San Juan de la Peña, volumen I & II*. Valencia : Gráficas Bautista, 1962-1963, 241 et 287 p. (Textos medievales, no 6). [Consulté le 16/03/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm
https://www.anubar.com/coltm/libtm9.htm

UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Zaragoza : Anubar ed., 1986, 93 p. (Textos medievales, no 2). [Consulté le 08/04/2025]
https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm

UBIETO ARTETA, Antonio. *Historia de aragón : Origenes de Aragón*. Zaragoza : Anubar ed., 1989, 456 p. [Consulté le 21/12/2024]
https://anubar.com/colha/libha8.htm

UBIETO ARTETA, Antonio. *Documentos del monasterio de Obarra (Huesca) anteriores al año 1000*. Zaragoza : Anubar ed., 1989, 180 p. (Textos medievales, no 81). [Consulté le 16/03/2025]
https://anubar.com/coltm/libtm81.htm

UBIETO ARTETA, Agustín. *Cómo se formó Aragón*. [versión web]. Institución Fernando el Católico, 2005 (1ère éd. 1982). [Consulté le 04/05/2025]
https://ifc.dpz.es/webs/ubieto/intro.html

VALLS TABERNER, Ferran. « Els Origiens dels comtats de Pallars i Ribagorza ». *Estudis universitaris catalans. Volum IX*. Barcelona : Impr. de la casa de caritat, 1915-1916, p. 1-101. [Consulté le 21/12/2024]
https://archive.org/details/estudisuniversitariscatalans9/page/n7/mode/2up

VALLS TABERNER, Ferran. « La primera dinastia vescomtal de Cardona ». *Estudis universitaris catalans*. 1931, vol. 16, p. 112-136. [Consulté le 19/03/2025]
https://arca.bnc.cat/arcabib_pro/ca/catalogo_imagenes/grupo.do?path=1527268

VERGÉS PONS, Oliver. « Quatre generacions de la família vescomtal d'Osona en terres urgellenques (segels X-XI) ». BLASCO, Almudena et VERGÉS PONS, Oliver (éd.). *Estudis sobre els orígens de la noblesa medieval al nord-est peninsular (segles X-XII)*. La Seu d'Urgell : Anem Editors, 2019, p. 193-217

VERGOS, Alexandre. *Pôles de pouvoir et réseaux d'alliances dans le comté de Melgueil à la période féodale (XIe-XIIe siècles)*. Thèse de doctorat : Histoire. Université de Toulouse, 2024, 812 p.

VIDAL, Auguste. « Les vicomtes et la vicomté de Paulin ». *Revue du Tarn [Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn]*. 1907, 24e vol., p. 125-137, 269-294, 353-362 ; 1908, 25e vol., p. 45-55, 102-115, 180-

195, 298-311 ; 1909, 26e vol., p. 26-36, 114-131, 272-286, 335-346 ; 1910, 27e vol., p. 90-107, 186-193, 274-293, 385-393 ; 1911, 28e vol., p. 102-115, 257-272. [Consulté le 26/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5701901h/f129.item

VILASECA CORBERA, Joan. *Recerques sobre l'Alta Edat Mitjana Catalana : Els falsos comtes Unifred de la família de Guifré Pilós*. Terrassa : 2010, p. 121-141. [Consulté le 12/03/2025]
https://cathalaunia.org/wiki/els-falsos-comtes-unifred-de-la-familia-de-guifre-pilos-rsaemc1.pdf

WERNER, Karl Ferdinand. « Liens de parenté et noms de personne. Un problème historique et méthodologique ». *Famille et parenté dans l'Occident médiéval. Actes du colloque de Paris (6-8 juin 1974) Rome* : École Française de Rome, 1977. p. 13-18 et p. 25-34. (Publications de l'École française de Rome, 30). [Consulté le 19/12/2024]
www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1977_act_30_1_2025

WERNER, Karl Ferdinand. *Enquêtes sur les premiers temps du principat français (IXe-Xe siècles) = Untersuchungen zur Frühzeit des französischen Fürstentums (9.-10. Jahrhundert).* Ostfildern : J. Thorbecke Verlag, 2004, (Instrumenta, 14), 336 p. [Consulté le 06/02/2025]
https://perspectivia.net/publikationen/instrumenta/werner_enquetes

WOLFF, Philippe (dir.), MAGNOU-NORTIER, Élisabeth, GERARD, Pierre. *Cartulaires des Templiers de Douzens*. Paris : Bibliothèque nationale, 1965, 363 p. [Consulté le 23/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6252925m/f136.item

ZALMEN, Philippe « Aux origines du Lautrecois medieval : des "Villas" de Saint-Didier à la Viguerie carolingienne et à la Vicomté préféodale (VIIe-XIIe siècles) ». *Gaillac et Pays tarnais : actes du XXXIe Congrès tenu à Gaillac les 21-23 mai 1976* / Fédération des sociétés académiques et savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne. Albi : 1977, p. 355-377

ZALMEN, Philippe. « L'enquête de 1338 à Lautrec et la place de la royauté dans le système féodal ». *Bulletin de la Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn*. 1970, nouvelle série, no XXIX, p. 370-382

ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. *La Vicomté de Lautrec aux XIIIe et XIVe siècles: aspects économiques et sociaux du pouvoir public dans l'Albigeois médiéval* . Thèse de 3e cycle : histoire. Toulouse : Université Toulouse - Jean Jaurès, 1981, 2 vol.

ZALMEN BEN-NATHAN, Philippe. « Une généalogie inédite des vicomtes de Lautrec du XIIIe au XVe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2002, tome 114, no 239. Les bibliothèques publiques d'Aix-en-Provence au XVIIIe siècle. p. 369-379. [Consulté le 26/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2002.2777

ZIMMERMANN, Michel. « La datation des documents catalans du IXe au XIIe siècle : un itinéraire politique ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1981, tome 93, no 154, p. 345-375. [Consulté le 22/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1981.1971

ZIMMERMANN Michel. « Les débuts de la "révolution anthroponymique" en Catalogne (Xe-XIIe siècles) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, 1990, tome 102, no 189-190. Cadre de vie et société dans le Midi médiéval : hommage à Charles Higounet, p. 289-308. [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.3406/anami.1990.3325

Annexes

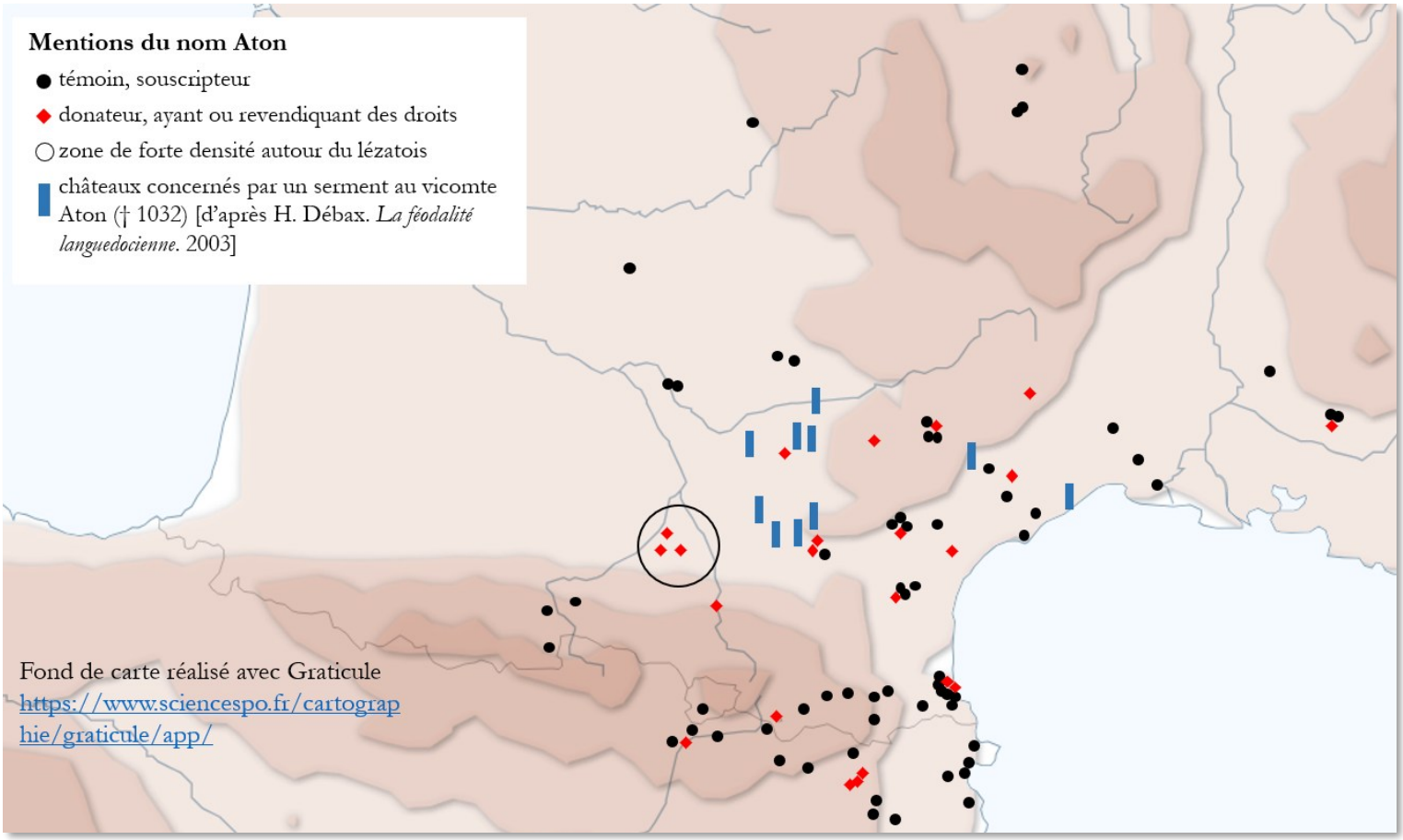
Annexe 1. Localisation des anthroponymes *Aton- Siguinus-Segarius* (9e-10e s.) 184
Annexe 2. Relevés des anthroponymes de la lignée vicomtale d'Albi-Nîmes 202
Annexe 3. Les anthroponymes de la lignée vicomtale de Lautrec : *Sicardus*, *Isarnus* et *Frotardus* ..253
Annexe 4. Les anthroponymes masculins des comtes de Bigorre 280
Annexe 5. Les anthroponymes féminins des comtes de Bigorre 321

Annexe 1. Localisation des anthroponymes *Aton- Siguinus-Segarius* (9e-10e s.)

Le *nomen* Aton 184
Les *nomina* Siguinus et Segarius 186
Tableau de synthèse chronologique sur les anthroponymes *Aton, Seguinus, Segarius* 188
Tableau de synthèse anthroponymique 197

Le *nomen* Aton

Carte de localisation des mentions d'Aton entre les 9e et 10e siècles



Cette représentation graphique est une tentative de mise en évidence des lieux où sont cités des Aton. Ont été utilisées les bases CEMA et CATCAR, et l'*HGL* pour l'essentiel.[860] Un relevé de 90

[860] Il convient de souligner que si l'usage de ces bases confère un avantage volumétrique certain, elles ne sont pas exemptes d'erreurs de transcriptions. Le CEMA est un système fondé sur la reconnaissance automatique de caractères des documents édités qui connait quelques failles dans le détail. Quelques exemples de mauvaise transcription ont validé ce constat et, en conséquence, les relevés opérés ne peuvent pas être considérés comme exhaustifs. Les lectures des lieux doivent être aussi considérées avec précaution, le retour aux éditions imprimées n'ayant pas pu être fait de manière systématique. Notamment les éditions connues du Cartulaire du chapitre de Nîmes ou le Cartulaire de l'église d'Agde ressortent de manière aléatoire sur la base.
Pareillement, les dates doivent être prises avec prudence : par exemple une donation comtale à Sauxillanges, daté de la 19e année du règne de Charles (le Simple), donc 917, est donnée sous l'année 859 par la base CEMA.

occurrences a ainsi été extrait.[861] Ces dernières concernent une zone limitée au nord par les sanctuaires de Sauxillanges et Brioude ; à l'est par Apt ; au sud par les comtés catalans ; à l'ouest par la vallée de Barousse et Saint-Béat, Montauban et Beaulieu. 59 occurrences supplémentaires ont été relevées de l'Empúries au Ribagorce : ont été incluses uniquement les mentions relevant des comtés limitrophes du Roussillon. Elles illustrent parfaitement le biais de la densité documentaire pour certaines zones, dont relèvent aussi le lézatois ou le Roussillon.[862] En l'état, l'exercice présente certaines limites que recouvrent aussi les localisations des sites mentionnés : elles sont justifiées par des références précises, dans la mesure du possible mais restent soumises à un certain degré d'interprétation.

Ont été, par ailleurs, mises en évidence les mentions qui signalent spécifiquement les Aton comme auteurs des actes (donateurs) ou ayant une importance particulière pour l'objet de leur rédaction (revendication de droits ou spoliateur) : ces dernières sont au nombre de 16 seulement.

Enfin, il convient de souligner que l'exercice proposé reste limité par l'incertitude du statut des individus repérés dans les actes. En dehors de mentions explicites, il nous est impossible de différencier ceux relevant d'une condition noble ou d'une condition paysanne alleutière, ce qui nous ne le cachons pas, obère grandement les rapprochements qui peuvent être faits.

Au-delà de ces limitations évidentes, il semble cependant que l'on puisse en tirer quelques enseignements. D'une part, on peut observer une certaine concentration du *nomen* Aton dans la zone étudiée ; observation qui semble recevable au-delà du biais documentaire puisqu'à Beaulieu ou Vabres, bénéficiant de cartulaires fournis, le *nomen* est très peu présent.[863] À cet égard, les mentions directes (donateur, spoliateur) permettent de souligner une certaine corrélation avec les

---

HGL, II. Op. cit. [Consulté le 08/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q
HGL, V. Op. cit. [Consulté le 01/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585
CEMA. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/
CATCAR. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/
ROUQUETTE, Julien. *Cartulaire de l'église d'Agde : cartulaire du chapitre*. Montpellier : chez l'auteur, 1923, 160 p. [Consulté le 05/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k627625
GERMER-DURAND, Eugène (éd.). *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nîmes*. Op. cit., 403 p. [Consulté le 04/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1091055x
La base *CATCAR* se fonde sur les éditions des volumes 2 à 8, les numéros d'actes renvoyant aux mêmes numéros, de la collection *Catalunya Carolíngia*, qui concernent :
vol. 2 Els Diplomes carolingis a Catalunya ; 3 Els comtats de Pallars i Ribagorça ; 4 Els comtats d'Osona i Manresa ; 5 Els comtats de Girona, Besalú, Empúries i Peralada ; 6 Els comtats de Rosselló, Conflent, Vallespir i Fenollet ; 7 El comtat de Barcelona ; 8 Els comtats d'Urgell, Cerdanya i Berga.
L'ensemble de la collection est accessible en PDF à l'adresse suivante :
IEC. Institut d'Estudis Catalans. *Portal de publicacions*. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/

[861] Les relevés ont été fait à partir des variantes du nom Aton : Ato-Atto-Atho-Aton-Atton-Athon-Atthon… Seules 2 occurrences retrouvées font état de variantes dont on ne saurait affirmer la proximité avec le nom Aton : Atonello, Atonel.
M-T. Morlet précise que ce nom est un hypocoristique issu de ADAL- avec les formes suivantes : Aato, Addo, Adto, Ato, Atto, Atho, Attho, Eto, Etto. Seules 3 occurrences de la forme Adto/Adtone ont été relevées. Il semble avéré qu'on puisse l'assimiler à Aton puisque l'évêque de Pallars de ce nom (1ère moitié du 10e s.) est aussi trouvé sous la forme Adto.
Deux occurrences ont été trouvées pour Addo sous la forme Addone, dont l'adéquation avec Addo resterait à démontrer.
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1*. Op. cit., p. 19a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

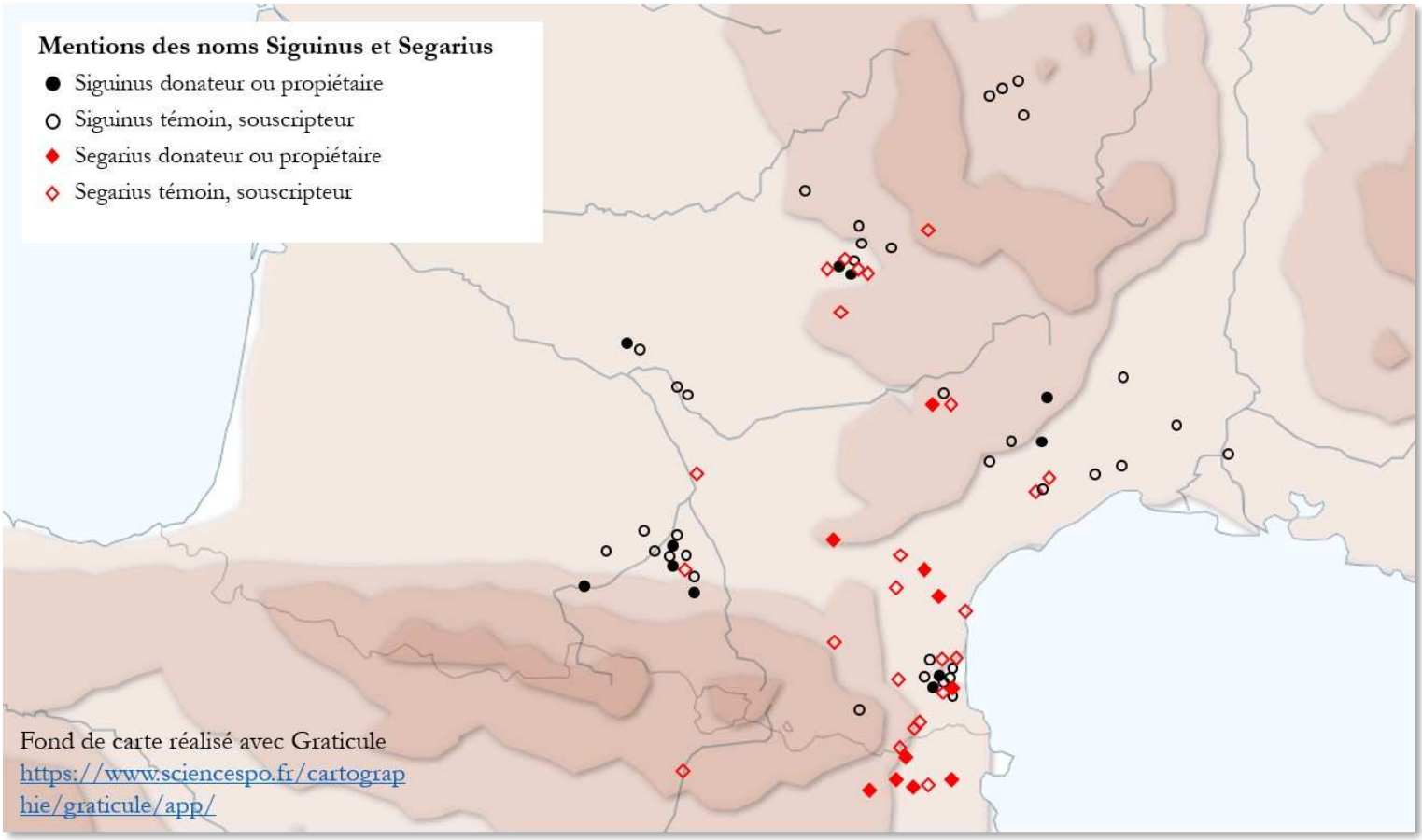
[862] La zone de Gascogne semble exclue de la base CEMA à l'exception du cartulaire de Saint-Mont. Malgré leur présence dans les sources bibliographiques de la base, les cartulaires gascons n'ont visiblement pas encore été intégrés.

[863] La zone étudiée exclut l'abbaye de Cluny, où le *nomen* est bien représenté, mais nous semblant trop septentrionale pour être retenue.

localisations des mentions de châteaux concernés par les premiers serments fait à Aton, vicomte, au début du 11e siècle : en Albigeois, Salvignane et Lombers ; en sud Toulousain Lavaur, Auriac, Saint-Félix, Roquefort-sur-le-Sor et Dourgne ; en Hérault Cournonsec et Lunas (ce dernier est concerné par un serment relatif à l'évêque Frotaire, frère d'Aton).[864] À ces châteaux il faudrait ajouter celui d'Ambialet qui est peut-être le siège du pouvoir vicomtal à l'origine
Les localisations repérées semblent s'articuler d'est en ouest, le long de la plaine languedocienne, au sud des Montagnes Noires, jusqu'au Lézatois, et dans une moindre mesure, du sud Rouergue à l'Albigeois.

Les *nomina* Siguinus et Segarius

Carte de localisation des mentions de Siguinus et Segarius entre les 9e et 10e siècles



La représentation de la distribution géographique des noms *Siguinus* et *Segarius*[865] fait ressortir les mêmes biais dus aux sources documentaires : les concentrations évidentes dans les zones de Lézat

[864] DÉBAX, Hélène. « Chapitre premier. Une histoire politique du Languedoc ». *La Féodalité languedocienne XIe-XIIe siècles*. Op. cit., paragr. 38 et carte no 1. [Consulté le 26/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/13149

[865] Les relevés ont tenté d'être aussi complet que possible en partant des radicaux SIC/Q -SEC/Q- SIG-SEG.
M-T. Morlet donne pour le nom Siguinus les formes suivantes sous le radical SIGIS-SIGI : Siguinus-Sigoinus-Sicuuinus-Siquinus-Sigovinus-Siguvinus-Segoinus-Seguinus-Sequinus-Seivinus-Siuvinus ; mais classe des formes phonétiquement approchante sous le radical SEV-SEO : Seuvinus-Seuvenus-Seuuinus-Sevinnus. Pour celui de Segarius, l'auteur le rattache à SIGYCHARIUS et donne les formes dérivées suivantes : Sigiheri-Sigeerus-Sigherus-Sigerus-Sigarus-Sicharius-Sicherus-Sicherius-Sicarius-Siccarius-Segarius-Sijerius-Sierius-Seherius.

ou de Perpignan le démontrent. On peut cependant déceler une certaine répartition différenciée entre les deux anthroponymes. D'une part le nom Siguinus semble distribué en arc du Gard au Rouergue puis au Lézatois.[866] Celui de Segarius semble plus concentré sur la plaine du Languedoc, avec une pointe en Rouergue mais une faible présence en Lézatois. On a pu relever pour Siguinus 46 mentions pour la zone française occitane et 12 pour le Roussillon, pays catalans. Pour Segarius ce sont 31 mentions pour la zone occitane et 23 pour la zone catalane, incluant le Roussillon.
Il n'a pas semblé pertinent de cartographier les localisations du nom Frotaire puisque ce dernier semble surreprésenté en Aquitaine et Limousin (30 mentions au total dont 20 pour le Limousin et l'Aquitaine). Seules 2 mentions sont relevées pour Conques et 3 pour Sauxillanges.

MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule. Tome 1.* Op. cit., p. 196b, 198a, 199a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

[866] On notera que M-T. Morlet, sans son étude sur l'obituaire de Moissac (daté de la fin du 11e au 12e siècle, ne relève pas moins de 25 mentions de Siguinus plus quelques dérivés :
MORLET, Marie-Thérèse. « Études d'anthroponymie occitane : les noms de personne de l'obituaire de Moissac (suite) ». *Revue Internationale d'Onomastique*. 1958 mars, 10e année, no 1, p. 46. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/rio.1958.1610

Tableau de synthèse chronologique sur les anthroponymes *Aton, Seguinus, Segarius*

Ato			
834	Atonello (frère d'Ele et Mancione) Ado ?	Fils de Christianus hispani installé sur la villa de Fontjoncouse (cant Durban-Corbières/Aude) à titre d'aprision avec Johanne et son fils Teufredus proche de Talairan (cant. Lagrasse/Aude) et de Coustouge (cant Durban-Corbières/Aude) ; Associé aux noms Teufredus, Steffanus (vicedomino), Ado, Ataulfus, David, Balo (Bello ?)	HGL, II, c.185, n.85 CATCAR, 2 et 7, 442-444
844	Ato	Donation du roi à ses fidèles des castra de Mèze (Hérault) et de Turrem au diocèse d'Agde ; Ato fils d'Arion et frère d'Esparius	HGL, II, c.221, n.105
844	Atoni	Souscrit une vente de la comtesse Rotrudis d'Empúries à son fils Auriolus, de biens en territoire d'Elne et de Conflent (dont la villa Palatiolo (Palol d'Amunt ?/Roussillon) ; Associé au nom Adaulfus [Rotrudis ép. d'Alaricus comte, fille du comte Bera et de Romilae, mère d'Auriolus]	CATCAR, 6, 35
852	Ato	Fait partie des représentants de l'abbé de Caunes (Aude), avec Gentaredus, lors d'un plaid au sujet de biens de la villa de Lespinassière (cant. Peyriac-Minervois/Aude) in sub. Ventolenens (Ventajou com. Félines-Minervois cant. Olonzac/Hérault) [cf. 869, 927] ; Associé aux noms Gentaredus (Gontardus), Steffanus (vassi dominici), Teudfredus, Bera, Bellone, Odilone	HGL, II, c.287, n.139
867	Ato vicarius	Débouté lors d'un plaid à Narbonne en faveur de St-Thibéry (Hérault) de ses prétentions sur St-Volusien (Foix/Ariège) et Homegianus in suburbio Caprariense (Cabrières/Hérault) ; Associé aux noms Teudfredus, Adalbertus, Olibe, Odilone, Bellone, Letarius (Leotardus ?), Gisclafredus	HGL, II, c.355, n.174
v.869	Attone	Ancien propriétaire d'une terre donnée à l'abbaye de Caunes (Aude), près de la villa de La Livinière (cant. Olonzac/Hérault) in sub. Ventolenens (Ventajou com. Félines-Minervois cant. Olonzac/Hérault) [cf. 852, 927] ; Associé aux noms Adulfus, Hictore, Bellone	HGL, II, c.354, n.173
875	Atone	Assiste à plaid jugeant en faveur de l'évêque d'Elne (Roussillon) ; Associé aux noms Teodofredus, Hictore	HGL, II, c.382, n.189 CATCAR, 6, 92
875 876	Atone prêtre	Un prêtre Aton est présent aux trois plaids jugeant du délaissement d'un Domenicus d'un lieu en Vallespir au profit de l'abbé d'Arles-sur-Tech, en Roussillon ; Associé aux noms Domenicus, Amelius, Adeberto	HGL, II, c.378, n.187 CATCAR, 6, 93 et 94
883	Ato	Souscrit la donation de la comtesse Berteiz à Vabres (Aveyron) de biens en Rouergue ; Associé aux noms Rostagnus, Bernardus, Sigovinus	HGL, II, c.405, n.203 CEMA (Vabres)
892	Ato	Rédige (scripxit) un acte d'échange de terres dans la villa de Bericanis (id. à l'ancien prieuré de Villebersas com. Lagrasse/Aude) [cf. 912, 927] ; Associé au nom d'Amelius, Durandus	CEMA (Artem)
893	Atonis	Souscrit une donation à Beaulieu de biens en Limousin ;	CEMA (Beaulieu)

		Associé aux noms Stevanus (Stephanus), Bernardus	
893	Attonis	Souscrit une donation à Brioude (Haute-Loire) ; Associé au nom Gaudalae (-> Gauza ?)	CEMA (Brioude)
898	Atone vicario	Débouté durant un plaid à Alzonne (Aude) de ses prétentions sur les limites de la villa de Villarzens (com. Bram cant. Fanjeaux/Aude) en faveur de Montolieu ; Associé aux noms Sigovinus, Oliba (le viguier et le représentant d'Aton), Amelius, Bellone, Giscafredo	HGL, V, c.97, n.21
910	Ato prêtre	Souscrit une vente à l'abbaye de Montolieu (Aude) d'un alleu à Caux (com. Caux-et-Sauzens cant. Alzonne/Aude) ; Associé au nom Amelius (prêtre)	MAHUL, 1 G.C.
912	Ato	Souscrit un acte de donation à Lagrasse (Aude) concernant des terres dans la villa de Peciano (=Bericani, Villebersas com. Lagrasse/Aude) [cf. 892, 927] ; Associé au nom Berane	CEMA (La Grasse)
917	Attonis Abbé	Abbé de Sauxillanges (Puy-de-Dôme)	CEMA (Sauxillanges)
917	Ato	Souscrit l'acte de consécration de l'église d'Elne (donation de la villa Palaciolis/Palol d'Amunt) ; Associé aux noms Bera, Segarius, Guischalfredus [identifié au fils de Stephanus et Anne ; cf. 927]	CATCAR, 6, 191
920	Atone	Souscrit une donation de la comtesse Ridlindis de Roussillon à La Grasse de biens en comté de Roussillon dont la villa de Peciliano (ayant appartenu à Anna, mère d'Ato); Associé aux noms d'Oliba, Berane, Rodulphus, Rodaldus [Ridlindis veuve du comte Radulfus, identifiée à une sœur d'Anna, mère d'Ato]	CEMA (La Grasse) CATCAR, 6, 193
920	Attoni	Souscrit une donation à l'évêque de Rodez (Aveyron) de biens en Rouergue et Albigeois ; Associé au nom Hictarius, Rodaldus	CEMA (Rodez)
924	Atonis	Souscrit la donation du vicomte de Narbonne Odon à Montolieu d'alleux à Aquaeductus (v. Cazenac, Parantigues com. Bize-Minervois et Ginestas cant Ginestas/Aude) entre Aigues-Vives (cant. Saint-Chinian/Hérault) et Ouveillan (cant. Ginestas/Aude) ; Associé aux noms Isarnus, Bernardus	HGL, V, c.150, n.50
925	Atonis	Souscrit une vente de biens en Roussillon et en Fenouillèdes à l'évêque d'Elne (P-O) par Arsindes veuve de Leudovinus ; Associé aux noms Adalbertus, Bellus [cf. acte de 902 souscrit par un Siguinus d'une vente des mêmes Leudovinus et sa femme Arsindes]	CATCAR, 6, 204
927	Ato fils de Stephanus et Anna	Vendeur à l'évêque d'Elne, de biens dans les comtés de Narbonnais, de Roussillon et de Peralada, notamment la moitié de la villa Bericani (Villebersas com. Lagrasse/Aude) et des alleux de monte Auriolo [cf. 892, 912] et Felinas (Félines-Minervois) [cf. 852, 869] ; Associé aux noms Stephanus, Hictore [Ato fils de Stephanus et Anna, elle-même fille d'Alaricus comte et de Rotrudis, sœur de Ridlindis]	CATCAR, 6, 210 CATCAR, 6, 211
936	Attoni	Souscrit une donation comtale à St-Pons-de-Thomières (Hérault) de biens situés dans les évêchés de Narbonne et Albi	HGL, V, c.175, n.67
937	Ato	Souscrit une donation comtale de biens en Biterrois à l'église de Béziers (Hérault) ;	HGL, V, c.176, n.68

	vicomte	Associé au nom Amalricus, Rodaldus	
940	Atonis	Souscrit une donation de l'archevêque de Narbonne et de l'évêque de Béziers à St-Pons ; la donation concerne notamment une église de S. Baudelli de Monte-Olerio [cf. vente d'Ato à Elne en 927] ; Associé au nom Sicardus vicomte, Rodaldus év.	HGL, V, c.188, n.74
941	Atto	Souscrit une vente à Lagrasse de biens en Narbonnais (non identifiés) ; Associé au nom Stephanus moine	CEMA (La Grasse)
942	Attonis vicomte	Fait une donation à St-Pons-de-Thomières (Hérault) de biens en Albigeois et Rouergue ; Associé aux noms de Frotarius, Bernardus, Amalricus	HGL, V, c.190, n.77
944	Atonis	Souscrit une donation à Lézat (Ariège) ; Associé au nom Quinberga (nom vicomtesse de Lodève), Rodaldus	CEMA (Lézat)
945	Ato prêtre	Souscrit un échange à Nîmes entre l'évêque et les chanoines et le prêtre Odilon ; Associé aux noms Odilon, Bernardus, Raculfus (Radulfus ?)	CEMA (Nîmes)
v.945	Ato	Acte de délaissement à Lézat ; présence du comte de Carcassonne ; Associé aux noms Radveus, Amelius, Atverto (Adebertus), Rodaldus [cf. 948, 959]	CEMA (Lézat)
947	Atto prêtre	Souscrit une donation de l'évêque d'Elne à l'église d'Elne ; Associé au nom Amelius	CATCAR, 6, 294
948	Atone	Ancien propriétaire d'une terre donnée à Lézat par Radveus ; donation pour l'âme d'Atone ; Associé aux noms Radveus, Itarius [cf. 945, 959]	CEMA (Lézat)
949	Atone	Fait une donation à Lézat (Ariège) ; Associé au nom Radulfus (son fils), Bernardus	CEMA (Lézat)
949	Attone	Ancien propriétaire d'un bien donné à Vabres (Aveyron) ; Associé aux noms Gontardus, Adalbertus, Rostagnus	CEMA (Vabres)
950	Ato	Vendeur à Lézat (Ariège) ; Associé au nom Amelius (son père ?)	CEMA (Lézat)
950	Atone	Propriétaire d'une terre à Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Radulfus, Atonel	CEMA (Lézat)
v.950	Ato	Vendeur à Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Rodrandus, Gilberga	CEMA (Lézat)
v.950	Attone	Souscrit une donation à Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Amelius, Stephanus	CEMA (Lézat)
v.950	Atone	Souscrit une donation de Godinus à son fils Siguinus et sa fille Quislane à Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Siguinus, Quislane	CEMA (Lézat)
954	Aton	Echange avec l'évêque d'Agde deux Aton (saliques) aux côtés d'Ariman, de Rainard et d'un Ictier signent un échange entre l'évêque d'Agde Salomon et un laïc (biens situés près du Pouget) ; Associé au nom Ictier (Icterius)	Duhamel-Amado, 2, p. 84

956	Attone	Souscrit une donation entre particuliers (Agde-Hérault) ; souscr. du vicomte de Béziers Guillaume ; Associé au nom Rostagnus	CEMA (Agde) Duhamel-Amado, 2, p. 84
956	Atone	Donation à Lézat (Ariège) ; Associé au nom Radulfus	CEMA (Lézat)
957	Atone	Plaid sur les droits de l'évêque d'Agde (Hérault) ; Associé aux noms Bernardus, Leutardus, Ratulfus (Radulfus)	CEMA (Agde) Duhamel-Amado, 2, p. 84
959	Ato Radveus	Fait une donation à Montolieu d'alleux à Orsans (cant. Fanjeaux/Aude) ; souscription des comtes de Carcassonne ; Associé aux noms Amelius, Itarius, Bernardus [cf. 945, 948]	HGL, V, c.229, n.104
961	Ato	Exécuteur testamentaire de la comtesse Ava et donateur de biens en Roussillon à l'évêque d'Elne ; Associé aux noms Oliba, Bellus	CATCAR, 6, 416
v.961	Attone	Ancien propriétaire d'un alleu à (ou de) Perpignan acquit par le comte Raimond d'un certain Attone	CATCAR, 6, 423 HGL, V, c. 243
966	Atone	Souscrit le testament de Matfred vicomte de Narbonne ; Associé au nom Durandus	HGL, V, c.257, n.115
966	Atone	Souscrit une donation à Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Amelius, Atvertus (Adebertus), Stephanus	CEMA (Lézat)
v.970	Atone	Souscrit une vente à Lézat (Ariège) ; Associés aux noms Siguinus, Amelius, Dominicus, Rodaldus	CEMA (Lézat)
v.970	Ato	Un Ato senior et sa femme Guarsindes présents lors d'un délaissement à Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Amelius, Bernardus, Gisalbergane	CEMA (Lézat)
v.972	Attoni	Bénéficiaire du testament de la comtesse Garsinde d'un bien sans doute en Albigeois (devant faire retour à l'église cathédrale Sainte-Cécile) ; bien donné à Raymundus, fils de Bernardus, à un autre Raymundus et à Attoni	HGL, V, c. 277, n. 126
974	Ato	Souscrit délaissement à Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Amelius, Durandus	
975	Atonis Ato	Fait une donation à l'église à Apt (Vaucluse) ; Associé au nom Adalulfus	CEMA (Apt)
976	Addoni	Donation en précaire à Conques (Aveyron) d'un bien en Arisitium (ancien territoire/Gard) ; Associé au nom Bernardus	CEMA (Conques)
986	Atonis	Souscrit une donation de la vicomtesse Archimberta de Lodève à Aniane (Hérault) d'un bien en Biterrois ; Associé aux noms Sivuinus, Audbertus	CEMA (Aniane)
986	Atone	Souscrit une vente à Apt (Vaucluse) ; Associé au nom Rostagnus	CEMA (Apt)
987	Ato qui Bonumparem	Souscrit une donation à Aniane (Hérault) de biens en Biterrois ; Ancêtre des Aton de Corneilhan selon Duhamel-Amado	CEMA (Aniane) Duhamel-Amado, 2, p. 84
v.990	Attone	Souscrit une donation à St-Théodard (Montauban T-G) ;	CEMA (St-Théodard)

		Associé au nom Arveus	
v.990	Ato abbé Atone	Donation à Saint-Pierre de Lézat et Saint-Étienne du Mas-d'Azil (Ariège) par l'abbé Ato ; son neveu Atone Amelio ; Sequino et son frère Amelio ; Associé aux noms Amelius, Sequinus	CEMA (Lézat)
993	Atho vicomte	Fait une donation à Gellone (Hérault) de biens en Albigeois ; Associé aux noms Hectorius, Bernardus Bligerii	HGL, V, c.327, n.154
1029	Atone vicomte	Souscrit une donation comtale à Psalmody (Gard) ; Associé aux noms Froterius (son fils), Rostagnus, Bernardus	CEMA (Psalmodi)
Siguinus			
883	Sigovinus	Souscrit la donation de la comtesse Berteiz à Vabres (Aveyron) de biens en Rouergue ; Associé aux noms Ato, Bernardus, Rostagnus	HGL, II, c.405, n.203 CEMA (Vabres)
898	Sigovinus	Présent au plaid d'Alzonne (Aude) qui déboute Aton de ses prétentions sur les limites de la villa de Villarzens (com. Bram cant. Fanjeaux/Aude) en faveur de Montolieu ; Associé aux noms Atone (vicario), Oliba (le viguier et le représentant d'Aton), Amelius, Bellone	HGL, V, c.97, n.21
901	Siguini	Souscrit une vente en Roussillon et Conflent par Leudovinus et sa femme Arsindes [cf. acte de 925 souscrit par un Atonis de la même Arsindis veuve de Leudovinus]	CATCAR 6, 165
903	Siguinus	Souscrit une donation du comte Radulfus de Roussillon à La Grasse ; Associé aux noms Radulfus, Bera, Wilafredus [Radulfus ép. de Ralindes, fille d'Alaric comte et Rotrudis]	CEMA (La Grasse) HGL, V, c.112, n.30 CATCAR, 6, 171
907	Siquino	Souscrit une donation à l'église de Rodez (Aveyron) ; Associé aux noms Eralius, Rodtainnus (Rostagnus ?)	CEMA (Rodez)
914	Sigoino Segoino	Fait une donation à Conques de biens en Rouergue (Aveyron) ; Associé aux noms Aldebertus, Rodulfus (Radulfus ?)	CEMA (Conques)
917	Siguinus	Souscrit une donation à Brioude (Haute-Loire) de biens en Auvergne et Rouergue ; Associé aux noms Bernardus, Odiloni	CEMA (Brioude)
918	Siguino	Souscrit une donation à Conques (Aveyron) Associé au nom Leutardus	CEMA (Conques)
931	Segoinus	Souscrit une donation à l'église d'Elne par l'évêque ; Associé aux noms Segarius, Oliba, Amalaricus	CATCAR 6, 224
934	Seguinus prêtre	Souscrit une donation à l'église d'Elne ; Associé aux noms Oliba, Isarnus, Adalbertus, Amalricus, Hictore	CATCAR 6, 237
942	Siguino Abono prêtre	Bénéficiaire d'une donation à Conques (Aveyron) avec le prêtre Girardus ; Associé aux noms Eralius, Bernardus [cf. le même prêtre Girardus fait une donation en 964, ss. par un Sigarius]	CEMA (Conques)
945	Segone	Souscrit une donation à Lézat (Ariège) ;	CEMA (Lézat)

		Associé aux noms Dominicus, David	
v.950	Siguino	Fils de Godinus donateur à Lézat (Ariège) ; Siguinus frère de Quislane, un Atone souscrit	CEMA (Lézat)
953	Siguini	Souscrit une donation à Sauxillanges (Puy-de-Dôme) ; Associé aux noms Bernardus, Girberga, Ictorus	CEMA (Sauxillanges)
v.961	Segenno	Ancien propriétaire d'un alleu en Biterrois dans le testament du comte Raimond	HGL, V, c. 244, n. 111
v.961	Siguino	Fils d'Arnaldus, bénéficiaire d'un legs dans le testament du comte Raimond, de la moitié de l'alleu de Circiolis (environs de Moissac)	HGL, V, c. 242, n. 111
v.964	Siguino	Souscrit une donation à Lézat (Ariège) ; Associé au nom Aialbertus (Adalbertus ?)	CEMA (Lézat)
v.969	Siguinus	Fait une donation à Moissac ; fils de Dimberti et Bertanæ, époux d' Ermesendis, père de Stephani et Richeldis ; [renvoie à un acte de 933 : Dignebertus et uxor mea Berta, associés à Siguini Galterio] Associé aux noms Stephanus, Diabertus [à rapprocher de Dadberga ?]	CEMA (Moissac)
v.970	Siguinus	Souscrit une vente à Lézat (Ariège) ; Associés aux noms Atone, Amelius, Dominicus	CEMA (Lézat)
972	Siguinus vicomte	Assiste à un plaid comtal à Nîmes (Gard) ; Associé aux noms Bernard (son frère), Eldebertus (Adalbertus)	HGL, V, c. 267, n. 121 CEMA (Gellone)
979	Siguinus	Souscrit une donation à La Grasse ; Associé au nom Stephanus	CATCAR 6, 518
982	Seguinus	Souscrit une donation à La Grasse ; Associé au nom Amalricus	CATCAR 6, 550
982	Siguini	Souscrit un acte du vicomte Hilduinus de Lodève à Gellone (Hérault) ; Associé aux noms Allidulfus, Stephanus	CEMA (Gellone)
961 ? v. 983 ?	Siguini	Souscrit une donation du vicomte Odo de Lodève à Gellone (Hérault) de biens en Lodévois ; Associé aux noms Audbertus, Bernardus	CEMA (Gellone) Duhamel-Amado, 2, p. 245
986	Sivuini	Souscrit une donation de la vicomtesse Archimberta de Lodève à Aniane (Hérault) ; Associé aux noms Atonis, Audbertus	CEMA (Aniane)
984	Siguinus moine	Fait un délaissement en faveur de Gellone (Hérault) avec ses frères ; Associé aux noms Bernardus, Leotardus (ses frères), Stephanus	CEMA (Gellone)
v.990	Sequinus	Donation à Saint-Pierre de Lézat et Saint-Étienne du Mas-d'Azil (Ariège) par l'abbé Ato ; son neveu Atone Amelio ; Sequino et son frère Amelio ; Associé aux noms Ato, Atone, Amelius	CEMA (Lézat)
v.1000	Siguino	Fils d'une donatrice à Conques : avec ses frères Raingardis et ses fils Galterio et Bernardo et Siguino et Hugono Associé au nom Bernardus	CEMA (Conques)
1011	Siguino	Donation à Gellone (Hérault) par Odd/Oddo et ses fils Leotardo, Bernardo, Siguino, et Guirardo.	CEMA (Gellone)

		Souscrit par Stephano, Duhamel-Amado les rattache à l'anthroponymie vicomtale de Lodève	Duhamel-Amado, 2, p. 245
Segarius			
828	Sigarii	Existence d'une villa Sigarii (828)/Secarii (854) appartenant à Montolieu in territorio Carcassensi, Rappelée en 961 (testament du comte Raimond) sous le nom Valle-Segario (Valsiger, Valséguier, com. Montolieu, can. Alzonne)	HGL, II, c.166, n.74 HGL, II, c.299, n.146 HGL, V, c.243, n.111
836	Siccarius	Fait partie des juges et boni homines appelés à juger un différend entre l'abbé de Saint-Martin de Cauchène (Aude) et Traosarius et Teuderedus au sujet de la villa de Maximino/Maxsiano (La Mignarde com. de Pépieux cant. Peyriac-Minervois/Aude) [mention de la villa de Talairan (cant. Lagrasse/Aude)] ; Associé aux noms de Teufredus, Stephanus, David	HGL, II, c.195, n.90
878	Segarius	Partie d'un plaid comtal à Albi au sujet d'un bien en Rouergue (Aveyron) ; Associé aux noms Alidulfus (=Audulfus), Hictarius, Radulfus, Bernadus, Rostagnus, Adalbertus, Rodaldus	CEMA (Vabres) HGL, II, c.400, n.201
900	Sigerio	Souscrit une donation à Conques ; Associé aux noms Hictore, Isarnus	CEMA (Conques)
902	Sigerio	Souscrit une donation à Conques ; Associé aux noms Hictore, Stephanus	CEMA (Conques)
917	Segarius	Souscrit l'acte de consécration de l'église d'Elne (donation de la villa Palaciolis) ; Associé au nom Ato, Bera, Guischalfredus	CATCAR, 6, 191
919	Segario	Souscrit une donation entre époux Lézat (Ariège) ; Associé aux noms Dominicus, Leutarius (cf. Leutardus ?)	CEMA (Lézat)
921	Segarius vicomte	Assiste à un plaid comtal en Besalú tenu par la comte Miron ; Rappelé dans un acte de 1000 comme ancien donateur tout comme son fils Aldebertus	CATCAR, 5, 171 CATCAR, 5, 624 et 5, 622
923	Segarius	Souscrit une donation à La Grasse de biens en comté de Roussillon ; Associé au nom Randulfus (Radulfus ?)	CEMA (La Grasse) CATCAR, 6, 191
930	Segarius	Acheteur d'un alleu en comté de Roussillon (Vallespir) ; Associé au nom Domenicus	CATCAR, 6, 219
931	Segarius	Souscrit une donation à l'église d'Elne par l'évêque ; Associé aux noms Segoinus, Oliba, Amalaricus	CATCAR 6, 224
934	Segarius diacre	Souscrit une donation comtale à Montolieu d'alleux à Villardonnel (cant. Mas-Cabardès/Aude) et Moussoulens (cant. Alzonne/Aude) ; Associé aux noms Amelius (archidiaconus), Radulfus (archilevita), Ictor (levita), Oliba, Rostagnus	HGL, V, c.166, n.61
936	Segarius	Souscrit un achat par la comtesse Ava de Cerdagne et son fils Oliba ; Associé aux noms Oliba, Bera, Hetterio	CATCAR, 6, 240
942	Segarius	Souscrit une donation comtale à l'église d'Elne de biens en Roussillon ;	CATCAR, 6, 266

		Associé au nom Amalricus	
954	Secarius moine	Souscrit un échange de biens avec Lagrasse concernant Bericanis (id. à l'ancien prieuré de Villebersas com. Lagrasse/Aude) et Foncouverte (com. Luc-sur-Orbieu cant. Lézignan-Corbières/Aude) ; Associé aux noms Teudfredus, Amalricus	CEMA (La Grasse)
954 Av.962	Segarius abbé	Abbé de de St-Martin de Lys (Aude) ; Rappelé en 962 comme décédé lors d'un jugement comtal (Roussillon) où sont en concordance les noms Olibane, Belone, Leutardus, Giskafredo	HGL, V, c.218, n.96 CEMA (St-Martin de Lys)
956	Segario	Propriétaire d'une terre en Roussillon ; Associé aux noms Rangardis, Adalbertus	
964	Sigario	Souscrit une donation à Conques (Aveyron) ; par le prêtre Girardus (pour les âmes de Adalgrimus et Raingardane) [cf. Siguinus prêtre en 942]	CEMA (Conques)
964	Sicherio	Souscrit une donation à Conques (Aveyron) ; Associé au nom Bernardus	CEMA (Conques)
964	Sigerio	Souscrit une donation à Conques (Aveyron) ; Associé au nom Bernardus	CEMA (Conques)
964	Sigerio	Souscrit une donation à Conques (Aveyron) ; Associé au nom Bernardus	CEMA (Conques)
966	Sigerio	Souscrit une donation à Conques (Aveyron) ; Associé au nom Frotardus	CEMA (Conques)
966	Sicario	Souscrit une donation à Saint-Sernin de Toulouse (H-G) ; Associé au nom Odilone	CEMA (Saint-Sernin)
v.970	Sigerio	Souscrit une donation à Conques (Aveyron) ; Associé au nom Stephanus, Radulfus	CEMA (Conques)
973	Segarius	Donateur à l'église d'Elne de biens en Roussillon ; Associé au nom Adalbertus	CATCAR, 6, 476
980	Sicherio	Souscrit une donation à Conques d'Odalricus, de sa femme Avierna et de leurs fils Bernardus, Frotardus, Ectore Associé aux noms Bernardus, Ectore, Stephanus	
990	Segarius diacre	Souscrit une donation à La Grasse de biens en Conflent et Cerdagne ; Associé au nom Adalvertus (prêtre)	CATCAR, 6, 597
993	Segarius	Fait partie des proceres assistant à un plaid comtal en Roussillon ; Associé aux noms Oliba, Adalbertus, Durandus	CATCAR, 6, 620
993	Sigarius	Souscrit un acte du vicomte Guillaume de Béziers	CEMA (Béziers)
Vicomtes de Nîmes, Bernard, vicomtes de Lodève			
v.850 (?)	Abone vicomte (Atone ?)	Plaid à Baillargues au sujet de la villa de Lecques (Gard) ; Associé au nom Gontardus, Gigalfredus	CEMA (Nîmes)

876	Eralius/ Heralius vicomte	Cité comme ancien vicomte à Nîmes ; Associé aux noms Bernardus, Dominicus, Gontarius, Gisalfredus	CEMA (Nîmes)
892	Allidulfo, vicomte	Cité comme vicomte à Nîmes ; Associé aux noms Ado [Ato ?], Gontarius, Gontardus, Leotardus, Odilo, Berneradus [Bernardus ?], Dominicus, Negarius [Segarius ?]	CEMA (Nîmes)
898	Bernardus vicomte	Cité comme vicomte à Nîmes ; Associé aux noms Rostagnus, Leotardus, Adone (Atone ?)	CEMA (Nîmes)
918	Bernardo vicario	Débouté durant un plaid à Alzonne de ses prétentions sur les devoirs des hispani de la villa d'Alzau (com. Pezens cant. Alzonne/Aude) ; Associé aux noms Bellus, Adalbertus, Oliba, Amelius, Radulphus, Bellone, Guntarius, Stephanus, Aidulfus	HGL, V, c. 137, n. 43
972	Allidulfus	Donation du vicomte de Lodève Ildinus à Aniane (Hérault) avec son épouse Archimberta et ses fils et ses filles (non nommés) ; Souscription (les 3 premiers sont ses fils) : S. Allidulfo. S. Ermengaudo. S. Odone. S. Giraldo. S. Rodgario. S. Ingilgerio. S. Poncione.	CEMA (Aniane) Duhamel-Amado, 2, p. 245
978	Adaulfus	échange entre Adaulfus et son frère Oddo et l'épouse de ce dernier, Bella, de biens dans la villa Columbario in comitatu Biterrense ; reconnus comme la lignée vicomtale par Duhamel-Amado	Cart. Béziers Duhamel-Amado, 2, p. 245
982	Allidulfus	Fils du vicomte de Lodève Hildinus et d'Archimberta, donateurs avec leurs fils : Ermengaudus, Allidulfus, et Oddo, à Gellone (Hérault) ; Souscrit par Siguinus, Stephanus	CEMA (Gellone)
983	Allidulfus	Donation de la vicomtesse de Lodève Archimberta à Aniane (Hérault) avec ses fils Allidulfus et Oddo et avec Teugardis, veuve d'Ermengaudi, 3e fils de la vicomtesse Souscrit par un Bernardus	
961 ? v. 983 ?	Odo	Donation du vicomte de Lodève Odo et de sa femme Chimberga, à Gellone (Hérault) de biens en Lodévois ; Souscrit par Audbertus, Bernardus, Siguinus	CEMA (Gellone) Duhamel-Amado, 2, p. 245
986	Ildinone	Donation de la vicomtesse de Lodève Archimberta, veuve d'Ildinone, à Aniane (Hérault) ; Souscrit par Atonis, Sivuini , Audbertus	CEMA (Aniane)
984	Siguinus moine	Siguinus moine acteur d'un délaissement en faveur de Gellone (Hérault) avec ses frères : Ansemundus, Bernardus, Leotardus, Fredolus et Petrus Soucrit par un Stephanus	CEMA (Gellone)
1011	Siguino	Donation à Gellone (Hérault) par Odd/Oddo et ses fils Leotardo, Bernardo, Siguino, et Guirardo. Souscrit par Stephano, Duhamel-Amado les rattache à l'anthroponymie vicomtale	CEMA (Gellone) Duhamel-Amado, 2, p. 245

Tableau de synthèse anthroponymique

	Ato	Siguinus	Segarius	Vicomtes Nîmes Abone Eralius/Heralius Allidulfus Bernardus	Vicomtes Lodève Hilduinus, Archimberta, Oddo, Chimberga, Ermengaudus, Allidulfus	Bernardus vicaire	Ato vicomte 937-942 Bernard vicomte 956 Ato vicomte 993-1029
Ado/Addo	**834** sur la villa de Fontjoncouse/Aude			**892** Nîmes **898** Nîmes			
Adalbertus	**867** sur Homegianus/ Hérault et St Volusien **925** Roussillon **949** Vabres	**934** Elne	**878** plaid Albi **956** Roussillon **973** Elne **993** plaid comtal Roussillon			**918** Alzonne	
Adebertus Atvertus	**875** plaid Roussillon **945** Lézat **966** Lézat						
Audebertus Audbertus	**986** Aniane	**983** Gellone **986** Aniane			**983** Gellone **986** Gellone		
Aldebertus		**914** Conques	**921** Besalú				
Eldebertus		**972** Nîmes					
Aialbertus		**964** Lézat					
Allidulfus [Audullfus Autulfus]		**982** Gellone	**878** plaid Albi		**972** Aniane **982** Gellone **983** Aniane		
Ataulfus Adaulfus Adulfus Adalulfus	**834** sur la villa de Fontjoncouse/Aude **844** donation comtale Palatiolo/Roussillon **869** Caunes **974** Apt				**978** Béziers		
Aidulfus						**918** Alzonne	
Amalricus Amalaricus		**931** Elne **934** Elne	**931** Elne **942** Elne				**937** Biterrois **942** St-Pons

		982 Lagrasse	**954** Lagrasse				
Amelius	**875** plaid Roussillon **892** Villebersas /Aude **898** Montolieu **910** Montolieu **945** Lézat **947** Elne **950** Lézat **959** Montolieu **966** Lézat **970** Lézat **974** Lézat **990** Lézat	**898** Montolieu **970** Lézat	**934** Montolieu			**918** Alzonne	
Ato	**954** Agde	**883** donation comtale Vabres **898** Montolieu **950** Lézat **970** Lézat **986** Aniane **990** Lézat	**917** Elne				
Balo	**834** sur la villa de Fontjoncouse/Aude						
Bello Bellus	**925** Roussillon **961** Roussillon					**918** Alzonne	
Bellone	**852** Caunes **869** Caunes **898** Montolieu	**898** Montolieu	**954** Roussillon			**918** Alzonne	
Bera Berane	**852** Caunes **912** Lagrasse **917** Elne **920** Lagrasse	**903** Roussillon	**917** Elne **936** acte comtal Cerdagne				
Bernardus	**883** donation comtale Vabres **893** Beaulieu/ Limousin **924** Montolieu **945** Nîmes	**917** Brioude **942** Conques **953** Sauxillanges **972** Nîmes **983** Gellone	**878** plaid Albi **964** Conques **980** Conques	**876** Nîmes **892** Nîmes ?	**983** Aniane **983** Gellone		**942** St-Pons **1029** Psalmody

	949 Lézat **957** Agde **959** Montolieu **970** Lézat **976** Conques	**984** Gellone					
David	**834** sur la villa de Fontjoncouse/Aude	**945** Lézat	**836** Cauchène/ Aude				
Domenicus Dominicus	**875** plaid Roussillon **970** Lézat	**945** Lézat **970** Lézat	**919** Lézat **930** Roussillon	**876** Nîmes **892** Nîmes			
Durandus	**892** Villebersas /Aude **966** Narbonne **974** Lézat		**993** plaid comtal Roussillon				
Eralius Heralius		**907** Rodez **942** Conques					
Gilberga	**950** Lézat						
Gisalbergane	**970** Lézat						
Girberga		**953** Sauxillanges					
Gisclafredus Giscafredus Gischalfredus Giskafredus Gigalfredus	**867** sur Homegianus/ Hérault et St Volusien **898** Montolieu **917** Elne		**917** Elne **954** Roussillon	**850** Nîmes **876** Nîmes			
Wilafredus		**903** Roussillon					
Gontardus Gentaredus	**852** Caunes **949** Vabres			**850** Nîmes **892** Nîmes			
Gontarius Guntarius				**876** Nîmes **892** Nîmes		**918** Alzonne	
Hictore Hictarius Hicterius Hectorius Ictorus Ictor Ectore	**869** Caunes **875** plaid Roussillon **920** Rouergue **927** Narbonnais **954** Agde	**934** Elne **953** Sauxillanges	**878** plaid Albi **934** Montolieu **900** Conques **902** Conques **980** Conques				**993** Gellone
Itarius Hetterius	**948** Lézat **959** Montolieu		**936** acte comtal Cerdagne				

Isarnus	**924** Montolieu	**934** Elne	**900** Conques				
Letarius Leutarius	**867** sur Homegianus/ Hérault et St Volusien		**919** Lézat				
Leutardus Leotardus	**957** Agde	**918** Conques **984** Gellone	**954** Roussillon	**892** Nîmes **898** Nîmes			
Olibe Oliba Olibane	**867** sur Homegianus/ Hérault et St Volusien **898** Montolieu **920** Lagrasse **961** Roussillon	**898** Montolieu **931** Elne **934** Elne	**931** Elne **934** Montolieu **954** Roussillon **993** plaid comtal Roussillon			**918** Alzonne	
Odilone Odilon	**852** Caunes **867** sur Homegianus/ Hérault et St Volusien **945** Nîmes	**917** Brioude	**966** St-Sernin	**892** Nîmes			
Quinberga	**944** Lézat						
Radulfus Rodulfus Radulphus	**920** Lagrasse **949** Lézat **950** Lézat **956** Lézat **957** Agde	**903** Roussillon **914** Conques	**878** plaid Albi **934** Montolieu **970** Conques			**918** Alzonne	
Randulfus			**923** Lagrasse				
Rangardis			**956** Roussillon				
Raculfus	**945** Nîmes						
Radveus	**945** Lézat **948** Lézat **959** Montolieu						
Rodaldus	**920** Lagrasse **920** Rouergue **940** St-Pons **944** Lézat **945** Lézat **970** Lézat		**878** plaid Albi				**937** Biterrois
Rodrandus	**950** Lézat						
Rostagnus Rodtainnus	**883** donation comtale Vabres **949** Vabres	**907** Rodez	**878** plaid Albi **934** Montolieu	**898** Nîmes			**1029** Psalmody

	956 Agde **986** Apt						
Segarius	**917** Elne	**931** Elne					
Sicardus	**940** St-Pons						
Siguinus Sigovinus Sivuinus Sequinus Segoinus	**883** donation comtale Vabres **898** Montolieu **950** Lézat **970** Lézat **986** Aniane **990** Lézat		**931** Elne		**982** Gellone **983** Gellone **986** Gellone		
Stephanus Stephanus Stevanus	**852** Caunes **893** Beaulieu/ Limousin **927** Narbonnais **941** Lagrasse **950** Lézat **966** Lézat	**969** Moissac **979** Lézat **982** Gellone **984** Gellone	**836** Cauchène/ Aude **902** Conques **970** Conques **980** Conques		**982** Gellone	**918** Alzonne	
Teufredus Teudfredus Teodofredus	**852** Caunes **867** sur Homegianus/ Hérault et St Volusien **875** plaid Roussillon		**836** Cauchène/ Aude **954** Lagrasse				

Annexe 2. Relevés des anthroponymes de la lignée vicomtale d'Albi-Nîmes

Narbonnais-Carcassès 203
Bédérès-Agadès-Lodévois-Nîmois-Provence 210
Albigeois-Rouergue-nord Toulousain-Limousin-Auvergne 216
Sud Toulousain-Lézat 223
Comtés de Roussillon-Conflent-Vallespir-Fenouillèdes 229
Comtés de Gérone-Besalú-Empúries-Peralada 236
Comtés d'Urgell-Cerdagne-Berga 242
Comtés de Pallars-Ribagorce 245
Le nom *Frotaire* 247

Narbonnais-Carcassès					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Sigarii (topo.) Secarii (topo.)	828	Diplôme royal en faveur de Montolieu (Aude)	Pipinus gratia Dei Aquitanorum rex… monasterio quod nuncupatur Malastae, quod est situm in territorio Carcassensi,	haec sunt nomina **villa Sigarii** & villa Addarii (Valsiger, Valséguier, com. Montolieu)[867]	HGL, II, c.166, n.74
	854	Diplôme royal de confirmation en faveur de Montolieu (Aude)	Karolus, gratia dei rex ; monasterio quod nuncupatur Mallast[i], situm in territorio Carcasensi	quarum nomina sunt **villa Secarii**	CEMA (Artem) [868] HGL, II, c.299, n.146
	Toponyme encore rappelé dans le testament de Raimond v. 961 « Sancti Joannis Valle-Segario »				HGL, V, c.243, n.111
Atonello	834	Aprision territoire de Narbonne (Aude) Déposition de témoins	Défendeur : **Teudefredus** fils de feu Johanne contre Dextro ; sous l'autorité de **Steffano** vicedomino, des juges : **David**, Aichone, Hisimberto, Seilane, Chilrichone, Leone, Adefonso et Benedicto, et des bonorum hominum : Recharedus, Ursius Sajo, Ramnus **Ado**, **Ataulfus David** ; témoins : Principius, Primitibus, **Balo**, Jobila, Luneses, Quasconius, Firriolus ; Johanne installé par Louis roi d'Aquitaine avec ses hommes **: Christiano et filios suos, Atonello Ele, et Mancione**, et Amunno, Imbolato presbitero,, Fedantio cum filios suos et genere suo, Ildebono	Villare de Fontes (Fontjoncouse) in territorio Narbonense Termines : Villa Custodia (Coustouge-Aude), de Talusiano (Talairan)	CEMA (Artem) HGL, II, c.185, n.85 CATCAR, 2 et 7, 442-444 et 11[869] (cf. aprision en faveur de Johannes 815 : CATCAR, 2, 320-321)
Siccarius	836	Plaid jugeant entre les droits de David, abbé de Saint-Martin de Cauchène, et Teuderedus	Fulcho, advocatus archiepiscopus, qui est missus Ludovico imperatore ; judiciis cum bonorum hominum id est Gondesalbius abbas, Ermenardo & Austenno uterque vicedominus, Arias, Wiliadus, Trasoarius, Teusodius, **Siccarius**, Petrus, Ildagius vassis dominicis, **David**, Bericus, Wademirus, Seila, Ermengillo, Isimberto, Aigone & Leone judicum, seu & vassus ipsius Fulchoni Petrus, Teupaldus, Siderrhac, Fredericus ; Walaricus, qui est mandatarius David abbas Sancti Martini Caucanensi ; Trasoario & Teuderedo ; testimonia : Asenarius, Ebolus, **Stephanus**, Satrepaldus & Donatus, ;	in villa Juliano territorio Narbonense ; monasterio Sancti Martini Caucanensis qui sita est super littore maris (Saint-Martin de Cauchène,)[870] ; villa Maximino superiore & Maxsiauo subteriore, qui sunt in territorio Narbonense, suburbio Minerbens (La Mignarde com. de Pépieux)[871] ; villa mea Talasianicus	HGL, II, c.195, n.90

[867] DICTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P15158782
[868] Recherche sur Ato et ses dérivés :
Cartae Europae Medii Aevi (CEMA). Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/
[869] *CATCAR*. Op. cit.. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/
[870] DICTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P51140400
[871] Ibid. https://dicotopo.cths.fr/places/P64913182

			Trasoarius. Arias. Wistrimirus. Dettoszas. **Siccarius**. **Teodefredus**. Austennus. Signum Petro Signum Teutpaldo. Seila. Leo. Teurîcus. Ermenisclus. Vuadamirus. Vuiliadus		
Ato	852	Plaid à Crispiano territoire de Narbonne, Udulric comte, abbaye de Caunes (Aude)	Artaldo, **Stephano** & Teuderedo vassi dominici, Alaricho & Franchone uterque vicedomini ; juges : Gulteredus, **Teudefredus**, Teuriscus, Senderedus, Ermeldus, Aprolinus & Bidegisus saione ; bonorum hominum : Sisefredus, **Bera**, Baldomare, **Bellone**, Remesario, Ermericho & Alaricho, Ramnus mandatarius de l'abbé Gonsalvo de Caunes contre **Odilone** ; délégués de l'abbé : **Ato**, **Gentaredus**, Gulteredo & Ermello ; Golteredus SS. **Steffanus** SS. Sendefredus SS. Ermenfredus SS. **Teudfredus** S. Teufiscus SS.	in villa Crispiano (Lespinassière)[872] territorio Narbonense pro silva Spinasaria (Lespinassière/Aude), (terras cultas hac incultas) sunt in territorio Narbonense, suburbio Ventolenens (Ventajou/Hérault)[873]	HGL, II, c.287, n.139
Attone	v. 869	Donation et échange à l'abbaye de Caunes (Aude)	Donateur : **Adulfus** à l'abbé Egilcane ; conjux mea Rosegontia, quondam ; échange la moitié de ses biens à Obtesa qu'il a acheté à feu **Hictore** ; la moitié de ce qu'il a à Balaone acquise de **Attone** ; reçoit des terres à Cella	in suburbio Ventaionense (Ventajou/Hérault), territorio Narbonense, in villa quae dicitur Obtesa… affrontationes ipsa villa in alode **Bellone** /in alio loco Balaone affrontat de jamdicto **Attone** & in terra Bellone infra de villa Cella-vinaria quae dicitur Terras (La Livinière/Hérault)[874]	HGL, II, c.354, n.173
Ato	892	Echange de biens en territoire de Narbonne (Aude) (cf. donation 912 même lieu ; Roussillon 927)	Echange entre Donadeo et **Durando** et Bulcara ; S. **Amelius** levita. S. Madrualdus. S. Vuifredus S. Sociegilde S. **Ato** scripxi	vinea in territorio Narbonense, infra terminos de villa **Bericanis**, ad locum **Prato** (*Peciano/Villebersas*/Prat-naou com. Lagrasse)[875]	CEMA (Artem)

[872] DICOTOPO. *Dictionnaire topographique de la France*. CTHS. 2010. [Consulté le 16/01/2025] https://dicotopo.cths.fr/places/P23375719

[873] Identification des toponymes :
LOPPE Frédéric, MARTY Robert, ZANCA Jean. « Le castrum déserté de Ventajou et son terroir (Félines-Minervois, Hérault) : première approche (Ve-XIVe s.) ». *Archéologie du Midi médiéval*, tome 23-24, 2005. p. 302. [Consulté le 10/01/2025] https://doi.org/10.3406/amime.2005.1837

[874] CABROL, André, HAMLIN, Frank R. « Les Noms de lieux de l'Hérault : une première mise à jour ». *Nouvelle revue d'onomastique*. 1986, no 7-8, Les Pyrénées, p. 134-138. [Consulté le 14/01/2025] https://doi.org/10.3406/onoma.1986.940

[875] AYMARD, Robert. « Anciens prieurés de l'Aude - Permanence toponymique et topographique ». *Espace représenté, espace dénommé - Géographie, cartographie, toponymie. Actes du Colloque d'onomastique de Reims (octobre 2005)*. Paris : Société française d'onomastique, 2007. p. 42. (Actes des colloques de la Société française d'onomastique, 13). [Consulté le 10/01/2025] www.persee.fr/doc/acsfo_0000-0000_2007_act_13_1_1128
DICOTOPO. Op. cit. [Consulté le 08/02/2025] https://dicotopo.cths.fr/places/P13458307

Ato Sigovino	898	Plaid à Alzonne en faveur de l'abbé de Montolieu (Aude)	Rainulfus abbas… **Atone vicario** Odone comite Tolosae ; **Olibane** suum vegarium, suum missum, (d'Ato) in praesentia **Bellone**, Aigolrando, Laudegario, item Aigoprando, **Sigovino**, **Amelio**, Reario, Constantino, Limundo, Tolosano, Amabile, **Oliba**, Magnone, **Gilafredo**, Baldrando, Constabi, Atemiro, Argilane, Aigoberto, Udalrico, **Giscafredo** ; production justificative d'acte du temps du comte Fredolon et de Rodegillo vicario	in terminio Magnanago in pago Tolosano terminio villa Ranesindi (Villarzens)[876] [Alzonne est donné par ailleurs in territorio Carcassense]	HGL, V, c.97, n.21[877]
Ato	910	Vente à l'abbaye de Montolieu (Aude)	Vendeurs : Sancio et Richilde sa femme, à l'abbé Richimirus, S. Gimera episcopus, S. Dignus archipresbiter, S. Abbo levita, S. **Ato presbiter**, S. Floridus archidiaconus, S. **Amelius** archidiaconus, S. Suniarius presbiter	Alleu de Caucus (Caux) in territorio de Carcassense	MAHUL, 1[878] G.C.[879]
Ato	912	Donation à La Grasse d'un bien en territoire de Narbonne (Aude) (cf. donation 892 même lieu)	Donateurs : Vuandalbertus et ucxor mea Vuistirlo et filiis meis Teuderico monaco, Anse[mun]do et ucxori sue Trasegoncia, item Altimiro et ucxori sue Gradeldes S. **Ato**. S. **Berane** S. Berasberdacus S. Airulfus presbiter	in territorio Narbonense infra termines de vila **Peciano**, ad locum **Prato** (Villebersas) [880] afrontat in vinea Sindilane vel eredes suos, in vinea de infantes de Venrello condam, et in vinea de Adovira, et in vinea Berane vel eredes suos	CEMA (La Grasse)
Bernardus	918	Plaid comtal à Alzonne en faveur de l'abbé de Montolieu (Aude) [on ajoute ici le plaid relatif à Bernard père supposé d'Aton]	**Bernardo**, qui est missus advocatus Raymundo comite ; **Adalbertus**, qui est **mandatarius** vel adcertor **advocatus Bernardo vicario** seniori suo ; [mention d'un Fredario vicecomite, Olibane comite in civitate Carcassona] Donadeus monachus, **Bellus** monachus, **Amelius** monachus, **Adalbertus**, Jodolenus, Donatus, Rumaldus, item Donatus judices Romanorum ; Eudegarius, Aicobrandus, **Radulphus**, Hugo, judici Gothorum **Oliba**, Rotgarius, Aimenradus, Johannes, Aimo, Arloinus,	in Castro Ausona in territorio Ausonense ; in territorio Carcassense (Carcassès) in suburbio Carcassense Villa-Fedosi, vocatur Elsau (Alzau)[881] Fines vel adjacentias Ramiano ; fluvio Fiscanum, sive Sancta Eulalia ; Sancta Eulalia, sive Villa-Valeriani, sive Canevellos ; Canevellos	HGL, V, c. 137, n. 43

[876] BILLY, Pierre-Henri. « Souvenirs wisigothiques dans la toponymie de la Gaule méridionale. Répertoire ». *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*. Op. cit., p. 101-123. [Consulté le 14/01/2025] https://doi.org/10.4000/books.cvz.2117

[877] *HGL*, V, c. 97-99, n. 21 (XXI). [Consulté le 01/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53997585/f97.item

[878] MAHUL, Alphonse Jacques. *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne. Volume 1*. Paris : Didron, Dumoulin, 1857, p. 124 [Consulté le 09/01/2025] https://www.digitale-sammlungen.de/view/bsb10358196?page=124%2C125

[879] *Gallia christiana. Tomus sextus ubi de provincia Narbonensi*. France : 1739, c. 975. [Consulté le 08/01/2025] https://books.google.fr/books?id=6y23oeOUDJcC&hl=fr&pg=PA973#v=onepage&q&f=false

[880] DICOTOPO. Op. cit., https://dicotopo.cths.fr/places/P13458307

[881] SABARTHÈS, Antoine Auguste. *Dictionnaire topographique du département de l'Aude comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Paris : Impr. nationale, 1912, p. 7 [Consulté le 20/01/2025] https://archive.org/details/dictionnairetopo00sabauoft/page/6/mode/2up

			Arimares, Ailenus judices Salicorum; sive & in praesentia Autario, Adalardo, **Olibano**, Arnulfo, Ugberto, Hugone, Gairaldo, Ossendo, **Bellone**, Baldefredo, Ischafredo, Malaignaco, Segebrando, Ariberto, Sanprognano, Bonemiro, Ostaldo, Salvardo sagione ; S. Daniel, S. **Adalbertus** mandatarius, S. Gavarnal, S. Aitarius, S. **Aidulfo**, Sign. S. Jodoleno, S. Aimone, S. Leudgario, S. Ecbrando, S. **Olibane**, S. Rodgario, S. Radramno, S. Guilberto, S. [Ful]chone, S. Ratario, S. Donato, S. Hugone, S. Leutgario, S. **Rodulfo**, S. Agileno, S. Scafred, S. Deudado, S. **Stephano**, S. Johanne, S. Elizaeo, S. Bertranno, S. **Guntario**, S. Eldefredo, S. item alio Deudado, S. Agila, S. Emidario, S. Amicaignago, S. Undelane.		
Atonis	924	Donation du vicomte Odon à Montolieu (Aude)	Donateur : Oddo, nutu Dei vicecomes, una cum uxore mea nomine Richelde… mei genitoris nomine Franconis & meae genitricis nomine Ersindis S. Oddonis vicecomitis. S. Richeldis, S. Poncii comitis & marchionis. S. Erifonsus episcopus. S. Agonis episcopi. S. Aimerici archiepiscopi. S. Reynardi episcopi. S. Raymundi. S. Isoli levitae. S. Barnardi abbatis. S. Mironis sacerdotis. S. Vulveradi. S. Aimonis. S. Salomonis. S. Mironis. S. Adrovarii. S. **Isarni**. S. Ragaberti. S. **Atonis**. S. Rogerii. S. Jorii. S. Genesii. S. Gairaldi. S. Alarici. S. Alenor S. Alfarici. S. Salvii presbiteri. S. Witardi. S. **Barnardi**.	alodem nostrum in comitatu Narbonensi, id est villare qui vocatur Aquaeductus (v. Cabezac, Parantigues-Hérault)[882] cum omni suo territorio in terminio villae Aquavivas (Aigues-Vives) ; rivum Seissar (la Cesse)[883] ; Oviliano (Ouveillan) ; Canimaler	HGL, V, c.150, n.50
Segarius	934	Donation comtale à Montolieu (Aude)	Agfredus comes, sedens alacri animo in civitate Carcassonna ; quae omnia pater meus Oliba possedit ; S. Agfredus comes. S. Gisandus episcopus. S. **Amelius** archidiaconus. S. **Radulfus**. S. Ugo. S. **Oliba**. S. **Segarius levita**. S. **Rostagnus** archilevita. S. **Ictor** levita	alodem Brucias in comitatu Carcassense ; Laucertagum (Lauzertac) ; Rixanids (Ressabits) ; Ligni Motam (Les Leignes) (les 3 com. Villardonnel) ; alodem in comitatu Carcassense, nomine Moschelingus (Moussoulens)[884]	HGL, V, c.166, n.61
Attoni	936	Dotation comtale de biens dans les évêchés d'Albi et de	Donateur : Pontius, gratia Dei comes Tolosanus, priinarchio & dux Aquitanorum, & uxor mea Garsindis ;	est in episcopatu Narbonensi : Villae (ou des manses de) de [Thomières], Gasanus,	HGL, V, c.175, n.67

[882][882] RANCOULE, Guy. « L'aqueduc romain des Parantigues et les moulins de la Cesse (communes de Ginestas et de Mirepeisset, Aude) ». *Les Moulins de l'Hérault*. 1997, no 17, p. 273. [Consulté le 22/01/2025] https://www.etudesheraultaises.fr/wp-content/uploads/atr-1997-17-art07-acqueduc-romain-paratnigues.pdf

[883] COMBARNOUS, Gaston. « Les toponymes à désinence -as en France (suite et fin) ». Revue Internationale d'Onomastique, 1977, 29e année, p. 100. [Consulté le 15/01/2025] https://doi.org/10.3406/rio.1977.2211

[884] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P24318863
https://dicotopo.cths.fr/places/P84820700
https://dicotopo.cths.fr/places/P07810878

		Narbonne à St-Pons de Thomières (Hérault)	S. Pontii marchionis. S. Garsindis uxoris ejus. S. Raganberti. S. Vidimi. S. **Attoni**. S. Matfredi. S. Raimundi. S. Agberto. S. Aimerici. S. Odonis. S. Atrio. S. Guillelmus	Prata, Cauneta, Opinianus, Tarborerius, Asiniano, Carsumaio, Simbergas, Telito, Opiniaco, Carturanis, Condadas, Salissias, Taucina, Cornon, Marthomis, Palissincto, Crosato, Bonatias, Cabanario, Brassiano, Pelludos, Tursarias, Proliano, Riolet, Bison Et in alio loco in episcopatu Albiensi : Vetus-Murense , Atturrim, Batpalmas	
Atonis	940	Donations de l'archevêque de Narbonne et de l'évêque de Béziers à St-Pons (Hérault)	Signum Aymerici archiepiscopi Narbonensis, Sign. Pétri archidiaconi, Sign. **Rodaldi** episcopi Biterrensis. Sign. Guisandi Carcassonensis episcopi. Sign. Theoderici episcopi Lutovensis. Sign. Pontii episcopi. Sign. Reynardi episcopi. Sign. Datberti episcopi. Sign. Hugonis epscopi. Sign. Guadaldi episcopi. Sign. Wisandi episcopi. Sign. Datberti abbatis. Sign. Odonis abbatis. Sign. Arnulfi abbatis. Sign. Suniarii abbatis. Sign. Rotberti abbatis. Sign. Guidonis abbatis. Sign. domni Pontii, ducis Aquitanorum & comitis Tolosani. Sign. Guarsindis uxoris ejus. Sign. Hugonis comitis. Sign. Arnaudi vicecomitis. Sign. **Sicardi vicecomitis**. Sign. **Atonis**. Sign. Pontii, qui banc cartam scripsit	Arch. De Narbonne donne : ecclesiam S. Martini de Jaur cum capella S. Martini de Cussas de ipsa parrochia, & ecclesiam S. Garcini de Bisons & ecclesiam S. Stephani de Cavall cum capella S. Martini de Uscadellas de ipsa parrochia, & ecclesiam S. Joannis de Frayssa, & ecclesiam S. Petri de Combour, & ecclesiam S. Petri de Riols cum capella S. Eulaliae de ipsa parrochia, & ecclesiam S. Sebastiani de Promiane cum capella S. Mariae de Tresors, & ecclésias S. Stephani & S. Amantii de Albania, & ecclesiam S. Mariae de Feireras, & ecclesiam S. Joannis de Divoliola, & ecclesiam S. Petri de Figueiras, & ecclesiam S. Baudelli de **Monte-Olerio** cum capellis S. Petri de Bisano , & ecclesiam S. Mariae & S. Juliani de Malliaco ,& ecclesiam S. Jacobi de Corts. exceptis capellis omnibus, & excepta ecclesia S. Baudilii de Monte-Olerio, & exceptis ecclesiis praedictis de Malliaco ; év. De Béziers donne : ecclesiam Sanctae Eulaliae de Tomeriis, & ecclesiam Sanctae Mariae de Betiano, & ecclesiam Sanctae Mariae de Geminiano , & ecclesiam Sancti Pontii de Barausam.	HGL, V, c.188, n.74
Atto	941	Vente de l'abbé de La Grasse (Aude) de biens en pays Narbonnais	Vendeur : So[nia]rius abba ; à Adrouarius et uxori tue Mirabilia ;	in comitatu Narbonense, in villa que vocant Sancto Petro	CEMA (La Grasse)

			S. Soniarius. Endaleigus monachus [subscripsi]. Altemirus monachus [subscripsi]. S. Nantegisus monachus [subscripsi]. Unia monachus. S. **Stephanus** monachus [subscripsi]. [subscripsi] **Atto** [subscripsi]. Sancio presbiter		
Secarius moine	954	Echange de biens à La Grasse (Aude)	Suniarius abba ; comutatores sumus tibi **Teudfredo** emtore ; [signum] Soniarius abba qui hanc comutacione feci et firmare rogavi SS. S. **Secarius monachus** SS. Gomesindus monachus SS. SS Do[nat...?...]. S. Riculfus monachus. S. Poncio monachus. S. Olrus monachus. S. Disiderius monachus SS. S. Richelmus SS. S. Auriolus. S. Johannes. S. Rainaldus. S. **Amalricus**. Go[d...?...] Arnulfus monachus. Johannes monachus. S. Teudisclus presbiter	alodem in comitatu Narbonense, infra terminio de vil[la F...?...], id est in aecclesia sancti Vincencii martiri, ; comutamus infra terminio de villa Fonte Cuperta (Fontcouverte)[885] ; comutamus nos tibi pro ipso alode de villa **Bericani** (*Villebersas,* com. Lagrasse) [886]	CEMA (La Grasse)
Segario	954	Bulle papale en faveur de St-Martin de Lys (Aude)	**Segario** religioso abbati venerabilis monasterii Sancti Martini, que vocatur Lenis ;	qui est in ripa de flumine Atace in valle Bolicarnea,	HGL, V, c.218, n.96
Segarii	962	Jugement comtal en faveur de St-Martin de Lys (Aude)	Suniefredo, gratia Dei comes, et **Olibane** judice et in presencia, **Belono** auditore et **Giskafredo** sacerdote, et Barone sacerdote et Daniel sacerdote et Heliane sacerdote et Mainardo levita, laicorum vero presencia, id est Segofredo, **Olibane**, Altemiro, Gonberto, Aurucius, Donucio, Lobone, et Dacone sagone… Testificant testes prolati quas profert Bernardus a vice seniori suo domne Suniefredo in faciem Recosindo, et de Troitille femina et hec sunt nomina testium qui hoc testificant sicuti et jurent id est, Fredario, Trasilane, Gilarando. Troitilles unde illa se querellavit quod suum directum et suum alode et de filio suo **Leutardo**… empcionis a Suniefredo et uxori sue Leudberga de omnem illorum alodes in villa Buxio vel in Perles et in Nuajallaco, et in valle Arcesso vel in Noces vel inter Amas Aquas, et in Connato vidimus ipsos alodes tenentes et posidentes ad abbates **condam Segarii abbati**	in villa Buxio vel in Perles et in Nuajallaco, et in valle Arcesso vel in Noces vel inter Amas Aquas, et in Connato	CEMA (St-Martin de Lys)
Ato	959	Don à Montolieu (Aude)	Donateur : Ego **Ato Radveus** & uxor nostra nomine Garsindes & filius noster nomine…; S. **Atone**. S. Garsindes. S. Arsindes comitissa. S. Rogerio comite. S.	alodes in pago Tholosano, cujus vocabulum est Orlancio (Orsans/Aude)[887]	HGL, V, c.229, n.104

[885] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P79824312
[886] AYMARD, Robert. « Anciens prieurés de l'Aude - Permanence toponymique et topographique ». Op. cit.., [Consulté le 10/01/2025] www.persee.fr/doc/acsfo_0000-0000_2007_act_13_1_1128
[887] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P45035734

			Bertranno. S. **Itario**. S. **Barnardo**. S. **Amelio** qui sumus fidejussores de ipsum alodem. S. Godafredus sacerdos	in honore sancti Petri, & cum bosco Solano	
Atone	966	Testament de Matfred vicomte de Narbonne (Aude)	Matfredus vicecomes & uxor sua Adalaiz, S. Matfredi vicecomitis & Adalaiz uxoris meae. S. Geraldi. S. Salomone. S. **Atone**. S. **Durando**. S. Romanus.		HGL, V, c.257, n.115
Segario	980	Vente de vignes en comté de Narbonne (Aude)	Quarinus et uxor mea Sarra nos simul in unum vinditores sumus tibi Qualtario et uxori tue Alba, emtores. Afrontat de circi in vinea **Segario**	in comitatu Narbonense, in terminio de villa Quatipazincos (Gasparets) in locum que vocant Campo Rotundo	CEMA (Artem)
Segarius	1005	Vente à La Grasse (Aude)	Bernardus aba S. Ratfredus. S. **Segarius**. [... q]uod supra.	Acte amputé	CEMA (La Grasse)
Segario	1013	Donation à Conques (Aveyron) d'une vigne à Narbonne	Donateur : Alfarigus clericus Fines in vinea Ermenricus vel suis heredes, in vinea Aurucione presbyter vel heredes suos in vinea de **Segario** vel de heredes suos S. Sugnarius, Rigualdus presbyter, **Attone**. Et ego Sugnarius ista carta firmavi et uxor mea Semanda	in comitatu Narbonense in terminio in villa Ovillis (Les Ouveils com. Portel ?)[888] in loco que dicitur ad ipso Aquale	CEMA (Conques)
Segario	1023	Vente d'un alleu en comté de Narbonne (Aude)	Vendeurs : **Segarius** et uxori suo Belluca vendotores sumus tibi Segario Osten, emtores S. **Segarius** et uxori suo Belluca qui ista carta fecimus scribere et testes firmare rogavimus. S. Poncius Suniarius. S. **Sicarius**. S. **Durandus**. S. Sicfredus presbiter	Alodem in comitatu Narbonense, in terminio de Guatipadencus (Gasparets) casalem cum terra	CEMA (Artem)
Segario	1030	Donation à La Grasse, St-Pierre de Rome, St-Jean de Montolieu (Aude)	Donateur : Poncius Ad Sancti Johannis monasterium [Montolieu] que vocant valle **Segario** similiter S. Poncius. S. Udalgerius frater suus. S. Amelius Arnallus consubrinus suus.	alodem meum quem abeo in comitatu Narbonense, id est in villa Faberzano (Fabrezan)	CEMA (La Grasse)
Sigarius	1031	Donation entre époux (Narbonne-Aude)	Donateur : Bernardo dono tibi dulcissime sponse vel uxori mee nomine Ermengarda ; S. Bernandus qui ista carta scripbere fecit et ad testes firmare rogavit. S. Baronus. S. Ebrardus. S. Bellus. S. Nantidis. S. Recodinda. **Sigarius** presbiter	in comitatu Narbonense, infra terminos de villa Locajaco (Loucajac) in loco que vocant Ad Istaigno	CEMA (Artem)
Segarius	1043	Donation entre époux (Narbonne-Aude)	Donateur : Raimundus, levita, donator sum tibi conjux mea, nomine Arsindi ; Bernardo meo fratri presbiter, de Chinberga et de filiis suis Petron[..] et **Atoni** et Barnardi ;	in comitatu Narbonense, in terminio de v[illa] Scalas (Escales) vel in terminio de Colomarioliolos vel in terminio de villa de Mauros	CEMA (Artem)

[888] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P48228573

			S. Raimundus levita. S. **Atoni Raimundo**. S. **Segarius** [.....]d. S. Aimericus Oliba. S. Giscafredus presbiter		
Bédérès-Agadès-Lodévois-Nîmois-Provence					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Ato	844	Donation du roi à ses fidèles au diocèse d'Agde (Hérault)	Bénéficiaires : **Ato** & **Epsarius frater ejus** atque sorores **filii Arion**, & Regnopulus filius Braceronis & sorores ejus ; patribus eorum Arrio seu Ayxomo [acte transcrit dans HGL d'après man. Latin 9999. Or ce dernier porte : magnitudo qialo et Epsarius frater ejus ; transcrit dans HGL : magnitudo qui Ato et Epsarius][889]	in pago Agathense, hoc est qui nuncupatur castrum de Mesoae (Mèze) & castrum Turrem (Tour-de-Valernau ?)[890] in jus beneficiarium	HGL, II, c.221, n.105[891]
Atone ?	v.850 ?	Plaid à Baillargues au sujet de la villa de Lecques (Gard)	ipso concambio que Nato pro ipsa villa ad Christiano, episcopo, fecit ibidem… Deudone, mandatario… fidejussore dedit ipso Gontardo… **Abone [Atone ?], vice-comite** : Golosaldo, Waltario, **Gontardo**, Insolfredo, Guiglardo, **Gigalfredo** et Amblardo, S. Segofredus presens fuit. S. Suavo. S. Wiglibaldo. S. Aldegario	pago Magalonense, in villa Baglanicus (Baillargues) Villa Lica (Lecques)	Cart. Nîmes. Op. cit. CEMA (Nîmes)
Atonius	867	Plaid à Narbonne (Aude) en faveur de St-Thibéry (Hérault) au sujet de St-Volusien (Foix, Ariège) et d'Homegianus en territoire de Béziers (Hérault)	Bernardus comes marchio ; **Leopardo** & **Adalberto** vasos domenicos seu & judices **Teudefredo**, Theriscone, Medemane, Odolrico, Argefrido & Comparato saione ; en présence de Addriulfo, Vuitardo, Recamberto, Ilderico, Proroando, Andrico, **Odilone**, Austringo ; **Ato** s'empare des biens de St-Volusien sur la rivière Ariège et du fisc d'Homegianus en Biterrois ; **Leopardus**, **Adalberto**, **Teudfredo**, Teriscone, Ildimiro, Arsulfo & Isimberto judices, & praesentia **Gisclafredi**, Tancone, Walarico, **Bellone**, Teudesindo, Audesindo, Eldebrando, Bonavidane missi monachos abbati Bonesindi, nomine Ansimiro, Vulberto, Aimirico,; S. Antoninus. S. **Atonius**. S. Tedriscus. S. **Letarius**. S. Teudisclus. S. Salomon. S. **Olibe**. S. Isirbertus. Parasetbadus scripsi.	abbatia Sancti Velosiani cum ecclesias & vineas & terras ipsa abbatia in pago Tolosano, suburbio Savartense super fluvium Arega fiscum nostrum Homegianus est situm in territorio Biterrense, in suburbio Caprariense (Cabrières/Hérault)[892]	HGL, II, c.355, n.174
Eralii	876	Plaid devant Gibertus, episcopus	**Gisalfredo** et **Gontario**, vicariis ; Deidono, Geronimo, Teodberto, Ermenrado, Agonone , judicibus ; Ingilvino ,	in Nemause civitate ; ante castrum Arene ; villam Bixagum	Cart. Nîmes. Op. cit.

[889] Latin 9999. Bibliothèque nationale de France. Département des manuscrits. Copie du cartulaire de l'église d'Agde. f. 4v. [Consulté le 12/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9078231z/f28.item

[890] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P50588204

[891] *HGL*, II, c. 221, n. 105 (LVII). [Consulté le 08/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5393243q/f737.item

[892] GRIFFE, Élie. « Géographe ecclésiastique de la Province de Narbonne au Moyen Âge ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1936, tome 48, no 192. p. 373. [Consulté le 10/01/2025] https://doi.org/10.3406/anami.1936.5343

		Bertranno, vicis-comite	Raganulfo, Abugo, Dructanno , Hostafredo, Warnario, Raguhel, Josue, Rainulfo, Calpemiro, Austrino, **Bernardo**, Ambrardo, Arnulfo, Heldebrando, **Dominico**, Fulcherado, Milone, Ramfredo, Johannem. **Eralii, vicis-comiti**, jamdudum		CEMA (Nîmes)
Allidulfo Segarius ?	892	Plaid comtal devant Raimundus comes ipsius pagi et Gibertus, episcopus ; **Allidulfo**, suo **vicis-comiti**	nobiliores, tam presbiteros quam laïcos quorum hec unt nomina : Agilardus, Warnaldus, Alaricus, Bagomarus, Aviomundus, Gomaricus, Gregorius, item Gregorius, Deidonatus, Teudmannus, Martinus, Tructarius, Daniel, Arnefredus, **Ado**, Caslellanus, Gontramnus, Basinus, Ductulfus , Heldradus, presbiteri ; Amemundus, **Gontarius**, Amalbertus, Bernarius, Geronimus, **Gontardus**, Audinus, Ermenradus, Aganus, Rainulfus, Milo, Tedmannus, **Leotardus**, **Odilo**, **Leotericus**, Maurontus, Josue, Gomaricus, **Berneradus**, Raguel, **Dominicus**, Negarius **[Segarius ?]**, Cotila, Arnulfus, Lanfredus, Adalelmus , Berangarius, Dacbertus, Audinus, Fulcarius, Trasoyndus, Andedatus	in comitatu Nemausease villam Bizagium	Cart. Nîmes. Op. cit. CEMA (Nîmes)
Bernardo	898	Jugement au sujet d'une église (Nîmes)	devant : Agilardo, sedis Nemausensis episcopo; vel in presentia **Bernardo vicecomite** ; Sentilde, vasso ; Regemundo, comite ; Ansemundo, vasso; Berengario, comite ; Audino ; Cotilane ; homine nomine **Rostagno** in presentia judicum : Milone, Rainulfo, Sentilde, Eliane, Teotgario, Witardo , Agambaldo, judices ; Brandario, **Leotardo**, Gauiodo, Maurunto, Francone, Bernerado, Andedato, Berengario, Soave, Roderado, Undilane ; item Gausaldo, Teoderico, Adeleo, Aimoino, Gauzfredo, Gaudoso ; vel in presentia sacerdotum : **Adone** preposito ; Adalaldo, Ansemiro, Gontramno, Gregorio, item Oregorio, Deidonato, Didamo, Anesteo, Teodmaro, Alnefredo, presbiteros Transactis… in castra Arene, in presentia Agilardo, episcopo ; vel in presentia Arlando, vasso ; Regemundo, comite, qui est missus ; **Bernardo, vicecomite** ; seu et judices, tam Salicos quam Gotos, id est : Vitardo, Brandario, Bernario, Agilberto, Milone, Rainulfo, Sentilde ; judices, id est : Teotmanno, Teoderico, Audachari, Agneberto, Rotbaldo, Ragambaldo, Nistaldo, Warnario,	in comitatum Nemausense, in terminium de villa Patronianicus (Parignargues) Ecclesia Sancta-Maria que vocant Garrugaria (Garrugières com. Aiguesvives)	Cart. Nîmes. Op. cit. CEMA (Nîmes)

			Richelmo, Gueraldo, Ingilario ; vel in presentia sacerdotum, id est : Adone, preposito ; Ansemiro, Adalaldo, Rainulfo, Vulfaldo, Benedicto, Sesbado		
Sichinus	921	Notice à Nîmes	Hucberto, gratia Dei sedis Nemausensis episcopo ; Autulfo, Adalaldo, Aimerado, Stalile, Martese, Vulfaldo, Gontranno, Gilaberto, Anrico, canonicos ; Giberto, Natone, Baldegaude, Didamo, archidiaconos ; Rotbaldo, Biato, Ariberto, Johanne, Adalaldo, Raimbaldus, Waldranno, Benedicto, Milone, Francone, Ricardo, Gisalfredo, Leto, Johanne ; … **Sichuinus**…	ecclesias in comitatu Nemausense, in terminium de villa Costabalenes… in villa Aquarna	Cart. Nîmes
Ato	937	Donation comtale de biens en Biterrois à l'église de Béziers (Hérault)	Donateur : Poncio comes & marchio ; S. Poncio comes & marchio. S. Garsindis, qui hunc andalancum fecimus & firmare rogavimus. S. Jonus vicecomes. S. Amblardo. S. Arnaldo. S. **Rodaldo**. S. **Amalrico**. S. Altimirus presbyter. S. **Ato vicecomes**	alodem suum, qui est in territorio Biterrensi, in villas quae dicunt Boiano (Boujan) & Tampuniano (Saint-Nicolas-de-Tapulsiac com. Castelnau-de-Guers)[893]	HGL, V, c.176, n.68
Ato prêtre	945	Echange à Nîmes (Gard)	Echange entre l'évêque Bégon et les chanoines d'une part, et le prêtre **Odilon** ; S. Bego, episcopus. S. **Ato, prepositus**. S. Ainardus, presbiter. S. Stabilis. S. **Bernardus**, levita. S. Emo, presbiter. S. Martheses, sacerdos. Clavesis, sacerdos. Witardus, presbiter. S. Baldegaudus, archidiaconus. S. Guiguo, levita. S. Rainardus, presbiter. S. **Raculfus**, presbiter. S. Ingilvinus, levita. S. Adfredus, presbiter. S. Ugo, acsi indignus levita. S. Ebrardus, presbiter.	alode Sanctæ-Mariæ, qui est in comutatu Nemausense, in terminium de villa Octabiano (Uchaud près d'Aimargues ?) infrontat in vinea Sancti-Baudilii	CEMA (Nîmes)
Aton	954	Echange avec l'évêque d'Agde	deux **Aton** (saliques) aux côtés d'Ariman, de Rainard et d'un **Ictier** signent un échange entre l'évêque d'Agde Salomon et un laïc (biens situés près du Pouget)		Duhamel-Amado, 2, p. 84
Attone	956	Donation entre particuliers (Agde-Hérault)	Donatrice : Udalfreda, tibi, filia mea Berta ; viro meo Gaucelino ; Signum Arimanno. Signum Rainardo. Signum **Guillelmo vice comite**. Signum **Rostagno**. Signum Guidone. Signum alio **Rostagno**, quem vocant Bonomine. Signum **Attone**.	in regno Provincie, in comitatu Venaxino (Comtat Venaissin) in villa Beduino et in villa Vacidolo et villa Charneto et villa Asnerias et villa Gabiana Et in villa Metitiano	CEMA (Agde) Duhamel-Amado, 2, p. 84
Atone	957	Plaid sur les droits de l'évêque d'Agde	**Bernardo** judice, Geiraldo vicario. Odone sajone. **Bernardo**, **Leutardo**. Isimberto, **Atone**, Gondesintio, Ardabaldo, vel aliorum bonorum hominum Salomon episcopus, et canonici Sancti Stephani : Ansemundus, Nazarius, **Ratutfus**, Miro	in Agathe civitate... in comitatu Agathense, in villa Fornellus	CEMA (Agde) Duhamel-Amado, 2, p. 84

[893] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P20668275
https://dicotopo.cths.fr/search

Segenno	v.961	Testament du comte Raimond	Illo alode, quae de **Segenno** acquisivi, quod Raynardus vicecomes Biterrensis habet a feo, Bertanae remaneat dummodo vivit; post suum discessum Sancti Salvatoris Ananiensis remaneat.	Dans le comté de Biterrois ? près d'Aniane ?	HGL, V, c. 244, n. 111
Siguinus	972	Plaid comtal à Nîmes (Gard)	Raymundus comes & marchio ; Amelium episcopum ; Barnardus, gratia Dei episcopus, & Fulcramnus simul episcopus, & **Siguinus vicecomes**, & **Bernardus frater ejus** ; **Bernardus** Geiroaldus, Teutbaldus, **Eldebertus**, Wago, et Anno	in Nemauso civitati æcclesiam Sancti Martini qui est hedificata in comitatu Agatense	HGL, V, c. 267, n. 121 CEMA (Gellone)
Ato	975	Donation à l'église à Apt (Vaucluse)	Donateur : donatio **Atonis de Vinea**… **Ato** subsequens Altitonantis potentiam ; S. **Adalulfus** teste. S. Agilbernus teste. S. Ardrades teste. S. Emo teste. S. Johannes teste.	in pago Atense in loco nuncupante, quae dicitur Pradonure	CEMA (Apt)
Addoni	976	Donation en précaire à Conques (Aveyron) d'un bien en Arisitium	**Addoni** et uxore sua ut ad alicos homines nomine Guarmerio et fratri suo Benedicti ; S. **Addoni** et uxore sua qui hoc fieri jusserunt. S. Rigualdo, **Bernardo**, Johanne, Martino, Andraldo.	in aice Arisito, in villa que dicitur Sancianis, in loco que dicitur ad illa Boxia (vicaria d'Aristium, La Bouisse à Avèze-Gard)[894]	CEMA (Conques)
Attone	977	Donation à l'église d'Apt (Vaucluse)	Donateur : Agilbernus, prêtre… pro anima avunculi mei Agilberni presbyteri… S. Agilberni presbyteri. S. Vuarbidone judice praesens fuit. S. **Attone** teste. S. Amalvino teste. S. Milone teste. S. Alienardo teste. S. Ebone teste. Nartoldus episcopus.	in comitatu Aptense, in villa quae dicitur Domus	CEMA (Apt)
Siguini	982	Echange à Gellone (Hérault)	Hildinus, vice-comis, et uxor mea Archimberta, et filii nostri Ermengaudus, **Allidulfus**, et Oddo ; S. Hildinoni et uxori sue Archimberta, et filii sui Ermengaudi, **Allidulfi**, Oddoni, qui anc cartam scribere fecerunt, manus suas firmaverunt, et testibus firmare rogaverunt. S. Geraldi. S. **Siguini**. S. Helias. S. **Stephani**. S. Ingilfredi.	in territorio Magdalonensi, in suburbio castro Sustancionense (Maguelone) villa que vocant Ternantis (Teryan)[895]	CEMA (Gellone)

[894] DESJARDINS, Gustave. *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue.* Op. cit., p. XCIX. [Consulté le 16/01/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91413h
https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Cartulaire.html
SCHNEIDER, Laurent. « Une vicaria languedocienne du Xe siècle : Popian en Biterrois ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 412. [Consulté le 19/01/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.2566
[895] Ibid. https://dicotopo.cths.fr/places/P94542806

Siguinus	961 ? v.983 ?	Donation à Gellone (Hérault) de biens en Lodévois	Donateurs : Odo vicecomes, dono, consentiente uxore mea Chimberga S. **Siguini**. S. Gifredi. S. **Audberti**. S. Fredaldi. S. Matfredi. S. **Bernardi**.	alodis, in comitatu Lutevense, in terminium de villa que vocatur Baias (Vinas ou Bages en Hérault)[896]	CEMA (Gellone) Duhamel-Amado, 2, p. 245
Siguinus	984	Délaissment à Gellone (Hérault)	**Siguinus monachus** et fratres sui, id est Ansemundus, **Bernardus**, **Leotardus**, et Fredolus, et Petrus, in presentia de bonis hominibus, Rainaldo abbati et Ricardo, et Gifredo, et Riculfo ; S. Helisei. S. Johannis. S. **Stephani**. S. Auricii	de manso que vocant Rovoria	CEMA (Gellone)
Sigoino	v.986	Donation à Montmajour (B-R)	Donatrice : **Dominica** ; Consortes de uno latus Gairaldo, de alio latus Teuderico, de uno fronte **Sigoino** ; S. Dominica. S. Cristopharo teste. **Sigoino** teste. Alio Cristophoro teste. Martino teste. Alio Martino teste	in pago Auenico ubi dicitur Lanairates	CEMA (Montmajour)
Atonis Siuuini	986	Donation de biens en Biterrois à Aniane (Hérault)	Donatrice : Archimberta (vicomtesse de Lodève)… et viro meo Ildinone… condam ; S. Odonis. S. **Atonis**. S. **Sivuini**. S. Gifredi. S. Ricardi. S. **Audberti**. S. Arimandi.	in pago Biterrense, in villa que vocatur Caunas	CEMA (Aniane) Duhamel-Amado, 2, p. 84
Ato	986	Vente à Apt (Vaucluse)	Vendeurs : Godalbertus et uxor mea Blismoda vendent à Adalardo et Adberga ; S. Godalbertus et uxor sua Blismoda et fratribus suis nomine Poncius ; Bermundus et Girbernus. et testes... Poncius, Bermundus, Girbernus. S. Bruningus firmavit. Garnerius firmavit. S. Autrigus firmavit. **Ato** firmavit. S. Poncius, Bermundus, Gisbernus firmaverunt. **Rostagnus** firmavit. Petrus scripsit.	Boxa super civitatem Attensis	CEMA (Apt)
Atone	987	Donation de biens en Biterrois à Aniane (Hérault)	Donateur : Aldo que Baroncello vocant ; S. Aldo. S. **Ato qui Bonumparem** vocant. S. Poncii. S. Adroarii. S. Ugoni.	in comitatu Biterrense, in viharia Kadiniase, in villa Plevigios (Roujan)[897]	CEMA (Aniane) Duhamel-Amado, 2, p. 84
Atone	991	Donation à Apt (Vaucluse)	Donateurs : Rodbertus, et frater meus Vuaracho donnent a fidele nostro Udolrico ; Aramberta firmavit ; Arlulfo teste ; Allenardo teste ; **Atone** teste ; Gislaberto teste ; Didone teste ; Ailburga firmavit ; Rainoardus firmavit ; alio Allenardo teste ; Rodulfo, filio Amalvino, teste.		CEMA (Apt) HGL, V, c.328, n.154
Sigarius	993	Echange de terres à Béziers (Hérault)	Vuilelmus vicecomes et uxor sua, nomen Arsindis, commutatores sumus vobis Matfredo, episcopo ;	in comitatu Biterrense, in villa Aureliaco (Aureillan com. Lieuran-Cabrières ?) in	CEMA (Béziers)

[896] COMBARNOUS, Gaston. « Les toponymes à désinence -as en France (suite et fin) ». Op. cit., p. 120. [Consulté le 15/01/2025] https://doi.org/10.3406/rio.1977.2211
DICOTOPO. Op. cit. [Consulté le 16/01/2025]
https://dicotopo.cths.fr/places/P59927034
https://dicotopo.cths.fr/places/P70304791

[897] SCHNEIDER, Laurent. « In regno Septimanie, in comitatu et territorio biterrensi. Le Biterrois et l'aristocratie biterroise de la fin du IXe à la fin du Xe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale.* 2007, tome 119, no 260. Maîtrise et perception de l'espace dans le Languedoc médiéval, sous la direction de Vincent Challet, p. 428. [Consulté le 14/01/2025] https://doi.org/10.3406/anami.2007.7195

			Signum Vuilelmus et uxor sua Arsindis. Signum Poncius. Signum Gonbaldus. Signum **Sigarius**. Signum Petrus. Signum Poncius. Signum Rodlandus.	terminium de villa Capralis (Cabrières ?) vel de Aureliaco ; in villa Circi, vel in ejus terminia, sive in terminium de Vilanova (Villeneuve)	
Siguini	1008	Donation à Gellone (Hérault)	Donateur : **Bernadus** levita ; S. Bernardi, qui karta donatione ista scribere jussit, et manu sua firmavit et testes firmare rogavit. S. Rainelmi. S. Adalardi. S. **Siguini**. S. Bligerii. S. Genesii.	in comitatu Lutevensi, infra terminium de villa, que vocant Nibiano (Lodève – Nébian)	CEMA (Gellone)
Siguinus	1009	Donation à l'église de Nîmes (Gard)	Donateur : **Siguinus** ; a fratre meo Petrone revertat ; de propinquis meis, cui nomen Fredolus, aut infantes sui ; S. Siguinus, qui donatione ista firmavi et firmare rogavi. S. Petrus. S. Armanno. S. Fredolus. S. Odono. Rainaldus, presbiter	in comitatu Nemausense, in arice Arissense, subtus castro Exunatis (Roquedur), in terminium de villa que vocant Cassa-Cremada, infra villa que vocant Frodnaco (Flurac-Le Vigan)	CEMA (Nîmes)
Siguino	1011	Donation à Gellone (Hérault)	Donateur : Odd ; S. Oddo. S. filiis suis, id est **Leotardo**, **Bernardo**, **Siguino**, et Guirardo. — S. Stephano. — S. Geraldo.	in ecclesia de Sancto Martino, que vocant Surcanico (Sussargues)	CEMA (Gellone) Duhamel-Amado, 2, p. 245
Siguinus	1023	Donation à l'église de Nîmes (Gard)	S. Fredolus praesul. S. Geiraldus pontifex. S. Almeradus. S. Raimundus. S. Bermundus. S. Garsendis comitissa. S. Petrus de Andusa mandatarius. Fulco, Rotbaldus, & Pontius-Guillelmus mandatarii. Bermundus. Petrus de Licas. Petrus Carbonellus. S. Pontius praepositus. S. Bernardus ardiaconus. S. Ermendramnus archimandrita. Radulfus. Pontius, & alius Pontius. Adalburnus. Geiraldus. Pontius. Froterius. Adalbertus abba. Geiraldus abba de Sancto Egidio**. Siguinus abba de Cenderatis**. Haec sunt nomina canonicorum. Testis Folcherius archipresbyter scripsit	abba de Cenderatis (Saint-Martin de Cendras-Gard)	HGL, V, c.372, n.178
Aton	1029	Donation comtale à Psalmody (Gard)	Donateur : Wilelmus comes Tholose praecellentissimus presidens amplissima terrarum regna, inter alia possidet Nemausensem comitatum ; Emam uxorem ejus, et ad filios eorum videlicet Raimundum et Valricum et Pontium et Bertrannus ; Signum Wilelmo comite et uxore sua Ema. Signum Raimundo filio Wilelmi. Signum Ajanrico, signum Pontio, signum Bertranno, isti omnes sunt filii Wilelmi. Signum Ricardo vicecomite. Signum Armando de Vivario. Signum Ugone. Signum Emenone. Signum Gaucelino [...] filius suis… firmaverunt. Signum **Froterio episcopo**. Signum	ville Sancti Juliani (Saint-Julien de Cornilac dans le comté de Nîmes)	CEMA (Psalmodi)

			Atone patre ejus. Signum **Rostagno** cu[m filiis] suis. Signum Ugone fratre ejus [cu]m filiis suis. Signum Gauzfredo cum nepotibus suis. Signum Framaldo. Signum Petrone Pontione. Signum **Bernardo** et fratre suo Petrone sacrestano		
Sigarii	1032	Vente à Aniane (Hérault)	Vendeurs : Poncius Bonuspar et uxor mea nomine Gerunclis ; in presencia bonorum hominum, hoc est **Sigarii**, fratris Poncii et Yitalis, presbiteri, et Raimundi Ricardi et Petri Stephani ; S. Poncii Bonopari et uxor ejus Gerunclis. et testes firmare rogaverunt. S. **Sigarii** suprascripti. S. Vitalis, presbiteri. S. Eminoni.	villa quam vocant Columbarios (Colombiers ?) ; alodes in comitatu Biterrense, in parrochia Sancti Martini Carcariense (Saint-Martin-de-Carcarès ?)[898]	CEMA (Aniane)
Albigeois-Rouergue-nord Toulousain-Limousin-Auvergne					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Sigo	841	Enquête à Saint-Théodard (Montauban)	Emmone Comiti ; testes hiis nominibus Roguerius, Lupercianus, Leoderanus, Uciandus, Sampromanus, Mancio, Lunaldus, Donatus, Petrus Lamberti, Rodbertus, Adrebertus, Sancio, **Sigo**,	in pago Caturcino, infra territorio de Sancto Theodardo de Pogio-Doderamno	CEMA (St-Théodard)
Segarius	878	Jugement comtal à Albi au sujet d'un bien en Rouergue (Aveyron)	Regimundo comite ; **Segarius** et **Alidulfus** necnon et **Hictarius** seu et Ingilbaldus ; Karissima abbatissa [de Saint-Saturnin de Rodez] ; Fulcrada, Deo devota ; Vudaldo et uxore sua Ingelbergane, qui quondam ; Gilburgis cum Vualdo jugale suo ; **Segarius**… Godilane uxori suae… Petroni suum haeredem ; **Hictarius** fidejussorem Deotimio nomine ; Ingilbaldus fidejussorem **Rostagno** nomine ; **Alidulfus** fratri suo Vualdo ; S. **Segarius**. S. **Audulfus**. S. Vualdo. S. **Hictario**. S. Ingilbaldo. S. Teuberto. S. Garrigus. S. **Radulfo**. S. **Rodaldo**. S. Guilabert auditor. S. Didimo. S. Teudomo. S. **Adalberto**. S. Garifredus. S. **Bernardo**. S. Benamen. S. Alibranno. S. Ebroinus rogatus scripsit	Albia civitate in ecclesia Sancti Affricani Sancti Saturnini monasterii Ruthenensis civitate **Redunda Vabro** (vers Saint-Affrique)[899]	CEMA (Vabres) HGL, II, c.400, n.201

[898] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P75206969
https://dicotopo.cths.fr/places/P61765399
[899] GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 4. Les institutions ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 2-7, n. 1. [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

Ato Sigovinus	883	Donation de la comtesse Berteiz à Vabres (Aveyron)	S. Berteiz. S. Fulquoaldus. S. Benedictus. S. **Rostagno**. S. Jaintardo, S. Oddo. S. Vuinaramno. S. **Bernardo**. S. Airiberto qui vocatus fuit. [S.] Benedictus qui hoc consensit. S. Miloni. S. Emmoni. S. Fludrigo. S. Ermengaudo. S. Baltranno. S. Berno Tholosae sedis episcopus. S. **Ato**. S. Sendraldus monachus. S. **Sigovinus**.	Curte Exinis in pago Ruthenico in vigariis Cambarense (Camarès) et Bruscensce (Brusque)[900] + manses dans des villae	HGL, II, c.405, n.203 CEMA (Vabres)
Atoni	889	Donation à Brioude (Hte-Loire)	Donateurs : Austaldus, Girbaldus, Teuberga, Ast Id et genitor noster Domenaldo de tertio latere terra **Atoni**	in patria Arvernico, in aice Brivatensi,(Brioude) in villa que dicitur Caucinogilo sive Genecense (Chassignoles)[901]	CEMA (Brioude)
Atonis	893	Donation à Beaulieu de biens en Limousin (T-G)	Donateurs Gauzbertus et uxor mea Emena pour l'âme d'Arnarii ; S. Oddoni. S. Lafini. S. **Stevani**. S. **Atonis**. S, Rainaldi. S. Austrandi. S. Aicardi. S. **Bernardi**. S. Lantarii.	in orbe Limovicino, in vicaria Spaniacense (Espagnac)[902] : villam Ad illum Boscum ; in villa Crodes in alio pago et in altera vicaria, loco Lupiacus (Loubejac)	CEMA (Beaulieu)
Attonis	893	Donation à Brioude (Hte-Loire)	Donateur : Eldefredus praepositus ; genitoris mei Gerardi, seu genitricis meae **Gaudalae** ; Signum Girardi presbyteri, qui cessionem istam scribere vel affirmare rogavit ; signum Aroardi et **Attonis**.	in patria Arvernico, in aice Brivatensi (Brioude), in cultura de villa Cagalis	CEMA (Brioude)
Sigerio	900	Donation à Conques	Donateur : **Hictor** ; S. **Hictore**. S. **Sigerio**, Hugono, Rainono, **Isarno**, Bernono.	in pago Ruthenico, in vicaria Dunense (Decazeville)[903] illo manso que vocatur Consta	CEMA (Conques)
Sigerio	902	Donation à Conques	Donatrice : Ricardis ; pro anima Hictore patre meo et pro anima **Hictore** filio meo et pro anima Umberto seniore meo et pro anima Raimundo seniore meo et pro anima Isalgaro veniat Hictor filius meus ; S. Ricardis femina. S. **Sigerio**. S. Odalrico. S. **Stephano**. S. Rainono. S. Aldegerio	alodem meum, oc est illa ecclesia de Altos Arbores ; in illa curte de Altos Arbores	CEMA (Conques)
Siquino	907	Donation à l'église de Rodez (Aveyron)	Donateur : Amblardus et ucsor sua Senegundis ; S. **Rodtainno**. S. Bertelaico. S. **Eralio**. S. **Siquino**. S. Zaucebert. S. Aldebaldo. S. Gilaberte	in pago Rutenico, in ministerio Betenense, (Bez-Bédène, comm. de Campouriez) mansos Selvola, mansos Albosa	CEMA (Rodez)

[900] GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». Op. cit., paragr. 73 [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

[901] HOUZÉ, Antoine. « Indications pour servir à une carte géographique de l'Auvergne au Moyen Age d'après les Cartulaires de Brioude, de Sauxillanges et de Cluny ». *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand*. 1863, tome V, p. 82. [Consulté le 17/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k229309p/f88.item

[902] DELOCHE, Maximin. « Études sur la Géographie historique de la Gaule, et spécialement sur les divisions territoriales du Limousin au Moyen Âge (suite et fin) ». *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut de France. Deuxième série, Antiquités de la France*. 1863, tome 4, 2e partie, p. 247. [Consulté le 10/01/2025] https://doi.org/10.3406/mesav.1863.1148

[903] Localisation dans : GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 73 [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

Siguini	909	Donation à Brioude (Hte-Loire)	Donateurs : Armandum et uxorem ejus Bertildem ; S.Armandi. S. Berfridis uxoris dicti Armandi. S. **Siguini**.	in pago Brivatensi, in aice Brivatensi (Brioude) in villa Fontanas (Fontannes ?)[904] in honorem sancte Marie in aice Cumicensi[905] curtem Rogago (Rougeac ?)[906]	CEMA (Brioude)
Sigoino Segoino	914	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : **Sigoinus** S. **Segoino**. **Rodulfus** abba. S. Adalgerio, Archiberto, Adalgrimo, **Aldeberto**, Rainono.	mansi in pago Ruthenico, in aice Montiecense (Montiniacense : Montignac) in loco que vocatur Redunda (La Redondette)[907]	CEMA (Conques)
Siguini	917	Donation à Brioude (Hte-Loire) de biens en Auvergne et en Rouergue ?	Donateurs : **Bernardus** et uxor mea nomine Magalend ; Willelmus, gratia Dei comes, Aqui tanorum princeps ; S. Bernardi ; S. Magalendis, uxoris ejus consentientis ; S. Girberti; S. Balduini ; S. **Siguini** S. Odiloni ; S. Rigaldi.	in patria Rotinica,(Rouergue d'après l'éd. ?)[908] in loco qui nuncupatur Ladimacus (Ladinhac Cantal ?) in patria Arvernico, in aice Carlacensi (Carlat) villa Scura (L'Escure)[909]	CEMA (Brioude)
Attonis	917	Donation comtale à Sauxillanges (Puy-de-Dôme)	Donateur : gratia Dei princeps marchiæ Willelmus ; dilecte conjugis mee Ingelberge ; patris mei Bernardi et matris mei Ermengardis et senioris mei Oddonis ; S. Willelmi, gratia Dei comitis qui hanc donacionem fieri et firmare propria voluntate rogavit. S. Ingelberge. S. Willelmi. S. Acfredi. S. Bosoni. S. Ermoldi episcopi. S. Hildeberti episcopi. S. **Attonis abbatis**. S. Sigualdi abbatis. S. Abboni abbatis. S. Elisei monachi. S. Erradi prepositi. S. Eldigeri. S. Erlebaldi prepositi. S. Cuneberti. S. Raimberti. S. Rotgerii comitis. S. Uberti vicecomitis. S. Bernardi. S. Tetberi. S. Ramberti. S. Rotgerii comitis. S. Uberti vicecomitis. S. Bernardi. S. Tetberti. S. Ramberti. S. Bernardi. S. Gozfredi. S. item Gozfredi. S. Letoldi. S. Gerboldi.		CEMA (Sauxillanges)
Siguino	918	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : Bernardus ; pro anime jenitoris mei Gariberti S. Bernardo qui cessione iista fieri vel adfirmare rogavit. S. **Siguino**, **Leutardo**, Eliane, Arluino, Udalrigo Austrino, Aimerigo	in pago Arvernico in aro que vocatur Rocolas (les Recoules-Basses à Glénat, Cantal ?)[910]	CEMA (Conques)

[904] Peut-être Fontannes, église sous l'invocation de Notre-Dame :
DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P30419597
[905] Cusse ou Cumignat ; Lavaudieu désigné Coms, Coms :
CHASSAING, Jean-Baptiste-François-Augustin. « Essai sur la géographie territoriale et politique de l'Auvergne aux IXe et Xe siècles ». Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1854 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des chartes, Paris, 1854, p. 9-12. [Consulté le 16/01/2025] https://theses.chartes.psl.eu/document/ENCPOS_1854_03
HOUZÉ, Antoine. « Études sur quelques noms de lieux ». *Revue Archéologique, Nouvelle Série*. 1869, vol. 20, p. 216. [Consulté le 16/01/2025] https://www.jstor.org/stable/41736656
[906] DICOTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P92001964
[907] *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Op.cit., p. LII. [Consulté le 16/01/2025]
https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Domaines_2.html
[908] Des chartes de Conques de 819, 838 «et 945 donnent effectivement la leçon Rotinico : cf. CEMA. Op. cit.
[909] BOUDARTCHOUK, Jean-Luc. *Le Carladez de l'Antiquité au XIIIe siècle : terroirs, hommes, pouvoirs*. Thèse de doctorat : Histoire. Toulouse : Université de Toulouse II Le Mirail, 1998, vue 160. [Consulté le 16/01/2025] https://hal.science/tel-04030168v1
Document numérique à la pagination incertaine.
[910] *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Op. cit., p. XLVIII. [Consulté le 16/01/2025]
https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Domaines_2.html

Attoni	920	Donation à l'évêque de Rodez (Aveyron) de biens en Rouergue et Albigeois	Donateur : [Ro]daldus archidiaconus… condono a Deusdedit episcopum… fratre meo Guineranno ; S. **Rodaldo** archidiacono. S. **Rodaldo**. S. Ratfre[d]o. S. Guigoni. S. **Attoni**. S. **Hictario**.	ipsi mansi in pago Rutenico, in [vicaria] Petrelense, (Peyralès) in villa que dicitur Nartoso (Narthoux) in ipso ministerio, in villa que dicitur Severo (Sever) in alio commitatum Albiensi, in vicaria Prunitense, in villa que dicitur Armeirago (Almayrac)	CEMA (Rodez)
Sicuini	926	Donation à Brioude (Hte-Loire) de biens en Auvergne	Donateurs : Guibo et uxor mea Ragniberga Fines de tertio latere vineam **Sicuini** ; Signatis Guibone et Ragniberga, uxore ejus, Signato Udalrico.	in pago Arvernico, in vicaria Nonatensi,(Nonnette) in villa Causiliago (Chauliat)[911]	CEMA (Brioude)
Siguini Galterio	933	Donation à Saint-Pierre de Moissac (T-G)	Donateurs : Dignebertus et uxor mea Berta Post mortem autem meam Beatæ remaneat, et post discessum **Siguini Galterio** secretario in secrestania Sancti Petri remaneat	in pago Caturcino, qui vocatur Caltius Furnus (Chauffour ? à côté de Viarose et du Bois de Roques com. Moissac)[912]	CEMA (Moissac)
Siguino Abono	942	Donation à Conques (Aveyron)	Donateurs : Adalgrimus et uxor sua Raggardis et Eralius presbyter, nos simul pariter elemosinarii Gauzfredi qui fuit condam… cedimus [à Conques et à] Gairardo et **Siguino Abono** pariter **sacerdotes** ; pro anime remedium Gauzfredi et Adalgarii et Avani et Willelmi et pro anima Adalgrimo et Raggardis S. Adalgrimo et Raggardis uxore sua. S. **Eralio** sacerdote qui cessione ista scribere adfirmare rogaverunt. S. Bermone, Guitfredo, Gairardo et **Bernardo** vel Airado	in pago Ruthenico, in ministerio Montiniacense (Montignac)[913] in aro de Claugianicas, in loco que dicitur ad illa Roca (La Roque com. Conques)[914]	CEMA (Conques)
Segariaco (topo.)	942	Délaissement à Vabres (Aveyron)	Acteurs : Ramnulfo abbate et alicos homines nomen Bernardo et Arleno, filios Ademari, pro alode quae Madanulfus et **Rodaldus**, filius suus, et Deda, uxor ejus	alode, hoc est Vendolovas (Vendeloves) ; villa quae nominant Blacaria in alio loco, villa quae nominant **Segariaco** (Massergues) et in Rubiacho (Roubertarie)	CEMA (Vabres)
Attonis	942	Donation à St-Pons (Hérault)	Donateur : **Atto vicecomes**… ; S. **Attonis vicecomitis**… S. **Frotarius episcopus**. S. **Bernardus**. S. Hugonis comitis. S. Dagberga. S. **Amalrici**. S. Jozet. S. Andreas	dono in episcopatu Albiensi, in vicaria Lastrinco, villa... de Sancti Salvatoris de Brucia (Brousse)... in episcopatu Ruthenensi... in vicaria Camarense	HGL, V, c.190, n.77

[911] HOUZÉ, Antoine. « Indications pour servir à une carte géographique de l'Auvergne au Moyen Age ». Op. cit., p. 89. [Consulté le 17/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k229309p/f95.image

[912] LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Maastricht-Moissac : 2011/2024. p. 30. [Consulté le 16/01/2025] https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share

[913] GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 73 [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

[914] *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Op. cit., p. XLIX. [Consulté le 16/01/2025] https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Domaines_2.html

				(Camarès) in parrochia Sancti Mauritii [le] territorio de Villanova	
Attono	949	Donation à St-Théodard (Montauban T-G)	Donateur : Arnulfus ; donne à Rainaldo sacerdote puis à Saint-Théodard pour l'âme de fratri meo **Attono** ; Signum Allnuffi. Signum **Attono**; signum Ferculfus; signum Gariberto ; signum Vulberto; signum Ausimio; signum Ingelario.	mansus in pago Tholosano, in carrera de Caneto, in aro de Vergiaco, ubi vocabulum est Fracta-feria	CEMA (St-Théodard)
Attone	949	Donation à Vabres (Aveyron)	Donateur : Gerifredus donne à Ramnulfus abbé, et à Vabres ; per Ainardo nepote meo… in ministerio Sancti Georgii [Saint-Georges-de-Luzençon], villa Fraxineas mansos novem quae de **Attone** adquisivit ; S. Gerifredo. S. Teudgario. S. Rainaldo. S. **Gontardo**. S. **Adalberto**. S. **Rostagnus**.	in pago Rutenico, in ministerio Bradense seu Camarense alode meo Brugarioso ; ecclesia Confolentis (Couffouleux)… in Gortis mansos Rivo Nigilio Superiore… mansos de Liviniaco ; in ministerio Curiense (Couriac), Fraxenoso et Provincarias in ministerio Vallis Sorica (Valée de la Sorgue)[915]	CEMA (Vabres)
Ato	950	Don comtal Auch (Gers)	Donateurs : Faquilleno et Arremundo Dato ; **Atono, episcopo**	ipsa ecclesia suas ubi dicitur Sancti Ragulfi et Sancti Petri et Sancti Salvi et Sancti Johannis	CEMA (Auch)
Siguini	953	Donation à Sauxillanges (Puy-de-Dôme)	Donateurs : **Bernardus** et uxor mea **Girberga** ; Sig. Girberganæ, sig. Hunaldi, sig. Gauzberti, sig. **Ictori**, qui helemosinarii fuerunt Bernardi. Sig. Rigaldi, sig. Girardi, sig. item Hunaldi, sig. Sulpicii, sig. **Siguini**, sig. item Gauzberti, filii Bernardi. anno XVIII, regnante Ludovico rege. [acte passé sous abbé Heimardus entre 948 et 958]	in pago Arvernico, in vicaria Antoniense (Antoingt), in villa que vocatur Gigniacus, in Monte Pauleno (Gignat)[916]	CEMA (Sauxillanges)
Siguinus	v.960	Donation comtale à Saint-Marie d'Auch	Regnante tres fratres germanos Oddone comite, Bernardo comite, Fredelone comite, rege Lothario Francorum. Facta superius scripta, Auriolo Uciandus eo vivente, data sunt ad Sanctam Mariam Auscis, ad suos servientes et advenientes et post mortem Auriolouciandi : item ibidem aderant Bernardus archiepiscopus, ibi fuit **Siguinus episcopus**, S. Fredulo comite, S. Auriolo abbas, S. Uciandus prepositus Aurioloucandi, S. Oddone comite		CEMA (Auch)
Siguino	v.961	Testament du comte Raimond	Illo alode de Circiolis, Ugoni nepoti meo remaneat; post suum discessum Sancti Petri Mussiaco [Saint-Pierre de Moissac] remaneat illa medietas, alia medietas **Arnaldo & filio suo Siguino**, quod hodie habet, remaneat;		HGL, V, c. 242, n. 111

[915] Localisation dans : GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 73 [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

[916] HOUZÉ, Antoine. « Indications pour servir à une carte géographique de l'Auvergne au Moyen Age ». Op. cit., p. 93. [Consulté le 17/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k229309p/f99.item

Sigerio	961	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : Guitbertus sacerdos ; pro anima mea et pro anima Gauzfredi et Adalgrimi et Willelmi et Raingardane ; S. Guilberto presbytero. S. Isalgado, **Sigerio**, Girardo, Hugoni, Salustrino, Aldegerius, Rigualdo.	in pago Ruthenico, in ministerio Montiniacense, in villa cujus vocabulum est Serra	CEMA (Conques)
Sigario	964	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : Giraldus ; Girardus presbyter teneat et post obitum meum Johannes frater meus teneat et post obitum suum Teutgario nepote suo remaneat ; pro anima Gauzfredi et Wilelmi et Adalgrimi et Raingardane et parentes ejus ; S. Girardo sacerdote. S. **Sigario**, Umberto, Aldegario, Rigualdo, Riculfi. – Aribertus scripsit.	in pago Ruthenico, in ministerio Montiniecense, (Montignac) in aro cujus vocabulum est Claujanicias que dicitur illa Rocha (La Roque com. Conques)	CEMA (Conques)
Sicherio	964	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : Abo ; S. Abono qui carta donacione ista scribere vel adfirmare rogavit. S. Isalgaro, **Bernardo**. Austrino. **Sicherio**. Umberto.	illo manso meo de illa Beceira (La Bessière), cum Monte Caprerio et Rivopedroso, et cum illa Beceira, cum Monte Caprerio et Rivopedroso, et cum illa Fabrica et in Galiaco (Gaillac) ; et est ipse alodus in pago Ruthenico, in vicaria Rotlinacense (Ruthinacense : Rignac ?)[917]	CEMA (Conques)
Sigerio	964	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : Bernardus ; pro anima Girberti avunculi mei ; S. **Bernardo**. S. **Sigerio**, Aldegerio, Abbonio, Rigualdo	in pago Ruthenico, in vicaria Montiniacense, in loco que vocatur Diuzione	CEMA (Conques)
Sigerio	964	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : **Bernardus** ; S. Geraldo qui carta donatione ista scribere vel adfirmare rogavit. S. Cautardane, Aikardo, **Sigerio**, Umberto, Guiilaberto, Deusdet	in pago Ruthenico, in vicaria Brogmacense, (Brommat)[918] in villa quæ vocatur Croso	CEMA (Conques)
Sigario	966	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : Guitbertus monachus ; S. Guitberto monacho. S. **Sigario** et Umberto. S. Elisagar et Gauzfredo. S. Deusdet.	alodus in vicaria Serniacense, in aro de villa quæ dicitur Serra, in loco quæ vocatur Roqueta (sud Decazeville et Montignac et nord-est Roussenac) [919]	CEMA (Conques)
Sigerio	966	Donation à Conques (Aveyron)	Donateur : Frotardus clericus ; pro anima jenitore meo Hictore et jenetrice mea Senegundis et fratres meos et propinquis meis ; S. **Frotardo**. S. Umberto. Escafredo, Odalrico, Abono, **Sigerio**.	ipsa villa mea in pago Ruthenico, in vicaria Maurotense, in loco quæ vocatur Asperarias (Aspières)[920]	CEMA (Conques)

[917] *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Op. cit., p. LXXIV. [Consulté le 16/01/2025] https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Domaines_2.html

[918] GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 73 [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

[919] Ibid.

[920] *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Op. cit., p. LXXII. [Consulté le 16/01/2025]

Sicario	966	Donation à St-Sernin de Toulouse	Donateur : Ybrinus et sua uxor Ava ; Signum Ybrino. Signum Avanę uxore sua, qui carta donatione vel cessione fieri rogaverunt, et manibus firmaverunt. Signum Aimone. Signum **Isnardo**. Signum Ugone. Signum Cobrando. S. **Sicario**. Signum **Odillone**. S. Alboino.	in pago Tolosano, in ministerio Sancti Petri, ubi vocabulum est Vilaigone (com. Castelginest)[921]	CEMA (Saint-Sernin)
Siguinus	v.969	Donation et oblation à Moissac (T-G)	Donateurs : **Siguinus** filius Dimberti et filius Bertanæ, et Ermesendis uxor mea, filia **Stephani** et filia Richeldis ; filium meum nomine **Diabertum** ut fiat ibi monachus ; S. **Siguini** et uxoris suæ Ermensendis. S. **Siguini**. S. Servadi. S. Adilii. S. Donadei.	alodem ad Guarda Bauberto, in vocabulo Sancti Christophori (Lagarde com. Moissac)[922]	CEMA (Moissac)
Sigerio	v.970	Donation à Conques (Aveyron)	Donatrice : Aldegardis et filii ejus Deusdet et Odalricus ; pro anima **Radulfi** ; vel propinquis nostris vel de heredibus Radulfi ; S. Aldegardis et filiis ejus Deusdet et Odalrico. S. **Sigerio** Umberto, Aldegerio, **Stephano**, Riculfo.	in pago Ruthenico, in vicaria Severiacense (Sévérac-le-Château) in loco quæ dicitur Tantarione	CEMA (Conques)
Siguini	v.970	Donation à Sauxillanges (Puy-de-Dôme)	Donateurs : Unaldus ; S. **Bernardi**. S. Aldegrini. S. **Siguini**. S. Rotberti.	vinea in vicaria Ucionensi, (Usson)[923] in cultura Badaono, in loco ad Illas Cumbas	CEMA (Sauxillanges)
Attoni	v.972	Testament de la comtesse Garsinde	Alium fevum quem tenuit Pontius, dono Raymundo filio Bernardi, & alio Raymundo, & **Attoni** dum vivunt ; & qualiscumque ex illis mortuus fuerit, pars ejus remaneat ad S. Salvium & ad **S. Ceciliam**.	Peut-être en Albigeois (retour à Ste-Cécile)	HGL, V, c. 277, n. 126
Sicherio	980	Donation à Conques (Aveyron)	Odalricus et uxor mea Avierna et filii nostri Bernardus et Frotardus cedimus vel donamus uno manso pro anima Ectore filio nostro ; S. Odalrici et uxori ejus et filios eorum. S. Umberto. S. **Sicherio**. S. Frotardo. S. Stephano. S. Genesio.	mansus in pago Rutenico, in vicaria Dunense (Decazeville) in loco qui dicitur Mespolarias (Mespoulès)	CEMA (Conques)
Attone	v.990	Donation à St-Théodard (Montauban T-G)	Partage des biens de **Arveus** et uxor sua Ailes S. **Arveu** et uxore sua Ailes, qui breve istos scribere rogaverunt et manibus firmaverunt. S. Begone; S. Aigbraudo; S. Gauzfredo; S. **Attone**; S. Bladivo.		CEMA (St-Théodard)

[921] GÉRARD, Pierre. « Aux origines du temporel de Saint-Sernin : Vilaigon, l'alleu de Castillon et la famille de Valségur-Castelmaurou (Xe-XIIe siècles) ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1960, tome 72, no 49, p. 7. [Consulté le 18/01/2025] https://doi.org/10.3406/anami.1960.6316

[922] LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 40. [Consulté le 16/01/2025] https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share

[923] BILLY, Pierre-Henri. « Les condamines de l'arrondissement d'Issoire (Puy-de-Dôme) ». *Nouvelle revue d'onomastique*. 1988, no 11-12. p. 76. [Consulté le 16/01/2025] https://doi.org/10.3406/onoma.1988.991

Atho (vicomte)	993	Donation à Gellone (Hérault) de biens en Albigeois	**Atho**, & uxor mea **Girberga**, & filii nostri **Bernardus** & **Froterius** ; Et ego Atho adquisivi de **Hecterio** Brascheta. S. Atho, & S. Widoni de Farichone. S. **Bernardi** Bligerii	in comitatu Albiense, in vicaria Gigidense, (Gijou, com. Gijounet ?)[924] in villa quae vocant Bota.	HGL, V, c.327, n.154
Siguinus	v.1000	Vente à Conques (mêmes acteurs 1012)	Raingarda et filius meus Gualterius et alius filius meus Bernardus et filius meus **Siguinus** et filius Hugo venditores ; S. Raingardis femine et filiis suis Galterio et Bernardo et Siguino et Hugono. S. Aimono, Bernardo, Deusdet, vel alio Bernardo.	alodus in pago Ruthenico, in vicaria Dunense (Dunet/Decazeville ?) in loco que vocatur Sentris.	CEMA (Conques)
Addone	v. 1000	Vente à Conques (Aveyron)	Vendeurs : **Addone** et uxor sua Guidburgis ; S. Addoni et uxore sua Guidburgis. S. Bernardo. S. alio Bernardo. S. Aimono. S. Aganono	alodus noster de Vermocalmo (Nouailhac d'après l'éd.)	CEMA (Conques)
Siguinus	v.1012	Vente à Conques (mêmes acteurs suivant)	Ringarda et filii mei Gualterius et Hugo et **Sigoinus** venditores ; S. Raingardis, et Gualterii, et Ugoni et **Siguini** qui carta vendicione ista scribere vel adfirmare rogaverunt. S. Willelmo,, Bernardo, Austrino, Petroni, Deusdet	in pago Ruthenico, in vicaria Dunense, in loco que dicitur Sentres.	CEMA (Conques)
Siguinus	v.1013	Vente à Conques	Raingardis et filii mei Galterius et Hugo et **Siguinus** venditores	lode nostro de illa Garriga	CEMA (Conques)
Seguinus	1003	Donation à Saint-Théodard (Montauban)	Donateur : Stephanus, donator S. Stephano. S. Gauzlendis, uxore sua, consentiente; S. Aldiarde et Adalaiz et Stephanas, filias Stephano et Gauzlendis; S. Geraldo, fratre suo; S. Duramillo, S. Gauzberto, S. Rainaldo, S. Rodberto	vinea mea que vocant Peironenga illa vinea que **Seguinus** plantavit. in pago Caturcino, in termino de Atizago	CEMA (St-Théodard)
Sud Toulousain-Lézat					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Segario	919	Donation entre époux Lézat (Ariège)	Donatrice : Benedicta ; donatonis ad virum meum, nomen Johanne ; que mihi advenerunt genitorem meum, Eliseo, vel genitrice mea, Alodiane, vel de Benedicto presbitero ; S. Benedictane. S. Aganardo. S. Benedicto. S. **Segario**. S. Sancio. S. Mancione. S. **Dominico**. S. **Leutario**. S. S. Aganardus	Alodem infra pago tholosano, in ministerio Delmacianense (Daumazan), in loco ubi dicitur Dauca (Dousse) ; a terminio vicecomite Benedicto ; in alio loco, in Marcagello	CEMA (Lézat)

[924] BIGET, Jean-Louis. « La vicomté d'Ambialet et d'Albi du X au XIVe siècle ». Op. cit., n. 51

Atonis	944	Donation à Lézat (Ariège)	Donateurs : **Rodaldo** et uxor sua, **Quinberga** ; genitrice mea Taulinde genitore meo, Elisaner ; S. **Atonis**. S. Garsendone. S. Benedicti, presbiteri. S. item Garsendone.	in pago tholosano, in loco qui dicitur Baiolevila (Bajourville à Muret) a Garonna usque in Luga (La Louge riv.)	CEMA (Lézat)
Aton	v.945	Délaissement pour Lézat (Ariège)	Auteur : **Amelius Rodrando**, ; témoins : Arnaldus, comes, et **Amelius Simplicio** et **Radveus** et Oriolus et **Rodaldus** Elsipio et Perculfus et **Ato** et Benedictus **Atverto** et Bertrandus et Raduinus	vineas que fuerunt Oriole, qui sunt in pago tholosano, in loco que dicunt Monte Calvo (Chaumont)	CEMA (Lézat)
Segone	945	Donation à Lézat (Ariège)	Donatrice : Sictrudis ; S. Sictrudis qui cessione ista fieri vel adfirmare rogavit. S. **Segone**. S. **Dominico**. S. Aigone. S. **David**. S. Daniel	Ecclesia sancti Petri (Bérat) adjacet in alodum Aiginane vel suos infantes, de parte cercio a terratorio Bernardo et Teurigo, de montesanico a terratorio Bernardo	CEMA (Lézat)
Atone	948	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : **Raduevo** ; S. Raduevo. S. Asnario. S. Benedicto. S. Centullo. **Itarius** rogatus scripsit.	ecclesia que est fundata in honore sancti Germerii (St-Germier à Muret) cum ipso alodo totum ; vel pro anima **Atone** de cujus mihi processit [Ancien propriétaire]	CEMA (Lézat)
Ato…	949	Délaissement pour Lézat (Ariège)	Auteur : **Aico Radulfi** ; en presence de : Arnaldo, vicario, vir illuster, vasso misso Raimundo, comite, seu et… **Raimundus Ato, episcopus**, Aico Aster, Dato Aico, Benedictus Aster, presbiter, Deidonus ; Benedictus, presbiter, Aster Causaldo, Dato, Salmis, **Ato, presbiter**, Benedictus Dato, **Ato Aster, Rodaldus** Rogarius, Aster Asenarii, Dato Adilii, Mancio Donadi, Sancio Datis ; S. Aicone Radulfi. S. Dadelde, uxore ejus… S. Raimundo. S. Astare Causaldo. S. Datone Sulmis. S. Asenario Sulmis. S. Benedicto Datis. S. Astare Asenarii. S. Rodaldo. S. Adilione Sulmis. S. Aicone Aster. S. Sulmone Daniel. S. Sancio Datis. S. **Atone Mancis**. S. Elete Datis. S. Datone Adil. S. Sancio Atis. Aico Aster et Asenario Sulmis	ecclesia Sancti Christofori conparavit de Astare presbitero qui fuit quondam	CEMA (Lézat)
Atone	949	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : **At Atone**… ego **Ato**… filius meus, **Radulfus** ; S. **Ato**. S. **Radulfo**. S. **Bernar**. S. Arnaldo. Radulfus scripsit.	alodis in terminio Dalmacianense (Daumazan-sur-Arize) in villa que dicitur Canencs (Canens)	CEMA (Lézat)
Ato…	950	Délaissement à Lézat (Ariège)	Auteurs : **Ato Aicius** et fratres sui, nomine Sancius et Guitardus ; in presencia Guitardus Fulgaldo et Aicius Sampreniano et Guifredus et Benedictus Mancio et Campester ; S. **Ato** et S. Sancio et S. Gutardo	alode que vocant Birago (à Mailholas) ipso alode a Blidanis (sud de Marquefave)	CEMA (Lézat)

Ato…	950	Vente à Lézat (Ariège)	Auteurs : **Ato Amelio** et mulier sua, Ermersene, isti ambi pariter emptore et conparatore sumus, et ego, Benedictus Mancis ; Vidente Benedicto Mancis. Vidente : Emone, Eicione, Benedicta ; Eicio Mancis et Benedicto Donado	pago tholosano, in ministerio de Saltese, in villa que dicitur Arzago (Ardac en Sautès ; Lugrou)	CEMA (Lézat)
Atone Atonel	950	Donation à Lézat (Ariège)	Donatrice : Petrus, emptor, et ego, Garsandis ; ajacit a terra **Atone** ; ajacit a terra **Atonel** ; S. Guigo. S. Amalberto. S. Ariberto. S. Eliseo. S. **Radulfo**. Sprandeus	alode meo in pago tholosano, in ministerio Lesatense, in terminio Cassana (Cassagne)	CEMA (Lézat)
Ato	v.950	Vente à Lézat (Ariège)	Vendeur : **Ato** et **Rodrandus**, et uxor mea, **Gilberga** ; S. Rodrando. S. Arberto. S. Benedicto **Mancio**. S. Torrengo.	Ecclesia sancti Stephani (d'Ardac)	CEMA (Lézat)
Attone	v.950	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Licerius ; Geiraldus et Ugo et **Amelius** et **Stephanus**, per mandatum Licerio. S. Aicardo. S. Oriole. S. Asnario. S. Benedicto. S. **Attone**. Benedictus, presbiter	in pago tolosano, in ministerio Potamianense (Potamianès) in villa que dicitur Casale Falco	CEMA (Lézat)
Siguino Atone	v.950	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Godino carta donationis facio ad filio meo, nomen **Siguino** ; fillio meo, nomen **Siquino** sit Siquinus intestatus moritur infantem non habuerit, remaneat Godino, presbiter, et Benedicto, presbiter ; remaneat a filia mea, nomen **Quislane**… Quisia ; S. Godino, qui carta donationis ista scribere rogavit et manibus firmavit. S. Elsipio. S. Desiderio. S. Oriol. S. **Atone**. S. Auter. S. Garsandone. S. allio Auter. Asnarius, presbiter, rogatus scripsit.	in paco tollosano, in terminio Potamianiense, in villa quod dicitur Casaga (Cassagne, dans le Potamianès) alodo Vilarillo (Villaret)	CEMA (Lézat)
…Ato	v.955	Vente à Lézat (Ariège)	Vendeurs : Benedicto et mulier sua, Benedicta, vinditores sumus, et ego Elias, monachus ; S. Benedicto. S. alio Benedicto isti ambo fidefecerunt de auctoricio. S. Dominico. S. Mancione. S. Johanne. Aigobrandus	in pago tholosano, in terminio Saltis, in loco Arcago (Ardac, en Sautès) adjacit ad vinea **Benedicto Ato**	CEMA (Lézat)
Atone	956	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : **Radulf**, **Ato**, Sancio per manumissione Auriolo ; S. **Radulfo**. S. **Atone**. S. Sancio.	alode in pago tholosano, in terminio Campazes (Capens) in villa Agilmonte	CEMA (Lézat)
Siguino	v.964	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : **Aialbertus** S. Aialberto qui carta donatione ista scribere rogavit et manibus firmavit vel firmare rogavit. S. Benedicto,	in pago tholosano, in terminio Lucianense, (Lussan-Adeilhac H-G) in villa Hermus	CEMA (Lézat)

			presbitero. S. **Siguino**. S. alio Benedicto. S. Sulmone. S. alio Benedicto.		
Siquin	966	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Elis Donatus ; ajacit a terra **Siquino** vel Sulmone ; Sig. Eledone et uxore sua, Mancia, et marmissores suos, nomine David et alium Donatus et alius Arecus et alius Sancius	alodem in pago tholosano, in ministerio Cortinense (Cortinès) in loco Exarto vel ipso Quintigano	CEMA (Lézat)
Atone	966	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : **Amelius Simplicius**, bonorum hominum, id est **Atvertum**, Manianfredum, **Stephanum**, **Rodrandum** ; S. Amelio Simplicio qui hanc carta dimissoria feci et testes firmare rogavi. S. Guillelmo. S. **Atone**. S. Raimundo. S. Giraldo. S. Benedicto. S. Autardo. S. **Amelio**. S. **Atone**. S. Simplicio. Adroarius	alodes in comitatu Tholosanense, in pago vel ministerio Dalmazanense : Nugareda (Nogarède) et Coces (Cos) ; et in ministerio Curtinense est ipse alodes que vocant Petenvilla (Petitville) ; in alio loco Bassegnago (Bassignac) ; in villa Camuiago ; in alio loco Fabricas ; in pago que Mudercago (Mauressac) que est in comitatu Tholosano	CEMA (Lézat)
Siguinus Atone	v.970	Vente à Lézat (Ariège)	Vendeurs : Golenus, et Rodgarius et **Rodaldus** et Eichardus ; S. Goleno et S. Rodgario et S. Eicardo et S. **Rodaldo**. S. Eicione. S. **Amelio**. S. **Atone**. S. Benedicto. S. **Dominico**. S. Johanne. S. **Siguino**. **Siguinus** et **Amelius** et Eicius. Benedictus, presbiter	in pago tholosano, in ministerio Lesadense, ecclesia in villa Camellago decimos et primicias de Bassignago (Bassignac) et de Spercia (Esperce)	CEMA (Lézat)
Ato	v.970	Echange à Lézat (Ariège)	Auteur : Atilius alodem suum ; S. Goleno. S. Atilione. S. Benedicto. S. alio Benedicto. S. Mancione. Golenus et Atilius. **Ato** rogatus scripsit	infra pago tholosano, in ministerio Cortinense, in villa Arzago (Ardac) alodem que dicitur in Redelinqus	CEMA (Lézat)
…Ato	v.970	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Dato, monachus ; S. Datone, monacho. S. Raimundo Eco. S. Sanci Elsi. S. Econe, archidiacono. S. **Unisclo Ato**. S. Sancio Unisclo. S. Bernardina. S. Arsi Manci. S. Astare. S. Oriolo, presbitero. S. Econe. S. Sailane, presbitero. S. Dacone, presbitero. S. Barone. S. Radulfo, presbitero. S. Dacone. S. Aneri Desiderati. S. Campione, presbitero. S. Dacone. S. Sulmone. S. Oriolo. Sancio, monachus, scripsit. Dac Elsi de Ost, Atilius Dato, Per de Argut, Saila Aner, presbiter de Elec, Unisclo Ati de Bicinis fidefecerunt Datone, monacho de Boc	Ecclesia in valle Bavartense, in villa que dicitur Boce (Boutx)	CEMA (Lézat)
Ato	v.970	Délaissement à Lézat (Ariège)	Auteurs : Quitardus et Tendricus ; Benedicto, presbitero ; Eles fecit emenda Gissalbergane, uxore sua	in pago tolosano, in ministerio Potamianense ecclesie Sancti Saturnini	CEMA (Lézat)

			in presentia **Ato**, senior, et uxor sua, **Guarsindes**, et Amalbertus Bernardus, **Amelius Auriolo** et Manase Blasco et Auriolus, clericus, et Eliseus ; S. Guitardo. S. Tendrigo. S. Desiderio. S. Arecone. S. Martino. S. alio Martine. S. Benedicto. Benedictus, presbiter	vinea ad Trilla (Trouilh) casalo ad Tapia	
…Ato	974	Délaissement à Lézat (Ariège)	Auteurs : Wilabertus et Albarigus ; in presencia dompni Isloni, episcopi, et Geraldo, archidiacono, et Mironi, preposito, et Willelmo et **Ameillo Ato** et **Sumplicio Ato** ; S. Wilaberto. S. Albarigo. S. Datone. S. Petrone. S. Ratberto. S. Sadreberto. S. **Durando**. Benedictus, presbiter	de ipsum alodem Hermum, qui fuit Agalberto	CEMA (Lézat)
Siguino	v. 975	Donation à Lézat (Ariège)	Donateurs : **Siguino**, vel uxor sua, Ildiardus ; S. Siguino vel uxor sua, Ildiardonis. S. Aigone. S. Geiraldo. S. Benedicto. S. Ramfredo. S. Sicfredo. Benedictus, presbiter	in ministerio Lesadense (Lézat) in Teulengus (v. Beaumont)	CEMA (Lézat)
Siquino	980	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Adalrigus filium meum, nomen **Siquino** ; S. Odalrigo. S. Centullus. S. Datone. S. Mancione. S. Adilione. **Amelius Raduino**	in pago tholosano, in ministerio Campezense, in terminio Ascha (Dasque)	CEMA (Lézat)
Ato…	980	Donation à St-Béat (H-G)	Donateur : Lupus Sanci ; S. Lobus Sanci. S. Eco Sanci. S. Guillelmo. S. Arnaldo. S. Raimundo. S. Eco Saila. S. Capione. S. Econe, presbiter. S. Sanci Elis. S. Eco Ganbisi. S. Aster Bardina. S. Sanco Eci. S. Aner Gastoni. S. Eco Astri. S. **Ato Astri**. S. **Ato Radulfi**. Eles, Dato, Sanc Ocani, Sanc Eci, Atili Evrardi	alode meo in valle Badorsa, in vila que dicitur Ferera (vallée de Barousse, à Ferrère)	CEMA (Lézat)
Atone	980	Donation à St-Béat (H-G)	Donateur : Oriolus, presbiter de Sancto Martorio ; S. Oriolo, presbitero, qui hanc carta ista helemosinaria rogavit scribere et manibus suis firmavit et firmare rogavit. S. **Radolfo**. S. Solmone. S. **Atone**. S. Asnero, presbitero. S. Elete, presbitero. S. **Amelio**.	Ecclesia Sanctus Medardus	CEMA (Lézat)
…Ato Ato…	980	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Benedictus, filius **Atverto** ; fratrem meum, Mancione ; Arverto et fratre suo, Witardo ; S. Benedicto Teudberto. S. **Amelio Ato**. S. **Ato Garinno** qui sunt manumissores ipsui Benedicto. S. infantes suos. S. Atverto. S. Witardo. S. **Radveo**. S. Geraldo. S. Eledo. S. Ociando. S. Benedicto. Stephanus	in pago tholosano, in vicaria Dalmazanense, in terminio Caningus, in loco ubi vocant ad ipsa Valle qui fuit Ugoni	CEMA (Lézat)
Ato…	v.985	Donation à Lézat (Ariège)	Donateurs : Benedictus, et uxor sua, **Amelia** ; filium nostrum, David ;	Alodem in pago tholosano, in terminio de Fas ajacit a terra **Ato Ezereno** in alio loco, in terminio de Isla	CEMA (Lézat)

			S. Benedicto et uxor sua, Amelia. S. infantes illorum, filii et filias		
Atonis Ato…	v.985	Donation à Lézat (Ariège)	Donateurs : Adilius, et uxor sua, nomine Benedita ; in presentia Sanci Victoriciesus, Mancio Atverti et Orimonus ; conparavimus de ipso **Atone Bibo** ; **Atone** aut suos infantes S. Adilius. S. Benedictane, genitores suos	in ministerio Dalmacianense, in villa que dicitur Albiaco (Aubiac) in loco quod dicitur ipsos Munsengs (Moutins) adjacit a vinea **Atone**… ajacit ad terram **Atone Lupo**… ajacit a vinea **Ato Godger**	CEMA (Lézat)
Atone	v.987	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Ademare et uxore sua, Arsinde ; bénéficiaires : Amelio et uxore sua, Azivelane, et filio eorum, filiole nostro nomine **Atone** ; S. Ademare. S. Arsende, uxore sua. S. Raimundo, filio Ademare. S. Arnaldo. S. [...]. S. Benedicto. S. alio Benedicto. S. Rainaldo. S. Sulmone. S. Auriolo. Poncius et Amelius, levita	in pago tholosano, in terminio Baiolevilla	CEMA (Lézat)
Atone	v.987	Donation à St-Béat (H-G)	Donateur : Eco, monachus ; S. Econe, monacho. S. Raimundo Eco. S. Sanci Elsi. S. Eco, archidiacono. S. Oriolo Elis. S. Radulfo Elis. S. **Atone**, **presbitero**. S. Dato Elis. S. Sulmo Gastono. S Aneri Altomiri. S. Garsia Orioli. S. Eco Soila. S. Bardina. S. Eco Gastonis. S. Sailane, presbitero. S. Verniscli Bardina. S. Aster Bardina. S. Saila Bardina.	in Comenico, in villa Orgonoso (Arguenos)	CEMA (Lézat)
Atone	v.987	Vente à St-Béat (H-G)	Sancane ; vendit ad Sanctum Beatum et Gastone, abbate, et fratribus suis ; S. **Atone, presbitero** de Garalce. S. Sancione, presbitero. S. Gastone Manci. S. Sancio Niscli S. Anto Aneri. S. Anulo Sanci. S. Sanci Anero de Burgaligis. Fidixores de omnes removentes : Dato, presbiter, Sancone et Saiula Orgoli	casalem ab integritate sua, et est in Spuste (Saint-Mamet)	CEMA (Lézat)
Atone	v.987	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Garsia Regimundi, presbiter ; bénéficiaire : Regimundo Eti ; S. Garsia Regimundo, presbiter. S. Guillelmo. S. Anero Regimundo. S. **Eco Ati**. S. Sancio Dati. S. Barone Atili. S. Sanci Orioli. S. Sanci Baronis. S. Sanci Dacus. S. **Guillelmo Ati**. S. Sanci Anerii. S. **Regimundo Ati**. **Guillelmo Ati** et **Ato Oriolus, presbiter,**	una ecclesia Sanctus Paulus, in valle Luxone, in villa Artica (Saint-Paul d'Artigues, dans la vallée de Luchon)	CEMA (Lézat)
Ato	v.987	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Gonfrido Perculfo ; amicis meis Geraldo et Benedicto Garsando et Guinbergano et Amelio Benedicto et Amelio Raduino ; filios suos, **Atone** et Guillelmo ; a filio	alode que habui in Gaumonto (Chaumont ? com. St-Sulpice); alode in Mollano (v. St-Sulpice) et in Redentevilla	CEMA (Lézat)

			suo, Bernardo, et mulier sua ; filia sua Arsinde ; Amelio ; Gonfrido Raduino ; uxore sua… Avane ; ipsa Valle qui fuit **Simplicio Ato** ; S. Arsindo. S. Garino. S. Gonfrido. S. Raduino. S. Obgano. S. Emelio. S. Sancione.	(v. Ste-Colombe) ; alode de Campo Rotundo (Campredon) ; alode de Firmino (com. Esperce); alode de Sancto Sigismundo (Saint-Simon)	
Siguino	v.987	Donation à Lézat (Ariège)	Donateur : Atverto ; Gidrando, fratre meo ; vindo tibi a **Siguino**, monacho ; S. Atverto. S. Emendruta, uxor sua. S. Amelio. S. Arnaldus. S. Rogario. S. Godinus. S. Amelio. Ato et Johan	terra a Campolongo (vers Saint-Médard)	CEMA (Lézat)
Siguino	990	Délaissement à Lézat (Ariège)	Nizezius in presentia bonis hominibus qui ibi aderant, ibi est Autado, presbitero, Nizezio, presbitero et alio Autado, presbitero et Benedicto, presbitero et Johannes ; Utalrigo, fratre suo ; **Siguino, filio suo**	vinea que vocant ad Solleir (v. Montaut can. Carbonne)	CEMA (Lézat)
Ato Atone Sequino	v.990	Donation à Saint-Pierre de Lézat et Saint-Étienne du Mas-d'Azil (Ariège)	Donateur : **Ato**, **abbas** ad nepote meo, nomine **Atone** ; quantum **Ato**, abbas, et Ariolenus acaptavit de Amelio Godino, si moritur Uriolenus, remaneat ad Atone abbate dum vivit et post obitum Atone, abbate, remaneat **Atone Amelio**, a nepote meo ; pro anima Amelio et Atone et parentorum nostrorum ; in alio loco que vocant Maigra, ipsum casale remaneat **Sequino** et Amelio, fratre suo	Alodem in ministerio Potamianense, in loco et in villa que dicitur in Silva ; alodem que vocant Montekanor (Montecagnou)	CEMA (Lézat)
Siguino	v.1000	Délaissement à Lézat (Ariège)	Simplicius, et uxor sua, Ermedruts ; S. Simplicio et uxore sua, Ermendrut. S. Arnaldo, coco. S. Eliano, pistore. S. **Siguino, vicioso**. Guarinus	alode qui est in Luci Vigo (Louzic)	CEMA (Lézat)
Siguino	1000	Donation à Saint-Béat (H-G)	Asnarius, monachus Sancti Beati monasterii ; S. Salomone. S. Guillelmo. S. Enardo. S. Bernardo. De istos fraters cui Deus elegit meliorem ad opus Sancti Beati vel Sancti Privati. S. Astare, aba. S. Hugone. S. **Siguino, abate**. regnante comite Arnalo	ecclesia, in terra Astarago in villa qui dicitur Castangolo (en Astarac)	CEMA (Lézat)
Siguino	1000	Vente à Lézat (Ariège)	Vitale, monacho, et **Siguino, monacho**, emptores ; **Ato**, levita, venditor	in pago tholosano, in ministerio Dalmadianense, in villa que dicitur Anhago (Niac)	CEMA (Lézat)
Comtés de Roussillon-Conflent-Vallespir-Fenouillèdes					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**

Atoni	844	Vente comtale de biens en territoire d'Elne et de Conflent (P-O)	Vendeuse : Rotrudis filia condam Berani comitis et Romilae, à son fils Auriolo… vir meus, condam Alaricus comis vel genitor tuus ; S. Rotrudes. S. Austromundus presbiter. S. **Adaulfus**. S. Genesius levita. S. Ermegildi. S. Danielis. S. **Atoni**. S. Wisandi. S. Domni. S. Galle.... S. Lucani. (cf. la villa **Palatiolo** année 917)	in territorio Elenense villa Truliars (Trullars, Trouillas) cum suos villares : Lintexetum, Torcucarias, Ceceranum, (Cirà) sive et Lanetellum villa Palatiolo (Palol d'Amont ?/Roussillon)[925] villa Comba (Coma)	CATCAR, 6, 35
Atone	875	Plaid comtal en faveur de l'évêque d'Elne Audesindo (P-O)	In judicio Isimberto misso Bernardo comite ; juges : **Teodofredus**, Medema, Arifredus, Teodericus, Ildoigius, Sindilla, Albarus, Mantio, Galvilae, Fauvane judicum, Valafonso saione ; en présence : **Hictore**, Ragamberto, Epulone, Munio, Adroario, **Atone**, Arnaldo, Aberaldo, Suniario, Sendebado, Tractimiro, Domferanno, Ramnone, Maurecato, Ermemiro, Senderedo, Georgio, Achilane, Victore ; Recognosco me Auvaldus a petitionibus Fridemiro, qui est mandatarius de Audesindo episcopo Auvaldus... Remesarius. Mauregatus. Argeredus. Ildoigius. Ragambertus	claustra Sancti Felicis & ejus terminio ipsi ecclesiae (Sant Feliu [de la Roca d'Albera]) de ipso pojo ubi est ipsa monte Albariae (Albères) locum dicitur ad ipsas Aluminarias	HGL, II, c.382, n.189 CATCAR, 6, 92
Atone	875	Délaissement de **Palaciolo** au profit de l'abbé d'Arles-sur-Tech, Castellanus territoire d'Elne (P-O)	Mis en cause : ego **Domenicus** ; Juges : Albarus, Vuithericus, Joannes, Sindala, Fauvane & Ranualdo ; en présence de **Atone**, Viatario, Eldegiso **sacerdotes**, Hisselmo saione et les bonis hominibus : Audericho, Trassivicho, Viumarane, Taurello, Recharedo, Eldefonso, **Leothario** & Ferriolo ; Babilane qui est mandatarius de Castellano abbate Sancte Marie de Arulas ; condam Hononi presbiteri & Eldesindo, condam **Amelio**, Teudesindo & condam Bassulino monachos ; S. **Domenicus**… S. **Amelius**. S. Agilla. S. **Adeberto**. S. Fulgerano. S. Eldefonso. S. Rodericho. S. Johannis. S. Arrecto. S. Vuarnebeti. S. Aimericho. S. **Adeberto**. S. Vualdamare. S. Rogatredus.	cenobii Sancte Marie de territorio Elenense, cujus basilica est sita in Valle Asperi in locum quem dicitur Arulas [Palaciolo/palaciolus] cum terras cultas & incultas, id est in territorio Elenense vel in ipsa Valle Asperi in rivulo Rivo Ferrario subteriore	HGL, II, c.378, n.187
Atone	876	Plaid à Tanya (Laroque-des-Albères, P-O) Même affaire que dessus	Mis en cause : **Domenico** ; In mallo publico ante iudices in villa Tagnane, territorio Elenense, id est, Albarus, Wittericus, Ranoaldo, Ermenisclo, Fauvane, iudicum, vel	Tagnane (Notre-Dame de Tanya Laroque-des-Albères)	CATCAR, 6, 93

[925] Il semble que deux Palol existaient à l'ouest et à l'est d'Elne. Seul le lieu-dit à l'est (d'Aval) existe encore. Voir :
SAUVANT, Michel. Les voies romaines. Nissaga. [2008, mai], no 41 [n. p.]. [Consulté le 07/02/2025]
http://www.acg66.org/voies_romaines.html
CATAFAU, Aymat. « Palol-d'Avall ». *Les Celleres et la naissance du village en Roussillon*, Presses universitaires de Perpignan, 1998, p. 473-474. [Consulté le 07/02/2025]
https://doi.org/10.4000/books.pupvd.1885

			plures bonis hominibus, id est, Iba, Aucta et Feudelecus, Francone, Fulcrerano presbytero, Andilane, Simproniano, Haschariclа ; in praesentia de iudices Albarus, Witthericus, Iohannes, Sindala, Walafonso, Fauvane et Ranualdo, iudicum, sive et in praesentia **Atone** et Viatario, **sacerdotes**, sive bonis hominibus, id est, Tudericus, Wimara, Taurello, Recharedus, Eldefonso, **Leothario** et Ferriolo, Hisselmo saione ; Babila, qui est mandatarius vel causilicus de Castellano, abbate ;	Sanctae Mariae territorio Elenensi, quae nuncupant Arulas (d'Arles-sur-Tech)	
Atone	876	3e plaid même affaire « tercium placitum »	In iudicio de iudices… et in presentia **Atone**, Viatario, Eldegiso, **sacerdotes**, Hisselmo saione ; ego **Domenicus** simulque exvacuo a peticionibus Babilane, qui est mandatarius de Castellano abbate	ipsum palaciolo ipse palaciolus in rivulo Rivo Ferrario	CATCAR, 6, 94
Atto	879	Témoignages et serments devant le comte Miron de Conflent	Mirone comite ; juges : Langobardus, Unifortes, Dodo, Odolbaldus, **Bera**, Fulgentius et Suniefredus, iudicum, et Nazario saione ; in presentia Morecati, Savarico, Richario, Nantuario, Fruglane, Adoario, Sungulfo Teste : Aldinus, Odinus, Bisio, Benrellus, Sion, Iustus, Ermengardus, Dexter, Eliseus, Teudericus, Eldevisus et **Atto**… S. **Attoni**	Sancti Germani qui fundatus est in locum Coxano (abbaye de Cuxa)	CATCAR, 6, 120, 121 et 123
Siguini	901	Vente de biens en Roussillon	Vendeurs : Leudovinus et coniux mea Arsindes venditores sumus vobis Bencioni et uxori tuae Adalinde, necnon at Raimundo, filiis nostris emptores ; S. Leodovini. S. Ersindis. S. Ermeniscli. S. Eles. S. Isimberti. S. Ranoaldi. S. Quistrimiri. S. Ennecho. S. Wifredi. S. Sunefredi. Sperando presbiter. S. Dulgare levitae. S. Leodovini archipresbiteri. S. **Siguini**.	in comitatu Rossilionensi seu in valle Confluenti Basonum (Baho) et Beixans (Baixas) et villarum Vernetum (Vernet) et villam Cavanaco (Cavanac) et in villa Apiano (Pia) et villam Tacxonarias (Saint-Genis-des-Tanyeres) et villam Tezanium (Théza) Et in valle Confluente et in Melizanas (Marians) et in Campo Ultimo et in Furnulos et in Toresin et in Fenestreto (Finestret) et in Corneliano (Corneilla-de-Conflent) et in Arriano (Ria-Sirach) et in villa Mollegio (Molitg)	CATCAR 6, 165
Siguinus	903	Donation comtale à La Grasse (Aude)	Donateurs : Radulfo comiti et uxori sue Ralindes S. **Radulfus** comiti. S. Ridlindes. Testes **Bera** SSS. **Siguinus** SSS. SSS. Undela presbiter SSS. Unias SSS.	villa que vocatur Peciliano (Pézilla-La-Rivière) villariunculo que vocant Fonte Tentenata (Mas de Les Fonts)	CEMA (La Grasse) HGL, V, c.112, n.30

			Wilafredus SSS. SSS. Salamon SSS. SSS. Ansebado SSS. S. Heles SSS. **Leopardus** SSS.	in comitatu Rosolionense	CATCAR, 6, 171
Ato Segarius	917	Elne consécration, dotation donation de Palol (P-O)	ego Elmeraldus… sanctae Elnensis Ecclesiae… episcopus… donationis benignae recordationis germani mei Bentionis comitis ex villa **Palaciolis**… omnem alodem quem de **Attone** adquisivit in villa Mutationes, tam vineas in Labeiano… Ego Gaubertus comes… Vvigo… Gerundensis… episcopus, Guimera ep., Erifons ep., **Segarius**, Vvitiza, Esegudus, Bera, Vvadamirus, Eldericus, S. Sunvaldo, S. Vvadalgaude, Teudosius, Vvimar, Fauva, Vvitardus, **Ato**, Bagila, S. **Sagarius** Annot, Vvifredus, **Guischalfredus**... **Ato** fils de Stephanus et Anna (Roussillon) : liens comtes d'Empurias (cf. PONSICH)	ex villa **Palaciolis** (Palol d'Amont) in villa Mutationes (Mudagons), tam vineas in Labeiano (Labejà) meis citra clusas Spanię (Les Cluses) proprietatis meę quem Monesteriolum (Cabrera de Mar, Maresme) in comitatu Barchinonense, in ipsa Maritima (Maresme)	DUHAMEL[926] MH[927] PONSICH[928] CATCAR, 6, 191
Atone	915/ 920	Donation comtale à La Grasse de biens en comté de Roussillon	Donateurs : Ridlindis et filius meus Oliba ; **Rodulpho** condam ; S. Ridlendes. S. **Oliba** S. **Atone**. S. Ermenardo. S. **Berane**. S. Gulderico. S. Vuiticane. S. Richelmo. S. **Rodaldus** levita. S. Scluua presbiter. Mauregatus. (Sur la villa de **Peciliano** ayant appartenu à Anna voir PONSICH, op. cit.)	villa que vocatur **Peciliano** (Pézilla-la-Rivière), cum ipso villariunculo que Fonte Tentenata (Mas de Les Fonts) in comitatu Rosolionense in terminio Corneliano (Corneilla-la-Rivière) et in terminio de Miliares (Millas) et in terminio de villa Sancti Felice (St-Féliu-d'Aval)	CEMA (La Grasse) CATCAR, 6, 193
Segarius	923	Donation à La Grasse (Aude)	Donateur : Landricus ; frater meus **Randulfus** ; S. Landricus. SSS. Vidales SSS. SSS. Daniel SSS. S. **Segarius**. S. Sigfredus. S. Leucfredus. S. Poncio. S. Engulfus. An[ton]ius presbiter	in comitatu Rosiliolense alodem meum q[u]i vocant Ribasaltas (Rivesaltes)	CEMA (La Grasse) CATCAR, 6, 191
Atonis	925	Vente de biens en Roussillon et en Fenouillèdes à l'évêque d'Elne (P-O)	Vendeurs : Arsindes, femina viro meo Leuduino, quondam et filii mei, nominibus Raimundus et Bentio à Wadallo, Elenensis episcopo … S. Arsendis. S. Raimundi. S. Bentionis. S. **Adalberti**. S. **Belli**. S. Alarici presbiteri. S. **Atonis**. S. Rainardi presbiteri.	in comitatu Rossilionensi villam Baixanos (Baixas) [nord Perpignan] et in comitatu Fenullietensi in valle Luparia (vall Llobera)	CATCAR, 6, 204

[926] DUHAMEL-AMADO, Claudie, CATAFAU, Aymat. « Fidèles et aprisionnaires en réseaux dans la Gothie des IXe et Xe siècles ». *La royauté et les élites dans l'Europe carolingienne (du début du IXe aux environs de 920)*. Op. cit., paragr. 50. [Consulté le 08/01/2025] https://doi.org/10.4000/books.irhis.2588

[927] MARCA, Pierre de. *Marca Hispanica, sive Limes Hispanicus.* Etienne Baluze (éd.). Paris : Muguet, 1688, c. 840 no LXV. [Consulté le 09/01/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8716332f/f458.item

[928] PONSICH, Pierre. « Wifred le velu et ses frères ». *Ibix. Annals del Centre d'Estudis Comarcals del Ripollès*. 1998-1999, vol. 1, p. 55-86. [Consulté le 09/01/2025] https://raco.cat/index.php/AnnalsCER/article/view/204329/289114

Ato	927	Vente de biens en Roussillon à l'évêque d'Elne (P-O)	Vendeur : **Ato** à Wadaldo, Elenensis episcopo ; S. **Stephani**, S. Waltarii. Erimundi. Adolardus. Suniefredus. Siriricus. Seniofredus levita. Albovinus.	in comitatu Rossilionensi alodes meos id est Anglares et Salellas (Saleilles) [sud Perpignan]	CATCAR, 6, 210
Ato	927	Vente de biens dans les comtés de Narbonnais, de Roussillon et de Peralada à l'évêque d'Elne (P-O) (cf. Narbonnais : 892, 912 mêmes lieux)	Vendeur : **Ato**, **filius Stephano et filius Annane**, condam à Wadaldo, Elenensis episcopo ; S. **Ato**. S. Vifredus. S. **Hictor**. S. Bericane. S. alio **Hictore**. Alaricus presbiter. S. Stephanus.	in comitatu Narbonense sive in suburbio Menarbense les moitiés des villa **Bericani** (*Villebersas,* com. Lagrasse) alleux de **monte Auriolo**, Caput Monte, Rexago (Raissac d'Aude) et Felinas (Félines-Minervois) ; in comitatu Russilionense les moitiés des villa Codingos, alleux de Anglares, Salellas (Saleilles) et Tordarias (Tordères) ; in comitatu Petralatense la moitié de l'alleu in villa Cabannas (un Cabanes E. Peralada)	CATCAR, 6, 211
Segarius	930	Vente d'un alleu en comté de Roussillon	Vendeurs : Desideratus et uxor mea Teudereda et **Domenicus** et Teudericus et uxor mea Argila et Nadalia, simul in unum, venditores tibi **Segario** et uxori tue Goldregodo, emptores	in comitatu Resolionense, in Valle Asperi, in apenditio de villa vigo Ceresido (Ceret) in villares que dicunt Rovorosos (Reiros)	CATCAR, 6, 219
Segoinus Segarius	931	Donation à l'église d'Elne (P-O)	Donateurs : Wadaldus, gratia Dei sedis Elenensis episcopus, et Gauthbertus comes [de Roussillon] ; propter remedium animae de Suniario comite et uxori Ermengaudis et Bencone comite et Almerado episcopo condam, et propter remedium animae de Franchone vicecomite et uxori suae Ersindae et Oddone vicecomite ; Wadaldus episcopus Gaucebertus. S. Gaufredus. Suniegildus archipresbiter. Wisadus archipresbiter. Wifredus archipresbiter. Igoaldus levita. Kampio presbiter. Remesulfus Christi famulus sacerdosque. **Amalarius** presbiter. Wimara presbiter. Amalricus presbiter. Rainardus presbiter. Albarus levita. Garsias presbiter. Suniefredus levita. Suniefredus. Bonefatius levita. Gruigus. S. Auriolus. **Oliba**. S. **Segonius**. Grezicus. S. **Segarius**. Scluva Suniefredus. Adruonsus. S. Asperus.	in comitatu Russilionense, villa Secca (Vilaseca [Montescot])	CATCAR 6, 224
Seguinus	934	Donation à l'église d'Elne (P-O)	Donateur : Suniefredus ; omnia quantum quod **Oliba** ibidem emit de alio Olibane, filio qui fuit **Isarno** condam ; remedium anime Olibane, avunculo meo	in comitatu Russilionense, in villa Texnarias (Saint-Genis-des-Tanyeres)	CATCAR 6, 237

			S. Suniefredus. S. Ermengardus, vocant Vassonis. Senderedus. Suniegildus archipresbiter. Arnaldus, alias **Amalricus**, presbiter. Suniarius presbiter. S. Suniarius. S. Virgilius. S. Teudevigius. S. **Adalbertus**. S. Segofredus. S. **Hictor**. S. Bulgara. **Seguinus presbiter**. Quarinus presbiter. S. Asenarius. Wisandus presbiter. S. Baro. S. Salomon. S. Transemirus		
Segarius	936	Vente dans le comté de Roussillon	Rotrudes femina et filias meas is nominibus, et ego Wibertus et uxor mea Gondovara et Emmo, vinditores sumus vobis, Avane comitissa et filio tuo **Holibano**, emtores. S. Rotrudes femina. S. Wiberto. S. Gondovara. S. Emmo, qui ista vindicione fecimus et testes firmare rogavimus. Abbo levita. **Bera**. S. **Hetterio**. S. Seniofredo. **Segarius**. Guitardus..... iudex.	in comitatu Helenense, in Valle Asperi (Vallespir), ibidem vindimus vobis alode nostro quem vocant Costogia (Coustouges P-O) Et in alio loco vindimus vobis alode nostro que vocant Miralias (Miralles [terme de Prats-de-Mollo-la-Preste])	CATCAR, 6, 240
Segarius	942	Donation comtale à l'église d'Elne	Donateur : Suniefredus, comes, donator sum tibi, domno Wadaldo, episcopo Suniefredus comes. **Amalricus** presbiter. Signefredus presbiter. **Segarius**. S. Lupus Santio. S. Casio.	alodem meum in comitatu Russulionense, in Valle Asperi, infra fines et termines de Bula, in locum Villareto (El Vilar com. Reynès)	CATCAR, 6, 266
Atto	947	Donation de l'évêque d'Elne à l'église d'Elne (P-O)	Donateur : Wadaldus, gratia Dei sedis Helenensis episcopus S. Wadaldus episcopus, testes firmare rogavit. **Amelius**. + **Atto presbiter** aut monacus. Primus presbiter.	alodio meo quod ego habeo in comitatu Rossilionense, in Valle Ventuosa (Vallventosa [Corbera el Castell])	CATCAR, 6, 294
Segovinus	950	Donation à Saint-Michel de Cuxa (P-O)	Donateur : **Segovinus** [copie tronquée de l'acte]	aleu dans le comté de Roussillon, au terroir de Cameles, (Cameles) alodio in termino castri de Cameles, in loco vocato Texano et de alodio in Valle Ventuosa	CATCAR 6, 324
Segoinus	951	Donation à l'église d'Elne (P-O)	Donatrice : Ailo, femina, donatrix quod genitor meus **Segoinus**, condam qui fuit, ille tenuit in sua potestate ; S. Ailo femina, qui ista donatione fecit et testes firmare rogavit. Vigila. S. Bericane. S. Suniuldus. S. ...aloinus. Signefredus levita.	in comitatu Rusilionense, alode Moniano (Mailloles com. Perpignan) Et in villa Tresmalos (Tresmals)	CATCAR 6, 328
Segario	956	Vente dans le comté de Roussillon	Vendeuse : **Rangardis**, femina, venditrix ; Afrontat in terra Igoaldo levita vel de **Segario** S. Rangardis. S. Baron. S. **Adalbertus**. S. Gaufredus.	in comitatu Rusulionense, infra fines et termines de vico Helna (Elne)	CATCAR, 6, 358

Ato	961	Donation de biens en Roussillon à l'évêque d'Elne	Donateurs : **Bellus** presbiter et Suniarius et item alius **Bellus** et **Ato**, qui sumus eleemosinarii vel manumissores avocati de condam Ava comitissa ; sicut quondam Ava precepit nobis vel in suo testamento resonat ; S. **Ato**. Suniarius. **Bellus**. Bellus presbiter. S. Benedictus. S. **Oliba**. S. Recosindus. Bermundus.	alode in comitatu Rossolionensis, in Serra Sancti Petri (*Sant Pere de la Serra* à Prunet-et-Bellpuig)	CATCAR, 6, 416
Ato	961	Donation à Saint-Michel de Cuxa	Mêmes acteurs pour l'âme de la comtesse Ava	alodes in valle Confluente, in locum quem dicunt Pratos, vel in valle Balagaria (Prats-Balaguer) in villa Fenestredo (Finestret) ipsum meum alodem	CATCAR, 6, 417
Attone	v.961	Codicille du comte Raimond relatif à Perpignan	Illo alode de Perpiniani, quod de **Attone** acquisivi,	remaneat illa tertia pars Sancti Felicis ad Gironda, alia tertia pars Sancti Petri de Rodas (Sant Pere de Rodes) alia tertia pars ad illa sede de Helna (Elne)	CATCAR, 6, 423 HGL, V, c. 243
Segarius	962	Donation à l'église d'Elne (P-O)	Donatrice : Sesoigia, femina, donatrix ; S. Sesoigia femina. S. **Segarius**. S. Ugo. S. Luianus.	alodem in comitatu Russilionense, infra vico Helna	CATCAR, 6, 424
Segarius	973	Donation à l'église d'Elne (P-O)	Donateurs : **Segarius** et uxor mea Receverga, femina, donatores ; S. **Segarius**. S. Receverga. testes firmare rogavimus. S. Godemares. S. **Adalbertus**. S. Eldefredus. Arnallus levita.	alodem in comitatu Rossolionense, infra vico Helna	CATCAR, 6, 476
Siguinus	979	Donation à La Grasse (Aude)	Donateurs : Odon et Stefano commutatores ; S. Odo. S. **Stefano**. testes firmare rogavimus. S. **Siguinus**. S. Hacfredus.	in villa quam vocant Stagello (Estagel)	CATCAR 6, 518
Seguinus	982	Donation à La Grasse (Aude)	Donateur : Volveradus archilevita ; SSS. Volveradus archilevita, qui hanc scripturam donacionis feci et testes signare rogavi. S. Godemarus. S. **Amalricus**. S. **Seguinus**.	alodem quem habebat in comitatu Russilionense, in villa Monte Nigro (Montner)	CATCAR 6, 550
Segarius	990	Donation à Saint-Génis-des-Fontaines (P-O)	Donateurs : Asenarius et uxor mea Dacholina donatores ; S. Asenarius. S. Dacholina, qui ista charta donationis fecimus et testes firmare rogavimus. S. Alaricus. S. Suniarius. **Adalvertus** presbyter. **Segarius** levita.	in comitatu Confluente, in villa Soanies (Souanyas); in villa Maradanus (Marians) ; Et in villa Ascarum (Escaro); Et in comitatu Cerdaniense (Cerdagne) in villa Lubium	CATCAR, 6, 597
Segarius	993	Plaid comtal à Castelnou (P-O) sur les limites de l'alleu de Tordères	Ermengardis comitissa [de Cerdagne] in comitatu Valle Asperi, in Castro Novo [Castelnou], unacum filio suo Berengario, episcopo [d'Elne] ; proceres qui in predicto comitatu, id est **Oliba** vicescomes et Miro, **Segario**,	alodes vel villares Tordarias (Tordères) sive villas vel villarunculis qui sunt circa predicto alode Tordarias, id est, villas	CATCAR, 6, 620

			Guilelmo, Fraudulone, **Adalberto**, Lobatone, et Salamone saione, seu iudices id est, Guilelmo et Sonifredo iudices : S. Poncius. S. Aigredus. S. Ballofredus. S. Androarius. S. Galindus. S. Sintricus. S. Arivonsus. S. **Segarius**. Qui fuimus visores aut auditores de ista diffinicione. S. Ermengardis comitissa. S. Salamon saio. S. Sonifredus iudex. Suniullus presbiter, Sonifredus iudex, alia manu. Adalbertus, qui hunc relatum transcripsit, iubente domno Sintillo abate, in presencia virorum ibidem circum adstantium, XI kalendas aprelii, anno V (1001) quod cepit Rodobertus regnare in Francia. **Sicardus**. Ariulfus. Guanta. **Durando**. **Oliba**. Riculfo.	Tapias et Furchas (Fourques) et Altedo et Villare	
Comtés de Gérone-Besalú-Empúries-Peralada					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Atone	879	Plaid sous l'autorité du omte Dailane d'Empúries et de l'év. Teutharius de Gérone : affaire entre les abbés de St-Polycarpe et Sant-Esteve	Teutharius, sedis Iherundensis episcopus, hunacum domno Dailane comite ; juges : Undilane, Salgiso, Godemare, Idoneo, Faunane, Ennegone iudicum, necnon Axione, Ansulfo, Anilane, Eugnemiro, Tuructulfo abbates, sive Rovencando, Wuisando archipresbiteri, Estermenio, Scluvane, item Exibione, Ilduiro, Samson, Teuderico seniores, Adelfio, Gudoberto, Mirone, Wifredo, Wisimiro sacerdotes, seu in presentia Ennegone, Tassione, Fluridio, Wigilane, Teuderico, Ihoanne, Warnardo, item Teuderico, Nitardo, Mirone, Wimaranne, Bertamunco, **Atone**, Ardegario, Audegario, Eldecindo, Sesomundo, Solacio, Arnaldo, Alarico, Itazio, Abelsonio, Abetori, Gogino saione [hominum bonorum]; Ansemundo abba et Obtaredo abba	in villa Castilione, (Castello d'Empúries) in territorio Petralatense (Peralada) Sancti Stephani in territorio Bisildunense (Sant Esteve de Banyoles) Sancti Policarpi monasterii (Saint Polycarpe du Razès)	CATCAR, 5, 52
Atone	888	Plaid jugeant en faveur de l'évêque pour une terre en Empúries	In presentia Teothario sedis Gerundensis episcopo, vel in iudicio Delane et Soniario comites, Petrone vicecomite ; Inilberto, Senderido, Rotario, Adalfo, Sonifredo, Suniario, item Lupone, Recosindo, **Atone**, Fredario, item Sonifredo, Wisando, Teuderico, Nitardo, Eldoino, Arane, Walardo, Remigio, Dodone, **vassos** supradicto episcopo vel supradictos comites	de villa Uliano (Ullà) in territorio Impuritano (Empúries)	CATCAR, 5, 63

Atone	893	Plaid sous l'autorité de l'évêque de Gérone sur la propriété d'Abderama	Servodei, sedis Gerundensis episcopo ; juges : Prolexio, Baldafredo, Madaxone et Odofredo iudices, et Undilane saione, sed et in presentia Suniario et Salomon sacerdotes, Onesto et **Atone**, Iorio, Einolio, Soniofredo, Tobias et aliorum bonorum hominum	de Baschara (Bascara), in villare Abderama	CATCAR, 5, 86
Adtone	898	Plaid jugeant entre le comte et l'abbaye sur un bien en comté de Gérone	Gauzfredus comes in Gerundam civitatem unacum Vulverado ; in presentia Wigilane, Adalone, Senderedo, Wifredo, item Wifredo, Mirone, Elderico, Eldefredo, **Adalberto**, David, Celestio, Riculfo, Ademare, Witardo, Addaulfo, **Adtone**, Engoberto, Eldesindo, Ermemberto et item Mirone vel aliorum bonorum hominum	Sancti Hemeterii et Sancti Genesii (Sant Medir i Sant Genís [mun. Sant Gregori])	CATCAR, 5, 91
Atto	908	Intronisation de Guigo év. de Gérone	portam Gerundę civitatis in aecclesiam Sanctissimi Felicis SSS. **Atto** presbiter		CATCAR, 5, 127
Atone	913	Plaid sur les droits des tenants à Vilamacolum (Empúries)	Gauceberto comite, Godmare viciscomite ; in presencia Teudone, Suniefredo, Inhilberto, Riculfo, Udevecro, Borrello, Barone, Argemundo, **Atone**, Grimaldo, Francone bonorum hominum	villa Mocoron (Vilamacolum) in territorio Impuritano	CATCAR, 5, 143
Segarius Segarie	921	Plaid comtal en Besalú tenu à Sant Cebrià d'Esponellà	Quigone sedis Gerundensis episcopo, Mirone comite seu et marchio, **Segarie** et Ennegone **vicecomites** ; iudices qui iussi sunt iudicare, id est, Trassovado, Teuderico, Leopardo iudicum et iterum Leopardo sagone, et in presentia Seniofredo archipresbitero et Petrone archidiachono, Seniofredo et Gondemare et Abrone, Altemiro levitas, Quistremiro, Quintilane, Fruilane et Senderedo sacerdotes, et in presentia laicorum, id est, Datone, Quirindo, Quingilane, Amelio, Valado, Lugelane, Senifredo, Soniario, Ysarno, Suniegilde, item Trassovado, Endaleco et aliorum bonorum hominum qui cum ipsis ibidem aderant. Testificant testes prolati quos profert Autatus, qui iudex est subditus vel assertor de supradicto episcopo, Adalane, Ansulfo, Berane, Ascarico, Odilane et Baldovigo, Flavio, Teuderico, Manaquiso, Elderico, Bono, Petrone, Altemiro, Quadamiro, Soniario, Iuliane, Ruderico, Mirabile S. Adalane. S. Datone. S. Berane. S. Aschario. S. Obdilane. S. Baldovigo. S. Teuderico. S. Managiso. S. Elderico. S. Bono. S. Petri. S. Sfreericus. S. Gadamiro. S. Suniario. S. Mirabile. SSS. Miro presbiter. S. Sunialdo. S. Gaugus. S. Ansulfus. S. Teudemandus. S. Placido. S. Undila. S. Trasemiro. S. Trassovadus. S. Baldovigus, qui hunc iuramentum iuravimus. SSS. Soniofredus archipresbiter SSS. SSS. Laufredus subdiachonus SSS. SSS. Petrus archilevita. SSS. Benedictus presbiter SSS. SSS. Venerellus presbiter SSS. Ferrecinctus presbiter SSS. SSS. Vistremirus presbiter SSS. SSS. Quintila presbiter SSS. SSS. Wifredus presbiter SSS. SSS. Fredaridus presbiter SSS. SSS. Goderandus presbiter SSS. SSS. Quintilla presbiter SSS. Leopardus saio SSS. SSS. Trasovadus iudex SSS. SSS. **Segarius SSS. vicecomes**. SSS. Enego vicecomes SSS. SSS. Quedredus, qui hunc iuramentum recepi.		CATCAR, 5, 171

			SSS. Aderichus subdiachonus		
Ato	926	Donation à Ste-Marie de La Grasse (Aude) de biens en comté de Gérone	Donateur : Oliba, levita ; SSS. Oliba levita, qui hanc kartam donacionis feci et testibus firmare rogavi SSS. SSS. Ennego presbiter SSS. SSS. Rotgarius presbiter SSS. SSS. Recosindus presbiter SSS. SSS. Modegarius levita SSS. SSS. Ennego archilevita. SSS. Petrus archilevita SSS. SSS. Sendredus presbiter SSS. Ferriolus presbiter SSS. SSS. Altemirus levita SSS. SSS. Teudalecus levita SSS. S. Teudegario. S. Todalego. S. **Ato**. S. Elperico. S. Rizelmo.	alodem meum quem habeo in comitatu Ierundense (Gérone)	CATCAR, 5, 199
Ato	935	Consécration d'églises au monastère de Colera	Wigo, sancte Gerundensis aeclesie humilis episcopus. Sonifredus archilevita. Ennego archilevita. Gondemarus levita. Ermenricos levita. Oriolus presbiter. Ervigius levita. Guigo subdiaconus. Bera. Suniefredus. Tassius. Galindo presbiter. S. Ermoigius presbiter. Iter presbiter. Maius presbiter. Adaulfus. **Ato**.		CATCAR, 5, 234
Segario	935	Donation à Sant Esteve de Banyoles	**Segario** de serts honors en los llochs de Vilert y Serinyà	(Vilert [mun. Esponellà]) (Serinyà)	CATCAR, 5, 237
Segarius	940	Vente dans le comté de Besalú	Vendeurs : **Segarius** et filii mei Adalbertus et Ratfredus et Teudebertus vinditores tibi Ava cometissa [de Cerdagne], emtrice. SSS. **Segarius** SSS. SSS. Adalbertus SSS. SSS. Ratfredus SSS. S. Teudbertus	in comitatum Bisuldunense, in terminio de Monte Aguto, in villa Palacio (Palau [de Montagut, mun. Sant Jaume de Llierca]) et silva Puligario et villa Morraniano, in villa Molino Vetere (tous dans le mun Sant Jaume de Llierca)	CATCAR, 5, 254
Segarius	947	Consécration dotation de l'église Sant Julià de Ribelles en Besalú	Gotmar, sante Gerundensis ecclesie episcopus ; **Segarius** et Amelius et Hacfredus levita donamus ad domum Santi Iuliani… genitori nostri Elderico et genitrice nostra… Et nos super scripti fratres donamus [biens à Ribelles]	ecclesiam in comittatum Bisuldunense, in locum valle Ribellas (Ribelles [mun. Albanyà])	CATCAR, 5, 272
Athoni	947	Consécration de l'église de Santa Coloma de Fitor par l'év. de Gérone	in castro quod dicitur Fenestras, unacum consensu et voluntate eiusdem comitatus principis, nomine Borrelli, et archidiaconorum suorum **Athoni** sive Theudesindi, Guadamiri et Agfredi	Santa Maria [del castell de Finestres, mun. Sant Aniol de Finestres])	CATCAR, 5, 274
Ato	949	Consécration de l'église de Santa Coloma de Fitor par l'év. de Gérone	SSS. Ato archipresbiter SSS.	Vulpellac dans le comté de Gérone	CATCAR, 5, 279
Ato	949	Consécration de l'église Santa Maria d'Amer par l'év. de Gérone	SSS. Ato archilevita SSS		CATCAR, 5, 286
Ato	949	Echange de biens avec l'église de Gérone	SSS. Ato archilevita SSS.		CATCAR, 5, 285

Ato	949	Election de l'abbé de Santa Maria d'Amer	SS. Ato archilevita SSS	Santa Maria d'Amer dans le comté de Gérone	CATCAR, 5, 287
Segario	949	Echange avec l'év. de Gérone d'un bien en comté de Gérone	Gondemarus, sedis Girundensium humilis episcopus ; viro Rathfredo, qualiter a nobis petivit comutari sibi ; quod tu Rathfredus nobis comutas in iamdicto comitatu vel in terminio de Sancto Felice, de iamdicto de Petrone presbitero et de **Segario** fratrem meum	alaudem qui est in comitatu Girundense, in terminio Sancti Felicis, in locum que dicunt Torrente (Sant Feliu [de Boada]) (Torrent [d'Empordà]) in iamdicto comitato, in subdicione Sancte Marie sedis Girundensium vel domum Sancti Felicis, qui est in suo terminio, in locum que vocant Torrente.	CATCAR, 5, 285
Atto	950	Plaid comtal à Besalú	In iuditio Guifredo comite seu et de iudices qui iusi sunt iudicare, id est, Ioannes, Aretmedus, Vendo, Livelane, Aderigo sacer, seu et in presentia Eimerigo abba et sacer, Lamfredo abba et levita, Sonifredo sacer, **Atto sacer**, necnon et laycorum presentia Drasovaldo, Saniuldo, item Seniuldo, Wigilane, Sesemundo, item Sesimundo, Ennegone, item Enegone vicecomite, et item Enegone, Tascone, Godafredo, Wandalgaude vicario, Olibane, Wasane et Olibane saigone, qui alium nomen vocant Aurugo		CATCAR, 5, 288
Ato	951	Donation à l'église Sant Miquel de Barcelona	Donatrice : Richildis, comitissa ; vir meus condam, Suniarius comes (de Barcelone-Gérone) ; Rihildes cometissa. SSS. Willera episcopus SSS. Trasovario, que vocant Guntego, SSS. Addaulfus levita SSS. Suniefredus levita SSS. Sisoaldus SSS. Audegarius SSS. Isimbertus SSS. **Ato** SSS. Odo SSS. Geribertus presbiter SSS. Martinus presbiter		CATCAR, 5, 292
Ato	954	Donation à La Grasse (Aude) de biens en comtés de Besalú et Ausone	Donatrice : Ricildis, comitissa ; Richildis comitissa. + Iohannes diaconus. + Ingilbertus. + Ademares levita. + Wifredus. + Miro comes. + Borrellus comes +. Confirmantes et concentientes. + Gomarelus presbiter. + Baldefredus. + Daniel. + Teude. + Martinus presbiter. + Recimirus. + **Guiscafredus**. + Gotmarus. + **Ato**.	Alodes in comitatu Bisuldunense vel Ausonense (Besalú et Ausone) vocabulum Riodazari (**Riudaura**) decimas et primicias de villare Aliario (Sant Andreu del Col [mun. **Olot**])	CATCAR, 5, 304
Secoino	957	Consécration des églises Sant Pere i Sant Pau d'Albanyà en Besalú	Arnulfus, nutu Dei episcopus [Gérone] abbatis Aimerici cenobii Arulas [Arles-sur-Tech] S. **Guiscafredus**. S. Tondelendes, qui dono propter condam viro meo, nomine Teuderici, qui fuit condam, et filii meis. S. Bernardus. S. **Secoinus**. S. Boso. Nos simul in unum donamus ipsas decimas et primicias et omni quod ad ecclesias pertinet suprascriptas de Falconarias et subterioras et de Rabugadas propter remedium anime condam patre nostro Teuderici	ecclesias de Falconarias et de Rabugadas	CATCAR 5, 326
Ato	959	Consécration des églises de Sant Esteve, Sant Miquel et	Et ego **Ato**, cum uxor sua Persona, donamus kampo I ad ipsa Revoira	Revoira (mun. De Sant Joan les Fonts)	CATCAR, 5, 330

		Sant Joan les Fonts (Besalú) par l'év. de Gérone			
Ato	959	Reconnaissance de propriété à Riculfus par le comte	Gauzfredus, gratia Dei comes, in civitate Impurias, pariter cum Ennegone vicecomite ; in presencia Chalafo sagone, Teodosio, Arivato, Odegario, Senderedo, item alio Senderedo, Unifredo, Seniofredo, Adroario, **Ato**, Wiberto, Oriolus, Wisfredo, Nifridius, Wisandus, Landirigo, Petrone, Dentone, Olibane, **Durandus**, Adroarius, Sulnius, Vinfredus, Odegarius et iudices qui iussi sunt iudicare, Sonifredo, Ansulfo, Olibane, Oruco, Cixila, Itario, Adroario iudicum vel aliorum multorum bonorum hominum	in comitatu Impuritano in comitato Petralatense	CATCAR, 5, 335
Ato	961	Donation à La Grasse (Aude) de biens en comté de Besalú	Donateur : **Viscafredus** et Anlla presbiter donatores sumus alodem nostrum ; qui advenit michi Guscafredus ipse alodes per donationem seniori meo Suniari comiti et per donationem quod frater meus dedit michi, nomine **Ato**… qui sunt subtus ipso vilare quem dedi domne Ricilde comitissa	alodes in comitatu Bisuldunensis, in villa quae nuncupant Aliari (Sant Andreu del Col [mun. **Olot**]) Et affrontat ipse alodes: de oriente in ..., et de meridie in Riodazari (**Ridaura**)	CATCAR, 5, 345
Segario	962	Testament de Richildis vicomtesse de Narbonne	in presentia Senderedo archipresbitero, Leutardus abba, Franco archidiacono, Adalmanno, Aigo, Isimberto, Ansemundo, Franco, Petro, Ugo, Amelio, Felix, Oter et Ostendo sacerdotes, necnon Ilarigo, **Segario**, Gero, lohannes, Utalger, Adalberto, Stephano, Alexander, Andreus, Narbones et aliorum… In eorum presentia testificant testes prolati quas proferunt homines his nominibus: Aimericus archiepiscopus, Arnulphus episcopus, Gersindis comitisa, Matfredo et Adalaiz, elemosinarios… ad conprobandam voluntatem vel elemosinam de condam Richildis vicecomitissa, quorum hec sunt nomina testium qui hoc testificant, sicuti et iurant, id est: Nantigis presbiter, Teudericus, Aigo, Ingilbertus, testes.	infra muros civitatis Narbonae	CATCAR, 5, 349
Atoni	968	Donation à Sant Pere de Rodes	Donateur : Gauzfredus, gratia Dei comes… filiusque eius Suniarius, audito consilio tantorum bonorum hominum… uruconi Rosolinensis vicecomitis, Adalberti Impuritanensis vicecomitis, sive in praesentia Gauzfredi, Benconi, Reinardi, Olibani, **Atoni**, Undilani	Sant Pere de Rodes in comitatu Petralatense (Peralada)	CATCAR, 5, 391

Ato	974	Donation à Sant Pere de Rodes (les mêmes)	Donateur : Gauzfredus, gratia Dei comes. Suniarius episcopus SSS. Wigo presbyter SSS. Miro, gratia Dei episcopus, SSS. **Ato** SSS. SSS. Undila. Arnustus. SSS. Teudericus presbyter. Chintila presbyter SSS. Bencione SSS. Gauzfredus SSS. Wiliemus SSS. Enovius SSS. Geldericus SSS. Amalricus SSS. Adala SSS. Fulgas SSS. Ildericus SSS. Ado levita SSS. Varadellus SSS. Amimus levita de Provincia SSS. Petroni baptisati. Gotafredus praesbiter SSS. Gontalegus praesbiter SSS. Enego praesbiter SSS. Pacificus praesbiter SSS.	Sant Pere de Rodes in comitatu Petralatense (Peralada)	CATCAR, 5, 420
Ato	979	Testament de Miron comte de Besalú et év. de Gérone	precipio vobis amicos vel fideles meos, id est, domnus Teudericus abba et Miro presbitero et Dela frater suus, eleemosinariis meis, et Oriolus et **Ato** et Trasvados et Mirone abbate ut sitis mei advocati tutores vel eleemosinarii		CATCAR, 5, 453
Atone	980	Jugement contre Atone et son fils Suniario au sujet d'un alleu appartenant à Ripoll	Mirone, gratia Dei comite et episcopum, et Wandalgodo vicescomite ; Alodem quod Ava comitissa que fuit condam tradidit ; **Atone** per vocem de iamdicto filio suo Suniario ; donavit vel tradidit a **Segario** monachi	Sancte Marie Riopollensis in comitatu Bisuldunense (Santa Maria de Ripoll en Besalú) Alodem in valle Canaria (Vallcanera [mun. Sils]) vel in locum qui dicunt Prugano (Prujà [mun Montagut])	CATCAR, 5, 461
Segario	980	Jugement contre Atone et son fils Suniario au sujet d'un alleu appartenant à Ripoll	Mirone, gratia Dei comite et episcopum, et Wandalgodo vicescomite ; Alodem quod Ava comitissa que fuit condam tradidit ; **Atone** per vocem de iamdicto filio suo Suniario ; donavit vel tradidit a **Segario** monachi	Sancte Marie Riopollensis in comitatu Bisuldunense (Santa Maria de Ripoll en Besalú) Alodem in valle Canaria (Vallcanera [mun. Sils]) vel in locum qui dicunt Prugano (Prujà [mun Montagut])	CATCAR, 5, 461
Segarius	992	Vente dans le comté d'Empúries	Vendeurs : Ego **Segarius** et uxor eius Tedeleth vel Bonadompna venditores sumus vobis Barono et Raimundo levita, emptores S. **Segarius**. S. Thedelet, qui istam cartam venditione fecimus et testes firmare rogavimus. S. Suniarius. S. Longardus. S. Semiarius.	terra in comitatu Gerundense, in terminio de Tuinano (Tonyà [terme de Garrigàs]	CATCAR, 5, 538
Segario	996	Consécration dotation de l'église de Sant Andreu del Coll en comté de Besalú	Odo episcopus ; ecclesia que edificaverunt domnus Emelius et uxor sua Quixilo et filius suus Reimundus et **Durandus** et Dagbert. ; Afrontat de meridie in ipso alode qui fuit de **Segario vicescomite**	ecclesiam in honore sancti Andre apostoli, qui est in comitato Bisulusense, in locum que nuncupant Collo Aliarii (el Coll [mun. Olot])	CATCAR, 5, 572
Segarius	1000	Echange de biens en Besalú	Adalbertus, sacerdos et abba commutator sum domino Bernardo, gratia Dei comite, alodes proprios de Sancto	alodes proprios de Sancto Genesio necnon et Sancto Michaele, cuius ecclesia fundata	CATCAR, 5, 624 et 5, 622

			Genesio necnon et Sancto Michaele, cuius ecclesia fundata est infra castrum Bisulduni ; alodes ad predictas ecclesias per scripturas quas ibi fecit quondam **Segarius vicecomes** in aliquibus locis et postea quondam Wifredus comes, pro ipsa bauzia quam sibi fecit **Adalbertus vicecomes, filius Segarii** iamdicti, in suum testamentum ad predictas ecclesias scripturam donationis fieri iussit et fecerunt fratres eius Seniofredus et Oliba, comites ; quondam **Segarius, filius Adalberti**	est infra castrum Bisulduni (château de Besalú) in comitatu Bisuldunense, iuxta castrum Bisulduni	
Comtés d'Urgell-Cerdagne-Berga					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Ato	871	Consécration et dotation de l'église de Sant Andreu de Gréixer (Cerdagne)	S. Manconi, S. Frodesinde, S. Benedictus, S. Iolcerandus, S. Dagiran, S. Alzeman, S. Recared, S. Gucumiri, S. Suniemiri, S. Ascarig, S. Sabegoncia, S. Belloni, S. Guilliandi, S. Serbodei, S. Molest, S. Arizolfi, S. Belloni, qui hanc cartam dotis vel donacionis fecimus et testibus tradidimus ad roborandum. **Ato clericus**. S. ....S. Recosindi.	Beati Andre apostoli (Sant Andreu de Gréixer en Cerdagne)	CATCAR, 8, 54
Attoni	886	Plaid comtal en Cerdagne	**Geskafredus** presbiter +, S. Wadamiri, S. Sendulfi, S. Isinberti, S. Iuliani, S. Dattoni, S. Odoacer, qui hunc iuramentum iuravimus. Eila +, qui est mandatarius de Sclubane episcopo et hunc iuramentum recepi. S. Agapio. S. Lebangi. S. **Attoni**. S. Mironi. S. Godemari. S. Trodesindi. Wadamirus +. + Tulgas +. + Albarus +. + Reinardus +. + Rihcosindus +. + Undila presbiter +.	CATCAR, 8, 82	
Atone Adto	893	Consécration et dotation de l'église de Merlès (Berga)	Ingobertus, Urgellensis episcopus ; ad Fredario presbitero vel ad **Atone** vel alios viros ; Fredarius presbiter. **Adto**. Sarzon presbiter. Usila presbiter. Morengo presbiter. **Gishafredus** presbiter . Flunidius levita	in territorio Bergitanensis, in locum qui dicitur balle Merlense (Santa Maria de Merlès, Berga)	CATCAR, 8, 103
Ato	906	Donation du comte d'Urgell à l'église d'Urgell	Donateur : Seniofredo comite [d'Urgell] et uxori tue Adaledes comitissa S. Seniofredo comite et Adalezes comitissa, testes firmare rogavi. S. **Ato**. S. Eldemare. S. Sunlani.	alaudem que habemus in comitatu Urgello, in villa que vocant Archavele (Arcavell)	CATCAR, 8, 151
Atone	921	Vente à l'abbesse de Sant Joan de les Abadesses (Cerdagne)	Vendeur : Eldefredus et uxor mea Eldes vinditores tibi domna Hemma, misericordia Dei abbatissa (Sant Joan de les Abadesses)	in comitatu Cerdaniense, in valle Ligitense (vall de Lillet) in villa Corba	CATCAR, 8, 210

			casa cum ipso orto… afrontat in terra **Atone** vel heredes suos,		
Ato	927	Donation à l'abbaye de Sant Joan de les Abadesses (Ausone)	Donateur : Malanaigus presbiter ; domna Emmo abbatissa : SS. Recosindus levita SSS. **Ato levita** SSS. S. Sivirolus. S. Ennego. S. Qualterus. S. Todesindo. S. Daniel.	Sancti Iohannis monasterii, cuius ecclesia fundata est in comitatum Ausona, in valle Riopollense (Ripoll-comté d'Ausone) mea hereditas in valle Bucurano, in terminio villa Spinosa	CATCAR, 8, 243
Ato	931	Vente d'un bien en territoire de Berga	Vendeur : Condesindus et uxori mea Ermesinda entoribus nostris Anganus presbiter et **Durandus** ; S. Condesindus, S. Ermesinda, S. Mirovaldus. S. Calindo. S. Suniarius. **Ato presbiter**, qui anc carta vindicionis rogitus scripsit	in pago Vergetano, in fines de kastro Serras (Casserres en Berga)	CATCAR, 8, 267
Secarius	948	Vente par l'abbé de La Grasse à l'év. d'Urgell d'un bien en comté d'Urgell	Soniarius, abba, Gisado, episcopo ; SSS Soniarius, hancsi indignus vocatus abba, qui hanc cartam fieri iussi SSS. Endaleigus, hacsi indignus levita et monacus, SSS. Soniarius monacus SSS. SSS **Secarius monacus** SSS. Gomesindus monacus SSS. Froia monacus SSS. Ciprianus monacus. Suniarius presbiter simul et monacus. Eldoynus monacus SSS. SSS **Rodulfus** monacus SSS. Ennego SSS monacus.	alodem in comitatu Orgilitanensis, infra termines de villa Novas (Noves de Segre)	CATCAR, 8, 158
Ato	949	Donation à l'église d'Urgell	Donateur : **Durandus** et uxor mea Bagilo ; S. Durandus, S. Bagilo, qui hanc ista carta donacionis fecimus et testes rogavimus firmare. S. Recosindus. S. Iozefredus. S. **Ato**.	infra teritorio Bariense,(Beridà) in apendicio de Arestote (Aristot) in locum ipsa Espunga	CATCAR, 8, 386
Atto	949	Donation à Sant Serni de Tavèrnoles (Urgell)	Donateur : Abicelles S. Abicellus. S. **Atto**. S. **Aster**. S. **filio eius.**	vinea in apendicio de villa Andorra (Andorre) in locum Engordan (Engordany) ad illos Latineros.	CATCAR, 8, 390
Ato	950	Donation de la comtesse Adalaiz à Sant Joan de les Abadesses (Berga)	Donatrice : Adalaiz comitissa, que vocant Bonafilia, filiam Suniarium comitem et Richildis chomitissam ; S. Adaleix, qui hanc cartam donacionis firmare rogavi SSS. S. Suniarius. S. **Ato** SSS. S. Ogetmares presbiter SSS.	Sancti Iohannis Babtista, qui est situs monasterius in comitatu Ausona, in valle que dicunt Riopullo (Ripoll) alaudem in comitato Berchitano, quem dicunt castrum Spugnola (l'Espunyola)	CATCAR, 8, 409
Atone	950	Donation comtale (Cerdagne)	Donateur : Seniofredus comes ; a Sancto Laurencio (Sant Llorenç prop Bagà)… afrontat in terra filiis de **Atone**, qui est condam	Alodem in comitatu Cerdaniense, in pago Liviense (Llívia) et in villa Avizano (Via)	CATCAR, 8, 410

			Soniefredus comes SSS testes firmare rogo. **Isarnus** SSS **vicecomis**. **Bernardus vicecomis** SSS. S. Pezinno. S. **Durandus**. S. Electe.		
Atto	955	Donation comtale à Santa Cecília d'Elins (Urgell)	Donateur : Borrellus, gratia Dei commes et marchio Borrellus, gratia Dei comes et marchio,. Arnallus SSS. Wifredus SSS. Simplicius vicescomis SSS. Servusdei presbiter SSS. Miro comis SSS. Trasoarius SSS. **Atto presul** SSS.	in comitatu Urgello illam que dicitur Palierolus (Pallerols del Cantó) et in vilella que dicitur Avellaneto (Avellanet)	CATCAR, 8, 445
Ato	959	Donation à l'église d'Urgell	Donateur : ego **Ato, que vocant Domnuco** ; quod conparavit de Ermeriga, sorori mea S. **Ato clericus**, que vocant **Domnuco**. S. Centullus. Ermemirus levita. S. Baron. Aigofredus levita. S. Undisclus. S. Galafonsus	in comitatum Orgilensis, in apendicio Sede vico (la Seu d'Urgell), in locum que dicitur Sardina (la Sardina) vel in Nichilone (Lacolor)	CATCAR, 8, 480
Atone	959	Donation à l'église d'Urgell	Donateur : Ennego Affrontat de I parte in terra Ennegone, et de altera de **Atone**	pecia de terra qui est in suas aiacencias, id est in locum ubi dicitur villa Mesela.	CATCAR, 8, 481
Atto	959	Vente avec le vicomte d'Urgell	Vendeurs : Teudemundus et uxor mea Savilde et Sidila et uxor mea Placidia à Mirone [vicomte d'Urgell] et uxori tue Richilde S. Teudemundo, S. Savilde, S. Sidila, S. Placidia. S. **Atto**. S. Ferriolo. S. Wimara.	terra vel vinea in territorio kastro Celsona (Solsona), ad ipsa villa qui fuit de Dulcidio vel ad ipsas Kuviles (Roc del Cóm)	CATCAR, 8, 492
Ato	961	Donation à Sant Llorenç prop de Bagà (Cerdagne)	Donateurs : Bellus presbiter et Suniarius et item alius Bellus et **Ato**, qui sumus eleemosinarii vel manumissores avocati de condam Ava comitissa ; sicut quondam Ava precepit nobis vel in suo testamento resonat ; (Cf. mêmes acteurs don 961 en Roussillon)	in villa Alta (Vilalta)	CATCAR, 8, 505
Atone	970	Echange de biens en Cerdagne	Acteurs : Wilielmo et uxori mea Winidilde concamiatores sumus vobis Rotario abba et **Atone** abba	vineas in comitatum Cerdaniense, in pago Tolonense (Talló) in monte Baltarga	CATCAR, 8, 588
Ato	979	Donation à l'église d'Urgell	Donateur : Ermetruites vicescomitissa et Arnulfus diachonus et Miro et Ato et Isarno, qui sumus tutores vel manumissores de condam Wadaldi vicescommiti S. Ermetruites vicecomitissa SSS, Arnulfus levita SSS, S. Miro, S. **Ato**, S. Isarno, qui simul in unum ista carta eclesiastica fecimus et firmare rogavimus. S. Salamon. S. Landefredo. S. Ennego.	villa qui vocant de Elasse (Alàs-Urgell)	CATCAR, 8, 671
Seguino	988	Vente en comté d'Urgell	Vendeur : Duran et uxor sua Kixol, cum filiis nostris Trasver et Oromir et Bernad et Hugoni et Gilelmus et Gerbern, tibi namque Donnuz ;	in comitatum Horgel, in valle Lavanciense (vall de La Vansa) in villa que dicitur Cornellana (Cornellana)	CATCAR 8, 768

			S. **Durandus**, S. Kixol, cum filiis nostris. testes firmare. S. **Oliba** iudex. S. Gisad de Voltrera. S. Sendret. S. Daniel. S. Danla. S. **Seguino**. S. Samuhel.		
Segin	988	Vente en comté d'Urgell	Vendeur : Vilemus et uxori sue Maria emtores nostros **Segin** et uxori sue Gerberga ; S. Vilemi, S. Maria, qui ista charta fecimus scribere et testes firmare rogavimus. S. Mir. S. Seniofredo. S. Ede.... S. Be.... S. ...ogof....	in chomitatum Orgillitanensis, in chastro Madrona (castell de Madrona) in locho que vochant Miralles (Codina de Miralles, mun. Pinell de Solsonès)	CATCAR 8, 760
Siguinus	996	Vente en comté de Berga	Vendeur : Bernard et uxor mea Trasgonca venditores sumus vobis Olibane, que vocant Bonifilio ; S. Bernard, S. Transgonca, qui ista carta vendicionis rogaverunt scribere et testes firmare preceperunt. S. **Siguinus**. S. Radulfus. S. Seniofredus.	in comitatu Bergedano, in apendicio de Rosed (Roset) in villa que dicunt Gardilas (Vilada de Guardiolans)	CATCAR 8, 842
Comtés de Pallars-Ribagorce					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Athoni	845	Vente à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Vendeur : Aldriu vinditor vobis entores meos Centullo abbati S. Aldriones, qui hanc carta vendiccionis firmavi et testes de presente rogavi. S. Eldefredi. Josias. S. Cixiloni. Galindo. S. **Athoni**. S. Gamizani. S. Eleti.	campo in valle Ariniense (vall d'Areny) in locum ubi dicitur domum Sancti Martini	CATCAR, 3, 21
Atoni	845	Vente à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Vendeurs : Ego Tortorella et soror mea Elega à Centullo abbati ; S. Eletes. S. Adilani. S. Atili. Josias. Galindo. S. **Atoni**. S. Gamizani. S. Fedalanci. Comendatus	terras quem abuimus in pavo Orritense (Orrit), in villa que dicitur Olbe (Olb) ubi dicitur Munilubas (Munils)	CATCAR, 3, 22
Attoni	845	Vente à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Vendeurs : Viaterus et soror mea Cheno, vobis Centullo abbati ; S. Ansemundi. S. Chenonis. Bellus. Eles S. Dachonis. S. Viventi. S. **Attoni**. S. Tudiscli.	terra in territorio Orritense (Orrit), in villa qui dicitur Olbe (Olb)	CATCAR, 3, 25
Atoni	851	Vente à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Vendeuse : Miranda à Centullo abbati ; S. Miranda, qui hanc carta vendicionis feci et testibus tradidi ad roborandum. S. Arisoli. S. Abidoni. S. Daniel. S. Redemti. S. **Atoni**. Micolacus presbiter	vineas in suburbio de castro Avoleto (Aulet), in locum cujus vocabulum est ad Faixas (les Feixes)	CATCAR, 3, 44
Atoni	853	Donation à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Donateur : Martinus à Centullo abbati ; S. Martini. S. **Atoni**. S. Bradilani. S. Atelga. Micholaus presbiter	in suburbio castro Miralias (Miralles)	CATCAR, 3, 49
Atto	910	Jugement comtal (Pallars)	In judicio Regemundo comite seu et de judices qui in ipso judicio residebant, id est: **Atto**, Aster, Altimirus, Albinus, **Atto**, Micharro, Odecharius et saione Bardina ; ego Adefonsus, chausarius de seniore meo Isarno comite, a peticione Tatilane ;		CATCAR, 3, 113

			S. Adefonsi, mandatarii pro Ysarno comite seniore meo. S. **Atto**. Aster. S. Astare. Altemiri. Reimundus comes.		
Ato	923	Jugement comtal (Pallars)	Isarno comite et suis judices, id est, Aster, Altemiri, **Ato**, Agila, Ato, Asneri ; in facie de ipso comite Isarno et Lopone comite ; Biarichus presbiter. Pennellus presviter. Adefonsus presbiter. **Durandus**. Singiricus. **Ato**. Trasverus, isti visores fuerunt. Dompnulus presbiter SSS. Isarnus SSS. Roctarius presbiter rogitus		CATCAR, 3, 134
Ato	930	Acte à Sant Genís de Bellera (Pallars)	Sainla fatio carta ad domum Sancti Genesii et Sancti Adriani S. Ennecho. **Ato** (de Castello Staone.) S. Fedachone presbitero. S. Eccone presbitero, testes sunt. Borrello. Gozefredo fide fecit de auctorizo. Ego Ennecho presbiter	in villa Christitui (Crestadui)	CATCAR, 3, 139
Attoni	947	Vente comtale à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Vendeur : Isarnus comes et uxor mea Adalaizis comitissa et filius meus Guilelmus comes, tibi **Attoni abbati**. ; vineam que fuit Raimundi patris mei	alodio de Sesui, cum ecclesia ipsa Sancti Licerii, in comitatu Paliares, in ipsa ribera de Saorte (Ribera de Sort)	CATCAR, 3, 155
Segarius	948	Vente de l'alleu de Burgal en Pallars par l'abbé de Lagrasse	Soniarius abba vinditores sumus tibi Ermengarda gratia Dei abbatissa emptore ; … SSS **Segarius monachus**. …	alodem que dicitur Burgali (Burgal) in comitatum Paliarense, in valle Anaviense (vall d'Àneu)	CATCAR, 3, 376
Attone	949	Consécration de l'église de Sant Pere de "Sestui" (Pallars)	Guisadus, sancte Orgillitensis ecclesie episcopus, in comitatu Palariense, in locum vocitatum Sestui, rogatus ad domno **Attone** vocatus **abba** que alium nomen vocant **Bonofilio** **Atto**, abba. (S. **Atto Albini**. S. Asnero Galindo. S. Possodonius. S. Galindo Banzones. S. Adefonsus.) Wisadus episcopus SSS. Gumilus archipresbiter SSS. Exemenus sacer SSS. Gotmarus archilevita SSS. Galindo SSS. Froilus levita SSS. Willelmus comes SSS. S. Apo. S. Wisado. S. **Atto**		CATCAR, 3, 160
Adtoni	950	Donation de l'alleu de Burgal (Pallars) à Saint-Marie de La Grasse (Aude)	Ermengardis abbatissa ; voluntatem ad **Adtoni** episcopi mihi dedit		CATCAR, 3, 162
Atone	958	Donation à Santa Maria de Lavaix (Ribagorce)	Donateur : Quintus abba ; Radiperto fratri meo ; alode patri suo Unifredo et per carta de fratri suo Mangulfo ; S. Quintone abbate. S. Adilane. S. **Durandum**. S. **Atone**. Apolgamicanes et Gutisclus et Magalus visores fuerunt. Atus presbiter	alode castro Suberte (Suert) et in castro Agescule (Iscles) et in Montotum (lo Montot) villam Socxi (Suix) et in Sisagarri, (Siscarri) et in terra Pallariensis in Metanicha et in Eramonte (Aramunt vell) et in Ortoneta (Hortoneda)	CATCAR, 3, 175
Atone	959	Donation à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Donateur : Oriolus ; advenit mihi ipsus meus alodes per patrem meum **Atone** vel matre mea Ballavia quod illi camiaverunt cum illo comite Raimundo S. Oriolus. testes firmare. S. Amilgus. S. Fedacho.	Alodes in comitatum Palgares, in locum que vocabulum est Alahone (Alaó) in castro Lastarre (Llastarri)	CATCAR, 3, 177
Atone	966	Donation comtale à Santa Maria de Lavaix (Ribagorce) [acte douteux]	Donateur : Arnaldus, divina gracia comis et marchio S. Ennego presbiter. S. **Atone**. S. Datone. S. Oriolus. S. Oriolus presbiter. S. Hendisdus.	in pago Exterritano (Esterri) ipsa villa Ventolano (Ventolà)	CATCAR, 3, 197

Atoni	966	Donation comtale à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Donateur : Raimundus comes ; offero omnipotenti Deo et **Atoni abbati** ;	villam quam dicunt Anchos majores (Ancs)	CATCAR, 3, 199
Atoni	966	Bulle papale en faveur de Santa Maria de Gerri (Pallars)	**Atoni** religioso **abbati**		CATCAR, 3, 200
Atoni	969	Donation à Santa Maria d'Ovarra (Ribagorce)	Donateur : Kacerone presbiter ; S. Kacero presbiter. S. Galindo presbiter. S. **Atoni**. Ego Cahacarone presbiter me SS. subcripsi.	ipsa terra in villa Calvarie (Calbera) in loco Sancti Martini ad illo Pogo (el Pago)	CATCAR, 3, 206
Atoni	979	Donation comtale à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Donateur : Hunifredus comis et ego Sancia conjugem suam S. Hunifaredo, gratia Dei comis. S. Sancia conjugem suam, qui ista carta helemosinaria rogavimus scribere et testes firmare. S. Hendisculo qui vocatur Bonofilio. S. **Atoni filio Borrelli**	Ecclesia in adpendicio de castro Arinio (Castell d'Areny) in locho que dicitur in ipsum Solanum (el Solà)	CATCAR, 3, 249
Athoni	979	Donation à Santa Maria d'Alaó (Ribagorce)	Thodesendus presbiter et fratri meus Adelmus et mater mea Stellella : S. Thodensendum presbiter et frater meus Adelmum et matre mea Stellella, qui hunc carta rogavimus scribere et testes rogavimus firmare ut suos signos facerent. S. **Athoni filio Ailani**. S. Horiulpho filio Argilani.	vinea in valle Orritense (vall d'Orrit) in apendicio de illa Petra (Sapeira) in loco ubi dicitur Sexum (Lo Seix)	CATCAR, 3, 251
Le nom *Frotaire*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Frotarius	844	Donation des comtes de Quercy	Donatrice : Aigane uxore sua ; Rodulfus comes, qui fuit quondam ; filio suo atque Rodulfo quidem archiepiscopo, seu et Immenane dilecta filia sua, Deo devota atque abbatissa ; Aigana, consentiente prole mea, sive Radulfo archiepiscopo, sive Godafredo comite, sive Rutberto, sive Landrico, et Immone ; S. Aiganæ. S. **Frotarii**. Godafredus præsens adfuit. S. Landrici. S. Rotberti. S. Emelii. S. Aimarn		CEMA (Beaulieu)
Frotarius	847	Vente à l'év. Radulfus	Vendeuse : Immena Deo sacrata ; fratri archiepiscopo emptore ; S Rotbaldi. S. Arlabaldi. S. **Frotarii**. S. Wandalfredi. S. Bodonis. S. Ugonis. S. Blidaldi. S. Edazii. S. Domaldi. S. Ebraldi. S. Dadramni. S. Airaldi. S. Adalardi. S. Dacconis. S. Altfredi. S. Godefredi.		CEMA (Beaulieu)
Frotariu évêque	866 888	Archev. de Bordeaux, de Bourges, abbé de Saint-	Donné comme Frontaria, Frontarius, Frontarias 874, 886, 888		CEMA (Solignac) (Beaulieu)

		Hilaire de Poitiers, de Charroux, de Brioude	Frodiarius 882		
Frotarius	885	Donation à Beaulieu	Donateur : **Frotarius**, filius quondam Frodini et Hildegardi ; S. Frotarii, qui hanc cessionem fieri vel adfirmare rogavit. S. Matfredo. S. Johanne. S. Deusdet. S. Agino. S. Bertramno. S. Galtado. S. Arimodo	in pago Caturcino, in valle Exidense, in villa quæ vocatur Samiliacus	CEMA (Beaulieu)
Frotarius	887	Donation à Beaulieu	Donateur : **Frotarius**, pro anima genitoris mei Frodini et genitricis meæ Ildegardanæ, et pro anima fratris mei Matfredi ; S. Frotarii qui cessionem istam fieri vel adfirmare rogavit. S. Matfredi fratris ejus, consentientis. S. Agino. S. Gisiranni. S. Rotberti. S. Gauzberti. S. Immoni. S. Franconis. S. Galtodi. S. Baldrici. S. Benjamin. S. Adalardi. S. Donadei.	in pago Caturcino, in valle Exidense, in loco ubi vocabulum est Fellinas	CEMA (Beaulieu)
Frotarius	895	Donation à Beaulieu	Donateur : **Frotarius** et uxor mea Godlindis, consentiente filio meo Gualmando ; S. Frotarii. S. Godlinde. S. Galmandi, qui cessione ista fieri vel adfirmare rogaverunt. S. Alinardi. S. Teodoni. S. Andraldi. S. Guarulfi. S. Rotberti. S. Cunaberti. S. Adalgarii. S. Jonas. S. Aganoni. S. Rigaldi. S. Austorgii. S. Trotrandi. S. Aladardi.	in orbe Lemovicino, in vicaria Vertedense, in villa quæ vocatur Biarcis	CEMA (Beaulieu)
Frotarius abbé	887	Donation à Conques	Donateur : Sigualdus et uxor sua Aiga abbas **Frotarius**		CEMA (Conques)
Frotgerius	892	Donation à Brioude	Donateurs : Adalberga, humilis femina, sive Girbertus et Drœtebertus, Austendus seu Ragenfredus, nos pariter eleemosinam qui fuimus quondam Joanni episcopo ; pro anime mee remedio, vel pro anima viri mei Rotberti, sive pro anima Joannis episcopi sive pro cunctis filiis meis ; Signaterunt Adalberga, Girbertus, Drœtebertus, Austendus, Raganfredus, Signa verunt isti quoque **Frotgerius**, Raganbertus et Andraldus.	in pago Arvernico, in aice Terlornensi,	CEMA (Beaulieu)
Froterius	899	Donation à Beaulieu	Donateurs : Tarsila et Bobo necnon et Basenus et Detharadus sacerdos, cedimus, pro anima Folcoaldi ; Signum Tarsilani. S. Boboni. S. Baseni. S. Decaradi presbiteri, qui hanc cessionem fieri vel adfirmare rogaverunt. S. **Froterii**. S. Stephani. S. David. S. Deodoni. S. Adalardi et Ugoni.	in orbe Caturcino, in vicaria Exidense, in villa quæ dicitur Aurlinda	CEMA (Beaulieu)

Frotarius	899	Donation à Beaulieu	Donateur : Archimbaldus et uxor mea Ermensindis pro remedio animarum nostrarum et animæ fratris mei Danielis ; frater meus Ramnulfus ; S. Archimbaldus. S. Ermensindis uxor ejus, qui hanc cessionem fieri vel adfirmare rogaverunt. S. Rotberti. S. **Frotarii**. S. Eliæ. S. Oddoni. S. Teotfredi. S. Rigaldi. S. Berlondi.	in pago Tornense, in vicaria Asnacense, in loco qui vocatur Momoni,	CEMA (Beaulieu)
Froterus	916	Donation à Beaulieu	Donateur : Basenus et uxor mea Elena ; Rotberto filio nostro ; filio nostro nomine Guazfredo ; S. Baseni. S. Elenane uxore ejus, consentiente his omnibus. S. Rotberti filii ejus. S. Airadi filii ejus. S. Baseni filii ejus. S. Ausberti filii ejus. S. Ramnulfi filii ejus. S. Rotberti. S. Guinaberti. S. **Froteri**. S. Franconi. S. iterum Wuinaberti. S. Arberti. S. Aderaldi.	in pago Caturcino, in valle Exidense, in loco ubi vocabulum est Monte ; in pago Limovicino, in vicaria Vertedense, in loco qui vocatur Besarius, in vicaria Asnacense, in villa Barentenaco, in villa Beliaco, in villa Valle	CEMA (Beaulieu)
Froterius	918	Angoulême église cathédrale St-Pierre	**Froterius** claviger sancti Petri.		CEMA (Angoulême)
Frotarius	923	Vente à Beaulieu	Vendeur : Stephanus, filius Ugoni necnon et Ricardo venditor ; S. Stephani qui venditionem istam fieri et adfirmari rogavit. S. **Frotarii**. S. Guaraldi. S. Adalgarii. S. Frodini. S. iterum Stephani.	in orbe Limovicino, in vicaria Vertedense, in villa quæ nuncupatur Falgarias	CEMA (Beaulieu)
Frotarius	v.929	Donation à Beaulieu	Donateur : **Frotarius**, elemosinarius fratris mei Edaci, cedo pro anima ipsius Edaci	in urbe Limovicino, in vicaria Usercense, in villa S. Maxentii	CEMA (Beaulieu)
Froterius	932	Donation à Beaulieu	Donateur : Rotbertus vetus comes, et Ramnulfus et Austorgius, et Rangis, et iterum Austorgius, et Bernardus, et Daniel, et Stevenus, Elengandus, et Bertrandus elemosinarii qui fuerimus Gualdoni defuncto ; S. Rotberto vetus comito [sic]. S. Ramnulfo. S. Austorgii. S. Rangis. S. iterum Austorgii. S. Bernardi. S. Danielis. S. Steveno. S. Alengaudo. S. Bertrando, elemosinarii qui fuerunt Galdoni defuncto, qui testamentum istud scribere et firmare rogaverunt. S. **Froterio**. S. Guinaberto. S. Bertrando archipresbitero.	in urbe Limovicino, in pago Tornense, in vicaria de Torinna, quæ dicitur Damiago	CEMA (Beaulieu)
Froterius évêque	931	Évêque de Poitiers	Pontifex **Frotherius** Pictauensium		CEMA (St-Cyprien)
Frotarius Évêque	942	Évêque de Cahors ?	**Atto**, gratia Dei **vicecomes**, consilio & voluntate **uxoris** meae… & pro redemptione animae **patris mei Bernardi** & **matris** meae & pro omnibus **consanguineis**... S.		*HGL*, V, c. 190-191, n. 77 (LXXI)

			Attonis vicecomitis… S. **Frotarius** episcopus. S. **Bernardus**. S. Hugonis comitis. S. **Dagberga**. S. Amalrici. S. Jozet. S. Andreas...		
Frotgarius évêque	958	Évêque de Chalon-sur-Saône	**Frotgario** Cabilonensis ecclesiae episcopo		CEMA (Avignon)
Frotherius abbé	959	Abbé de Saint-Cyprien de Poitiers	**Frotherii** abbatis		CEMA (St-Cyprien)
Froterius	v.960	Donation à Vigeois (Limousin)	Donateur : R... c... et uxor ejus Karisma concesserunt pro filio suo Stephano ; Stephanus, abbas, **Froterius**, **vicarius**, Rotgerius, Asterius, Ugo	in pago Petrogoricensi in vicaria Arcaniacensiin villa que dicitur Lodorniacdell Albuga	CEMA (Vigeois)
Froterius évêque	v.961	Évêque de Cahors ?	Illo alode de Bricio, **Froterio episcopo** remaneat cum ipsa ecclesia dummodo vivit; post discessum Sancti Michaëlis de Galliaco remaneat in communia.		HGL, V, c. 243, n. 111
Froterius	962	Accord à Conques	convenit inter Begono abbate necnon et alicos homines Stephano episcopo et Hugono qui est abbas ; S. Begono qui scribere vel firmare rogavit. S. Stephano, Ricardis, Giraldo, Arnaldo, **Froterio**, Guitardo, Isalgaro.		CEMA (Conques)
Frotherius	v.969	Donation à Sauxillanges	Donateur : Rainguis femina, qui fui uxor Hectori ; filium meum Hectorium ; Sig. Rainguis femine qui filium suum dedit Domino. Sig. Gauzfredi et **Frotherii** et Hecterii et Willelmi, filiorum meorum. Sig. Gauzfredi consobrinum illorum. Sig. Aldeberti. Sig. Rotberti. Sig. Hecterii. Sig. Widoni.	in comitatu Arvernensi, in villa qua dicitur Donatiacus, supra fontem quæ nominatur Albiacium	CEMA (Sauxillanges)
Froterius	v.970	Accord à Sauxillanges	Placuit atque convenit inter monachos de Celsinanias et inter Danihelem presbyterum, Sig. Sicfredi monachi. Sig. Adulfi monachi. Sig. **Froterii** monachi. Sig. Rainelmi cum ceteris monachis		CEMA (Sauxillanges)
Froterius	v.970	Donation à Vigeois (Limousin)	Donateur : Duitrannus del Terral uxoris sue Richildis et pro filio suo Stephano, monaco ; testes fuerunt Stephanus, decanus, filius ejus; **Frot[erius**] Aster[ius] Gibradus; Gauzfredus.	in pago Petrogoricensi, in vicaria de Cavaniaco ecclesiam suam de Gresas	CEMA (Vigeois)
Frotarius évêque	972	Consécration et donation à l'église de Gaillac	Donateur : Froterius dictus episcopus ; in praesentia domni Folcranni, episcopi Ludovensis, & domini mei Regimundi comitis, & dominae meae Girsendis comitissae ; Signum domni Froterii episcopi. Signum domni	Valeni Caumaut, illos Pinos, & Cambilegos, & Salheriam, & ecclesiam de Brencia cum omnibus appenditiis suis, & Falgairolas, & Muntanum cum ecclesia, & Campanis, & Donazac, & Feguerias, & illos mansos de	HGL, c. 269, n. 123

			Folcranni episcopi. Signum Gersindis comitissae. Signum Evardi eleemosinarii Albiae. Signum Comitis.	Tescoat, & ecclesiam de Brancone, & Berens cum omnibus quae ibi pertinent, & ecclesiam Sancti Jacobi de Berens, quae ad eam pertinent, & ecclesiam Sancti Petri de Galliaco	
Frotarius évêque	v.972	Donation de la comtesse Garsine à Saint-Pons des Thomières	Donatrice : Guarsindis comitissae...; excepto quod Adalaydis & filius ejus Ermengaudus & Raymundus teneant praedictum castrum de Cenceno ; testes S. **Frotarii episcopi**. S. Ugonis abbatis. S. Arnaldi. S. Bonifilii. S. Raymundi. S. Lotarii presbyteri. S. Bernardi	totum alodium de Castro de Cenceno ; ecclesiam Sancti Petri de Fideriis… in praedicto terminio de Averno ; ecclesiam Sancti Martini de Donza ; ecclesiam Sancti Pontii de Geminiano ; ecclesiam Sancti Joannis de Frays ; alodium de villa mea quae vocatur Espars ; de villa quae vocatur Trissals & totum alodium de Campumalbum & de Braixis, & totum alodium de omni territorio quod vocatur Vilare, & alodium de vineis quas habeo in Aranno…	HGL, c. 274, n. 125
Frotarius	v.972	Testament de l'évêque Hugues de Toulouse	Duriniano Castro remaneat **Frotario**, in guarda Bernardi et Gauzberti	Duriniano Castro	CEMA (Toulouse)
Froterius évêque	v.972	Testament de la comtesse Garsinde	Et alodem quae vocant Travanzanicas, cum ipsa ecclesia, teneat **Froterius** episcopus dum vivit j post mortem ejus, remaneat Domino Deo, & sancto Benedicto, & sancto Vincentio Castrensis	alodem quae vocant Travanzanicas	*HGL*, V, c. 275, n. 126 (CXI)
Froterius	v.972	Testament de la comtesse Garsinde	Illum alodem meum quem vocant Vilarem, dono **Froterio**, & post obitum ejus, remaneat sanctae Mariae, & sancto Pontio Tomerias.	alodem meum quem vocant Vilarem	*HGL*, V, c. 276, n. 126 (CXI)
Frotgerius	v.974	Donation à Sauxillanges	Donateur : Andreas et uxor mea Jatberga ; Sig. Andree et uxoris ejus Injatbergane. Sig. Guitberti. Sig. **Frotgerio**. Sig. Gauberti. Sig. Abrani.		CEMA (Sauxillanges)
Froterius évêque.	988	Ev. de Nîmes	episcopi **Froterii**	991, 993, 994, 996, 997, 998, 1002, 1006, 1007, 1009, 1015, 1016	CEMA (Nîmes)
Frotarius évêque	991	Ev. de Périgueux			CEMA (Paunat)
Frotherius	1014	Donation à Beaulieu	Donateur : Petrus ; ibique Frodinus et conjux ejus Adelendis videntur manere ; S. Petri qui cessionem hanc fieri et adfirmare rogavit. S. Eboli vicecomitis. S. Richildis. S. **Frotherii**. S. Constantini. S. Rainulfi.	in loco qui vocatur Stranquillus, in orbe Caturcino, Ad illo Ulme vocitato	CEMA (Beaulieu)

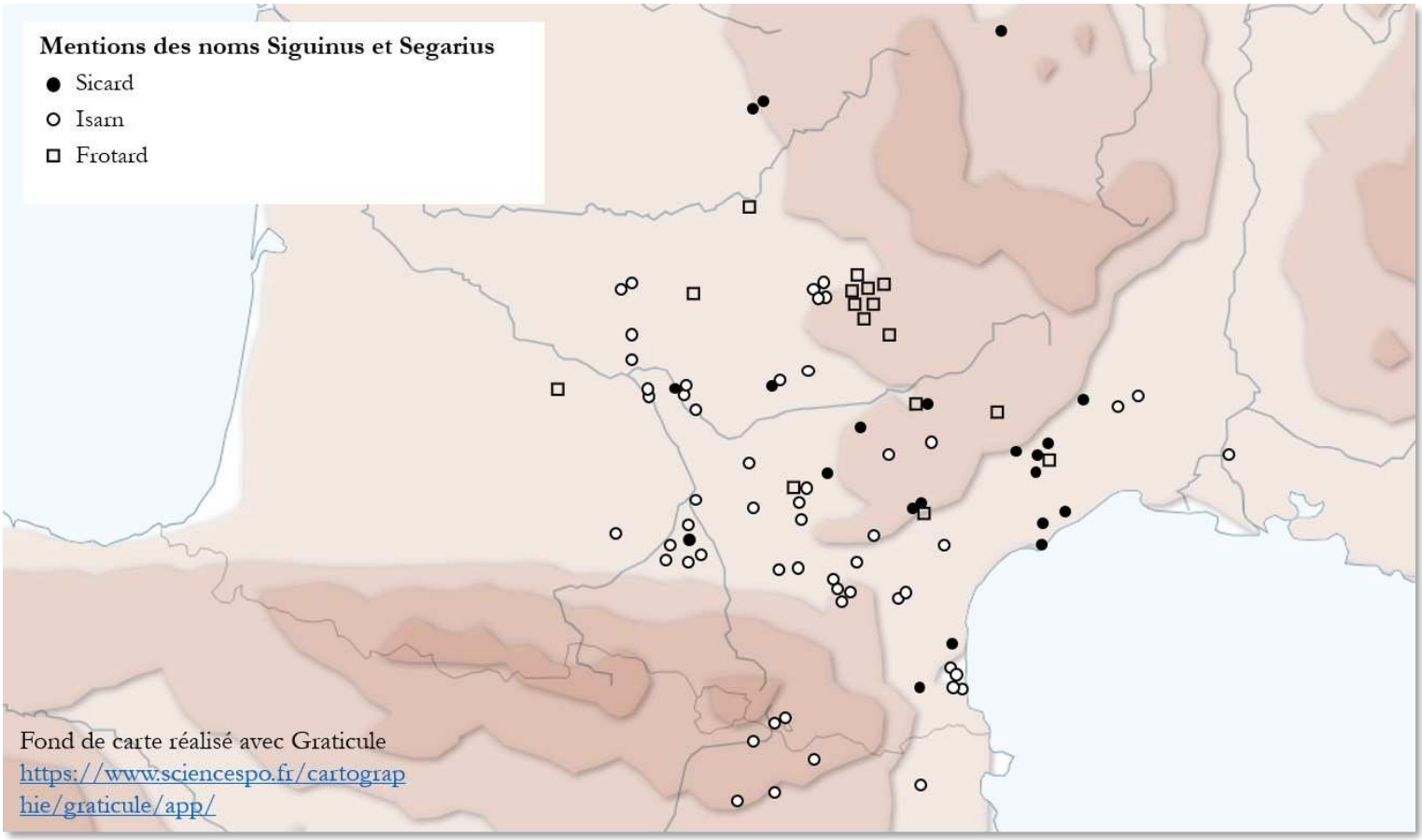
Froterius	1020	Donation à l'église de Nîmes Geiraldus évêque de Nîmes	Donateur : Bernardus, miles, Pelitus ; S. Fredolus, presul. S. Geiraldus, pontifex. S. Almeradus. S. Raimundus. S. Bermundus. S. Garsindis, comitissa. S. Petrus de Andusa, mandatarius. Fulco, Rotbaldus et Pontius Guilelmus, mandatarii. Bermundus. Petrus de Licas. Petrus Carbonellus. S. Pontius, prepositus. S. Bernardus, archidiaconus vel deganus. S. Petrus, archidiaconus. S. Ermedrannus, archimandrita. Radulfus Pontius, et alius Pontius. Geiraldus Pontius. **Froterius** Adalbertus, aba. Geraldus, abba de Sancto-Egidio. Siguinus, aba de Scenderatis		CEMA (Nîmes)
Froterius évêque	1029	Ev. De Nîmes			CEMA (Nîmes)

Annexe 3. Les anthroponymes des vicomtes de Lautrec : *Sicardus*, *Isarnus* et *Frotardus*

Localisation des noms *Sicardus*, *Isarnus* et *Frotardus* 253
Tableau de synthèse anthroponymique 255
Relevés du nom *Sicardus* 259
Relevés du nom *Isarnus* 263
Relevés du nom *Frotardus* 273

Localisation des *nomina Sicardus*, *Isarnus* et *Frotardus*

Carte des relevés des noms *Sicardus*, *Isarnus* et *Frotardus* (10e-11e s.)



Les relevés opérés sur l'aire occitane a permis d'identifier quelques 25 mentions du nom Sicard durant les 10e et 11e siècles, 68 pour Isarn et 44 pour Frotard, et leurs dérivés.[929] Pour Isarn, il

[929] SIGIS-, SIGI : SIKAHART
Sigiard ; Sigihart ; Sikihart ; Sighardus ; Sigardus ; Sichardus ; Sicardus ; Sikardus ; Segardus ; Sechardus ; Seihardus ; Seyardus ; Sejardus ; Seiardus ; Siardus ; Sierdus
Composés à partir de l'élément ISARN- :
Isarnus ; Issarnus ; Ysarnus ; Hisarnus
FRAD-, FROD- :

convient de souligner que M-T. Morlet signale, issu du même composé, le nom Isnardus/Isnart.[930] Cette dernière forme n'a pas été repérée comme équivalente dans nos relevés et n'a donc pas été retenue.

Tout en gardant à l'esprit les biais exposés dans les annexes précédentes, on peut tout de même tirer quelques renseignements de cette répartition géographique. Tout d'abord, le nom Frotard semble se concentrer presque exclusivement dans les environs de Conques : 32 des 43 mentions concernent des individus cités dans des actes de ce dernier sanctuaire. Elles concernent une poignée d'individus (peut-être 5) relevant de deux ou trois familles apparentées, de la moitié du 10e siècle à environ 1050.[931] On peut y ajouter le vicomte Frotard de Cahors connu vers 930-945, fils d'un Odolric.[932] Or dans la famille des Hectorides de Conques, un Odolric est justement le père d'un Frotard à la fin du 10e siècle. Cette concentration remarquable d'individus du nom de Frotard peut laisser supposer que son introduction dans la lignée vicomtale est en lien avec une alliance parmi ces familles du Rouergue.

La distribution du nom Sicard s'observe essentiellement de l'Agadès et Gellone, à l'Albigeois jusqu'à Saint-Théodard-de-Montauriol (Montauban). Quelques mentions éparses attestent de sa diffusion en Roussillon, Lézatois et en Auvergne.

Celui d'Isarn, pour lequel on relève le plus de mentions, se distribue essentiellement le long de l'Aude, en Lauragais[933] jusqu'au sud toulousain, en connexion avec le Lézatois, et autour de l'abbaye de Moissac. Les rares mentions en Nîmois et son absence en Rouergue et dans l'est languedocien (à l'exception de quelques mentions à Conques) peuvent laisser entendre que cette aire de diffusion du nom est bien représentative de l'implantation des familles le transmettant.

Il reste que, contrairement aux noms de la lignée d'Albi, les anthroponymes caractéristiques des vicomtes de Lautrec n'offrent guère de profondeur chronologique : pour le 9e siècle, seules deux mentions sont relevées pour le nom Sicard, aucune pour Isarn et Frotard ; pour la période de 900-950, ce sont trois mentions relevées pour Sicard, cinq pour Isarn, trois pour Frotard. C'est uniquement à partir du de la seconde moitié du 10e siècle que les occurrences deviennent plus nombreuses : entre 950 et 1000, huit mentions pour Sicard, dix-huit pour Isarn, sept pour Frotard.

Frothardus, Frodardus, Frotardus
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome* 1. Op. cit., p. 198a, p. 146b, p. 90a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

[930] Ibid., p. 147b
Isanhardus ; Isanhartus ; Isanhart ; Isenhardus ; Isenardus ; Isnardus ; Isnart
MORLET, Marie-Thérèse. « Études d'anthroponymie occitane : les noms de personne de l'obituaire de Moissac (suite) ». Op. cit., p. 38-39. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/rio.1958.1610
Is-, Isan-, Isal-, Isarn-: [dans l'obituaire de Moissac :] Isebertus ; Isembardus ; Isenbardus ; Isambergus ; Inardus ; Isarnus (6) ; Hisarnus , Ysarnus (5) ; Islardus.
[relevés dans d'autres sources :] Isarn, Yzarn, Isnardus, Inar(t) sum, Isardus, Isoardus, Isarnus, Isnardus.

[931] Ces familles sont désignées sous les noms génériques des Austrinides et des Hectorides par S. Fray :
FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1272-1288 ; 1347 ; 1352-1354. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564

[932] Ibid., p. 1173, 1175, 1217, 1248, 1347.

[933] Ce point est en concordance avec le constat de J-L. Biget :
BIGET, Jean-Louis. « L'épiscopat du Rouergue et de l'Albigeoise (Xe-XIe sicèle) ». Op. cit., p. 195, n. 156

Tableau de synthèse anthroponymique

	Sicard	Isarn	Frotard	Lignée vicomtale Sicard	Lignée vicomtale Isarn	Lignée vicomtale Frotard	Lignée vicomtale Raimond
Aboleno Abbon Abon	**939** Gellone	**965** Conques	**966, 976** Conques				
Amalbertus	**939** Gellone	**959** Nîmes					
Amelius	**1045** Lézat	**970** St-Sernin **989** Montolieu **1025** Lézat **1028** Auriac **1036** St-Polycarpe **1039** Vieux **1055** Conques **1071** Lagrasse		**988** Vieux	**1038** Vieux	**988** Vieux **1038** Vieux	
Arnaldus	**987** St-Théodard **1009** Agde **1013** Conques	**934** Elne **961** tes. Raimond **970** Moissac **989** Conques **1002** St-Hilaire **1015** Lézat **1015** Moissac **1025** Lézat	**1015** Conques	**940** St-Pons **1070** St-Victor	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor
Avierna			**980** Conques	**[980/1060]** Lautrec			
Ato Atonis [Berengarius] Attonis	**1048** Gérone	**924** Montolieu **950** Cerdagne **979** Urgell **1005** Lagrasse **1028** Auriac **1065** Conques **1071** Lagrasse		**940** St-Pons			
Deusdet	**972** tes. Garsinde	**989** Conques **1015** Conques **1073** Moissac	**964, 976, 1000, 1015, 1030, 1045, 1050** Conques **1060** Aniane				
Ermendructae Ermetruites		**979** Urgell				**[980/1060]** Lautrec	
Frotardus	**1080** Vabres	**1000** Conques		**988** Vieux	**988** Vieux		**1070** St-Victor

				1070 St-Victor **1072** Albi	**1038** Vieux **1070** St-Victor **1083** cte Guilhem		
Garibernus Geribernus	**880** Beaulieu **943** Lagrasse			**988** Vieux	**988** Vieux	**988** Vieux	
Garnerius Warnarius Garinus	**1013** Conques **1041** Gellone		**932** Cahors				
Geraldus Garaldus Gairaldus	**1045** Lézat	**924** Montolieu **996** St-Théodard **1015** Conques **1025** Lézat **1065** Conques	**932** Cahors **962, 1015, 1030, 1045** Conques **1060** Aniane	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor
Hictore Ictore Hectore		**900** Conques **934** Elne **954** Moissac **989** Conques **1000** Conques **1002** St-Hilaire	**962, 964, 966, 976, 1000, 1015, 1025, 1050** Conques				
Isarnus			**1000** Conques	**988** Vieux **1070** St-Victor		**988** Vieux **1038** Vieux **1070** St-Victor **1083** cte Guilhem	**1070** St-Victor
Odalricus Odolricus		**1000** Conques **1025** Lézat **1028** Auriac **1073** Moissac	**932** Cahors **963, 966, 976, 980, 1000, 1045** Conques				
Petrus Petronus	**1013** Conques **1038** Gellone **1041** Gellone **1080** Vabres	**1002** St-Hilaire **1015** Lézat **1025** Lézat **1036** St-Polycarpe **1065** Conques	**1015, 1030, 1050** Conques **1080** Vabres	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor
Pontius Poncius Poncionus	**967** Agde **1001** Castelnou **1005** Gellone	**981** St-Hilaire **1002** St-Hilaire **1005** Lagrasse **1015** Lézat **1025** Lézat **1028** Auriac		**940** St-Pons **988** Vieux	**988** Vieux	**988** Vieux	

		1036 Lagrasse **1039** Vieux **1055** Conques **1071** Lagrasse					
Raimundus	**1038** Gellone **1041** Gellone **1045** Lézat **1073** St-Victor	**924** Montolieu **1015** Moissac **1025** Lézat **1035** Moissac **1036** St-Polycarpe **1036** Lagrasse **1055** Moissac **1055** Conques **1065** Conques **1071** Sorèze **1071** Lagrasse	**932** Cahors **964, 976, 1015** Conques **1060** Aniane	**1070** St-Victor **1072** Albi	**1070** St-Victor	**1070** St-Victor **1072** Albi	
Raingardae Rangardae Rangard Ringarda		**970** Moissac **1025** Lézat	**1000, 1015** Conques **1062** St-Pons		**[980/1060]** Lautrec		
Ricsenda Rixendis		**1025** Lézat **1035** Dourgne					
Segarius Sigarius Sigerius	**1001** Castelnou	**900** Conques	**966, 980** Conques				
Seguinus Siguinus		**934** Elne **1015** Moissac **1035** Moissac **1055** Moissac	**1000, 1015** Conques				
Sicardus			**1080** Vabres		**988** Vieux **1070** St-Victor	**988** Vieux **1070** St-Victor **1072** Albi	**1070** St-Victor
Stephanus	**1009** Agde **1013** Conques **1038** Gellone	**954** Moissac **989** Montolieu **1005** Lagrasse **1015** Moissac	**945** Cahors **980, 1015, 1030** Conques				
Ugo Ugone Hugo	**939** Gellone **987** St-Théodard **998** St-Théodard	**900** Conques **970** tes. Hugues **970** Moissac	**1000, 1015, 1025, 1030, 1045, 1050** Conques	**988** Vieux **1070** St-Victor	**988** Vieux **1070** St-Victor	**988** Vieux **1070** St-Victor	**1070** St-Victor

Hugone	**1038** Gellone	**1002** St-Hilaire **1015** Conques **1025** Lézat **1036** Lagrasse **1065** Conques **1071** Sorèze **1073** Moissac					
[Imbertus] Umbertus	**967** Agde **1048** Gérone	**989** Conques	**963, 966, 976, 980, 1045** Conques				
Volverendus Volveradus Vulveradus	**1013** Conques **1038** Gellone	**924** Montolieu **1015** St-Victor					

Relevés du nom *Sicardus*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Sicardo	680	Charte de Nizezius[934]	Sig+ **Sicardo**…Sig+ **Sicardus** Rubes.		CEMA (Moissac)
Sicardus	v.880	Donation à Beaulieu	Donateurs : **Sicardus** et uxor mea Ingenseldis ; pro remedio animæ germani mei nomine Adalgarii presbiteri, germanique nostri nomine Andriani, et pro redimenda anima genitoris nostri nomine Madalberti, et genitricis nostræ nomine **Datile** ; S. **Sicardi**. S. Ingelsendis. S. Adalgarii presbiteri qui hoc firmaverunt. S. **Gariberni**. S. Eldoardi. S. Donadei. S. Madrini. S. Serrafi. S. Anastasii. S. Sadulfi.	in territorio Lemozino, in vicaria Barinse (Bar), hoc est ecclesiam nostram quæ secus fluvium nomine Correziam ; in alio loco, in ipsa vicaria, in villa cujus vocabulum est Rofiniacum (Rouffiac ou Rouffiat) [935]	CEMA (Beaulieu)
Sicardi Sikardi	885	Donation à Beaulieu	Donateur : Ermenricus ; S. Ermenrici qui cessionem istam fieri vel adfirmari rogavit. S. Demmontimio. S. Sicbaldi. S. Aimerici. S. **Sicardi**. S. Audrici. S. Aderbaldi. S. Donadei. S. Gerberti. S. Eldoardi. S. Sicfredi. S. Bernardi. S. Seraphin. S. iterum Donadei.	Curtem Diniacus (Dignac)[936] in orbe Limovicino, in vicaria Barrense (Bar) ; cum ipso castro quod vocatur Castellucius. In Culfurno [alias : Calfurno] ; in Penziaco ; in Riniaco; in Quadris… mansos	CEMA (Beaulieu)
Sicardo	939	Abandon à Gellone	**Amalbertus**, et alius Amalbertus et **Ugosinda**, femina ; ante Bernardo et Guigone vicario ; Almaberto et de uxore sua, Ugosinda ; S. Amalberti, et alii Amalberti, et Ugosinda, femina. S. Bernardo. — S. Guigone, vicario. — S. **Ugone**. — S. **Aboleno**. — S. **Sicardo**	ecclesia Sancti Andree	CEMA (Gellone)
Sicardi vicomte	940	Donations de l'archevêque de Narbonne et de l'évêque de Béziers à St-Pons de Thomières (Hérault)	Signum Aymerici archiepiscopi Narbonensis, Sign. Pétri archidiaconi, Sign. Rodaldi episcopi Biterrensis. Sign. Guisandi Carcassonensis episcopi. Sign. Theoderici episcopi Lutovensis. Sign. Pontii episcopi. Sign. Reynardi episcopi. Sign. Datberti episcopi. Sign. Hugonis epscopi. Sign. Guadaldi episcopi. Sign. Wisandi episcopi. Sign. Datberti abbatis. Sign. Odonis abbatis. Sign. Arnulfi abbatis. Sign. Suniarii abbatis. Sign. Rotberti abbatis. Sign. Guidonis abbatis. Sign. domni Pontii, ducis Aquitanorum & comitis Tolosani. Sign. Guarsindis uxoris ejus. Sign. Hugonis comitis. Sign. **Arnaudi vicecomitis**. Sign. **Sicardi vicecomitis**. Sign. **Atonis**. Sign. **Pontii**, qui banc cartam scripsit		HGL, V, c.188, n.74

[934] BOUDARTCHOUK Jean-Luc. « La charte de Nizezius : encore un faux de l'abbaye clunisienne de Moissac ? ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2007, tome 119, no 259. p. 269-308. [Consulté le 17/02/2025] https://doi.org/10.3406/anami.2007.7186

[935] DELOCHE, Maximin. « Études sur la Géographie historique de la Gaule, et spécialement sur les divisions territoriales du Limousin au Moyen Âge (suite et fin) ». Op. cit., p. 202 et 214. [Consulté le 10/01/2025] https://doi.org/10.3406/mesav.1863.1148

[936] Ibid., p. 214

Sicardus Prêtre	943	Donation à Lagrasse	Donatrice : Sidila ; Signum Quifredes. Sig+num **Geribernus**. Sig+num St[e]phanus. [signum] **Sicardus** presbiter qui ista donacione scripsi	aloudem in comitatum Resolionense, in villa Salsinas (Salses)	CEMA (Artem) CATCAR 6, 273
Sicardus	958	Donation à Gellone	Donateur : **Sicardus** ; S. Sicardi. — S. Guigoni. — S. Richelmi. — S. Randoici. — S. Ardmandi. — S. Adam.	alodis est in pago Substantionense, in vigaria Agonense (Agonès)[937] in terminio de villa quam vocant Mellancheda (Moulès-et-Baucels)[938]	CEMA (Gellone)
Sicardus	967	Vente à Agde	Vendeuse : Ego Diaz, femina, et vir meus Isimbertus… venditores… Et advenit nobis iste alodes ex commutatione de Guillelmo vice comite et de uxore sua Ermetructes… Signum Dias, femina. Signum **Imbertus**... Signum Arimandus. Signum Roderas. Signum Bellus homo. Signum Leudeoardus. Signum **Sicardus**. Signum Rostagnus. Signum **Poncius**.	In comitatu Agathensi, in terminium de villa Pineto (Pinet)	Cart. Agde
Sicardi	v.970	Donation à Sauxillanges	Donateurs : Raduinus, consentiente filiis meis Widoni et Rotberti ; Sig. Raduini qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Widoni. Sig. Rotberti. Sig. **Sicardi**. Sig. Johannis.	Aize meo in patria Arvernica, in villa Gemiaco, in vicaria Talamitensi (Tallende)[939]	CEMA (Sauxillanges)
Sicardo	v.972	Testament de la comtesse Garsinde	**Sicardo filio Deusde**	dono Spars villa mea, dum vivit ; post mortem ejus, remaneat sanctis de Tomerias (St-Pons de Thomières) (Spars non identifié)[940]	*HGL*, V, c. 278, n. 126 (CXI)
Sicardo	987	Abandon à Saint-Théodard de Montauriol (Montauban)	**Ugo** et Yscafredo ; guerpierunt in contra **Sicardo** et uxor sua et infantes suos	illa ecclesia de Campo-Guidano et de illo alode et de illas res quas Centos (non identifiés)	CEMA (St-Théodard)
Sicardo	v.988	Acte de déguerpissement à Albi, au profit du monastère de Vieux	**Isarnus vicecomes**… in presencia bonorum hominum qui ibidem aderant. Hii sunt **Amelius**, Matfredus, Bernardus, Aimardus, Bernardus, **Pontius**, Aimericus, Dido, et aliorum... Propterea oportunum fuit Raymundo episcopo quod carta guarpitoria ista ad se colligere debuisset…	église Saint-Pierre de Frausseilles	LACGER[941]

[937] SCHNEIDER, Laurent. « Castra, vicariaie et circonscriptions intermédiaires du haut Moyen Âge méridional (IXe-Xe siècle) ». BOISSEUIL, Didier et al. (éd.). *Écritures de l'espace social*. Éditions de la Sorbonne, 2010, p. 237-266. [Consulté le 19/02/2025] https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.11147

[938] DICTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P62146725

[939] CHASSAING, Jean-Baptiste-François-Augustin. « Essai sur la géographie territoriale et politique de l'Auvergne aux IXe et Xe siècles ». Op. cit., p. 9-12. [Consulté le 16/01/2025] https://theses.chartes.psl.eu/document/ENCPOS_1854_03

[940] CABIÉ, Edmond. « Codicille de Garsinde, comtesse de Toulouse & d'Albigeois, vers 972-974 : étude géographique ». Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn. 1900, tome XVII, 2e série, 9e année, p. 197. [Consulté le 19/02/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5701844x/f211.image

[941] LACGER, L. (de, Abbé). « Vieux en Albigeois : ses corps saints et son monastère ». Op. cit., p. 239-240. [Consulté le 12/02/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k109597z/f219.item

			S. **Isarno**... S. **Frotardo, filio Isarno**. S. **Sicardo, filio Isarno**. S. **Garibern**. S. Gauzelino. S. **Ugone**.		
Sicardus	993 [1001]	Plaid comtal à Castelnou (P-O) sur les limites de l'alleu de Tordères	Ermengardis comitissa [de Cerdagne] in comitatu Valle Asperi, in Castro Novo [Castelnou], unacum filio suo Berengario, episcopo [d'Elne] ; proceres qui in predicto comitatu, id est Oliba vicescomes et Miro, **Segario**, Guilelmo, Fraudulone, Adalberto, Lobatone, et Salamone saione, seu iudices id est, Guilelmo et Sonifredo iudices : S. **Poncius**. S. Aigredus. S. Ballofredus. S. Androarius. S. Galindus. S. Sintricus. S. Arivonsus. S. **Segarius**. Qui fuimus visores aut auditores de ista diffinicione. S. Ermengardis comitissa. S. Salamon saio. S. Sonifredus iudex. Suniullus presbiter, Sonifredus iudex, alia manu. Adalbertus, qui hunc relatum transcripsit, iubente domno Sintillo abate, in presencia virorum ibidem circum adstantium, XI kalendas aprelii, anno V (1001) quod cepit Rodobertus regnare in Francia. **Sicardus**. Ariulfus. Guanta. Durando. Oliba. Riculfo.	alodes vel villares Tordarias (Tordères) sive villas vel villarunculis qui sunt circa predicto alode Tordarias, id est, villas Tapias et Furchas (Fourques) et Altedo et Villare	CATCAR, 6, 620
Sicardus	998	Donation à Saint-Théodard de Montauriol (Montauban)	Donateurs : **Sicardus** et uxor sua Ailes ; donamus Sco Th., et ad filio nostro Arnaldo in illum monasterium in comunia.; Sig. Sicardo et uxore sua Ailes, qui carta ista scribere rogaverunt et manibus firmaverunt. Sig. Ramundo et **Ugono** et Anane et Arsendis.	alodus in aro de Genestoso ; in alio loco in aro de Gresoles (non identifiés)	CEMA (St-Théodard)
Sichardi	1005	Abandon à Gellone	Bernardus guirpivit ; S. Ansemundi. — S. **Poncii** presbiteri. — S. Riculfi. — S. **Sichardi**. — S. Leutardi.	alodis in comitatu Lutovense (Lodève) in terminium de villa que vocant Adiciano (L'Adisse, com. Montpeyroux)[942]	CEMA (Gellone)
Sicardo	1009	Vente à Agde	Vendeur : Genebertus et uxor mea Richitdes ; Signum Genebertus. Signum Richeldes, uxor sua. Signum Grimaldus. Signum **Arnaldus** de Rocharua. Signum **Stephanus**. Signum Durantus longus	In comitatu Agathensi. in terminium de villa Fabricolas (Fabricoles : loc. disp. entre Agde et l'étang de Bagnes)[943] … infrontat in terra **Sicardo**	Cart. Agde
Sicardo	1013	Acte d'abandon et de sécurité (Conques)	Richardus per vocem uxoris suæ Senegundis ; domno Bernardo marchione et domna Guarsinde comitissa, Stephano abbate, Gualcarone abbate, Rodlando, **Stephano**, Ricuino, Alchario, **Sicardo**, **Volverendo** ; S. **Arnaldus**. S. **Petroni**. S. **Warnario**. S. Rainulfo. S. Bernardus. S. Garsindis comitissa	meæ villa quæ vocatur Palaiz… in Biterris civitatæ ad æcclesia sancti Nazarii sedis Biterrense (Pallas)[944]	CEMA (Conques) HGL, V, c. 359, n. 171 (CXLVI)

[942] DICTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P81866495
[943] DUHAMEL-AMADO. Tome 2, Op. cit., p. 441
[944] Cf. DUHAMEL-AMADO. Tome 1, Op. cit., p. 357-358

Sicard Sicharius	v.1035	Donation à l'évêque Frotaire et au vicomte Bernard	Duhamel-Amado assimile le Sicharius de l'acte à un Sicard mais l'acte porte bien les leçons : Sicharius, Sicario, Sicharii ce qui l'apparente plus à Sigarius/Segarius.[945]		HGL, V, c. 411-412, n. 203 (CLXXII)
Sichardus	1038	Vente à Gellone	Vendeur : **Ugo**, cum voluntate fratris mei Petroni, et sororis mee Aldiardis ; S. Ugo. — S. **Petrus**. — S. Aldiardis. — S. **Volveradus**. — S. Augerius. — S. **Sichardus**. — S. **Raimundus**. — S. **Stephanus** Agretus.	in comitatu Lutevense, (Lodève) in parrochia Sancti Mauricii	CEMA (Gellone)
Sicardi	1041	Donation à Gellone	Donateur : Bernardus, cognomento **Garnerius** ; S. Bernardi monachi cognomento Garnerii. S. **Sicardi**. — S. **Petri**. — S. **Raimundi**.	Mansum in territorio Baiensi (Bages, Saint-André-de-Sangonis ?)[946]	CEMA (Gellone)
Sicarda	v.1045	Succession à Lézat	**Garaldus** Tatger, cum consilio **Amelii** Garaldi et **Raimundi** Amelii et Garaldo Emelio et Guillelmo Emelio, facio particionem et divisionem et pacem inter filios meos, Eimerico et **Emelio**, et **Sicarda**, filia mea, de omnia mea honore hereditaria	**Sicarde**, filie mee, a parte sua aparciata illum alodem que vocatur Gira, le quart de l'église et la moitié des terres de Sainte-Colombe, le quart de Cuiols et la Valette, le quart de l'église Saint-Martin de Magrens,	CEMA (Lézat)
Sicardis	1048	Donation par la comtesse Ermessinde du monastère Saint-Pol de Maresme, dans le comté de Gérone à St-Victor	Donatrice : Ermessindis comitissa qui hanc donationem feci et firmavi, et testes firmare jus[si]. Sig+num **Umberto** Oddonis. Sig+num **Berengarii Attonis**. Eneaz. paetrus aba. Sig+num **Sicardis**.		CEMA (Artem)
Sicardus vicomte	v.1050 v.1070	Donation à St-Victor de Marseille	Donateurs : Ego **Sicardus viceconsul** et **Frotardus frater meus** ; Nos donamus hoc et filii nostri et uxsores nostre et ego **Ugo** similiter et filii mei et uxsor mea. Et ego **Arnaldus** et **Geraldus** et **Petrus** et ego **Siccardus et filii mei Isarnus et Raimundus**	ecclesiam Sancti Projecti (Saint-Projet diocèse d'Albi)	CEMA (Artem)
Sicardum vicomte	v.1072	Réforme du chapitre d'Albi	… miserante beato hujus loci Frotardo antistiti divinitus inspiratum est… Hii tamen **episcopo Frotardo** vivente… cum consilio… **Froterii episcopi**... **Raimundum vicecomitem**, & **Sicardum** & **Frotardum vicecomites**...		G.C. Ins., p. 5
Arnal Sicard	1073	Donation par les Trencavel de l'abbaye Saint-Benoît de Castres à Saint-Victor de Marseille.	Donateurs : Ego **Froterius episcopus**, et **Raimundus vicecomes**, nep[o]s meus ; Signum + Froterii episcopi, qui cartam istam firmavit et firmare rogavit. Signum + Regimundi vicecomite. Signum Raimun Ermengau. Signum + **Arnal Sicard**. Signum Bernard Raimun. S. Durani Nogauzfre. Signum + **Guilabert Sicard**.	in ipso loco de Castras	CEMA (Artem)

[945] DUHAMEL-AMADO, Claudie. « Les pouvoirs et les parents autour de Béziers (980-1100 ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1990, tome 102, no 189-190. Cadre de vie et société dans le Midi médiéval : hommage à Charles Higounet. p. 309-317. [Consulté le 18/02/2025] https://doi.org/10.3406/anami.1990.3326

[946] DICTOPO. Op. cit. https://dicotopo.cths.fr/places/P70304791

Sicardus	v.1080	Abandon à Vabres	Donateur : Bernardus de Combredt guirpio et dono ; et filii mei **Frotardi** et Berardus similiter, et ego **Petrus**, abba, et filius meus **Sicardus**	ecclesiam Sancti Severi et Sancti Marcelli et Sancti Johanis Baptistae	CEMA (Vabres)

Relevés du nom *Isarnus*

Nom	Date	Objet	Anthroponymes	Toponymes	Source
Isnardus	v.860	Evêque de Nîmes	Chronique de Nimes Isnardus, cui Nicolaiis papa concessit praedicta monasteria v. 860 pape Nicolas (858-867)[947]		HGL, V, c. 28, n.5 (V)
Isarno	862	Plaid comtal en Urgell	Salomon comis in vico Alle, in mallo publico ; Adalelmo vicecomite ; Witisclus… villa nomine Setteretto, quod mihi dedit amita mea [Ailone]… et illi ei evenit de patre suo Asenari Galindonis comite… sic eam tulit Hunifredus comis et dedit eam ad beneficio ad **Isarno** absque legis hordine	villa nomine Setteretto (Sedret-Latour-de-Carol)	CATCAR, 8, 45
Isarno	900	Donation à Conques	Donateur : **Hictor** ; S. Hictore. S. **Sigerio**, **Hugono**, Rainono, **Isarno**, Bernono.	in pago Ruthenico, in vicaria Dunense (Decazeville)[948], illo manso que vocatur Consta	CEMA (Conques)
Ysarno	921	Plaid comtal en Besalú tenu à Sant Cebrià d'Esponellà	Quigone sedis Gerundensis episcopo, Mirone comite seu et marchio, **Segarie** et **Ennegone vicecomites** ; iudices qui iussi sunt iudicare, id est, Trassovado, Teuderico, Leopardo iudicum et iterum Leopardo sagone, et in presentia Seniofredo archipresbitero et Petrone archidiachono, Seniofredo et Gondemare et Abrone, Altemiro levitas, Quistremiro, Quintilane, Fruilane et Senderedo sacerdotes, et in presentia laicorum, id est, Datone, Quirindo, Quingilane, Amelio, Valado, Lugelane, Senifredo, Soniario, **Ysarno**, Suniegilde, item Trassovado, Endaleco et aliorum bonorum hominum qui cum ipsis ibidem aderant. Testificant testes prolati quos profert Autatus, qui iudex est subditus vel assertor de supradicto episcopo, Adalane, Ansulfo, Berane, Ascarico, Odilane et Baldovigo, Flavio, Teuderico, Manaquiso, Elderico, Bono, Petrone, Altemiro, Quadamiro, Soniario, Iuliane, Ruderico, Mirabile S. Adalane. S. Datone. S. Berane. S. Aschario. S. Obdilane. S. Baldovigo. S. Teuderico. S. Managiso. S. Elderico. S. Bono. S. Petri. S. Sfreericus. S. Gadamiro. S. Suniario. S. Mirabile. SSS. Miro presbiter. S. Sunialdo. S. Gaugus. S. Ansulfus. S. Teudemandus. S. Placido. S. Undila. S. Trasemiro. S. Trassovadus. S. Baldovigus, qui hunc iuramentum iuravimus. SSS. Soniofredus archipresbiter SSS. SSS. Laufredus subdiachonus SSS. SSS. Petrus archilevita. SSS. Benedictus presbiter SSS. SSS. Venerellus		CATCAR, 5, 171

[947] GAMS, Pius Bonifacius. *Series episcoporum ecclesiae catholicae, quotquot innotuerunt a beato Petro apostolo*. Ratisbonne : Manz, 1873 ; réimp. Graz : Akademische Druck, 1957, p. 586. [Consulté le 03/03/2025] https://archive.org/details/seriesepiscoporu00gamsuoft/page/586/mode/2up

[948] Localisation dans : GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». *Le Rouergue au tournant de l'an mil*. Op. cit., paragr. 73 [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

			presbiter SSS. Ferrecinctus presbiter SSS. SSS. Vistremirus presbiter SSS. SSS. Quintila presbiter SSS. SSS. Wifredus presbiter SSS. SSS. Fredaridus presbiter SSS. SSS. Goderandus presbiter SSS. SSS. Quintilla presbiter SSS. Leopardus saio SSS. SSS. Trasovadus iudex SSS. SSS. **Segarius SSS. vicecomes**. SSS. Enego vicecomes SSS. SSS. Quedredus, qui hunc iuramentum recepi. SSS. Aderichus subdiachonus		
Isarni	924	Donation du vicomte Odon à Montolieu (Aude)	Donateur : Oddo, nutu Dei vicecomes, una cum uxore mea nomine Richelde… mei genitoris nomine Franconis & meae genitricis nomine Ersindis S. Oddonis vicecomitis. S. Richeldis, S. Poncii comitis & marchionis. S. Erifonsus episcopus. S. Agonis episcopi. S. Aimerici archiepiscopi. S. Reynardi episcopi. S. **Raymundi**. S. Isoli levitae. S. Barnardi abbatis. S. Mironis sacerdotis. S. **Vulveradi**. S. Aimonis. S. Salomonis. S. Mironis. S. Adrovarii. S. **Isarni**. S. Ragaberti. S. **Atonis**. S. Rogerii. S. Jorii. S. Genesii. S. **Gairaldi**. S. Alarici. S. Alenor S. Alfarici. S. Salvii presbiteri. S. Witardi. S. Barnardi.	alodem nostrum in comitatu Narbonensi, id est villare qui vocatur Aquaeductus (v. Cabezac, Parantigues-Aude)[949] cum omni suo territorio in terminio villae Aquavivas (Aigues-Vives) ; rivum Seissar (la Cesse)[950] ; Oviliano (Ouveillan) ; Canimaler	HGL, V, c.150, n.50
Isarno	930	Vente à Lézat	Vendeur : Eliseus [à] Solmone et mulier sua, Madronane ; Sig. Eliseo qui carta ista rogavit scribere vel firmare. Sig. Setfrede. Sig. Sancio. Sig. Oriole. Sig. Mancione. Sig. Eigone. Sig. Datone. **Isarnus** fidefecit de omnes res moventes sicut lex est.	in pago tholosano, in Cortinense (Cortinès, autour rieux-en-Volvestre), in loco nominato ubi dicitur Blidanis	CEMA (Lézat)
Isarno	934	Donation à l'église d'Elne (P-O)	Donateur : Suniefredus ; omnia quantum quod Oliba ibidem emit de alio **Olibane, filio qui fuit Isarno condam** ; remedium anime Olibane, avunculo meo S. Suniefredus. S. Ermengardus, vocant Vassonis. Senderedus. Suniegildus archipresbiter. **Arnaldus**, alias Amalricus, presbiter. Suniarius presbiter. S. Suniarius. S. Virgilius. S. Teudevigius. S. Adalbertus. S. Segofredus. S. **Hictor**. S. Bulgara. **Seguinus** presbiter. Quarinus presbiter. S. Asenarius. Wisandus presbiter. S. Baro. S. Salomon. S. Transemirus	in comitatu Russilionense, in villa Texnarias (Saint-Genis-des-Tanyeres)	CATCAR 6, 237
Isarnus	936	Vente de la vicomtesse Richilde de Narbonne	Richildes vicecomitissa, filia Borrelli comitis et filia Garsindis comitissa, condam ; vinditores vobis Alarico et Otto ; Sig+num Richildes vicescomitissa, qui ista scriptura vindiccionem feci et testes firmare rogavi. Sig+num Mathfredus. Sig+num Francho. Sig+num **Isarnus**. Sig+num Leutarius. Sig+num Oliba. Sig+num Teudinars. Sig+num Fredarius.	in comitatu Rusulionense, infra fines et terminos de villa que nuncupatur Baias (Bages-Roussillon)	CATCAR, 6, 242

[949][949] RANCOULE, Guy. « L'aqueduc romain des Parantigues et les moulins de la Cesse (communes de Ginestas et de Mirepeisset, Aude) ». *Les Moulins de l'Hérault*. 1997, no 17, p. 273. [Consulté le 22/01/2025] https://www.etudesheraultaises.fr/wp-content/uploads/atr-1997-17-art07-acqueduc-romain-paratnigues.pdf

[950] COMBARNOUS, Gaston. « Les toponymes à désinence -as en France (suite et fin) ». Revue Internationale d'Onomastique, 1977, 29e année, p. 100. [Consulté le 15/01/2025] https://doi.org/10.3406/rio.1977.2211

Isarnus	942	Vente à l'église d'Elne	Stephanus et uxor mea Anna, et ego Adroarius et uxor mea Arcedonia, et ego Suniegildus ; qui fuit **Isarno condam et filio suo Olibane**, condam qui fuit ; Sig+num Stephanus. Sig+num Anna. Sig+num Adroarius. Sig+num Arcedonia. Sig+num Suniegildus, nos simul in unum, qui ista scriptura vinditionem fecimus et testes firmare rogavimus. Wadamirus presbiter. Allo presbiter. Bonefacius levita. Sig+num Wigo. Widisclus presbiter. Sig+num Ermenisclus .....1 subdiaconus. Sig+num Adroarius. Sig+num Bellone. Sig+num Esclua presbiter.	in comitatu Russilionense, in villa Taxonarias (Saint-Genis-des-Tanyeres)	CATCAR, 6, 265
Isarnus	950	Donation comtale (Cerdagne)	Donateur : Seniofredus comes ; a Sancto Laurencio (Sant Llorenç prop Bagà)… afrontat in terra filiis de **Atone**, qui est condam Soniefredus comes SSS testes firmare rogo. **Isarnus** SSS **vicecomis**. Bernardus vicecomis SSS. S. Pezinno. S. Durandus. S. Electe.	Alodem in comitatu Cerdaniense, in pago Liviense (Llívia) et in villa Avizano (Via)	CATCAR, 8, 410
Isarnus	950	Donation comtale (Cerdagne)	Donateur : Seniofredus comes ; a Sancto Laurencio (Sant Llorenç prop Bagà)… afrontat in terra filiis de **Atone**, qui est condam Soniefredus comes SSS testes firmare rogo. **Isarnus** SSS **vicecomis**. Bernardus vicecomis SSS. S. Pezinno. S. Durandus. S. Electe.	Alodem in comitatu Cerdaniense, in pago Liviense (Llívia) et in villa Avizano (Via)	CATCAR, 8, 410
Isarnus	954 955	Trois donations à Moissac	Donateur : **Isarnus**, et uxor mea Christina, consenciente **filio nostro Hictario** ; genitoris mei **Hictarii** ; S. Isarni. S. Cristinæ uxoris ejus, qui hanc donationem fieri vel firmari rogaverunt. S. Ictarii filii ipsorum. S. Hacfredi. S. Aimonis. S. Durigi. S. Rotgerii. S. Rainonis. S. **Stephani**. S. Benedicti.	Acte analysé dans RUIZ.[951]	CEMA (Moissac)
Ysarno	955	Donation à Nîmes	Donatrice : Bligarda, pro remedium anime seniori meo Almerade ; S. Blitgarda, qui donatione ista firmavi et firmare rogavi. S. Bonefacius. S. Ebrardo. S. **Ysarno**. S. Altejerno. S. Jonan. S. Teutgerius, presbiter	alodem meum, in comitatu Uzetico (Uzès) in villa que nominant Delcis (Deaux)[952]	CEMA (Nîmes)
Isarnus	957	Donation à Sant Pere de Madrona du vicomte de Cerdagne	Deilanus vicecomes ; Sig+num Deila, qui hanc cartam fecit scribere et testes firmare rogavit. Sig+num **Isarnus**. Sig+num [T]eudericus. Sig+num Adrovarius.	Sant Pere de Madrona (comté de Berga)	CATCAR, 8, 466
Issarn	959	Donation à Nîmes	Donateur : Amico ; anima genitori meo Rodoino, et pro uxore mea Hatrude ; S. Amicus. S. Bonifacius. S. **Issarnus**. S. Baucelmus. S. Audericus. S. **Amalbertus**.	in comitatu Nemausense, in castro Andusiense, (Anduze) in vicaria Selindrinca, in villa quæ vocant Patellaco (Saint-Félix-de-Pallières) [953]	CEMA (Nîmes)
Isarnus	959	Donation de l'évêque d'Elne	Riculfus, gratia Dei Helenensis sedis episcopus, donator sum tibi Volverado, levita. Riculfus episcopus. Bonefacius presbiter. Senderedus levita. **Isarnus levita**. Miro levita. Gildmiro presbitero. Aribertus levita. Iuvinnus levita. Seniuldus levita.	Dono tibi de alodem meum quem ego habeo in comitatu Russilionense, in vico Helna	CATCAR, 6, 397

[951] RUIZ, Philippe. « Un « grand domaine » en pays toulousain au milieu du Xe siècle, d'après le testament d'Isarn d'Escatalens ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1997, tome 109, no 219-220, p. 381-400. [Consulté le 18/02/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.1997.4476
[952] DICTOPO. Op. cit., https://dicotopo.cths.fr/places/P78169341
[953] DICTOPO. Op. cit., https://dicotopo.cths.fr/places/P09131604

			Garcias presbiter. Signefredus[1] presbiter. Guisadus levita. Amalrichus archipresbiter.		
Isarno	960	Dotation consécration	domno Wisado, Orgellitense sedis episcopo, et domno Borrello, comite hac marchioni ; et de laicis, id est Gotmare et Olibane et alio Gotmare et Eldemare et **Isarno** et Eldefredo	in ecclesia Sancti Petri (Sant Pere de Graudescales) cuius baselica sita est in comitatum Orgellitense, in pavo Lordense	CATCAR, 8, 498
Isarno	v.961	Testament du comte Raimond	c. 244 Illo alode de Circiolis, Ugoni nepoti meo remaneat ; post suum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat illa medietas, alia medietas **Arnaldo & filio suo Siguino**, quod hodie habet, remaneat ; post illorum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat. c. 245 Illo alode de Mongio Sancti Audardi remaneat. Illa ecclesia **Ricario filio Isarno** remaneat ad alode ; post suum discessum Sancti Audardi remaneat cum alio alode. c. 246 Illo alode de Braciaco Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat ; in tali vero ratione quod teneat ipso castello & ipso feo **Arnaldus & Isarnus**, quod habent de ipso alode, si tale forsfactum non faciunt in contra unum, de quod ipso feo habere non debeant.	Saint-Pierre-de-Moissac Saint-Théodard - Montauban Braciaco, alode, castello (Castenau de Brassac-Tarn ?)	HGL, V, c. 244-246, n. 111 (XCVII
Isarno	965	Vente à Conques	Vendeurs : Adaldus et uxor mea Injeberga ; S. Adraldo et uxore sua Ingelberga. S. Acapio, **Isarno**, **Abbono** et Bladino vel **Abono**.	ipse alodus in pago Ruthenico, in vicaria Dunense (Decazeville) in loco quæ vocatur Jenoliago (Ginouillac ancien cant. d'Aubin ?)[954]	CEMA (Conques)
Isarnus	968	Donation à l'église d'Urgell	**Isarnus**, Ennego et Fortes, qui sumus manumissores vel elemosinarii de ominem nomine Leupardo, qui est condam ; S+gnum Isarnus, S+gnum Ennego, S+gnum Fortes, qui ista donacio fecimus et testes firmare rogavimus. S+gnum Amelius. S+gnum Fruila. S+gnum Ansefredus.	in comitato Cerdania, in villa que dicunt Bederrus (Beders)	CATCAR, 8, 578
Isarnus	968	Donation à Santa Maria de Ripoll	**Isarnus** ; alodem meum, qui michi advenit de seniore meo, nomine Mirone comite ; Sig+num Isarnus. Sig+num Petrus. Sig+num Goiosus. Sig+num Ennego.	alodes in comitato Cerdaniense, in valle Petrarie, in villa que dicitur Campellas (Campelles)	CATCAR, 8, 577
Isarno	970	Donation entre particuliers St-Sernin de Toulouse	Miro, cedo vel dono ad Rodaldo, sacerdote ; uxor mea Aldiard ; exceptis illa condamina quam donavit **Isarno** ; S. Mironi qui carta donatione ista scribere rogavit, et manibus firmavit. S. Gualterio. S. **Isarno**. S. Durabile. S. Aldoard. S. **Amelio**.	ipse alodes in pago Tolosano, in terminio de Brugeiras, in ministerio Sancti Petri et Sancti Christofori, (non identifié)	CEMA (Saint-Sernin)
Isarni	v.970	Testament évêque Hugues	c. 239 Ipse alodes de Leus cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sanctae Mariae, remaneat **Amardo [Ainardo ?], filioli meo, filio Isarni**,	alodes de Leus (non identifié)	HGL, V, c. 236-239, n. 109 (XCV)

[954] *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue.* Op. cit., p. LVI. [Consulté le 16/01/2025] https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Domaines_2.html

			dum vivit usuifructario teneat post suum discessum remaneat Sancti Saturnini, per remedium animae meae vel animae **Isardi [Isarni ?]**		
Isarno	v.970	Donation à Moissac	**Arnaldus**, et **Hugo** ; alode adquisivit genitor noster Gausbertus de **Isarno** et **Raingardæ**. ; Signum **Hugonis**. Signum **Arnaldi**, qui cartam firmaverunt, et manibus firmaverunt. Signum Ariberti. Signum Galterii, et Donadei, et Sonnarii, et Genesii.	alode qui dicitur Vilabremarius (Villebrumier)	CEMA (Moissac)
Ysarnus Tatil	avant 972	Mention dans les Miracles de saint Géraud d'Aurillac	qui de nomine quidem **Ysarnus** et uulgo prenomine **Tatil** est dictus. « Comme les faits évoqués sont antérieurs à 972, l'Isarn en question, qui meurt en châtiment de ses brutalités, ne peut être celui qui est mentionné dans le testament de la comtesse de Toulouse Garsinde qui date de 972 environ. Il est vraisemblablement le père de ce dernier, lui-même vicomte de Lautrec et sans doute aussi de Saint-Antonin (auj. Saint-Antonin-Nobleval, Tarn-et-Garonne, arr. Montauban), localité située d'ailleurs à quelques kilomètres du lieu des méfaits de Tatil Isarn, Varen : il serait donc le premier membre de cette famille mentionne dans les sources. »	Qui locus ex nomine dicitur Varignius (Varen : prieuré de l'abbaye Saint-Géraud (Tarn-et-Garonne, arrondissement Montauban)	BULTOT.[955]
Isarnus vicomte	v.972	Testament de la comtesse Garsinde	Ecclesiam meam de Bar quem vocant S. Mariam, & illum fevum quem tenet **Isarnus vicecomes**, teneat ipse **Isarnus** dum vivit, excepte mansum de Agrifolia ; post vero mortem ipsius **Isarni**, remaneat sanctae Mariae & sancto Pontio Tomerias,	Ecclesiam meam de Bar (Barre, au sud de Vabres, près du monastère de Belmont(sur-Rance).[956]	HGL, V, c. 277, n. 126 (CXI)
Isarno	979	Donation à l'église d'Urgell	Donateur : **Ermetruites** vicescomitissa et Arnulfus diachonus et Miro et **Ato** et **Isarno**, qui sumus tutores vel manumissores de condam Wadaldi vicescommiti S. **Ermetruites** vicecomitissa SSS, Arnulfus levita SSS, S. Miro, S. **Ato**, S. **Isarno**, qui simul in unum ista carta eclesiastica fecimus et firmare rogavimus. S. Salamon. S. Landefredo. S. Ennego.	villa qui vocant de Elasse (Alàs-Urgell)	CATCAR, 8, 671
Isarnus moine	981	Donation du comte Roger à Saint-Hilaire	S. Roggarius comes , qui cartam istam scribere jussi, & cum conjuge Adalaice, & sobole Raymundo, &manibus firmavi, & testes ad roborandum tradidi. Sig. f Bernardi. Sig. t Inginardi. Sig. t **Poncii**. **Isarnus monachus** & sacerdos jussus scripsit.	Saint-Hilaire (Aude)	HGL, V, c. 294, n. 134 (CXVI)
Isarnus moine	984	Donation du comte Roger à Saint-Hilaire	pontifice Eimerico sedis Karkassonae, fueruntque cum eo archilevitae Aribertus & Rostannus, Laugerius abbas, Heinricius qui dicitur Leutarius. **Isarnus monachus** & sacerdos	Saint-Hilaire (Aude)	HGL, V, c. 298, n. 137 (CXIX)

[955] BULTOT-VERLEYSEN, Anne-Marie. « Des *Miracula* inédits de Saint Géraud d'Aurillac († 909) Étude, édition critique et traduction française ». *Analecta Bollandiana*. 2000, volume 118, issue 1-2, p. 53 (n. 17), 94-99. [Consulté le 23/02/2025]
https://doi.org/10.1484/J.ABOL.4.00065
PANFILI, Didier. « Bas-Quercy et Haut-Toulousain, un kaléidoscope à vicomtes - IXe-XIIe Siècles. Annexe ». Op. cit., paragr. 26 [Consulté le 29/12/2024]
https://books.openedition.org/pumi/11025

[956] MAGNOU-NORTIER, Elisabeth. *La société laïque et l'église dans la province ecclésiastique de Narbonne : zone cispyrénéenne de la fin du VIIIe à la fin du XIe siècle*. Op. cit., p. 237-238 et carte

Isarnus vicomte	v.988	Acte de déguerpissement à Albi, au profit du monastère de Vieux	**Isarnus vicecomes**… in presencia bonorum hominum qui ibidem aderant. Hii sunt Amelius, Matfredus, Bernardus, Aimardus, Bernardus, **Pontius**, Aimericus, Dido, et aliorum... Propterea oportunum fuit Raymundo episcopo quod carta guarpitoria ista ad se colligere debuisset… S. **Isarno**... S. **Frotardo**, **filio Isarno**. S. **Sicardo**, **filio Isarno**. S. **Garibern**. S. Gauzelino. S. **Ugone**.	église Saint-Pierre de Frausseilles,	LACGER[957]
Isarnus sacerdos	989	Donation à Montolieu	Ego **Amelius** & uxor mea Eltefreda, venditores sumus Benedicto abbate, in honore Sanctae Mariae Warniacense, & Sancti Johannis coenobii. S. Amelii & uxori meae Ellefredae, qui istam cartam scribere fecimus, & firmare rogavimus. S. Walterio. S. **Stefano**. S. Allebrando. **Isarnus sacerdos** jussus scripsit.	alodem nostrum, quem habemus in comitatu Reddense, in loco ubi dicitur Popiliano (Poubeille, Cailhau, Aude)[958]	HGL, V, c. 327, n. 154 (CXXXI) IV
Isarno	989	Donation à Conques	Donateur : Hictor ; pro anima **Umberti** patre meo ; S. **Hictore**. S. Umberto, Ademaro, **Isarno**, Hictore **Arnaldo**, **Deusdet**.	boscus de Palvensse in pago Ruthenico, in vicaria que vocatur Dunense (Decazeville)	CEMA (Conques)
Ysarno	996	Convencia à Saint-Théodard de Montauriol (Montauban)	Acteurs : Guiberto et fratres suos et **Ysarno**, et **Geraldo** et Gauzberto, abbate, et Geraldo, decano, et Grimaldo ; Signum Guiberto ; signum **Ysarno**, **clerico**; signum Geraldo	alode de Barto Exarto in conveniencia (non identifié)	CEMA (St-Théodard)
Isarno	v.1000	Vente à l'abbé de Conques	Vendeur : **Odalricus** venditor ; S. Odalrigo qui carta vendicione ista scribere vel adfirmre rogavit. S. Bernardo, Adalgerio, **Frotardo**, Begono, **Ictore**	ipse boscus cum ipsa terra in vicaria Dunense, in loco que vocatur Cumbres ; et habet in se fines : de uno latus terra **Isarno**	CEMA (Conques)
Isarni	1002	Déguerpissement en faveur de l'abbaye de Saint-Hilaire par Arnaud vicomte de Carcassonne	postquam Rodgarius comes, & uxor ejus comitissa , cum filio eorum Regimundo Carcassensi comitalis vice **Arnaldus**, filius Radulphi domno Alberto episcopo, & archidiaconis Aimo, Oliba, **Petro**, & fidelibus laicis **Lictore**, **Ugone**, **Poncio-Einardi**, **Poncio-Bernardi**, Dacberti, Eicfredi, Sicfredi, Eblii, **Isarni**, Radulfi, caeterorumque bonorum hominum.	appendiciis villis Venancianis (Benausse)[959] cum supradictis, id est Cucuciago, Nonnone, Asinario, Karanciani	HGL, V, c. 343 n. 161 (CXXXVII)
Isarno	1005	Vente à l'abbé de Lagrasse	Vendeur : Visulfus archilevita que ali[ud nomen] uocor Bellus Omo ; Sig+num Visulfus archilevita qui ista carta vindicionis facere fecit et testes firmare rogavit. Sig+num Audericus. Sig+num **Stephanus** Austen. Sig+num **Stephanus**. Sig+num **Ato**. Sig+num **Isarno**. Signum **Poncius** presbiter	in comitatu Narbonense vel Carcasense infra terminos de villa Sancti Petri que vocant Calvos (Saint-Pierre-des-Champs) vel in villare que dicunt Subirads (Couvidats)	CEMA (Artem)

[957] LACGER, L. (de, Abbé). « Vieux en Albigeois : ses corps saints et son monastère ». Op. cit., p. 239-240. [Consulté le 12/02/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k109597z/f219.item
[958] DICOTOPO. Op. cit., https://dicotopo.cths.fr/places/P77696783
[959] Ibid., https://dicotopo.cths.fr/places/P72326813

Isarnus abbé	1007	Union du monastère de Burgals, dans la Marche d'Espagne à l'abbaye de la Grasse par le comte Suniaire	Sig f num Suniarius, gratia Dei comes, qui ista donatione fecit & testes firmare rogavit. S. Raimundus comes. S. Guillelmus Suo fratre. S. Witardus. S, Bernardo. S. Petro. Miro levita rogitus scripsit sub die & anno quo supra, Salla, gratia Dei episcopus, subscripsi… **Isarnus abbas** & archidiaconus se sub[scrip]sit. Suniarius comes. Ermengaudus, ac si indignus gratia Dei episcopus, qui haec firmo atque excommunico	Abbé de Burgals (CATCAR 3, 320)	HGL, V, c. 356, n. 167 (CXLIII)
Isarno	v.1015	Donation à Conques	Donateur : **Geraldus** presbyter ; S. Geraldo. S. Rotlando, Aldeburga, **Hugono**, Rodgerio, Aimono, **Deusdet**	alode meo de Cromarigo que dedit mihi pater meus ; fines de alio latus vineas **Isarno**	CEMA (Conques)
Ysarnus	v.1015	Donation à Lézat	Donateurs : **Ysarnus**, et uxor mea, Aldegardis ; cum filio meo **Arnaldo** ; Sig. **Ysarno** et **uxore sua, Aldegardis**. Sig. Ademaro. Sig. **Petrone**. Sig. **Poncione**. Sig. Donato. Sig. Benedicto. Sig. alio Benedicto. Sig. Dato. Durandus et Odo	in pago tholosano, in terminio Lesadense in villa que vocant Marciago (Marignac, com. Sieuras) ; in alio loco, ubi vocant Maderniano (Madière) ; in alio loco, in terminio de Moliano (Moutas) ad Plano (Plan)	CEMA (Lézat)
Isarni	1015	Donation à St-Victor de Marseille	Donateur : ego Pato, canonicus ; Patone, cum fratribus meis, scriptoris calamo, **Isarni** vocabulo, abbate suo jubente, satisfaciente ; Domnus Vuilelmus vicecomes firmavit. Frater ejus domnus Fulco firmavit. Et abuit **Ysnardus**, [frater Pat]one, precium de ipsas mansiones, per sua portione, solidos XXX. **Ysnardus** et Heldebertus fratres voluerunt et firmaverunt. Deidonatus fir[mavit]. Bernardus frater ejus fir[mavit]. Isnardus fir[mavit]. **Volveradus** fir[mavit]. Bermundus fir[mavit].	mansiones optimas in Arelate	CEMA (Artem)
Isarnus	v.1015	Donation à Moissac	Donateur : ego igitur Wido ; Signum Widoni. Signum Elian. Signum Rauno. Signum Aldeberto. Signum Asterio. Signum... et plus bas est escrit: **Isarnus** scripsit.	in pago Caturcino, in vocabulo de Calmis, in vigueria de Sancti Christofoli (Saint-Christophe)[960]	CEMA (Moissac)
Isarno	v.1015	Déguerpissement et précaire à Moissac	Aigilenus et filius ejus Benedictus et uxor sua Bonafos ante Durando et Aimardo monachos ; S. Raimundo abbate et Duranno et Aimardo et alios monachos Moysiacensi monasterii, qui precaria ista rogaverunt. S. Benedicto Gautrudo. S. Constabule. S. **Stephano**. S. **Arnaldo**. S. **Isarno**.	illa terra in Villa Longa, in vocabulo de Illa Landa, in termino Sancto Martino (Villelongue, à Lalande, au lieu de Saint-Martin-Belcassé) [961]	CEMA (Moissac)
Isarno	v.1015	Abandon à Moissac	Raimundus Sequin de Lalanda ; in presentia Stephano abbate et Donadeo dekano et **Isarno archiclavo** et Grimardo monaco et Raimundo monaco, ; Raimundus et firmet eam, et faciat firmare per filios suos **Raimundo** et **Siguino** et Wilelmo, et filias suas Beliard	illo alode que vocatur Monte Sancione (Moncessou, com. Lauzerte) [962]	CEMA (Moissac)

[960] LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 65. [Consulté le 16/01/2025] https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share

[961] LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 66

[962] Ibid., p. 71

Isarno	v.1025	Abandon à Lézat	Einardi et mater sua, Avane ; bonorum hominum, id est **Odalrigo** et **Arnaldo** et **Ugo** et **Arnaldo** ; **Raimundus** et **Ugo** ; **Odalrigus** et **Arnaldus** ; S. Avane et Enardo. S. **Isarno**. S. **Arnaldo**. S. **Ugo**. S. Andivendo. **Amelius** rogatus scripsit.	alode qui est in pago tolosano, in loco que vocatur Rouer (Rouberd, non localisé)	CEMA (Lézat)
Ysarnus	v.1025	Donation à Lézat	Donateurs : ego, **Arnaldus**, et conjux mea, **Rangard**, et filii nostri, Guillelmus et **Arnaldus**, et insuper **Giraldus** et alius Guillelmus et **Amelius** et **Ugo** et **Raimundus**, consanguinei nostri, et ego similiter, **Ysarnus**, **et uxor mea, Ricsenda**, et filii nostri, **Petrus** et **Poncius** et Berengarius et **Geraldus**	in ipso alode vel parrochia que vocant Sancti Christofori (Saint-Christaud, cant. Montesquieu-Volvestre)	CEMA (Lézat)
Isarno Emelio	v.1025	Abandon à Lézat	Guillelmus **Ameli** ; bonorum hominum qui ibidem aderant, id est **Isarno Emelio** et **Raimundo Arnaldo** et Ainardo Rabi et Armanno et Rodaldo Elsipio ; Sig. **Isarno** et Guillelmo et **Ponciane**, uxori sue, et Bernardo, filio suo, qui carta ista scribere rogaverunt et manibus firmaverunt et firmare rogaverunt. Sig. **Petrone**, filio Rodgario. Sig. Garsia. Sig. Ainardo. Sig. Bernardo.	Ecclesia Sancta Maria, in villa que vocant a Monte (Mont, com. Casties-Labrande)	CEMA (Lézat)
Isarno Amelio	v.1025	Commémoration jugement sur Peyrissas	in presentia Roggarii **Amelii** et **Isarno Amelio** et Garsia Sancione, cum ipsos monachos de Padercanis, id est Anerio Ordimalas et Sancio de Elz et cum ipsis **Raimundus, vicarius, Raimundus** Sancius et Aicius, clericus de Lenol,	Sancta Maria de Padercanis (Saint-Ybars)	CEMA (Lézat)
Isarno	1028	Serment à Aton vicomte d'Albi	ego **Odalricus** & frater meus Bernardus, filii **Pontioni** & filii Aladais, cedimus & donamus ad aliquem hominem, nomine **Atonem**, filium Gaucianae, & ad filios ejus... S. Gilaberto. S. **Amelio** fratre suo. S. **Isarno**. S. Gauberto.	tertiam partem ad alodem de illa medietate de illo casnachi , aut quislibet homo , amissa vel tello de Auriago (Auriac-Lauragais 31)	HGL, V, c. 387-388, n. 190 (CLXIII)
Isarnus	v.1035	Hommages rendus à Frotaire, évêque de Nimes et à son frère Bernard, vicomte	De ista hora in antea, non decebra **Isarnus, filius Rixendis**, Froterium, filium Girberga, [cf. Lézat 1025 : Isarn ép. Rixende]	de illo castello de Durniano (Dourgne-Tarn)	HGL, V, c. 413, n.204 (CLXXIII)
Isarni	v.1035	Donation à Moissac	Donateur : Kalsano de Bellaigo et filio suo Guillelmo et Grimoardo nepote suo ; patre suo Gauzberto ; Signum Kalsani, et Guillelmi, et Grimoardi ; in presencia **Isarni de Pestiliaco (Pestillac)**[963], et Guidonis de Tofalias, et **Raimundi Siguini** de Carcers.	ecclesiam que vocatur Piscatorias (Pescadoires)	CEMA (Moissac)
Isarni de Priliano.	1036	Donation de Roger, vicomte de Béziers et comte de Carcassonne en	Ego Rogerius, Bitterrenssium & Carcassonenssium comes **Raimundus** Centellus & Raimundus Rogerius de Limoso Sign.f **Petri** Pelapul. Sign. f **Isarni de Priliano**. Sign. f **Petri Arnaudi** de Cadarona.	villa de Limoso & infra terminos ejus, & in villa de Salas & infra terminos ejus, & in alodio de Columbers, & in valle Maura, &	HGL, V, c. 425, n. 208

963 LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 75

		partie à Saint-Polycarpe et à son abbé **Amelius**		in Cornaelanello, & in Magriano, & in Caselas	
Isarnus moine	1036	Confirmation d'une donation du comte Hugues à Lagrasse	Ego **Uggo** comes, & uxor mea nomine Guila, & filii mei nomine **Poncius** & **Raymundus** **Isarnus monachus** qui rogatus scripsit		HGL, V, c. 422, n. 207 (CLXXVI)
Isarno vicomte	1037 / 1041	sauveté de Vieux-en-Albigeois	ego **Pontius**, comes Albie, rogatus a domno Amelio, Albiensis (sedis) episcopo… Poncius, comes Tolose… Johannes vicarius meus et uxor sua nomine Ermengartz... **Amelio** episcopo, Aimerico preposito et Amelio cabiscole, Beniamin, Gaudencio canonico, **Isarno vicecomite** et Johanne vicario Poncii comitis... »		*HGL*, V, c. 304-306 n. 142
Isarnus vicomte	v.1038	Soumission de l'abbaye de Vielmur à l'église de Notre-Dame du Puy	Ego **Isarnus & Frotardus** ; domna **Guisla** abbatissa regnante Aenrico serenissimo rege, & **Isarno vicecomite**... S. **Frotardi**. S. Remigii. S. Fredelone. S. **Guisla vicecomitissa**. S. **Amelii** pontificis. S. Rainone. S. **Guisla** abbatissa. Robertus scripsit...	Vielmur-sur-Agout	HGL, V, c. 433-435, n. 215 (CLXXXII).
Isarnus	v.1040	Donation à St-Sernin de Toulouse	**Isarnus** d'Alaisa ; Isarnus Dalaisa	ęclesiam Sanctę Marię de Leus ęclesiam de Leirag	CEMA (Saint-Sernin) no 205
Isarno abbé	1021/ 1047	Donation à St-Victor de Marseille	Donateurs : Ego Arbertus et uxor mea Adalgarda, et Albinus cum heredibus suis sive uxore sua nomine Guitburga, necne Pandulfus, Isnardus nepos ejus, Ponciusque et Isnardus filius ipsius ; Pontius [fi]rmavit. Bertrannus filius fir[mavit]. Albinus fir[mavit] et fratres ejus firmaverunt. Pontius Iasaus fir[mavit]. Isnaldus filius ejus et ejus uxor firmaverunt. Isnardus fir[mavit]. Uxor ejus fir[mavit]. [...]alcus fir[mavit]. Alius Atanulfus fir[mavit]. Dodo fir[mavit]. Natalis fir[mavit]. B[...]ensis fir[mavit]. Raiambertus fir[mavit]. Pontius presbiter fir[mavit]. [ro]stagnus monachus scripsit. [domin]o **abbate Isarno** mandante	Ecclesiam in comitatu Forojuliense in loco qui vocitatur Bargiolis	CEMA (Artem)
Ysarnus abbé	1040	Consécration de St-Victor par le pape Benoît	**Ysarnus** Saint-Victor-de-Marseille		CEMA (Artem)
Ysarno abbé	1042	Donation à St-Victor	abbate, nomine **Ysarno** Testis et signum Lanbertus et uxor sua Austrudis … fir[mavit]. Ato		CEMA (Artem)
Ysarnus abbé	1048	Donation à St-Victor	abbas **Ysarnus** Isnardus fir[mat]		CEMA (Artem)

Isarni	1055	Donation faite à l'abbaye de Moissac	Ego Gausbertus vocabulo de **Pestiliago** cum consilio Siguini fratris mei & filiorum meorum Bernardi & Gausberti, cum consensu etiam seniorum meorum Gausberti, abbatis saecularis, & Aimerici de Gordo Ego etiam **Siguinus** frater supradicti Gausberti… cum consilio uxoris meae & filiorum meorum Iterii & Arnaldi atque Gausbert Gausbertus abbas saecularis cum consilio fratrum suorum **Isarni** & **Raimundi** firmavit. Ego ipse Gausbertus cum filiis meis Bernardo & Gausberto firmavi, & ego ipse **Siguinus** cum filiis meis Iterio, Flugone atque Gausberto firmavi	medietatem ecclesiae illius quae vocatur Duravel (Lot, canton Puy-l'Evêque)[964]	HGL, V, c. 484, n. 343 (CCLV)
Isarnus Ysarni	v.1055 1075	Accord et renonciation entre parents à Conques	ego **Poncius** sanctæ Fidis monachus et ego Poncius Bernardi et **Isarnus** frater meus, et ego Rogderius et et Sicfredus et **Amelius** fratres ; in presentia Fulconis militis et **Ysarni** et **Raimundi Bernardi** et **Raimundi Poncii** ; Ego autem **Poncius** monachus sanctæ Fidis dimitto et relinquo vobis, tibi Poncio Bernardi et **Ysarni** fratri tuo, et tibi Rotgerio, et tibi Sicfredo et Amelio (1075) Poncius prolis **Isarni** de villa Fluirans et **Raimundus** filius ejus et uxor sua et filii sui, id est Bernardus et Hermengandus	ipso honore nostro de Lichairaco (Leuc, Aude)[965] Villa Fluirans (Villefloure, Aude) ipsis æcclesiis de Lecheirag (Leuc)	CEMA (Conques)
Isnardi Isardi	v.1058	Accord entre Raimond-Bérenger de Narbonne et Raimond-Bernard, vicomte d'Albi et Nîmes	in praesentia… **Isnardi archidiaconi**… Isardi de Lupiano		HGL, V, c. 565, n. 287 (CCXLI)
Hisarnus	v.1065	Donation à Conques	Donateurs : ego Willelmus et frater meus **Petrus** et filii nostri **Raimondus** et **Hisarnus** et Guilabertus et Bernardus et **Petrus** et **Ugo** ; S. Willelmus et Petrus frater ejus qui cartam istam scribere vel firmare rogaverunt. – Ego **Ato Geraldus** et Berengarius et Willelmus Bernardus et Bernardus Malamosca et Bernardus Gamalbertus donamus et laudamus istum alodem suprascriptum. – Johannes monachus scripsit. Ego Wilelmus et uxor mea Berta et filii nostri **Raimondus** et **Isarnus** et Guilabertus et Bernardus et **Petrus** et **Hugo** donamus et absolvimus filios et filias Grimaldi	æcclesiam quæ vocatur Afragnio sive Vauro (Lavaur)	CEMA (Conques)
Isarni	1071	Accord entre Guillaume comte de Toulouse , et Raimond comte de Barcelone touchant le Lauragais	domni abbatis Frotardi Sancti Pontii Tomeriensi … **Petri de Laurag**, & **Isarni** & Jordanis fratris ejus	Laurac, Aude	HGL, V, c. 590, n. 301 (CCLIV)

[964] LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 92
[965] DICOTOPO. Op. cit., https://dicotopo.cths.fr/places/P34308377

Isarni	1071	Election de Raimond, abbé de Sorèze	Signum **Froterius Nemausensis** ecclesie pontifex. Signum domni **Raimundi abbatis** Sancti Papuli. Signum **Isarni prepositi** Sancti Saturnini. Signum **Isarni Gamalberti**. Signum **Ugonis Escafredi**. Signum **Isarni Guilaberti**.	Sorèze (Tarn)	CEMA (Sorèze)
Isarnum Ramundi	1071	Jugement Lagrasse	**Isarnum Ramundi** vicarius de Malvers et filius ejus **Ramundi Isarni** ex parta una, et Guillelmus Baroni et filius ejus Guillelmus, et **Poncius Amieli**, et **Ato** seu et ejus filius R. Ato vicarii de villa de Malves ex alia parte.	super tota vicaria de Malvers (Malviès, Aude)[966]	CEMA (Artem)
Ysarni	1073	Donation à Moissac	Donateur : **Odalricus** et uxor mea, necnon filii mei Bernardvs videlicet **Ysarni** et **Vgo** atque Willelmus, similiterque **Deusdet** cognomine Cabocud, clericus etiam vocabulo Deusdet de Bormaco, et filii sui	totum fevum presbiterale, quod habemus in ecclesia sancti Fructuosi, ab integro (Saint-Fructueux de Mirandol, commune de Mirandol-Bourgnounac, Tarn)[967]	CEMA (Moissac)
Isarni vicomte	1083	Charte de Guilhem IV, comte de Toulouse	**Frotardo**, Sancti Poncii **abbate** egregio ; Signum **Isarni vicecomitis Sancti Antonini**. Signum **Frotardi** fratris eius.		CEMA (St-Sernin)
Isarno abbé	1084 1098	Donation de Raimond, vicomte de Minerve, à l'abbaye de Saint-Pons Donation à l'abbaye de Caunes	**Isarni** abbatis Caunensis, Ego Petrus Raimundi de Altopullo & Arnaldus frater meus abbati **Isarno**	ecclesiam sancti Amancii confessoris… fundata in pago Albiensi super fluvium Toraci,	HGL, V, c. 684, 750, n. 357 (CCXCI), 396 (CCCXVIII)
Isarn évêque	1071/ 1105	Évêque de Toulouse	Serait fils de Guillaume de Lavaur Ysnarus ; Hisnarus ; Hysarnus	CABAU.[968]	

Relevés du nom *Frotardus*

Nom	Date	Objet	Anthroponymes	Toponymes	Source
Frotardus vicomte	932	Donation à Beaulieu	ego **Frotardus, vicecomes** Caturcorum civitatis & conjux mea **Adalberga**, una cum consilio Raimundo comiti senioris nostri cedimus ad monasterium qui vocatur Beliuslocus pro animabus scilicet nostris, seu & pro anima **Odolrici patris** mei, & pro salute **Beledrudi genitricis** meae	mansos nostros tres quae sunt in comitatu Caturcino in vicaria Casiliacense (Cazillac), in villa Mercurio ; in alia villa, quæ Anglos ; in prædio Floriaco ; in vicaria Alviniaco (Alvignac), in	HGL, V, c. 157, n. 55 (LIV) CEMA (Beaulieu)

[966] BAUDREU, Dominique. « Villa, vicaria, castrum. Aux origines d'un village du Bas-Razès : Malviès (Aude) au XIe siècle ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 1987, tome 99, no 180. Paysages, habitat et vie rurale dans le Languedoc médiéval. p. 495-511.
www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1987_num_99_180_2166

[967] LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 127. [Consulté le 16/01/2025]
https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share

[968] CABAU, Patrice. « Chronologie des évêques de Toulouse. XIe siècle ». Op. cit., p. 129. [Consulté le 11/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576133x/f131.item

	930		Sign. **Raimundi** comitis, S. **Frotardi**, S. Adalbergane S. Ademari, S. Gosberti, S. **Geraldi**, S. **Garini**, S. Nicolini. [JUSTEL : Ex Chartulario Monasterii Aureliacensis Ego Frotardus vicecomes & Adelberga vicecomitissa & **Geraldus filius** noster, monasterio Aureliacenci donamus curtem dominicariam, quae est infra terminos Caturcensis episcopatus, in vicaria de Casiliaco, qaue dicitur Soliacus… alius nostris vicariis scilicet de Croxia, de Bressiaco, de Calvinhaco, de s. Sosico vel de feudalibus nostris militibus vel rusticus… Anno ab inc. dom. DCCCCXXX... S. Frotardis vicecomitis S. Adalberge vicecomitissa. S. Geraldo iunioris vicecomitis.]	villa quæ Monte Mandronense ; in vicaria Asnago (Aynac), curtem dominicariam Termenosa ; in vico qui vocatur Carendenacus (Carennac)[969] JUSTEL[970] [douteux : nostris vicariis ; notris militibus ; Geraldo iunioris] cf. S. FRAY : acte faux.[971]	
Frotard vicomte	945	Testament de l'archidiacre Benjamin (Cahors)	Exécuteur testamentaire avec le vicomte Adémar ; Benjamin mentionne son neveu Gauzbert, archidiacre ; fait un legs à **Stephano**, filio Bosonis, filiolo meo ; mention de l'évêque **Frotaire de Cahors**	Cahors	FRAY, p.1217[972]
Frotardo	v.945	Donation à Conques	Donateurs : Bego et Austorgius ; pro anima Lautardo ; patre nostro Lautardo ; Bego et frater suus ; S. Begono. S. Begono, Austorgio, Rodberto, **Frotardo**.	Mala Calmo (Calmont, cant. Cassagnes-Begonhès)[973]	CEMA (Conques)
Frotardus clerc	962	Donation à Conques	Donateur : **Frotardus clericus** ; dono Frotardus, pro anima mea et pro anima **genitori meo Hictore** et **genetrice mea Senegundis** ; et fratres meos et propinquis meis ; S. Frotardo. S. Guitardo. S. Guidone. S. **Girardo**. S. Aldegerio. S. Bernardo.	villa mea in Mauronto (cant. Montbazens) ; in alio loco in Blosse Monte et in Tintinnario (Tinteynau, com. Rignac), et in Pojeto (Pouget, com. Galgan) et	CEMA (Conques)

[969] LACABANE, Léon. « Observations sur la géographie et l'histoire du Quercy et du Limousin, à propos de la publication du cartulaire de Beaulieu ». *Bibliothèque de l'école des chartes*. 1860 et 1861, tomes 21 et 22, p. 305-338 et p. 97-122. [Consulté le 20/02/2025]
https://doi.org/10.3406/bec.1860.445706
https://doi.org/10.3406/bec.1861.445756
DELOCHE, Maximin. « Études sur la Géographie historique de la Gaule, et spécialement sur les divisions territoriales du Limousin au Moyen Âge (suite et fin) ». *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut de France. Deuxième série, Antiquités de la France*. 1860-1863, tome 4, 1ère et 2e parties, p. . 266-478 et p. 107-433. [Consulté le 10/01/2025]
https://doi.org/10.3406/mesav.1860.1146
https://doi.org/10.3406/mesav.1863.1148
[970] JUSTEL, Christofle. *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne, justifiée par chartes, titres et histoires anciennes et autres preuves authentiques… ; Histoire généalogique de la maison de Turene*… Vve de M. Du Puy (Paris) : 1645, *Preuves* p. 9. [Consulté le 20/02/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k133863d/f704.item
[971] FRAY, Sébastien. L'aristocratie laïque. Op. cit., p. 1248 et n. 5436. [Consulté le 25/12/2024]
https://theses.hal.science/tel-00853564
[972] Ibid., p. 1217
[973] Pour les localisations de l'abbaye de Conques, les lieux sont tirées de l'introduction du cartulaire de Conques, édité par Desjardins, les chefs-lieux (vicariae) de Gournay : *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Op. cit., p. LV. [Consulté le 16/01/2025]
https://lacabalesta.it/biblioteca/SantaFede/Desjardins/CartulairedeConques/Domaines_2.html
GOURNAY, Frédéric de. « Chapitre 1. Cadres et pouvoirs ». Op. cit., paragr. 73 [Consulté le 10/01/2025] https://books.openedition.org/pumi/30461

				Mazerias (Mazières, com. La Capelle-Bleys)	
Frotardo	963	Donation à Conques	Donatrice : **Senegundis**, dedit pro anima filii sui Aldoini ; S. Senegundis. S. **Umberto**, **Frotardo** vel Escafredo. S. Rigualdo et **Odalrico** vel Ebono	mansi in vicaria Rocernacense (Roussenac), in villa cujus vocabulum est Mespolarios (Nespoulières, Valzergues)	CEMA (Conques)
Bernardo Frotardo	964	Abandon à Conques	**Hictorio et Bernardo Frotardo** et alio **Hictorio** ; Dedet quod malo ordine tenebat alodem de illa Serra que Guirbertus tenebat malo ; S. **Deusdet** qui carta guirpitoria ista scribere vel adfirmare rogavit. S. **Hictorio**, Bernardo, Isalgaro, **Hictorio**, **Raimundo**.	alodem de illa Serra (Canton de Conques)	CEMA (Conques)
Frotardo clerc	966	Donation à Conques	Donateur : **Frotardus clericus** ; pro anima jenitore meo **Hictore** et jenetrice mea **Senegundis** et fratres meos et propinquis meis ; S. Frotardo qui carta donatione ista scribere vel firmare rogavit. S. **Umberto**. Escafredo, **Odalrico**, **Abono**, **Sigerio**	villa mea in pago Ruthenico, in vicaria Maurotense (Le Mauron, com. de Maleville), in loco quæ vocatur Asperarias (Asprières)	CEMA (Conques)
Frotardo	976	Donation à Conques	Donateurs : Iscafredus et **Frotardus**, **Odalricus** et Abo, elemosinarii **Umberti** ; S. Escafredo et **Frotardo**, **Odalrico** et **Abono**. S. **Hictorio**. S. Odilono. S. **Deusdet**. S. **Reimundo**. S. Bernardo.	ecclesia de Alto Monte ; alode in vicaria Dunense (Decazeville), in loco que vocatur Alto Monte (Almont, cant. Aubin)	CEMA (Conques)
Frotardus	980	Donation à Conques	Donateurs : **Odalricus** et uxor mea **Avierna** et filii nostri Bernardus et **Frotardus** ; pro anima **Ectore** filio nostro ; S. **Odalrici** et uxori ejus et filios eorum. S. **Umberto**. S. **Sicherio**. S. **Frotardo**. S. **Stephano**. S. Genesio	mansus in pago Rutenico, in vicaria Dunense, in loco qui dicitur Mespolarias (Nespoulières, Valzergues)	CEMA (Conques)
Frotardo	v.988	Acte de déguerpissement à Albi, au profit du monastère de Vieux	**Isarnus vicecomes**… in presencia bonorum hominum qui ibidem aderant. Hii sunt **Amelius**, Matfredus, Bernardus, Aimardus, Bernardus, **Pontius**, Aimericus, Dido, et aliorum... Propterea oportunum fuit **Raymundo** episcopo quod carta guarpitoria ista ad se colligere debuisset… S. **Isarno**... S. **Frotardo, filio Isarno**. S. **Sicardo, filio Isarno**. S. **Garibern**. S. Gauzelino. S. **Ugone**.	église Saint-Pierre de Frausseilles	LACGER[974]
Frotardo	v.1000	Vente à Conques	Vendeur : Agenus ; S. Aganone. S. **Frotardo**, Bernardo et **Deusdet**. S. alio Bernardo vel Aimono	in loco quæ vocatur Sentres (com. Decazeville) ; fines : de uno latus terra Frotardo	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1000	Vente à Conques	Vendeurs : **Raingarda** et filius meus Gualterius et alius filius meus Bernardus et filius meus **Siguinus** et filius **Hugo** venditores ; S. **Raingardis** femine et filiis suis Galterio et Bernardo et **Siguino** et **Hugono**. S. Aimono, Bernardo, **Deusdet**, vel alio Bernardo.	alodus in pago Ruthenico, in vicaria Dunense (Decazeville) in loco que vocatur Sentris ; fines alio latus terra **Frotardo** et Austrino	CEMA (Conques)

[974] LACGER, L. (de, Abbé). « Vieux en Albigeois : ses corps saints et son monastère ». Op. cit., p. 239-240. [Consulté le 12/02/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k109597z/f219.item

Frotardus	v.1000	Vente à Conques	Vendeurs : **Frotardus** et uxor sua **Oda** ; S. **Frotardi** et uxor sua Oda. S. Bernardo, Austrino, Aganoni et alio Bernardo vel Begoni	alodus noster illa medietate de Boni Monto (autour de Conques ?) ; fines alio latus terra Frotardo et Austrino	CEMA (Conques)
Frotardi	v.1000	Abandon à Conques	Bernardus et **Deusdet** et Willelmus filii sui ; In presentia **Frotardi** et Austrini et Begoni et Bernardi ; S. Bernardo, et **Deusdet**, et Willelmo filiis suis. S. **Frotardi,** Austrini, Bernardi, et alii Bernardi, **Hectori**, vel Begoni.	medietate de villa que vocatur Frontis	CEMA (Conques)
Frotardus	v.1000	Vente à Conques	Vendeurs : **Frotardus** et uxor sua **Oda** ; S. **Frotardi** et uxor sua Oda. S. Frotardo et uxore sua Odda. S. Bernardo, Begono, Bernardo, Aganone, Bernardo, **Frotardo**	alodus noster in loco quæ vocatur Sentres ; fines alio latus terra **Frotardo**	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1000	Vente à Conques	Vendeur : **Odalricus** ; S. Odalrigo. S. Bernardo, Adalgerio, **Frotardo**, Begono, **Ictore**	terra in vicaria Dunense, in loco que vocatur Cumbres (com. Decazeville) ; fines : de uno latus terra **Isarno**	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1000	Vente à Conques	Vendeurs : **Raingardis** femina et filius meus Agenus ; S. Raingardis femina et filio suo Aganone. S. **Frotardo,** Austrino, Bernardo, alio Bernardo, Deusdet.	vinea in loco quæ vocatur illa Garriga (La Garrigue com. Decazeville)	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1015	Vente à Conques	Vendeur : Bernardus ; S. Bernardo qui carta ista scribere vel adfirmare rogavit. S. **Frotardo**, S. Austrino. S. **alio Frotardo**. S. alio Austrino. S. **Deusdet**.	illo alode meo de Vermcalmo (Bercan) [près de] rivo de Pedreleiras	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1015	Vente à Conques	Vendeurs : **Ringarda** et filii mei Gualterius et **Hugo** et **Sigoinus** venditores ; S. **Raingardis**, et Gualterii, et Ugoni et **Siguini** qui carta vendicione ista scribere vel adfirmare rogaverunt. S. Willelmo,, Bernardo, Austrino, **Petroni**, **Deusdet**	in pago Ruthenico, in vicaria Dunense, in loco que dicitur Sentres ; fines de tercio terra **Frotardo et Austrino filios Bernardo et Aldeburgis sorore** illorum, de Austrino filios Bernardo et Aldeburgis sorore illorum, de quarto vero latus terra Aggenane	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1015	Donation à Conques	Donateur : Gauzfredus ; consobrini mei Ebalus et Willelmus ; S. Gauzfredo. S. Ebali, Willelmi, Gilaberti, alii Gilaberti, Rainoni.	manso de illa Guirando (Guirande, Lot); alio loco, in illos Caironos ; fines : de duo latus terra **Frotardo**	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1015	Donation à Conques	Donateurs : Maria et filius meus **Raimundus** ; S. Marie et filio suo **Reimundo**. S. **Frotardo**, Willelmo, Guarsia, Auriolo, Arsimansio, **Raimundo**, Alamando, Aichel, Wuillelmo.	in villa que vocatur Gopino (Saint-Martin de Goyne, Gers) in vicaria Centoranga	CEMA (Conques)

Frotardo	v.1015	Donation à Conques	Donateur : Bernardus ; S. Bernardo qui carta donatione ista scribere vel adfirmare rogavit. S. **Frotardo**, Austrino, **Frotardo**, Austrino, alio Austrino	illo alode meo de illa Garriga ; fines de alio latus terra Raingardis, de tercio latus terra Austrino	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1015	Vente à Conques	Donateurs : **Geraldus** et frater meus Guitardus et mater nostra Gisaltrudis ; ille alodus quæ comparavit Adalgerius pater noster de **Hictore** Cabaniaco ; S. **Geraldo** et Adalardo et Guitardo et matris illorum Gisaltrudis qui carta donacione et vendicione ista scribere vel adfirmare rogaverunt. S. Begono. S. alio Begono. S. **Frotardo**. S. Guitbaldo. S. Guitardo. S. Sulpicio.	illo alode nostro de Frigido Montilio (Fromentel com. Aubin); ipse alodus in pago Ruthenico, in vicaria Dunense	CEMA (Conques)
Frotardi	v.1015	Donation à Conques	Donateurs : Bego et fratres sui **Deusdet** et **Hugo** et **Petro** et Rigualdus donamus ad fratrem nostrum Aicardo ; S. Begono et fratres suos. S. Deusdet, Gauzfredo, Airado et **Frotardi**	mansum nostrum in Clauniago (Claunhac com. Salles-Courbatiés), et in ipso loco caput mansum in Graisiago ; n alio loco, in vicaria Serniacense (loc. dis. V. Montignac et Decazeville) in loco que dicitur ad illa Concha (La Conque, commune de Pruines, canton de Marcillac)	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1015	Donation à Conques	Donateur : Austrinus ; donet et Frotardus et filii sui duodecim denariaddas ; S. Austrino. S. **Frotardo**, **Hugono**, Girberto, **Geraldo**, **Frotardo**.	alode meo de Germolio (Saint-Juéry d'Authun, com. Saint-Amans) ; in alio loco, uno manso in Pallaireddo	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1015	Donation à Conques	Donateur : Frotardus ; S. **Frotardo**. S. Donadeo, Rainaldo, Andreo, **Arnaldo**, **Stephano**	alodus in vicaria sancti Martini (Saint-Martin-de-Canals, com. de Cornus), in loco qui dicitur Molinas	CEMA (Conques)
Frotardi	v.1025	Donation à Conques	Donateurs : Odembellus et frater meus Rajenus ; S. Odimbelli et fratri sui Rainoni. S. **Hugoni**, **Frotardi**, **Hectori**, **Hugoni**, Bernardi, Amblardi.	mansos in Audialiago, et et unum caput mansum in illa Beciaria ; alodus in pago Ruthenico, in parrochia Montiniacense (Montignac)	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1030	Donation à Conques	Donateur : Breve memoriale quæ Austrinus de Conchas fieri rogavit ; S. Austrino qui carta ista scribere vel firmare rogavit. S. Hugo comite. S. **Stephano** de Calmonte et fratres suos. S. **Hugoni** de Conchas et **Deusdet** et **Frotardo** et **Geraldo**. S. **Deusdet** de Panad et **Petroni**, Giraldo et Petroni, et Deusdet.		CEMA (Conques)

Frotardum de Combreto	v.1035	Plaid tenu entre Bermond de Sauve et son frère Pierre, comte de Carcassonne	Frotardum de Combreto [otage de caution pour l'accord entre les deux parties]		HGL, V, c. 415-416, n. 206 (CLXXV)
Frotardus	v.1045	Donation à Conques	Donateurs : Ego **Hugo** et frater meus **Frotardus** ; S. Ugoni. S. Frotardi. S. **Deusdet**. S. Bernardo.	manso de Vidilias (Vedeilhes, Saint-Cyprien) ; manso de Heremo	CEMA (Conques)
Frotardi	v.1045	Donation à Conques	Donateur : **Umbertus** ; pro anima **patris mei Frotardi** et matris meæ Adalgis ; filios meos **Odolricum** et **Jeraldum** ; S. Umberti. S. Odolrici et Geraldi filiorum ejus, Geraldi, Bernardi, Frotardi, Begoni.	mansum de Fabregas (com. Rignac) ; alium de Abbadia	CEMA (Conques)
Frotardus	v.1050	Abandon à Conques	**Petrus** et **Frotardus** frater		CEMA (Conques)
Frotardus	v.1050	Testament à Conques	**Frotardum** ; Leutardo a fratre meo et Austrino ; Austrino nepote meo remaneat ; ad filios Bernardo de Garriga remaneat		CEMA (Conques)
Frotardo	v.1050	Donation à Conques	Donateur : Rigualdus, pro sepultura per fratres suos per **Hictore** clerici et **Frotardo**	illo alode que est in pago Ruthenico, in vicaria Ferraries (autre nom de la vic. de Montignac), uno manso que dicitur Terondellos	CEMA (Conques)
Frotardum	v.1050	Donation à Conques	Donateur : Austrinus ; Aliam suam honorem laxabit **Deusdet** ad filium **Frotardum de Conchas** et Austrinum filium Austrini que illam honorem	in Pallaireddo unum mansum, alium mansum in Germulio (Saint-Juéry d'Authun, com. Saint-Amans)	CEMA (Conques)
Frotardo	v.1050	Donation à Conques	Donatrice : Odda ; S. Oddane qui brevem istum scribere vel adfirmare rogavit. S. **Frotardo marito meo**, **Hugono**, **Deusdet**, **Frotardo**, Girberto, Bernardo, Arnulpho.	mansos quæ dicuntur de Vinea	CEMA (Conques)
Frotardi	v.1038	Soumission de l'abbaye de Vielmur à l'église de Notre-Dame du Puy	Ego **Isarnus** & **Frotardus** ; domna **Guisla abbatissa** ; regnante Aenrico serenissimo rege, & **Isarno vicecomite**... S. **Frotardi**. S. Remigii. S. Fredelone. S. **Guisla vicecomitissa**. S. **Amelii** pontificis. S. Rainone. S. Guisla abbatissa. Robertus scripsit...	Vielmur-sur-Agout	HGL, V, c. 433-435, n. 215 (CLXXXII).
Frotardi	1060	Abandon à Aniane	Berengarius et Aimericus et Bernardus et **Deusdedus** fratres ; S. Berengarii. S. Aimericus. S. Bernardus. S. **Deusdedus**. S. **Geraldi** prioris. S. **Raimundi** Bernardi. S. Willelmi Bernardi. S. Petri Duranti. S. Beliardis. S. **Frotardi** et **Raimundi fratris** sui.	Aniane	CEMA (Aniane)
Frotardo abbé	1062 1087	Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons-de-Thomières par Rangarde comtesse de Carcassonne	1062 Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons-de-Thomières par **Rangarde** comtesse de Carcassonne : **Frotardo abbati** 1085 : Donation faite par Pierre comte de Melgueil, de son comté à l'Église de Rome ; **Frotardi abbatis** Thomeriarum		HGL, V, c. 514, n. 259 (CCXVI), c.

			1087 : Donation du roi Sanche de Navarre : **Abbatis** Sancti Poncii, **Frotardi**.		696, n. 365 (CCXCVII) CEMA (St-Sernin)
Frotardus Év. Frotardus abbé	1063	concile réuni à Avignon	**Frotardus Albiensis episcopus**. **Frotardus abbas** Tomeriensis		CEMA (Artem)
Frotardus	v.1050 v.1070	Donation à St-Victor de Marseille	Donateurs : Ego **Sicardus viceconsul** et **Frotardus frater meus** ; Nos donamus hoc et filii nostri et uxsores nostre et ego **Ugo** similiter et filii mei et uxsor mea. Et ego **Arnaldus** et **Geraldus** et **Petrus** et ego **Siccardus et filii mei Isarnus et Raimundus**	ecclesiam Sancti Projecti (Saint-Projet diocèse d'Albi)	CEMA (Artem)
Frotardum Vicomte Frotardo Év.	v.1072	Réforme du chapitre d'Albi	… miserante beato hujus loci Frotardo antistiti divinitus inspiratum est… Hii tamen **episcopo Frotardo** vivente… cum consilio… **Froterii episcopi**... **Raimundum vicecomitem**, & **Sicardum** & **Frotardum vicecomites**...		G.C. Ins., p. 5
Frotardi	v.1080	Abandon à Vabres	Bernardus de Combredt guirpio et dono ; et filii mei **Frotardi** et Berardus similiter, et ego **Petrus**, abba, et filius meus **Sicardus**	ecclesiam Sancti Severi et Sancti Marcelli et Sancti Johanis Baptistae	CEMA (Vabres)
Frotardi Frotardo abbé	1083	Charte de Guilhem IV, comte de Toulouse	**Frotardo**, Sancti Poncii **abbate** egregio ; Signum **Isarni vicecomitis Sancti Antonini**. Signum **Frotardi** fratris eius.		CEMA (St-Sernin)

Annexe 4. Comtes de Bigorre : les anthroponymes masculins

Relevés du nom *Lupus* 286
Relevés du nom *Donatus* 296
Relevés du nom *Dato* 301
Relevés du nom *Raimundus* 308
Relevés du nom *Lodovicus* 314
Relevés du nom *Mancione* 316

Les relevés opérés sur les noms portés par les comtes de Bigorre restent décevants La raison première en est l'indigence particulière qui caractérisent les sources de Gascogne pour les 9e et 10e siècles.[975] Le champ chronologique retenu court du 9e à la moitié du 10e s., avec des sondages jusqu'au début du 11e pour ce regarde la Gascogne, notamment.[976] Chaque relevé nominatif est divisé en trois ou quatre parties géographiques : une grande zone méridionale de la France, hors Gascogne, la Catalogne[977], la Gascogne et, lorsque les sources s'y prêtait, l'Aragon-Navarre. Ont été inclus les relevés portant sur le nom Mansio/Mancio/Mantio, associé de prêt à la comtesse Faquilène et donc à la lignée comtale : ces derniers ont été limités, pour la zone catalane, aux données issues des volumes 3, 6 et 8. En raison de ces résultats très parcellaires dans la zone principale d'intérêt, la Gascogne, il a semblé vain de produire une représentation cartographique de ces relevés. Par ailleurs, les biais chronologiques introduits, avec des mentions retenues largement au-delà de 950, rendraient l'exercice incohérent. Encore une fois, la documentation catalane est surreprésentée, notamment pour le 9e et la première moitié du 10e siècle. Elle ne permet pas en revanche, à elle seule, de combler les manques du versant nord pyrénéen.

[975] Sur ces sources voir la mise au point dans :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 27-42
Et la liste des sources éditées :
COUDERC-BARRAUD, Hélène. « Sources et bibliographie ». *La violence, l'ordre et la paix : résoudre les conflits en Gascogne du XIe au début du XIIIe siècle*. Presses universitaires du Midi, 2008, p. 349-365
https://books.openedition.org/pumi/11667

[976] Comme précédemment, les relevés ont été établis à partir des bases *CEMA* et *CATCAR* pour ce qui concerne les zones occitane (hors Gascogne) et catalane, comprenant le Pallars et la Ribagorce. Les relevés relatifs à la Gascogne ont été effectués à partir de la base *CEMA* et des sources mentionnées dans la note précédente et accessibles en ligne. Enfin, quelques cartulaires aragonais ont été sollicités à partir des éditions d'Antonio Ubieto-Artera :
CEMA. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/
CATCAR. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/
Anubar Ediciones. [Consulté le 21/04/2025] https://www.anubar.com/coltm/index.htm

[977] Les champs relatifs à la Catalogne ont été renseignés aussi par zones géographiques et non chronologiques. On rappellera que la base *CATCAR* se fonde sur les éditions des volumes 2 à 8 de la collection *Catalunya Carolíngia*, qui concernent :
vol. 2 Els Diplomes carolingis a Catalunya ; 3 Els comtats de Pallars i Ribagorça ; 4 Els comtats d'Osona i Manresa ; 5 Els comtats de Girona, Besalú, Empúries i Peralada ; 6 Els comtats de Rosselló, Conflent, Vallespir i Fenollet ; 7 El comtat de Barcelona ; 8 Els comtats d'Urgell, Cerdanya i Berga
IEC. Institut d'Estudis Catalans. *Portal de publicacions*. [Consulté le 19/12/2024]
https://publicacions.iec.cat/

À titre de rappel, on rapportera le tableau suivant des répartitions des mentions relevées par zones documentaires :

	Lupus	Donatus	Dato	Raimundus	Lodovicus	Mancione
Occitanie	15	6	12	16	5	8
Catalogne	27	18	31	12	2	14
Gascogne	25	12	10	17	6	5
Aragon Navarre	4	1	3	0	0	5
total	71	36	56	39	13	32

Le nom Loup[978] est retrouvé à 7 reprises dans l'aire occitane, entre 800 et 950, et à 8 dans l'aire gasconne, dont les ducs-comtes de Gascogne. Le cartulaire de Lézat ne laisse voir qu'une diffusion du nom postérieure à 950. Pour la Catalogne, toujours avant 950, on a trace de 27 occurrences : une seule pour le Pallars, 6 pour les comtés de Roussillon, Conflent, Vallespir, 8 pour les comtés d'Urgell, Cerdagne, Berga. Pour la zone arago-navarraise on trouve le nom porté, notamment, dans la lignée royale et celle, bien connue, des Banu-Qasi. Les mentions précoces sont rares mais existent bien, ce qui atteste de la diffusion du nom, toute relative qu'elle soit, avant 850.

Le nom Donat[979], toujours pour la période avant 950, est moins représenté en Occitanie ou en Gascogne, 4 occurrences pour chaque zone seulement ; encore que pour la Gascogne deux mentions sur les 4 relèvent du comte Donat Loup.[980] En Catalogne, se distingue la zone de Pallars où pas moins de 10 actes mentionnent un Donat.

Les nom Dat[981] semble le plus courant. Dans l'aire occitane, 10 mentions sont retrouvées, pour l'essentiel issues du cartulaire de Lézat, 5 en Gascogne, dont trois concernent les comtes Dat Donat et Raimond Dat. En Pallars, 20 occurrences du nom Dat sont relevées.

Le nom Raimond est largement diffusé en zone occitane en raison des nombreuses mentions de la maison comtale de Toulouse. Il reste que le nom est déjà mentionné dès 829 en

---

978 On renverra aux relevés onomastiques ci-dessous.
On rattache le nom à la forme latine *Lupus* mais il semble bien que les différents dérivés des radicaux Lup-, Lop-, Lub-, Lob- doivent se rattacher au même nom : le fils du vicomte d'Oloron Anerius Lupi, est donné sans ambiguïté comme Lobaner [Lobo Aner]. M-T. Morlet distingue le nom latin des formes germaniques basées sur LEUB-, LIUB- :
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 2*. Op. cit., p. 72b. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne
LUPUS [Lupone] : Lupo, [-onis] ; Luppo ; Lubus [Lupa ; Luppa]
Dérivés : Lupicinus ; Lupittus ; Lupucio
Ibid., *Tome 1*. p. 158b
Hypocoristiques de noms composés avec leub-, liub- :
LEUBO : Lubo ; Lubus ; Lobo
LEUWA : Liupo
LIUBILO ; LEOBINUS...

979 Ibid., *Tome 2*. p. 42b : *Donatus* est peut-être à rattacher au groupe des appellatifs mystiques tels que Deusdedit/Deusdit, Donadeus/Dontadeus [donné par Dieu ; donné à dieu]

980 Il convient de souligner l'existence en 840 d'un évêque de Bazas du nom de Donat :
MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 91

981 Ibid., *Tome 1*. p. 63a :
Hypocoristiques de noms composés avec dad- :
DADO : Daddus ; Dato ; Tado ; Tato ; Tatto
DADILA ; DATILA…
M-F. Berganton assimile Dat, Donat et Doat. À propos de Dat : « Ne semblerait en usage que durant la période "patronymique" ; il cèdera devant son contemporain de sens identique Donat >Doat ; il ne survivra qu'en nom complémentaire. »
BERGANTON, Marcel François. *Le Dérivé du nom individuel au Moyen âge en Béarn et en Bigorre*. Op. cit., p. 206

Biterrois en dehors de ce contexte comtal. Pour la Gascogne, les mentions précédant 950 concernent uniquement le comte Raimond de Bigorre. En Catalogne, seules 3 occurrences sont relatives au Pallars dont une seule sort d'un contexte comtal, celle d'un abbé en 911, lors d'un concile situé à Fontcouverte en territoire de Narbonne mais dont l'abbaye reste inconnue ; 4 concernent les comtés de Roussillon, Conflent et Vallespir. Il convient de noter cependant qu'une seule mention, sur les 11 que compte la Catalogne, est antérieure à l'an 900. La diffusion du nom dans cette zone semble largement postérieure à celle observée dans le sud de la France.

Le nom Louis, exceptionnel au 10e siècle[982], semble porté en Gascogne, uniquement dans le contexte familial des comtes d'Astarac. En Biterrois, une unique mention de 829, rapporte un *Llodoigi* que l'on pourrait assimiler à Louis, avant la diffusion du nom au 11e siècle. En Catalogne, le phénomène est identique et on ne retrouve que 3 mentions du nom entre 800 et 967. Aucune référence n'a été trouvée sur l'introduction de ce nom singulier dans les lignages gascons d'Astarac, puis de Bigorre.

Le nom de Mansio/Mancio [-ne][983] est largement représenté en Pallars et Urgell-Cerdagne jusqu'en Aragon. Sa diffusion est par ailleurs précoce à Lézat et à Montauban (Saint-Théodard), aux marges de la Gascogne.

Il apparaît que le nom Raimond semble être une introduction tardive dans le stock onomastique utilisé « traditionnellement » en Gascogne et dans l'aire culturellement proche de la Navarre et de l'Aragon. Le nom Louis, dont l'origine est indéterminée, reste trop singulier pour émettre une hypothèse.
Les autres noms, Loup, Donat, Dat et Mansio, semblent en revanche bien s'inscrire dans l'aire pyrénéenne.[984] Les études quantitatives relatives à l'anthroponymie du 10e siècle sont nombreuses

---

[982] En dehors des rois carolingiens, le nom n'est attesté que chez le fils du comte Rorgon, Louis (v.800-867), archichancelier de Charles le Chauve, chez Louis l'Aveugle (v.880-928), roi et empereur, fils du roi Boson, et chez Louis (vers 928-934), fils du roi Raoul, lui-même fils de Richard le Justicier et neveu du roi Boson. Les deux premiers ont pour mères des femmes issues de la lignée carolingienne : la première, Rotrude, fille de Charlemagne, la seconde, Ermengarde, fille de l'empereur Louis II le Jeune. Faut-il envisager la possibilité de liens biologiques entre ces familles et les ducs de Gascogne pour expliquer l'apparition du Louis chez les comtes d'Astarac et de Bigorre ?
Sur la signification exceptionnelle de ce nom carolingien donné hors de la famille royale des carolingiens :
LE JAN, Régine. *Famille et pouvoir dans le monde franc VIIe-Xe Siècle : Essai d'anthropologie sociale.* Op. cit., Chapitre VI, paragr. 75-78. [Consulté le 19/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.24609
BOUCHARD, Constance Brittain. *"Those of my blood": Constructing noble families in medieval Francia*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 2001, p. 92
Voir aussi en contexte local :
BERGANTON, Marcel François. *Le Dérivé du nom individuel au Moyen âge en Béarn et en Bigorre.* Op. cit., p. 238

[983] Le nom est donné comme d'origine latine :
MANCIO ; Mantio ; Mantius
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 2*. Op. cit., p. 74a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne

[984] On évitera par ce biais le piège du qualificatif basque, euskarien ou vascon qui renvoie à une historiographie immense : l'usage de noms d'origine eusakarienne, latine ou germanique se pratique dans une zone géographique clairement identifiable et notre propos n'est pas d'établir ces filiations pour les noms envisagés. Notre étude se limite au champ anthroponymique et il apparaît que les zones comprenant la Navarre, la Gascogne du sud, le Pays Basque actuel, avec des influences notables sur l'Aragon, (grosso-modo donc une zone autour des Pyrénées occidentales), se distinguent des régions limitrophes pour ce qui regarde l'anthroponymie, avec une zone tampon constituée de la Ribagorce et du Pallars :
MARTÍNEZ SOPENA, Pascual. « L'anthroponymie de l'Espagne chrétienne entre le IXe et le XIIe siècle ». Op. cit, p. 79-82. [Consulté le 19/04/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5077
BUESA OLIVER, Tomás et LAGÜÉNS GRACIA, Vicente. « Trabajos del centro "PatRom" de Zaragoza (I). Los estudios de la antroponimia aragonesa ». Op. cit., p. 21. [Consulté le 19/04/2025]
https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/19/92/01buesa.pdf

pour le versant méridional des Pyrénées. Pour la Gascogne, les seules données concernent au mieux le 11e siècle. Ces dernières permettent de constater au moins la permanence d'un substrat local avec la présence de noms tels que *Sancius, Forto, Garsia* ou *Lupus* parmi les plus usités.[985]
Le Pallars relève du même manque.[986] La Ribagorce voisine permet de se représenter un stock anthroponymique varié où on retrouve le nom Dato/Daco (assimilés par l'auteur) parmi les cinq plus usités.[987] On notera en revanche l'absence du nom Loup dans les relevés établis pour cette zone. Pour ces deux comtés catalans, on peut se référer aussi à la base *CATCAR* afin d'avoir une idée de la représentation des noms évoqués aux 9e et 10e siècles[988] : on obtient ainsi pour Loup 17 occurrences en Pallars-Ribagorce sur 110 pour toute la zone catalane, 5 occurrences étant relatives aux comtes de Pallars de ce nom et 5 autres à un même moine du nom de Loup ; pour Donat on relève 12 occurrences sur 42 ; pour Dat 32 sur 82 ; et pour Mansio 17 sur 51. Il en ressort que ces anthroponymes sont largement présents en Pallars, celui de Dat constituant plus du tiers des occurrences de l'ensemble des comtés catalans, celui de Mansio un tiers, celui de Donat plus du quart. A contrario, celui de Loup semble moins commun en Pallars, ses occurrences en Pallars ne représentant que 15% de celles des comtés catalans. La plus forte concentration du nom Loup se trouve en effet dans le comté de Barcelone (volume 7) avec 37 occurrences, suivi des comtés d'Urgell, Cerdagne et Berga avec 22 occurrences (volume 8).
Pour l'Aragon, les études retenues ne font pas apparaître les noms étudiés dans les corpus analysés pour les 9-10e siècles, sauf celui de Dat/Dato (assimilé à Ato).[989] Dans la première moitié du 11e siècle, pour un corpus de 320 occurrences anthroponymiques, 17 concernent le nom Loup et 16

BOIX I POCIELLO, Jordi C. « Antroponímia i grups aristocràtics de la Ribagorça (segles IX-XII) ». *Societat d'Onomàstica : butlletí interior*, 2003, no 93, p. 469-472. [Consulté le 01/05/2025]
https://raco.cat/index.php/BISO/article/view/415907
CURSENTE, Benoît. « Aspects de la "révolution anthroponymique" dans le Midi de la France (début XIe- début XIIIe siècle) ». Op. cit., p. 57. [Consulté le 10/03/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5076
Sur les Vascons et la Vasconie, l'histoire et l'emploi terminologique :
LARREA, Juan José. *La Navarre du IVe au XIIe siècle. Peuplement et société*. Paris, Bruxelles : De Boeck Université, 1998, p. 111-160
PÉPIN, Guilhem. « Genèse et évolution du peuple gascon du haut Moyen âge au XVIIe siècle ». *Modèles linguistiques*. 2012, 66, p. 47-79. [Consulté le 28 juin 2025]
https://doi.org/10.4000/ml.287
985 CURSENTE, Benoît. « Aspects de la "révolution anthroponymique" dans le Midi de la France (début XIe- début XIIIe siècle) ». Op. cit., p. 59 (tableau). [Consulté le 10/03/2025]
www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_act_226_1_5076
CURSENTE, Benoît. « Étude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les cartulaires du Chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) ». *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome I*. Op. cit., paragr. 22 (tableau 2). [Consulté le 21/12/2024]
https://doi.org/10.4000/books.pufr.16306
986 La seule étude trouvée concerne les 11e et 12e siècle. Les noms les plus représentés dans le corpus étudié sont Raimond, Guillaume, Bernard, Miro, Pierre, Arnaud, Isarn ou Aton. Seuls Miro et Unifred indiquent une influence catalane, et Baro, peut-être, un fond pyrénéen :
MARTÍNEZ I TEIXIDÓ, Lydia. « La antroponimia nobiliaria del condado de Pallars en los siglos XI y XII ». Op. cit., p. 327-350, tableaux p. 339-350
987 BOIX I POCIELLO, Jordi C. « Antroponímia i grups aristocràtics de la Ribagorça (segles IX-XII) ». Op. cit., p. 473 et 477. [Consulté le 01/05/2025]
https://raco.cat/index.php/BISO/article/view/415907
988 Les références contenues dans la base et relatives au volume 3, concernent les comtés de Pallars et Ribagorce. Le comptage ne discrimine pas les doublons et reste purement indicatif. Les relevés sur le nom Loup sont établis à partir des radicaux LUP- ; LOP- ; LUB- ; LOB-. Pour Dat, les relevés prennent en compte les formes *Datus* et *Dato[ne]* ; pour Mansio, sont pris en compte les noms formés à partir des radicaux MANS-, MANC-, MANT-et MANZ-.
989 NELSON, Lynn H. « Personal Name Analysis of Limited Bases of Data: Examples of Applications to Medieval Aragonese History ». Op. cit., p. 5-7. [Consulté le 19/04/2025]
https://sci-hub.se/10.1080/01615440.1991.10594210

celui d'Ato.[990] Ce dernier nom est assimilé encore une fois à ceux de Dat/Dato et Daco.[991] Ils prennent place dans les 10 noms les plus usités, loin derrière Sanche (48 occurences), Garcia (41), ou Iñigo (36). L'assimilation des noms Dato, Daco (Dacco, Dacho) et Ato (Acto) reste inexpliquée et il est impossible d'écarter une confusion.[992]
La Navarre offre les références les plus nombreuses, notamment pour le 10e siècle. Ainsi, à Leyre, entre 920 et 1160, figurent parmi les trente noms les plus fréquent, *Lupus* avec 101 occurrences, *Mancius* avec 11 et *Dato* avec 5.[993] À San Millan, seul *Lupus* relève de cette catégorie avec 29 occurrences. D'autres études confirment la place du nom Loup dans le stock onomastique de la région navarraise. Dans les *Généalogies de Roda*, ce nom est trouvé à trois occasions, loin derrière les noms royaux, mais en comparant ces occurrences avec les mentions anthroponymiques de la documentation de San Salvador de Leire, San Juan de la Peña, et de la Rioja pamplonesa, il est possible de confirmer la fréquence de son emploi.[994] Donat et Dat ne sont pas retenus parmi les noms mis en évidence mais Mancio se retrouve à Leire et la Peña parmi les noms fréquents. Une étude comparative centrée sur la Navarre avec les régions ouest (Valpuesta) et l'Aragon [documentation de Leyre comparée à celle issue des cartulaires, d'ouest en est, de Valpuesta (Castille-Léon), Siresa (Aragon), San Juan de la Peña (Aragon), de Santa Cruz de la Seros (Aragon) et Obarra (Ribagorce)], permet de constater la large diffusion du nom Loup présents dans tous les fonds sauf à Siresa et Obarra.[995] Dans une moindre mesure, le nom Dato est présent à Siresa, la Peña et Obarra, distingué ici du nom Ato. Ce dernier recoupe 53 occurrences à Obarra, en Ribagorce) contre 2 pour Dato.[996]

Il apparaît ainsi clairement qu'une zone pyrénéenne occidentale se distingue par l'emploi d'anthroponymes caractéristiques dont la diffusion atteint les marges géographiques de cette zone. Parmi les quatre noms de notre série, que l'on pourrait qualifier de proprement « gascons », Loup, Donat, Dat et Mansio, seuls Loup et Dat semblent connaître une large diffusion sur l'ensemble de la zone pyrénéenne.[997] Pour Loup, il est remarquable de noter sa place parmi les noms fréquents

---

990 LALIENA CORBERA, Carlos. « Los sistemas antroponímicos en Aragón durante los siglos XI y XII ». Op. cit., p. 324
991 Ibid., p. 303, n. 18 et p. 304
992 Pour M-T. Morlet les noms sont bien distincts. Voir Daco :
MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 1*. Op. cit., p. 64a. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne
Une autre étude relative à l'Aragon, au début du 11e siècle, confirme la fréquence d'usage du nom Daco et le distingue de celui d'Ato/Acto :
FORT CAÑELLAS, María Rosa. « Antroponimia primitiva aragonesa ». *Actas del II Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española. Tomo II*. Madrid : Pabellón de España, 1992, p. 970, 972, 977. [Consulté le 02/05/2025]
https://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmc7w6r6
993 GARCÍA DE CORTÁZAR, José Ángel. « Antroponimia en Navarra y Rioja en los siglos X a XII ». Op. cit., p. 199-202. [Consulté le 19/04/2025]
https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4527849
994 MARTÍN DUQUE, Ángel J. « La antroponimia pamplonesa del siglo X en las genealogías de Roda ». Op. cit., p. 416. [Consulté le 19/04/2025]
https://www.euskaltzaindia.eus/dok/iker_jagon_tegiak/71092.pdf
995 RAMÍREZ SÁDABA, José Luis. « Antroponimia vascona y altomedieval navarra, factor de conocimiento étnico-lingüístico de un pueblo ». Op. cit., p. 152, 154 et tableau p. 159. [Consulté le 19/04/2025]
https://www.culturanavarra.es/uploads/files/Anejo%208/APV8_15_147-159.pdf
996 Ibid., p. 154 et tableau p. 159
997 On pourra mentionner l'existence d'un Donat, comte de Melun, dans l'entourage de l'empereur Louis et connu entre 816 et 843. Remarquablement, il est envoyé en 827 et 838 comme *missus* de l'empereur en Marche d'Espagne et en Septimanie, lui ou un homonyme, donc dans une zone proche de celle étudiée.
DEPREUX, Philippe. *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux (781–840)*. Op. cit., p. 160-162. [Consulté le 02/04/2025]
https://www.perspectivia.net/publikationen/instrumenta/depreux_prosopographie

de nombreux cartulaires, notamment navarrais, et inversement sa faible présence dans les sources du comté de Pallars, alors qu'il est ici un nom comtal. Les petits comtés catalans de Pallars et de Ribagorce regroupent une large proportion des mentions de Dat, Mansio et Donat, ce qui laisse bien entendre que ces noms étaient plus communs dans l'aire navarro-gasconne, qu'à l'est.
La postérité de ces noms en Bigorre jusqu'aux 11e et 12e siècles, au moins, peut ainsi, sans doute, s'envisager comme la permanence de traditions anthroponymiques locales, à l'ouest des Pyrénées.[998]

[998] On renverra au catalogue des noms individuels pour s'en faire une idée dans :
BERGANTON, Marcel François. *Le Dérivé du nom individuel au Moyen âge en Béarn et en Bigorre.* Op. cit., 1977, p. 174 et sq.

Relevés du nom *Lupus*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
ZONE OCCITANE-hors Gascogne (source CEMA[999])					
Luponi prêtre	809	Donation de bétail	Segobrandus qui donacione ista fieri rogavit, et testibus roborare rogavit et manibus firmavit. † S. Leone. S. Oner de Fredo. S. Audesamium, Audificum. S. Husardo. S. Frederico. S. Leodebertus presbyter. S. Lancius, presbyter subterfuit. S. **Asinario** presbytero sive monacho. S. **Luponi presbyter** sive monacho. S. Uzannum.	Abbaye du Mas-d'Azil. Monographie et cartulaire no 22	
Lupus comte	840	Liste de chartes, transférées d'Espagne, de donations de Leybulfus, comte d'Arles.	Carta ab Ispaniis translata. Leybulfus et uxor mea Odda ; domum quam nobis communiter **Lupus condam comes** dedit ; Barchinonam civitatem, instante domno Gisliberto, predicte urbis presule, et omni clero sibi commisso, **Raimundo scilicet archidiacono**, et Ermemiro sacrista, et Fulcone levita, et Dalmacio presbitero, et Seniofredo gramatico, et Petro, et Gisfredo, et Bonefilio, et Bonutio, et Johanne, et Amalrico, et Companno, et Elia, et Hermiessinde, et **Raimundo**, sepedicte urbis principibus	Cartulaire de l'abbaye de Lérins POLY p. 40 [1000] Sur Leibulf : DEPREUX p. 292 [1001]	
Lubone	844	Jugement en faveur de Saint-Victor de Marseille	Rohtbertum, vicarium de viro illustri Adalberto commite, et tam scavinis, tam romanis quam salicis, vel judicibus, qui cum ipsis ibidem aderant, id est Joseph, Nortaldo, Elephanto, Odilone, Vuildemare, Bertelaico, Regenardo, Deodato, Ansulfo, Fulcardo, Elfaldo, Martino, Homine Dei Victore, **Donato**, Teutberto, Theufanio, Balsamo, Rachio, Aaron, Necteranno, Gaudentio, Abone, Benedicto, Macchone, **Lubone**, Flodoveo, Godoberto, vel etiam aliis quam pluribus bonis hominibus	villa Legunio	Artem no 3966
Lupus	876	Evêque d'Albi		DUFOUR p. 25 [1002]	
Lopus	913	Donation à Lagrasse	ego **Bella et filius meus Regimundus comes** donamus alodem nostrum ad domum Sancte Marie que dicunt La Grassa, in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo… [pro **filio nostro Unifredo** qui fuit quondam] … Signum **Bella Remundus**... **Lopus** suscrixid. Signum Ucones. Signum Utoni. Signum Usner. Signum Renulf. Signum Galindo. Signum Atili…	in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo [Rohet]	Lagrasse no 44
Lupone	945	Donation à Lézat	Eledebrannus et uxor sua, Eimetrudes, emptores, ego, Ugo, episcopus, donator dono vobis ;	in pago tholosano, in terminio Nogareda vel Sancti Marcelli (Nogarède)	Lézat no 783

[999] *CEMA*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/

[1000] POLY, Jean-Pierre. *La Provence et la société féodale 879-1166 : contribution à l'étude des structures dites féodales dans le Midi*. Paris : Bordas, 1976, p. 40

[1001] DEPREUX, Philippe. *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux (781–840)*. Sigmaringen : Thorbecke, 1997, p. 292 (Instrumenta, bd 1). [Consulté le 02/04/2025] https://www.perspectivia.net/publikationen/instrumenta/depreux_prosopographie

[1002] DUFOUR, Jean. *Les évêques d'Albi, de Cahors et de Rodez : des origines à la fin du XIIe siècle*. Op. cit., p. 25

			S. Ugone episcopum qui carta donatio ista fieri rogavit et manibus firmavit. S. Rodaldo. S. Amalberto. S. Jodino. S. Ugo. S. **Lupone**. Guicardus, clericus		
Lupus Primicier de St-Etienne	955 969 v.972	Vente à Lézat Donation à S.M. de Cuixà testament ev. Hugues	Amelio, vir egregio, solo conparatore et ego vero, dominus Ugo, episcopus misericordia Dei sedis Tholose ; S. **Lupus**, **primicerius** Sancti Stephani. S. Bernardus, levita. S. Amelio. S. Simplicio. S. Galtario. S. Raduino. S. Auriolo. [acte de Cuixà :…adquisivi de Amelio Simplicio et de Amelio Nicetio… et Eldiardo sive de **Mancione**…]	in pago tholosano et habet vocabulum que dicitur Aianus (Auzas) meos alodes qui sunt in pago Tolosano et in ministerio Agarnagense sive de Canneto seu de Lucianense vel de ipsa Puia	Lézat no 571 Cartulaire de Saint-Sernin no 280 CABAU p. 90[1003] CATCAR, 6, 456
Lupus Sanci	980	Donation à Saint-Béat (Lézat)	**Lupus Sanci** ; S. Lobus Sanci. S. Eco Sanci. S. Guillelmo. S. Arnaldo. S. Raimundo. S. Eco Saila. S. Capione. S. Econe, presbiter. S. Sanci Elis. S. Eco Ganbisi. S. Aster Bardina. S. Sanco Eci. S. Aner Gastoni. S. Eco Astri. S. Ato Astri. S. Ato Radulfi. Eles, Dato, Sanc Ocani, Sanc Eci, Atili Evrardi	dono ad Sanctum Beatum in valle Badorsa, in vila que dicitur Ferera (vallée de Barousse, à Ferrère)	Lézat no 1713
Lupus prêtre	982	Donation à Gellone	**Lupus presbiter** et frater meus, Geraldus monachus ; S. Lupus presbiter, et frater suus Geraldus monachus. — S. Aribertus. — S. Durantus. — S. Bosoni. — S. Heldoarii. — S. Senaldo.	in comitatu Lutevensis (Lodève), in terminium de villare que vocant Mejanello	Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone no 131
Lubo	v.985	Donation à Sainte-Marie de Peyrissas	Oriolus Asnerius ; S. Oriolo Asnerio. S. Oriolo. S. Guillelmo. S. Fortone. S. Arsione. S. **Datone**. S. **Lubo**. S. Garsia. S. Econe. S. **Donado**. **Dato**, presbiter, et Sancio Elis	infra pauco Comenico, in loco ubi dicitur Patricensis (Peyrissas)	Lézat no 411
Garsia Lupo	v.985	Donation à Sainte-Marie de Peyrissas	**Mancio**, presbiter ; Sig. Mancio, presbiter. **Garsia Lupo** et Sancio Atilii et Donadus, presbiter, et Donadus, presbiter,	in terminium Cominico (Comminges), ubi dicitur a Cepuio (non id.)	Lézat no 387
Lupus	v.990	Vente à Lézat	Atilius, presbiter, et Centullus, presbiter, et Astare, presbiter, isti pariter emptores et conparatores sunt et ego, Ariol Sancii, et **Lupus** et Garsendis et Garsiana, uxor sua ; S. Auriol Sancii et uxoris sue, Garsen, et **Lupone** et Garsiane	in terminio Fucisniaie (Fustignac), in pago tholosano, ubi dicitur a Saianis (Sajas)	Lézat no 391
Raimundo Lupus	v.990	Donation à Lézat	Ainardus ; S. Ainardo qui scriptura hec firmavit et testes ad roborandum traxit. S. Benedicto Atilio. S. Dominico Fa. S. Benedicto, **Raimundo Lupus** et Bellushomo et ego Ardmandus et Bernardus Odo	in comitatu Tholosane, in ajacentiis Sancti Genesii vel Ruvers (Saint-Géniès de Rouberd)	Lézat no 1314
Lupus	991	Donation à Lézat	Dateldes ;	vineas que in Monte habui (Mont)	Lézat no 528

[1003] CABAU, Patrice. « Chronologie des évêques de Toulouse. Xe siècle ». Op. cit., p. 90. [Consulté le 11/02/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576123j/f93.item

			S. Datelde. S. Benedicto. S. Durando. S. Desiderato, presbitero. Benedictus, **Lupus** et Durandus		
Lupus	997	Donation à l'église de Nîmes	Pontius ; Pontius, qui donatione ista manus meas firmavi et testes firmare rogavi. S. Pontius, presbiter. S. Bernardus. S. Eldoinus. S. Arigius. S. **Lupus**	in est comutatu Nemausensis, in villa Colonzes (Coloures)	Cartulaire de Nîmes no XCV
CATALOGNE (source CATCAR[1004])					
Lupis	817	Donation à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Ego Danihel vobis domno et abbati Spanello ; Ego Danihel. + Signum + Atili. **Donati**. Signum + Garbisones. **Datus**. Signum + Aniani. **Lupis**. **Dato**. Centulli fide fecit de auctoritate. + Aster	in territorio Cortetano (Corts) tras castro Erbolone (Arbolo), in loco ubi dicitur Boisice	CATCAR, 3, 3
Lupone juge	888	Jugement de l'évêque de Gérone au sujet d'une terre en Empúries	Teothario, sedis Gerundensis episcopo ; Delane et Soniario comites, Petrone vicecomite ; iudices **Mancio**, Malanaico, Animio, Perlexio, Baldafredo, Sthephano, **Lupone**, Madaxone iudicum, Iorio saione ; sive Inilberto, Senderido, Rotario, Adalfo, Sonifredo, Suniario, item **Lupone**, Recosindo, Atone, Fredario, item Sonifredo, Wisando, Teuderico, Nitardo, Eldoino, Arane, Walardo, Remigio, Dodone, vassos supradicto episcopo vel supradictos comites, necnon Sabadino, Leuberto, Germano, Sanulfo, Suvindo, Salomon, Raumiro et Digone vel aliorum bonorum hominum	de villa Uliano, in territorio Impuritano (Ullà)	CATCAR, 5, 63
Lupone	892	Jugement de l'évêque de Gérone au sujet d'une terre en Empúries	Servodei episcopo, sedis Gerundensis, seu et iudices qui iussi sunt iudicare, id est, Baldafredo, Madaxo et Leubane iudicum, Undilane saione, sive Ferriolo, Reparato quod vocant Mascarello, et Salomon et Eldenardo sacerdotes, necnon Argimiro, Arnusto, Ansulfo, Iorio, Amalio, Soniofredo, Ibirio, Tudegildo et **Lupone**	in territorio Empuritano, in terminio de Baschara, in villare quod vocant Abderama (Bàscara)	CATCAR, 5, 80
Lupo	892	idem	Servodei, sedis Gerundensis episcopo ; Sig+num Revello. + Suniarius presbiter SSS. Ramiliotus SSS. Sig+num Loderico. Sig+num Altemiro. Sig+num Ibirio. Sig+num Salamiro. Sig+num **Lupo**. Sig+num Angelos. Sig+num Iorio. Arnustus SSS. + Teudo. Sig+num Inchilredo	idem	CATCAR, 5, 81
Lupus	900	Vente en comté de Besalú	Ego **Lupus** et Adroarius et Bladinus et Grifo simul in unum vinditores tibi Aladeredus et uxori tue Chindiverga, emtores. ; Sig+num **Lupus**. Sig+num Adroarius. Sig+num Bladinus. Sig+num Grifo, qui simul in unum cartam vinditionis fecimus et testes firmare rogavimus. SSS. Altimirus SSS. Sig+num Odilo. Sig+num	terra nostra que nobis advenit per aprisione nostra vel nos tenemus per preceptum regis, sicut et ceteri spani, et est ipsa terra in territorium Bissildunense vel infra fines de	CATCAR, 5, 102

[1004] *CATCAR*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

			Suniefredus. SSS. Wigila clericus SSS. SSS. Riculfus clericus SSS. Avido SSS. Amalricius SSS. Chintila SSS.	terminio de Baso (Bas [mun. la Vall d'en Bas]), in ipsa Presa de Muriano (les Preses)	
Luppus	922	Vente à l'évêque de Gérone	Ego **Luppus** et Biada simul in unum vinditores sumus tibi Guigone, episcopo sedis Gerundense ; Sig+num **Luppus**. Sig+num Biada. Sig+num Engelberto. (*Crismó*) Audesindus presbiter SSS. Sig+num Leo. Sig+num Enego. Sig+num Salomon.	Terram in comitatu Gerundense, in villa Fontaneto (Fontanet [mun. La Bisbal])	CATCAR, 5, 176
Lupus	949	Consécration et donation dans l'évêché de Gérone	Gotmarus, episcopus ; **Lupus** det de vinea semodiata I.	Santa Coloma de Fitor [mun. de Vulpellac]	CATCAR, 5, 279
Luponi	874	Jugement du comte Miro de Conflent sur la condition sociale de Laurentio	In iuditio Mirone comite seu iudices ; Langobardus, Bera, Odolpaldus, Dodo, Stephanus, Fulgentius et Guintiocus, iudicum, vel in presentia aliorum multorum bonorum hominum, Kandiani presbiteri, Rautefredi, Cesari, Gultredi, Maurecati, Sentredi, Enneconi, Siseguti, Danieli, **Luponi**, Enalario saione ; Sig+num Sesenandi, mandatario domno Mirone comite	in villa Verneto (Vernet)	CATCAR, 6, 81
Lupia	875	Vente à Eixalda	Attaulfus et uxor sua Cixila et Bellus iamdicto Barone abbate et Protasio vel monachos ; et alius homo nomine **Lupia** ; Ataulfo et Cixilone, Bellone et **Lupiane**	Mazunculas (Moncles)	CATCAR, 6, 101
Lupus	879	Jugement sur les droits du monastère d'Eixalada (Conflent)	iudices qui iussi sunt causas dirimere vel iudicare, id est, Langobardus, Bera, Unifortes, Gonteiocus, Calvila, Suniefredus et Fulgentio, iudicum, Nazario saione, set et in presentia Maurecati, Savarico, Richario, Nantuario, Froilane, Bellone, Adoario, Signulfo vel ceterorum plurimorum bonorum hominum ; testium hec sunt, id est, Atto, Wisindus, Syon, Cixila, Spanila, Wisandus et **Lupus** ; Nazarius saio, qui hunc iuramentum recepi. Spanila subscripsi. Signum Cixilani. Signum Luponi. Signum Wisindi. Signum Syon. Signum Wisandi. Qui ad has conditionies iurabimus. Auditorum nomina: Maurecatus subscripsi. Signum Boni. Signum Bradilani. Signum Ervigii. Signum Wadamari. Eldesindus presbyter subscripsi. Intiocus subscripsi. Kalvila subscripsi. Bera subscripsi. Suniefredus subscripsi. Longobardus subscripsi. Fulgentius subscripsi. Unifortes subscripsi.	in Exalata (Eixalada) in villa Ascarone (Escaró)	CATCAR, 6, 121 CATCAR, 6, 120
Lubone	901	Jugement du comte Miro de Conflent en faveur de Sant Germà de Cuixà	In iuditio Mirone comite sive de iudices qui iussi sunt causas audire, dirimere vel iudicare, id est, Unifortes, Ermenisclo, Gontegoco, Longoardo, Berane, Fauvane, Suniefredo et Fulgentio, Nazario	de ipso villare Lare (Llar)	CATCAR, 6, 164

			saione, Gontefredo prebytero, et aliorum bonorum hominum qui in ipso iuditio residebant, Wisandus, Bradila, **Lubone**, Erovo, Longoardo, Witefredo, Annone, Edrale, Gaderico, Wigila et Saporello		
Lupus	939	Donation de Sunifred comte de Cerdagne et Conflent	Ego Seniofredus, comes, donator ; S. Suniefredus comes. S. Daco praesbiter. S. Frana presbiter. S. Quanta humilis levita. S. Suniefredi. S. Delane. S. Longobardus. S. **Lupus**. Sancio Bellus.	alode meum in suburbio Elenense, in valle Confluente, sub castro de Vinsano (Vinçà), in locum quem vocant Vilella [terme de Rigardà]	CATCAR, 6, 254
Lupus Santio	942	Donation de Sunifred comte de Cerdagne et Conflent à l'église d'Elne	Ego Suniefredus, comes, donator ; Suniefredus comes. Amalricus presbiter. Signefredus presbiter. Segarius. Sig+num **Lupus Santio**. Sig+num Casio	alodem meum quem ego habeo in comitatu Russulionense, in Valle Asperi (Vallespir), infra fines et termines de Bula (Bula [d'Amunt]), in locum ubi vocant Villareto (el Vilar)	CATCAR, 6, 266
Lupus	898	Vente en comté de Barcelone	Ego Wimara et uxor mea Atesinda vinditores tibi Elias, emtore. ; S+ Atesinda. SSS. Wimara. et SSS. (*Crismó*) Beraldus presbiter SSS. S+ **Lupus**. S+ Pecetinus. SSS. Undisclus SSS.	in comitatum Barchinonense, in terminio de Mulinellus (Can Monells)	CATCAR, 7, 87
Lupo chanoine	904	Consécration, dotation par l'évêque de Barcelone	Eudricus, venerabilis Barchinonensis sedis episcopus ; cum ipsius kanonicis ecclesię Sanctę Crucis se, ut voces ... ipsius sedis, id sunt Elias, Salamirus, Pulcresindus, Mogaria, Sesemiro, Wadamiro, **Lupo**, Witiza, Gundisclo et fideles laicos Dailane, Longobardo, Daniel, Ferrecintus et aliorum clericorum sive laicorum,	ecclesiam Sancti Stephani, que est situm in loco Vallense (Vallès), prope flumine Tenes (Sant Esteve [de Parets o de Breda])	CATCAR, 7, 96
Lupus	928	Vente de Leopardus vicomte de Gérone	Ego Leopardus, vicescomite, vinditor tibi filio meo Audegario, emtore Leopardus. SSS. Eixo SSS. Wiliemundus Cecilius SSS. Campius SSS. Godmares SSS. **Lupus** SSS. S+n Senderedus SSS. Leo. Siviranus SSS. SSS. Hexemenus	castrum meum que dicunt Ravinas et vindo tibi villa Kampinus (Campins)	CATCAR, 7, 168
Lupus	938	Donation à l'église de Barcelone	Ego Castus donator ; (*Crismó*) Kastus, qui hanc donacione feci SSS. S+ Rerisclus SSS. Adaulfus SSS. SSS. **Lupus** SSS. SSS. Albinus SSS.	in territorio Barchinonense, in Monte Iudeigo (Montjuïc), in terminio de Villa Nova (Villanova).	CATCAR, 7, 216
Lobone	942	Vente en comté de Barcelone	Ego Ermenisclo et uxori me Rikileva vinditores vobis Quitiza et uxori tue Cuska, emtores ; de circi in tera de **Lobone** vel suos heredos ; Sign+um Ermenisclo, Sign+um Rikileva. Sign+um Lopardo. Sign+um Ato. S+ Argemirus clericus SSS.	in comitatum Barhinonense, in kastrum quem vokant Kastellare (Castellar [del Vallès])	CATCAR, 7, 242
Luppo	944	Donation à Sant Cugat [del Vallès] de biens en comté de Barcelone	Baldefredus, presbiter, et Holiba et Galindus et Flavius, qui sumus elemosinarii de condam Riculfi, donatores ;	in predicto comitato Barchinonense, in terminio de castrum Cervelione, iuxta alveum	CATCAR, 7, 249

			Baldefredus presbiter vel elemosinarius SSS, (*Crismô*) Oliba elemosinarius SSS, Sig+num Galindus, Sig+num Flavius. Sig+num **Luppo**. Sig+num Albaro. Sig+num Ranemirus. SSS. Zodisclo SSS.	que nucupanus Lubricatum (Llobregat)	
Loponi moine	840	Donation à Sant Climent de Codinet	Ego Sentefredus presbiter et ego Genesius clericus et ego Teudulus monacus et ego Teodosius ; fratres qui ibidem sunt: Wiliera presbiter, Sisemiri presbiteri, Fridiscli monaci, Engulini monaci, **Loponi monaci**, Endiscli monaci, Bradilani monaci, Lodecari monaci, Arrecconi monaci		CATCAR, 8, 22
Lopus clerc	902	Vente en territoire d'Urgell	Ego Eudo et uxor mea Gutrilde, vobis emtoribus nostris Ermemiro et uxori tue Winedilde ; Sig+num Eudo, Sig+num Gutrildes. Baldofredus subdiaconos SSS. Agila SSS. **Lopus clericus** SSS.	in pauo Orgelletano, in billa que dicitur Elasso (Alàs)	CATCAR, 8, 136
Lopus	913	Donation à Lagrasse	ego **Bella et filius meus Regimundus comes** donamus alodem nostrum ad domum Sancte Marie que dicunt La Grassa, in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo… [pro **filio nostro Unifredo** qui fuit quondam] … Signum **Bella Remundus**... **Lopus** suscrixid. Signum Ucones. Signum Utoni. Signum Usner. Signum Renulf. Signum Galindo. Signum Atili…	in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo [Rohet]	CATCAR, 8, 179 CATCAR, 8, 180
Lopone	913	Consécration, dotation d'une église en Cerdagne	Nantigisus, Orgelitanensis sedis episcopus, in territorio Cerdaniensis, in villa Estullo ; Wadamirus presbiter SSS, Egila SSS, Suniefredus SSS, Sign+ Aldena, qui hanc dotem fecimus et testes rogavimus firmare. Fleriza presbiter SSS. Signum Dacone. S+num Lucano. Sign+ Rebello. Sign+ Firiolo. SSS Kalapodius SSS. Gondefredus SSS. Et ego Soria cum filiis meis trado tibi ipsa terra qui de I parte afrontat in terra **Lopone**, de II in strata, de III in rio. Sig+num Soria. Sig+num Wadamiro. Igundi presbiter SSS. Adalbertus levita SSS.	in territorio Cerdaniensis, in villa Estullo (Estoll)	CATCAR, 8, 175
Lobone	918	Donation à l'église d'Urgell	Ego Winedeldes femina qui sum manumissor de viro meo nomine Wadamiro condam ; Sig+num Winedeldes femina. Sig+num Rondo. Sig+num **Lobone**. Langobardus SSS.	in loco ubi dicitur Palierolos (Pallerols del Cantó)	CATCAR, 8, 191
Lupus	938	Donation à Sant Joan de les Abadesses en comté d'Ausone de biens en comté de Cerdagne	Ego Ausesza femina ; genitori meo Daconi, condam ; Sig+num Ausesza. Argemirus presbiter SSS. Revellus presbiter SSS. Sig+num Dacho. Sig+num Belus. Sig+num Ne-dar. Sig+num Argemirus. Sig+num **Lupus**.	alodes meo in comitatu Cerdaniense, in valle Riopulense (vall de Ripoll)	CATCAR, 8, 293
Lopus	945	Donation à Sant Climent de Codinet en Urgell	Ego Quindiverga et filiis suis Scluva et **Lopus** et Amalsenda ; propter remedium anime de Wadamiro ; Sig+num Quindiverga, Sig+num Scluvani, Sig+num **Loponi**, Sig+num Malsenda, qui hanc carta elemosinaria fecimus et testes	in pao Orgelletano, intus villa Coteneto (Codinet)	CATCAR, 8, 349 CATCAR, 8, 355

			firmare rogavimus. Sig+num Ratulfo. Sig+num Recemirus. Sig+num Amor.		
Lopus	950	Donation à Sant Climent de Codinet en Urgell	Ego Suniarius monachus ; in terra de Quindiverga vel suos filios ; Sig+num Sungerus monachus. Sig+num Gaquintus. Sig+num Scluva. Sig+num **Lopus**.	in comitatum Orgellitano, in vila que dicitur Coteneto (Codinet)	CATCAR, 8, 407
GASCOGNE					
Lupus	769	Wasconum princeps Wasconum dux	MUSSOT p. 71 [1005]		
Santio Lupi	801 816	Wasconum princeps	DEPREUX p. 323 [1006] MUSSOT p. 76-79		
Lupus Centulli	819	Chef gascon	d'apr. Eginhard, Annales, année 819		MUSSOT p. 88 SETTIPANI p. 78 [1007]
Donati Lupi Luponis Centulli	v.900	Saint-Orens Comte de Bigorre	pro anima **Donati Lupi, comiti** ; Signum dompna Faquilonis. Signum Datonis Donati, comitis; et **Luponis**, et **Luponis Centulli**		LVB p. 171 [1008]
Lupo Donati	v.900	Saint-Orens	Uciandus Fedanti de Villa, Asnerius Donati de Artelensi, Sancio Elsi et Dato Aster et Uciando Aster de Belsen, Asnerius Uciandi de Noilano, et Asnerius de Buzun, qui fuit abbas de Sancti Orientii ; **Lupo Donati.**		LVB p. 174
Lopa	v.910	Fille du roi Sanche, mère de Raimond comte de Bigorre	Sanzio Garseanis, obtime imperator, accepit uxor Tota Asnari et genuit Garsea rex, et domna Onneca, et domra Sanzia, et domna Urraca, hac domna Belasquita, necnon et domna Orbita, et ex anzilia habuit alia filia domna **Lopa** qui fuit mater de Regemundo de Bigorra.		Gen. Roda p. 236 [1009]
Lupus Acinarius	932	Chef gascon	d'ap. Flodoard, Annales, année 932 ; Richer, Histoires, I no 64		MUSSOT p. 143 SETTIPANI p. 73
Donatus Lupi	956	Donation à Auch	ego **Donatus Lupi** atque uxor mea Benedicta ; et hoc quod **Mancia** habere potuit que ante nos fuit ; Sigillum Donati Lupi, sigillum Benedicte, sigillum Raimundi comitis, qui fuit missus presente quo scriberetur carta, sigillum **Lupi Adenarii**, sigillum Sanci Adenarii, sigillum Aurioli abbatis, sigillum Aurioli Sancii abbatis.	hereditate nostra propter justiciam et abolitione delictorum que est alodium in pago Ausciensi in loco qui vocatur Fiusanes vel Engaldo	Auch. Cartulaire noir p. 24, XXV (CEMA)
Lupi Anerii	v.981	Vte Oloron	Fausse charte d'Arisus (Marca, Histoire de Béarn, p. 32-33 [1010])		MUSSOT p.143, 147

[1005] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 71
[1006] DEPREUX, Philippe. *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux (781–840)*. Op. cit., p. 323. [Consulté le 02/04/2025] https://www.perspectivia.net/publikationen/instrumenta/depreux_prosopographie
[1007] SETTIPANI, Christian. *La noblesse du Midi carolingien.* Op. cit., p. 78 et 97
[1008] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV. [Consulté le 09/03/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item
[1009] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 236. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
[1010] MARCA, Pierre de. *Histoire de Béarn*... Paris, 1640, p. 32-33 [Consulté le 02/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k118332b/f46.item

					BERDOY [1011]
Anerius Lupi	988 1009	Vte Oloron ; fondation de Saint-Sever	Jaurgain I, p. 395, 401 [1012] Hist. Saint-Sever II p. 143 [1013] Chartes de Saint-Sever, p. 106 no 1, p. 144 no 6 [1014]		MUSSOT p.143, 147
Anerii Lupi	Déb. 11e	Vte Oloron Lucq	**Anerii Lupi** vicecomitis fuit quidam miles Garsias Donatus nomine frater Aurioli Donati Ogenensis ; filius suus Sancius Garsia	Ogenensis (Ogens, cant. Navarrenx) de Aldeos (Audox, cant. Navarrenx)	Cart. Lucq p. 8, III [1015]
Garsia Lupi de Sylvestrum	988	Saint-Sever	Jaurgain p. 395, 399 ; Hist. Saint-Sever I p. 150 [1016] Chartes de Saint-Sever, p. 108, no 1		
Donato Lupo Lupo Anero	v.990/ 1000	Donation à Auch	Otto sancte Auscie sedis archiepiscopi, Ego Raimundus et cuncti germani mei Ludovicus, Ademarus, Garsia Amelius, filii Enardi, filii Anerii, nec non Arremundus, filii Guilelmi ; Signum Garsia, signum Atecio, signum **Donato Lupo**, et isti visores, Ato Sancio, **Oddo Lupo**, Raimundo Garsia Larcenado, **Lupo Anero**	Saint- Ferréol, (en Comminges ?)	Cart. Auch p. 47, XLVIII (CEMA)
Lupo Garsias de Ferruzac	990 ?	Donation à La Réole	Signum **Lupo Garsias** de Ferruzac	Saint-Vincent de Crespiac Ferruzac (Ferrussac, hameau de Saint-Maurin, cant. Beauville, arr. Agen)	La Réole p. 107, LIX [1017]
Lupi Garsies	990 ?	Marié à une fille de Sanche Garsie comte de Gascogne, sœur de Guillaume Sanche et de l'év. Gombaud (v.960-990)	Sanzio Garsies genuit Garsie Sanzoz, ac Sanzo Sanzoz, et Gilelmo Sanzoz, ac domnus Gundebaldus episcopus, ac domna Acibella, qui fuit uxor **Lupi Garsies**, ac domna Lucia.		Gen. Roda p. 249

[1011] BERDOY, Anne. « Le vicomte Centulle V (1058-1090) et la sauveté d'Oloron ». *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*. 2016, tome 128, no 296, p. 493-517. [Consulté le 02/04/2025]
https://doi.org/10.3406/anami.2016.8847
[1012] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 395 et 401. [Consulté le 19/12/2024]
http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586
[1013] DU BUISSON, Pierre Daniel. *Historiae Monasterii S. Severi libri X. Tomus Secundus*. Vicojulii ad Aturem : L. Dehez, 1876, p. 143. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5039612/f142.item
[1014] PON, Georges et CABANOT, Jean. *Chartes et documents hagiographiques de l'abbaye de Saint-Sever (Landes), 988-1359*. Dax : Comité d'études sur l'histoire et l'art de la Gascogne, 2010, p. 106, no 1
[1015] BARRAU-DIHIGO, Louis et POUPARDIN, René. *Cartulaire de Saint-Vincent-de-Lucq*. Pau : Impr. de J. Empérauger, 1905, p. 8, no III. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91333v/f15.item
[1016] DU BUISSON, Pierre Daniel. *Historiae Monasterii S. Severi libri X. Tomus Primus*. Vicojulii ad Aturem : L. Dehez, 1876, p. 150. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k503960p/f168.item
[1017] GRELLET-BALGUERIE, Charles. « Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole ». *Archives historiques du département de la Gironde.* 1863, tome V, p. 107, no LIX. [Consulté le 02/04/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k341046/f120.item

Lupi Garsiae Lopforti Lupo Forte abbé	v. 995	Larreule Lescar	Tabulae fundationis monasterii Regulae. Notum sit omnibus fidelibus, etc. Est situm in pago Vasconiœ, qui Sylvestrensis dicitur, pertinens ad diœcesim Lascurrensis ecclesiœ episcopi... comitis Willelmi Sancii cumfavore vicecomitis Centulli Gastonis, et Lupiniacensis **Lupi Garciae**, et principibus Vasconiœ Chartarium Lascurrense… Comes Gasconiae Guillelmus Sancius, et uxor sua Urraca… quidam miles in illorum Curia, qui dicitur **Lopoforti**	Lopforti miles tue le vte de Gascogne devient Lupo Forte abbé de Lescar	MUSSOT p.141-142, 158 Jaurgain p. 390 (Larreule-Lescar)
Lupi Anerii	sd	Vte (déb. 11e ou ap. 1050 cf. Berdoy ?)	**Lupi Anerii** vicecomitis Olorenensis ; Miles Garsias Galinus ; cum uxore sua et filio suo Sanctio Galino et filia sua Benedicta nomine	duas villas, Berdes... Aoss… (Verdets, cant. Oloron ; Os, cant. Lagor)	Cart. Lucq p. 7, I
Lobaner	1009	Fils d'Aner Loup	Signum Anelup de Loron. Signum **Lobaner** filii eius. Hist. Saint-Sever II p. 143 ; Chartes de Saint-Sever, p. 146 no 6		MUSSOT p.143
Lobaner	996 1009	Vte Marsan	Jaurgain p. 401, 402 ; Hist. Saint-Sever II p. 143 Chartes de Saint-Sever, p. 144 no 6		MUSSOT p.147, 148
Willelmi Lupi	1009 1028	Fils de Lobaner de Marsan	Jaurgain p. 401, 402 ; Hist. Saint-Sever II p. 143, 150 Chartes de Saint-Sever, p. 146 no 6		MUSSOT p.147, 148
Arnaldi Lupi	981 1009 1028	Vte de Dax	Fausse charte d'Arisus Jaurgain p. 401, 402 ; Hist. Saint-Sever II p. 143, 150 Chartes de Saint-Sever, p. 144 no 6		MUSSOT p.145, 147
Donato Lupo	Déb. 11e	Donation à Pessan	duo Milices Oddo videlicet & Arnaldus Frater ejus… Arnaldo de Aura Estaracensi Comite... teste... **Dato Mancius**, Sancius Nominandi, **Donato Lupo**...	terra… vocatur Barossa… [erreur date]	BRUGELES p. 36 [1018] MUSSOT p. 42
Lupo Manci	Déb. 11e	Donation de Guillem Auriol à Simorre	… Auriolo… Arnaldo comiti et Donato Dati et [Enequo ?] Dato et Guilielmo Garsia et Leudovico et **Lupo Manci** et Fortano Abbate et Garsiano Abbate...	Sarrancolin (et Grazano et Gaujano) [erreur date et transcription dans BRUGELES]	Simorre f. 370 [1019] MUSSOT p. 41-42
Guilhermus Lupi	1022	Fondation Saint-Pé Vte Marsan	Raimundus Guilhermi de Benaco, et Arnaldus Raymundi de Baso, Guilhermus Garcias Curta spata, Arnaldus cognomine Ursus, **Guilhermus Lupi vicecomes** Marcianensis, et Arnaldus vicecomes Aquensis, Arnaldus de Aura, Bernardus Raimundi de Zamata, Galinus de Oriaco, Sancius Aynerii de Gaso, Arnaldus de Linaco, et Garcias Donati de Orbeiaco, et Datus Arioli de Montaniaco, Forto Aynerii de Assoo, et Guilhermus Lupi de Prexaco, et Forto Guilhermi de Avisaco, et Garcias Fortonis de Raso, et alii multi		Jaurgain I, p. 443-445

[1018] BRUGELES, Louis-Clément de. *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch, suivies de celles des comtes du même diocèse*. Toulouse : J-F Robert lib., 1746, Preuves de la seconde partie, p. 36. [Consulté le 02/04/2025] https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/35/mode/2up

[1019] BRUGELES, Louis-Clément de. *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., Preuves de la seconde partie, p. 9-10. [Consulté le 02/04/2025] https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up

BALUZE, Étienne. *Extraits de divers cartulaires et registres*. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Baluze 72. f. 370v. [Consulté le 02/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723091d/f382.item

Raimundus Lupus	v. 1050	Donation à l'Abbaye de Condom Sous l'abbé Seguin			Spicilegium p. 587 [1020]
Lupus	mi 11e ?	Donation	**Lupus de Castello Moscher** cum uxore sua Auria nomine et filio suo Garsia Lupo et filia sua Biverna ; in presentia Centulli vice[ ] Bearnensis et Olorensis	villam Sauceta (Saucède, cant. Oloron)	Cart. Lucq p. 7, II
ARAGON-NAVARRE					
Lubb (Loup)	9e s.	Nom porté par plusieurs membres de la famille des Banu Qasi : Lubb ibn Musa ibn Fortun 842 Lubb ibn Musa ibn Musa (mort en 875) Lubb ibn Mutarrif ibn Musa Lubb ibn Muhammad ibn Lubb (mort en 907)			CAÑADA JUSTE [1021]
Lope Furtuniones	v.900	Fils du roi de Navarre Fortun Garces	Furtunio Garseanis accepit uxor domna Orja filia de (lac.) et genuit Enneco Furtunionis, et Asenari Furtuniones, et Belasco Furtuniones, et **Lope Furtuniones**, et domna Onneca qui fuit uxor de Asenari Sanzones de Larron.		Gen. Roda p. 230
Lopa	v.910	Fille d'Enneco, fils du roi Fortun Garces	Enneco Furtuniones accepit uxor domna Sanzia, filia de Garsea Scemenonis, et genuit Furtunio Enneconis (lac.) et domna Auria, qui fuit uxor de Munio Garseanis, et domna **Lopa** uxor **Sanzio Lupi de Araquil**.		Gen. Roda p. 232
Blasco Lupi	921	Confirmation des limites de Fontfrida (Fuenfria)	rege Garsea Ennecones ; Et sunt testes… **Blasco Lupi** et Blasco Sanciones testes...	termini Arraisi, (Arrés, térm. de Bailo, part. Jaca)	San Juan de la Peña no 12 [1022]
Lope abbé	947	Donation royale au monastère de Lavasal (acte suspect)	abbas domno **Lope** in cenobio Sanctorum Iuliani et Basilisse de Labasali.		San Juan de la Peña no 17
Lupe Momiz	v.950	Fils de Belasquita, fille du roi Sanche de Navarre	Donna. Belasquita uxor fuit domni Momi comitis Bizcahiensis et genuit filios Azenari Momiz et **Lupe Momiz** hac Sanzio Momiz, et domna Belasquita. Postea uxor fuil domni Galindi filium Uernardi comitis et domne Tute. Demumque habuit uirum Furtunio Galindonis.		Gen. Roda p. 239

[1020] ACHERY, Luc (d') et MABILLON, Jean. *Prospectus novae editionis Spicilegium et veterum Analectorum. Tomus II.* Paris : Montalant, 1723, p. 587. [Consulté le 02/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1085969/f592.item

[1021] CAÑADA JUSTE, Alberto. « Los Banu Qasi (714-924) ». *Príncipe de Viana*, 1980, no 158-159, p. 5-96. [Consulté le 13/04/2025] https://www.culturanavarra.es/uploads/files/RPVIANAnro-0158-0159-pagina0005.pdf

[1022] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San-Juan de la Peña, volumen I*. Valencia : Valencia : Gráficas Bautista, 1962, p. 42, no 12 (Textos medievales, no 6). [Consulté le 16/03/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm

Relevés du nom *Donatus*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
ZONE OCCITANE-hors Gascogne (source CEMA[1023])					
Donatus comte	816 843	Comte	Donat envoyé comme missus dans la Marche d'Espagne en 827 et en Septimanie en 838 ; identité au comte de l'entourage de Louis le Pieux peut se questionner		DEPREUX p. 160-162 [1024]
Donatus	841	Notice sur la propriété de Saint-Théodard	Hebraldus necnon et Bibo, missi Emmone Comiti, die Sabbato ; testes hiis nominibus : Roguerius, Lupercianus, Leoderanus, Uciandus, Sampromanus, **Mancio**, Lunaldus, **Donatus**, Petrus Lamberti, Rodbertus, Adrebertus, Sancio, Sigo	in pago Caturcino, infra territorio de Sancto Theodardo	Saint-Théodard de Montauriol, no 150
Donato	844	Plaid pour Saint-Victor de Marseille	Rohtbertum, vicarium de viro illustri Adalberto commite ; judicibus, qui cum ipsis ibidem aderant, id est Joseph, Nortaldo, Elephanto, Odilone, Vuildemare, Bertelaico, Regenardo, Deodato, Ansulfo, Fulcardo, Elfaldo, Martino, Homine Dei Victore, **Donato**, Teutberto, Theufanio, Balsamo, Rachio, Aaron, Necteranno, Gaudentio, Abone, Benedicto, Macchone, Lubone, Flodoveo, Godoberto	villa Legunio	Artem n° 3966
Donatus clerc	864	Accord entre le comte et l'abbé Lanfred (Auvergne)	**Donatus** quondam, clericus		Cartulaire de Brioude, no 176
Donatus	963	Vente en comté d'Arles	Martino et uxori suae Benedicta emptores, ego in Dei nomine **Donatus** et uxor mea Martha vinditores	in comitatu Arelatense, in insula S. Andreae	Gallia christiana no 265 p. 111
Elis Donatus	966	Donation à Lézat	**Elis Donatus** ; Sig. Eledone et uxore sua, **Mancia**, et marmissores suos, nomine David et alium Donatus et alius Arecus et alius Sancius	in ministerio Cortinense (Cortinès), in loco que dicitur ipso Exarto vel ipso Quintigano	Lézat no 122
CATALOGNE (source CATCAR[1025])					
Donato clerc	807	Donation à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Ego Spanellus ; Teodebale presbitero et Astarieli, **Donato**, Astari sive et Grasemio clerici	Cartonise (Cartanís) ; Sequese (Seguís)	CATCAR, 3, 1
Donati	817	Donation à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Ego Danihel vobis domno et abbati Spanello ; Ego Danihel qui hanc vendicionem fieri volui, sicut et feci, et testibus tradidi ad jurandum. + Signum + Atili. **Donati**. Signum + Garbisones. **Datus**. Signum + Aniani. **Lupis**. **Dato**. Centulli fide fecit de auctoritate. + Aster (Centulli fide fecit.)	in territorio Cortetano (Corts) tras castro Erbolone (Arbolo), in loco ubi dicitur Boisice	CATCAR, 3, 3
Donata	839	Donation à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Ego **Mantio** et ego Theodericus sicut mandatum accepimus de patre nostro nomine Ranoaldo ; matre nostra nomine **Donata**	Buiseze (Buseu)	CATCAR, 3, 16

[1023] *CEMA*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/
[1024] DEPREUX, Philippe. *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux (781–840)*. Op. cit., p. 160-162. [Consulté le 02/04/2025] https://www.perspectivia.net/publikationen/instrumenta/depreux_prosopographie
[1025] *CATCAR*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

Donato moine	840 846	Vente à Sant Genís de Bellera	Ego Ascarius, Golo, Espanesindus, Bercoida, Friusclus, Ansila, Esmerius et Elufia vobis emptoribus nostris Vulgarani abbati et fratribus tuis Witiso, Centullo, Witiringo, **Donato**, Aurioso, Superancio, Atalane vel omnibus fratribus tuis	Villa de Cinzobi (Sensui)	CATCAR, 3, 17 CATCAR, 3, 32 CATCAR, 3, 29
Donatus Datto	845	Donation à Santa Maria d'Alaó	Ego **Donatus**, qui et alium nomen nuncupor **Datto**, et ego Felicia, vobis Centullo abbati ; Signum **Donati** et Signum Felicies, qui hanc cartam rogavimus scribere et testes firmavimus ad roborandu. Signum Todari. Signum Dattoni. Signum Eamir. Signum Miati. Signum Atili.	Olobe (Olb)	CATCAR, 3, 23
Donatus	845	Vente à Santa Maria d'Alaó	Ego Ansemundus, qui et alium nomine nunccupatur Viaterus, et soror mea Ceno, vobis entores nostros Centullo abbate ; quod nobis advenit de patre nostro **Donatu** de alode parentum	Olobe (Olb)	CATCAR, 3, 24
Donati	894	Vente de Balera en Pallars	Ego Atroverus presbitero tibi emtori meo Tedilani presbitero ; Sig + num Atrueri presbiteri, qui han carta vendicionis rogavit scribere, et testes rogavit sua signa facere. Sig + num **Donati**. Sig + num Galindo. Sig + num Emolati. Sig + num Datoni.	Balera (Barranc de Sobrecastell)	CATCAR, 3, 89
Donatus moine	948	Vente de Burgal en Pallars par l'abbé de Lagrasse	Ego Soniarius abba ; tibi Ermengarda gratia Dei abbatissa emptore ; quantum Raimundus comes et Ysarnus comes donaverunt ad predicta Sancte Marie monsterii … SS. **Donatus** monachus SSS…	Burgali (Burgal)	CATCAR, 3, 158
Donatum	817	Jugement pour l'église de Gérone	quando erat Ragonfredus comes palacio, unacum iudices dominicos **Donatum** et Ugabaldum	Villa Baschara (Bàscara)	CATCAR, 5, 7
Donato	845	Jugement pour l'église de Gérone	domini Gondemari, sedis Gerundensis episcopo, vel per ordinatione Adalarico comiti, Wadamiro, Carpione et Ciriaco vassos dominicos, Heldefredo, Graphyolo et **Donato** sacerdotum, vel iudices… id est, Ansemundo vicecomiti, Trasoarius, Servusdei, Obasio, Geruntio, Salomon, Ildesindo, Sanson, Sentrario, Venerello, Daniel et Fortem saione ; testium hec sunt, id est, Martinus, Ildericus, Givericus, **Donatus**, Sancio, Dominicus, Maurebertus, Ricardus, Recosindus et Germanus.	episcopato Gerundense necnon Bisuldunense, Impuritanense vel Petralatense	CATCAR, 5, 19
Donati	845	Vente	Adal[...], Recesendus, Alierus vel tres alii fratres illorum, filii Elperici et **Fachilones** ; filios Benerelli et de filios **Donati** et de filios Bermuti et de Turibio filiis et de Kardella et filio suo Garsiane	Villare Cuxano (Cuixà)	CATCAR, 6, 37
Donati	879	Charte en faveur des moines de Sant Andreu d'Eixalada (Conflent)	Signum **Donati**.		CATCAR, 6, 125

Donati	904	Donation à l'église d'Elne	Iudit deovota et Aulo femina ; in villare Kastellani qui fuit condam, que ad alium nomen vocant **Donati**	ecclesia Russilionensium, in monte Albarie (Albères)	CATCAR, 6, 174
Donati	922	Donation à l'église d'Elne	Sclua et uxor mea Aquilina ; in villare Castellani qui fuit condam, que ad alium nomen vocant **Donati**	prefatas ecclesias Russilionensium, in montis Albarie (Albères)	CATCAR, 6, 197
Donato	839	Testament de l'évêque d'Urgell Sisebut	Sisebutus gratia Dei antistis ; vineam quem comparavi de **Donato** ; in pao Verennetano similiter, quem emsi de **Donato** clerico	Verennetano, pao (territori de Berén)	CATCAR, 8, 21
Donatus	899	Consécration d'église par l'évêque d'Urgell	Sidila, Luvricus, Witiza, Oliba, Ermemirus, Egila, Sirandus, Billitus, Gratus, Walavonsus, **Donatus**, Rado, Petracius, Estigisus, Manzo, Ansemirus, Gudemirus, Asenarius, Fortes, Venrellus, Centullus, Todalecus, Wifredus, Cursio, Moratellus, Bernardus, Ursio, Stabiles, Gontarius, Bera, Petrus.	Eglise de Santa Maria de la Quar in territorio Bergitanensi, (Berguedà)	CATCAR, 8, 117I
Donato	912	Consécration d'église par l'évêque d'Urgell	Si+gnum **Donato**.	Eglise de Sancti Petri (Sant Pere de Graudescales)	CATCAR, 8, 171
Donato prêtre	928	Vente	Exebirus et uxor mea Doteleva venditores ; **Donato** presbiter, qui ista carta venditionis rogatus iscrixit	Solsona	CATCAR, 8, 251
GASCOGNE					
Donat	840	Ev. De Bazas	Donné comme évêque de Bazas lors de la consécration de Sainte-Marie d'Auch		MUSSOT p. 91[1026]
Donati Lupi	v.900	Saint-Orens Comte de Bigorre	… Donato Aurioli… pro anima **Donati Lupi, comiti** ; Signum dompna Faquilonis. Signum **Datonis Donati, comitis**; et Luponis, et Luponis Centulli		LVB p. 171 [1027]
Lupo Donati Asnerius Donati	v.900	Saint-Orens	Uciandus Fedanti de Villa, **Asnerius Donati de Artelensi**, Sancio Elsi et Dato Aster et Uciando Aster de Belsen, Asnerius Uciandi de Noilano, et Asnerius de Buzun, qui fuit abbas de Sancti Orientii ; **Lupo Donati.**		LVB p. 174
Donatus Lupi	956	Donation à auch	**Donatus Lupi** atque uxor mea Benedicta ; et hoc quod Mancia habere ; Sigillum Donati Lupi, sigillum Benedicte, sigillum **Raimundi comitis** qui fuit missus présente quo scriberetur carta, sigillum Lupi Adenarii, sigillum Sanci Adenarii, sigillum Aurioli abbatis, sigillum Aurioli Sancii abbatis	alodium in pago Ausciensi in loco qui vocatur Fiusanes vel Engaldo	Cart Auch p. 24, XXV (CEMA)
Donato Asnario	982	Donation à La Réole	… Signum **Donato Asnario**…	Vigne in Fretomonte (Frimont, com. La Réole)	La Réole p. 104, LV [1028]

[1026] MUSSOT-GOULARD, Renée. *Les princes de Gascogne 768-1070*. Op. cit., p. 91

[1027] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV. [Consulté le 09/03/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item

[1028] GRELLET-BALGUERIE, Charles. « Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole ». Op. cit., p. 104, no LV. [Consulté le 02/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k341046/f120.item

Garsia Donato	980	Donation de l'abbé de Blasimont	… Signum **Garsia Donato**…	in pago Basadine, in vicaria Gamaginse (La Gamage ruisseau) in villa Montevinitore… in alio loca Castello (Saint-Pierre-de-Castet près de La Gamage)	La Réole p. 108, LXII
Donati Garcie	988	Fondation de Saint-Sever Donati Garcie de Donagelo	Jaurgain I, p. 399 [1029] Chartes de Saint-Sever, p. 122 no 2 [1030]		
Donatus Garsias	v.990	Saint-Sever Donatus Garsias de Donasello [Doazit]	Chartes de Saint-Sever, p. 124 no 3		
Donato Lupo	v.990/ 1000	Donation à Auch	Otto sancte Auscie sedis archiepiscopi, Ego Raimundus et cuncti germani mei Ludovicus, Ademarus, Garsia Amelius, filii Enardi, filii Anerii, nec non Arremundus, filii Guilelmi ; Signum Garsia, signum Atecio, signum **Donato Lupo**, et isti visores, Ato Sancio, Oddo Lupo, Raimundo Garsia Larcenado, Lupo Anero	Saint- Ferréol, (en Comminges ?)	Cart. Auch p. 47, XLVIII (CEMA)
Garsias Donatus	Déb. 11e	Donation à La Réole	Anerii Lupi vicecomitis fuit quidam miles **Garsias Donatus** nomine frater **Aurioli Donati** Ogenensis ; filius suus Sancius Garsia	Ogenensis (Ogens, cant. Navarrenx) de Aldeos (Audox, cant. Navarrenx)	Cart. Lucq p. 8, III [1031]
Donato Dati	Déb. 11e	Donation de Guillem Auriol	… Auriolo… Arnaldo comiti et **Donato Dati** et [Enequo ?] Dato et Guilielmo Garsia et Leudovico et Lupo Manci et Fortano Abbate et Garsiano Abbate...	Sarrancolin	Simorre p. 371 [1032]
Donatus de Rokera	990 ?	Donation à La Réole	**Donatus de Rokera**		La Réole p. 108, LX
Garcias Donati	1022	Fondation Saint-Pé	Raimundus Guilhermi de Benaco, et Arnaldus Raymundi de Baso, Guilhermus Garcias Curta spata, Arnaldus cognomine Ursus, Guilhermus Lupi vicecomes Marcianensis, et Arnaldus vicecomes Aquensis, Arnaldus de Aura, Bernardus Raimundi de Zamata, Galinus de Oriaco, Sancius Aynerii de Gaso, Arnaldus de Linaco, et **Garcias Donati** de Orbeiaco, et Datus Arioli de Montaniaco, Forto		Jaurgain I, p. 443-445 [1033]

[1029] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 399. [Consulté le 19/12/2024] http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

[1030] PON, Georges et CABANOT, Jean. *Chartes et documents hagiographiques de l'abbaye de Saint-Sever (Landes), 988-1359*. Op. cit., p. 122, no 2

[1031] BARRAU-DIHIGO, Louis et POUPARDIN, René. *Cartulaire de Saint-Vincent-de-Lucq*. Pau : Impr. de J. Empérauger, 1905, p. 8, no III. [Consulté le 02/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91333v/f15.item

[1032] Ibid., Preuves de la seconde partie, p. 9-10. [Consulté le 02/04/2025] https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up
BALUZE, Étienne. *Extraits de divers cartulaires et registres*. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Baluze 72. f. 370v. [Consulté le 02/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723091d/f382.item

[1033] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 443-445. [Consulté le 19/12/2024] http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

			Aynerii de Assoo, et Guilhermus Lupi de Prexaco, et Forto Guilhermi de Avisaco, et Garcias Fortonis de Raso, et alii multi		
ARAGON-NAVARRE					
Donati	808/ 821	Notice des biens possédés par Siresa	Comparaverunt etiam ad Garbisione, filio **Donati** et Munite, terram iuxta memoratam piissimi comitis, in duobus bubus.	Siresa	Siresa no 1[1034]

[1034] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Op. cit., p. 14, no 1 (Textos medievales, no 2). [Consulté le 08/04/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm

Relevés du nom *Dato*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
ZONE OCCITANE-hors Gascogne (source CEMA[1035])					
Datoni	845 847	Donation à Moissac	Austoricus ; [Sig]. Austor[ico], qui hanc cartulam contulitionis fieri vel adfirmare rogavit. Sig. **Datoni** fratris [ejus]. Sig. Olibani. Sig. Bertarii. Sig. Atilio [Af]er. Sig. Teodgarii. Sig. Doctriramni. Sig. Garinnomancii. Sig. Sigwaldi. Sig. Costani qui Uciandus vocatur. Sig. Dodo Agnaldi. Sig. Dadulino. Sig. Bosone. Sig. Wa[nd]arii. Sig. Dedoni. Sig. Salomon. Sig. Uciandi. Sig. Agusto. Sig. Ebeloni. [signum] Dodo rogitus [ruche] [signum] Sig. R[.]igoni presbitero.	castrum quod Cerrucium dicitur, situm in pago Tolosano (Castelferrus) castrum quod Cerrucium dicitur in pago Tolosano (Cordes-Tolosannes) [1036]	Artem n° 4625 Les plus anciennes chartes du monastère de Moissac no 5
Dato	926	Vente à Lézat	Ego, Benedicto, presbiter, conparator sum, et ego, **Dato**, et uxor sua, Cristina, vinditores sumus ; S. **Datone**. S. Cristinano S. Desiderio. S. Garinone. S. Aganardo. S. Elede. S. Benedicto. S. Dodono. S. Dominico. S. Quifredo. Guarino et ipse Dato fidefecit de auctoricio	in ministerio Dalmacianeso, in terminio Montemorucione vel in Gradanos	Cartulaire de l'abbaye de Lézat no 1251
Datoni Odoni	926	Echange à Saint-Théodard	Placuit atque convenit inter Rainulfo, abbate, vel cuncta congregatione Sti Antonini, ut terras suas concambiarent, quod ita et fecerunt, et ex alia parte, aliquo homine nomine Dominico ; Signum Dominico ; signum Saturnino; signum Benedicto; signum Amelio; signum **Datoni Odoni**; signum Admundo; signum Aigunberto.	in vicaria Cavaniacense, in loco ubi vocabulum est Salas.	Cartulaire de Saint-Théodard no 169
Datone	930	Vente à Lézat	Solmone et mulier sua, Madronane ; Sig. Eliseo qui carta ista rogavit scribere vel firmare. Sig. Setfrede. Sig. Sancio. Sig. Oriole. Sig. Mancione. Sig. Eigone. Sig. **Datone**. Isarnus	in pago tholosano, in Cortinense, in loco nominato ubi dicitur Blidanis	Cartulaire de l'abbaye de Lézat no 132
Datone prêtre	932	Vente à Lézat	Astare, presbiter, [emp]tore et conparatore, et ego, Benedictus, et mulier sua, nomine Asnaria ; Sig. Benedicto. Sig. Asnarane. Sig. **Datone**, presbiter. Sig. Garsone. Sig. Redenco. Sig. Benedicto. Sig. Gonderico. Sig. Perandeo. Sig. Astare Mancis. Sig. Mancione. Carsone	infra paco tholosano, in terminio Cortinense, in villa quam dicuntur Blidanis vel ad ipso Prodato	Lézat no 136
Dato prêtre	944	Donation à Lézat	**Dato**, sacerdos ; Vidente Datone. Videntibus Homodei, Ermaldo, Semproniano, Astare, Mansione, Adilio, idem Masione scripsit.	in Capicense (Capens)	Lézat no 548
Datone	v.945	Abandon à Lézat	Amelius Rodrando ; in presentia bonis hominibus qui ibidem aderant, vel est Arnaldus, comes, et Amelius Simplicio et Radveus et	in loco que dicunt Monte Calvo (Chaumont)	Lézat no 121

[1035] *CEMA*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/
[1036] LA HAYE, Régis de. *Recueil des actes de l'abbaye de Moissac [680]-1175*. Op. cit., p. 30. [Consulté le 16/01/2025] https://www.academia.edu/143467173/Recueil_des_actes_de_l_abbaye_de_Moissac_680_1175?source=swp_share

			Oriolus et Rodaldus Elsipio et Perculfus et Ato et Benedictus Atverto et Bertrandus et Raduinus ; Signum Amelio qui carta guarpitoria ista scribere vel firmare rogavit et manibus suis firmavit. Sig. Dominico. Sig. Servato. Sig. Eliseo. Sig. **Datone**. Sig. Benedicto.		
Dato prêtre	v.945	Donation à Moissac	ego **Dato** presbiter ; S. Datonis presbiteri. S. Heledis presbiteri. S. Atilionis. S. Drodrigi. S. Mantionis. S. Aurioli.	terram illam, ubi vocabulum est de Garnes, in loco de Pleus. (Garnès) In alio vero loco in Gemones (Gimont)[1037]	Les plus anciennes chartes du monastère de Moissac no 10
Dato Datone prêtre	949	Abandon à Lézat	Aico Radulfi, die jovis, in pago tholosanum, in ministerio Bolbestrense, in loco ubi dicitur Caixano, in presentia Arnaldo, vicario, vir illuster, vasso misso Raimundo, comite, seu et aliis pluris personis qui cum eo ibidem aderant, id est Raimundus Ato, episcopus, Aico Aster, **Dato Aico**, Benedictus Aster, presbiter, Deidonus ; Benedictus, presbiter, Aster Causaldo, **Dato**, Salmis, Ato, presbiter, **Benedictus Dato**, Ato Aster, Rodaldus Rogarius, Aster Asenarii, **Dato Adilii**, Mancio Donadi, **Sancio Datis** ; se guarpivit in contra alios homines nomen **Agnano Datis**, et in contra **Datone**, presbitero, et **Datone**, presbitero	église de Saint-Christaud en Volvestre	Lézat no 223, no 257
Datone	957	Donation à Lézat	Grimaldus et uxor sua, Bertildis ; S. Grimaldo. S. Bertilde vel infanti nostri isti. S. Aduino. S. Dominico. S. Emunberto. S. Audino. S. **Datone**.	Buguet, ministerium de Vielmur et terminium de Montagnac	Lézat no 1529
Datone	v.965	Donation à Lézat	Astare, presbitero, emptore et conparatore, ego Atilius, presbiter, et Centullus, presbiter ; S. Atilio, presbitero, et Centullo, presbitero. S. Centullo. S. Asnerio. S. **Datone**. S. Eude. S. Centullo. S. **Datone**. Centullus Mancii et Centullus Adel	Auban, terminium de Fustignac	Lézat no 377
Dato moine	v.970	Donation à Saint-Béat	Ego, **Dato, monachus** ; S. Datone, monacho. S. Raimundo Eco. S. Sanci Elsi. S. Econe, archidiacono. S. Unisclo Ato. S. Sancio Unisclo. S. Bernardina. S. Arsi Manci. S. Astare. S. Oriolo, presbitero. S. Econe. S. Sailane, presbitero. S. Dacone, presbitero. S. Barone. S. Radulfo, presbitero. S. Dacone. S. Aneri Desiderati. S. Campione, presbitero. S. Dacone. S. Sulmone. S. Oriolo. Sancio, monachus, scripsit. Dac Elsi de Ost, Atilius Dato, Per de Argut, Saila Aner, presbiter de Elec, Unisclo Ati de Bicinis fidefecerunt Datone, monacho de Boc	église Saint-Georges de Boutx	Lézat no 377
CATALOGNE (source CATCAR[1038])					

[1037] Recueil_des_actes_de_labbaye_de_Moissac p. 31
[1038] *CATCAR*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

Datus Dato	817	Donation à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Ego Danihel vobis domno et abbati Spanello ; Ego Danihel qui hanc vendicionem fieri volui, sicut et feci, et testibus tradidi ad jurandum. + Signum + Atili. **Donati**. Signum + Garbisones. **Datus**. Signum + Aniani. **Lupis**. **Dato**. Centulli fide fecit de auctoritate. + Aster (Centulli fide fecit.)	in territorio Cortetano (Corts) tras castro Erbolone (Arbolo), in loco ubi dicitur Boisice	CATCAR, 3, 3
Datoni	823	Vente à Santa Maria d'Alaó	Ego Basila ; Signum Basilionis, qui hanc cartam rogavi Signum **Datoni**. Signum Uniscli.	vinea mea vindo in castro Arinio (Areny de Noguera)	CATCAR, 3, 5
Dato prêtre	834	Donation à Santa Maria de Gerri	Ego **Dato presbiter** ; Sig + num Dattoni presbiteri SSS. Sig + num Pauloni. Sig + num Retcamundi. Sig + num Gesoali. Sig + num Seseberti. Sig + num Sanzoni.	Église de Sant Pau de l'Estanyol	CATCAR, 3, 10
Datoni	834	Vente à Santa Maria d'Alaó	Signum + Levesindi, qui hanc carta vendicionis firmabi et testes de presente rogavi. Signum + Algami. Signum + Joanneti. Signum + **Datoni**. Ascarici.	Terra in locum Invalle (Envall)	CATCAR, 3, 13
Datoni	838	Vente à Santa Maria d'Alaó	Signum + Spanefredes. Signum + Lebegildi. Signum + **Datoni**. Asisendus presbiter SSS. Signum + Ferrini. Signum + Martini. Signum + Centulli.	Villa Torocone (Torogó)	CATCAR, 3, 15
Donatus Datto	845	Donation à Santa Maria d'Alaó	Ego **Donatus**, qui et alium nomen nuncupor **Datto**, et ego Felicia, vobis Centullo abbati ; Signum Donati et Signum Felicies, qui hanc cartam rogavimus scribere et testes firmavimus ad roborandu. Signum Todari. Signum Dattoni. Signum Eamir. Signum Miati. Signum Atili.	Villa Olobe (Olb)	CATCAR, 3, 23
Dato	846	Vente à Santa Maria d'Alaó	Ego Atilius et nepus meus **Dato**	villa in pavo Oritense, cujus vocabulum est Oliberanum (Oliberà)	CATCAR, 3, 28
Datoni	846	Donation à Santa Maria d'Alaó	Ego Libas vobis entores meos Centullo abbati ; Signum + Liviati. Signum + **Datoni**. Signum + Dabit. Signum + Eleti.	In villa cujus vocabulum est Olbe (Olb)	CATCAR, 3, 30
Datoni	856	Vente à Santa Maria d'Alaó	Signum + Daconi. Signum + Anastasi. Signum + Bradilani. Signum + **Datonii**. Signum + Eniani.	Vinea infra territorio de Alaone	CATCAR, 3, 51
Datoni abbé	867 869	Vente à Santa Maria d'Alaó	Ego Valdericus vobis entores meos **Datoni** abbati ; Signum Valderici. Signum **Datoni**. Signum Eldesindi. Signum Munioni. Signum Sintilani. Signum Deo.	In apenditio de castro Avileto, (Castell d'Aulet)	CATCAR, 3, 62 CATCAR, 3, 68
Dato	868	Donation à Santa Maria d'Alaó	Sig + num Todifredi. Sig + num Domnilini. Sig + num Sosiscli. Sig + num Asneri. Sig + num Gisimiri. **Dato** clericus,	Terra ad Furno vetere (Fornvedre)	CATCAR, 3, 64
Dato	874	Donation à Santa Maria d'Alaó	Ego **Dato** et uxor mea nomine Expaneleova et ego Gudila presbiter, vobis Frugello abbati ;	In apenditio de castro Avileto, (Castell d'Aulet)	CATCAR, 3, 71

			Signum Datoni. Signum Expaneleova. Signum Gudilani presbiteri, Signum Randulfi. Signum Adovari. Signum Aledini, Signum Trasulfi.		
Datoni	889	Vente	Ego Gloriosus et uxor mea Ermetrota tibi emptori meo **Datoni** et uxor mea Cononi.	Terra in loco Agose (Alòs)	CATCAR, 3, 85
Dato	892	Echange	Atili et uxori sue Gondesalba vobis entores nostros Jeremias presbiter, **Dato** ; Signum Atiloni. Signum Gondesalba. Signum Majorini. Signum Dato. Signum Erulfi.	in valle Lespetana (vall de Llesp)	CATCAR, 3, 86
Datoni	894	Vente de Balera en Pallars	Ego Atroverus presbitero tibi emtori meo Tedilani presbitero ; Sig + num Atrueri presbiteri, qui han carta vendicionis rogavit scribere, et testes rogavit sua signa facere. Sig + num **Donati**. Sig + num Galindo. Sig + num Emolati. Sig + num **Datoni**.	Balera (Barranc de Sobrecastell)	CATCAR, 3, 89
Datoni moine	v.895	Donation à Santa Maria d'Alaó	Ego Placianus vobis[1] Adevonso abbati, Egilani preposito, Amorato et Domario merchatarii, Tasioni, Joani, Deodato, **Datoni** et aliorum monachorum	vinea in chastro Advileto (Castell d'Aulet)	CATCAR, 3, 89
Dato moine	908	Echange de terres entre le comte de Pallars et l'abbé de Gerri	Ego Godamirus abba… Dato monachus… Raimundo comite ; Sig + num **Datoni** monachus	in valle Anaviense, in loco qui dicitur Burgali (Burgal)	CATCAR, 3, 108
Dato	925	Vente à Santa Maria d'Alaó	Ego Baldericus venditor tibi Sungefredo monacho ; Signum Balderici. Signum Munnioni. Signum Eldesindi. Signum **Dato**.	in castro Avileto, ubi dicitur Cubile (Aulet)	CATCAR, 3, 135
Datoni prêtre	950	Donation de Burgal à Lagrasse	Ermengardis abbatissa ; Sig + num Ermengarda abbatissa. Sig + num **Datoni** presbyteri. Sig + num Nambelmus. Sig + num Oriolus. Sig + num Abo	in locum qui nuncupatur Burgali	CATCAR, 3, 162
Datone	921	Jugement en faveur de l'église de Gérone	in presentia laicorum, id est, **Datone**, Quirindo, Quingilane, Amelio, Valado, Lugelane, Senifredo, Soniario, Ysarno, Suniegilde, item Trassovado, Endaleco	villa de Baschara et Cassaniola in comitatu Bisullunense (Bàscara et Cassinyola)	CATCAR, 5, 171
Dato	876	Donation d'Anna	Ego Anna, qui fui filia condam Alarici vel Rautrudes, donatrix vobis Radulfo et uxori tue Ridlinde. Sig+num Anna. Sig+num **Dato**. Sig+num Agila. Sig+num Giscafredus. Sig+num Ingilbertus. Sig+num Benedictus.	In Russulionense (Roussillon) ; Confluente (Conflent) ; Bisillunense (Besalú)	CATCAR, 6, 97
Dato moine	879	Charte pour l'abbaye de Cuixà suite à la destruction de Sant Andreu d'Eixalada	**Dato** monachus signavi.	Sancti Andree Exalata (Sant Andreu d'Eixalada) Sanctum Iermanum Cuxano (Sant Germà de Cuixà)	CATCAR, 6, 125
Dato	932	Echange avec l'évêque d'Elne	Ego Gilla femina et filia mea nomine Bilihildes ;	villa Secha (Villaseca)	CATCAR, 6, 229

			Sig+num Gilla femina. Sig+num Bilihildes. Sig+num Sunieldus presbiter. Sig+num Adroarius. Sig+num Hiliane. Sig+num Benedictus. Sig+num **Dato**. Sig+num Sigimundus.		
Datoni	839	Vente à l'évêque d'Urgell	Ego Aconcius vinditor ; Galito presbiter SSS. Placidus presbiter SSS. + **Datoni**. Sig+ Dodei.	in territorio Elinsitano, ad Sanctum Stephanum (Sant Esteve de Castellins)	CATCAR, 8, 20
Dattoni	879	Jugement en faveur du vicomte Franco	aliorum bonorum ominum, id sunt, Lobelani, Suniario, Sindoicto, Anderaldo, Speciosum, Daniel, Ildira, Isahac, Ferruzone, Ebregildo, **Dattoni** et Adriano saioni	(Malanyeu)	CATCAR, 8, 72
Dato	886	Jugement du comte Guifre de Cerdagne-Urgell	testium hec sunt, id est Gescafredus presbiter, Wadamiro, Odoacer, Sendulfus, Iulianus, Isinbertus, **Dato**	in comitatu Certaniense, in castrum Petra Ammunii ; in pau Virchitano, in balle Borositano (vall de Borredà) (Santa Maria de Borredà)	CATCAR, 8, 72
Dato	919	Jugement du comte Miro de Cerdagne	sumus pariter **Dato**, Mangefredus, Elias, Cagosus, Dado, Dutila et Radepertus fecimus nostra profesione de ipsas decimas et primitias	Sancta Maria quod est in valle Borosetana (Santa Maria de Borredà)	CATCAR, 8, 195
Dato	930	Vente à Emma abbesse de Sant Joan de les Abadesses	Ego Fruio femina et filius meus Oliba ; viro meo, nomine Asenarii, qui fuit condam ; Sign+m Fruio femina, Sign+m Oliba. Suniarius SSS. Sign+m Fedantio. Sign+m **Dato**. Sign+m Wiskafredus. (Crismó) Ezone sacerdos SSS	in comitatu Cerdaniense, in villa que nominant Fecundella (Fogonella)	CATCAR, 8, 261
Datto	949	Donation à Santa Cecília d'Elins	Ego Simplicius vicescomes et uxor mea Kintilo vicescometissa ; Simplicius vicescomes Sig+num Kintilo vicescometissa. Sig+num Asnarius. Sig+num **Datto**. Sig+num Psalla	in pao Submontanione (Somontà), in campo de Apilia, prope castro Viscare (Biscarri)	CATCAR, 8, 394
Dato	949	Consécration par l'évêque d'Urgell	Sig+num Galindo. Sig+num Asnarius. Sig+num Bernardus. Sig+num Wadamirus. Sig+num Eldemares. Sig+num **Dato**.	Sancti Christophori (Sant Jaume de Sant Cristòfol)	CATCAR, 8, 396
Datone	949	Donation à l'église d'Urgell	elemosinarii vel tutores de condam Olibani, condam, Holiba sacer et Amalrigo et **Datone**	in comitatum Cerdaniense, in pauo Liviense, in villa Uri (Llivia, Ur)	CATCAR, 8, 401
GASCOGNE					
Datonis Donati	v.900	Saint-Orens Comte de Bigorre	pro anima **Donati Lupi, comiti** ; Signum dompna Faquilonis. Signum **Datonis Donati, comitis**; et Luponis, et Luponis Centulli		LVB p. 171 [1039]
Dato Aster	v.900	Saint-Orens	Uciandus Fedanti de Villa, Asnerius Donati de Artelensi, Sancio Elsi et **Dato Aster** et Uciando Aster de Belsen, Asnerius Uciandi de Noilano, et Asnerius de Buzun, qui fuit abbas de Sancti Orientii ; Lupo Donati.		LVB p. 174

[1039] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV. [Consulté le 09/03/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item

Dato Donati	v.905	Donation à Pessan comte	Azenaro-Sancius , qui sum missus **Dato Donati Comite**	in pago Auxiense, ubi vocabula est Casalellus	BRUGELES p. 34-35 [1040]
Oriolo Datus	v.920	Donation à Auch	Guilelmus Garsie, comes de Fidentiaco ; comite Guilelmo Garsia de Fidentiaco. Signum **Oriolo Datus vicecomite**, signum Oriolomansis, signum Oriolouciandi, signum Elefraxarius, signum Mancioraxavi, signum Oriolo Else	alodio meo proprio quod habeo de juxta Eisa, in loco qui dicitur Spanis (Espas près d'Eauze)	Cart Auch LV p. 54 (CEMA)
Arremundo Dato	v.950 ?	Donation à Auch	Faquilleno et **Arremundo Dato**, et Guilelmo Horgulo, et Grarsia Horgulo, et Arnaldo Horgulo… suo patrem, Arnaldo comito, et Sancio comito, Guilelmo comito tam vivis quam et defunctis ; Et justicia Atono, episcopo, et alium episcopum qui fuit communico, unum post unum, et alium post alium. Signum Garsia Horgulo, signum Guilelmo Horgulo, signum Arnaldo Horgulo, signum Arsi Pardinago, signum Sancio Adalberto, signum Anero Ebos, signum Radulfo Sin ferio, signum Baion et Mancilos, signum Eico. Adili, signum Argolo Odonus, signum Guilelmo Sumpragano.	églises de Saint-Frajou, Saint-Pierre, Saint-Sauvy et Saint-Jean, situées dans le pays de Sarreria, aux comté et diocèse de Comminges. [question sur la date]	Cart. Auch XLVII p. 45 (CEMA)
Dato Rexavio	978	Donation	**Dato Rexavio**	église de Gironde (in villa Villanova)	La Réole p. 170, CXXXIV [1041]
Dato Mancius	Déb. 11e	Donation à Pessan	duo Milices Oddo videlicet & Arnaldus Frater ejus… Arnaldo de Aura Estaracensi Comite... teste... **Dato Mancius**, Sancius Nominandi, Donato Lupo...	terra… vocatur Barossa… [erreur date]	BRUGELES p. 36 MUSSOT p. 42
Donato Dati	Déb. 11e	Donation de Guillem Auriol à Simorre	… Auriolo… Arnaldo comiti et **Donato Dati** et [Enequo ?] **Dato** et Guilielmo Garsia et Leudovico et Lupo Manci et Fortano Abbate et Garsiano Abbate...	Sarrancolin (et Grazano et Gaujano) [erreur date et transcription dans BRUGELES]	Simorre f. 370 [1042] MUSSOT p. 41-42
Otdat Oddato	988 1009	Vte Lomagne Fondation de Saint-Sever	Jaurgain p. 398, 400 Hist. Saint-Sever II p. 140 Chartes de Saint-Sever, p. 120 no 2, p. 140 no 6 [1043]		MUSSOT p. 141, 147
Datus Aurioli	1022	Fondation Saint-Pé	Raimundus Guilhermi de Benaco, et Arnaldus Raymundi de Baso, Guilhermus Garcias Curta spata, Arnaldus cognomine Ursus, Guilhermus Lupi vicecomes Marcianensis, et Arnaldus vicecomes Aquensis, Arnaldus de Aura, Bernardus Raimundi de Zamata, Galinus de Oriaco, Sancius Aynerii de Gaso, Arnaldus de Linaco, et Garcias Donati de Orbeiaco, et **Datus Arioli** de Montaniaco, Forto Aynerii de Assoo, et Guilhermus Lupi de Prexaco, et Forto Guilhermi de Avisaco, et Garcias Fortonis de Raso, et alii multi		Jaurgain I, p. 443-445
ARAGON-NAVARRE					

[1040] BRUGELES, Louis-Clément de. *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., Preuves de la seconde partie, p. 34-35. [Consulté le 02/04/2025] https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/35/mode/2up

[1041] GRELLET-BALGUERIE, Charles. « Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole ». Op. cit., p. 170, no CXXXIV. [Consulté le 02/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k341046/f120.item

[1042] BRUGELES, Louis-Clément de. *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 9-10. [Consulté le 02/04/2025] https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up

[1043] PON, Georges et CABANOT, Jean. *Chartes et documents hagiographiques de l'abbaye de Saint-Sever (Landes), 988-1359*. Op. cit., p. 120, no 2

Datto	808/ 821	Notice des biens possédés par Siresa	**Datto** , filius Imbolati,	Siresa, Garbisione	Cart. Siresa no 1 [1044]
Dato Asenari	v.850	Donation à Siresa	Ego **Dato Asenari** et gener meus Belasco Mancii et filius meus **Acenarius Datui** ; Dato Asenari benefacienti [signó], Azciandus Ambascelli [signo], Accio Franquvi [signo], Asnari Vinci [signo], Scoparius Paturni [signo] et alii multi	illo cubile que vocatur Assega qui fuit Asenari Mali	Siresa no 3
Datto	v.850	Donation à San Martín de Cercito	estes qui fuerunt presentes Inguiliam, Galitto, Samuel, Donnolus, Boso, Asnarius, Auriolus, Botola, frater Centullus, frater Furtim, **Datto**, Centollus, Ellebonus, Embola, Agila, Galindo Salomon, Enneco, Agilanis.	termini Arraisi, (Arrés, térm. de Bailo, part. Jaca)	San Juan de la Peña no 5 [1045]
Asnari Datus	v.880	Père de Giniguentes épouse de Raimond comte de Pallars	Regemondo accepit uxor… Istius uxor domna Giniguentes **Asnari Datus** filia fuit.		Gen. Roda p. 246 [1046]

[1044] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Op. cit., p. 15, no 1 (Textos medievales, no 2). [Consulté le 08/04/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm

[1045] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San-Juan de la Peña, volumen I*. Valencia : Gráficas Bautista, 1962, p. 26, no 5 (Textos medievales, no 6). [Consulté le 16/03/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm

[1046] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 246. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

Relevés du nom *Raimundus*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
ZONE OCCITANE-hors Gascogne (source CEMA[1047])					
Raimundi Lautardi	829	Donation à Aniane	Bestila femina pro porcione filii mei, nomine Lildinum ; eum consilio Poncii Fulconis et **Raimundi Lautardi** ; cum consilio Poncii Lautardi.	in pago Biterrensi, in villa Plaxano	Cart. Aniane no 313
Raimundo clerc	840	Liste de chartes, transférées d'Espagne, de donations de Leybulfus, comte d'Arles.	Carta ab Ispaniis translata. Leybulfus et uxor mea Odda ; domum quam nobis communiter Lupus condam comes dedit ; Barchinonam civitatem, instante domno Gisliberto, predicte urbis presule, et omni clero sibi commisso, **Raimundo scilicet archidiacono**, et Ermemiro sacrista, et Fulcone levita, et Dalmacio presbitero, et Seniofredo gramatico, et Petro, et Gisfredo, et Bonefilio, et Bonutio, et Johanne, et Amalrico, et Companno, et Elia, et Hermiessinde, et **Raimundo**, sepedicte urbis principibus		Cart. de l'abbaye de Lérins
Raimundus clerc	852	Echange entre les évêques de Sisteron et d'Apt	**Raimundus** prepositus, consentit et relegit		Cart. d'Apt
Regimundus Raimundo Ragimundus Comte	856 859 861-69 887-89	Rodez Vabres Beaulieu	**Regimundus** comis		Cath. De Rodez Beaulieu no XVIII Vabres no 23, 4, 2 Beaulieu no XI, XII
Raimundi	868	Donation à Beaulieu	Adebertus indignus sacerdos, cessione a me facta istam subscripsi. S. Rainaldi. S. Richardi. S. Ugoni. S. Raganardi. S. Adalgarii. S. Aiconi. S. Garnarii. S. **Raimundi**. S. Geraldi. S. Ugoni.	in vicaria Sariacense [alias Seriacense], in villa quæ vocatur Nectranas	Beaulieu no CLXXIX
Raimundo	890	Vente à Apt	Alexandria et filias meas scilicet Dominica atque Alexandria ; Signum **Raimundo** teste.	in pago Abtensi in villa quae dicitur Clavies	Cart. d'Apt
Rigmundo prêtre	897 903	Précepte du roi Louis Confirmation en 903	sacerdoti, nomine **Rigmundo** Rigemundo sacerdoti nomine	in comitatu Auinionensi, in uillis nuncupantibus Tresmalis, Villanoua et Biturrita (Avignon, villages de Tresmalis, Villeneuve et Bédarrides).	Les chartes du pays d'Avignon
Regimundus comte	913	Donation à Lagrasse	ego **Bella et filius meus Regimundus comes** donamus alodem nostrum ad domum Sancte Marie que dicunt La Grassa, in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo… [pro **filio nostro**	in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo [Rohet]	Artem no 499 CATCAR, 8, 179 CATCAR, 8, 180

[1047] *CEMA*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/

			Unifredo qui fuit quondam] … Signum **Bella Remundus**... **Lopus** suscrixid. Signum Ucones. Signum Utoni. Signum Usner. Signum Renulf. Signum Galindo. Signum Atili…		
Regemundus	919	Donation à Conques	Odda et **Regemundus** filius suus ; pro anima Fredoloni et filio suo Bernardi	in vicaria Barres : manso in villa Vaxa	Conques no 322
Raimundus clerc	928	Donation à Moissac	Bernardus abbas, et **Raimundus** prepositus	in pago Caturcino, in vocabolo Vallebertemore.	Moissac no 8
Regimundo comte	928 v.935 941 960	 Echange avec l'abbé de Vabres Brioude Beaulieu	Raimundo, comite Ermengaudo principe et **Regimundo**, filio suo, et Rainone, vicecomite et vicario Ragemundi principis Aqualiorum Regimundum comitem	Nîmois, Rouergue…	Cart Nîmes no XXXIII Vabres no 45 Brioude no 338 Beaulieu no XLVII
Raimundo	930	Donation à Conques	S. Bernardo qui carta cessione ista fieri vel adfirmare rogavit. S. Girberto. S. Radramno. S. Bernardo. S. Girberto. S. Radramno levita. S. Guarnario. S. Giraldo. S. Rigualdo. S. **Raimundo**. S. Austorgio. S. Deodone. S. Eralio. S. Austorgio. S. Ricardo.		Conques no 6
Raymundus	945	Donation à Vabres	**Raymundus** ; pro remedium animae genitori meo Fredoloni et genitrice mea Uddane et pro anima Ludovici regis et seniori meo Raymundo comiti, et germano meo Fredoloni et filiis nomen Rigaldo et Fredoloni		Vabres no 9
Raimundo Comte Raimundus Ato évêque	949	Abandon à Lézat	Aico Radulfi, die jovis, in pago tholosanum, in ministerio Bolbestrense, in loco ubi dicitur Caixano, in presentia Arnaldo, vicario, vir illuster, vasso misso **Raimundo, comite**, seu et aliis pluris personis qui cum eo ibidem aderant, id est **Raimundus Ato, episcopus**, Aico Aster, Dato Aico, Benedictus Aster, presbiter, Deidonus ; Benedictus, presbiter, Aster Causaldo, Dato, Salmis, Ato, presbiter, Benedictus Dato, Ato Aster, Rodaldus Rogarius, Aster Asenarii, Dato Adilii, Mancio Donadi, Sancio Datis ; se guarpivit in contra alios homines nomen Agnano Datis, et in contra Datone, presbitero, et Datone, presbitero	église de Saint-Christaud en Volvestre	Lézat no 223, no 257
Raimundus	954	Donation à Montolieu	Ego **Raimundus** et uxor mea Gislla ; Signum [Raimun]di et uxo[ris] sue Giellane	in territorio Carchasense ; Ventennago (Ventenac)	Artem no 1835
Raimundi Comte	956	Donation à auch	**Donatus Lupi** atque uxor mea Benedicta ; et hoc quod Mancia habere ; Sigillum Donati Lupi, sigillum Benedicte, sigillum **Raimundi comitis** qui fuit missus présente quo scriberetur carta, sigillum Lupi Adenarii, sigillum Sanci Adenarii, sigillum Aurioli abbatis, sigillum Aurioli Sancii abbatis	alodium in pago Ausciensi in loco qui vocatur Fiusanes vel Engaldo	Cart Auch p. 24, XXV (CEMA)

Raimundus	960	Donation à Lézat	Amelio Aganardo ; filius suus, **Raimundus** Sig. Amelio Aganardo. Sig. **Ragimundo**, filio suo Sig. Johan. Sig. Servato. Sig. Durando. Sig. Benedicto. Sig. Dominico. Oriolus Autario et Aicius Aganardo	in ministerio Dalmazianense, in loco que dicitur Luparias (Loubères en Daumazan)	Lézat no 206, 207
CATALOGNE (source CATCAR[1048])					
Raimundus comte	859	Confirmation en faveur de Sant Pere del Burgal	**Raimundus**, divina annuente gratia comis et marchio	Biens en Pallars	CATCAR 3, 55
Raimundo Regemundo comte	908 910	Achat de Gerri Jugement en faveur de Gerri	**Raimundo** comite **Regemundo** comite ; Isarno comite [rappelé dans actes de 947 et 948 : 3, 155 et 158]	Biens en Pallars Sancti Martini (Sant Martí de Seguís)	CATCAR 3, 108 3, 113
Raimundus abbé	911	Concile à Foncouverte (terr. Narbonne)	Abbas **Raimundus** legatus archidiaconusque subscribo	Abbaye ?	CATCAR 3, 117
Reimundo	920	Donation à Lagrasse	Onnon, Addroarius, ... Wiliemundo, advocati et elimosinarii de condam Runa femina ; de villa Castilione ad villa Nova, et de meridie in terra qui fuit de condam Leopardi, et de occidentis in terra et in domos de **Reimundo** vel eredes suos	in territorio Petralatense, in villa Castilione (Castelló d'Empúries)	CATCAR 5, 168
Raimund	932	Vente en territoire de Gérone	Ego Radberga, qui alio nomen vocant Rossa, et filius meus Petrus et filias meas Benedicta ; **Raimund** et uxore tua Ermegard	in territorio Ierundense, in terminio de villa Mulnelli (Monells)	CATCAR 5, 227
Raimundus	935	Consécration des églises du monastère de Colera (Empúries)	Fideles… Galindus videlicet, **Raimundus** et Tassio	Sancti Cirici, Sancti Andree et Sancti Benedicti (Sant Quirze, Sant Andreu i Sant Benet del monestir de Colera)	CATCAR 5, 234
Reimundus	945	Donation comtale en Peralada	Ego Gaufredus comes ; Sig+num Gausfredus comes, qui hanc donationem feci et firmare rogavi. Sig+num Wiliermus nudus. Sig+num Adroarius. Sig+num **Reimundus**. Sig+num Biarigus.	Sant Pere de Rodes [mun. El Port de la Selva]	CATCAR 5, 234
Raimundo	901	Vente en Roussillon	Ego Leudovinus et coniux mea Arsindes venditores sumus vobis Bencioni et uxori tuae Adalinde, necnon at **Raimundo**, filiis nostris ; Signum Leodovini. Signum Ersindis	alodes nostros qui sunt in comitatu Rossilionensi seu in valle Confluenti (Conflent)	CATCAR 6, 165
Raimundus	925	Vente à l'évêque d'Elne	Ego Arsindes, femina, et filii mei, nominibus **Raimundus** et Bentio ; de viro meo Leuduino, quondam qui fuit, et michi Raimundo advenit de genitore meo quondam Leuduino ; Signum Arsendis. Signum **Raimundi**. Signum Bentionis. Signum Adalberti. Signum Belli. Signum Alarici presbiteri. Signum Atonis. Signum Rainardi presbiteri.	in comitatu Rossilionensi villa de Baixanos (Baixàs) et villa de Apiano (Pià) ; in comitatu Fenullietensi, in valle Luparia (Fenouillèdes, vall Llobera)	CATCAR 6, 204

[1048] *CATCAR*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

Raimundus	938	Vente à l'évêque d'Elne	Ego Gairoardus, filius qui fui Alienardi quondam ; Sig+num Ansemundus Alardus. Sig+num Icarius. Sig+num Bera. Suniegildus archipresbiter. Wifredus archipresbiter. **Raimundus**. Poncius. Wisadus archipresbiter. Amalricus presbiter. Sig+num Senegildus. Sig+num alius Gairoardus, filius qui fuit Ramoardi quondam.	in comitatu Russilionense, in suburbio Helenense, ipsa villa que nuncupant Turre (la Torre d'Elne)	CATCAR 6, 251
Raimundus prêtre	945	Donation à l'église d'Elne par l'évêque	S. Wadaldus episcopus, qui ista donatione feci et firmare rogavi, S. Wisadus archipresbiter. Amalricus archipresbiter. **Raimundus** presbiter. Igoaldus levita. Malangeicus praesbiter	in suburbio Helenense, ipsas duas partes de ipsum alode que vocant Aziliaco, que alium nomen vocabulo dicitur ipsa Turre	CATCAR 6, 288
Remundus	913	Consécration d'église en Cerdagne	Wadamiro, presbitero ; **Remundus**	in territorio Cerdaniensis, in villa Estullo (Estoll)	CATCAR 8, 175
GASCOGNE					
Arremundo Dato	v.950 [970/ 980 ?]	Donation à Auch	Faquilleno et **Arremundo Dato**, et Guilelmo Horgulo, et Grarsia Horgulo, et Arnaldo Horgulo… suo patrem, Arnaldo comito, et Sancio comito, Guilelmo comito tam vivis quam et defunctis ; Et justicia Atono, episcopo, et alium episcopum qui fuit communico, unum post unum, et alium post alium. Signum Garsia Horgulo, signum Guilelmo Horgulo, signum Arnaldo Horgulo, signum Arsi Pardinago, signum Sancio Adalberto, signum Anero Ebos, signum Radulfo Sin ferio, signum Baion et Mancilos, signum Eico. Adili, signum Argolo Odonus, signum Guilelmo Sumpragano.	églises de Saint-Frajou, Saint-Pierre, Saint-Sauvy et Saint-Jean, situées dans le pays de Sarreria, aux comté et diocèse de Comminges.	Cart. Auch p. 45, XLVII (CEMA)
Raymundus comte	945	Fausse donation de Cauterets à Saint-Savin	ego **Raymundus** Vigorritanus comes regnante in Francia Lodoico rege, et in Aragone Garcia rege, anno ab Incarnatione Domini nongentesimo quadragesimo quinto		Cart. Saint-Savin no 2, p. 157 [1049]
Raymundus comte	947	Donation à St-Savin	ego **Raymundus** Bigorritanus comes regnante in Francia Lodoico rege, et in Aragone Garcia rege, anno ab incarnatione Domini DCCCC. XLVII	in villa quae dicitur Biser	Cart. Saint-Savin no 3, p. 231
Raymundus comte	s.d.	Chronique de St-Savin	cernentes **Raymundus**, qui erat tunc temporis comes Bigorritanae telluris, et Anermans et Anerils vicecomites Levitanicas vallis	Chronique de St-Savin	Cart. Saint-Savin no 9, p. 249
Raimundi comte	956	Donation à auch	**Donatus Lupi** atque uxor mea Benedicta ; et hoc quod Mancia habere ; Sigillum Donati Lupi, sigillum Benedicte, sigillum **Raimundi comitis** qui fuit missus présente quo scriberetur carta, sigillum Lupi	alodium in pago Ausciensi in loco qui vocatur Fiusanes vel Engaldo	Cart Auch p. 24, XXV (CEMA)

[1049] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 157, no 2. [Consulté le 07/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f165.item

			Adenarii, sigillum Sanci Adenarii, sigillum Aurioli abbatis, sigillum Aurioli Sancii abbatis		
Raimundus	980	Donation à La Réole	**Raimundus**	in villa Canaberas	La Réole CXLIV p. 180
Raimundi	983/ 1026	Donation à La Réole	Ego Anerius… uxoris mee Argentee et filiorum meorum Garsie, Arnaldi e Petri Sanctionis, et **Raimundi**…	terres à Cazères (sur l'Adour, Landes) et autres	La Réole LVI p. 105
Raimundus	v.985	Pénitence du comte Guilelm d'Astarac	Guilelmus filius Arnaldi, comes Astariacensis ; Bernardus frater ejus, **Raimundus** frater ejus, Garsia frater ejus, Agganricus et cognatus ejus, Atus Tholosane episcopus, Leudonicus Savanense, Enardus Montaltense, Arnaldus Ouranense, Arnaldus Maienacense, Bernardus Mauracense, Arnaldus Lomaniacense, Fortus Ballicavense, Guilelmus Galbisanense, Raimandus de Fure sacco et frates ejus [archiepiscopus Garsia, huic Guilelmo, gratia Dei marchioni et comiti tocius Astariacense]	Eglises de Sainte-Venance, Sainte-Aurence [problème date : archev. Garsie années 980 et comte Guillem Arnaud vers 1030]	Cart. Auch XLI, XLII p. 38 (CEMA)
Reamundus	988	Fondation de Saint-Sever Reamundus de Projano	Jaurgain I, p. 395, 401 [1050] Chartes de Saint-Sever [1051]		
Raimundus	v.990 / 1000	Donation	Otto sancte Auscie sedis archiepiscopi, Ego **Raimundus** et cuncti germani mei Ludovicus, Ademarus, Garsia Amelius, filii Enardi, filii Anerii, nec non **Arremundus**, filii Guilelmi ; Signum Garsia, signum Atecio, signum Donato Lupo, et isti visores, Ato Sancio, Oddo Lupo, **Raimundo Garsia Larcenado**, Lupo Anero	Saint- Ferréol, (en Comminges ?)	Cart. Auch XLVIII p. 47 (CEMA)
Raimon Garsias	v.1000 /1010	Charte de Saint-Sever	Chartes de Saint-Sever, p. 150 no 7 [aucun complément au nom]		
Raimundus év.	v.1022 …	Evêque de Gascogne			Hist. Saint-Sever II p. 150 MUSSOT p. 180
Raimundus Guilhermi	1022	Fondation Saint-Pé	**Raimundus Guilhermi de Benaco**, et **Arnaldus Raymundi de Baso**, Guilhermus Garcias Curta spata, Arnaldus cognomine Ursus, Guilhermus Lupi vicecomes Marcianensis, et Arnaldus vicecomes Aquensis, Arnaldus de Aura, Bernardus **Raimundi de Zamata**, Galinus de Oriaco, Sancius Aynerii de Gaso, Arnaldus de Linaco, et Garcias Donati de Orbeiaco, et Datus Arioli de Montaniaco, Forto		Jaurgain I, p. 443-445

[1050] JAURGAIN, Jean de. *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du Royaume de Navarre. 1ère part.* Op. cit., p. 395 et 401. [Consulté le 19/12/2024] http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/9586

[1051] PON, Georges et CABANOT, Jean. *Chartes et documents hagiographiques de l'abbaye de Saint-Sever (Landes), 988-1359*. Op. cit., p. 106, no 1

			Aynerii de Assoo, et Guilhermus Lupi de Prexaco, et Forto Guilhermi de Avisaco, et Garcias Fortonis de Raso, et alii multi		

Relevés du nom *Lodovicus*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
ZONE OCCITANE-hors Gascogne (source CEMA[1052])					
Llodoigi	829	Donation à Aniane	Bestila femina, filii mei, nomine Lildinum ; S. Bestile, qui hanc cartam donacionis fieri rogavi et manu mea firmavi et testibus tradidi ad roborandum. S. Deusde. S. Guittano. S. Ausemare. S. Ermederamni. S. **Mancione**. S. Rodobaldo. S. Maurello. S. Rodeberto. S. Constabile. S. **Llodoigi**	in pago Biterrensi, in villa Plaxano	Cart. Aniane no 314
Lodovicus	1013 1017 v.1021	Donation à Sauxillanges	ego **Lodovicus** et uxor Abba ; Faramundo, fratre meo ; Sig. Ludovici et uxoris ejus. Sig. domni Stephani, episcopi. Sig. domni Rotberti. Sig. domni Willelmi. Sig. domne Umbergane, comitissæ, matris eorum. **Ludovici de Montone** **Ludovicus, miles castri Montuensis**	ecclesia in honore S. Marcialis consecrata, et vocatur Villa Anmoilum	Sauxillanges no 402, 475, 377, 412, 393, 563
Laudovicus de Samatano	1026	Plaid à Fustignac sur Peyrissas	principes namque seculares fuerunt hii : **Laudovicus de Samatano**, Rogerius Amelius et Bernardus Raimundus de Olono, Garsias namque Arnallus de Sancta Eubarca		Lézat no 409
Lodovicus Arnaldus	1027	Donation à Lézat	**Lodovicus Arnaldus**, cum conjuge mea, Emengarda ; Ludovicum aut filios ejus, firmaverunt autem hec hii filii ejus, Raimundus scilicet et Bernardus necnon et Boso videlicet Helias, Dodo ac Aldebertus.	in territorio Tholose urbis alodem meum in loco Saboneras (Sabonnères)	Lézat no 299
Leudevico Ainardo.	v.1035	Testament du comte Roger de Comminges	Rodgarius, comes ; Sig. Rodgerio et Arnaldo comito, filio suo, necnon et Bernardo, episcopo Tholosano, qui cartam istam scribere rogaverunt et manibus firmaverunt et firmare rogaverunt. Sig. **Leudevico Ainardo**. Sig. Aicardo. Sig. Atone. Sig. Arnaldo. Sig. alio Atone.	alode in quo hedificata videtur qui dicitur Naorra ; in castello qui vocitatur Caselas (Cazères)	Lézat no 237
CATALOGNE (source CATCAR[1053])					
Lodovicus prêtre	911	Vente à l'évêque de Gérone	Ego Wadamiro et uxor mea Emena ; SSS. Wadamirus. Sig+num Emena, qui hanc ista scriptura venditione fecimus et testes firmare rogavimus. Sig+num Guifredo. Sig+num Irivigo. SSS. Oliba clericus SSS. In Dei nomine **Lodovicus presbiter**, qui hanc ista scriptura venditione scripsit	in comitatu Empuritano, in terminio de villa Vulpiliaco (Vulpellac [mun. Forallac])	CATCAR, 5, 136
Leudevicus	957	Donation à Sant Miquel de Cuixà	Ego Seniofredus et uxor mea Leudeberga ; Sig+num Suniefredus. Sig+num Leudeberga. Guilabertus levita. Amelius levita. **Leudevicus**. Sig+num Ansemundus.	in apenditio Confluente sive Rossilionense, in villa Insola (Illa)	CATCAR, 6, 372
Clodoveo	967	Donation à Sant Pere de Rodes	in villa Sancti Stephani mansum qui fuit de **Clodoveo** cum ortos et terras	in comitatu Gerundensi (Gérone)	CATCAR, 5, 381

[1052] *CEMA*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://cema.lamop.fr/
[1053] *CATCAR*. Op. cit. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

GASCOGNE					
Leudebico	v.970	Fils du comte d'Astarac Arnaud Garsie	Arnaldo Garsies accepit uxor (lac.) et genuit Garsie Arnaldi, et **Leudebico**, ucl domna Girisenda, uxor Regismundi de Bigorra		Gen. Roda p. 249 [1054]
Ludovicus comte	v.980 ?	Chronique de Saint-Savin	Successores vero eorum, qui fuerunt **Ludovicus comes**, filius prefati comitis		Cart. Saint-Savin no 9, p. 250 [1055]
Lodovici comte	v.980 ?	Donation à Saint-Orens	Etmelius ac si indignus episcopus fui et consensiset consilio in conjunctione **Lodovici**, **comitis** Bigoritanensis, et uxoris ejus Amerne, erant enim in tercia consanguinitate		LVB p. 175 [1056]
Leudonicus	v.985	Pénitence du comte Guilelm d'Astarac	Guilelmus filius Arnaldi, comes Astariacensis ; Bernardus frater ejus, frater ejus, Garsia frater ejus, Agganricus et cognatus ejus, Atus Tholosane episcopus, **Leudonicus Savanense**, Enardus Montaltense, Arnaldus Ouranense, Arnaldus Maienacense, Bernardus Mauracense, Arnaldus Lomaniacense, Fortus Ballicavense, Guilelmus Galbisanense, Raimandus de Fure sacco et frates ejus [archiepiscopus Garsia, huic Guilelmo, gratia Dei marchioni et comiti tocius Astariacense]	Eglises de Sainte-Venance, Sainte-Aurence [problème date : archev. Garsie années 980 et comte Guillem Arnaud vers 1030]	Cart. Auch XLI, XLII p. 38 (CEMA)
Ludovicus	v.1000	Donation	Otto sancte Auscie sedis archiepiscopi, Ego Raimundus et cuncti germani mei **Ludovicus**, Ademarus, Garsia Amelius, filii Enardi, filii Anerii, nec non Arremundus, filii Guilelmi ; Signum Garsia, signum Atecio, signum Donato Lupo, et isti visores, Ato Sancio, Oddo Lupo, Raimundo Garsia Larcenado, Lupo Anero	Saint- Ferréol, (en Comminges ? [date : v.1010/1020 ?]	Cart. Auch XLVIII p. 47 (CEMA)
Leudovico	Déb. 11e	Donation de Guillem Auriol à Simorre	… Guillelmo Auriolo… Arnaldo comiti et Donato Dati et [Enequo ?] Dato et Guilielmo Garsia et **Leudovico** et Lupo Manci et Fortano Abbate et Garsiano Abbate...	Sarrancolin (et Grazano et Gaujano) [erreur date et transcription dans BRUGELES]	Simorre f. 370 [1057] MUSSOT p. 41-42

[1054] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

[1055] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 250, no 9 [Consulté le 07/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

[1056] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV. [Consulté le 09/03/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f71.item

[1057] BRUGELES, Louis-Clément de. *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*. Op. cit., p. 9-10. [Consulté le 02/04/2025] https://archive.org/details/bub_gb_lvTy8cg1p50C/page/n661/mode/2up
BALUZE, Étienne. Extraits de divers cartulaires et registres. Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Baluze 72. f. 370r. [Consulté le 12/07/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723091d/f381.item

Relevés du nom *Mancione*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Mancius	828	Donation de San Martin de Cillas au monsatère de la Peña (acte faux)	rege Garsia Semenonis in Pampilona, comite Galindone in Aragona, Oriol in Boltana, senior **Mancius de Eril in Petra fita**, Sancius episcopus in Iacca, Atilio abbas in Sancto Iohanne.	villa de San Martín de Cillas	San Juan de la Peña no 3 [1058]
Mancione	829	Donation à Aniane	Bestila femina, filii mei, nomine Lildinum ; S. Bestile, qui hanc cartam donacionis fieri rogavi et manu mea firmavi et testibus tradidi ad roborandum. S. Deusde. S. Guittano. S. Ausemare. S. Ermederamni. S. **Mancione**. S. Rodobaldo. S. Maurello. S. Rodeberto. S. Constabile. S. **Llodoigi**	in pago Biterrensi, in villa Plaxano	Cart. Aniane no 314
Manzoni	833	Donation à Sant Esteve de Servàs en Pallars	Ego Solmus presbiter ; Ego Solmus presbiter. Signum + Stetulfi. Signum + Nampioni. Signum + Sanilani. Signum + Adisindi. Signum + Guisandi. Signum + Galindoni. Signum + **Manzoni**. Signum + Davi. Signum Adisindi. Signum + Teudofredi. Signum + Fedanti. Signum + (est abraso). Ego Aluvisio presbitero	in loco ubi dicitur ad Serbasse (vers les Morreres)	CATCAR, 3, 9
Manzio Macioni	833	Dotation d'églises en Urgell	Similiter et nos **Manzio**, Elias et Domnulus donamus ; Serbusdei presbiter, qui hanc donationem manu mea roborabi et SSS. Sign+ **Macioni**, Sign+ Eliani, Sign+ Domnuli, Sign+ Longovardi, Sign+ Aspandi, Sign+ Lewani, qui hanc dotem vel donationem fieri iussimus et testes rogavimus, qui hic scriverent vel signa sua facerent. Sidila presbiter SSS. Asenarius SSS. Abielde SSS.	Sancte Marie, virginis, matris Domini, Sancti Petri et Sancti Iohannis babtiste, adiubante Domino (Santa Maria de Lillet)	CATCAR, 8, 16
Mancione	834	Aprision territoire de Narbonne (Aude) Déposition de témoins	Défendeur : Teudefredus fils de feu Johanne contre Dextro ; sous l'autorité de Steffano vicedomino, des juges : David, Aichone, Hisimberto, Seilane, Chilrichone, Leone, Adefonso et Benedicto, et des bonorum hominum : Recharedus, Ursius Sajo, Ramnus Ado, Ataulfus David ; témoins : Principius, Primitibus, Balo, Jobila, Luneses, Quasconius, Firriolus ; Johanne installé par Louis roi d'Aquitaine avec ses hommes : Christiano et filios suos, Atonello Ele, et **Mancione**, et Amunno, Imbolato presbitero,, Fedantio cum filios suos et genere suo, Ildebono	Villare de Fontes (Fontjoncouse) in territorio Narbonense Termines : Villa Custodia (Coustouge-Aude), de Talusiano (Talairan)	CEMA (Artem) HGL, II, c.185, n.85 CATCAR, 2 et 7, 442-444 et 11[1059] (cf. aprision en faveur de Johannes 815 : CATCAR, 2, 320-321)
Mantio	839	Donation à Santa Maria de Gerri (Pallars)	Ego **Mantio** et ego Theodericus sicut mandatum accepimus de patre nostro nomine Ranoaldo ; matre nostra nomine **Donata**	Buiseze (Buseu)	CATCAR, 3, 16

[1058] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San-Juan de la Peña, volumen I*. Valencia : Gráficas Bautista, 1962, p. 24, no 3 (Textos medievales, no 6). [Consulté le 16/03/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm

[1059] *CATCAR*. Op. cit.. [Consulté le 09/01/2025] https://catcar.iec.cat/documents/

Mancio	841	Notice sur la propriété de Saint-Théodard	Hebraldus necnon et Bibo, missi Emmone Comiti, die Sabbato ; testes hiis nominibus : Roguerius, Lupercianus, Leoderanus, Uciandus, Sampromanus, **Mancio**, Lunaldus, **Donatus**, Petrus Lamberti, Rodbertus, Adrebertus, Sancio, Sigo	in pago Caturcino, infra territorio de Sancto Theodardo	Saint-Théodard de Montauriol, no 150
Manzo	846	Vente à Sant Genís de Bellera en Pallars	Ego **Manzo** et uxor mea Natalia et ego Argesinda cum filios meos Placide, Ennecho, Involatus, Nucidius, Arguilo et Famasia, vobis emptoribus nostris Vulgarani abbati et fratribus tuis Guitiringo, Auriosum, Donatum, Centullum, Soporantio et **Manziolo**, Elete, Felene ; Signum Gaudosi. Signum + Alesindi. Signum + Enoc. Signum + Traserig. Signum + Franchoni. Signum + Macedonnii. Signum + Galleni.	que dicitur Subiligas, qui est infra termine Vellariense (Sentís ; Bellera) prope villa que dicitur Ebtuse (Erta ?)	CATCAR, 3, 29
Manzoni	846	Donation à Sant Genís de Bellera en Pallars	Ego Gaudiosus et uxor mea Esposita ; Sig + num Gaudiosi. Sig + num Esposite. Sig + num Franconi. Sig + num Placidi. Sig + num Enneconi. Sig + num Traserici. Sig + num Alesindi. Sig + num Enoc. Sig + num Macedoni. Sig + num **Manzoni**. Sig + num Galleni. Sig + num Ermenelde. Sig + num Quintilone. Sig + num Esteberge. Sig + num Elperici. Fredalechus presbiter SSS. Placidus	vilare qui dicitur Subilicas infra termino Bellariense (Sant Quintí de Sentís ; Bellera)	CATCAR, 3, 32
Belasco Mancii	v.850	Donation à Siresa	Ego Dato Asenari et gener meus **Belasco Mancii** et filius meus Acenarius Datui ; Dato Asenari benefacienti [signó], Azciandus Ambascelli [signo], Accio Franquvi [signo], Asnari Vinci [signo], Scoparius Paturni [signo] et alii multi	illo cubile que vocatur Assega qui fuit Asenari Mali	Cart. Siresa no 3 [1060]
Micarro Menzones	v.850	Fondation de Fontfrida (Fuenfria)	Regnante Garsea Ennecones rege in Pampilona, et episcopus Gulgesindus in episcopatu in Pampilionia, et abbas Fortunio ; Testes **Micarro Menzones**, Gutu Munniones, Gonis Galindonis, Exemeno Banzones, Galindo Bertuionis, Galindo Scemenones		Siresa no 4
Manzonem juge	865	Jugement à Lagrasse	Salamon comis una cum Saroardo seu et iudices qui iussi sunt causas audire, dirimere vel iudicare, id est : Castellanum, Fedancium, Trasbadam, Godmare, Mirone, Scluane, Recaredo, **Manzonem**, Absalon, Vuitricum, Odolbaldum, Audbertum, Uuitizane et Arg[e]fredum saione, seu in presentia Fridisclo abba, Eldeberto abba, Amancio presbitero, Candigano presbitero, Uueifario presbitero, Contefredo presbitero, Alarico presbitero, Audesindo presbitero,	in castrum Sancti Stephani ; villarem qui dicitur Mata qui est in valle Confluentana, infra fines de villa Prata et super alveum Tede	Artem n° 497 CATCAR, 6, 56
Mancio Galindonis	v.867	Donation à Siresa	Ego Galindo Isinari comes ; Scemeno Scemenonis teste, presbiter Marcellus teste, Alaricus Isinari teste, **Mancio Galindonis** teste, Fortunio Galindonis teste, Isinari	dedi ad Siresia de Scaberri gai usque ad monasterio villas et mea laborancia tota	Siresa no 5

[1060] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de Siresa*. Op. cit., p. 18, no 3 (Textos medievales, no 2). [Consulté le 08/04/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm2.htm

			Salomonis teste, Isinari Dacconis teste, Galindo Isinari teste, Inguricus de Lacui teste		
Mancia Mantione	869	Donation à Saint-Théodard	Dei nomem **Mancia**, femina, consentiente viro suo Donadeo ; fines terra **Mantione** vel suos heredes ; Signum **Manciane**. Signum Donadeo, consente; signum Saturnino; signum Luperciano; signum Anseberto; signum Laudaldo; signum Adalco; signum Benedicto; signum Admundo; signum Aigberto	in pago Caturcino, in villa que dicitur Salas	Saint-Théodard de Montauriol, no 160
Manco	871	Fondation d'une église par ses habitants en Urgell	comanentes id est, Deginus presbiter et **Manco**, Frodesinda, Benedictus, Iolcerandus, Daquirandus, Alzimannus, Recaredus, Gucumiri, Suniemiri, Ascaricu, Sabegoncia deodicata, Bellone, Guiliado, Serbusdei, Molestu, Aristolfu,	in villa quam vocabulum est Garexer, (Sant Andreu de Gréixer)	CATCAR, 8, 54
Mantio juge	875	Plaid comtal en faveur de l'évêque d'Elne Audesindo (P-O)	In judicio Isimberto misso Bernardo comite ; juges : Teodofredus, Medema, Arifredus, Teodericus, Ildoigius, Sindilla, Albarus, **Mantio**, Galvilae, Fauvane judicum, Valafonso saione ; en présence : Hictore, Ragamberto, Epulone, Munio, Adroario, Atone, Arnaldo, Aberaldo, Suniario, Sendebado, Tractimiro, Domferanno, Ramnone, Maurecato, Ermemiro, Senderedo, Georgio, Achilane, Victore ; Recognosco me Auvaldus a petitionibus Fridemiro, qui est mandatarius de Audesindo episcopo Auvaldus... Remesarius. Mauregatus. Argeredus. Ildoigius. Ragambertus	claustra Sancti Felicis & ejus terminio ipsi ecclesiae (Sant Feliu [de la Roca d'Albera]) de ipso pojo ubi est ipsa monte Albariae (Albères) locum dicitur ad ipsas Aluminarias	CATCAR, 6, 92 HGL, II, c.382, n.189
Manzio	889	Vente à Elne	Ego Kalbila et uxor mea Helisabet ; Kalbila. Sig+num Helisabet. Sarigisus. Sig+num Melanarus. Sig+num Berterannus. Sig+num **Manzio**.	in vicho Elna	CATCAR, 6, 146
Manso Manzo	899	Fondation d'une église par ses habitants en Urgell	hedificatores, scilicet his nominibus: Sidela, Leuricus, Guitta, Oliva, Ermemirus, Igela, Sirandus, Billitus, Gratus, Galavoncus, Donatus, Rudo, Petrascius, Estegissus, **Manso**, Ansemirus, Guadamirus, Ascenarius, Fortus, Venredlus, Sentullus, Tollalegus, Guifredus, Cursio, Moratellus, Bernardus, Ursio, Stabilis, Gontarius, Bera, Petrus	Beatae Mariae virginis qui est fundata in ipsa rocha et Sanchti Saturnini martiris et Sanchti Hylarii confessoris (Santa Maria de la Quar)	CATCAR, 8, 117II, 117I
Manzo	900	Dotation d'une église par ses habitants en Urgell	SSS Nantygisus episcopus SSS. Kampinus levita SSS. Sig+ Suniarii. Sig+ Floresindus. Sig+ Mumio. Sig+ Gudemirus. Sig+ **Manzo**. Sig+ Witizani. Sig+ Witizani. Sig+ Segnolfus. Sig+ Ramnus. Sig+ Arrecho. Sig+Ali. Sig+ Garsandus. Sig+ Todalecus. Sig+ Ameton. Sig+ Blandiricus. Sig+ Trasoarius. Sig+ Nifridius. Sig+ Galito. Sig+ Desiderius. Sig+ Alaricus. Sig+ Auffredus. Sig+ Agilani	Sancti Iuliani martiris Christi (Sant Julià de Canalda)	CATCAR, 8, 123
Mancionis	v.900	Saint-Orens Comte de Bigorre	ego domina Faquilo donacionem facio ad Sancto Orientio, pro anima mea, aliquid de res mea quod habeo vel possideo in pago Lavetanense… de termino Donato Auriolo et domni **Mancionis**… pro anima **Mancionis** ; pro anima Donati Lupi, comiti ;		LVB p. 171 [1061]

[1061] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV. [Consulté le 09/03/2025]

			Signum dompna Faquilonis. Signum Datonis Donati, comitis; et Luponis, et Luponis Centulli		
Mancione	919	Donation à Lézat	Ego, Benedicta, femina ; genitorem meum, Eliseo, vel genitrice mea, Alodiane, vel de Benedicto presbitero ; S. Benedictane qui cartula ista fieri rogavi et manibus suis firmavit. S. Aganardo. S. Benedicto. S. Segario. S. Sancio. S. **Mancione**. S. Dominico. S. Leutario. S. S. Aganardus et Sancio	infra pago tholosano, in ministerio Delmacianense, in loco ubi dicitur Dauca (Dousse en Daumazan)	Lézat no 813
Mancone	920	Don de l'alleu de Baen par ses habitants au comte Raimond de Pallars	ego **Mancone** et uxor mea Elo,	pago Paliarensi ; Baiene (Baén)	CATCAR, 3, 132
Manzione Asenarii	923	Vente au monastère de Santa Maria de Gerri en Pallars	Ramione et Triaria uxor ejus, sed et Altemiro similiter, sed et Astare Atili et uxori sue Atalda, sed et **Manzione Asenarii** et uxori sue Astesinda, sed et Elete, sed et Eliseo et Atilio	in ipso monte Kanino ; in Lopovis ; in ipsa villa Enferorum (Vilamflor) ; in ipsa Villa Mediana (Vilamitjana) ; Et in Pinos Altos, similiter. Et in Espaenne (Espaén), similiter. Et in Clarovis	CATCAR, 3, 133
Oriolomansis Mancioraxavi	v.920 940	Donation à Auch	Guilelmus Garsie, comes de Fidentiaco ; comité Guilelmo Garsia de Fidentiaco. Signum Oriolo Datus vicecomite, signum **Oriolomansis**, signum Oriolouciandi, signum Elefraxarius, signum **Mancioraxavi**, signum Oriolo Else	alodio meo proprio quod habeo de juxta Eisa, in loco qui dicitur Spanis (Espas près d'Eauze)	Cart Auch LV p. 54 (CEMA)
Manco moine	928 929	Echange de biens à Sant Climent de Codinet en Urgell	Ego Wimara et Oria vobis camiatores nostros Daverto monachi, Enfas monachi, **Manco** monachi, Vonefacio monachi	in territorio Urgilitano, in billa Coteneto (Sant Climent de Codinet)	CATCAR, 8, 248 et 249, 258
Mancione	930	Vente à Lézat	Solmone et mulier sua, Madronane ambi pariter emptores et conparatores, et ego, Eliseus, vinditor sum ; Sig. Eliseo qui carta ista rogavit scribere vel firmare. Sig. Setfrede. Sig. Sancio. Sig. Oriole. Sig. **Mancione**. Sig. Eigone. Sig. **Datone**. Isarnus	in pago tholosano, in Cortinense (Cortinès), in loco nominato ubi dicitur Blidanis	Cartulaire de l'abbaye de Lézat no 132
Mancione	932	Vente à Lézat	Benedictus, et mulier sua, nomine Asnaria ; Sig. Benedicto. Sig. Asnarane qui cartula ista rogavit scribere et manibus suis firmavit. Sig. **Datone, presbiter**. Sig. Garsone. Sig. Redenco. Sig. Benedicto. Sig. Gonderico. Sig. Perandeo. Sig. Astare Mancis. Sig. **Mancione**. Carsone	infra paco tholosano, in terminio Cortinense (Cortinès) in villa quam dicuntur Blidanis vel ad ipso Prodato	Lézat no 136
Mancilos	v.950 [970/ 980 ?]	Donation à Auch	Faquilleno et **Arremundo Dato**, et Guilelmo Horgulo, et Grarsia Horgulo, et Arnaldo Horgulo… suo patrem, Arnaldo comito, et Sancio comito, Guilelmo comito tam vivis quam et defunctis ;	églises de Saint-Frajou, Saint-Pierre, Saint-Sauvy et Saint-Jean, situées	Cart. Auch p. 45, XLVII (CEMA)

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item

			Et justicia Atono, episcopo, et alium episcopum qui fuit communico, unum post unum, et alium post alium. Signum Garsia Horgulo, signum Guilelmo Horgulo, signum Arnaldo Horgulo, signum Arsi Pardinago, signum Sancio Adalberto, signum Anero Ebos, signum Radulfo Sin ferio, signum Baion et **Mancilos**, signum Eico. Adili, signum Argolo Odonus, signum Guilelmo Sumpragano.	dans le pays de Sarreria, aux comté et diocèse de Comminges.	
Anermans	v.950 ?	Chronique de St-Savin	cernentes **Raymundus**, qui erat tunc temporis **comes** Bigorritanae telluris, et **Anermans** et Anerils vicecomites Levitanicas vallis	Chronique de St-Savin	Cart. Saint-Savin no 9, p. 250 [1062]
Mancia	956	Donation à auch	**Donatus Lupi** atque uxor mea Benedicta ; et hoc quod **Mancia** habere ; Sigillum Donati Lupi, sigillum Benedicte, sigillum Raimundi comitis qui fuit missus présente quo scriberetur carta, sigillum Lupi Adenarii, sigillum Sanci Adenarii, sigillum Aurioli abbatis, sigillum Aurioli Sancii abbatis	alodium in pago Ausciensi in loco qui vocatur Fiusanes vel Engaldo	Cart Auch p. 24, XXV (CEMA)
Galindo Manzionis	958	Donation à Santa Maria de Lavaix en Pallars	**Ragimundus**, divina gracia **comes** et marchio ; Sig + num Ragimundo comiti, qui hanc auctoritatem fecit et rogavit scribere et fideiis suis firmare. Sig + num Barone diaconus. Sig + num **Galindo Manzionis**. Sig + num Barone Gamizanis.	in pao Esterritano ipsa pennella Girundella (Gironella) et ipsum villare qui dicitur Salinas (les Salines)	CATCAR, 3, 172
Enneco Manzones	v.960	Marié à la fille de Belasco, fils du roi Fortun de Navarre	Belasco Furtunionis accepit uxor (lac.) et genuit donma Scemena qui fuit uxor de rege Enneco Garseanis, et domna Tota uxor de **Enneco Manzones de Lucentes**, et domna Sanzia uxor Galindo Scemenonis de Pinitano		Gen. Roda p. 233 [1063]

[1062] MEILLON, Alphonse. « Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Savin en Lavedan (Xe-XIIe siècles) ». Op. cit., p. 157, no 2 [Consulté le 07/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6534114v/f258.item

[1063] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 249. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

Annexe 5. Comtes de Bigorre : les anthroponymes féminins

Relevés du nom *Bella* 323
Relevés du nom *Faquilo* 327
Relevés du nom *Dadildi* 330

Le nom de Bella renvoie intuitivement à un anthroponyme latin dont le pendant masculin serait *Bellus*, *Bello*.[1064] L'existence de l'anthroponyme *Bellissima*, superlatif de Bella, pourrait confirmer cette approche. Il reste que son emploi largement représenté en Catalogne et exceptionnel ailleurs peut laisser supposer une origine différente, pyrénéenne ou gothique. Seules deux mentions sont trouvées dans les documents aragonais et trois des quatre occurrences en Pallars, sont relative visiblement à une même Bellita puisqu'à chaque fois elle est associée à un prêtre *Requisindus*. Ces éléments invitent à supposer que le nom relève plus de l'aire catalane où il est bien représenté.
On notera que différentes formes semblent faire référence au même nom : Bela/Bella ; Vella. Il devient alors tentant de rapprocher ce nom des formes *Belaschita*, *Miravella*, *Acivella* dont Vella/Bella pourrait être une forme hypocoristique.
Sur les 31 occurrences relevées entre 850 et 988, seules 4 concernent une zone au nord de la Catalogne et des Pyrénées : deux Bellucia/Bellutia à Sauxillanges et en Viennois, une Bellonane à Lézat et une Bella à Lodève. Pour la zone catalane, la répartition est plutôt homogène avec 4 à 5 occurrences pour chaque groupe de comtés. Si le nom masculin *Bello/Bellus* est bien le pendant de Bella, on peut relever une diffusion plus large en zone occitane. Mais le rapprochement reste incertain entre *Bello* et *Bellus*, le premier étant identique à la forme *Bellone*, pour lesquels on peut suspecter deux origines différentes, gothique pour *Bello* et latine pour *Bellus*. Et dans ce cas, de quel nom Bella serait le pendant féminin ?

Le nom de Faquilène compte 22 occurrences dans notre corpus. M-T. Morlet mentionne deux formes qui peuvent être à l'origine de ce nom : *Fagela* ou *Falchilo*.[1065] On retrouve plusieurs variantes qui relèvent de la forme : Fachilo ; Fachilones ; Fakilo ; Faquila ; Faquilleno ; Fahilo ; Fahilone ; Fahileva. On retrouve uniquement 2 mentions en Aragon, Navarre et 3 en Gascogne. Les comtés catalans enregistrent à eux seuls 17 occurrences sur les 22 du total. Il est à souligner que deux comtesses de Bigorre ont porté ce nom entre les environs de 900 et 960, ce qui peut être un indice d'alliances consanguines au sein de lignages parents. Le nom est encore mentionné dans les donations à Saint-Savin, en Bigorre, au 11e siècle.

Le nom de Dadilde est moins représenté avec 17 mentions retrouvées. Le nom est formé sur le radical Dad- tout comme Dato et se présente sous la forme Dad/Dat-ilde/elde/ile/ele.[1066]

[1064] MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 2*. Op. cit., p. 26b. [Consulté le 07/01/2025]
https://pandor.u-bourgogne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRMSH021_00044&c=FRMSH021_00044_Morlet_M-T_NomsPersonne
BELLO, Bellus
dérivés : Belletus, Bellissima, Bellucia, Bellucius, Bellus Homo
Nom relevé exclusivement dans le sud de la Gaule. Aucune occurrence de la forme féminine Bella.
Nom distinct : BELONUS

[1065] MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 1*. Op. cit., p. 87a et b :
FAG- : hypocoristisques de noms composés avec fag-: Facula, Fagela
FALAH- : hypocoristisques de noms composés avec falk- : FALCHILO

[1066] MORLET, Marie-Thérèse. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VIe au XIIe siècles. Tome 1*. Op. cit., p. 63a

Visiblement, certaines formes masculines se rapprochent de cet anthroponyme : Dadila ; Datila ; Dadilane. Le nom se rencontre essentiellement dans les comtés de Pallars (4 occurrences), d'Urgell-Cerdagne (6 occurrences), et à Lézat (3 occurrences), ce qui laisse supposer, là encore, un anthroponyme de tradition pyrénéenne ce qui appuie le rapprochement avec le nom Dato.

DAD-
DATHILDIS, Tadhild
hypocoristiques : Dato, Datila, Tatila, Datilus...
[distinct de Deotildis/Teotildis p. 69a]

Relevés du nom *Bella*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Bellessima	v.850	Donation à San Martín de Cercito	ego Fessema supra dicta, cum sorore mea **Bellessima**,	termini Arraisi, (Arrés, térm. de Bailo, part. Jaca)	San Juan de la Peña no 5 [1067]
Bella	879	Vente en Roussillon	Carta venditionis quam fecit **Bella** foemina Mironi comiti super villa de Argilariis	super villa de Argilariis (Argelès-sur-mer)	CATCAR, 6, 124
Bella	883	Vente en territoire de Gérone	Ego **Bella** femina vinditrix vobis ...sidir, alio nomen ... et Daniel, emtores ; Sign+ **Bella**. Sign+ Leodegarius. Sign+ Ansemundus. Sign+ Fredericus. Sign+ Volemdus.	in comitatum Gerundense, in terminio ... Salto (Salt)	CATCAR, 5, 57
Bella	898	Jugement comtal à Gérone	**Bella** femina [parmi une trentaine d'habitants]	in comitato Ierundense, in valle Anglese, id est, universalis palaciolo que dicitur Merlago (près de de la Cellera de Ter)	CATCAR, 5, 91
Vella	899	Vente en Cerdagne	Ego Iemella et filii mei, id est **Vella**, Ranilo, Asenarius, Langovardu et Minuilde, vobis Albaro, Momentina, Farudde, Adoario et Fedantio	in pau Cerdaniense, in territorio de villa Gere (Ger), in locum ubi dicitur Segarane (Saga)	CATCAR, 8, 115
Bella	913	Donation à Lagrasse	ego **Bella et filius meus Regimundus comes** donamus alodem nostrum ad domum Sancte Marie que dicunt La Grassa, in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo… [pro **filio nostro Unifredo** qui fuit quondam] … Signum **Bella Remundus**... **Lopus** suscrixid. Signum Ucones. Signum Utoni. Signum Usner. Signum Renulf. Signum Galindo. Signum Atili…	in pago Cerdaniense ipsam villam quem vocant Rosedo [Rohet]	Artem no 499 CATCAR, 8, 179 CATCAR, 8, 180
Bella	919	Vente en territoire de Gérone	Ego Rihilo femina, vindetrix vobis Hirgone et uxori tue **Bella**, emtores.	in territorio Ierundense, in terminio de villa Salto (Salt)	CATCAR, 5, 161
Bella	932	Consécration d'une église en territoire de Bracelone	parochitanos locum : Eldericus, Petrus, Aurucius, Elpericus, Recharedus, Recosindus, clericus, **Bella**, Simplicia…	in comitatu Barchinonense, in Vallense, in loco que nuncupantur Rocha	CATCAR, 7, 178
Bella	941	Vente en Urgell	Ermenisclus et uxori sue Quisenda et Poseius et uxore sue **Bela** tibi entori nostro Argesendo. Sign+um Ermenisclu, Sign+um Quisenda, Sign+um Posegus, Sign+um **Bella**, qui anc ista carta vindiccionis fecimus et testes rogabimus firmare. Sign+um Gisolfo. Sign+um Godesendus. Sign+um Ermemiro.	valle de Caustro Leonis, (vall de Castellbò) in locum que dicitur Solanu (Solanell)	CATCAR, 8, 310
Bella	946	Vente en Roussillon	Ego Ermetructes, femina, venditrix sum tibi Amalrico, archipresbitero ; alodem qui fuit de Landerico et uxore sua **Bella**, quondam qui fuerunt ; et filius illorum Baldericus levita	in comitatu Russilionensi, ipsum alodem quem vocant Rivum Aridum	CATCAR, 6, 293

[1067] UBIETO ARTETA, Antonio. *Cartulario de San-Juan de la Peña, volumen I*. Valencia : Gráficas Bautista, 1962, p. 26, no 5 (Textos medievales, no 6). [Consulté le 16/03/2025] https://www.anubar.com/coltm/libtm6.htm

Bellane	949	Consécration d'une église en Pallars	domno Attone vocatus abba que alium nomen vocant Bonofilio ; ipsum alode quod ego comparavi de Anilone femina vel de sua filia **Bellane**	in comitatu Palariense, in locum vocitatum Sestui (Sestui)	CATCAR, 3, 160
Bella	952	Donation à Santa Cecília d'Elins en Urgell	Ego **Bella** conversa ; propter remedium anime mee sive de filio meo nomine Adalelmo ; Sig+num **Bella** conversa. Sig+num Raimundus. Sig+num Scluva. Sig+num Albaricus. Gualafonsus presbiter.	in pauo Submontanione (Somontà), in apendicio de castro Tolone (Tolo), in locum que dicitur Canales	CATCAR, 8, 420
Bella	956	Donation à Sant Miquel de Cuixà	Donation faite au dit monastère par Sentramundus, Willielmus, Ranemirus, Tedarius et **Bella**, femme, d'un aleu à Illa	Insula (Illa de Tet)	CATCAR, 6, 362
Bellucia	957	Engagement d'une terre en Viennois	Ego Barnefredus & uxor mea Durantia inpignoramus Asterio & uxori sue **Bellucia**	in Vitrosco	Cart. Saint-André-le-Bas de Vienne no 63
Bella	959	Donation à Sant Cugat del Vallès, comté de Barcelone	Ego Ennego donator sum… quod michi iussit dare condam **Bella** uxori mea ; Sig+num Ennego. Sig+num Ferrucio. Sig+num Splandunio. Sig+num Seniuldo.	in comitatum Barchinonense, in terminio de castrum Cervilione (Cervelló), in locum que dicunt Garrosa.	CATCAR, 7, 411
Belluca	964	Echange de biens entre l'abbesse de Sant Joan de les Abadesses et les comtes de Cerdagne-Besalu	Sig+num Fredeburgis abbatissa. Sig+num **Ermesinda, que vocant Belluca**. Sig+num Beiro. Sig+num Richildes, que nominant Ingilia. Sig+num Eilo. Sig+num Sesenanda, que vocant Lobeta. Sig+num Garsinda. Sig+num Aldena. Sig+num Gualatrudia. Sig+num Eilo. Sig+num Karissima. Sig+num Winedildes. Durandus presbiter SSS.* Embremares presbiter SSS.* SSS. Ato, sancte sedis Ausonensis umilis episcopus, SSS.* Sig+num Ermegildi. Sig+num Vivanis. Sig+num Ennegonis. Sig+num Salomonis. Sig+num Emediri. Sig+num Fedanci.	alodem quod illi habent in comitatu Ausonense, in locum que dicunt Vitrano, pro alode quod nos per regimen Sancti Iohannis tenemus in comitatu Bisildunense, in locum que dicunt Arca et in locum que nominant Campo Rotundo vel in locum que nuncupant Genestosa	CATCAR, 5, 359-360
Belita	964	Vente en Ribagorce	Ego Menosa vobis emtores nostros Requisens presbiter et **Belita** et Sidilane ; Sig + num Menosa. Signum Biaricus. Signum Malaricus. Sançi presbiter scripsi. Requisendus presbiter illa medietate. **Beillita** et Siidilla illa medietate.	chastro Vellasie, in loco ubi dicitur Belasia (Betesa)	CATCAR, 3, 193
Bellita	966	Vente en Ribagorce	Ego Baltinganus et ego Guansserus vobis entores nostros Requisindus presbiter et **Bellita** et Sidilane ; Signum + Baltiganus. Signum + Guanserus. Signum + Gasia. Signum + Libarii.	in kastro Vellasia (Betesa), in loco ubi dicitur Lavandera	CATCAR, 3, 196
Bellutia	v.970	Vente à Sauxillanges	Nos venditores ego Robertus et Rodulfus et uxor sua Gislara et alius Rodulfus cum uxore sua **Bellutia**	in villa de Juneniaco	Cart. Sauxillanges no 200

Bella	974	Donation à Sant Cugat del Vallès, comté de Barcelone	Ego Ennego, qui sum helemosinario de condam uxor mea **Bella** ; Sig+num Ennego. Sig+num Ella. Sig+num Geirallo. Sig+num Galindo.	alaude, qui est in comitato Barchinonese, in terminio de castrum Cervilione, (Cervelló), in locum que dicunt Garrosa.	CATCAR, 7, 636-595bis
Bella	978	échange entre Adaulfus et son frère Oddo	ego Adaulfus, et frater meus Oddo, et uxor ejus, que consensit, nomine **Bella**, nos simul in unum	villa Columbario in comitatu Biterrense	Cart. Béziers no 41[1068] Duhamel-Amado, 2, p. 245
Bella	978	Vente de terres en comté de Barcelone	Ego Gelsindo et uxori sue **Bella** vinditores sumus vobis Anestasio et uxori sue Sarra, emtores ; Sig+num Gelsindo, Sig+num **Bella**. Sig+num Ioanne. Sig+num Suniarii. Sig+num Wadamiro[3]. S+ Goltredus sacer	in comitatum Barchinona, in terminio Terracia (Terrassa), in locum Fevolinas (Feulines)	CATCAR, 7, 701
Bella	978	Testament et donation à l'église de Gérone	Nos Gaucefredus, Eldegodus, Wifredus, **Bella**, que vocant Bonadomna, Plancarius, Ricarius presbiter, Cursio, qui sumus tutores vel elemosinarii de condam Eldefredi ; Sign+um Bonadomna. Sign+um Cursio. Sign+um Plancarius elemosinarius. SSS. Wifredus SSS.* SSS. Gocefredus +.* Sign+um Ansemundus. Sign+um Almannus. Sign+um Agoardus.	alaude quod ille abebat in comitatu Gerundense	CATCAR, 5, 442
Bellita	979	Donation à Santa Maria d'Alaó	Ego Fertungo presbiter qui sum manimisor de Recisendo presbitero ; ego Fertungo presbiter propter remedium anima Recisindum presbiterum, et ego **Bellita** propter remedium anime mee ; Sig + num Fertungo. Sigi + num **Vellita**. Sig + num Durando monacum. Sig + num Eneco monacum	in castro Vellasia (Betesa), in loco que dicitur Inter ambas Saxas	CATCAR, 3, 245
Bella	979	Vente de terres en Urgell	Ego Livila et Istaga vinditores sumus tibi Galindo et uxori sua **Bella** ; Sig+num Livila, Sig+num Istaga. Sig+num Solmo. Sig+num Trasuerus. Sig+num Dondulus.	terra in loco que vocant Villare (Vilar [de Cabó])	CATCAR, 8, 672
Bella	982	Donation à Sant Miquel de Cuixà	Ego Astovaldus et uxor mea **Bella**	Sahorra	CATCAR, 6, 543
Belloniane	v.985	Donation à Lézat	Teudirigo et uxor sua, Abellonia ; S. Teurigo et **Belloniane** qui carta donatione scribere	in pago tholosano, in terminio Bassovila	Cart. Lézat no 1176
Bella	987	Donation à l'église de Gérone	Ego Sendredus ; de oriente in terra de **Bella**, quam vocant Bonadompna,.. Et adveniunt mihi… per donum Bonadompna et filia sua Ermengars vel per donitum illius et filiorum suorum ; SSS. Sendredus presbiter, qui istam donationem feci et firmare rogavi. SSS. Adalbertus subdiachonus. Sig+num Ameroncio. Sig+num Soniarius.	duas pecias de terra que sunt ante Gerundam civitatem	CATCAR, 5, 511
Bellaiza	987	Jugement à Gérone	In iuditio Borrello comite seu de iudices ; clericus nomine Stephanus iussit venundari a nepote sua, Geriberga ; Iamdicta vero Geriberga…	in comitatu Gerundense, in locum quae nuncupant Olivares	CATCAR, 5, 508

[1068] ROUQUETTE, Julien. *Cartulaire de Béziers (Livre noir).* Paris : Picard, 1918-1922, p. 41, no 41. [Consulté le 12/04/2025] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62202x/f49.item

			cum marito suo Dursaco ; ut Teudericus presbiter, qui fuit elemosinarius iamdicti Stephani… et filius iamdictae Geribergae ; ego Teudelindes, quae alio nomine vocant **Bellaiza**, et Wisla, filiae qui sumus iamdictae Geribergae		
Bella	988	Testament et donation à Sant Pere de Galligants (Gérone)	Nos Olibane, qui vocant Lobatone, archilevita, Fredario presbitero, Gauzfredo, Olibane, Guigila et **Bella**, que vocant Bonadomna, qui sumus helemosinarii de condam Ermengars, femina ; pro remedium anime predicte Ermengards vel de genitori suo condam Hellefredi vel de predicta Bonadomna	domum Sancte Eugenie (Santa Eugènia [de Ter, terme de Girona])	CATCAR, 5, 518
Balla	988 ?	Vente à Obarra	Ego **Balla**, cum filiis meis vel filias meas		Cart. Obarra [1069]

[1069] UBIETO ARTETA, Antonio. *Documentos del monasterio de Obarra (Huesca) anteriores al año 1000*. Op. cit., p. 74, no 50. [Consulté le 16/03/2025] https://anubar.com/coltm/libtm81.htm

Relevés du nom *Faquilo*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Fakilo	v.800	Mère du comte d'Aragon Garsia Galindones	Ista Matrona fuit uxor Garsie Malo filium Galindi Belascotenes et domne Fakilo,		Gen. Roda p. 241 [1070]
Fachilones	845	Vente	Adal[...], Recesendus, Alierus vel tres alii fratres illorum, filii Elperici et **Fachilones** ; filios Benerelli et de filios **Donati** et de filios Bermuti et de Turibio filiis et de Kardella et filio suo Garsiane	Villare Cuxano (Cuixà)	CATCAR, 6, 37
Fachilo	878	Donation au monastère d'Alaó	Ego Exemeno et Trasaldi et **Fachilo**, qui sumus mandatarii Wictimiri. ; Signum + Exemenoni. Signum + Trasildi. Signum + Fachiloni	in apendicio de kastro Arinio (Castell d'Areny de Noguera) in loco que dicitur ad Arias (Arges)	CATCAR, 3, 77
Fachilone	890	Consécration et dotation d'une église en Urgell	in terra de filios **Fachilone**	in villa nomine Ardocale	CATCAR, 8, 92
Fachila	898	Vente	Nos vinditores Savinus et uxor mea **Fachila**	?	CATCAR, 6, 152
Faquilo	v.900	Saint-Orens Comte de Bigorre	ego domina **Faquilo** … pro anima Donati Lupi, comiti ; Signum dompna **Faquilonis**. Signum Datonis Donati, comitis; et Luponis, et Luponis Centulli		LVB p. 171 [1071]
Faquila	v.900	Saint-Orens	**Faquila**, comitissima… Uciandus Fedanti de Villa, Asnerius Donati de Artelensi, Sancio Elsi et Dato Aster et Uciando Aster de Belsen, Asnerius Uciandi de Noilano, et Asnerius de Buzun, qui fuit abbas de Sancti Orientii ; Lupo Donati.		LVB p. 174
Fahilone	903	Echange de terres en Andorre	Ego Miro et uxor mea Seniofreda, tibi emtori nostro Suniefredo comite ; de una parte in terra de **Fahilone** et fratres suos ; Sig+ Mironi, Sig+ Seniofreda, qui hanc carta procanbiacionis fecimus et testes firmare rogavimus. Sig+ Laurenci. Sig+ Seseguti. Sig+ Ninoni.	in valle Andorra (Andorre), in locum ubi dicitur ad Sonplosa	CATCAR, 8, 141
Fachilo	913	Vente des habitants de Vilamacolum au comte d'Empuries	… Eldefredo, Bellone, **Fachilo** femina, Sagaro cum fratres suos… … Recosindo et Recosinda femina, **Fachilo** filia Salama, Balderigo…	villa Macaron (Vilamacolum)	CATCAR, 5, 144
Fachilo	920	Don de l'alleu de Baen au comte Raimond de Pallars	ego Recosindus et uxor mea **Fachilo**	pago Paliarensi ; Baiene (Baén)	CATCAR, 3, 132
Fachilo	929	Acte faux d'Obarra, donation comtale de quatre capmanses	Ego Bernardus, gratia Dei comes, simul cum uxore mea Tota comitissa, filia Galindonis ; capudmasis est ubi dicitur ad Parez altas, nomine Guolferus, et uxor eius Adolina; et alium ubi dicunt ad	Parez altas	Cart. Obarra[1072]

[1070] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 241. [Consulté le 20/12/2024]
https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf
[1071] BALENCIE, Gaston. « Le cartulaire des vicomtes de Lavedan dit Livre vert de Bénac ». Op. cit., p. 171-173, no XIV. [Consulté le 09/03/2025]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65358632/f68.item
[1072] UBIETO ARTETA, Antonio. *Documentos del monasterio de Obarra (Huesca) anteriores al año 1000*. Op. cit., p. 19, no 11. [Consulté le 16/03/2025]
https://anubar.com/coltm/libtm81.htm

			Torrente, cum ecclesia de Sancta Eulalia, nomine Asner, et uxor eius **Fachilo** ; et alium ubi dicunt ad Villarzel, nomine Oriol, cum coniuge sua Ovivia		
Fahilo	937	Vente en Besalu	Ego Vidales et uxor mea **Fahilo** vinditores tibi Ava comitissa, emtrice ; terra nostra que mihi advenit de genitori meo Ademari et genitrice mea Sabadella	in comitatum Bisildunense, in villa Monte Acuto (Montagut) in locum que dicitur Morrangano (Morranyà [mun. Sant Jaume de Llierca])	CATCAR, 5, 243
Facilo	937	Vente de terres en comté de Barcelone	Ego Muradelo et Guillara et Eldegontes et Firriolo vinditores sumus tibi Gostremiro, emtore ; Sig+num Guilara, Sig+num Eldegontes, Sig+num Firiolo. Sig+num Sabida, Sig+num **Facilo**, Sig+num Ermilde, qui consensimus per nostrum decimum	in comitatum Barcinonense, in locum Terracense (Terrassa), in terminio de Midiano	CATCAR, 7, 201
Fahileva	945	Vente	Ego **Fahileva** femina vinditor vobis entores meos Leo et uxor tua Guisenna ; Sign+um **Fahileva**. Sign+um Eldesindus. Sign+um Estefredus. Sign+um Guldrigus.	In apendicio de castro Bari (Bar) et est in loco ubi vocant ad in Balle	CATCAR, 8, 351
Faquilleno	v.950 [970/ 980 ?]	Donation à Auch	**Faquilleno** et Arremundo Dato, et Guilelmo Horgulo, et Grarsia Horgulo, et Arnaldo Horgulo… suo patrem, Arnaldo comito, et Sancio comito, Grilelmo comito tam vivis quam et defunctis ; ego **Faquilo** ; ego **Faquil** ; Et justicia Atono, episcopo, et alium episcopum qui fuit communico, unum post unum, et alium post alium. Signum Garsia Horgulo, signum Guilelmo Horgulo, signum Arnaldo Horgulo, signum Arsi Pardinago, signum Sancio Adalberto, signum Anero Ebos, signum Radulfo Sin ferio, signum Baion et Mancilos, signum Eico. Adili, signum Argolo Odonus, signum Guilelmo Sumpragano.	églises de Saint-Frajou, Saint-Pierre, Saint-Sauvy et Saint-Jean, situées dans le pays de Sarreria, aux comté et diocèse de Comminges.	Cart. Auch p. 45, XLVII (CEMA)
Fachilo	955 961	Donation au monastère de Lavaix (Ribagorce)	Ego Astare Altemiri et uxor sua **Fachilo** et filios suos, id est, Asnerus et Matrona et Ramio presbiter et Alvarus et Oriolphus. Signum Astare. Signum **Fachilone**. Signum Asnerii. Signum Matrona. Signum Ramione presbitero. Signum Alvarone. Signum Oriolpho. Signum Amancolo. Signum Guinciale. Signum Godomare. Ratolphus	alode in villa Biluba (Vilva), in loco ubi dicitur Erta de Sasso (Erta et Sas)	CATCAR, 3, 185
Fahilo	956	Donation à Sant Miquel de Cuixà	Ego Iovannes et uxor mea **Fahilo**	?	CATCAR, 6, 364
Fachilo	957	Vente de terres en comté d'Urgell	ego Igila et uxor mea Olina, et Placianus et uxor mea Eldagarda, et Sedonius et uxor mea Bradolina, et Argemirus et uxor mea Eleta, et Sesebona, et Samuel et uxor mea Adalvira, et Bulgarella, et Iohannes,	in comitatum Orgellitano, in valle Elinsitana, villa que dicitur Paleriolus ; in villa Avellaneto ; et	CATCAR, 8, 467-468

			et Stephanus et uxor mea Bonella, et Saborellus et Fredeguntes, et Meridia et filia mea Fruilo, et Durabiles et uxor mea Exemosa, et Ermemirus et uxor mea **Fachilo**, et Recesesindus et uxor mea Bonamater, et Seniulfus et uxor mea Arbidio, et Banzo et uxor mea Baldoviga, et Donatus et Mumio, et Recosindus et uxor mea Todesinda, et Livanus et uxor mea Dulcidia, et Biaricus, et Adalvira, et Pasqualia, et Oterus et uxor mea Dulcissima, et Aguarnus et uxor mea Sagenza, et Doda, et Argiricus et uxor mea Elo, et Eles et uxor mea Agates, venditores te emptore nostro domno Borrello, comite	villa Coniuncta et secundo Ortones, et ipsa vilella Ihoannace. Et abet afrontaciones hec omnia de villa Guaramonse usque ad ipsas Petras Calces et de ipsas Acutas usque ad Gernatae.	
Fachilo	959	Consécration et dotation d'une église en comté de Besalu	Et ego Poncius et uxor mea **Fachilo** donamus kampum I in ipsa Molaria	in comitatum Bisuldunense, in locum quae nuncupant valle Biania, iusta flumen Fluviano	CATCAR, 5, 330
Fachil	963	Vente de terres en comté de Gérone	Ego **Fachil [Faclis]** femina venditrice sum tibi Guillelmus presbiter, emptore ; Sig+num Fachil femina, que istam cartam venditionis feci et firmare rogavi. Sig+num Sengefredus. Sig+num Olomir. Sig+num Arnallus.	in comitatu Gerundensi, infra terminos de villa que vocatur Dominio	CATCAR, 5, 353
Fahilo	985	Vente de terres en Urgell	Ego **Fahilo** et Benedeta, vobis entoribus nostris Gualaonso et uxori sue Susana	terra in Ispedela, in locum ubi dicitur ad ipsos Linares (vers le Vall de Cabó)	CATCAR, 8, 732
Fachilo	992	Vente de terres en Urgell	**Fachilo** y Cixilo venen a Galindo y Bella conjuges	una terra in pauo Orgello, in val de Nepetana	CATCAR, 8, 810
Faguel	v.1045	Donation à Saint-Savin	Willelmus Fuert, de Gemas, et filia ejus, **Faguel**		Saint-Savin no 7
Fachil	v.1050	Donation à Saint-Savin	**Fachil**, soror Garsiæ Donati de Sancto Martino		Saint-Savin no 14

Relevés du nom *Dadildi*					
Nom	**Date**	**Objet**	**Anthroponymes**	**Toponymes**	**Source**
Dateldes	819	Vente d'une terre en Ribagorce	Ego Spannarius clericus, tibi emtori meo Jonatan presbitero ; de alia parte justa petia **Dateldes** qui est in plano ; Signum + Spannarii clericus, + Baigli. Signum + Diricis. Signum + Singiscli. Signum + Abtarii. Signum + Danieli. Dadebertus diaconu	territorio Lespetano (Llesp) in villa ubi dicitur Coll (Coll)	CATCAR, 3, 4
Teodilldes	876	Donation au monastère d'Eixalda (Conflent)	Bellus et Ardaricus et Ferriola et Durabilis et Rando et Chinilo et **Teodilldes** et Hononne Bellone, Ardarico, Ferriola, Durabile, Elete et uxore sua Placidia, et Chinilone, Randone, Teodillde, Honnone	in villare Oncenias (Ocenyes)	CATCAR, 6, 103
Datile	881	Donation à Beaulieu	Sicardus et uxor mea Ingenseldis ; pro remedio animæ germani mei nomine Adalgarii presbiteri, germanique nostri nomine Andriani, et pro redimenda anima genitoris nostri nomine Madalberti, et genitricis nostræ nomine **Datile**. S. Sicardi. S. Ingelsendis. S. Adalgarii presbiteri qui hoc firmaverunt. S. Gariberni. S. Eldoardi. S.Donadei. S. Madrini. S. Serrafi. S. Anastasii. S. Sadulfi.	in territorio Lemozino (Limoges), in vicaria Barinse (Bar) ; in ipsa vicaria, in villa cujus vocabulum est Rofiniacum (Rouffiac ou Rouffiat) [1073]	Beaulieu no XVII
Dadildi	v.900	25. **Regemondo** accepit uxor (lac.) et genuit **Uernardo**, et domno **Miro**, ac domno **Lope**, seu domno **Ysarno** qui fuit captibus i Tutela t abstraxit eum de ferros rex Sanzio Graseanis. Istius uxor domna Giniguentes Asnari Datus filia fuit. [*note éd. Lacarra* : en marge en lettre wisigothique : [Do]mna **Dadildi uxor Garcia [Sc]emenonis** istius **soror** fuit.] 10. **[G]arsea Scemenonis** et Enneco Scemenonis fratres fuerunt. Iste Garsea accepit uxor Onneca Rebelle de Sancossa et genuit Enneco Garseanis et domna Sanzia. Postea accepit uxor domna **Dadildi de Paliares soror Regimundi comitis**, et genuit Sanzio Garseanis et Scemeno Garseanis			Gen. Roda[1074]
Dadille	920	Don de l'alleu de Baen par ses habitants au comte Raimond de Pallars	ego Centullus et uxor mea **Dadille** ego Asnerus et uxor mea **Dadille** ego Eles et uxor mea **Datelles**	pago Paliarensi ; Baiene (Baén)	CATCAR, 3, 132
Dadila	921	Vente d'une terre en Roussillon-Vallespir	Agobardus abbas emit terram sitam in loco Mauri a **Dadila** femina	Mauri (Maures ; terme de Montferrer)	CATCAR, 6, 194
Dadel	925	Vente d'une terre en Urgell	Ego Atelgo et uxor mea **Dadel**	in valle Nempetana, in villa Fevano (vall de Cabó ; Favà)	CATCAR, 8, 230
Dadilde	928	Vente d'une terre en comté de Barcelone	Ego Romana, femina, vinditrix sum tibi Savila et uxori tue **Dadilde**, hemtores ; qui mihi advenit per tutella filia mea Lunesinda ;	in comitato Barchinonense, in Maretima (Maresme), in terminio de Triciliano ([Sant Jaume de] Treià)	CATCAR, 7, 165

[1073] DELOCHE, Maximin. « Études sur la Géographie historique de la Gaule, et spécialement sur les divisions territoriales du Limousin au Moyen Âge (suite et fin) ». Op. cit., p. 202 et 214. [Consulté le 10/01/2025] https://doi.org/10.3406/mesav.1863.1148

[1074] LACARRA, José-Maria. « Textos navaros del Codice de Roda ». Op. cit., p. 234 et 246. [Consulté le 20/12/2024] https://web.archive.org/web/20240208082953/https://www.unizar.es/cema/recursos/193_284.pdf

			Sig+m Romana. S+ Egika SSS. Sig+num Oldalego. Sig+num Witiza. Sig+num Teudila. SSS. Garcisandus presbiter,		
Teudildes	936	Donation à l'église de Nîmes	**Teudildes**, Deo devota, qui fuit elemosinaria de filio meo Autberto, qui fuit condam ; S. Teutildes, Deo devota, qui hanc donatione vel elemosinaria ista firmavit et testes firmare rogavit. S. Emenardus. S. Aicardo. S. Barone. S. Bertranno. S. Primone, testis. S. Rainardo, testis. S. Leone, testis. Rainardus, presbiter	in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Vinosolo, manso quæ vocant Magalia (Magaille ; Vignoles)	Nîmes no XXXIX
Dadille	944	Donation à Santa Cecília d'Elins en Urgell	Ego Avendus et uxor mea **Dadille** ; S+num Avendus, S+num Dadille, S+num Sentefredus. S+num Gudila. S+num Fruila. Gallecinius presbiter	in valle Elinsitana (vall d'Elins), in villa Berenne (Berén) ; in loco que dicitur Kallo Cantante (Cantagalls)	CATCAR, 8, 334
Dadilde	945	Vente d'une terre à Sant Climent de Codinet en Urgell	Ego Requilde et filiam suam **Dadilde** ; Sig+num Requilde, Sig+num Dadilde, qui hanc carta vindicionis fecimus et testes firmare rogavimus. Sig+num Sungerus. Sig+num Enneco. Sig+num Ezo. Asnarius presbiter	in comitatum Orgello, in loco ubi dicitur Cutineto (Codinet)	CATCAR, 8, 348
Dadelde	949	Donation à Lézat	Aico Radulfi, die jovis, in pago tholosanum, in ministerio Bolbestrense, in loco ubi dicitur Caixano, in presentia Arnaldo, vicario, vir illuster, vasso misso Raimundo, comite, seu et aliis pluris personis qui cum eo ibidem aderant, id est Raimundus Ato, episcopus, Aico Aster, Dato Aico, Benedictus Aster, presbiter, Deidonus ; Benedictus, presbiter, Aster Causaldo, Dato, Salmis, Ato, presbiter, Benedictus Dato, Ato Aster, Rodaldus Rogarius, Aster Asenarii, Dato Adilii, Mancio Donadi, Sancio Datis ; Agnano Datis et Datone, presbitero et Datone, presbitero ; S. Aicone Radulfi. Sig. **Dadelde**, uxore ejus, qui guarpitoria ista manibus firmaverunt et firmare rogaverunt. Sig. Raimundo. Sig. Astare Causaldo. Sig. Datone Sulmis. Sig. Asenario Sulmis. Sig. Benedicto Datis. Sig. Astare Asenarii. Sig. Rodaldo. Sig. Adilione Sulmis. Sig. Aicone Aster. Sig. Sulmone Daniel. Sig. Sancio Datis. Sig. Atone Mancis. Sig. Elete Datis. Sig. Datone Adil. Sig. Sancio Atis. Aico Aster et Asenario Sulmis	ecclesia cujus vocabulum est Sancti Christofori (Saint-Christaud en Volvestre)	Lézat no 223
Dadilde	953	Donation à Santa Cecília d'Elins en Urgell	Ego **Dadilde** femina donatrix ; Sig+ Dadilde femina, que hanc donacione feci et firmare rogavi. Sig+ Igila. Sig+ Langoardus. Sig+ Fredarius.	in comitatum Urgellensi, in valle Elinsi (vall d'Elins), prope rio Chavo (Pallerols)	CATCAR, 8, 438
Dadildi	956	Donation à Lavaix	Ego Unandus presbiter et ego **Dadildi** soror mea ; Quintus abba, Solmo monachus, Ezo presbiter, Dacto presbiter, Daccho monacus, Bences monacho, Fedacho monachus, Bellus	alodes in pau de villa Elave (pagus de Canaleu) et de castro Lastarri (Llastarri), de Petra ficta (Pedrafita)	CATCAR, 3, 169

			monachus, Requisindus monachus, Gentiles monachus, Bera monachus Sig + num Unando presbitero. Sig + num Dadildi. Sig + num Manchone presbitero. Sig + num Sancibertum presbitero. Sig + num Datone presbitero. + Rigulphus presbiter	usque in serra de Fatas, de Kaballi dorso usque in Abecui;	
Dadills	962	Vente d'une terre en comté de Berga	Ego Suniarius et uxori tue Adalvira et Trasmundo et uxori tue **Dadills** et Brunilles femina et Guntiona vinditores ; Si+gnum Suniarius, Si+gnum Adalvira, Si+gnum Trasmundo, Si+gnum Dadills, Si+gnum Brunill femina, Si+gnum Guntiona. Si+gnum Odesindo. Si+gnum Daco. Si+gnum Sonifredus.	in comitatu Bergitano, in locum que dicitur Miralges (Miralles)	CATCAR, 8, 525
Dadilles	985	Donation en comté de Cerdagne	Ego **Dadilles** femina, tibi viro meo Wischafredo ; Si+gnum Dadilles. Si+gnum Oliba. Si+gnum Agila. Si+gnum Durandus.	in comitatum Cerdaniense, in apendicio de vila Senavastre (Sanavastre [terme de Das])	CATCAR, 8, 731
Dadilli	v.988	Vente en Ribagorce	Ego Centullus, uxori sue **Dadilli**, en(to)tori nostro Dachoni de Lastarri, sengnore ; Sig + num Centullo, qui ista carta vindicionis rogavit scribere et testes firmare. Sig + num Oriolo. Sig + num Altemiro presbitero. Sochofredus presbiter hoc fecit.	nostra vinea in Lastari, (Llastarri) in Vingnero (El Vinyer)	CATCAR, 3, 306
Dateldes	991	Donation à Lézat	**Dateldes** ; dum vivit Benedictus, Luppus et Durandus et Benedicta teneant ; S. Datelde. S. Benedicto. S. Durando. S. Desiderato, presbitero. Benedictus, Lupus et Durandus	vineas que in Monte habui (Mont)	Lézat no 528
Dateld	v.1015	Vente à Lézat	Rainaldo et uxore sua, Garsen, conparatores sumus, ego enim, Amelius, et uxor sua, **Dazeld**, vinditores sumus ; S. Amelio et uxore sua, **Dateld**, qui carta ista rogavi scribere et manibus firmaverunt. S. Ladgario. S. Gerardo. S. Petro et Adalberto	in paco tholosano, in terminio Caulengus,	Lézat no 1286